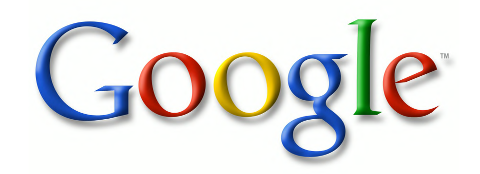



NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 00055872 0

Des Combes

KAM

GÉOGRAPHIE.

TOME II.

GÉOGRAPHIE.

PAR

H. DES COMBES.

TOME SECOND.

CONTENANT

LA HOLLANDE.
LA FRANCE.
LA SUISSE.
L'ITALIE.
LA TURQUIE EUROPÉENNE.
L'ESPAGNE.
LE PORTUGAL,
ET LES ILES AÇORES.



À LAUSANNE,

Chez HEUBACH, DURAND ET COMP.
Et chez MOURER, Libraires.

1790.



GÉOGRAPHIE.

DIXIÈME DIVISION DE L'EUROPE.

HOLLANDE,
ou PROVINCES-UNIES DES PAYS-BAS ;
au N. O. de l'Allemagne.

CES Provinces, au nombre de 7, contiennent environ 11 cent li. quarées; outre les Pays de la généralité, qui en contiennent environ 250. On a compté, en 1785, dans les 7 Provinces séules, 2,787,632 personnes. Elles ont apartenu à l'Espagne, aussi bien que celles de Flandre; mais, Philippe II ayant éntrepris d'y établir l'inquisition, & y ayant éxercé, pour cet effet, mille cruautés inouïes, il se fit, à Utrecht, en 1579, une union entre 5 de ces Provinces; auxquelles se joignirent, ensuite, les 2 autres. Elles soutinrent, depuis ce tems-là jusqu'en 1648, une guerre fort acharnée, qui ne fut interrompuë que par une trève de 12 ans; lorsqu'enfin le Roi d'Espagne les reconnut pour libres, à la paix de Munster.

Ce Pays, qui est l'ancienne *Batavie*, est fort bas, fort plat & fort marécageux; & l'air y est fort épais, fort humide &, souvent, chargé de brouillards. Les tems y sont aussi fort inconstans. L'humidité y rend fort incommode le froid de l'hyver, qui, d'ailleurs, n'y est pas fort rigoureux, selon le climat. On peut regarder ce Pays comme artificiel, & conquis sur les eaux, qui en couvrent, cependant, encore une fort grande partie; car,

presque partout, on n'y sauroit faire cent pas, sans trouver quelques canaux, grands ou petits, qui ont été faits pour écouler les eaux des marais sans nombre qui inondent le Pays, en hyver; car, dans cette saison, on n'y voit, en plusieurs endroits, que le dessus des arbres & les grands chemins, qui sont élevés comme des digues, aussi bien que plusieurs Villes & villages, bâtis sur pilotis. Il y a aussi quantité de lacs. Le sol y est, en plusieurs endroits, particuliérement dans la Province de Hollande, plus bas que la Mer; de sorte que le Pays n'est garanti d'inondations, tant de la Mer que des rivières, qu'à force de digues & de soins; ce qui coûte des sommes immenses. Plusieurs endroits ont souvent souffert. On prétend que le *Zuyder-zee* a été formé par une irruption de la Mer dans les Terres; & que cette inondation commença en 1170, & dura 55 ans. On assûre que, dans les tems calmes, on y voit encore, en quelques endroits, sous l'eau, les dessus de quelques clochers. Le *Bies-bosh*, au S. de la Province de Hollande, est une espèce de lac, qui a aussi été formé par une inondation, qui, en 1421, détruisit 72, tant Villes que bourgs & villages, & fit périr plus de cent mille ames. Enfin, on prétend que le lac de Harlem a aussi été formé par une inondation, au 14e siécle. Les *Dunes*, qui sont des collines de sable, qu'on trouve en plusieurs endroits, le long des côtes, surtout de la Province de Hollande, sont d'excellens remparts naturels contre la Mer. On a grand soin de les entretenir, & d'établir, où elles manquent, de fortes digues. Il ne reste pas aujourd'hui le quart des marais qu'il y avoit, autrefois, dans ce Pays; & on en desséche, tous les jours, davantage. Il y a, pour cela, quantité d'écluses, & de moulins qui servent à élever les eaux des lieux les plus bas, & à les vuider dans les canaux, dont les principaux se déchargent dans les rivières.

Les pâturages sont la principale production de ce Pays. Il s'en faut beaucoup qu'on y recueille autant de blé qu'il en faut pour nourrir ses nombreux habitans : mais on en tire des Pays étrangers, particuliérement de la Pologne : le pain n'y est pas beaucoup plus cher que dans la plûpart des autres Pays voisins ; non plus que les autres denrées; nonobstant les impôts extraordinaires auxquels tout y est assujetti, particuliérement dans la Province de Hollande, pour subvenir aux dépenses excessives dont l'Etat est chargé. D'ailleurs, le commerce y fait abonder l'argent, à proportion. On n'y a guères que de la mauvaise eau de pompe, ou de pluie, quelquefois gardée longtems. Le Pays fournit, abondamment, des jardinages, des légumes, des fruits, du beure, du fromage. Il se fait, même, un assez grand débit, au dehors, de ces deux derniers articles. Le poisson, de toutes espèces, y abonde. Le gibier & la volaille n'y manquent pas, particuliérement les canards & les oyes sauvages. Les Dunes fourmillent de lapins & d'oiseaux de Mer, dont on tire bon parti, aussi bien que de leurs œufs. On y brûle de la *tourbe*, qui est une espèce de terre marécageuse, sulphureuse & noirâtre ou rougeâtre, selon les lieux d'où on la tire, qui sont des marais desséchés. On la coupe en petits quarrés longs, & on la fait bien sécher. Comme cette sorte de terre diminuë tous les jours, on commence à y planter des bois, dont on y manquoit beaucoup. On y brûle aussi quantité de charbon de terre, qu'on tire d'Angleterre, ou d'Ecosse. On y bâtit en brique. Les pierres y sont râres : on est obligé de les tirer de loin. Il y a cependant plusieurs bâtimens qui sont construits en pierre de taille. On y voit des belles Villes, d'autant plus remarquables qu'elles sont bâties avec plus de dificulté, & que la plûpart sont coupées par quantité de beaux canaux chargés de barques & ornés de beaux

rangs d'arbres. Ces canaux, & ceux dont tout le Pays est entrecoupé, facilitent beaucoup le commerce ; car les principaux sont navigables. On ne voyage nulle part, en général, ni si commodément, ni à si bon marché, quant à la voiture, qu'en Hollande. Il y a des barques établies pour aller, comme des coches, d'une Ville à une autre, à des heures marquées. Dans les lieux fort passagers, il en part à toutes les heures du jour, ou, du moins, 5 ou 6 fois par jour.

Les 7 Provinces sont autant de Républiques, composées, chacune, de plusieurs autres petites, & toutes si étroitement unies qu'elles ne forment qu'un corps, à la tête duquel est le *Stadthouder*, qui est Capitaine-Général & Amiral des 7 Provinces, & dont l'emploi est, aujourd'hui, héréditaire dans la maison des Princes de Nassau-Orange. Les *États-généraux*, qui ont la principale direction des afaires, représentent la souveraineté des 7 Provinces. Ils sont permanens, fixés à la Haye, & composés des Députés de chaque Province, ordinairement 4 pour chacune, plus ou moins, à leur volonté ; vû que chaque Province n'y a qu'un sufrage, quel que soit le nombre de ses Députés. Il y a, ordinairement, environ 30 membres. Ils ont, seuls, le pouvoir de faire la guerre & la paix ; de recevoir & d'envoyer des Ambassadeurs ; de connoître de l'état des Villes frontières ; d'assigner les sommes à lever pour les besoins publics &c. Ils sont Souverains à l'égard des Pays possédés, en commun, par les 7 Provinces, aussi bien que de ceux que les compagnies des Indes, orientales & occidentales, ont aquises dans les 3 autres parties du Monde. Chaque Province y préside à son tour, par son 1er Député, pendant une semaine. C'est au Président que les Ministres étrangers doivent s'adresser. Dans les afaires les plus importantes, telles que celles qui regardent la guerre, ou la paix, les alliances étran-

gères, les privilèges de l'union &c; il faut l'accord unanime des 7 sufrages, & cet accord dépend du consentement particulier des divers États de chaque Province: mais, dans les afaires moins essentielles, on y détermine à la pluralité des 7 sufrages. Le Stadthouder peut y entrer, & y faire des propositions ; mais il n'y a point de voix. On donne, à ces États, le titre de *Hautes Puissances*, ou de *Hauts & Puissans Seigneurs.*

Le *Conseil d'État* délibère, préalablement, des matières qui doivent être portées aux États-généraux. Il est composé de 12 membres, dont la Hollande en fournit 3 ; la Gueldre, la Zélande & la Frise, chacune, 2 ; & les autres Provinces, chacune, un. Il doit, particuliérement, calculer les dépenses à faire, & proposer les moyens d'y fournir. Il fait éxécuter les ordres des États-généraux : il dirige les revenus & les afaires des places conquises depuis l'union : il dispose de toutes les sommes destinées pour les afaires extraordinaires de l'État. On y opine par tête; & non par Province. Chaque membre y préside aussi une semaine, à son tour. Le Trésorier général y a séance : mais il n'y a voix délibérative que lorsqu'il s'agit de ce qui concerne son emploi. Le Stadthouder y a séance, & voix décisive, lorsque les sufrages sont partagés également. Les Capitaines, & tous les Oficiers au-dessus de ce rang, jusqu'à celui de Colonel, prêtent serment à ce Conseil. Les Généraux le prêtent aux États-généraux.

La *Chambre des comptes*, qui a la direction des revenus de l'État, est composée de 14 membres, dont chaque Province en fournit 2, & qui se changent tous les ans. Le Trésorier général en est Directeur. Les sommes que chaque Province paye pour les dépenses communes, sont, en proportion, à la somme totale, ce que les suivantes sont à cent florins.

	flor.	f.	d.
Pour la Gueldre,	5.	11.	2.
la Hollande,	57.	14.	8.
la Zélande,	9.	1.	10.
Utrecht,	5.	15.	5.
Frise,	11.	10.	11.
Over-Iſſel,	4.	10.	6.
Groningue,	5.	15.	6.
	100.	—	—

On fait monter les dépenſes ordinaires de l'État à environ 42 millions de liv. de France, par an.

Le *Conſeil de l'Amirauté* a la diſpoſition abſoluë de la marine, ſous les ordres des États-généraux, & doit veiller à tout ce qui peut être avantageux au commerce. Il eſt diviſé en 5 Collèges, dont il y en a 3 en Hollande ; le 1er, à Rotterdam ; le 2d, à Amſterdam, &, le 3e, à Horn & à Enckuyſen : le 4e eſt à Middelbourg, &, le 5e, à Harlingue. Chacun de ces Collèges eſt compoſé de 7 membres, dont la Province où il eſt en nomme 4 : les autres Provinces nomment les 3 autres. Chacun a ſes magaſins. Celui d'Amſterdam fait toujours le tiers des armemens ordonnés par les États-généraux : les autres partagent le reſte également entr'eux.

Les États particuliers de chaque Province ſont compoſés, 1°, des Députés des Nobles, qui y ont la 1ere voix, &, 2°, de ceux de toutes les Villes de la Province, qui y ont droit de ſufrage. Tout s'y paſſe à la pluralité des voix. Ces Villes, qui députent aux États de leur Province, ſont autant de petites Républiques, ſouveraines à pluſieurs égards, particuliérement dans l'adminiſtration de la juſtice & dans la manière de lever les impôts ordonnés par les États. Il y a cependant quelques cas de cauſes civiles, où l'on peut apeller, des Cours de juſtice des Villes, à la Cour Provinciale : mais en matières criminelles, il n'y a point d'apel. Elles ſont gouvernées par un Sénat, ou Conſeil de Ville ;

& par les collèges des Bourg-maîtres & des Echevins, qui sont des Cours de justice. Les Sénateurs choisissent, eux-mêmes, leurs membres, dans les vacances : ils élisent aussi les Bourg-maîtres, les Echevins & les Députés aux Etats. Le peuple n'a point à s'en mêler : il est absolument soumis aux Magistrats. Les autres Villes se gouvernent aussi elles-mêmes, à peu-près de la même manière.

Les Hollandois ont toujours, à leur solde, un assez grand nombre de troupes réglées ; ordinairement autour de 30 mille hommes, dont la plûpart sont des étrangers, particuliérement des Suisses, dont le Prince a une garde. Il y a aussi des Ecossois & des Allemands. Ces troupes sont dispersées dans les Villes frontières. Le Prince en a le commandement, & la nomination de tous les Oficiers. Les Hollandois ont eu, en tems de guerre, au-delà de cent mille hommes à leur solde, & cent vaisseaux de guerre. Ils ont quantité de places très-bien fortifiées, fournies de grands arsenaux & magasins. Ils ont toujours quantité de matelots, un assez grand nombre de vaisseaux de guerre, & des quantités prodigieuses de bois & d'autres matériaux, prêts pour en construire d'autres ; de sorte qu'ils peuvent, en fort peu de tems, équiper des flottes formidables.

Le commerce des Hollandois est très-considérable. On compte qu'ils ont à l'ordinaire, au moins, 25 mille grands navires marchands, & 3 cent mille bateaux, de diférentes espèces & grandeurs. Enfin on compte que leur marine commerçante égale celle des Anglois, & fait environ 3 dixièmes de celle de toute l'Europe.

La *Compagnie des Indes orientales*, établie vers la fin du 16ᵉ siécle, ou au commencement du 17ᵉ, est extrêmement puissante. Le Stadtholder est à sa tête. Elle possède des grands Pays dans les Indes, où elle a formé des alliances avec plusieurs Princes Indiens, dont

même quelques-uns sont ses tributaires. Elle entretient, pour son commerce, un grand nombre de gros vaisseaux qui portent de 30 à 60 pièces de canon. On compte qu'elle a constamment, à sa solde, de 20 à 30 mille hommes, tant soldats que matelots; outre environ 80 mille autres personnes, à son service. Sa direction est remise à 65 Directeurs, partagés en 5 Chambres, établies à, 1, Amsterdam, 2, Rotterdam, 3, Delft, 4, Middelbourg &, 5, Horn & Enckuysen. Celle d'Amsterdam est, de beaucoup, la plus puissante. On prétend qu'elle possède la moitié du capital de la Compagnie; que Middelbourg en a un quart, & que l'autre quart est partagé entre les autres villes. Chaque Chambre dirige ses propres afaires, nomme les bas-oficiers, & équipe les vaisseaux, conformément aux ordres de l'assemblée des *Dix-sept*, ainsi nommée parce qu'il y a 17 sufrages; quoiqu'elle ne soit composée que de 16 membres, dont Amsterdam en nomme 8, Middelbourg, 4, les autres Chambres, chacune, un, & l'État, un, le Président y a 2 voix. Elle nomme le Gouverneur Général de Batavia, & les autres oficiers éminens. Entre ces 16 Députés, on en choisit 4, pour l'expédition & le secret des afaires, avec pouvoir de tout régler, pour l'Europe & les Indes, sans être obligés de consulter leurs collègues. L'assemblée de Direction génerale se tient 6 ans à Amsterdam, puis, 2 ans à Middelbourg; & ainsi alternativement. Les principales possessions de la Compagnie sont, 1°, Batavia & une grande partie de l'Ile de Java; 2°, presque toutes les Iles Molucques; 3°, plusieurs forts dans l'Ile de Sumatra, où elle a des bons établissemens; 4°, la Ville de Malacca, & quelques autres établissemens, dans la presqu'Ile de ce nom; 5°, un grand nombre d'établissemens sur les côtes des 2 presqu'Iles de l'Inde, particuliérement sur celles de Malabar, de Coromandel & du Bengale, & 6°, presque

toute l'Ile de Ceilan. Elle fait, seule, à l'exclusion de tous les autres Européens, le commerce du Japon. Elle a encore, en Afrique, le fort, & l'établissement considérable, du Cap de Bonne-Espérance &c. Les États-généraux ont bien la souveraineté des Pays qui apartiennent à la Compagnie ; mais ils la lui cèdent, pour un certain nombre d'années ; ce qu'ils renouvellent toujours, au bout du terme ; de sorte qu'elle y agit en souveraine. Outre les richesses que ses vaisseaux aportent des Indes, presque tous ses Oficiers, qui en reviennent, en raportent, plus ou moins, des fortunes brillantes. Voyez ce qu'on en dit encore à l'article de Batavia.

La *Compagnie des Indes occidentales* n'est presque rien auprès de la précédente. Elle possède, en Amérique, la Nouvelle Middelbourg, dans la Guyane, & plusieurs riches plantations, sur les rivières Suriname & Berbice, qui donnent leurs noms à ces colonies ; les Iles de St. Eustache, Curasso & quelques autres peu considérables. Les établissemens Hollandois, sur les côtes de l'Afrique, particuliérement de la Guinée, dépendent aussi de cette Compagnie.

La pêche est encore une source de grandes richesses pour les Hollandois. Celle des harengs, qu'ils font sur les côtes de l'Ecosse &, surtout, des Iles Oroades & de Schetland, est un des principaux objets de leur commerce. Ils y font 2 ou 3 voyages dans une saison, & ils y employent jusqu'à 1500, & même, 2 mille bâtimens. C'est une pépinière, & une école, de matelots. On assure qu'elle leur vaut, annuellement, plus de 12 millions de liv. de France. Ils ont l'art de préparer & de saler ces poissons mieux qu'aucune autre nation. Ils pêchent aussi, sur les mêmes côtes, quantité de morues. La pêche des baleines, dans les Mers glaciales, où ils envoyent plus de vaisseaux qu'aucun autre peuple, leur vaut aussi immensément. Elle se fait par la

Compagnie d'Iſlande & de Groënland, qui eſt fort riche. En 1776, elle envoya, à cette pêche, 119 vaiſſeaux, dont 57 du port d'Amſterdam. Septante-ſept allèrent au Groënland; & les autres, au Détroit de Davis.

Enfin, les Hollandois ſe procurent, par leur commerce immenſe dans toutes les parties du Monde, tout ce qui manque chez eux; de ſorte que tout y abonde. Les principales choſes qu'ils exportent ſont, des toiles fines, des draps & d'autres étofes de laine, du poiſſon ſec & ſalé, les diverſes marchandiſes qu'ils aportent des 2 Indes; particuliérement les épiceries, dont ils font un débit prodigieux, dans toutes les parties du Monde. Ils font auſſi un grand commerce de livres &c. Ils ont, à Amſterdam, à Rotterdam & ailleurs, des verreries qui, dit-on, égalent celles de Veniſe. Enfin, ils ont pluſieurs Chambres d'aſſurances.

Les *Hollandois* ſont, généralement, phlegmatiques & avides de gain. Le bas peuple eſt aſſez groſſier, mais, cependant, aſſez induſtrieux, & fort ſobre. Les riches employent beaucoup de marbre & de dorure dans leurs maiſons. L'humidité extraordinaire, qui règne dans ce Pays, oblige à frotter, très-fréquemment, les meubles & les utenciles, pour éviter la moiſiſſure & la rouille; de ſorte que tout y eſt brillant; mais ils ont porté cela à un excès ridicule. A peine oſent-ils ſe ſervir de leurs meubles & de leurs apartemens: ils en ont, effectivement, dont ils ne ſe ſervent abſolument point, de peur de les ſâlir. On ne voit, en aucun Pays, un plus grand nombre d'hôpitaux & d'autres maiſons de charité, de toutes eſpèces, que dans celui-ci. La langue Hollandoiſe eſt un dialecte, fort groſſier, de l'Allemande. On y parle beaucoup François, ſurtout parmi les gens de diſtinction. Toutes les Villes un peu conſidérables ont des égliſes & des écoles Françoiſes. La Réligion Proteſ-

tante y domine ; mais toutes les autres y sont tolérées : aussi y a-t-il un fort grand nombre de sectes. La liberté dont on y jouit à cet égard, aussi bien qu'à d'autres, n'a pas peu contribué à la grande population de ce Pays, où, d'ailleurs, on trouve peu d'agrémens. On y trouve, partout, quantité de Juifs, surtout à Amsterdam & à Rotterdam. Les Catholiques y sont fort nombreux, & y ont un Archevèque & 2 Evèques. Il y a 5 Universités, & plusieurs bons collèges & académies.

I.

PROVINCE DE HOLLANDE, à l'O.

C'est une des plus marécageuses & des plus entrecoupées de canaux. On n'y recueille que fort peu de grain ; mais elle abonde en excellens pâturages, qui nourrissent une infinité de vaches. Elle est si peuplée qu'on y compte environ un million d'ames. (Quelques auteurs disent, 12 cent mille.) On ne voit, éfectivement, dans aucun autre Pays, de si petite étendue, un aussi grand nombre de grandes Villes. On y compte 32 Villes, 5 grands bourgs, 8 forteresses & 407 villages, dont quelques-uns sont fort considérables. Les Villes y sont belles, plus ou moins fortifiées ; mais, la plûpart, à l'antique, & on en peut inonder les environs.

Les Députés de 18 Villes, & ceux de la Noblesse, composent les États de la Province, qu'on apelle *États de Hollande & de West-frise.* Il y a donc 19 sufrages : la noblesse n'en ayant qu'un. C'est toujours un Noble qui y préside. Ces États s'assemblent à la Haye, ordinairement 4 fois l'an ; savoir, en Mars, Juillet, Septembre & Novembre ; outre les cas extraordinaires, lorsqu'ils sont convoqués par le Conseil d'État de la Province. Chaque Ville y envoye autant de Députés qu'elle juge à propos ; vû qu'ils n'y ont, tous ensemble, qu'un sufrage. Les Bourg-maîtres & le Pensionaire de la Ville

ſont, ordinairement, de ce nombre. Les Nobles y ſont repréſentés par 8 ou 9 Députés de leur Corps, qui, à la mort d'un d'entr'eux, ſe choiſiſſent un autre collégue. Ils ont le 1er ſufrage. Les Villes y opinent dans l'ordre où elles ſont numerotées dans la deſcription qu'on en donne ci-deſſous. Le Conſeil d'État repréſente les États, lorſqu'ils ne ſont pas aſſemblés. Il eſt composé d'un Député de la Nobleſſe, d'un de chacune des 15 premières Villes, & d'un, pour les 3 dernières, qui le choiſiſſent à tour. Il s'aſſemble auſſi à la Haye. Il faut l'unanimité des 17 ſufrages, pour qu'une afaire y paſſe. Le Penſionaire de Hollande eſt, proprement, le Miniſtre de la Province. Il a un fort grand crédit; parce qu'il conſerve ordinairement ce poſte juſqu'à ſa mort; quoiqu'il ne ſoit établi que pour 5 ans. Il ſiège parmi les Nobles, & aſſiſte à toutes leurs délibérations, avant qu'ils viennent aux États. Les Provinces de Hollande & de Zélande n'ayant eû, autrefois, qu'un ſeul Gouverneur, lorſqu'elles dépendoient de l'Eſpagne, ont encore leur judicature en commun, éxercée par le Tribunal qu'on apelle *Cour de Hollande*, & qui eſt composé de 12 membres, dont la Hollande en nomme 9, & la Zélande, 3. Il juge, ſans apel, dans toutes les cauſes criminelles; mais, dans les civiles, il y a apel au Grand Conſeil.

Cette Province ſe diviſe en *Hollande méridionale*, ou *propre*, & en *ſeptentrionale*, qu'on apelle auſſi *Weſt-friſe*; quoique ce nom n'apartienne, proprement, qu'à la preſqu'Ile qui s'avance, à l'E., dans le Zuyder-zée. Ces deux parties ſont ſéparées par le Yé, qui eſt ce bras de Mer, ſur lequel Amſterdam eſt ſituée.

1. *Dort*, ou *Dordrecht*, au S., ſur la Meuſe, 3 li. S. E. de Rotterdam, dans une petite Ile, Ville d'environ 18 mille ames, forte, aſſez belle & commerçante; avec un fort bon port & une bonne citadelle. Elle fait un grand

commerce de vin; ſurtout de celui du Rhin. Elle ſert d'ailleurs, d'entrepôt à quantité de marchandiſes qui deſcendent la Meuſe & le Rhin. Le poiſſon y abonde, particuliérement le ſaumon. Elle a, ſeule, le droit de faire battre des monnoies d'or & d'argent.

2. *Harlem*, 2 li. O. d'Amſterdam, près du lac de ſon nom, à 1 li. de la Mer, Ville d'environ 40 mille ames, forte, belle & fort commerçante. Ses ruës ſont larges & bien percées. Elle eſt fort connuë par ſes blancheries, les plus fameuſes de l'Europe. Il y a des grandes manufactures de belles toiles, de batiſtes, de fils, de bazins, de dentelles, d'étoffes de laine & de ſoye. On y fait de la biére fort eſtimée, dont il ſe fait un grand débit. La grande égliſe eſt un édifice fort vaſte, où l'on admire des belles orgues, & qui a une tour d'où l'on a une vuë admirable & des plus étenduës. Il y a une ſociété des ſciences; c'eſt le ſiége d'un Evêque des Catholiques. La riviére de *Sparen*, qui ſe communique dans les canaux de cette Ville, leur donne un peu de circulation. Les amateurs des fleurs trouvent à s'y ſatisfaire; car on y en cultive des quantités prodigieuſes, & de la plus grande beauté. Près de la Ville eſt un joli bois, qui eſt une promenade agréable.

3. *Delft*, vers le S. O., une li. S. E. de la Haye, aſſez belle Ville, où l'on compte de 20 à 25 mille ames. On y fabrique quantité de belle fayence, dont il ſe fait un grand débit, & de belles étoffes. On y remarque 2 belles égliſes, dans la principale deſquelles on voit pluſieurs beaux tombeaux. Il y a un des plus grands & des plus beaux arcenaux de l'Europe, d'où l'on peut armer cent mille hommes; une maiſon de la Compagnie des Indes orientales, un Evêque Catholique. Au moyen de quelques écluſes, on peut, tous les jours, renouveller l'eau de ſes canaux. Elle communique avec la Mer, par un grand canal, qui porte des gros vaiſſeaux, & aboutit

à la Meuse, ½ li. en dessous de Rotterdam, où il y a un village qui porte le nom de *Delfshaven*, *Port de Delft*.

4. *Leide*, 1 li. S. O. du lac de Harlem, sur le Rhin, Université, Ville de 50 à 60 mille ames, belle, propre, fortifiée à l'antique & coupée par un grand nombre de canaux, qui y forment 50 Iles, & sur lesquelles on compte 150 ponts. Il y a plusieurs hôpitaux bien entretenus, des grandes manufactures de draps & d'autres étofes, un grand nombre de bonnes teintureries & d'imprimeries. Son Université est la plus considérable des 7 Provinces, & particuliérement célèbre pour le droit & la médecine. Elle a un cabinet de râretés très-bien garni, une bibliothèque riche en manuscrits, & un jardin botanique. Le cours du *Rhin* y est si foible que les eaux de ses canaux croupissent & donnent, en Été, des mauvaises odeurs; nonobstant les moulins que l'on a construit pour les vuider de tems en tems. Cette rivière n'y passe pas toute, car elle se partage en plusieurs endroits : 1°, au fort de Skenck, en entrant dans la Gueldre. Le bras gauche, qui est le plus grand, & passe à Nimégue, prend le nom, de *Wahal*, & se jette dans la Meuse, au dessus de l'Ile de Bommel, 7 li. en dessous de Nimégue. 2°. Une li. en dessus d'Arnheim. Le bras droit, qui va au N., & s'apelle *Nouvel Issel*, est un fort ancien canal artificiel, qui, à 4 li. de là, à Duisbourg, se joint à l'*Issel* ou *vieux Issel*. 3°. À Wyck-Duerstede, dans la Province d'Utrecht. Le bras gauche prend le nom de *Leck*, & va se perdre dans la Meuse, 2 li. en dessus de Rotterdam. Le bras droit, qu'on apelle *vieux Rhin*, va passer à Utrecht, où il se partage, pour la 4e fois. La branche qui va au N. s'apelle *Vecht*, & se perd dans la Zuyderzée. L'autre branche, qui retient toujours le nom de Rhin, & qui, malgré ses pertes, est encore une rivière tres-considérable, va se per-

dre dans les sables, à *Catwyk*, 1 li. en dessous de Leide, sur le point d'arriver à la Mer. Le Rhin est navigable depuis Coire, en Suisse; mais on ne le remonte pas facilement, parce qu'il est rapide : d'ailleurs, il a une grande cataracte près de Schaffouse ; un autre, entre Lauffenbourg & Seckingen, & un fort courant, à Bilefeld.

5. *Amsterdam*, vers le milieu, sur le bras de Mer apellé *Yé*, ou *Tay*, comme les habitans le nomment ; Ville d'environ 4 li. de tour, où l'on compte, communément, de 230 à 250 mille ames. (Il y a des auteurs qui y en comptent plus du double.) Il y en a peu au monde qui fassent un aussi grand commerce. On prétend qu'elle s'est acruë des 2 tiers, depuis l'établissement de la République. La rivière d'*Amstel*, qui la traverse, lui donne son nom, qui veut dire, *Digue de l'Amstel*. Son port est fort bon, fort vaste & bordé d'un quai, de ½ li. de longueur, & toujours rempli d'un nombre prodigieux de vaisseaux. À l'une des extrèmités de ce port, on voit l'*Amirauté*, qui, avec son enceinte, forme comme une petite Ville séparée. Ce qu'on apelle la *maison de l'Amirauté*, est un beau & vaste édifice, rempli de tout ce qui est nécessaire pour l'armement des vaisseaux, dont on construit quantité dans un chantier qui est auprès. L'arcenal tant vanté de Venise n'est, dit-on, nullement comparable à celui-ci, quant à la marine. Presque toutes les grandes ruës de cette ville ont des beaux canaux, dont les quais sont larges & bien entretenus, &, la plûpart, bordés d'arbres, de chaque côté : mais ils ne sont pas assez profonds pour recevoir des vaisseaux ; il n'y entre que des barques, dont, à la vérité, il y en a de fort grandes. La plûpart deviennent un peu incommodes, en Été, par leur infection. Ils forment un grand nombre d'Iles, qui communiquent par plus de 4 cent ponts de pierre, dont plu-

sieurs sont fort beaux, aussi bien que celui de l'Amstel, qui a 660 pieds de longueur, sur 70, de largeur; avec des balustrades de fer. Il y a 3 ou 4 canaux qui se font remarquer par leur largeur extraordinaire, par leur longueur, qui fait presque le tour de la Ville, par la beauté & la largeur de leurs quais, &, surtout, par l'élégance des maisons qui les bordent. On ne voit, nulle part ailleurs, un plus grand air d'opulence générale. Les ruës qui n'ont pas des canaux sont, presque toutes, fort étroites. Le peu de fermeté du sol, qui est tout marécageux, a obligé de tout bâtir sur des pilotis. La plûpart des carosses y sont posés sur des traîneaux, pour ne pas trop ébranler les maisons. On y manque aussi de bonne eau : on est obligé d'en faire venir de *Wesop*, qui en est éloignée de 2 li., au S. E. L'air n'y est pas, non plus, fort bon, & il n'y a point de promenade que le *Plantage*, qui n'est pas grand' chose. Il n'y a, même, point de place publique qui soit grande ni belle. Ce n'est point un lieu d'amusement. Il y a bien un théatre, même fort beau; mais on n'y représente que des mauvaises comédies Hollandoises. L'*hôtel de Ville* est, presque, le seul édifice public qu'il y ait de bien remarquable. On prétend que c'est le plus beau de l'Europe, dans ce genre; & qu'il a coûté 60 millions de liv. de France. Il est fort vaste, & construit sur environ 14 mille pilotis; mais on trouve qu'il a plus de majesté que de goût. Au dessous est la fameuse *Banque*, qui passe pour le plus riche trésor du monde. C'est une voûte fort spacieuse, qui s'étend, dit-on, fort avant sous la place de *Dam*, qui est en face de l'hôtel de Ville. On prétend que ses revenus égalent ceux de plusieurs Royaumes. On y dépose, tous les jours, des sommes immenses, sans aucun intérêt; mais l'argent qu'on y a vaut plus que du comptant, dans les payemens du commerce; & ses billets circulent par toute l'Europe,

comme

comme le meilleur argent. La Bourſe, qui eſt belle & fort vaſte, eſt remplie, tous les jours, entre midi & une heure, d'une foule prodigieuſe de négocians de toutes les nations. On remarque encore la *maiſon des Indes*, d'où l'on prétend que l'on pourroit fournir l'Europe entière, pendant 5 ans, de toutes les épiceries que la Compagnie tire des Indes; l'arcenal de marine de cette Compagnie, où l'on dit qu'il y a, ordinairement, plus de 3 mille ouvriers ocupés à ſon ſervice; l'égliſe neuve, qui eſt fort belle, en dedans, & ornée d'un magnifique jeu d'orgues, &c. On y compte 18 hôpitaux, pour les malades, les vieillards, les pauvres, les orphelins; 2 grandes maiſons de correction; l'une pour les garçons; l'autre, pour les filles; un béguinage de 130 filles, ou femmes, catholiques, &c. On y compte 13 mille luthériens, qui y ont 2 égliſes, & plus de 20 mille catholiques, qui y ont 22 chapelles & 2 hôpitaux. Les Arméniens de Perſe, & les Grecs, ou Ruſſiens, y ont auſſi des égliſes. Les Juifs, qui y ſont fort nombreux, & y ocupent un fort grand quartier, y ont 2 fort grandes & belles ſynagogues; l'une pour les Juifs Portugais; l'autre pour les Allemands. Les premiers y en ont 2 autres petites. Ils ſont beaucoup plus riches que les autres. Près de leur quartier eſt un jardin botanique, qui eſt un des plus beaux de l'Europe, dans ce genre.

La Ville eſt ceinte d'une muraille de brique, & de foſſés profonds, larges & pleins d'eau; avec 26 baſtions. Elle a, d'ailleurs, des écluſes, pour inonder tous les environs; de ſorte qu'on peut dire que c'eſt une place très-forte. La garniſon ordinaire eſt de 16 cent hommes; outre une milice de 15 mille bourgeois. La Ville eſt gouvernée par un Conſeil de 36 ſénateurs, à vie, & par le Collège des Bourg-maîtres, dont il n'y a que 4 qui ſoyent en charge, à la fois. On en élit,

tous les ans, 3 nouveaux; de ſorte que l'un des 4 anciens garde ſon emploi 2 ans, & préſide pendant les 3 premiers mois de ſa 2e année; après quoi les autres préſident à tour. Ils ſont pris dans le corps des Echevins, dont on choiſit les plus anciens membres. Leur ſalaire ne monte pas à plus de mille liv. de France; quoique chacun d'eux diſpoſe, ſouvent, d'emplois qui valent plus de 10 fois autant; mais ſans les vendre; ce qu'ils n'oſeroient faire. La Cour des Echevins juge dans les cauſes civiles & criminelles. Elle eſt compoſée de 9 membres, dont 7 ſont changés tous les ans: les 2 autres demeurent en office, pour mettre, pendant leur 2e année, les nouveaux au fait des afaires. Le Sénat en nomme 14, ſur leſquels le Stadthouder choiſit les 7 qu'il juge à propos.

Il y a, dans cette Ville, un grand nombre de toutes ſortes de manufactures. On y fabrique, particuliérement, des draps & toutes ſortes d'autres étofes, tant en ſoye qu'en laine, des rubans, des toiles fort fines, du fort beau papier, des bas, des chapeaux, de la fayence, des tapiſſeries de haute-liſſe & d'autres, &c. L'argent y abonde; mais tout y eſt aſſez cher; à cauſe des impôts exceſſifs qu'on eſt obligé de mettre ſur toutes choſes, pour payer l'entretien immenſe de la Ville, & ſon contingent pour la Province, qui eſt d'environ le quart de ce que payent les 7 Provinces enſemble. Le luxe y eſt fort grand.

Les environs d'Amſterdam ſont extraordinairement peuplés. On y voit plus de 800 moulins-à vent, pour moudre des grains, ou ſcier du bois. L'entrée du Yé eſt un peu difficile; à cauſe d'une barre de ſable, apellée *Pampus*; de ſorte que les grands vaiſſeaux n'y peuvent paſſer qu'à la faveur de la marée; lors même qu'ils ſont déchargés.

6. *Gouda*, ou *Tergow*, 6 li. S. d'Amſterdam, ſur

le petit Issel, assez jolie Ville, forte, où l'on compte près de 17 mille ames, & fameuse par sa grande manufacture de pipes, qui, avec son lin & ses cordages, fait son principal commerce. On y fait aussi quantité de bons fromages. On vante beaucoup les belles peintures qui sont sur les vitres de la principale église; où l'on remarque aussi un fort beau jeu d'orgues. Il y a des écluses, au moyen desquelles on peut, en fort peu de tems, inonder tous les environs. On va, d'ici à Rotterdam, qui est 3 li. au S. O., sur une digue élevée au-dessus des eaux qui couvrent tout ce quartier, & dont l'entretien coûte des fraix inconcevables.

7. *Rotterdam*, vers le S., sur la Meuse, vis-à-vis l'Ile d'Isselmond, grande Ville, où l'on compte plus de 50 mille ames: (quelques auteurs disent environ cent mille.) C'est, après Amsterdam, la plus considérable des 7 Provinces, par son opulence & son grand commerce. C'est aussi une des plus belles Villes de l'Europe; non pas tant par la beauté, ni la régularité, de ses bâtimens, qui n'ont rien d'extraordinaire, que par l'aparence enchantée que lui donnent ses superbes canaux, qui lui servent de port, & sur lesquels les grands vaisseaux marchands peuvent aller, presque, par toute la Ville, devant les magasins des Négocians. Les principaux sont rafraichis, 2 fois le jour, par la marée. L'eau en est douce & belle. Les quais sont fort larges, bien entretenus, & ornés, de chaque côté, d'un rang de beaux & grands arbres. Les ponts qui les coupent, d'espace en espace, sont fort jolis & d'une construction fort ingénieuse, de façon qu'ils se lèvent avec une facilité & une promtitude merveilleuses, pour laisser passer les vaisseaux. Les canaux d'une partie de la Ville, remplis des eaux du Pays, ne sont point rafraichis par les marées, & sont beaucoup moins grands que les autres, dont ils sont séparés par une digue, où est une

écluse que l'on ouvre lorsque la marée est basse, pour écouler les eaux du Pays, & qu'on referme, lorsqu'elle est de niveau avec ces eaux, pour empêcher celles de la Meuse de se jetter dans les terres. Il y a un collége de l'Amirauté, apellé *Collége de la Meuse*, une maison des Indes, des beaux chantiers, où l'on construit des vaisseaux de guerre, & de commerce pour la Compagnie des Indes orientales, une belle Bourse, des rafineries de sucre, de sel & de soufre, des imprimeries de toiles de coton, des verreries &c. On y fait quantité de savon demi liquide & verdâtre, avec de l'huile de baleine & des cendres. Elle envoye, tous les ans, un grand nombre de vaisseaux à la pèche de la baleine, du hareng & de la moruë. On y trouve des grands magasins de toutes sortes de marchandises, de toutes les parties du Monde. Il y a un fort grand nombre d'étrangers, particulièrement de François & d'Ecossois, qui y ont des églises. Les Juifs y sont aussi en grand nombre, & y ont une jolie synagogue. Les nouvelles publiques ont annoncé qu'il s'y est établi, en 1770, une societé académique, pour des expériences dans les méchaniques & les fabriques. On raconte une chose fort surprenante de la tour de la grande église, qui est fort haute & assez belle ; c'est que, comme elle penchoit un peu, autrefois, un architecte trouva le moyen de la redresser ; ce qui est atesté, avec toutes ses circonstances, par une inscription gravée au bas de cette tour, en dedans. Le *Rotter*, qui a donné son nom à la Ville, s'y jette dans la Meuse.

La *Meuse*, (en Hollandois, *Maes*,) a environ ¼ li. de largeur vis-à-vis de la Ville, où elle est bordée d'un long quai superbe, fort large & orné de beaux grands arbres, & de fort belles maisons. Son embouchure est peu profonde ; ce qui fait que les vaisseaux peuvent, rârement, la remonter en droiture, & sont obligés de

faire le tour, par le canal apellé *Haringfliet*, au S. de l'Ile de Voorn, & de paſſer auprès de Dort, pour redeſcendre à Rotterdam ; ce qui prend, quelquefois, pluſieurs jours, ſelon les vents. Ce qu'on apelle la *vieille Meuſe* eſt le canal entre les Iles de Voorn & d'Iſſelmond. On donné, au bras qui paſſe à Rotterdam, le nom de *Merwe*, pour le diſtinguer.

8. *Gorcum*, ſur la Meuſe, 6 li. en deſſus de Rotterdam, aux frontières de la Gueldre, Ville de grandeur médiocre, aſſez bien bâtie & bien fortifiée, à la moderne.

9. *Schiedam*, 1 li. O. de Rotterdam, tout près de la Meuſe, avec laquelle elle communique par un grand canal, petite Ville, fameuſe par le grand nombre de ſes diſtallateurs.

10. *Schoonhoven*, 3 li. E. de Rotterdam, ſur le Leck, jolie petite Ville, propre, dont les habitans font, dans la rivière, une bonne pêche de ſaumons.

11. La *Brille*, ou *Briel*, à l'embouchure du bras de la Meuſe qui paſſe à Rotterdam, dans l'Ile de *Voorn*, au N. aſſez jolie petite Ville, forte ; avec un bon port. L'air y eſt épais & mal-ſain. Les environs ſont fertiles en grains. Le terroir de l'Ile, en général, eſt fort bon.

12. *Alkmaer*, vers le milieu de la Hollande ſeptentrionale, à 1 li. de la Mer d'Allemagne, jolie Ville, remarquable par ſa grande propreté, & qui fait un commerce fort conſidérable de ſes toiles & de ſes fromages. Il y a quantité de riches habitans. On y remarque 2 ſues fort longues & fort belles, dont l'nne a un canal fort large, orné d'arbres. Il y a un bel arcenal. Tout auprès eſt un fort joli bois, où l'on va prendre le frais, en Eté. Les environs ſont charmans.

13. *Horn*, ſur le Zuyderzée, 3 li. E. d'Alkmaer, bonne Ville, forte, aſſez jolie, & commerçante, particulièrement en beure, fromage & bétail ; avec un

bon port, le meilleur de cette Mer. Il y a un Collège de l'Amirauté & une maison des Indes. Les États de Westfrise s'y assemblent.

14. *Enckuyssen*, sur le Zuydersée, 3 li. N. E. de Horn, Ville médiocre, avec un bon port & plusieurs canaux. La Mer l'environne de 3 côtés. La pêche, particulièrement du hareng, fait sa principale richesse. Elle fait aussi un bon commerce dans la Mer Baltique. Il y a une maison de la Compagnie des Indes orientales. De cette Ville à Horn, les bords du canal, sont comme un village continu, tant les maisons de campagne, qui le bordent, sont près les unes des autres.

15. *Edam*, 2 li. S. de Horn, fort près de la Mer, assez jolie petite Ville, forte, & renommée, dans le Pays, pour ses fromages, les plus estimés de la Hollande. On y construit beaucoup de vaisseaux.

16. *Munikendam*, *Monikedam*; sur la Mer, 1 li. S. d'Edam, assez jolie petite Ville, avec un port.

17. *Medenblick*, sur la Mer, 2 li. N. de Horn, petite Ville, un peu fortifiée, avec un assez bon port & un fort château. Son commerce consiste, surtout, en bois, que les habitans vont chercher dans les Pays du Nord.

18. *Purmerent*, 1 li. O. d'Edam, assez jolie petite Ville, avec un vieux château. Elle est entre des grands marais desséchés, qui fournissent, à présent, des gras pâturages.

La *Haye*, (en Hollandois, *S'gravenhague*, ou, simplement, *Haague*,) vers le S. O., à ½ li. de la Mer d'Allemagne, 3 li. N. O. de Rotterdam; grande Ville, où l'on compte environ 40 mille ames, résidence ordinaire du Prince Stadthouder, des Ambassadeurs & de quantité de noblesse, & siége des assemblées des États généraux, des États de la Province & d'autres Cours souveraines; de sorte qu'on peut la regarder comme

la capitale des 7 Provinces; quoiqu'elle ne députe pas aux États, & que, pour cette raison, on la trouve, quelquefois, qualifiée de ſimple village. Elle n'a point de murailles; mais elle eſt environnée d'un large canal. Elle eſt auſſi coupée d'un grand nombre de canaux, dont il y en a un, entr'autres, qui eſt très-beau; mais ils ne portent, tous, que des barques. La plûpart des villes qui députent aux Etats de la Province, ont, ici, de fort belles maiſons, pour loger leurs Députés. On peut la mettre au rang des plus belles villes de ce Pays, & même, de l'Europe; car elle eſt ornée de belles places & promenades, & remplie de belles maiſons. Il y a une académie de peinture. Tout auprès de la ville on trouve un charmant petit bois, où ſont des promenades fort agréables & fort fréquentées en Eté, & à l'autre extrêmité duquel eſt une jolie maiſon de plaiſance du Prince, apellée *maiſon du bois.* Les environs de la ville ſont, d'ailleurs, charmans & remplis de belles maiſons de campagne & de beaux jardins. Les canaux, qui conduiſent à Leide & à Rotterdam, en ſont preſque tout bordés. On va, de la Haye à *Scheveling*, village ſur la Mer, à ½ li. de là, par une fort belle allée, droite & plantée de grands arbres. La Mer a tellement gagné ſur cette côte, que l'égliſe de ce village, qui étoit, autrefois, au milieu, eſt, aujourd'hui, à l'extrêmité, tout à fait ſur le rivage.

Riſwick, à ½ li. de la Haye, ſur le chemin de Delft, petit village remarquable par un beau château du Prince, où fut conclû, en 1697, le fameux traité de paix qui en porte le nom.

Willemſtat, 6 li. S., de Rotterdam, ſur le *Butterfliet*; petite Ville très-forte, d'environ cent maiſons, avec un petit port. Elle eſt ronde, & percée de 9 ruës, tirées au cordeau. Elle apartient au Prince d'Orange. Pluſieurs Cartes la comprennent dans le Brabant.

Gertruydenberg, au S., 6 li. E. de Willemſtat, ſur le Biesbosh, aſſez jolie petite Ville, forte ; avec pluſieurs baſtions, quelques forts, un port aſſez commode & des écluſes, au moyen deſquelles on peut inonder les environs. On y compte environ mille ames. Elle apartient au Prince d'Orange. On pèche quantité de ſaumons dans les eaux d'alentour.

Naerden, 3 li. E. d'Amſterdam, ſur la Mer, fort jolie petite Ville, très-forte, & qui ſert comme de boulevart à Amſterdam. Elle eſt coupée par pluſieurs canaux, avec des jolis ponts.

Muyden, 2 li. E. d'Amſterdam, à l'embouchure du *Vecht*, ou *Waert*, dans le Zuyderzée, petite Ville, forte & très-importante, parce qu'il y a des écluſes, au moyen deſquelles on peut inonder tout le Pays d'alentour, fort au loin.

Saerdam, ou *Sanredam*, 2 li. N. O. d'Amſterdam, ſur la *Saere*, qui ſe jette dans le Yé, village preſqu'auſſi grand que la Haye, & qui s'étend beaucoup le long de la rivière. La propreté, tant chérie dans ce Pays, y eſt portée à ſon comble. Il eſt bâti ſur pilotis, & tout coupé de canaux. Il eſt fameux par le grand nombre de vaiſſeaux qu'on y conſtruit; ce qui le rend fort riche. Il y a un nombre prodigieux de charpentiers de vaiſſeaux, & les plus grands magaſins que l'on connoiſſe au Monde, de tout ce qui ſert à leur conſtruction. On dit qu'il y a plus de mille moulins-à vent, conſtamment ocupés à ſcier du bois. Il y a quantité de payſans plus riches que bien des gros Seigneurs qui figurent dans les Cours.

Broek, ou *Bruck*, 2 li. N. E. d'Amſterdam, & ½ li. S. O. de Monikendam, village remarquable par quantité de fort belles maiſons de plaiſance.

Woerden, ſur le Rhin, 5 li. S. d'Amſterdam, & 3 li. O. d'Utrecht, dans le territoire de laquelle elle eſt en-

clavée ; petite Ville bien fortifiée, où l'on fait quantité de tuiles.

Oudewater, 1 li. S. de Woerden, sur le petit Issel, petite Ville, bien fortifiée, où l'on fait quantité de cordages. On cultive beaucoup de lin aux environs.

Vianen, 2 li. S. d'Utrecht, sur le Leck, petite Ville, qui se gouverne par ses propres Loix, & jouït de fort grands privilèges. Elle sert d'azile aux débiteurs. Elle apartient au Prince d'Orange.

Helvoet-sluys, ou simplement, *Helvoet*, 5 li. S. O. de Rotterdam, & 1 li. S. de la Brille, dans l'Ile de Voorn, bourg & petite forteresse, devant laquelle est un bon port, d'où partent, 2 fois la semaine, les paquebots pour Harwich, en Angleterre.

Texel, au N., petite Ile qui donne son nom au Détroit qui la sépare du Continent, & à la Mer qui s'étend, de là, jusqu'à la Frise. Elle est fameuse par l'abord des vaisseaux qui entrent & sortent, & y attendent le vent favorable. Il y a quelques villages, une grande rade, ou espèce de grand port, assez bon, sur la côte méridionale, avec un bon fort, qui défend l'entrée du détroit. Son sol est plus bas que la Mer : c'est pourquoi on a élevé, tout autour, des fortes digues, pour la garantir des inondations. On y fait quantité de bons fromages. La Mer du Texel est remplie de bancs de sable fort incommodes aux grands vaisseaux.

Les Iles de *Flieland* & de *Schelling*, au N. E. du Texel, & celle de *Wieringen*, au S. E., dépendent aussi de cette Province ; aussi bien que celles d'*Overflackée* & de *Gorée*, au S. de la Province. Le passage qui est entre les 2 premières & la Frise, apellé le *Wat*, n'est praticable que pour des petits bâtimens, & seulement à haute Mer, lorsqu'il y a de 5 à 8 pieds d'eau : car, à Mer basse, ce passage est à sec, excepté, peut-être, quelques canaux, entre les bancs de sable.

Les petites Iles d'*Urck* & d'*Ens*, dans le Zuyderzée, dépendent aussi de cette Province, aussi bien que la Ville de *Bommène*, dans l'Ile de Schowen, au Nord.

II.

ZÉLANDE, ou ZÉELAND, au S. O.

Cette Province, dont le nom signifie *Pays de Mer*, est, effectivement, bien maritime ; car elle est composée de 7 Iles, dont les plus grandes n'ont que de 8 à 10 li. de tour. Cependant, on y compte 8 villes & plus de cent gros villages. L'air y est épais, humide & malsain. Il est râre qu'un étranger y soit longtems sans avoir la fièvre. Le sol en est si bas qu'il seroit submergé depuis longtems, sans quelques dunes qui s'y trouvent, & nombre de fortes digues artificielles, qui n'ont, cependant, pû la garantir de plusieurs inondations, dont divers quartiers ont beaucoup soufert. Le commerce, qui y a enrichi quantité de particuliers, fait que la population y est toujours fort considérable. Le sol y est assez fertile en grains : il abonde en gras pâturages. On y recueille aussi quantité de lin, estimé le plus beau du Monde : du moins, les Hollandois le préfèrent-ils à tout autre pour leurs manufactures. On y cultive aussi beaucoup de garance, dont on tire une fort belle teinture rouge. La pèche est fort abondante dans les canaux qui séparent ces Iles.

Les Etats de Zélande sont composés d'un Député du Prince d'Orange, comme seul noble de la Province, & de ceux de 6 villes. Cette Province & celle de Hollande ont une grande Cour de judicature commune, qui siége à la Haye, composée de 12 membres, dont la Zélande en nomme 3, & la Hollande 9.

Les Iles qui composent la Zélande, sont, 1, *Walcheren*, ou *Walker*, à l'O. ; 2, *Schowen*, au N. ; 3,

Nort-Beveland, au S. de Schowen ; 4, *Sud-Beveland*, au S. E. ; 5, *Tolen*, ou *Ter-Tolen*, au N. de Sud-Beveland ; 6, *Duyveland*, au S. E. de Schowen, & *Wolfersdyck*, au S. de Nort-Beveland.

Middelbourg, dans l'Ile de Walker, vers l'E., un peu au S., belle Ville, d'environ 26 mille ames, fort propre, riche, fort commerçante & très-bien fortifiée ; avec un fort bon port, qui communique avec la Mer par un canal de ½ li., tirant au S. E., dont l'entrée est défenduë par le fort de *Ramekens*, qui est un peu plus au S., 1 li. S. E. de la Ville. Les gros vaisseaux viennent, tout chargés, jusqu'au milieu de la Ville. C'est ici que s'assemblent les États de la Province, le Conseil d'Etat, la Chambre des comptes & le Conseil souverain de la Flandre Hollandoise. Il y a aussi un Collège de l'Amirauté, une banque, un hôtel des monnoies, & une Chambre des comptes de la Compagnie des Indes orientales.

Flessingue, ou *Vlissingen*, aussi dans l'Ile de Walker, au S., bonne Ville, commerçante & assez belle, avec un fort bon & grand port, bien fortifié, & qui pourroit contenir une flotte de 80 vaisseaux de guerre. Il est divisé en 2 bras, qui traversent toute la Ville, & sur lesquels il y a quelques ponts, pour traverser d'un quai à l'autre. Il y a encore, dans la Ville-neuve, ce qu'on apelle *port neuf*, qui a plus de 4 cent pas de longueur, & près de cent de largeur, & qui est orné de beaux quais & de belles maisons. Deux moles servent à rompre les vagues qui entreroient dans le port. Presque toutes les ruës de la Ville sont droites & propres. Les habitans s'adonnent beaucoup à la pêche, &, en tems de guerre, à aller en course. Elle apartient au Prince d'Orange, avec titre de Marquisat.

Ter-Vére, ou *Vére*, 1 li. N. E. de Middelbourg, avec la quelle elle communique par un canal, petite Ville, assez commerçante, avec un bon port, & un

grand arcenal de marine, d'où l'on pourroit, dit-on, armer une flote entière. Elle apartient aussi au Prince d'Orange.

Armuyden, ½ li. E. de Middelbourg, petite Ville, autrefois considérable, mais dont les sables ont bouché le port. Elle fait cependant encore un assez bon commerce de poisson sec, & du sel qu'on y rafine.

Ziric-zee, dans l'Ile de Schowen, au S. E., bonne Ville, assez jolie, bien peuplée & qui fait un assez bon commerce de blé, de sel, & de poisson salé. Elle a un bon port.

Browershaven, 2 li. N. N. O. de Ziric-zee, dans la même Ile, près de la Mer, petite Ville forte; avec un bon port. Ses habitans s'enrichissent par la pèche.

Ter-goes, ou, simplement, *Goes*, dans l'Ile du Sud-Beveland, au N., bonne petite Ville, forte, assez belle, riche, & qui fait un bon commerce de blé; avec un bon port. L'Ile est formée par 2 bras de l'Escaut, dont celui qui passe au S., est apellé *Hondt*. La partie orientale est toute marécageuse.

L'Ile de Tolen a une petite Ville de son nom, qui est fortifiée. Les 3 autres n'ont que des petits bourgs.

III.

SEIGNEURIE D'UTRECHT,
à l'E. de la Hollande.

Cette Province s'étend jusqu'au Zuyderzée, où elle a environ 2 li. de côtes. Sa partie occidentale est enclavée dans la Hollande. Son sol est un peu moins bas que celui de la plûpart des autres; ce qui fait que l'air y est plus pûr, & que le terroir est plus propre à la culture des grains. Il faut, cependant, excepter quelques endroits, remplis de landes, de bruyères & de collines de sable, surtout entre les Villes d'Utrecht & d'A-

mersfort. Il y a encore un aſſez grand marais, au S. E.

Les États de la Province ſont composés des Députés du Clergé & des 5 Villes, ci-deſſous. Le Clergé eſt repréſenté, aujourd'hui, par des Laïques Proteſtants, qui portent encore le titre de chanoines, & perçoivent les revenus des 5 Chapitres qu'il y avoit à Utrecht, avant la réformation. Dans l'aſſemblée des villes, on peut conclure ſur le ſufrage d'Utrecht ſeule; ſans l'aquieſcement des 4 autres. Le Stadtholder a une grande autorité dans cette Province. On compte que plus des 2 tiers des habitans ſont Catholiques.

Utrecht, vers le milieu, ſur le Rhin; Univerſité, aſſez grande & belle Ville, d'environ 30 mille ames, ceinte de bonnes murailles, de remparts plantés de beaux arbres, & de larges foſſés, d'environ 5 quarts de li. de circuit. C'eſt ici que s'aſſemblent les États, & la Cour de juſtice, de la Province. On y bat monnoie. Il y a beaucoup de nobleſſe, une belle ſalle de concerts, une maiſon de l'Ordre Teutonique, où le Chapitre des Chevaliers Proteſtants de ces Provinces s'aſſemble, pluſieurs hôpitaux & autres maiſons de charité, pour les vieillards, les malades, les orphelins &c. Le clocher de la cathédrale eſt remarquable par ſa grande élévation. C'eſt auſſi le plus beau des 7 Provinces. On a, du deſſus, une vuë des plus étenduës ſur les vaſtes plaines des environs, couvertes de villes & de villages. Il y a, auprès d'Utrecht, un des plus beaux mails de l'Europe, planté d'arbres d'une beauté & d'une hauteur admirables. Les environs ſont fort agréables. Les Catholiques ont, dans cette Ville, un Archevèque, payé par l'État, & qui a, pour ſufragans, les Evèques de Harlem & de Déventer. Le canal qui conduit à Amſterdam eſt, preſque tout, bordé de jardins extrèmement ornés, & de belles maiſons de plaiſance.

Amersfort, 3 li. N. E. d'Utrecht, assez jolie petite Ville, forte, située sur l'*Ems*, qui lui ouvre la communication avec le Zuyderzée. Ses environs sont fertiles en grains & en pâturages. On y a aussi fait des plantations de tabac qui réussissent fort bien.

Wyck-Duerstede, ou, simplement, *Wyck*, 3 li. S. E. d'Utrecht, sur le Leck, à l'endroit où il se sépare du Rhin, petite Ville, un peu fortifiée, &, autrefois, plus considérable.

Rhenen, au S. E., sur le Rhin, petite Ville forte.

Montfort, 2 li. S. O. d'Utrecht, sur le petit Issel, petite Ville, forte & assez jolie.

Soestdyck, 3 li. N. E. d'Utrecht, & 1 li N. O. d'Amersfort, petite maison de plaisance du Prince, près d'un bois.

IV.

GUELDRE;

à l'E. d'Utrecht, entre l'Allemagne & le Zuiderzée.

Cette Province est estimée la meilleure des sept, & celle où l'air est le plus pûr: ce qui provient de ce qu'elle est un peu plus élevée que les autres. On y trouve, cependant, surtout dans le Veluve, quantité de collines de sable, qui, en quelques endroits, sont recouvertes d'un peu d'herbe. On y cultive beaucoup de tabac. On y compte 26 villes & 230 villages. Elle se divise en 3 quartiers, dont chacun a ses États particuliers, composés des Députés des Nobles & des villes; de sorte qu'il y a 6 suffrages dans les États de la Province, qui se tiennent, alternativement, dans les 3 principales villes des 3 quartiers, qui sont Nimègue, Arnhem & Zutphen, un an dans chacune.

Nimègue, (en Hollandois, *Nimwegen*;) vers le S., sur la rive gauche du Wahal; assez grande Ville, très-bien fortifiée, bien peuplée & commerçante,

bâtie sur plusieurs collines. Il y a 10 églises, plusieurs hôpitaux, un collège. Dans l'endroit le plus élevé, il y a 3 fontaines fort abondantes. Outre cela, il y a, dans presque toutes les ruës, des puits d'une grande profondeur, qui, à ce qu'on assûre, ne tirent pas leur eau du Wahal, mais de la Meuse, qui en est éloignée d'environ 3 li. Il y a, sur une colline assez élevée & escarpée presque de tous côtés, une grande forteresse qui sert de citadelle à la Ville, & renferme 3 places & 2 chapelles. Son enceinte est revêtuë de pierre de taille, & flanquée de plusieurs tours. C'est un ancien château, où divers Empereurs ont demeuré; entr'autres, Charlemagne. De l'autre côté de la rivière est le fort de *Knodsembourg*. Le quartier de Nimègue est aussi apellé *Betuwe*, ou *Betau*. Il s'étend au S. O.

Bommel, vers l'O., sur le Wahal, petite Ville, forte par l'art & par sa situation dans des marais. Elle est dans une Ile de son nom, formée par le Waal & la Meuse.

Schenck, ou *Schencken-Schantz*, à l'endroit où le Wahal sort du Rhin, 5 li. en dessus de Nimègue, très-bonne forteresse, avec un petit bourg. Un peu plus bas, sur le Rhin, est le fort de *Tolhuys*.

Buren, 2 li. N. E. de Bommel, sur une petite rivière, petite Ville, avec un beau château du Prince d'Orange, à qui elle apartient, aussi bien que le petit Comté de son nom.

Arnhem, 3 li. N. de Nimègue, sur la rive droite du Rhin, bonne Ville très-forte, où se tient la Cour de justice de la Province; avec un pont de bateaux, sur le Rhin, qui y est fort rapide, & dont les bords sont fort escarpés du côté de la Ville. Il y a, aux environs, de fort belles maisons de campagne, entr'autres, *Rosendal*, qui est magnifique, 1 li. N. d'Arnhem. Le quartier d'Arnhem, au N., qu'on apelle aussi

Veluwe, ou *Velau*, est le moindre des 3, étant, presque tout, couvert de landes & de bruïères. On y compte environ 150 moulins-à papier.

Harderwick, sur le Zuyderzée, Université, petite Ville, avec un port & une bibliothèque publique.

Loo, 4 li. N. d'Arnhem, beau château de plaisance du Prince d'Orange, qui y va souvent passer une partie de l'été. Il est environné de bois & de collines.

Zutphen, 9 li. N. E. de Nimègue, sur l'Issel, Ville assez considérable & forte; avec un beau pont sur l'Issel, & 2 autres sur la *Borkel*, qui la divise en vieille & nouvelle, & s'y jette dans l'Issel. Le Quartier, ou Comté de Zutphen, à l'E., est fertile en grains.

Doesburg, au confluent du vieux & du nouvel Yssel, 2 li. en dessus de Zutphen; petite Ville forte.

V.

OVER-YSSEL; entre le Zuyderzée & l'Allemagne, au N. E. de la Gueldre.

Cette Province est couverte de grands marais; c'est pourquoi elle est fort mal peuplée, auprès des autres. Elle produit peu d'autres choses que de la tourbe, dont on tire une fort grande quantité pour les Provinces voisines, sur-tout, pour la Hollande. On y compte 9 Villes, 10 bourgs & 210 villages; outre 5 forteresses. Ses Etats sont composés des Députés des 3 Bailliages qui la composent, & des 3 Villes de Campen, Déventer & Zwol, où ils se tiennent alternativement, un an dans chacune. Le Baillif de Sallandt y préside. Les Nobles ont droit d'y assister. Les 3 Quartiers, ou Bailliages, sont *Drente*, au N., *Sallandt*, ou *Isselandt*, au S. O., & *Twente*, au S. E.

Coevorden, sur la frontière d'Allemagne, vers le milieu, petite Ville, très-bien fortifiée, & environnée de

de marais qui en rendent l'aproche très-dificile. Elle est dans le Quartier de Drente, qui est, presque tout, couvert de marais. Il abonde en tourbes. Il y a aussi plusieurs forêts.

Deventer, sur l'Issel, 2 li. en dessous de Zutphen; assez belle Ville, la principale de la Province, fortifiée à l'antique, bien peuplée, propre & assez commerçante. Il y a un grand collège, & un pont de bâteaux, sur la rivière. On y fait de la bière renommée dans le Pays. Les Catholiques y ont un Evêque.

Zwol, près de l'Issel, 4 li. en dessous de Deventer; belle Ville, riche, forte & très-propre; située sur un sol uni peu élevé. Elle a eu été impériale & anséatique. Elle communique avec l'Issel par un canal qui la traverse, & qui est défendu par plusieurs forts.

Campen, sur l'Issel, près de son embouchure; assez jolie Ville, fortifiée à l'antique; avec un petit port & une citadelle située de l'autre côté de la rivière. On peut, facilement, inonder les environs, au moyen de ses écluses. L'embouchure de la rivière étant presque bouchée, son commerce est peu de chose.

Vollenhoven, sur la Mer, 3 li. N. de Campen; petite Ville commerçante.

Hasselt, 1 li. N. de Zwol, sur le *grand Vecht*; assez jolie petite Ville, forte.

Oldenzael, 12 li. E. de Deventer, un peu au N., assez jolie petite Ville, la seule du Quartier de Twente.

VI.

GRONINGUE, au N. de l'Over-Issel.

Cette Province a l'Allemagne à l'E., & la Mer, au N. Il y a quantité de pâturages & de bétail, particuliérement de chevaux. On y fait un grand commerce de tourbes, qui y abondent. Le Pays est fort maréca-

geux vers le S. E. On y compte 2 Villes, & 127 villages. Les Etats ne sont composés que de 2 membres; la Ville de Groningue, & le reste de la Province, apellé *Ommelanden*, qui se subdivise en 5 quartiers. Quoiqu'il y aît plusieurs Députés de la part de ces 2 membres, il n'y a, cependant, que 2 voix. Lorsqu'elles ne s'acordent pas, on ne prend aucune résolution. Ces Etats ne s'assemblent qu'une fois l'an; en Février. Le Collège des Conseillers, composé de 8 membres, gouverne le reste du temps. Dans l'Ommelande, il faut, comme en Frise, posséder une certaine quantité de terres, pour pouvoir concourir à l'élection des Députés aux Etats. Les frontiéres, du côté de l'Allemagne, sont défenduës par plusieurs forts. Les côtes sont fort dangereuses pour les vaisseaux; la Mer y étant pleine de bancs de sable. Il n'y a, d'ailleurs, qu'un seul port.

Groningue, vers le milieu, tirant au S. O.; Université, Ville passablement grande, assez belle, bien fortifiée & bien peuplée, où s'assemblent les Etats, le Conseil & la Cour de justice de la Province. La principale église a une tour extraordinairement haute. Il y a 4 hôpitaux. La ville est arosée par 2 petites riviéres & par plusieurs canaux qui lui ouvrent la communication avec la Mer, à l'E. & à l'O.; ce qui rend son commerce assez considérable, surtout avec l'Allemagne. Les gros vaisseaux y arivent. On y fait de la biére fort estimée, dont il se fait un débit considérable.

Delf-zyl, au N. E., sur le golfe d'Embden, petite forteresse, avec un assez bon port, le seul de la Province.

Dam, à ½ li. de Delfzyl, dans les terres, est un fort gros bourg, commerçant & bien peuplé, qui communique avec le port par un large canal.

VII.

FRISE ; à l'entrée du Zuyder-zée.

Cette Province est, comme celle de Hollande, couverte de lacs & de canaux. Elle fournit une grande abondance d'excellens pâturages, qui nourissent une quantité prodigieuse de bétail, particuliérement de chevaux, qui sont d'une force & d'une grandeur extraordinaire, & excellens pour les carosses. Les vaches, les moutons & les pourceaux y viennent aussi extraordinairement gros. Les vaches y font, fréquemment 2 veaux, d'une portée, & les brebis, 3 agneaux. Les bois y fourmillent de cerfs & de chevreuils ; mais on n'y trouve ni loups, ni ours, ni sangliers. Les oies & les canards sauvages y fourmillent. Il y a aussi quantité de cignes. Le Pays soufre, quelquefois, beaucoup des souris, & d'une sorte de vers qui prennent des ailes, & broutent les bleds & l'herbe. On y compte 11 villes & 480 villages. Cependant, la partie méridionale est mal peuplée & presqu'inculte. D'ailleurs, presque toutes les terres y étant sous l'eau, tout l'hyver, il n'y en peut avoir que peu de labourables, mais ce peu est si fertile en grains, qu'on en transporte, dit-on, dans les Pays voisins. Les habitans sont riches &, presque tous, Protestants. Ils fabriquent une quantité prodigieuse de ces toiles d'une finesse & d'une force extraordinaires, qui se débitent dans toute l'Europe. On en tire aussi quantité de laines filées, d'une beauté admirable.

La Frise se divise en 3 Quartiers ; l'*Oostergoe*, au N. E., qui comprend 11 Bailliages ; le *Westergoe*, à l'O., qui a 9 Bailliages & 7 villes, & le *Sevenwolden*, au S. E., qui se subdivise en 10 Bailliages. Chacun des 30 Bailliages envoye 2 Députés aux États de la Province. Il y a 11 villes, qui y en envoyent aussi, chacu-

ne,2. Ces États décident de toutes les afaires; ſans ètre obligés, comme dans les autres Provinces, de conſulter, auparavant, leurs conſtituants. Chaque Quartier y préſide à ſon tour. Chaque Bailliage a un chef, apellé *Grietman*, qui a un grand crédit; outre qu'il eſt Député-né aux États.

Leewarden, ou *Leuwaerde*, vers le milieu, un peu au N., aſſez grande Ville, bien bâtie, riche, commerçante & bien fortifiée. Elle a plus d'une li. de tour. C'eſt le ſiége des États & de la Cour de juſtice de la Province. Ses ruës ſont droites, propres, aſſez larges & arroſées par des ruiſſeaux & canaux, qui ſont navigables juſqu'à la Mer, & communiquent avec les principales villes de la Province. Il y a un château, un arcenal bien fourni & divers autres beaux bâtimens.

Dockum, 4 li. N. E. de Leewarden, petite Ville, ſur une rivière de ſon nom, que les vaiſſeaux peuvent remonter à l'aide de la marée. Elle eſt aſſez belle & commerçante, & elle communique avec Leewarde par un grand canal.

Franeker, 4 li. O. de Leewarde, à 2 li. de la Mer, Univerſité, aſſez jolie Ville, forte, fort propre & qui jouït de grands privilèges. Elle eſt ſur un fort large canal, qui va, d'un côté, à Harlingen, & de l'autre à Leuwarde. Il y a beaucoup de nobleſſe & un fort beau château.

Harlingen, ſur la Mer, 2 li. O. de Franeker, port, Ville aſſez conſidérable, propre, riche, fort commerçante, aſſez bien bâtie & forte par ſa ſituation dans un lieu qu'on peut inonder. Il y a un Collège de l'Amirauté, & un fort château, comme une citadelle. Son commerce conſiſte, ſurtout, en toiles à voiles, draps, papier, ſel, &c. Des bancs de ſable empèchent les gros vaiſſeaux d'entrer dans le port.

Staveren, au S. O., ſur la Mer, Ville réduite à peu

de chose, par les fréquentes inondations auxquelles elle a été exposée ; outre que son port est, presque, entiérement bouché par les sables.

Worcum, 3 li. N. N. E. de Staveren, sur la Mer, bonne petite Ville ; avec un petit port.

Sloten, 4 li. E. de Staveren, près d'un petit lac, à 1 li. de la Mer, avec laquelle elle communique par un canal, petite Ville, forte, assez bien bâtie & bien peuplée. Le terroir des environs est fertile. On y nourrit beaucoup de bétail, & on y fait une grande quantité de fromages. Elle est dans le Quartier de Sevenwolden, dont le nom veut dire *sept forêts*. Il y a éfectivement, beaucoup de bois.

Les Iles d'*Ameland* & de *Schiermonkoog*, au N., dépendent aussi de la Frise.

VIII.

PAYS-BAS-CATHOLIQUES-HOLLANDOIS ; au S. des 7 Provinces.

Ces Pays, qu'on apelle aussi *Pays de la généralité*, parce qu'ils sont possédés, en commun, par les 7 Provinces, sont les parties septentrionales de la Flandre, du Brabant & du Limbourg, & la méridionale de la Gueldre. Ce sont des conquêtes des Hollandois.

I. FLANDRE HOLLANDOISE, au S. de la Zélande.

Cette partie de la Flandre est la moindre ; vû qu'elle est fort marécageuse & mal-saine. Une grande partie est inondée, & le reste ne se défend, contre la Mer, qu'à force de digues & de retranchemens prodigieux, dont l'entretien est fort coûteux. Elle est hérissée d'un fort grand nombre de petites forteresses. Elle ressortit au Conseil de Flandre, établi à Middelbourg, en Zélande. Les habitans sont, en grande partie, Catholiques Romains.

L'*Ecluse*, (en Flamand, *Sluys*,) vers l'O., à 1 ½ li. de la Mer, assez jolie petite Ville, commerçante & très-forte, située sur un canal qui conduit à Bruges, & sur une embouchure de rivière, qui y forme un port, qui pourroit contenir jusqu'à 5 cent navires; mais si déchû qu'il ne peut plus recevoir que des petits bâtimens. La Ville est défenduë par plusieurs forts, surtout du côté de la Mer. On peut inonder tous les environs.

Cadsandt, vis-à-vis de l'Ecluse, est une Ile dont la Mer a emporté plus de la moitié, avec plusieurs villages. Elle est fertile en froment & en pâturages. On y fait quantité de fromages fort estimés. Il n'y a que des villages.

Sas-de Gand, 6 li. E. de l'Ecluse, & 5 li. N. de Gand, sur un canal qui y conduit, petite Ville très-forte; avec un grand arcenal très-bien garni. Elle est toute environnée de marais. Il y a des belles écluses, & un port au milieu d'un fort.

Hulst, 3 li. E. du Sas-de Gand, Ville très-forte, d'environ 4 cent maisons, dont on peut inonder les environs. Elle a un canal qui va à l'Ecluse, & un autre qui va à Gand; mais qui, dit-on, n'est plus navigable.

II. BRABANT HOLLANDOIS, au S. des 7 Provinces.

Cette partie du Brabant est fort marécageuse & malsaine. Elle ressortit à un Conseil établi à la Haye. On y fabrique quantité de toiles & de draps.

Berg-op-zoom, à l'O., sur le *Zoom*, qui se jette, tout près de là, dans l'Escaut; assez jolie Ville, d'environ 7 mille ames, extrèmement forte, tant par la nature que par le grand nombre de ses bonnes fortifications. Il y a des écluses, au moyen desquelles on peut inonder presque tous les environs, qui sont, d'ailleurs, fort marécageux & hérissés de forts, surtout le long du Zoom, jusqu'à l'Escaut. C'est la capitale d'un Marqui-

ſat de ſon nom, qui apartenoit, ci-devant, à l'Electeur Palatin, de qui les Hollandois l'ont acheté en 1768. Ils y avoient, auparavant, le droit de la garde.

Steenbergen, 3 li. N. de Berg-op-zoom, un peu à l'E., à 1 li. de la Mer; petite Ville, d'environ 150 maiſons, très-forte & ſituée ſur une petite rivière, dont l'embouchure eſt défenduë par le fort de *Leur*. Elle eſt dans un quartier apellé *Prinſland*, qui apartient au Prince d'Orange.

Breda, 8 li. E. N. E. de Berg-op-zoom, & 9 li. S. E. de Rotterdam, ſur la *Marcke*, ou *Merck*; Ville de 11 à 12 mille ames, outre la garniſon, qui eſt toujours fort nombreuſe. Elle eſt belle, bien percée, aſſez commerçante & extrêmement forte. On peut inonder tous les environs. Elle a une bonne citadelle & un arcenal bien garni. On y remarque la grande égliſe, qui eſt aſſez belle, & ornée d'une flèche de 372 pieds de hauteur. On y vit à fort bon marché. Les Catholiques ſont environ les 3 quarts des habitans. Les François réfugiés y ont une égliſe; auſſi bien que les Luthériens. C'eſt la capitale d'une Baronie de ſon nom, apartenant au Prince d'Orange, qui y a un beau château, acompagné de fort beaux jardins. Il y a, près de la ville, un joli petit bois.

Bois-le Duc, ou *Bolduc*, (en Flamand, *Hertogenboch*,) 8 li. E. de Breda, un peu au N.; Ville d'environ 30 mille ames, belle & extraordinairement forte; ſituée ſur la Dommel & l'Aa, qui, après s'y être unies, prennent le nom de *Dièze*, ou *Dyſe*, & ſervent, avec les marais qui l'environnent, à la défendre de toute aproche hoſtile. On n'y arive que par des chauſſées élevées au-deſſus des eaux & défenduës par divers forts; mais cette grande abondance d'eaux y cauſe, quelquefois, des grandes inondations, qui l'incommodent beaucoup. Elle eſt coupée par pluſieurs beaux ca-

naux navigables, qu'on paſſe ſur un grand nombre de ponts de pierre. Elle a une bonne citadelle, pluſieurs hôpitaux & autres maiſons de charité,& une belle égliſe cathédrale. Les Catholiques y ſont les plus nombreux.

Helmont, 8 li. S. E. de Bolduc, ſur l'*Aa*, petite Ville forte, avec un fort château. Elle eſt dans un quartier apellé *Peeland*, où l'on fait quantité de tourbes.

Eyndhoven, 7 li. S. E. de Bolduc, & 4 li. O. d'Helmont, ſur la *Dommel*, à ſon confluent avec l'*Eynds*; bonne petite Ville ouverte, qui apartient au Prince d'Orange, capitale du *Kempenland*, ou *Campine Brabançonne*, quartier aride, qui ne fournit que des pauvres pâturages pour les brebis, mais beaucoup de charbon de Terre.

Raveſtein, 6 li. N. E. de Bolduc, ſur la Meuſe, aſſez jolie petite Ville, avec un vieux château fortifié, capitale d'une Seigneurie qui apartient à l'Electeur Palatin, comme une dépendance de la ſucceſſion de Berg & Juliers, & qui renferme plus de 40 villages. Les Hollandois ont droit d'y mettre garniſon & d'y avoir des commis pour percevoir les droits qu'ils lèvent ſur la Meuſe.

Grave, ſur la rive gauche de la Meuſe, 2 li. en deſſus de Raveſtein, & 7 li. E. de Bolduc; petite Ville très-forte, d'environ 3 mille ames, outre la garniſon. Elle eſt dans une Seigneurie apellée *Terre de Cuyk*, qui apartient au Prince d'Orange, ſous la ſouveraineté des États généraux.

III. HAUTE GUELDRE HOLLANDOISE, à l'E. du Brabant Hollandois, le long de la Meuſe.

Cette partie n'eſt pas contiguë, mais diſperſée, par petits quartiers, au-deſſus & au-deſſous de Ruremond.

Venlo, ſur la rive droite de la Meuſe, 12 li. en deſſus de Grave; Ville d'environ 4 mille ames, aſſez forte

& ſituée dans un lieu bas & marécageux. La plûpart des habitans ſont Catholiques Romains. De l'autre côté de la rivière eſt le fort *St. Michel*, qui la défend.

Montfort, au S., petite Ville & Seigneurie, que le Roi de Pruſſe, à qui elle étoit reſtée de la ſucceſſion de Guillaume III, a vendue au Prince d'Orange, en 1769.

IV. LIMBOURG HOLLANDOIS ; le long de la Meuſe, en deſſus de la Gueldre.

Fauquemont, (en Allemand *Walkenbourg*), 4 li. E. de Maſtricht, ſur la *Gueule*, ou *Geul*, aſſez jolie petite Ville, bien fortifiée & défendue par un château.

Maſtricht, ſur la rive gauche de la Meuſe, enclavée dans l'Evêché de Liége, Ville d'environ 15 mille ames, outre la garniſon, qui eſt toujours fort nombreuſe. Elle eſt aſſez belle & une des plus fortes de l'Europe. Les ruës y ſont larges & bien percées. Il y a des belles places & des promenades charmantes, ſurtout celles des remparts. Les vieilles maiſons n'y ſont conſtruites qu'en bois ; mais les neuves ſont de brique, & couvertes d'ardoiſe. L'hôtel de Ville, ſitué ſur la place du grand marché, eſt un ſuperbe bâtiment, orné d'une tour qui paſſe pour la plus belle des Pays-bas. Il renferme une belle bibliothèque. La maiſon des Députés des États généraux, & celle du Gouverneur, ſont auſſi fort belles. Le *Jair*, ou *Jecker*, qui s'y jette dans la Meuſe, y fait tourner pluſieurs moulins. On y fabrique quantité d'armes à feu, fort eſtimées à cauſe de leur bonne trempe. Il y a une petite académie, de 3 ou 4 profeſſeurs, pour les ſciences. Les Catholiques & les Proteſtants y vivent paiſiblement enſemble : les 1ers y ont 6 égliſes, dont 2 collégiales, un collège, & 21 maiſons réligieuſes ; mais les prébendes & les canonicats ſont à la nomination des États. Les Proteſtants y ont 3 égliſes, dont une, Françoiſe, & 2 collèges. Les

Luthériens y ont aussi une église. Il y a 6 principaux magasins à poudre, un arcenal bien entretenu & sufisamment pourvû pour armer au-delà de 30 mille hommes; outre une quantité de grosse artillerie suffisante pour un camp entier. On peut inonder les environs, des côtés de Liége & de Bolduc. Elle est encore défenduë par le fort de *St. Pierre*, bâti par les Hollandois, en 1703; qui en est éloigné de 2 portées de fusil, du côté de Liége, & situé sur une colline qui commande la ville. Il peut contenir une garnison de 15 mille hommes. Les Espagnols cédèrent cette Ville aux Hollandois, par la paix de Munster; mais ils ne la possèdent qu'en commun avec l'Evêque de Liége. La Régence est composée de Catholiques & de Protestants; les uns, à la nomination de l'Evêque, les autres à celle des États généraux qui, seuls, y ont le droit de la garde, & d'y tenir garnison. Il y a, près de la ville, une carrière de pierre de taille, qui forme un vaste soûterrain, dont la voûte est soutenuë par plusieurs milliers de piliers quarés, dont la plûpart ont 20 pieds de hauteur. En tems de guerre, à l'aproche de l'ennemi, les habitans des environs s'y réfugient, avec leurs éfets.

Wyck, vis-à-vis de Mastricht, dont elle est regardée comme une partie, de l'autre côté de la Meuse; Ville très-bien fortifiée, & qui est, entiérement, sous la jurisdiction de l'Evêque de Liége; quoique la garnison soit aussi Hollandoise. Ses murailles ont un quart de li. de circuit. Les 2 villes se communiquent par un beau pont, de 9 grandes arches, dont 8 sont de pierre de taille, & la 9e, joignant Wyck, est de bois, & de 75 pieds d'ouverture. On peut, facilement, la démonter, en cas de besoin, pour empêcher toute communication.

Autres possessions.

Les Hollandois possèdent encore, en commun, les

États de la Compagnie des Indes orientales, en Asie, où l'on compte qu'ils ont environ 15 mille lieuës quarées; en Afrique, les établissemens du cap de Bonne-espérance, & plusieurs forts sur les côtes des Cafres & de la Guinée, &, en Amérique, les possessions de la Compagnie des Indes occidentales, indiquées ci-dessus, en parlant de cette Compagnie.

ONZIÉME DIVISION DE L'EUROPE.

ROYAUME DE FRANCE; à l'O. de l'Allemagne.

CE Pays contient environ 27 mille lieuës quarées, au moins, & (selon Mr. Necker,) 26 millions d'ames. Il comprend la plus grande partie de ce qu'on apelloit, autrefois, les *Gaules*. C'est un beau, riche & excellent Pays, qui produit du fort bon blé, les vins les plus estimés, toutes sortes de fruits délicieux. On y fait les meilleures huiles d'olive & d'autres, qui supléent au beure dans les Provinces méridionales, où il manque un peu. On y recueille beaucoup de lin & de chanvre. Le bétail, la volaille & toutes espèces de gibier y abondent. On y fait des fromages délicieux. Les Provinces méridionales fournissent une grande quantité de belles soyes, & on y trouve divers arbres & plantes qui ne viennent pas dans les climats froids. La France fournit aussi le meilleur sel de toute l'Europe, & en grande quantité. On y trouve des mines de divers métaux, particuliérement de fer, de cuivre, de plomb, d'antimoine, d'argent, des carriéres de beaux marbres & d'autres pierres à bâtir, d'albâtre, de beau granit, d'ardoise. On y trouve aussi de la houille, mais on n'y brûle guères que du bois. Il y a

diverſes ſources d'eaux minérales & des bains chauds fort ſalutaires. En général, le Pays eſt fort beau, & agréablement diverſifié de plaines, de côteaux, de montagnes, de forêts, de lacs, de rivières. L'air y eſt fort ſain & fort tempéré, excepté dans la Provence & le Languedoc, où les chaleurs de l'été ſont fort grandes. Par contre, les hyvers y ſont fort doux.

Les principaux objets de commerce que la France fournit ſont, les vins, les eaux de vie, les huiles, le ſel, les grains, le poiſſon, le chanvre, le lin, la ſoye, les amandes, les figues, les raiſins & autres fruits ſecs, les divers ouvrages de ſes manufactures, entr'autres, les toiles, le papier, les peaux, les rubans, les dentelles, toutes ſortes d'étofes de ſoye & de laine, les tapiſſeries, les chapeaux, les bas, le fil, le fer blanc, quantité de quincaillerie & d'autres ouvrages de fer & d'acier, des glaces & autres verreries, les diverſes bagatelles, ſans nombre, dont les François ſont en poſſeſſion de donner la mode à leurs voiſins, &c, &c. Ils revendent encore la plus grande partie du produit de leurs colonies d'Amérique, particuliérement, du ſucre, dont ils débitent plus que toutes les autres nations enſemble, & du café de la meilleure qualité. On a calculé qu'ils revendent, annuellement, pour environ 120 millions de liv. de leurs denrées de l'Amérique; outre qu'il s'en conſomme pour environ 20 millions dans le Royaume. Ils tirent auſſi, des Indes orientales & de l'Afrique, diverſes ſortes de marchandiſes précieuſes, dont on compte que la plus grande partie ſort du Royaume. Enfin, ils envoyent un grand nombre de vaiſſeaux à la pêche de la moruë, à celle du hareng, à celle de la baleine &c. Ce ſont autant de ſources de richeſſes. Comme ils tirent peu de choſe des autres Pays, leur commerce, qui s'étend dans toutes les parties du Monde, eſt, preſque partout, à

leur avantage. Mr. Necker estime que la balance annuelle du commerce est de 70 à 80 millions de liv. en leur faveur. Il y a, dans diverses villes, des bureaux d'assurance, & des Chambres de commerce, dont chacune entretient un Député à la suite du Conseil Royal de commerce, & dont l'objet est d'aviser aux moyens les plus propres à faire fleurir le commerce.

La France est arrosée d'un grand nombre de grandes & belles *rivières navigables*; entr'autres, la Loire, la Garonne, la Seine, le Rhin, le Rhône, la Moselle, la Meuse &c. Un grand nombre de canaux facilitent aussi beaucoup le commerce intérieur du Royaume, dont la situation est, d'ailleurs, des plus avantageuses pour le commerce extérieur; ayant des ports sur la Mer d'Allemagne, sur la Manche, sur l'Océan & sur la Méditéranée.

Les *grands chemins* de la France sont l'admiration de tous les voyageurs. Ils sont, généralement, assez larges pour que 4 voitures pussent y passer de front. La plûpart sont coupés en ligne droite, & ornés de belles rangées d'arbres, de chaque côté. Ils sont bien unis, fort dûrs &, toujours, bien entretenus. Il y en a plusieurs dont le milieu est pavé, de pierres plates, pour que les voitures y puissent rouler plus aisément, dans les plus mauvais tems. On a établi, à Paris, comme autrefois à Rome, une *colonne*, d'où l'on commence à compter les lieuës pour toutes les grandes routes du Royaume, sur lesquelles on voit, à chaque lieuë, des grandes pierres cilindriques, bien taillées, où est marquée leur distance de cette colonne. A chaque demi-lieuë, on en trouve d'autres, un peu moins grandes, & quarrées, qui indiquent la même chose. Il y en a d'autres plus petites encore, & triangulaires, à chaque quart de lieuë. Les grands chemins sont assûrés, contre les voleurs, par

des troupes nombreuses de *maréchaussées*, à pied & à cheval, qui les parcourent sans cesse; de sorte qu'on ne voyage, nulle part, avec plus d'agrément, & avec plus de sûreté, qu'en France. Les avantages, avec la sociabilité de la nation; les sciences & les arts, qui y fleurissent extraordinairement; enfin, les amusemens, de toutes espèces, qu'on y trouve, engagent un nombre prodigieux d'étrangers à voyager dans ce Pays.

Ce Royaume est le plus ancien de tous ceux de l'Europe. Il a commencé dès l'an 420. Il est héréditaire, mais, seulement, dans la ligne masculine & directe. Une Loi, apellée *Salique*, ne permet pas aux femmes de monter sur le trône. Le Roi gouvernoit ci-devant, avec un pouvoir absolu, depuis l'abrogation de l'Assemblée des *3 Etats du Royaume*, qui mettoient des bornes assez resserrées à l'autorité royale, & décidoient des afaires les plus importantes de l'Etat: mais, comme elle n'avoit point été convoquée depuis l'an 1614, il n'en étoit plus question jusqu'en 1789, que les Etats ont été convoqués de nouveau. Ces Etats, après avoir confondu les 3 Ordres du Royaume qui les composoient, se sont appellés *Assemblée nationale*. Cette Assemblée a aboli tous les priviléges particuliers des Provinces. Elle a décidé que la souveraineté du Royaume lui apartient; que le Roi ne peut faire la guerre ni la paix, sans son consentement: enfin, elle travaille encore à établir une constitution nouvelle pour le Royaume, dont on doit espérer qu'elle fera le bonheur. Le fils aîné du Roi, héritier présomptif du trône, porte le titre de *Dauphin*.

Il y a, en France, 4 Ordres de Chevalerie, dont le Roi est Grand-Maître: 1, l'Ordre de *St. Michel*, institué en 1469, qui a 100 Chevaliers. Il n'est estimé, à présent, que parce qu'il faut en être revêtu, pour pouvoir parvenir, à, 2, celui du *St. Esprit*, qui a aussi

100 chevaliers, & fut institué en 1578. On n'en revêt que des personnes de la 1re qualité; 3, l'Ordre de *St. Louis*, institué en 1693, pour récompenser les Oficiers militaires, &, 4, l'Ordre du *Mérite*, créé en 1759, pour récompenser les Oficiers étrangers, non Catholiques.

Les *Pairs de France*, ont la préséance parmi la 1re Noblesse. Leur nombre varie, soit par leur mort, soit par les nouvelles créations qu'en fait le Roi, lorsqu'il le juge à propos. En 1762, il y en avoit 43, tous, avec le titre de Ducs; outre 6 *Pairs éclésiastiques*.

La *Langue Françoise* est un idiome de la Latine. Elle a été extraordinairement perfectionnée depuis plus d'un siécle; ce qui fait qu'elle est devenuë, en quelque sorte, universelle en Europe; car on la parle dans toutes les Cours & dans presque toutes les grandes villes; à quoi n'ont pas peu contribué les bons ouvrages écrits dans cette langue, particuliérement, les piéces de théatre, que l'on représente dans toutes les Cours & dans un grand nombre des principales villes. Il y a, cependant, en diverses Provinces, des jargons particuliers, surtout dans les méridionales, comme, l'Auvergne, le Périgord, la Gascogne, le Languedoc & la Provence; mais chacun y entend le François, partout; excepté peut-être, quelques endroits de la Lorraine &, surtout, de l'Alsace, où le commun peuple parle encore Allemand.

La *réligion*, généralement établie en France, est la Romaine, mais sans Inquisition. Il y a encore un grand nombre de Protestants qui, aujourd'hui, sont citoyens, comme les Catholiques, & peuvent parvenir à tous les emplois, civils & militaires. L'Assemblée nationale l'a décrété ainsi, en 1789.

Il y avoit 18 Archevêchés & 109 Evêchés; (non compris l'Archevêché d'Avignon & ses 3 sufragans;)

1356 Abayes d'hommes, dont 16 Chefs-d'Ordre, ou de Congrégation, 557 Abayes de filles, 12,400 Prieurés, & près de 15 mille Couvens. En 1790, l'Assemblée nationale a décrété l'abolition de tous les Ordres réligieux en France, & elle a réduit le nombre des Evêchés à 83 ; un pour chaque Département. Il y a 262 Commanderies de Malte, 25 Universités & plus de 40 Académies & sociétés littéraires, dont il se forme encore, tous les jours, des nouvelles. Le Pape tiroit, ci-devant, les annates ; mais l'Assemblée nationale les a abrogées, en 1789.

La France renferme les Provinces suivantes, 1, Flandre Françoise, 2, Artois, 3, Hainaut, 4, Picardie, 5, Normandie, 6, Ile de France, 7, Champagne, 8, Loraine, 9, Alsace, 10, Franche - Comté, 11 ; 11, Bourgogne, 12, Nivernois, 13, Berry, 14, Orléanois, 15 Perche, 16, Maine, 17, Anjou, 18, Touraine, 19, Brétagne, 20, Poitou, 21, Aunis, 22, Saintonge, 23, Angoumois, 24, Limosin, 25, Marche, 26, Bourbonnois, 27, Auvergne, 28, Forez, 29, Beaujolois, 30, Lyonnois, 31, Dauphiné, 32, Provence, 33, Languedoc, 34, Rouergue, 35, Quercy, 36, Périgord, 37, Guyène, 38, Navare, 39, Béarn, 40 Roussillon. On y ajoute aujourd'hui, 41, la Corse ; quoique, dans la division Géographique, elle dût être comprise dans l'Italie. En 1789, l'Assemblée nationale a divisé le Royaume en 83 départemens.

I.

FLANDRE FRANÇOISE,
au N., sur la Mer d'Allemagne.

Cette Province, avec le Hainaut François & l'Artois, composent les *Pays-bas François*. Voyez ce qu'on en dit, en général, à l'article des Pays-bas Catholiques, & de cette Province, en particulier, à l'article du

Comté

Comté de Flandre. Elle fait, avec le Hainaut, un Gouvernement militaire. Aujourd'hui, elle renferme 2 Départemens, y compris l'Artois &, (probablement,) le Hainaut. On parle Wallon dans la partie orientale. Mr. Necker dit que la Généralité de Lille, qui comprend l'Artois & presque toute la Flandre, & fait un espace de 414 li. quarées, contient 734, 600 ames; population presque double du terme moyen pour le reste du Royaume; aucune autre Généralité n'étant aussi peuplée, en raison de son étendue. Ces Pays abondent en blé, lin, excellens pâturages &c. Il y a plusieurs mines de charbon de terre, & quantité de manufactures considérables; dont les principales consistent en toiles & diverses sortes d'étofes de laine.

Lille, (en Flamand *Ryssel*,) sur la *Deulé*, capitale; Ville, d'environ 67 mille ames, belle, fort propre, riche, fort commerçante & extrêmement forte; outre qu'elle est défenduë par une grande citadelle, regardée comme la plus belle, & l'une des plus fortes de l'Europe. On y fabrique toutes sortes d'étofes, tant en laine qu'en fil, coton & soye, des tapisseries de haute & basse lisse, des toiles, des bas, des chapeaux, des dentelles, du savon. On y remarque particuliérement la grande place, qui est un fort grand quaré-long, bien bâtie & ornée d'une belle Bourse, où les marchands s'assemblent. La ruë royale, qui y aboutit, est extraordinairement longue, belle & tirée au cordeau. De l'autre bout, elle se termine à l'*Esplanade*, qui est une agréable promenade, entre la ville & la citadelle. On y remarque encore 2 hôpitaux magnifiques, dans l'un desquels les malades sont servis en vaisselle d'argent, un magazin des États, d'une grandeur extraordinaire, &c. Il y a une chambre des comptes, une chambre de commerce, un hôtel des monnoies. C'est un des départemens généraux de l'artillerie. Le Pays d'alentour

eſt très-fertile & bien cultivé. On y cultive beaucoup de garance, plante qui ſert à teindre en rouge.

Orchies, 5 li. S. S. E. de Lille, petite Ville, munie de quelques fortifications, & où l'on fabrique des bonnes étofes de laine.

St. Amand, 7 li. S.E. de Lille, ſur la Scarpe, aſſez jolie petite Ville, bien fortifiée; avec des bains d'eaux minérales aſſez renommées.

Douay, 7 li. S. de Lille, ſur la Scarpe, Univerſité, Ville d'environ 20 mille ames, très-bien fortifiée, avec un des meilleurs arſenaux des Pays-bas, une fort belle fonderie de canons & des grandes manufactures, comme à Lille. L'Univerſité eſt fort fréquentée. Les environs ſont d'une fertilité extraordinaire, particuliérement en grains.

Armentières, 4 li. O. N. O. de Lille, ſur la Lys, aſſez jolie Ville, bien peuplée & renommée pour ſes beaux draps & ſes bons fromages. Ses fortifications ont été démolies.

Caſſel, ou *Mont-Caſſel*, 10 li. O. N. O. de Lille, aſſez jolie petite Ville, ſituée ſur une haute colline iſolée, qu'on nomme montagne, dans ces Pays de plaines, & d'où l'on a une vue fort étendue ſur tous les environs &, même, ſur la Mer, qui en eſt éloignée de 7 li. On aſſûre que, dans un tems ſerein, on découvre, de là, 32 Villes & 400 villages. Il y a un fort château.

Dunkerque, ſur la Mer, belle Ville, d'environ 27 mille ames, très-forte, bien percée & commerçante; avec un bon port, qui eſt franc. Il y a une Chambre de commerce, une Chambre d'Aſſûrance, diverſes manufactures de tabac, une académie de marine, &c. On y remarque encore l'arcenal, les caſernes, les magaſins. Il y a, aux environs, des promenades fort agréables & un mail. Son territoire eſt très-fertile.

Berg-St. Vinox, ou, ſimplement, ***Berg***, 3 li. S. E. de Dunkerque, petite Ville, bien fortifiée, d'où partent pluſieurs beaux canaux pour divers endroits de la Flandre. Elle eſt aſſez mal bâtie.

Gravelines, ſur la Mer, 5 li. O. S. O. de Dunkerque, ſur l'Aa, petite Ville, extrêmement forte; avec un petit port, pour des barques, & un bon fort, apellé *St. Philipe.*

II.

ARTOIS, au S. de la Flandre.

Cette Province, qui fait auſſi partie des Pays-bas, apartient à la France depuis l'an 1640, excepté Aire & St. Omer, qu'elle n'a que depuis 1678. Elle avoit, d'abord, été compriſe dans le Gouvernement de Picardie; mais elle en forme un ſéparé depuis l'an 1765. Aujourd'hui, elle fait, avec la Flandre, 2 Départemens. Le Pays eſt beau, extraordinairement peuplé & très-fertile, particuliérement en grains & excellens pâturages. L'air y eſt bon. Il s'y fait un commerce fort conſidérable en grains, lin, houblon, laines, huiles, toiles, dont on y fabrique une fort grande quantité, &c.

Arras, 10 li. S. S. O. de Lille & 40 li. N. de Paris, ſur la *Scarpe*, capitale, aſſez belle Ville, de 21 à 22 mille ames, très-bien fortifiée. Ses ruës ſont larges, & il y a pluſieurs grandes places, dont la principale eſt ornée de portiques. On y compte plus de cent, tant égliſes que chapelles, dont il y en a de fort belles, particuliérement la cathédrale &, ſurtout, celle de la magnifique & riche Abaye de *St. Vaas.* Cette Abaye a auſſi une nombreuſe bibliothèque. La Ville a encore une citadelle extrêmement forte, une ſociété littéraire, pluſieurs bonnes manufactures en toile, étofes de laine, tapiſſeries. Les États de la Province s'y aſſemblent.

Bapaume, 5 li. S. E. d'Arras, bonne Ville, très-forte, où l'on remarque une fort belle fontaine, auprès de laquelle est une statue équestre de Louïs XIV. Les environs sont si secs qu'on n'y trouve, dit-on, point d'eau, à plus de 3 li. à la ronde.

Béthune, 6 li. N. O. d'Arras, Ville de 5 à 6 mille ames, très-bien fortifiée, située sur un rocher, auprès de la petite rivière de *Brette*; avec un fort château près de là.

Aire, 10 li. N. O. d'Arras, & autant O. de Lille, sur la Lys, Ville d'environ 5 mille ames, très-bien fortifiée, & où l'on remarque de fort belles casernes & un fort bel hôtel de ville. Elle a, d'un côté, des marais qui la rendent presqu'inaccessible, &, de l'autre, un bon fort. Elle communique avec St. Omer par un canal.

St. Omer, 13 li. N. O. d'Arras, & autant O. de Lille, sur l'*Aa*, assez belle Ville, passablement grande, bien peuplée, commerçante & bien fortifiée. Ses ruës sont larges & fort propres. Elle a, d'un côté, un marais qui sert à sa défense, &, de l'autre, une bonne citadelle, sur une hauteur, avec des fossés profonds. On y remarque l'église cathédrale, qui est fort vaste & fort belle, l'Abaye de *St. Bertin*, qui est fort belle & fort riche, & dont l'église est aussi magnifique, un fort bel hôpital &c. Il y a un séminaire pour l'éducation des Anglois Catholiques. Le tabac de St. Omer est fort renommé. Quelques canaux facilitent le commerce de cette Ville. On voit, près de là, dans des grands marais, quelques petites Iles flottantes, dans l'une desquelles il y a un monastère & une église, &, dans quelques-unes, d'assez grands arbres. On les fait changer de place, à volonté. On prétend qu'il y a bien mille écluses, tant dans la Ville que dans les environs, pour écouler les eaux, quand elles sont trop hautes.

III.

HAINAUT FRANÇOIS; à l'E. de l'Artois.

Les bois, les bleds, les fourages, le lin, le fer & le charbon de terre sont les principales productions de cette Province, où l'on compte environ 255 mile ames. Il y a des manufactures considérables, en toiles & dentelles. Elle fait avec la Flandre Françoise, un Gouvernement militaire. Il paroît qu'on l'a aussi comprise dans la Flandre, pour en faire, avec l'Artois, 2 des Départemens de la France. On a parlé du Hainaut, en général, à l'article des Pays-bas Catholiques.

Valenciennes, vers le N. O., sur l'Escaut, 10 li. S. E. de Lille, capitale, belle Ville, d'environ 20 mille ames, riche, fort commerçante, très-bien fortifiée & défendue par une citadelle très-forte. On y fabrique de fort belles batistes, des dentelles fort estimées, des étofes de soye & de laine. Il y a un beau collège académique. Elle est située dans une belle vallée. L'*Escaut* y commence à être navigable, & la traverse, comme fait une autre petite rivière, par plusieurs canaux, au milieu des principales ruës. Il y a des belles écluses, au moyen desquelles on peut inonder tous les environs.

Condé, au confluent de l'Escaut & de l'Haisne, 3 li. en dessous de Valenciennes; petite Ville extraordinairement forte, où l'on remarque une fort belle église.

Le *Quesnoi*, 4 li. S. S. E. de Valenciennes, petite Ville très-forte, située dans une grande plaine. Il s'y fait un bon commerce de soye. Il y a quantité de bois de chène dans les environs.

Maubeuge, 7 li. E. S. E. de Valenciennes, sur la *Sambre*, assez jolie petite Ville, forte.

Cambray, fur l'Efcaut, 7 li. en deffus de Valenciennes, belle Ville, d'environ 15 mille ames, très-forte &, autrefois, impériale ; avec une très-bonne citadelle, dont les foffés font taillés dans le roc, & un fort. Elle eft fituée, en partie, fur une hauteur &, en partie, dans un fond. On y voit de fort belles églifes. Le clocher de la cathédrale, qui eft fort élevé, eft couronné d'une piramide de pierre, percée de plufieurs jours, fans charpente ni fer ; ainfi que ceux d'Anvers, de Vienne en Autriche & de Strasbourg. Cette Ville eft fameufe par les belles toiles de lin qui portent fon nom, & qu'on apelle auffi *batiftes*. Elle donne fon nom au *Cambréfis*, dont quelques auteurs font une Province à part. On le trouve au S. O. du Hainaut. Il eft très-fertile & fort peuplé : l'air y eft fort bon. Il fe fait un bon commerce de fes laines, qui font fort eftimées ; auffi bien que de fes grains, de fes moutons &, furtout, de fes toiles.

Un peu au-deffus de Cambray commence un canal, fait en dernier lieu, de 14 à 15 li., qui ouvre la communication de l'Efcaut avec la Somme, & dont on parle comme d'un ouvrage des plus merveilleux que l'induftrie humaine aît entrepris. Il paffe fous terre, l'efpace de 3 ½ li., dans une grande profondeur ; en quelques endroits, à 212 pieds. Sa hauteur, dans cet efpace, eft de 20 pieds, & fa largeur, de 16 ; outre les banquètes, ménagées au-deffus du niveau de l'eau, pour les tireurs de bateaux. La voûte eft taillée en plein ceintre, dans les couches pierreufes : ailleurs, elle eft foûtenuë par des arcs de maçonnerie. L'entrée & la fortie font décorées de 2 portes triomphales, dont l'une eft 1 li. N. de St. Quentin. Il eft éclairé par des trous, à la diftance de cent toifes, les uns des autres. Une branche de ce canal communique avec l'Oife ; de forte qu'on peut aller par eau, fur les rivières de

Loire & de Seine, depuis les Provinces méridionales de la France jusqu'en Hollande, au travers de la Flandre; au moyen des divers canaux & rivières qui se réünissent dans tous ces Pays, & qui en sortent.

Château-Cambresis, 5 li. E. S. E. de Cambray, petite Ville, remarquable par un magnifique château. Elle est fort peuplée & éxemte d'impôt.

Charlemont, sur la rive gauche de la Meuse, 7 li. en dessus de Namur, & 25 li. E. de Cambray, jolie Ville, très-bien fortifiée, située sur une hauteur, au pied de laquelle est *Givet-St. Hilaire*, autre petite Ville forte, qu'on regarde comme faisant partie de Charlemont, aussi bien que *Givet-Notre Dame*, qui est de l'autre côté de la Meuse, & aussi très-forte; avec un château, sur une élévation. Les François prirent ces places en 1680. Elles faisoient partie du Comté de Namur; mais elles ont été incorporées au Hainaut. Il y a de fort belles casernes.

IV.

PICARDIE; au S. des Pays-bas.

La plus grande partie de cette Province est unie. Elle abonde en grains, lin, chanvre, laines, &c; mais il y a fort peu de vignes & assez peu de fruits. Les bonnes prairies y sont râres, excepté dans le Boulonois. Le bois y est aussi un peu râre, mais on y a des tourbes, qui y supléent pour le chauffage. Les lieux éloignés des villes sont pauvres: cependant, le commerce y est florissant. On y fabrique quantité de toiles, de draps & autres étofes, tapisseries, bas, savon. Il y a aussi plusieurs verreries. Ses blancheries sont en grande réputation. On en tire une fort grande quantité de grains. La *Somme*, qui en est la principale rivière, ne gèle jamais, & ne diminuë point en Eté. On a parlé, à l'article de Cambray, du canal qui en facilite la na-

vigation ; de ſorte qu'elle eſt, à préſent, navigable, depuis St. Quentin à la Mer. La marée la remonte juſqu'en deſſus d'Abbeville.

La Picardie eſt un des 83 Départemens du Royaume. On y compte environ 520 mille ames.

Amiens, vers le milieu, ſur la Somme, capitale, Ville où l'on compte environ 44 mille ames, belle, fort commerçante, bien fortifiée & défendue par une bonne citadelle. On y remarque l'égliſe cathédrale, particuliérement pour la hauteur de ſa nef, qui eſt de 132 pieds, ſur 213, de longueur. C'eſt un des plus beaux édifices gothiques de la France. Le chœur a 153 pieds de longueur. Il y a, dans cette Ville, 4 Abayes, dont une renferme une bibliothèque conſidérable. Tout le long des remparts règne un beau cours d'arbres, d'où l'on découvre, en ſe promenant, les vaſtes & fertiles campagnes des environs. Il y a encore, au dehors, une promenade charmante, apellée *Hautois*, qu'on trouve, ſouvent, remplie de beau monde. Elle eſt entourée de canaux, & ornée, au milieu, d'une belle pièce d'eau. Pluſieurs avenues de la Ville ſervent auſſi de promenades. Il y a une académie des ſciences & belles lettres. On y trouve beaucoup de bonne compagnie. Les 2 tiers des habitans ſont ocupés aux manufactures qu'il y a, dont les principales ſont celles des ſayettes & du ſavon. Il y en a de tapiſſeries & de diverſes ſortes d'étofes. On y fabrique auſſi quantité de toiles ; auſſi bien que dans les environs. On y brûle beaucoup de tourbe, au lieu de bois. La Somme entre dans la Ville par 3 canaux, qui ſe rejoignent à leur ſortie. On l'y paſſe ſur pluſieurs ponts. Amiens donne ſon nom à l'*Amienois*.

Corbie, ſur la Somme, 3 ½ li. en deſſus d'Amiens, bonne petite Ville, avec une fortereſſe importante.

Péronne, ſur la Somme, 10 li. en deſſus d'Amiens, Ville d'environ 17 mille ames, jolie & très-forte; environnée de marais. Ses remparts, preſque tous de gazon, ſont une agréable promenade. C'eſt la capitale du *Santerre*, quartier de Pays gras, & très-fertile, particuliérement en grains.

St. Quentin, ſur la Somme, 17 li. en deſſus d'Amiens, Ville de 8 à 10 mille ames, très-forte, bien bâtie & remarquable par ſes manufactures de belles toiles, batiſtes, gazes, mouſſelines, dont on compte qu'il ſe débite plus de 60 mille pièces par an; ce qui produit de 3 à 4 millions de liv. Il y a 2 égliſes collégiales, dont l'une eſt très-belle. La grande place eſt fort ſpacieuſe & forme un quaré parfait. Cette Ville eſt capitale du *Vermandois*, quartier abondant en blé & en lin.

Ham, ſur la Somme, 12 li. en deſſus d'Amiens, aſſez jolie petite Ville, forte, ſituée dans une grande plaine; avec des marais, d'un côté, & la rivière de l'autre. Il y a une citadelle où eſt une tour ronde, de cent pieds de diamètre, & d'autant de hauteur, & dont les murs ont 36 pieds d'épaiſſeur.

Guiſe, 21 li. E. d'Amiens, & 6 li. E. de St. Quentin, ſur l'*Oiſe*, aſſez jolie petite Ville forte; avec un fort château. C'eſt la capitale de la *Thierache*, quartier fertile en bleds & en pâturages.

La Fére, 5 li. S. de St. Quentin, au confluent de l'Oiſe & de la *Serre*; bonne petite Ville, remarquable par ſon moulin-à poudre, ſon arcenal & ſon école d'artillerie & de fortifications. Elle eſt dans un lieu marécageux, & défenduë par une bonne citadelle, ſituée dans une petite Ile de l'Oiſe, & acompagnée d'un joli parc. Quelques auteurs diſent que les fortifications ont été démolies. A 2 li. de là eſt le château de *St. Gobin*, fameux par ſa manufacture de glaces, les plus eſti-

mées de l'Europe, particuliérement pour leur grandeur.

Abbeville, ſur la Somme, à 6 li. de la Mer, aſſez belle Ville, d'environ 20 mille ames, propre, très-bien fortifiée & fort commerçante. La rivière s'y partage en pluſieurs bras, dont les uns paſſent au dedans de la Ville; les autres, au dehors. Elle y aporte des groſſes barques; mais l'embouchure en eſt dangereuſe. On l'y paſſe ſur un beau pont. Cette Ville eſt fort connuë par ſes moquètes, ſes damas & autres étofes qui s'y fabriquent, particuliérement ſes beaux draps, eſtimés auſſi fins, & d'auſſi bonne qualité que ceux d'Angleterre. On admire les bâtimens & les charmans jardins de la fabrique de ces draps. On fait auſſi, dans cette Ville, & aux environs, une fort grande quantité de toiles, de toutes qualités, & des ſavons, pour dégraiſſer les laines. On y file ſi bien la laine que pluſieurs manufactures étrangéres, même de Hollande, ſe ſervent de laine filée à Abbeville. Cette Ville eſt capitale du *Ponthieu*, quartier un peu marécageux; cependant, très-fertile en grains, pâturages, fruits.

Montreuil, 10 li. N. d'Abbeville, ſur la *Canche*, aſſez jolie Ville, d'environ 5 mille ames, forte & défenduë par un bon château. Une partie eſt ſur une colline. Les barques y arrivent, à la faveur de la marée.

St. Valeri, ſur la rive gauche de la Somme, vers ſon embouchure, Ville aſſez commerçante avec un port. On y compte 3,200 perſonnes. Il y a une Amirauté. C'eſt la capitale du *Vimeux*, que quelques auteurs renferment dans le Ponthieu.

Boulogne, ſur la Mer, 17 li. N. d'Abbeville, aſſez belle Ville, de 6 à 8 mille ames, bien fortifiée, & aſſez commerçante, à la faveur d'un aſſez bon port, formé par la *Lianne*, qui s'y jette dans la Mer. Il y a un bon château. Une partie de la Ville eſt ſituée ſur une colline

fort élevée & fort rapide. C'eſt la capitale du *Boulonois*, d'où l'on tire quantité de charbon de pierre, de beure & d'excellens chevaux de trait.

Calais, au N. ſur le détroit de ſon nom, aſſez jolie Ville, d'environ 15 mille ames, très-bien fortifiée & aſſez commerçante; avec un aſſez bon port, défendu par 2 bons forts. Il y a une belle citadelle, un bon arcenal & des belles caſernes. Calais eſt le principal paſſage entre la France & l'Angleterre; ce qui lui donne un air fort vivant. Il y a, tous les jours, des *paquebots*, ou vaiſſeaux de paſſage, qui traverſent. Le trajet, juſqu'à Douvres, eſt de 8 li. On apelle ce détroit *Pas de Calais.* Comme les côtes ſont aſſez élevées, de part & d'autre, on les voit aiſément, d'un rivage à l'autre. On dit qu'il y a, près de Calais, un puit d'eau douce, qui augmente dans le tems du flux de la Mer, & diminuë au reflux. C'eſt la capitale du *Pays reconquis*, ainſi nommé parce qu'il a été repris ſur les Anglois qui l'avoient poſſédé pendant longtems. Il eſt marécageux, en pluſieurs endroits. Quelques auteurs l'apellent *Bas Boulonois.* Près de Calais, à l'O., eſt le fort de *Nieulay*, dans des marais, où il y a des écluſes, au moyen deſquelles on peut inonder tous les environs, en peu d'heures.

V.

NORMANDIE; au S. O. de la Picardie.

Cette Province contient environ 1600 li. quarées & un million, 913 mille ames. Elle faiſoit, autrefois, la principale partie de la *Neuſtrie.* C'eſt une des plus conſidérables du Royaume, par ſon étenduë, ſa fertilité, ſes manufactures & ſon commerce; & des plus agréables, par ſa beauté & la douce température de l'air. Elle abonde en grains, gras pâturages, chanvre, fruits, particuliérement en pommes & poires, dont on

y fait une quantité prodigieuse de cidre & de poiré excellens, qui, avec la bière, sont la boisson ordinaire du Pays; car il n'y a que fort peu de vignes. Elle abonde en bois, en gros & menu bétail, en volaille, gibier, poisson. On y fait quantité de beure & on en envoye beaucoup à Paris. On y trouve des mines de fer & de cuivre, des bonnes eaux minérales, un grand nombre de bons ports de Mer. On y voit, partout, des belles plaines, entrecoupées de charmantes collines. Les principaux objets de commerce qu'on en tire sont, des bœufs gras, dont on envoye, toutes les semaines, plusieurs centaines, à Poissy, pour Paris; des chevaux fort estimés pour la monture, du blé, du foin, du bois, du fer, du charbon, des cuirs, des peaux, du poisson, & les divers ouvrages de ses manufactures, comme les draps & autres étofes de laine & de coton, les toiles, les chapeaux, les dentelles, le papier, les glaces, la fayence, la coutellerie, l'orfèvrerie, la verrerie. La Normandie renferme 5 des 83 départemens du Royaume. La Touque, ou, (selon quelques auteurs,) la Dive, la divise en *Haute*, à l'E., & *Basse*, à l'O., dont chacune se subdivise de diverses manières, assez peu fixes.

Rouen, sur la rive droite de la Seine, vers le milieu de son cours dans cette Province, 25 li. en dessous de Paris, & à 16 li. de la Mer; capitale, Ville d'environ 73 mille ames; (quelques auteurs disent 80 mille; d'autres cent mille;) riche & fort commerçante. Elle est dans une situation charmante, environnée de collines, & traversée par 3 petites rivières. Elle est ceinte d'une muraille avec des tours rondes, à l'antique, & quelques bastions. La plûpart de ses ruës sont étroites, mais cependant assez propres. On y compte 13 places principales, 90 églises, 5 hôpitaux, un grand nombre de fontaines publiques &c. On y remarque l'hôtel de ville, la

Bourſe, la douane, un fort beau pont de bateaux, ſur la Seine, pavé & long de 270 pas, qui s'ouvre pour laiſſer paſſer les barques, & communique avec un fauxbourg, qui eſt de l'autre côté de la rivière; le palais où le Parlement s'aſſembloit, où l'on voit une vaſte ſalle, qui n'eſt ſoutenuë d'aucun pilier, l'égliſe de l'Abaye de *St. Ouèn* & la métropole, qui ſont de fort beaux édifices. La dernière eſt fort élevée & fort vaſte, & renferme, dans une de ſes 3 tours, une cloche d'une grandeur prodigieuſe; ayant, dit-on, 30 pieds de tour, par le bas, & autant de hauteur, & peſant 36 mille liv. Cette tour eſt d'une belle architecture, fort ornée, & ſi haute qu'on monte 550 marches, pour ariver à la cloche. Les Chanoines de cette égliſe ſont au nombre de 68, & poſſèdent une belle bibliothèque. Il y a, le long de la Seine, un fort beau quai & une belle promenade. Les petits bâtimens peuvent remonter la Seine juſqu'ici; mais pas plus haut. Les gros vaiſſeaux s'arrètent à Quillebœuf. Le commerce de cette Ville eſt fort conſidérable, & conſiſte, ſurtout, dans les nombreux ouvrages de ſes manufactures, ſavoir, entr'autres, en draperies, velours de coton, & autres étofes de laine, de coton ou de ſoye, tapiſſeries, chapeaux, toiles, quincaillerie &c. Il y a 7 Chambres d'aſſûrance, une académie des ſciences, belles lettres, agriculture & arts, un beau & grand collège, un moulin à poudre, un vieux château fort. On voit, aux environs de la Ville, qui ſont charmans, pluſieurs belles maiſons de campagne & d'agréables promenades.

Rouen eſt dans un quartier apellé *Véxin*, qui s'étend auſſi dans l'Ile de France; c'eſt pourquoi on le diſtingue en Véxin-Normand & Véxin-François. Il eſt beau & tres-fertile, ſurtout le Normand.

Andeli, ſur la Seine, 7 à 8 li. en deſſus de Rouen, petite Ville remarquable par une manufacture des plus

pont, de 22 arches. Cette Ville est dans un quartier apellé *Pays des Campagnes*, où l'on trouve encore les 4 premières Villes suivantes. Il y a des mines de fer, & beaucoup de bois.

Louviers, 6 li. S. de Rouen, un peu à l'E., sur l'Eure, jolie Ville de 5 à 6 mille ames, connuë par sa grande manufacture de fort beaux draps fins. Elle est ceinte de murailles & de fossés, & située dans une plaine fertile. On recueille un peu de vin aux environs.

Evreux, 10 li. S. de Rouen, un peu à l'E., sur l'*Iton*, bonne Ville, bien bâtie & commerçante, surtout en draperies, toiles, grains &c. L'église cathédrale est fort belle. Il y a une académie d'agriculture. C'est la capitale d'un Comté, qui apartient au Duc de Bouillon, à qui il a été donné, en échange de la principauté de Sédan. Environ ¾ li. plus haut, sur la rivière, on trouve le beau château de Navarre, qui en dépend.

Vernon, sur la Seine, à 1 li. de l'Ile de France, jolie Ville, de grandeur moyenne, bien peuplée & située dans une belle plaine; avec un ancien château remarquable par une tour d'une hauteur extraordinaire. Il y a, sur la rivière, un pont, au bout duquel est une ancienne forteresse. On recueille quelque peu de vin, aux environs.

Gaillon, entre Vernon & Louviers, à 4 li. de l'une & de l'autre, & à ½ li. de la Seine, bourg situé dans un lieu charmant, & remarquable par un magnifique château, admirablement situé sur une fort haute colline. On remarque encore, à ¼ li. de là, la magnifique chartreuse de *Bourbon-les Gaillons*. On recueille quelque peu de vin aux environs.

L'*Aigle*, 18 li. S. de Rouen, sur la *Rille*, jolie petite Ville, fermée de bonnes murailles; avec un beau château. Elle fait un bon commerce en grains & quincaillerie. Elle est dans un quartier apellé Pays d'*Ouche*.

Quillebeuf,

Quillebeuf, sur la Seine, 9 li. O. de Rouen, bonne petite Ville, où les gros vaisseaux, chargés pour Rouen, sont obligés de s'arêter, faute de profondeur à la rivière. Elle est dans un quartier de Pays, apellé *Roumois*, qui est entre la Seine & la Rille, au S. O. de Rouen.

Elbeuf, sur la Seine, 4 ½ li. S. de Rouen, en dessus, gros bourg, avec titre de Duché-pairie, fameux par une grande manufacture de beaux draps.

Lisieux, 8 li. S. du Havre, & 15 li. O. S. O. de Rouen, sur la *Touque*, à son confluent avec une autre petite rivière; Ville de 14 à 15 mille ames, assez belle & assez commerçante, située dans un fort beau quartier de Pays. Elle est dans le *Lieuvin*, quartier qui s'étend entre la Rille & la Touque, & où l'on trouve des mines, quantité de forges & diverses manufactures d'étofes de laine.

Honfleur, à l'embouchure de la Seine, 2 ½ li. S. E. du Havre, Ville d'environ 12 mille ames, commerçante; avec un bon port. Il s'y fait un commerce considérable de dentelles. Quelques auteurs la mettent dans le Lieuvin; & d'autres, dans le Pays d'*Auge*, qui est à l'O., presque tout entre la *Dive* & la Touque. C'est un excellent Pays; il y a, vers la Mer, des salines où l'on fait du beau sel blanc.

Alençon, au S., aux frontières du Maine, sur la *Sarte*, Ville de 14 mille ames, belle & commerçante, située entre 2 forêts, dans une vaste campagne, abondante en toutes sortes de grains & de fruits; avec un château fort, un pont, une académie d'agriculture. Elle est connuë par ses belles dentelles, qu'on nomme *points d'Alençon*, & qui sont les plus estimées de l'Europe, après celles de Flandre, & par ses diamans faux, qu'on nomme *cailloux d'Alençon*, que l'on trouve à 2 li. de là, dans un terrein sabloneux & plein de roches. Il y en a qui sont aussi gros que des œufs de poule, &,

même, davantage. Il s'en trouve aussi de si nets & de si brillans, que les connoisseurs ont peine à les distinguer des vrais diamans. On trouve aussi, dans les environs, du beau granit. On fabrique, dans cette Ville, quantité de belles toiles, des serges, des étamines. Presque toutes les femmes de la Ville & des environs travaillent aux dentelles. Ses foires sont renommées. Elle est dans un quartier apellé les *Marches*, ou *Campagne d'Alençon*, qui est aux frontières du Maine & du Perche, & à l'E. du Pays d'*Houlme*, où l'on trouve des mines de fer.

Séez, 5 li. N. N. E. d'Alençon, sur l'*Orne*, Ville médiocre, dans une campagne agréable & très-fertile.

Caen, (qu'on prononce *Can*,) 10 li. S. O. du Havre, sur l'Orne, à son confluent, avec l'*Odon*, à 4 li. de la Mer; Université, Ville d'environ 32 mille ames, belle, riche & commerçante; située dans un vallon, au milieu de belles prairies. Il y a un château très-bien fortifié, une académie de belles-lettres, une, de marine; une, d'agriculture; plusieurs autres académies d'éxercices, où l'on vient de fort loin, des taneries, des fabriques de draps, serges, ratines, bonnets, toiles de lin &c. Il s'y fait aussi un grand commerce de bestiaux & de chevaux. L'Université est fort célèbre. On y remarque la place royale, qui est fort belle, & un grand nombre de beaux édifices. Les grandes barques, ou des petits vaisseaux, remontent l'Orne jusqu'ici, à la faveur de la marée. Cette Ville est dans un quartier apellé *Campagne de Caen*, qui est entre l'Orne & la Dive.

Falaise, 8 li. S. S. E. de Caen, Ville médiocre, bien peuplée, assez belle & commerçante, située sur une petite rivière; avec un fort bon château, sur un rocher, où l'on voit une des plus belles tours du Royaume. Cette Ville est fameuse par la foire franche, qui se tient à *Guibray*, l'un de ses fauxbourgs. Il s'y fait

aussi un commerce considérable de serges, toiles & dentelles. Elle est environnée, d'un côté, de fossés & de marais, & de l'autre, de rochers inaccessibles.

Vire, sur une rivière de son nom, 11 li. O. de Falaise, Ville d'environ 12 mille ames, où est une grande manufacture de gros draps, dont il se fait un débit fort considérable. Elle est dans un quartier de Pays apellé *Bocage*, entre la Vire & l'Orne.

Bayeux, 6 li. O. N.O. de Caen, & à 2 li. de la Mer, Ville passablement grande & bien bâtie, mais mal peuplée; avec un fort château. Elle est sur une petite rivière. Il y a 17 paroisses. Le séxe y est fort beau. L'église cathédrale est fort belle, & ornée de 3 beaux clochers. Cette Ville est dans le *Bessin*, quartier de Pays, au N. du Bocage, entre la Vire & l'Orne, le long de la Mer. On y trouve des carrières d'ardoise.

Isigny, 6 li. O. de Bayeux, tout près de l'embouchure de la Vire, où il y a un petit port; gros bourg, remarquable par ses belles verreries & ses salines, aussi bien que pour son beure & son cidre, qui sont excellens.

Coutances, 13 li. O. de Caen, un peu au S., à 2 ½ li. de la Mer, Ville ouverte, de grandeur médiocre, bien bâtie, sur une petite rivière. L'église cathédrale passe pour un des plus beaux morceaux d'architecture gothique de l'Europe. Son portail est orné de 2 grandes tours, & le dôme, qui est au milieu de la croisée, est un ouvrage singulier, & d'une hardiesse extraordinaire. Il est octogone & porté par 4 gros piliers. Il y a 2 autres belles églises. On y remarque encore un aqueduc des anciens Romains. Cette Ville donne son nom au *Coutantin*, quartier fort inégal, dont la Vire & la Mer font une Presqu'Ile. L'air y est froid & humide. Il abonde en excellens pâturages, & en bétail.

Cherbourg, sur la Mer, 15 li. N. de Coutances, Ville

médiocre, avec un port, que l'on travaille, (en 1789,) à agrandir considérablement, pour le mettre en état de recevoir les flotes royales. Il y a une fabrique des plus grandes & des plus belles glaces que l'on voye, & que l'on envoye à Paris, pour les polir. Le Cap de la *Hogue* est 6 li. N. O. de là. Il y a aussi, vers ce cap, un bon port & une excellente rade, avec un village.

Carentan, 7 li. N. N. E. de Coutances, à 3 li. de la Mer, & 15 li. O. de Caen, un peu au N.; bonne petite Ville, fort peuplée & commerçante, avec des beaux & grands faux-bourgs & un fort château. Elle est ceinte de belles murailles fortes, & de fossés profonds. Les environs sont marécageux; ce qui y rend l'air mal-sain. Elle est au confluent d'une rivière de son nom, avec la *Douve*, où les plus grosses barques remontent, à la faveur de la marée.

St. Lo, 6 li. E. de Coutances, un peu au N., & 12 li. O. de Caen, un peu au S., sur la Vire; Ville d'environ 6 mille ames, où l'on fabrique quantité d'étofes, de rubans &c. On y travaille aussi beaucoup en fer, & il y a des taneries qui ocupent plus de 2 mille ouvriers. Les environs sont très-fertiles.

Granville, sur la Mer, 6 li. S. S. O. de Coutances, bonne petite Ville, assez jolie & bien peuplée, située, en partie, sur un rocher, & en partie, dans la plaine; avec un bon port pour les petits bâtimens, & un assez bon château. Il y a, près de là, des grandes carières de granit, aussi bien qu'aux environs de *St. Sever*, 9 li. plus à l'E.

Avranches, près de la Mer, 9 li. S. de Coutances, sur la *Sée*, assez belle Ville, de grandeur médiocre, située sur une hauteur, & défenduë par une bonne citadelle. Elle donne son nom à l'*Avranchin*, au S. O. de la Province, dont le cidre est fort estimé.

Mont-St. Michel, 3 li. S. O. d'Avranches, sur un

rocher, dans la Mer, petite Ville. Les environs sont à sec, à la basse marée.

VI.

ILE DE FRANCE ; à l'E. de la Normandie.

Cette Province, la principale du Royaume, parce qu'elle en renferme la capitale, en est, d'ailleurs, une des plus belles, des plus agréables, des plus fertiles & des plus riches; outre qu'elle est ornée d'une infinité de magnifiques châteaux & de superbes campagnes, surtout aux environs de Paris. L'air y est fort sain & fort tempéré. Elle produit abondamment, du blé excellent, du vin & des fruits. Ses forêts abondent en gibier: il n'y a, même, peut-être, aucun endroit, au Monde, où l'on en trouve une aussi grande quantité. Elle renferme 6 des 83 Départemens du Royaume, (y compris celui de Paris,) & fait un Gouvernement séparé. La Seine & la Marne divisent la Province en septentrionale & méridionale.

PARIS, vers le milieu, sur la Seine, une li. en dessous de sa jonction avec la Marne, capitale de tout le Royaume, Université & résidence ordinaire de la plûpart des grands Seigneurs de France, des Ambassadeurs &c. On y compte, communément, environ un million d'ames. C'est une des plus grandes Villes, des plus peuplées, des plus belles, des plus riches, des plus commerçantes, des mieux gouvernées & des mieux policées de toute l'Europe, & même du Monde. Sa forme est presque ronde, & elle a environ 6 li. de tour. Les maisons y sont extraordinairement hautes; du moins dans les quartiers commerçans, où elles ont jusqu'à 5 &, même, 6 étages. La Ville, proprement dite, est divisée en 3 parties; la *Cité*, qui comprend les Iles de la Seine; la *Ville*, au N. de la Seine, & l'*Université*, au S. Les faux-bourgs sont beaucoup plus vastes, &

plus beaux. Aucune Ville au Monde ne contient un aussi grand nombre de magnifiques hôtels, & n'est tant visitée des étrangers. Les principales portes de la Ville sont des arcs de triomphe superbes. On y admire plusieurs promenades, particuliérement les *Tuileries*, le long de la rive droite de la Seine, qui renferme plus de 60 mille toises quarées, Celles du *Luxembourg* & du *Palais royal* sont aussi charmantes. Toutes 3 sont ornées d'un superbe palais & de quantité d'excellentes statuës de marbre, surtout les Tuileries, dont les *Champs élisées*, autre promenade beaucoup plus vaste, ne sont séparés que par la place de Louïs XV. Les *Boulevards*, qui environnent la Ville, servent aussi de promenade. Ils sont extraordinairement larges & plantés de plusieurs rangs de beaux arbres, qui forment plusieurs allées fort agréables, dont la plus large est pour les carosses. Ils sont bordés de quantité de cafés charmans, où l'on trouve diverses espèces d'amusemens; quelquefois, des petits spectacles, des baladins. Dans les beaux jours, c'est un concours perpétuel de beau monde. Le *Jardin royal*, qui sert aussi de promenade, contient une des plus amples collections qu'on connoisse des plantes les plus râres, les plus curieuses & les plus utiles qui croissent dans toutes les parties du Monde connu, & qu'on y cultive avec un grand soin. Cette Ville a aussi plusieurs places superbes. Celle de Louïs XV, sur le bord de la Seine, au bout occidental des Tuileries, surpasse toutes les autres, de beaucoup, en grandeur & en magnificence. Le côté oposé à la rivière est fermé par 2 vastes bâtimens égaux, d'une si belle architecture qu'on ne connoît rien de plus magnifique, en ce genre, ni de meilleur goût. Ils sont ornés d'une superbe colonade, qui fait l'admiration de tous les connoisseurs. Ils sont séparés par une ruë neuve, bâtie avec une magnificence &

une régularité extraordinaires. Paris a 3 ſupérbes *théâtres;* 2 pour la Comédie, & un pour l'Opéra; outre d'autres, moins conſidérables, pour les farces & autres *ſpectacles.* Il y a encore, dans le palais des Tuileries, une magnifique ſalle d'opéra, extraordinairement vaſte, qui a coûté pluſieurs millions de liv.; mais on s'en ſert râremeut. On y a conſtruit, en dernier lieu, une ſalle de ſpectacle hydraulique & automatique, acompagnée de beaux jardins, & imitant Vaux-hall qui eſt près de Londres. On l'apelle *Coliſée.* Entre les belles égliſes, dont Paris eſt orné, on remarque particuliérement celles de *Notre Dame*, de *St. Sulpice*, du *Val-de grace*, de *St. Roch*, de *St. Euſtache*, de *Ste. Geneviève* & de la *Madelaine.* La 1ere, qui eſt la cathédrale, eſt un vaſte édifice gothique, qui a bien des beautés; mais moins que de célébrité. Le portail eſt orné de 2 belles tours, dans l'une deſquelles eſt une cloche qui a 9 pieds de hauteur, ſur 25 de tour, & qui pèſe 31 mille liv.

Le *Louvre*, qui eſt un palais royal, au bord de la Seine, eſt, ſans contredit, un des plus beaux morceaux d'architecture du Monde: on en admire, particuliérement, la belle colonade. Le fronton eſt formé de pierres de 52 pieds de longueur, pour le tranſport deſquelles il a fallu inventer des machines nouvelles. Ce qu'on apelle la *Galerie du Louvre* eſt une fort longue ſuite de bâtimens, le long de la rivière, qui lient ce palais à celui des Tuileries. On y voit des modèles parfaits, en plâtre, de toutes les fortifications du Royaume, & des principales des autres Pays.

On compte, à Paris, environ 30 hôpitaux, dont pluſieurs ſont magnifiques, extraordinairement vaſtes & bien rentés; entr'autres l'*Hôtel-Dieu*, où l'on reçoit les malades, de quelque nation qu'ils ſoyent, juſqu'au nombre de 5 mille; l'hôtel des *Invalides*, dont le magnifique dôme, élevé de 324 pieds, eſt ſi juſtement

admiré pour sa beauté exquise, & où il y a, ordinairement, de 4 à 5 mille vieux soldats, ou, du moins, 3 mille, outre ceux qui en reçoivent leur pension, mais qui n'y logent pas. Il y a aussi 5 cent Oficiers, qui ne sont qu'à 2, dans chaque chambre, avec un lit pour chacun. Ils mangent, tous, dans une grande salle, à plusieurs tables, où ils sont servis avec beaucoup d'ordre & de propreté, en services d'argent. Les soldats mangent dans 3 autres grandes salles, ornées de superbes peintures. Ils sont aussi très-bien servis. L'*hôpital général*, qui renferme ceux de la *Salpêtrière*, la *Charité*, les *Enfans trouvés* & les *Petites maisons*, contient de 6 à 7 mille personnes; (quelques-uns disent, jusqu'à 10 mille.)

Il y a, dans cette ville, 16 grandes *bibliothèques* publiques, dont quelques-unes sont acompagnées de riches cabinets de curiosités. Celle qu'on apelle *du Roi* renferme plus de 2 cent mille volumes imprimés, & de 35 mille manuscrits, la plûpart fort précieux. Le seul catalogue de tous ces Livres remplit 22 volumes, in-folio. Dans un superbe cabinet, atenant à cette bibliothèque, dont le bâtiment est fort beau, on a renfermé les médailles du Roi, tant en or qu'en argent & en bronze, dont on fait monter la valeur, pour le poids seul, à plusieurs millions de liv. Il y a aussi un fort beau recueil d'estampes. Atenant au jardin du Roi est un *cabinet de curiosités*, qui contient une collection immense de raretés, de toutes espèces, tant de la nature que de l'art, qu'on augmente encore tous les jours, à très-grands fraix, de toutes les parties du Monde. L'entrée en est aussi libre à tout le monde, certains jours de la semaine. Il y a, pour ce cabinet, 3 Professeurs, & 3 Démonstrateurs pour la botanique, la chimie & l'astronomie; avec un amphithéâtre, pour l'anatomie. Au S. de la Ville est un très-beau & très-

fameux *Obſervatoire*, dans la conſtruction duquel il n'eſt entré ni bois, ni fer, ni chaux. On en admire, particuliérement, l'eſcalier, qui eſt d'une coupe auſſi élégante que hardie, & un ſallon oſtogone, fort ſpacieux, qui a ceci de particulier, que lorſqu'une perſonne parle, à voix baſſe, contre un des angles, elle eſt entenduë d'une autre, à l'angle opoſé, ſans qu'aucune de celles qui ſont à côté de celle qui parle, ou répanduës dans le ſallon, puiſſent rien entendre.

L'*Univerſité* de Paris eſt la plus célèbre & la plus conſidérable du Monde. Elle eſt compoſée de 38 collèges, dont le plus fameux eſt la *Sorbonne*, où l'on voit le ſuperbe mauſolée du Cardinal de Richelieu. Les diférentes *académies* de Paris ſont auſſi très-célèbres. Celle des *Sciences & des arts* tient le 1er rang: enſuite viennent l'académie Françoiſe, celle des inſcriptions & belles-lettres, celle de peinture & de ſculpture, celle d'architecture & celle de chirurgie. Il y en a 2 autres, où l'on enſeigne les éxercices convenables à la jeune Nobleſſe & aux gens de guerre. Il y a encore une académie de marine, une ſociété littéraire-militaire, une école de fortifications & une de médecine, &c. Les ſuperbes & vaſtes bâtimens, deſtinés, par Louïs XV, pour une école militaire, ont changé d'objet, ſous Louïs XVI; les jeunes gentils-hommes, qui devoient y être élevés, ayant été diſperſés en divers collèges du Royaume. Cependant, on parle de les ramenor à cette école.

La Seine, qui paſſe au milieu de la ville, eſt ornée, de chaque côté, de beaux quais fort larges, & de fort beaux bâtimens. On l'y paſſe ſur 6 ponts; mais il n'y en a que 3 qui ſe faſſent un peu remarquer. Celui de Louïs XVI, en face de la place de Louïs XV, eſt, de beaucoup, le plus beau. Il n'a que 5 arches, comme celui de Neuilli. Il n'eſt pas encore fini. Celui qu'on apelle

pont neuf étoit, ci-devant, le plus beau, le plus long & le plus large. Comme il eſt, à peu-près, au centre de la Ville, il y a, ſans ceſſe, un grand concours de monde. Il eſt diviſé en 2 parties par une pointe de l'*Ile du palais*, à l'extrémité de laquelle on voit une fort belle ſtatuë équeſtre de Henri IV, en bronze. Les maiſons ſont extrêmement preſſées dans cette Ile, au-deſſous de laquelle on trouve celle de *Notre Dame*, ou de *St. Louïs*. Outre l'eau de la Seine, qui eſt fort bonne à boire, & qui ſe répand dans tous les environs, pour cet uſage, il y a un fort grand nombre de fontaines publiques. On doit auſſi y avoir fait venir, en dernier lieu, les eaux de l'Ivette, pour tenir les ruës propres, & autres uſages. La Ville eſt fort bien éclairée, pendant la nuit. Il y a une garde, de plus de mille hommes, tant à pied qu'à cheval, pour veiller à la ſûreté publique, pendant la nuit. Il y a auſſi, comme à Londres, une petite poſte, qui ne va que dans la Ville, & aux environs peu éloignés. On ſuit, depuis longtems, un plan régulier, pour l'embelliſſement de la Ville; en faiſant les ruës larges, bien alignées & bien pavées. Leur nom eſt marqué à tous les coins. Cependant, il y a encore bien des quartiers, même fort vaſtes, qui ſont bien indignes d'une ſi noble Ville.

Quoique les vaiſſeaux ne puiſſent pas ariver juſqu'à Paris, depuis la Mer, mais, ſeulement, des grandes barques; ſon commerce eſt, cependant, fort conſidérable. Elle fournit quantité d'ouvrages fabriqués par ſes habiles ouvriers. On ſait qu'elle donne ſes modes à toute la France, & à une grande partie de l'Europe. Il y a une Chambre d'aſſurance, une Chambre de commerce, 7 corps de marchands, un fort grand nombre de communautés des arts & métiers &c. Il s'y tient 2 fameuſes *foires* franches; celle de *St. Germain*, après la Chandeleur, & celle de *St. Laurent*, en Juillet.

Il s'y rend un concours prodigieux de monde. Elles durent, chacune, 15 jours; après lesquels elles continuent encore pour les bijoutiers & merciers de Paris, mais sans franchise. La foire de *St. Ovide*, qui se tient en Août, à la place de Louïs XV, est, à peu-près, semblable aux 2 autres. La manufacture des *Gobelins* est célèbre par le grand nombre d'ouvrages exquis qui s'y fabriquent, particuliérement des plus belles tapisseries que l'on voye, de haute & basse lisse, ouvrages de marquèterie & autres. On y employe un nombre prodigieux d'ouvriers. La *fabrique des glaces* en employe ordinairement 400: on y fait des glaces qui ont jusqu'à 10 pieds de hauteur. Celle de la *Savonnerie* fait les plus beaux tapis veloutés que l'on connoisse; fort supérieurs, même, à tout ce que le Levant a produit de plus beau, dans ce genre. Il y en a une autre pour les draps, & leur teinture en écarlate; une autre, de belle porcelaine &c. Enfin, on y fabrique toutes sortes d'autres ouvrages fort estimés, particuliérement en bijouterie, toutes sortes d'étofes de laine & de soye, des brocards, des velours, des galons, des bas, des couvertures de laine, des ouvrages de mode, pour les Dames &c.

Pour finir le tableau de Paris, on ajoutera, ici, un passage de Mr. Necker. " On compte, que les
„ droits & impôts, à la charge de cette Ville, mon-
„ toient, en 1784, de 77 à 78 millions; ce qui est
„ entre la 7e & la 8e partie des contributions du
„ Royaume. On a calculé que les 3 Royaumes de
„ Suède, Danemarc & Sardaigne, ensemble, ne ren-
„ dent pas autant à leurs Souverains. "

Chaillot, tout auprès de Paris, à l'O., gros village, érigé en fauxbourg de cette Ville, sous le nom de *la Conférence*. Il y a une manufacture pour les tapis, à la façon de Perse. Tout auprès est le charmant *bois de*

Boulogne, où les Parisiens vont, en foule, se divertir.

Passy, sur la rive droite de la Seine, 1 li. en dessous de Paris, bourg remarquable par ses eaux minérales, & par ses belles maisons.

Bicêtre, ¾ li. S. E. de Paris, sur la *Bièvre*, château, qui sert de maison de correction pour les libertins.

Arcueil, 1 li. S. de Paris, sur la Bièvre, village remarquable par un aqueduc admirable, qui conduit de l'eau à Paris, où elle est distribuée en diférens quartiers, par des canaux. On voit, dans ce village, une source, dont l'eau est tellement chargée de particules graveleuses, imperceptibles, qu'elles s'incrustent dans les corps que l'on y plonge; ce qui a fait dire qu'elle les pétrifie.

Vincennes, près de Paris, à l'E., vieux château royal, assez beau, au milieu d'un fort beau parc, dans l'enceinte duquel est un bois charmant. On y renferme des prisoniers d'un rang distingué.

Conflans, au confluent de la Seine & de la Marne, 1 li. en dessus de Paris, bourg fort agréable; avec un beau château & des fort beaux jardins.

Charenton, sur la Marne, ¼ li. en dessus de Conflans, gros bourg, dans une situation fort agréable, remarquable par un beau pont, sur la rivière.

St. Maur, surnommé *des Fossés*, sur la Marne, ½ li. en dessus de Charenton, bourg remarquable par un magnifique château qui apartient à la maison de Condé.

Neuilly, sur la Seine, 1 ½ li. en dessous de Paris, bourg remarquable par un superbe pont, sur la rivière, d'une structure nouvelle & des plus ingénieuses. Il a 5 arches, dont chacune a 120 pieds d'ouverture, & 30 pieds de hauteur sous clé. Leur arc supérieur est formé par un rayon de 150 pieds. On n'en connoît point d'une pareille courbure. Les culées ont 50 pieds d'é-

paisseur ; les piles, 13 pieds ; les voûtes, 5 pieds, à la clé, & 45 pieds de largeur, d'une tète à l'autre.

St. Dénis, 2 li. N. de Paris, petite Ville, de 6 ou 7 paroisses, fameuse par sa magnifique Abaye de Bénédictins, dont l'église est le lieu de la sépulture ordinaire des Rois de France & de la famille royale. Cette Abaye renferme tous les joyaux & tous les ornemens qui servent au couronnement du Roi. C'est un des plus riches trésors de l'Europe. La Ville est sur la *Crou*, à ¾ li. de la Seine. Il y a des bonnes taneries.

Seaux, 2 li. S. de Paris, bourg renommé par un magnifique château, acompagné de jardins admirables.

Meudon, 2 li. S. O. de Paris, près de la rive gauche de la Seine ; joli bourg, remarquable par un fort beau château royal, situé au milieu d'une forêt, sur un charmant côteau, qui s'élève dans une plaine, au bord de la Seine, avec de fort beaux jardins & un grand & charmant parc. On a, de là, une vuë admirable, & on y respire un air fort pûr. Il y a, aux environs, des riches carières & des vignobles.

Choisi, surnommé *le Roi*, sur la Seine, 2 ½ li. en dessus de Paris ; village remarquable par un autre château royal, l'un des plus beaux du Royaume, & dont les apartemens sont magnifiquement ornés. Il y a aussi des jardins superbes & fort vastes. C'est un lieu tout-à-fait charmant.

Argenteuil, 3 li. N. O. de Paris, sur la Seine, fort grand & fort beau bourg, aux environs duquel sont des beaux vignobles & plusieurs carières de plâtre.

Montmorency, 3½ li. N. de Paris, un peu à l'O., petite Ville, avec titre de Duché-Pairie. Elle est sur une colline fort agréable, auprès d'une grande & belle vallée, très-fertile en fruits, particulièrement en excellentes cérises. Il y a un fort beau château & des beaux jardins des Ducs de son nom, qui y ont des tombeaux superbes.

Verſailles, 4 li. O. S. O. de Paris, Ville d'environ 60 mille ames; (quelqnes auteurs diſent, cent mille;) fort belle & fameuſe pour être la réſidence ordinaire du Roi. Les ruës y ſont fort larges & fort propres. Le château royal paſſe pour un chef-d'œuvre des plus fameux architectes, peintres & ſculpteurs. Il préſente, du côté des jardins, un front d'environ mille pieds. Les apartemens ſont d'une magnificence ſurprenante: on y voit briller, de tous côtés, l'or, l'argent, le porphire, les fins marbres, le bronze doré, la plus fine porcelaine, les plus belles glaces, le criſtal. Les piéces qu'on y admire particuliérement ſont, le grand eſcalier, la chapelle, l'obſervatoire &, ſurtout, la grande galerie, qui paſſe pour le plus beau morceau du Monde, en ce genre. Elle a 222 pieds de longueur, ſur 40, de largeur. Il y a 2 magnifiques théâtres, pour les ſpectacles, dont l'un, qui a été conſtruit en dernier lieu, eſt d'une grandeur & d'une beauté merveilleuſes; outre qu'il a ceci de fort remarquable, que, lorſqu'on y veut donner des bals, on en peut faire diſparoître, en un inſtant, les 4 rangs de loges & l'amphithéâtre; de ſorte qu'il ne reſte qu'une vaſte & ſuperbe ſalle. La Ville a auſſi un théâtre. Les 2 écuries, qui ſont face au château, des 2 côtés de la grande avenuë, ſont 2 bâtimens ſemblables, & ſi beaux qu'on les prendroit pour 2 palais. Les jardins & les parterres ſont ornés d'une infinité de jets-d'eau, de caſcades, de baſſins & d'autres piéces d'eaux, toutes admirables. Entre les baſſins, on remarque le grand canal, qui a la forme d'une croix, dont l'une des branches a près de ½ li. de longueur, & l'autre, plus de ¼ li. Il eſt revêtu de marbre, & on y voit pluſieurs beaux bateaux. On trouve, diſperſés en divers endroits de ces jardins & du parc, dans des réduits enchantés, une infinité de belles ſtatuës & d'autres ornemens de ſculpture & d'admirables mor-

céaux d'architecture, en beau marbre. Enfin, on prétend qu'il n'y a point de jardins, au Monde, dont la magnificence égale ceux de Versailles. On a coupé des petites montagnes des environs, pour y ménager des beaux points de vuë. On leur donne environ 2 li. de circuit, & au parc qui les environne, de près de 10 li.; l'un & l'autre sont entourés de belles murailles. L'auteur du Tableau de Paris, dit que Louïs XIV dépensa 8 cent millions à la construction du château & des jardins de Versailles: cependant on dit communément que cette dépense n'alla qu'au quart de cette somme; y compris 32 millions, seulement pour le plomb qui est sous terre, en tuyaux, pour conduire les eaux.

Versailles est sur un sol sabloneux, où l'art a, partout, forcé la nature. On y aborde par 3 grandes avenuës magnifiques, dont la principale est la route ordinaire de Paris.

Trianon, dans l'enceinte des jardins de Versailles, est un château, ou pavillon, des plus magnifiques, tout construit, ou, du moins, revêtu, en dedans & en dehors, de très-beau marbre poli. Sa structure & ses ornemens sont des plus élégans. Il a près de 4 cent pieds de front.

La *Ménagerie*, aussi dans l'enceinte des jardins, est un bâtiment où le Roi entretient toutes sortes d'animaux étrangers, curieux. Tout le monde peut y entrer gratis, aussi bien qu'au château, & autres maisons royales.

St. Cir, dans l'enceinte du parc, 1 li. O. du château, village remarquable par une célèbre Communauté, fondée par Louïs XIV, où sont 40 réligieuses, qui, par un 4e vœu, s'obligent à élever des jeunes demoiselles de condition, qu'on remet à leurs soins, au nombre de 250. Ces demoiselles n'y peuvent rester que jusqu'à l'âge de 20 ans: alors, on leur donne une dot assez honnête.

Marly, 2 li. N. N. O. de Verſailles, tout près de l'enceinte du parc & de la Seine, village remarquable par une maiſon royale des plus charmantes, où le Roi va ſouvent paſſer une petite partie de l'été. Toutes les beautés de Verſailles s'y voyent en petit. A côté du grand pavillon où le Roi loge, il y en a 12 autres, moins grands, pour ſa ſuite. Les jardins qui l'acompagnent ſont ſuperbes, & dans une ſituation charmante. La fameuſe *machine de Marly* fait monter des eaux de la Seine ſur une montagne voiſine, du ſommet de laquelle elles ſont chaſſées, à plomb, ſur une tour d'environ cent pieds de hauteur, où eſt un réſervoir, d'où elles vont embellir & vivifier, à 1 li. de diſtance, les jardins de Verſailles & de Marli, conduites par un aqueduc de 36 arcades, preſqu'auſſi élevées que la tour. Cette machine, d'un mécaniſme des plus admirables, a coûté des ſommes incroyables.

St. Germain, ſurnommé *en Laye*, ſur la Seine, 4 li. O. de Paris, & 1 li. N. de Marli; belle Ville, de 18 à 20 mille ames, ſituée ſur une haute colline. Ses ruës ſont bien percées, & ſes maiſons hautes & bien bâties. Elle eſt auſſi ornée d'une magnifique maiſon royale, qui eſt un des plus charmans ſéjours de la France, tant pour ſes beaux apartemens, que pour ſon vaſte & charmant parc, ſes ſuperbes jardins, ſes belles eaux &, ſurtout, ſa ſituation enchantée, ſur une hauteur, d'où l'on a une vuë admirable, qui plonge ſur le cours de la Seine, ſur Paris & ſur les belles campagnes des environs, fort au loin, & auprès d'une grande & belle forêt. Il y a une terraſſe admirable, de près de ½ li. de longueur.

St. Cloud, ſur la Seine, 2 li. O. de Paris, joli bourg, remarquable par un fort beau château royal, acompagné de ſuperbes jardins, où l'on voit les plus belles piéces d'eaux de l'Europe. On y admire, particuliérement,

ment, une fort grande caſcade, & des jets d'eau qui jailliſſent à des hauteurs étonnantes. Il y a auſſi un parc de près de 4 li. de tour, fort agréablement varié. Ce palais apartenoit, ci-devant, au Duc d'Orléans; mais le Roi l'a acheté, avec ſes dépendances, en 1784. Il y a, dans le bourg, une bonne manufacture de fayence & une verrerie. On y paſſe la Seine ſur un beau pont de pierre, de 14 arches. Il y a, d'ici à Verſailles, une charmante allée d'arbres.

Sève, près de St. Cloud, au S., village remarquable par une grande & fameuſe manufacture de porcelaine, de la plus belle & de la meilleure qualité.

Poiſſy, ſur la Seine, 6 li. en deſſous de Paris, bonne petite Ville, où il ſe tient, tous les jeudis, un grand marché, pour l'aproviſionnement de la groſſe viande de Paris. Il y a un cloître, où repoſent pluſieurs perſonnes de la famille royale.

Meulan, ſur la Seine, 9 li. en deſſous de Paris, bonne petite Ville, bâtie en amphithéâtre, le long de la rivière, ſur la quelle il y a 2 beaux ponts, & un beau château, dans une Ile.

Mante, ſur la Seine, 12 li. en deſſous de Paris, Ville aſſez conſidérable, ornée de belles fontaines, avec un beau & grand pont de pierre, ſur la rivière, de 39 arches, dont les 3 du milieu ont 120 pieds d'ouverture, chacune. Elle donne ſon nom au *Mantois*, qui renferme Verſailles & tous les autres lieux précédens, depuis Chelles, avec Dreux. Près de là eſt un fort beau couvent, dans l'enclos duquel on recueille du vin eſtimé des meilleurs de France.

Dreux, 10 li. S. O. de Mante, & 18 li. O. S. O. de Paris, bonne Ville, où l'on fabrique quantité de draps communs, des toiles, des cuirs. Elle eſt ſur une petite rivière, auprès d'une montagne. A 3 li. N. de là, ſur l'Eure, on voit le magnifique château d'*Anet*.

Pontoiſe, 7 li. N. O. de Paris, ſur l'Oiſe, 1 ½ li. en deſſus de ſa jonction avec la Seine, bonne Ville fortifiée, où l'on compte 5 ou 6 paroiſſes, ſituée ſur une hauteur. Il y a un beau palais & un pont de 14 arches, ſur l'Oiſe. C'eſt un lieu de grand paſſage. Son principal commerce conſiſte en bleds, qui viennent de Picardie. Elle eſt dans le *Véxin François.*

Beauvais, 16 li. N. N. O. de Paris, Ville d'environ 15 mille ames, fort commerçante & munie de quelques fortifications; mais, généralement, mal bâtie; quoique ſes ruës ſoyent aſſez droites & propres. Elle eſt ſur le *Térain*, qui remplit ſes foſſez. Il y a 7 égliſes collégiales, une académie d'agriculture &c. On n'y remarque rien que l'hôtel de ville, qui eſt un beau bâtiment. & le ſuperbe chœur de la Cathédrale, qui paſſe pour un chef-d'œuvre d'architecture gothique. Il eſt extraordinairement élevé, & les vitraux en ſont admirablement bien peints. Cette égliſe renferme auſſi une belle bibliothèque. Il y a, dans cette Ville, une fameuſe manufacture de belles tapiſſeries, de haute & baſſe liſſe. On y fabrique auſſi diverſes étofes de laine & des toiles. Il s'y tient un grand marché franc, le 1er ſamedi de chaque mois. La place du marché eſt extraordinairement vaſte. Les environs de la Ville ſont beaux, bien cultivés & très-fertiles. Elle donne ſon nom au *Beauvaiſis*, fort beau quartier, très-fertile.

Chevreuſe, 7 li. S. O. de Paris, ſur l'*Ivette*, bonne petite Ville, dans un quartier apellé *Hurepois*, qui eſt très-bon. A 1 ½ li. S. O. de là, au village de *Senliſſes*, on trouve une ſource fort remarquable, dont l'eau fait, dit-on, tomber les dents, ſans fluxion & ſans douleur, à ceux qui en boivent.

Fontainebleau, 14 li. S. S. E. de Paris, à ½ li. de la rive gauche de la Seine, jolie petite Ville, remarquable par un fort beau château, où le Roi va ordinaire-

ment passer une partie de l'automne. Il est fort irrégulier, mais extraordinairement vaste; car on y compte 9 cent, tant chambres que salles, galeries &c. Il a beaucoup de majesté. On y remarque quelques apartemens d'une magnificence extraordinaire. Les jardins sont ornés de fort belles eaux. Il y a aussi un fort beau parc, qui, quoique moins orné que celui de Versailles, ne laisse pas d'avoir des beautés fort remarquables, entr'autres un grand canal superbe. Tout autour est une grande & belle forêt fermée, qui fournit une chasse très-abondante; étant remplie de cerfs & d'autres bêtes fauves. La plûpart des Seigneurs de la Cour ont des hôtels à Fontainebleau, où les ruës sont larges & droites. Elle est dans le *Gatinois*, quartier de Pays qui s'étend aussi dans l'Orléanois, & qui abonde en pâturages, bois, excellent safran, vin, noix, &c. Il y a cependant divers endroits qui sont sabloneux, parsemés de rochers & stériles. On apelle *Gatinois François*, celui qui est dans l'Ile de France.

Nerouville, 7 li. S. de Fontainebleau, sur le *Loing*, village remarquable par une manufacture de fin acier, qu'on dit supérieure à toute autre du Royaume.

Corbeil, sur la Seine, 7 li. en dessus de Paris, bonne Ville que la rivière divise en 2 parties, dont la principale est dans le Gatinois. L'autre, qui est dans la *Brie Françoise*, s'apelle *vieux Corbeil.* La *Juine* s'y jette dans la Seine, qu'on y passe sur un beau pont de pierre, de 9 arches. Elle jouït de plusieurs beaux privilèges.

Melun, sur la Seine, 11 li. en dessus de Paris, bonne Ville, bien bâtie & assez bien fortifiée, qui fait un commerce considérable en blé, vin, farines, fromages. La rivière, qui y fait une Ile, la divise en 3 parties, dont la principale est dans la Brie.

Senlis, 11 li. N. N. E. de Paris, assez belle Ville, moyenne, située sur le penchant d'une colline, auprès

d'une petite rivière, & d'une grande forêt qui l'environne. Elle a un château & quelques vieilles fortifications. Le clocher de l'église cathédrale est remarquable par sa hauteur. Cette Ville est dans le *Valois*, Pays uni, abondant en grains & bois.

Chantilly, 2 li. O. de Senlis, bourg remarquable par un magnifique château du Prince de Condé, dont les jardins sont si admirés. Il y a une grande forêt, qui est tout ce que l'art & la nature ont formé de plus beau, dans ce genre, & un parc orné des plus belles piéces d'eau que l'on voye. On y admire extraordinairement les écuries.

Compiégne, 18 li. N. N. E. de Paris, sur l'Oise, un peu en dessous de sa jonction avec l'Aîne, belle Ville, fort agréablement située; avec un beau château, où le Roi va souvent passer une partie de l'Eté. Près de là, au S. E., est une fort grande & fort belle forêt, très-propre pour la chasse.

Villers-Coterets, 8 li. E. de Senlis, un peu au N., & 6 li. S. E. de Compiégne, bourg remarquable par un fort beau château du Duc d'Orléans. Il est presqu'enclavé dans la grande *forêt de Retz*.

Soissons, 24 li. N. E. de Paris, sur l'Aîne, 8 li. E. de Compiégne, Ville d'environ 8 mille ames; (quelques-uns disent, 12 mille;) assez belle, commerçante; & située dans un vallon des plus agréables & des plus fertiles. Il y a une belle église cathédrale, un ancien château, un pont qui joint la Ville avec un grand fauxbourg, une académie Françoise, des belles lettres & d'agriculture, associée à celle de Paris, 4 églises collègiales, 10 paroisses &c. Son principal commerce consiste en toiles, dont il y a une grande manufacture, en serges, bas, chapeaux. On trouve des promenades charmantes dans tous les environs. Elle donne son nom au *Soissonnois*.

Laon, vers le N. E., assez belle Ville, bien bâtie, forte & située au sommet d'une haute colline, dont la pente est garnie de vignes qui produisent du fort bon vin. Il y a une académie d'agriculture, 4 églises collégiales. L'air y est fort sain. Elle donne son nom au *Laonois*.

Liesse, 3 li. E. de Laon, bourg remarquable par une image de la vierge, *Notre Dame de Liesse*, qui y atire quantité de pélerins.

Noyon, 12 li. O. de Laon, Ville d'environ 5 mille ames, assez belle, forte & située sur une pente douce & en bon air, auprès d'une petite rivière qui se jette dans l'Oise, ½ li. S. de là. Elle est bien bâtie, bien percée & assez commerçante. Quelques auteurs font, du *Noyonois*, une des divisions de la Province, séparée du Laonois.

VII.

CHAMPAGNE ; à l'E. de l'Ile de France.

Cette Province, où l'on compte environ 7 cent mille ames, tire son nom de ses vastes plaines, dont les principales sont aux environs de Reims & de Châlons. Elle est bien arosée de plusieurs rivières, & l'air y est sain. Son sol, généralement maigre & crayeux, produit des vins délicats fort estimés, & dont il se fait un fort grand débit, dans toute l'Europe. Elle produit aussi beaucoup de grains & de fruits ; mais le bois y est râre, en plusieurs quartiers. On y trouve quantité de mines de fer. Il s'y fait un commerce considérable en toiles, étoffes de laine, grains, fromages, bestiaux, particuliérement en moutons. La partie du milieu, entre Sezane & Vitri, se nomme *Champagne pouilleuse*, à cause que ses grandes plaines ne produisent guères que du seigle, de l'avoine & du blé sarazin.

Troyes, ſur la Seine, 36 li. en deſſus de Paris, Ville de 32 à 33 mille ames, qui paſſe pour la capitale de la Province; quoique Reims & Châlons lui diſputent cet avantage. Ses ruës ſont larges & propres; cependant, elle n'a pas beaucoup d'aparence, parce qu'elle eſt aſſez mal bâtie. Elle eſt fermée de bonnes murailles. Il y a quantité de manufactures de diverſes étofes de laine & de ſoye, de bazins, bas, chapeaux &, ſurtout, de toiles fort eſtimées, pour leſquelles il y a une blancherie fameuſe. On y remarque un beau & fort vaſte hôpital. Il y a 2 bibliothèques publiques. Echard dit, à l'article de cette Ville, "qu'on remarque, „ comme une choſe aſſez ſingulière, qu'il n'entre point „ de mouches dans ſes boucheries; quoique, dans „ la ſaiſon, il y en aît beaucoup aux environs." Elle eſt dans une vaſte plaine très-fertile, couverte de belles prairies & de champs très-bien cultivés, & entrecoupée de canaux qui ſervent beaucoup à ſon commerce.

Reims, 27 li. N. de Troyes, & 30 li. E.N.E. de Paris, ſur la *Vesle*, Univerſité, Ville d'environ 31 mille ames, qui diſpute à Troyes le rang de capitale de la Province. Elle eſt aſſez bien bâtie & fort commerçante. On y remarque pluſieurs égliſes fort belles, particuliérement la cathédrale, qui eſt un fort bel édifice gothique, dont le portail eſt orné de 2 fort belles tours. Elle renferme un tréſor conſidérable. On a fait, depuis peu, dans cette Ville, une des plus belles places du Royaume, ornée de bâtimens réguliers, de la plus noble architecture, & d'une ſtatuë pédeſtre, en bronze, de Louïs XV. Au dehors eſt un cours charmant & fort vaſte. Il y a pluſieurs manufactures de diverſes étofes de ſoye & de laine, de toiles de lin, de couvertures de laines, de bas &c. Ses vins excellens ſont auſſi un objet conſidérable de ſon commerce.

On voit encore, à Reims, pluſieurs monumens des

anciens Romains ; entr'autres, les ruïnes d'un amphithéâtre & d'un château, plusieurs arcs de triomphe, dont il y en a un qui est encore entier, & orné de plusieurs figures & trophées. Reims donne son nom au *Rémois*. La plaine où elle est située, est entourée, à 2 ou 3 li. de distance, de petites collines, qui produisent des vins délicieux.

Châlons sur Marne, 20 li. N. de Troyes, un peu à l'E., Ville d'environ 12 mille ames, bien bâtie, commerçante & un peu fortifiée; étant fermée de murailles & de fossés pleins d'eau. Ses maisons sont bâties de craye : ses ruës sont larges, & ses places, belles. C'est la demeure de l'Intendant de la Province, dont elle dispute à Troyes & à Reims, l'honneur d'être la capitale. Il y a plusieurs ponts sur la Marne, dont une branche entre dans la Ville, & y forme une Ile ; ce qui la divise en 3 parties. Il y a une académie de belles-lettres, sciences & arts, & un fort beau cours, apellé le *Jard*, qui est une des plus belles & des plus agréables promenades du Royaume. Les remparts, plantés d'arbres, forment aussi une charmante promenade. Le principal commerce de cette Ville consiste en vins, grains, toiles, draps & petites étofes, qui s'y fabriquent.

Sens, 12 li. O. de Troyes, sur l'Yone, Ville, d'environ 12 mille ames, située sur un sol très-fertile. Il y a 2 ponts sur la rivière, une académie d'agriculture &c. La *Vanne* s'y jette dans l'Yone. Cette Ville donne son nom au *Sénonois*.

Tonnère, 10 li. S. de Troyes, un peu à l'O., & *Chablis*, 3 li. O. de Tonnère, sont 2 petites Villes fameuses par leurs excellens vins.

Meaux, sur la Marne, vers l'O., 9 li. E. N. E. de Paris, assez belle Ville, de grandeur médiocre, bien peuplée, commerçante & forte. Ses ruës sont étroites. La rivière la divise en 2 parties. Il y a 7 paroisses, 4

hôpitaux, une académie d'agriculture &c. Le chœur de l'église cathédrale,& le sanctuaire, sont magnifiques. Le terroir des environs est très-fertile en blé & en pâturages. C'est la principale Ville de la *Brie*, Pays qui s'étend aussi dans l'Ile de France, & qui est fertile en grains, en gras pâturages & en toutes sortes de fruits. Il est renommé pour ses bons fromages, particuliérement ceux des environs de Meaux.

Château-Thierri, sur la Marne, 8 li. en dessus de Meaux, assez jolie petite Ville, forte, avec un vieux château fort, situé sur une hauteur. C'est un Duché, qui apartient à la maison de Bouillon. Son terroir, peu fertile en grains, est un des plus considérables, par le produit de ses vins, qu'on nomme *vins de rivière*. Elle est dans un quartier qu'on apelle *Brie pouilleuse*, ou *Pays de Gallevesse*.

Epernay & *Damery*, toutes 2 sur la Marne, au S. de Reims, & *Aï*, ½ li. N. E. d'Epernay, sont 3 petites Villes, renommées pour leurs bons vins.

Retel, 8 li. N. E. de Reims, sur l'*Aîne*, bonne Ville, forte, mais assez mal bâtie, située sur une colline. Elle donne son nom au *Rételois*, qui est la partie septentrionale de la Province. Il abonde en bons pâturages & en bois.

Rocroi, tout au N., bonne Ville, bien fortifiée, située dans une plaine, & tellement environnée de bois qu'on n'y peut ariver que par des défilés; étant à l'entrée de la forêt des Ardennes. Le terroir des environs est stérile.

Mézières, 8 li. N. E. de Retel, sur la Meuse, bonne Ville importante par ses fortifications; outre qu'elle est défenduë par une très-bonne citadelle, munie de doubles ouvrages extérieurs. Elle est située, en partie, sur une colline &, en partie, dans un vallon, & environnée de la rivière, presque de tous côtés. On y fa-

brique des ferges, des chapeaux, des bonnets. Il y a une académie d'agriculture. On trouve des carrières d'ardoife aux environs.

Charleville, fur la Meufe, 1 li. en deffous de Mézières, fort belle Ville, bâtie en 1606, & très-bien fortifiée. (Dom Vaiffette dit qu'on en a démoli les fortifications.) Ses ruës font tirées au cordeau, & les maifons y font uniformes, d'égale hauteur, & couvertes d'ardoife. Il y a une place magnifique, ornée, au milieu, d'une très-belle fontaine, en marbre, & environnée d'arcades. Quatre principales ruës, fort longues & fort larges, y aboutiffent. On y fabrique quantité d'armes-à feu fort eftimées, & de dentelles, des utenciles de cuifine, des tapifferies, des toiles. Elle communique avec Mézières par un pont, & une fort belle chauffée, plantée d'arbres.

Sédan, fur la rive droite de la Meufe, 4½ li. en deffus de Mézières, Ville de 17 à 18 mille ames, très-forte & fameufe par fes grandes manufactures de draps, des plus beaux que l'on voye, & d'autres étofes. Il y a un beau château très-fort, dans lequel eft un bel arcenal bien garni. On y fait quantité de dentelles. C'eft la capitale d'une petite Principauté, ci-devant fouveraine, qui renferme 17 villages. Le Duc de Bouillon, qui la poffédoit, la céda à la France, en 1642, contre les Duchés d'Albret, & de Château-Thierri, & le Comté d'Evreux.

Bouillon, 4 li. N. N. E. de Sedan, fur le Semoy, Ville d'environ 4 mille ames, affez jolie & défenduë par un fort château, fitué fur un rocher prefqu'inacceffible, où le Roi tient garnifon. Elle eft entre des montagnes qui la refferrent de tous côtés. C'eft la capitale d'un Duché de fon nom, qui a fon propre Prince, fous la protection de la France.

Mouzon, fur la rive droite de la Meufe, 3 li. en def-

ſus de Sédan, bonne petite Ville, aſſez jolie, autrefois très-forte. Elle eſt au pied d'une colline fertile en grains & vin, & environnée de belles prairies.

Vitry-le François, ſur la Marne, 7 li. en deſſus de Châlons, Ville de 8 à 9 mille ames, fort commerçante & aſſez bien bâtie; quoique la plûpart de ſes maiſons ne ſoyent que de bois. Il y a une belle place, ornée d'une fort belle égliſe neuve, & un pont ſur la rivière. Elle eſt dans le *Pertois*, qui eſt une des diviſions de la Province.

St. Dizier, ſur la Marne, 6 li. en deſſus de Vitry, Ville aſſez conſidérable, aſſez bien fortifiée, & qui fait un bon commerce de fer; auſſi y a-t-il quantité de forges aux environs. La *Marne* y commence à porter bateau. Le chemin, entre cette Ville & Vitry, eſt un des plus beaux que l'on voye. Il eſt tiré au cordeau dans toute ſa longueur, parfaitement uni & bordé de beaux arbres.

Bar-ſur Aube, 12 li. E. de Troyes, bonne petite Ville, aſſez bien bâtie, fort peuplée & ſituée au pied d'une montagne. Le vin, dont ſon terroir abonde, eſt fort eſtimé. L'*Aube* n'eſt navigable que depuis *Arcis*, au N. de Troyes. Bar eſt dans le *Vallage*, quartier rempli de vallées abondantes en bons pâturages.

Clervaux, ſur l'Aube, 2 li. en deſſus de Bar, fort célèbre Abaye, chef d'Ordre, & l'une des plus belles du Royaume. Elle eſt ſituée dans un vallon entouré de bois & de montagnes. Tous les bâtimens en ſont ſpacieux & magnifiques, particuliérement l'égliſe. On y voit une cave qui contient 800 tonneaux. Il s'eſt formé, auprès, une petite Ville, de même nom.

Chaumont, ſur la Marne, 19 li. E. de Troyes, jolie petite Ville forte, ſituée ſur une colline, avec un château. Elle eſt dans le *Baſſigny*, quartier extrêmement fertile, & où le bois abonde particuliérement.

Il s'étend un peu dans le Barrois, en Lorraine.

Langres, vers le S. E., sur la Marne, près de sa source, 6 li. en dessus de Chaumont, Ville d'environ 15 mille ames, assez belle, forte & située sur une haute colline. Elle est fameuse par ses ouvrages de coutellerie. On y fabrique aussi des draps & d'autres étofes de laine, & des toiles de lin. Ses murailles sont fort hautes. On fait le tour des remparts sous des portiques. Il y a, hors des portes, une jolie promenade, apellée le *Cours*. On prétend qu'il n'y a point de Ville, en France, dont le sol soit plus élevé. L'église cathédrale est fort belle.

Bourbonne-les bains, 7 li. E. N. E. de Langres, bourg d'environ 4 mille âmes, fameux par ses bains chauds & ses eaux minérales, où l'on se rend de fort loin, surtout ceux qui ont quelques blessures, ou des ulcères invétérés. Il y a un grand hôpital pour les militaires qui y vont prendre les bains, & un beau château.

Vaucouleurs, dans un quartier enclavé dans la Lorraine, sur la Meuse, 10 li. E. de St. Dizier, bonne petite Ville, dans une situation charmante, sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle est une prairie, à perte de vuë, le long de la Meuse. C'étoit, autrefois, une petite Souveraineté. Elle conserve encore plusieurs beaux privilèges.

VIII.

LORRAINE; à l'E. de la Champagne.

On compte, dans ce Pays, environ 11 cent mille ames. C'est un Duché, qui a eu son Prince particulier, jusqu'à la mort de Stanislas-Lesczinski, à qui il avoit été cédé, en 1736, par François-Etienne, qui fut ensuite Empereur, en échange du grand Duché de Toscane, pour en jouïr durant sa vie, & être, ensuite, réuni à la Couronne de France; ce qui a eu lieu à sa mort,

arrivée en 1766. Les 3 Evêchés, Metz, Toul & Verdun, apartenoient déja à la France, depuis l'an 1552; ainsi que Sar-Louïs & Longwick, depuis 1680, ou même avant. Les Ducs faisoient hommage à la France pour le Duché de Bar.

Ce Pays est fort agréable. L'air y est bon & fort tempéré. Il produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie, particuliérement des grains, des pâturages, du vin, du lin, du chanvre. Il y a quantité de salines, ou puits salés, dont l'eau sert à faire du sel. Le bétail, le gibier & le poisson y abondent. Il y a des carrières d'albâtre. On y trouve des perles, dans les moules, espèce de coquillage, surtout dans la *Valogne*, qui se jette dans la Moselle, 2 ou 3 li. en dessous de Remiremont. Son principal commerce consiste en sel, blé, vin, navette, fer, toiles, bois qu'on tire des Vosges pour la Hollande, bestiaux &c. Il y a quantité de manufactures, entre lesquelles on distingue celles de porcelaine & de verreries. Il y en a une de fer-blanc, à *Bain*: mais, ses principaux établissemens consistent en forges & dans les salines de Dieuze & de Château-Salins. Les *Vosges* séparent cette Province de l'Alsace & de la Franche-Comté. Ces montagnes, dont la chaine s'étend jusqu'aux Ardennes, sont couvertes de bois. On y élève aussi quantité de bestiaux.

On divise cette Province en 5 parties; la Lorraine propre, qui renferme tous les lieux ci-après, jusqu'à Bar; le Duché de Bar, & les Evêchés de Metz, Toul & Verdun. Le tout renferme 4 des départemens du Royaume. On apelle Lorraine Allemande la partie du N. E.

Nancy, vers le milieu, près de la Meurte, capitale, Ville d'environ 34 mille ames, située au pied d'une montagne, & divisée en vieille & neuve. La 1ere est in-

régulière,mais commerçante & riche. On y remarque le palais où l'on rend la justice, nombre de beaux hôtels, la belle & vaste place de la *Carrière*, ornée de superbes bâtimens réguliers, particuliérement de l'Intendance, qui règne tout le long d'un de ses côtés, &c. La Ville neuve est plus belle, surtout, depuis que Stanislas y a fait faire quantité de superbes ouvrages. Les ruës y sont tirées au cordeau, & les maisons, en général, très-bien bâties. On y remarque la *place royale*, qui est magnifique & fort régulière. Elle communique, immédiatement, avec la Carrière; par la porte royale, qui est un arc de triomphe superbe, d'où l'on a l'Intendance en face. Les fortifications de Nancy ont été démolies. On y voit cependant encore les casernes qui sont très-belles. Ses portes sont autant d'arcs de triomphe, d'architecture moderne. Il y a une société des sciences & belles lettres, une école de fortifications, une église collégiale qui est fort belle. On y fait quantité de liqueurs fines, fort estimées, & dont il se fait un grand débit au dehors, des eaux de vie, des belles chandèles, de la fayence fort belle, des tapisseries, des toiles, du papier, de la verrerie. La *Meurte* est éloignée de la Ville, d'une portée de fusil: elle n'y est pas fort large; mais elle se déborde quelquefois, & inonde toutes les plaines d'alentour; ce qui rend ce côté de la Ville marécageux. Elle y porte des petits bateaux.

Luneville, 5 li. S. E. de Nancy, sur la *Vezouze*, qui se jette, près de là, dans la Meurte, belle Ville de 16 à 17 mille ames, située dans une plaine fort agréable; avec un palais, où les Ducs faisoient leur résidence, & des jardins superbes, ornés d'admirables ouvrages d'eaux. Il y a une académie des sciences & belles-lettres; avec une nombreuse bibliothèque; une académie pour les jeunes gentils-hommes, que l'on y

élève dans l'art militaire ; une manufacture de très-belle fayence, dont il se fait un débit considérable au dehors. L'église de St. Jaques est remarquable par ses 2 tours, de la plus élégante structure.

Amance, 2 li. N. E. de Nancy, joli bourg, remarquable par une belle maison royale de plaisance.

Dieuze, 9 li. E. N. E. de Nancy, sur la *Seille*, petite Ville, remarquable par ses puits d'eau salée, d'où l'on tire une quantité prodigieuse de sel. Il y a aussi des salines à *Marzal*, 2 li. plus bas, sur la Seille, & à *Château-Salins*, 4 ½ li. O. de Dieuse, & 6 li. N. E. de Nancy. A ½ li. de Dieuse, au S. E., on trouve le lac de *Lindre*, où l'on pêche des carpes excellentes, d'une grosseur extraordinaire.

Remiremont, 14 li. S. de Luneville, sur la *Moselle*, assez jolie Ville, au pied des Vosges.

Plombières, 3 li. O. S. O. de Remiremont, petite Ville, au pied des Vosges, qui l'entourent ; célèbre par ses bains d'eaux chaudes & minérales, qui y atirent des malades de fort loin, en May & Septembre.

Sar-Louïs, vers le N. E., sur la *Sare*, 19 li. N. N. E. de Nancy, petite Ville, très-bien fortifiée, bâtie en 1680, par Louïs XIV.

Biche, ou *Bish*, vers le milieu de la frontière orientale, 10 li. N. de Strasbourg, un peu à l'O., petite Ville forte, située dans les Vosges ; avec un fort château, sur un rocher. C'est la capitale du Comté de son nom.

Salm, 8 li. O. de Strasbourg, un peu au S., & 14 li. E. de Luneville, petite Ville, dans les Vosges, capitale d'une petite Principauté, ou Comté, qui a encore, du moins, une partie, son Prince particulier, qui a voix à la Diète de l'Empire, & possède diverses autres terres.

Ste. Marie-aux Mines, ou *Markirch*, 16 li. S. E. de Luneville, & 11 li. S. O. de Strasbourg, dans les Vosges ; bonne petite Ville, commerçante, & remarquable par ses riches mines d'argent, de plomb & de cuivre. Elle est sur une petite rivière. Elle apartient au Duc de Deuxponts. Il y a des Luthériens, des Calvinistes & des Catholiques.

Hombourg, 10 li. E. de Sar-Louïs, un peu au S., dans le Duché de Deux-ponts, petite Ville forte, située sur une montagne & environnée de marais ; avec un château. Selon quelques auteurs, elle dépend du Comté de Sarbruck : selon d'autres, de la Lorraine ; aussi bien qu'*Obernstein*, 10 li. N. E. de Sar-Louïs, capitale d'un Comté de son nom, qui, selon quelques-uns, a son Comte particulier.

Thionville, au N., sur la rive gauche de la Moselle, 7 li. en dessous de Metz, belle Ville, très-forte, dont les ruës sont larges & propres ; avec un pont, sur la rivière, défendu par un fort. Elle est dans le Luxembourg François, qui a été annéxé à la Lorraine, & où l'on trouve encore les 3 villes suivantes.

Damvilliers, ou *Dampviller*, 4 li. N. de Verdun, petite Ville, située sur une hauteur, dans un quartier marécageux, enclavé dans l'Evèché de Verdun.

Montmedy, 5 li. N. de Damviller, sur le *Chiers*, petite Ville, très-bien fortifiée, sur une hauteur.

Ivoix ou *Carignan*, 4 li. N. O. de Montmedy, sur le Chiers, bonne petite Ville forte.

Bar, ou *Bar-le Duc*, 17 li. O. de Nancy, sur l'Orney, Ville d'environ 11 mille ames, assez jolie, divisée en haute & basse, par sa situation sur le penchant d'une colline, de manière que la haute commande le château, qui domine sur la basse. On y fabrique toutes sortes d'ouvrages d'acier. Les vins de son territoire sont

excellens, & ne le cèdent pas, dit-on, à ceux de Champagne. La rivière y fournit des fort bonnes truites. Cette Ville donne son nom à un Duché, uni à la Lorraine, qui produit des vins estimés, dont on exporte une partie dans les Pays voisins. On y trouve encore les 7 Villes suivantes.

Ligny sur l'*Orney*, 3 li. en dessus de Bar, assez jolie petite Ville, forte, avec un assez beau parc & un château.

Commercy, sur la Meuse, 7 li. E. de Bar, assez jolie petite Ville, avec un magnifique château. Quelques auteurs la font dépendre de la Champagne.

Pont-à mousson, 6 li. N. N. O. de Nancy, sur la Moselle, Université, assez belle Ville, forte, traversée par la rivière; avec un beau collège, une fort belle église, une école de fortifications & une autre de médecine.

Clermont, surnommée, *en Argonne*, 10 li. N. N. O. de Bar, sur l'*Aire*, ou *Ayr*, assez jolie petite Ville, qui apartient au Prince de Condé. Quelques Cartes la mettent dans la Champagne. L'*Argone* est un quartier qui s'étend dans la Champagne & le Barrois.

Stenay, au N. O., sur la Meuse, 8 li. en dessous de Verdun, bonne petite Ville, très-forte, que quelques Cartes mettent aussi dans la Champagne.

Longwy, 9 li. E. de Stenay, un peu au N., & 11 li. N. N. E. de Verdun, bonne petite Ville, sur une hauteur; avec un château. Elle est divisée en vieille & neuve: celle-ci fut bâtie par Louïs XIV, & bien fortifiée.

Metz, 12 li. N. de Nancy, sur la Moselle, à son confluent avec la Seille, Ville d'environ 40 mille ames, belle, très-bien fortifiée & défendue par une citadelle. On y remarque l'église cathédrale, qui est très-belle, la maison du Gouverneur, & plusieurs autres beaux édifices;

édifices; la place *Coislin*, des casernes magnifiques, les fonds baptismaux de la cathédrale, qui sont une précieuse baignoire antique, de porphire, de 9 à 10 pieds de longueur. Il y a une académie des sciences & des arts, une académie de chirurgie, une société d'agriculture, une école de médecine, une société littéraire-militaire, une école de génie, pour les cadets, un arcenal, ou moulin à poudre, une synagogue des Juifs, qui y sont au nombre d'environ 3 mille, dans un quartier séparé, des fabriques de diverses petites étofes de laine, de cuirs & de bas. Il s'y fait encore un commerce considérable en grains, vin, sel. C'est un département général d'artillerie. Cette Ville étoit, autrefois, la capitale de l'ancien Royaume d'*Austrasie*, dont la Lorraine faisoit partie. Elle étoit impériale avant qu'elle apartint à la France. L'Evèché de Metz, ou *Pays Messin*, s'étend le long de la Moselle & de la Seille. Il est fertile en blé, vin & fruits.

Moyenvic, sur la Seille, 11 li. en dessus de Metz, & 1 li. en dessous de Marsal, dans le Pays Messin, petite Ville remarquable par ses salines.

Phalzbourg, vers le milieu de la frontière orientale, 8 li. N. O. de Strasbourg, aussi dans le Pays Messin, au pied des Vosges; petite Ville, très-bien fortifiée à la moderne; avec titre de Principauté, & un ancien château, qui la défend.

Toul, 5 li. O. de Nancy, sur la Moselle, assez belle Ville, passablement grande, assez bien fortifiée & située dans une plaine fertile, environnée de collines qui produisent quantité d'excellent vin. Il y a 2 ponts sur la rivière qui l'entoure presque de tous côtés, & un grand séminaire. La Ville étoit impériale avant qu'elle apartint à la France.

Verdun, 19 li. N. O. de Nancy, sur la Meuse, Ville d'environ 18 mille ames, assez belle & très-bien forti-

tifiée à la moderne. Elle est divisée en haute, basse & neuve, & traversée par la rivière. Il y a une citadelle & un moulin à poudre. Elle étoit aussi impériale, avant qu'elle se soumit à la France, en 1552.

IX.

ALSACE; à l'E. de la Lorraine.

Cette Province, après avoir, autrefois, apartenu à la France; ensuite, à des Princes particuliers, avec titre de Landgraves, & à la Maison d'Autriche, est enfin revenuë à la France, en 1648; excepté les villes impériales, qui ne lui ont été cédées qu'en 1678; à la réserve, encore, de Strasbourg, qu'elle n'a que depuis l'an 1697. Les autres principales Villes impériales étoient, Colmar, Landau, Haguenau, Schelestat, Weissembourg.

L'Alsace contient environ 529 li. quarées, & 627 mille ames. C'est un fort beau Pays, varié, partout, par d'agréables côteaux, des belles plaines & des montagnes assez hautes, couvertes de forêts de diverses sortes d'arbres, parmi lesquels il y a des sapins qui ont jusqu'à 120 pieds de haut. Les Vosges en couvrent une bonne partie, vers la Lorraine. Il y a aussi des montagnes au S.; mais moins hautes. Elle abonde en grains, de toutes espèces, en vin, pâturages, fruits, légumes, bois, lin, chanvre, tabac, garance, qui sert à teindre en écarlate, safran, navette, dont on y fait de l'huile, &c. On y trouve des forêts entières de chateigners, des carrières de fort beaux marbres, des mines d'argent, de cuivre, de plomb, de fer & d'antimoine, des eaux minérales, des calcédoines, du jaspe. Les mines sont, principalement, dans la haute Alsace: celles de *Giromani*, au S.O., rendent, annuellement, environ 16 cent marcs d'argent, & 24 milliers de cuivre. Les bêtes fauves, le gibier & le poisson y abondent. Le quartier qui est entre le Rhin & l'Ill n'est pas des meilleurs: on n'y trouve point de vignes, & il y a peu de

bonnes prairies, à cause des fréquens débordemens du Rhin. Il se fait, dans ce Pays, un commerce fort considérable, particuliérement, en bois, tabac, blé, vin, eaux de vie, chanvre, toiles, garance, safran, suif, cuirs. Il y a quantité de manufactures de draps & d'autres étofes, de toiles, tapisseries & couvertes de laine. Les habitans sont à leur aise. Ils parlent encore Allemand; mais ils commencent, partout, surtout dans les Villes, à entendre le François. Les gens d'un peu d'éducation l'entendent tous. Il y a encore quantité de Luthériens. La Province renferme deux des Départemens du Royaume. On la divise en Haute, Basse & Suntgau. La haute s'étend jusques près de Selestat.

Strasbourg, sur l'*Ill*, à ¼ li. de sa jonction avec le Rhin, Université, Ville d'environ 46 mille ames, outre la garnison; (quelques auteurs disent 80 mille;) fort commerçante & extrêmement forte; outre qu'elle est défenduë par une des meilleures citadelles de l'Europe,& par plusieurs forts. Elle peut contenir une garnison de 20 mille hommes. C'est un département général d'artillerie. Sa situation est fort agréable; mais la plûpart des maisons y sont bâties à l'antique, & les ruës, en général, y sont étroites. On y passe l'Ill sur 6 ponts, dont 2 sont de pierre. Cette rivière y reçoit la *Brusche*. L'église cathédrale est un fort bel édifice gothique, orné d'une tour de 428 pieds de hauteur: (quelques auteurs disent, 574 pieds; y comprise la croix, qui a 123 pieds:) & dont le toit, tout de pierre, est une flèche, ou piramide, toute à jour, très-artistement travaillée, & des plus belles que l'on voye. Cette tour a, vers le milieu de sa hauteur, une large platte-forme, où est une grande cuve de pierre, pleine d'eau. Elle renferme 16 cloches, dont il y en a une d'argent allié, du poids de 16 milliers. Les portes de l'église sont d'ai-

rain. On y remarque de fort belles orgues, qui ont 2136 flutes, &, ſurtout, une horloge fort curieuſe, dont les machines admirables repréſentent le cours des aſtres: mais on dit que pluſieurs des mouvemens de cet ouvrage merveilleux ſont arrêtés, particuliérement ceux qui repréſentoient les éclipſes du ſoleil & de la lune, & qu'on n'a pu les rétablir. On remarque encore, dans cette Ville, l'hôtel de ville, le théâtre, l'arcenal, le palais épiſcopal, qui eſt magnifique, le collège des Jéſuïtes, l'hôpital bourgeois, où l'on conſerve, depuis plus d'un ſiécle, un amas très-conſidérable de blé & de vin; un autre hôpital magnifique, bâti par Louïs XIV, pour les ſoldats; le pont du Rhin, qui paſſe pour fort beau, quoiqu'il ne ſoit que de bois: il eſt fort large, & il a près de ½ li. de longueur; mais il eſt diviſé en pluſieurs parties, par des Iles, ſur leſquelles il y a des forts, dont celui de *Kehl*, ou *Keil*, qui eſt au bout oriental, en Souabe, eſt, aujourd'hui, preſqu'entiérement ruïné: ſes fortifications ſont à la charge de l'Empire; quoique, ſelon pluſieurs auteurs, il apartienne au Prince de Bade, qui, diſent-ils, y tient une petite garniſon d'invalides. Il apartenoit à la Ville, quand elle étoit impériale. Le pont porte le nom de ce fort. Il y a, dans cette Ville, une ſociété littéraire-militaire, une école de fortification, & une, de médecine, une grande fabrique de fayence, dont il ſe fait un débit très-conſidérable au dehors; une autre, d'acier de fonte; une autre, de moquettes. On y fabrique auſſi des tapiſſeries, des couvertures, des futaines. Il y a des tanneries, où l'on aprête toutes ſortes de cuirs. On n'y boit que de l'eau de puits, qui vient du Rhin, par des canaux ſoûterrains. Elle eſt fort bonne & ſalubre. Cette Ville conſerve encore de fort grands privilèges, & elle ſe gouverne par ſes propres Loix. Son Grand Conſeil, compoſé de 30 perſonnes, juge, ſans apel,

dans les cauſes criminelles, &, dans les civiles, juſqu'à la ſomme de mille liv. Le petit Conſeil, compoſé de 18 perſonnes, connoit des afaires de moindre importance. Les principaux magiſtrats ſe changent tous les ans. Les Luthériens ſont en fort grand nombre dans cette Ville : ils y ont quelques égliſes, & une Univerſité, auſſi bien que les Catholiques. Les environs de Strasbourg ſont charmans : on y trouve quantité d'agréables promenades.

Saverne, *Zabern*, ou *Elſas-Zabern*, 7 li. N. O. de Strasbourg, jolie Ville, paſſablement forte, ſituée ſur une petite rivière, au pied des Voſges, dans un lieu de dificile accès, & défendue par un fort, ſitué ſur une éminence. Il y a un magnifique château, digne des plus grands Princes, tant pour ſon architecture que pour les riches meubles dont il eſt garni. Il eſt acompagné de fort vaſtes & beaux jardins, terminés par un canal ſuperbe, qui eſt un ouvrage admirable. Les environs ſont fertiles en vin, & fort agréables.

Lichtemberg, 8 li. N. N. E. de Strasbourg, petite Ville, avec un château extrêmement fort, ſitué ſur un rocher élevé au milieu de profondes vallées. C'eſt la capitale d'un petit Comté, qui dépend de celui de Hanau, avec hommage à la France. A 3 li. E. N. E. de là ſont les bains de *Nider-Bron*, qui ſont fort fréquentés, ſurtout par les gouteux.

Fort-Louïs, dans une Ile du Rhin, 8 li. en deſſous de Strasbourg, fortereſſe importante, bâtie par Louïs XIV, avec un fort, ſur la rive gauche du Rhin. La Ville eſt petite, mais jolie. L'air y eſt fort mal-ſain.

Hagenau, 6 li. N. de Strasbourg, ſur la *Mottern*, Ville médiocre, autrefois impériale, très-bien fortifiée & toute environnée de bois; avec une bonne citadelle. Son terroir eſt ſabloneux; cependant il y a, aux environs, des gras pâturages, & on y cultive quantité de tabac & de ſafran.

Weissembourg, 12 li. N. de Strasbourg, un peu à l'E., sur la *Lauter*, ou *Lutter*, bonne petite Ville, assez agréable, autrefois impériale. Ses fortifications ont été démolies, depuis qu'elle apartient à la France. Elle est dans un quartier apellé *Wasgow*.

Landau, tout au N., dans un quartier enclavé dans le Palatinat, à 3 li. du Rhin, 6 li. N. N. E. de Weissembourg, fort laide Ville, mais extraordinairement bien fortifiée, à la moderne, & autrefois impériale. Elle est sur une petite rivière, dans une plaine agréable & fertile en grains. D'ici à Weissembourg, on trouve le pied des montagnes tout garni de vignes.

Selestat, sur l'Ill, 8 li. en dessus de Strasbourg, au confluent de 2 autres petites rivières; assez jolie Ville, autrefois impériale, très-bien fortifiée à la moderne.

Colmar, 13 li. S. de Strasbourg, un peu à l'O., sur une petite rivière, Ville de 12 à 13 mille ames. Elle étoit, autrefois, impériale, & elle conserve encore de grands privilèges. Elle n'a plus de fortifications qu'une simple muraille. Quelques auteurs disent qu'il y a une Université: c'est, peut-être, une bonne académie. Les emplois de la magistrature sont partagés entre les Catholiques & les Luthériens.

Neu-Brisach, 2 li. E. de Colmar, à $\frac{1}{4}$ li. du Rhin, fort jolie Ville, l'une des plus régulières de l'Europe & très-bien fortifiée, bâtie par Louis XIV. Toutes ses ruës sont tirées au cordeau. Le fort *Mortier* est sur le Rhin, vis-à-vis le vieux Brisach.

Ribauviller, *Rapolsweiler*, *Rapolsstein*, ou, enfin, *Ribaupierre*, 3 li. N. de Colmar, assez jolie petite Ville, sur une petite rivière, avec 3 châteaux. C'est une Baronie, dont 7 Bailliages dépendent, & qui apartient au Duc de Deux-ponts. Echard dit que tous les joueurs de violon de l'Alsace dépendent du Baron de Ribaupierre, & qu'ils sont obligés de lui payer un cer-

tain tribut annuel. Les habitans sont, en partie, Catholiques, & en partie, Luthériens. On y tolère quelques Juifs, qui y ont une synagogue.

Ensisheim, 4 li. S. S. E. de Colmar, sur l'Ill, jolie Ville, fermée de bonnes murailles, avec des fossés profonds, & un bon château. Il y a un beau collège.

Munster, surnommée *in Grégory-thall*, 3 ½ li. O. de Colmar, petite Ville, autrefois impériale, près de laquelle on travaille aux gros ouvrages de cuivre. Ses magistrats sont, moitié, Luthériens, & moitié, Catholiques.

Béfort, ou *Belfort*, 14 li. S.O. de Colmar, & 12 li. O. de Bâle, bonne petite Ville très-bien fortifiée, située au pied d'une montagne, avec un bon château, sur une hauteur. Elle est dans le *Suntgau*, qui s'étend, au N., jusques près d'Ensisheim. C'est un quartier montueux.

Masmunster, ou *Moisevaux*, 9 li. S. O. de Colmar, assez jolie petite Ville, avec un beau château & une fabrique de fer-blanc.

Huningue, sur le Rhin, au S., ¾ li. N. de Bâle, petite Ville, très-bien fortifiée, par Vauban. D'ici à Neubrisach, on trouve, le long du Rhin, une forêt nommée la *Hart*.

X.

FRANCHE-COMTÉ, ou COMTÉ DE BOURGOGNE; au S. O. de l'Alsace, vers la Suisse.

Cette Province, où l'on compte environ 680 mille ames, passa à la Maison d'Autriche, en 1477, ainsi que les Pays-bas, par le mariage de Marie, fille de Charles, dernier Duc de Bourgogne, avec l'Archiduc Maximilien, dont le petit-fils, Charles V, laissa ces Provinces à son fils 2[d], Roi d'Espagne. Louïs XIV ayant conquis la Franche-Comté, pour la 2[de] fois, sur les

Espagnols, en 1674, elle est toujours demeurée à la France, dès-lors. Ce Pays est séparé de la Suisse par le Mont *Jura*, chaine de fort hautes montagnes, qui s'étendent depuis la Bresse jusqu'à Bâle, & couvrent beaucoup de Pays, en largeur. Il est abondant en toutes les choses nécessaires à la vie, particuliérement en bleds, fort bons vins, fruits, pâturages, bois, sel, bestiaux, gibier. Son commerce consiste, surtout, en bestiaux, beure, fromage, sel, salpètre, vin, blé, fer, bois de charpente. On en tire quantité d'excellens chevaux de trait. Il y a un grand nombre de forges. On y trouve des carrières de fort beau marbre, de jaspe de diverses couleurs & d'albâtre, & quantité de mines de fer, de cuivre & de plomb. Il y a une manufacture de fer-blanc, à *Moramber*; 3 grands établissemens de salines, à Salins, à *Montmor*, & à *Arcq*. Elle renferme 3 des Départemens du Royaume.

Besançon, vers le milieu, sur le *Dou*, capitale, Université, hôtel des monnoies, Ville de 25 à 26 mille ames; (Mr. Linguet dit 50 mille, outre, une forte garnison;) belle & extrêmement forte; quoique toute environnée de hautes montagnes, qui la dominent. Sur une des plus hautes de ces montagnes, il y a une citadelle d'une force extraordinaire. La Ville est dans une situation fort agréable, & divisée en haute & basse. On y voit un grand nombre de beaux bâtimens, entr'autres, 4 grands hôpitaux, dont un pour les enfans trouvés, la belle chapelle du *St. Suaire* &, surtout, une superbe église neuve. Il y a une académie des sciences & beaux arts, une société littéraire-militaire, une académie de Chirurgie, une école de fortifications, un arcenal. On y voit encore plusieurs restes d'antiquité Romaine; entr'autres, d'un arc de triomphe. Besançon avoit été impériale, jusqu'en 1648.

Gray, sur la *Saone*, (prononcez Sône) 12 li. O.

N.O. de Besançon, bonne Ville, l'une des plus commerçantes de la Province, surtout en grains, dans une situation fort agréable. Ses fortifications ont été rasées.

Vesoul, 12 li. N. de Besançon, bonne petite Ville, fort peuplée, dans un terroir fertile en fort bon vin, au bord d'une petite rivière, & au pied d'une montagne. Près de là, à l'E., au village de *Leugne*, est une caverne singulière, de 35 pas de profondeur, sur 60 de largeur, & 50 pieds de hauteur, de la voûte de laquelle pendent de fort gros glaçons, qui font un fort bel éfet. Il y coule un petit ruisseau, qui est gelé en Eté, & non pas en hyver. Quand il y a quelque brouillard, dans cette caverne, c'est une marque, presque certaine, de pluie, pour le lendemain. Il y a une caverne toute semblable, près de *Passavant*, 7 li. E. de Luxeuil, & un autre, près de Dole, fort curieuse. On voit encore, à 1 li. de Vesoul, une ouverture à la terre, en forme d'entonnoir, qui a 20 brasses de profondeur, 15 de largeur, à l'ouverture, & 2, au fond, & qui, après des pluies abondantes, vomit quelquefois une si grande quantité d'eau, que tous les environs en sont inondés, fort loin.

Luxeuil, 6 li. N. E. de Vesoul, au pied des Vosges, petite Ville, remarquable par ses bains chauds & ses bonnes eaux minérales, fort fréquentées.

Ornans, 5 li. S. E. de Besançon, sur la *Louve*, petite Ville, dans les montagnes, près de la quelle on voit un puit très-profond, qui se dégorge comme celui dont on a parlé à l'article de Vesoul, & jette une grande quantité d'umbres, sorte de poissons.

Salins, 9 li. S. de Besançon, un peu à l'O., Ville médiocre, jolie, bien fortifiée & fameuse par ses eaux salées, dont on tire une quantité prodigieuse de sel, & qui sont toujours fort abondantes, quoiqu'on y travaille depuis plusieurs siécles. On compte qu'elles ra-

çois, mais ils ſont Luthériens. Cette Principauté vaut, à ſon Souverain, une voix au collège des Princes de l'Empire, à la Diète. Il y a, en Alſace & en Franche-Comté, quelques Terres qui en dépendent, auſſi bien que la Seigneurie de *Franquemont*, dans l'Evêché de Bâle, ſur le Doux.

XI.

DUCHÉ DE BOURGOGNE; à l'O. de la Franche-Comté.

Cette Province contient environ 11 cent mille ames. Elle fut réunie au Royaume par Louïs XI, vers le milieu du 15e ſiécle, comme fief maſculin, après la mort de ſon dernier Duc, Charles le hardi, qui ne laiſſa qu'une fille, laquelle porta ſes autres Etats dans la Maiſon d'Autriche, par ſon mariage avec l'Archiduc Maximilien. C'eſt un excellent Pays, renommé pour ſa grande fertilité en bleds, pâturages, fruits &, ſurtout, en excellens vins, dont il ſe fait un très-grand débit dans toute l'Europe. Les plus renommés ſont ceux de Dijon, *Nuys*, *Chambertin*, Beaune, Auxerre. C'eſt, particuliérement, entre Dijon & Châlons, que croiſſent les meilleurs, ſur un côteau charmant, qui règne entre ces 2 Villes, &, même, tout au travers de la Province, du N. au S. Il y a auſſi des bonnes prairies, ſurtout le long de la Saone. On y cultive beaucoup de chanvre & de navette. Le bois y abonde, auſſi bien que le bétail & le gibier. Il y a des mines de fer, fort abondantes, & de charbon de terre. On y trouve auſſi des carrières de marbre. Il y a diverſes manufactures, dont les principales ſont celles de draperies; des verreries & des forges. Pour faciliter ſon commerce, on y travaille à la conſtruction de 3 canaux, dont le 1er, apellé *canal de Charollois*, s'étendra depuis Châlons-ſur-Saone jusqu'à *Digoin*, & ouvrira

une communication de la Mer Méditerranée avec l'Océan, par la jonction de la Saone & du Rhône avec la Loire. Le 2^d, nommé *canal de Bourgogne*, doit s'étendre depuis St. Jean-de laune jusqu'au village de *la Roche*, entre *St. Florentin*, & *Joigny*, en Champagne, & ouvrira une autre communication des 2 Mers, par celle de la Saone & du Rhône avec l'Yone & la Seine. On compte que sa longueur sera de 52 li. Le 3e, apellé *canal de Franche-Comté*, s'étendra depuis le village de *Symphorien*, sur la Saone, un peu au-dessus de St. Jean-de laune, jusqu'auprès de Dole, d'où on le continuera, au travers de la Franche-Comté & de l'Alsace, jusqu'au-dessous de Strasbourg. Il opérera une 3e jonction des 2 Mers, par celle de la Saone & du Rhône, avec l'Ill & le Rhin. Ces admirables ouvrages, auxquels on travaille avec ardeur, sont déja fort avancés.

Cette Province renferme 4 des 83 Départemens du Royaume; y compris celui de la Bresse & du Bugey.

On divise cette Province en 12 petits Pays; 1, *Auxerrois*; 2, *Pays de la montagne*; 3, *Auxois*; 4, *Dijonois*; 5, *Autunois*; 6, *Châlonois*; 7, *Charolois*; 8, *Maconois*; 9, *Bresse*: 10, *Pays de Gex*; 11, *Bugey*; & 12, *Principauté de Dombes*. Les 8 premiers composent la *Bourgogne propre*.

Dijon, un peu au N. E., 10 li. O. de Besançon, 20 li. N. de Lyon, & 60 li. S. E. de Paris; capitale, Université, Ville d'environ 20 mille ames; belle, fort propre, ceinte de belles murailles & de remparts, & défendue par un bon château. On y remarque un beau palais des anciens Ducs de Bourgogne, où se tiennent, actuellement, les Etats de la Province, & devant lequel est une belle & grande place, ornée d'une belle statue équestre, en bronze, de Louïs XIV. Plusieurs grandes & belles rues aboutissent, par des

grandes arcades, à cette place, qui forme un grand demi-cercle devant le palais. Entre plusieurs belles églises, on remarque, particuliérement, celle de la célèbre *Abaye de Ste Benigne*, qui passe pour une des plus belles du Royaume. On en admire la rotonde, à 3 étages, derrière le chœur, soûtenue par un grand nombre de colones. On croit que cette rotonde étoit, autrefois, un temple de Payens. Outre les promenades des remparts, plantés d'arbres, il y en a plusieurs fort belles, hors de la Ville, entr'autres, le *Cours*. Il y a une académie des sciences, une société littéraire, un collège sur un pied admirable, avec une belle bibliothèque publique, un jardin botanique, une chambre des comptes, un hôtel des monoies. L'Université n'est établie que pour le droit. Il se fait, dans cette Ville, un commerce considérable de draperies, & il y a, dans un hôpital, 2 manufactures; l'une, de bas; l'autre, de dentelles. On y fait aussi de la moutarde excellente, dont il se fait un fort grand débit. Les vins de Dijon sont aussi fort renommés. Aux portes de la Ville, on voit un magnifique château de plaisance, acompagné d'un fort grand parc & de superbes jardins. Le Prince de Condé y a aussi un parc, au bout du Cours.

Sémur, surnommée en *Auxois*, 13 li. O. de Dijon, un peu au N., sur l'*Armançon*, bonne petite Ville, forte, dans une situation fort agréable, environnée de montagnes, de 3 côtés. Elle est divisée en 3 parties; le *Bourg*, où l'on voit une fort belle église collégiale; le *Donjon*, qui est une place forte, qui sert de citadelle au Bourg, & au *Château*, qui est la 3e partie. Il y a une bonne manufacture de draps, & 2 beaux ponts.

Alise, 4 li. E. de Sémur, bourg remarquable par ses eaux minérales.

Châtillon sur Seine, 13 li. N. N. O. de Dijon, assez jolie petite Ville, divisée, par la Seine, en 2 parties. Il s'y fait un grand commerce de fer, dont il y a plusieurs mines aux environs. C'est la principale Ville du *Pays de la montagne*, qui tire son nom des montagnes qui en couvrent une grande partie.

Bar-sur Seine, 6 li. en dessous de Châtillon, dans un quartier fort agréable & fertile, enclavé dans la Champagne; bonne petite Ville, fort bien bâtie.

Auxerre, au N. O., sur l'Yonne, 31 li. S. E. de Paris, ancienne Ville, d'environ 16 mille ames, sale & irrégulière, bâtie sur le penchant d'un côteau. On y remarque le palais épiscopal & l'église cathédrale, qui passent pour 2 des plus beaux édifices du Royaume, dans leur genre. Il y a un pont de pierre, sur l'*Yonne*, qui y commence à être navigable, plusieurs grandes fontaines, une académie des sciences & belles-lettres, 2 hôpitaux, des verreries, où l'on fait de l'aussi beau verre qu'à Venise, &c. Les vins d'Auxerre sont fort renommés, & il s'en fait un fort grand débit, aussi bien que de ceux de *Coulanges*, surnommée *les Vineusses*, petite Ville, sur l'Yonne, ou fort près, 2 li. en dessus d'Auxerre.

Arcy, 6 li. S. S. E. d'Auxerre, petite Ville, remarquable par une grotte des plus admirables, qu'on y voit, composée de plusieurs salles qui se succèdent, & dans lesquelles on observe divers jeux de la nature. L'entrée en est si basse qu'il faut se courber pour y passer. La 2[e] salle est fort vaste, & il y a un lac d'environ 120 pieds de diamètre, dont l'eau est claire & bonne à boire. Le reste de la salle est couvert de pierres, entassées confusément. La 3[e] salle a 3 voutes qui portent les unes sur les autres. Dans une autre salle, on trouve quantité de chauve-souris, qui y voltigent. L'air de cette grotte est fort tempéré, en toute saison.

Citeaux, 4 li. S. S. E. de Dijon, petite Ville, située entre des marais, dans une forêt, & fameuse par l'Abaye de son nom, dont les bâtimens sont vastes & magnifiques, & renferment une bibliothèque fort belle & fort riche, particuliérement en manuscrits précieux.

Auxonne, sur la Saone, 7 li. E. de Dijon, Ville d'environ 7 mille ames, assez jolie, forte & commerçante en grains & en serges qui s'y fabriquent. Il y a un château, un arcenal, des belles casernes, une fonderie de canons & un pont sur la rivière, au bout duquel est une grande levée de 23 arcades, pour faciliter l'écoulement des eaux, dans les inondations de la rivière.

St.Jean-de lône, sur la Saone, 4 li. en dessous d'Auxonne, bonne petite Ville, forte, entourée de prairies.

Beaune, 9 li. S. S. O. de Dijon, assez jolie petite Ville, célèbre pat les excellens vins qui se recueillent aux environs, & dans tout son Bailliage. Il y a 5 paroisses, un collège, un magnifique hôpital pour les malades, & 2 autres, dont un pour les orphelins. Elle est dans un quartier fort agréable & fertile, & arosée de 2 ruisseaux. On y fabrique, à l'hôpital, des draps & d'autres étofes.

Mulsau, *Pomarre*, *Chassagne*, & *Volnay*, aux environs de Beaune, sont des lieux renommés pour leurs excellens vins.

Autun, 18 li. S. O. de Dijon, sur l'*Aroux*, Ville d'environ 10 mille ames, belle & située au pied de 3 grandes montagnes; avec un château & une fort belle place. Elle est fort ancienne, & elle conserve plusieurs beaux monumens des Romains; entr'autres, les ruïnes de plusieurs arcs de triomphe & de quelques aqueducs & chaussées, des colones & des pyramides fort curieuses, & un temple de Janus. L'*Autunois* abonde en seigle

seigle & bois, mais on y recueille peu de froment. On pèche quantité de saumons dans l'Aroux.

Bourbon-lancy, 12 li. S. O. d'Autun, à ½ li. de la Loire, assez belle Ville, bien bâtie, sur la croupe d'une colline, environnée de fortes murailles & renommée pour ses bains chauds & ses eaux minérales, dont les vertus sont très-grandes. On y remarque un grand pavé de marbre, qu'on apelle le grand bain, & qui est un ouvrage des Romains. Ces bains, qui proviennent d'un grand nombre de sources, sont encore ornés de plusieurs sortes d'autres beaux ouvrages. Il y a, sur une hauteur, un beau château, très-bien fortifié, & dont les fossés sont taillés dans le roc.

Châlons-sur Saone, 14 li. S. de Dijon, un peu à l'O., assez grande Ville, commerçante, passablement fortifiée & située dans une vaste plaine très-fertile, sur la rive droite de la Saone, avec une forte citadelle, & 2 grands ponts; l'un, de bois; l'autre, de pierre, qui joignent la Ville avec un beau & grand faux-bourg. On y voit encore les ruïnes d'un fort beau & fort vaste amphithéâtre des Romains. On recueille beaucoup de bon vin dans les environs, quoiqu'il ne soit pas de la 1ere qualité. Les meilleurs vins blancs de la Province, estimés autant que le rouge, croissent dans le territoire de *Chagny*, petite Ville, près de Châlons.

Verdun, sur la Saone, à son confluent avec le Doux, 3 li. en dessus de Châlons, jolie petite Ville, où l'on remarque plusieurs antiquités.

Charolles, 11 li. S. d'Autun, assez jolie Ville, sur une petite rivière. Elle donne son nom au *Charollois*, au S. O. de la Province.

Mâcon, sur la Saone, 10 li. S. de Châlons, Ville d'environ 9 mille ames, assez belle & dans une situation fort agréable, sur le penchant d'une colline; avec un beau pont, sur la rivière, & une charmante prome-

nade. Les vins de Mâcon font fort estimés. On recueille, dans le Mâconois, des vins excellens, quoiqu'ils ne soyent pas de la premiere qualité.

Cluni, 4 li. N. O. de Mâcon, sur la *Grosne*, assez jolie Ville, qu'on dit plus grande que Mâcon, mais moins peuplée. Il y a des fameuses carrières d'albâtre, aux environs.

Bourg, surnommée *en Bresse*, 8 li. E. S. E. de Mâcon, Ville d'environ 7 mille ames, assez belle & fermée de bonnes murailles, sur une petite rivière. Elle a, à l'O., une grande plaine très-fertile, qui s'étend jusqu'à la Saone, &, à l'E., de fort bons vignobles, le long de quelques collines fort agréables. Son principal commerce consiste en peaux que l'on y prépare & blanchit fort bien. On y fabrique aussi quelques draps. Près de là est un couvent, dont l'église, quoique médiocrement grande, passe pour un chef d'œuvre d'architecture gothique. Elle est ornée d'admirables statuës de fort beau marbre, qui est, d'ailleurs, répandu, en quantité, par tout l'édifice. On y admire plusieurs mausolées magnifiques, particuliérement, celui de Marguerite d'Autriche, veuve de Philibert II, Duc de Savoie, fondatrice de cette église, & celui de son mari. Bourg est la capitale de la *Bresse*, qui est au S. de la Franche-Comté. C'est un beau Pays, abondant en blé, vin, pâturages, chanvre, bétail, gibier, poisson. On en tire quantité de pourceaux gras. Il fait avec le Bugey, un des départemens du Royaume. Le Duc de Savoye, à qui ce Pays apartenoit autrefois, le céda à la France, en 1601, en échange du Marquisat de Saluces. Le Bugey & le Pays-de Gex y étoient compris.

Versoi, sur le lac de Genève, 1 ½ li. N. de la Ville de Genève, bourg, à côté duquel le Gouvernement avoit formé le plan de bâtir une jolie Ville, régulière.

Il y avoit déja quantité de maisons bâties, un beau port avoit été formé, &c : mais il paroît qu'on a abandonné ce projet. Le port est inutile, & la plûpart des maisons neuves, dont plusieurs sont fort belles, restent inhabitées, quoique la situation en soit fort agréable. Ce bourg est dans le *Pays de Gex*, qui est placé entre la Suisse, la Savoye & la Franche-Comté. Il est tout montueux, & fort renommé pour ses excellens fromages, dont il se fait un grand débit, fort loin.

La Cluse, ou *Fort de l'Ecluse*, sur la rive droite du Rhône, 5 li. en dessous de Genève, est un fort, situé sur un passage fort important & fort étroit, dans une gorge du Jura, au travers de laquelle coule le Rhône, entre des rochers. Le fort est taillé dans le roc, vers le milieu de la hauteur de la montagne. La grande route, de Suisse en France, passe à côté, par dessus un précipice.

Belley, au S. E., près du Rhône, assez jolie Ville, de grandeur médiocre, située entre des petites montagnes. Cette Ville est la capitale du *Bugey*, séparé de la Bresse par la rivière d'*Ain*, ou *Dain*, & dans lequel on comprend le *Val Romey*, le long du Rhône. C'est un bon Pays, quoique montueux ; abondant en vin, en bons pâturages & en toutes sortes de gibier, particuliérement en perdrix, rouges & grises, faisans, gelinottes, divers oiseaux de passage, lièvres, lapins, cerfs, biches, chevreuils, ours. Il y a quantité de petits lacs & de rivières, qui abondent en poisson, surtout, en truites. Le bois y abonde. Il fait, avec la Bresse, un des 83 Départemens du Royaume.

Trévoux, sur la rive gauche de la Saone, 6 li. N. de Lyon, assez belle Ville, de grandeur médiocre, située sur le penchant d'une colline. On y voit un fort beau palais, où l'on rend la justice, un bon collège, un bel hôpital. C'est la capitale de la Principauté de *Dombes*,

qui étoit, ci-devant, une Souveraineté indépendante, érigée en 1560, par François 2d; mais, en 1772, le Comte d'Eu, à qui elle apartenoit alors, l'a cédée au Roi, contre le Duché de Gisors, en Normandie. C'est aujourd'hui un Gouvernement militaire. On y compte environ 30 mille ames. Le Pays est très-beau & très-fertile.

XII.

NIVERNOIS; à l'O. de la Bourgogne.

Les principales productions de cette Province sont les bleds, les vins, le bois & les fruits. Il y a quantité de mines de fer & de charbon de terre: on y en trouve aussi d'argent. Il y a des carrières de la plus belle pierre à bâtir, des verreries, des fabriques de fayence & de fer-blanc. On forge, à *Caussade*, des grosses ancres, pour les vaisseaux de guerre. Cette Province fait un des Départemens du Royaume.

Névers, sur la Loire, 50 li. S. S. E. de Paris, capitale, Ville d'environ 14 mille ames, bâtie en amphithéâtre, sur les bords charmans de la Loire, qu'on y passe sur un pont de pierre, de 20 arches, construit, dit-on, par J. César, & au bout du quel est une grande levée qui rend l'abord de la Ville tout-à-fait magnifique, de ce côté-là. Les ruës y sont étroites, & le sol, inégal. On y voit, cependant, divers beaux bâtimens, particuliérement, l'église cathédrale. Il y a 2 châteaux. Il s'y fait un grand commerce en fer. On y fabrique des draps, des serges, des toiles, de la belle fayence, du beau verre. On y prépare des cuirs.

Pougues, sur la Loire, 2 li. en dessus de Névers, village remarquable par ses eaux minérales.

La Charité, sur la Loire, 6 li. en dessous de Névers, assez belle Ville, de grandeur médiocre, sur

un sol un peu élevé; avec un beau pont de pierre, sur la rivière, & une belle place. Son principal commerce consiste en ouvrages de fer & d'acier, dont il y a plusieurs forges dans les environs. Il s'y est aussi établi une grande manufacture d'armes & de quincaillerie fine.

Château-Chinon, 13 li. E. de Névers, petite Ville, remarquable par une grande manufacture de draps. On y fabrique aussi des serges & des toiles. Elle est située sur une haute montagne, au milieu d'autres montagnes couvertes de bois, dans un quartier apellé *Morvan*, qui est montueux, & s'étend, le long de l'Yonne, dans cette Province & la Bourgogne. Il produit du vin & du seigle, & il y a des gras pâturages, où paissent quantité de bestiaux, dont il se fait un grand commerce. Il abonde en bois & en mines de fer & de charbon de terre.

XIII.

BERRY;

à l'O. du Nivernois, & au S. de l'Orléanois.

Les lieux de cette Province, qui sont bien cultivés, produisent abondamment, du blé, de l'excellent vin, des pâturages, des fruits, du chanvre, du lin &c: mais on prétend que près de la moitié est en bruyères absolument désertes. On travaille à les défricher. Le bois y est fort abondant, aussi bien que le bétail, particuliérement les moutons, qui donnent les plus belles laines de la France. On y en fabrique quantité de draps, dont il se fait un bon commerce, aussi bien que de ses toiles. Il y a aussi des mines de fer. La Province renferme 2 des Départemens du Royaume.

Bourges, vers le milieu, un peu au N. E., 43 li. S. de Paris, capitale; Université, Ville d'environ 25

mille ames, ceinte de murailles de pierre de taille, flanquées de plusieurs tours, & située sur l'*Yeure*, qui y commence à être navigable, & sur une autre petite rivière. Les ruës y sont laides, & les maisons, de bois. On n'y voit ni belles places, ni belles fontaines; quoiqu'il y en aît un grand nombre. Il y a un magnifique séminaire, une académie d'agriculture, une grande manufacture de toiles peintes, &c. Il y a des marais aux environs.

Méun, 3 ½ li. N. O. de Bourges, sur l'Yeure, petite Ville, au milieu d'une belle & grande plaine, très-agréable, entourée de bois. Il s'y fait un bon commerce en laines, chanvre, &c.

Henrichemont, 5 li. N.N.E. de Bourges, Ville bâtie sous Henri IV, capitale d'une petite Principauté de son nom, ou de *Henrichemont* & *Boisbelle*. Elle est située dans un lieu fort stérile, ce qui fait qu'elle n'est guères peuplée.

Issoudun, 8 li. S. O. de Bourges, Ville de 13 à 14 mille ames, assez belle & forte; avec un fort château. Elle est sur une petite rivière, dans un Pays uni & découvert. Elle fait un commerce fort considérable de draps, chapeaux, bas, bois, bestiaux &c. Près de là sont les bains d'*Abein*, renommés dans les environs.

Château-roux, 5 li. S. O. d'Issoudun, sur l'*Indre*, jolie Ville, bien peuplée & commerçante, située dans une belle & vaste plaine; avec un château, sur une élévation, dans un bois, auprès de la Ville, & une grande manufacture de draps, qui, dit-on, ocupe plus de 10 mille ouvriers, tant de la Ville, que des environs. Son territoire est, pour la plus grande partie, ingrat & stérile, rempli de forêts, de bruières & d'étangs.

XIV.

ORLÉANOIS;

au N. du Berry, & au S. de l'Ile de France.

C'est un fort beau & fort bon Pays, abondant particuliérement en bleds, vin, fruits & safran, dont il se fait un grand débit, au dehors, aussi bien que de ses eaux de vie. C'est un Gouvernement, qui comprend, outre l'Orléanois propre, la Beauce, le Blaisois & le Gâtinois-Orléanois. Il renferme 2 des Départemens du Royaume. On y compte environ 7 cent mille ames. Autrefois, il comprenoit encore, le Maine, le Perche, l'Anjou, la Touraine, le Berry, le Nivernois, le Poitou, l'Aunis & l'Angoumois.

Orléans, vers le milieu, sur la rive droite de la Loire, 25 li. S. S. O. de Paris, Université, Ville d'environ 40 mille ames, fort agréable, fort commerçante, & dans une situation charmante, le long de la rivière, où elle s'étend en cercle. La Ville même n'est pas bien bâtie; mais elle est environnée de beaux & grands faux-bourgs. On y remarque un superbe mail, fort long, le palais royal, avec son beau jardin, un fort beau & fort grand pont de pierre, de 30 arches, sur la Loire, fait depuis peu. Il a 170 toises de longueur. On le représente comme d'une légèreté, d'une solidité, d'une hardiesse & d'une beauté merveilleuses. Il est tout uni, sans montée ni descente. La rue qui y conduit est bien alignée & magnifiquement bâtie. Toutes les maisons en sont symétriques. L'église cathédrale est aussi un fort bel édifice, quoiqu'elle n'ait pas été finie. On en admire, surtout, le clocher, qui passe pour le plus beau & un des plus élevés du Royaume. L'Université est célèbre pour le droit. Il y a encore une société litéraire, une académie d'agriculture & une bibliothèque publique. Le principal commerce de cette Ville con-

sifte, surtout, en bleds, vins, eaux de vie & épiceries. Elle sert d'entrepôt à presque toutes les marchandises qui montent, ou descendent, la Loire. Il y a plusieurs fabriques d'étofes de soye & de laine, de bas, de chapeaux & de coutellerie, des taneries, des teintureries, plusieurs rafineries de sucre. Les habitans d'Orléans, avec ceux de Blois, passent pour parler leur langue plus correctement, & avec un accent plus doux, que tous les autres François. Au N. E. de cette Ville, on trouve la grande & belle forêt de son nom, qui contient plus de cent mille arpens, & apartient au Duc d'Orléans. Elle renferme plusieurs villages. Le *Canal d'Orléans* commence environ 2 li. en dessus de cette Ville, depuis la Loire, d'où il va s'unir au Loing, 1 li. en dessous de Montargis. Il a 18 li. de longueur, & 30 écluses. Il ouvre la communication de la Loire avec la Seine, & sert, surtout, pour le transport des marchandises d'Orléans, & des denrées des Provinces voisines, à Paris.

Gergeau, sur la rive gauche de la Loire, 4 li. en dessus d'Orléans, fort jolie petite Ville, avec un fort beau pont, sur la rivière.

Meung, sur la rive droite de la Loire, 4 li. en dessous d'Orléans, petite Ville, avec un pont, sur la rivière.

Beaugency, sur la Loire, 5½ li. en dessous d'Orléans, bonne Ville, qui fait un grand commerce de vin & d'eau de vie. Il y a un pont, de 22 arches, sur la rivière.

Chartres, 15 li. N. N. O. d'Orléans, sur l'Eure, Ville assez considérable, où l'on remarque l'église cathédrale, l'une des plus belles du Royaume, & dont on admire, surtout, les clochers, pour leur beauté & leur élévation extraordinaire. Ils sont compris dans l'énumération qu'on fait, des beaux morceaux gothiques qu'il faudroit rassembler pour faire une église parfaite. *Clocher de Chartres, nef d'Amiens, chœur de*

Beauvais, *portail de Rheims*. On y admire aussi le chœur de l'église de *St. André*. La principale partie de la Ville, s'étend sur une colline, où sont des ruës fort étroites. Il y a une académie d'agriculture, un hôpital général, & un autre, pour 120 aveugles. Son principal commerce consiste en bleds. Son terroir est très-fertile. C'est la principale Ville de la *Beauce*, qui renferme, outre le *Chartrain*, le Dunois & le Vendomois. C'est un Pays si fertile en bleds, particuliérement en froment, qu'on l'apelle *grenier de Paris*; mais il n'y a que peu de vignes & de prairies; & il n'est pas bien arosé. On n'y voit, presque partout, que des vastes plaines, couvertes de bleds, avec très-peu d'arbres.

Maintenon, sur l'Eure, 4 li. en dessous de Chartres, petite Ville, dans un vallon, entre 2 collines. C'est un peu plus bas que commence le canal, ou aqueduc, de son nom, qui devoit aller jusqu'à Versailles, mais n'a pas été achevé. On voit, avec admiration, ce qui en fut fait, en 1685: c'est une suite de 47 arcades, dont chacune a 40 pieds d'ouverture, & de 50 à 60 pieds de hauteur, qui joint les 2 collines, sur une de longueur de 500 toises. La largeur est de 55 pieds. Les piles ont 22 pieds d'épaisseur. L'*Eure* est navigable depuis là.

Château-Dun, 9 li. S. de Chartres, un peu à l'O., & 10 li.O.N.O. d'Orléans, sur le *Loir*; assez jolie Ville, sur une hauteur, avec un ancien château & 6 paroisses. C'est la capitale du *Dunois*, quartier que quelques auteurs renferment dans le Chartrain. Il produit quantité de fruits.

Vendôme, 14 li. O. d'Orléans, sur le *Loir*, bonne Ville, dont le terroir est très-fertile en fruits. Elle donne son nom au *Vendomois*, quartier très-fertile, qui s'étend le long du Loir.

Blois, sur la Loire, 12 li. en dessous d'Orléans, ca-

pitale du *Blaiſois*, Ville d'environ 12 mille ames, commerçante & ſituée dans un des plus charmans quartiers du Royaume, ſur une hauteur dont la pente s'étend juſqu'à la rivière. Les ruës y ſont fort irréguliéres, auſſi bien que les maiſons. Il y a un grand nombre de belles fontaines, où l'eau vient par un aqueduc fort ancien, un château royal fort beau, & acompagné d'un beau jardin & d'un beau parc, un magnifique & fort long pont, ſur la rivière, qui communique avec un grand aux-bourg; une académie d'agriculture &c. Son principal commerce conſiſte en vins, eaux de vie, ſerges & autres étofes, chapeaux, gands, cuirs. Son territoire eſt très-fertile, & l'air y eſt fort bon. Il y a quantité de beaux jardins aux environs.

Chambort, 4 li. E. de Blois, fort beau château royal, bâti par François I, ſur le *Coſſon*, au milieu d'un parc de 7 li. de tour, enfermé de murailles, & où l'on voit de ſuperbes allées, au travers des bois, & quantité de bêtes fauves. Ce château paſſe pour le plus beau bâtiment gothique, dans ce genre, qu'il y aît en France. Les environs ſont marécageux & aſſez malſains.

Romorentin, 9 li. S. E. de Blois, & 13 li. S. d'Orléans, un peu à l'O., ſur la *Saudre*, bonne Ville, qui a des manufactures conſidérables d'étofes de laine. Elle eſt dans un quartier de Pays, ſans bornes fixes, apellé *Sologne*, qui s'étend auſſi dans le Berry. Il eſt varié & fort agréable; abondant en bois, pâturages, ſeigle, bétail, gibier. Il y a cependant beaucoup de landes, & l'air n'y eſt pas fort bon, non plus que les eaux.

Montargis, 13 li. E. d'Orléans, un peu au N., ſur le *Loing*, Ville aſſez conſidérable, avec un ancien & beau château des Ducs d'Orléans; une académie d'agriculture, & une papèterie, où l'on fait du papier d'une grandeur extraordinaire. Il y a, près de là, une

belle forêt. Elle eſt, auſſi bien que les Villes ſuivantes, dans le *Gâtinois-Orléanois*, quartier peu fertile, ſinon, en ſafran, dont il ſe fait un grand débit. On a parlé du Gâtinois, en général, à l'article de l'Ile de France.

Gien, ſur la Loire, 13 li. en deſſus d'Orléans, petite Ville, avec un beau pont, ſur la rivière.

Briare, ſur la Loire, 15 li. en deſſus d'Orléans, dans un quartier apellé *Puiſaye*, bonne Ville, où commence le canal de ſon nom, qui va aboutir au Loing, à Montargis, & ouvre, ainſi, la communication de la Loire, avec la Seine, comme celui d'Orléans.

Coſne, ſur la Loire, 7 li. en deſſus de Briare, petite Ville, remarquable par ſa fonderie de canons & d'ancres, pour les vaiſſeaux. Quelques auteurs la mettent dans le Nivernois.

XV.

LE PERCHE;

au N. O. de l'Orléanois, vers la Normandie.

Le ſol de cette Province eſt inégal, mais gras, & très-fertile dans les vallons, en blé, pâturages & lin. On y fait beaucoup de cidre, mais peu de vin. Il s'y fait un bon commerce de blé & de beſtiaux, auſſi bien que des toiles, draps, ſerges & cuirs, qui s'y fabriquent. Pluſieurs auteurs la joignent au Gouvernement du Maine, excepté la partie méridionale, apellée *Perche-gouet*, qu'ils font dépendre de l'Orléanois, & celle du N. E., apellée *Timerais*, où l'on trouve la Ville de *Château-neuf*, qu'ils font dépendre de l'Ile de France, ou de l'Orléanois. On apelle *Grand Perche*, ou *Perche propre*, la partie occidentale, qui eſt, de beaucoup, la plus conſidérable. Il paroît que le Perche a été compris avec le Maine, dans la diviſion de

l'Anjou, de la Touraine & du Maine, en 4 Départemens.

Mortagne, vers le N.O., 28 li.O.de Paris, un peu au S., cap., belle Ville, assez considérable, & bien peuplée, qui a des bonnes manufactures, avec un grand château fort. A 3 ½ li. N. de là, un peu à l'O., on trouve l'Abaye de *la Trappe*, dans un grand vallon environné de montagnes & de collines.

Bellême, 3 li. S. de Mortagne, un peu à l'O., bonne Ville, fort agréable & commerçante, située sur une colline, avec un fort beau château. C'est le siége royal de la Province, dont elle prétend aussi être la capitale. Près de là, au N., on trouve une belle forêt.

Nogent-le Rotrou, 6 li. S. S. E. de Mortagne, sur l'*Huisne*, bonne petite Ville, fort peuplée, qui prétend aussi être la capitale de la Province. On y fabrique quantité de draps, de serges & de cuirs.

XVI.

LE MAINE;

à l'O. du Perche & au S. de la Normandie.

C'est un fort bon Pays, abondant en grains, vin, bétail, bons pâturages, bois, chanvre, lin, gibier, volaille. Il y a de fort bonnes mines de fer, des carrières de marbre, des eaux minérales. Il s'y fait un commerce considérable. Il y a plusieurs manufactures de petites étofes &, surtout, de toiles; quantité de verreries &c. Il se fait un grand débit de sa volaille, à Paris. Il a été joint à la Touraine & à l'Anjou, (& probablement au Perche,) pour faire 4 des 83 Départemens du Royaume.

Le Mans, vers le milieu, un peu à l'E., sur la Sarte, un peu au-dessus de son confluent avec l'Huisne, 42 li. O. S. O. de Paris; capitale, Ville de 13 à 14 mille

ames, riche, assez bien bâtie & située sur une haute colline. Elle fait un commerce considérable de ses cires blanches & bougies, de ses chapons & de ses étamines. On voit, près de là, une source, dont l'eau donne, à l'argent, la couleur de l'or.

Mayenne, 15 li. O. N. O. du Mans, sur la rivière de son nom, jolie Ville, assez considérable & bien peuplée.

Laval, sur la Mayenne, 6 li. en dessous de la Ville de Mayenne, belle Ville, bien peuplée & considérable par ses grandes fabriques de toiles; avec 2 anciens châteaux. Il y a, près de là, des carrières de fort beau marbre jaspé.

Sablé, sur la Sarte, 10 li. en dessous du Mans, jolie Ville, d'environ 2 mille ames, dans un terroir fertile, où l'on trouve du beau marbre.

Château-du Loir, sur le Loir, 8 li. S. S. E. du Mans, jolie Ville, d'environ 2 mille ames, remarquable par ses bons vins.

XVII.

ANJOU;

au S. du Maine, vers la Brétagne.

Cette Province est belle, fort agréable & très-fertile. Elle produit surtout du blé, des bons vins, des fruits, des légumes, du lin, du chanvre, dont on y fait quantité de fil & de toiles, &c. Les pâturages y sont abondans, & on y nourit quantité de bœufs & de moutons. Elle est arosée d'un grand nombre de rivières. L'air y est fort doux. Il y a des mines de fer & de charbon, des carrières de beau marbre &, surtout, d'ardoise, de la meilleure qualité. Outre que toutes les maisons du Pays en sont couvertes, il s'en fait un débit prodigieux, au dehors. On a calculé qu'on en tiroit, des carrières, jusqu'à 12 millions de milliers de plaques, par an; de

ſorte que cet article fait un des principaux revenus de la Province. Les autres objets de ſon commerce ſont les vins, le lin, le chanvre, le fer, le charbon de terre, des drogues, des petites étofes, qui s'y fabriquent, des chapeaux. Il y a des blancheries de cire & de toiles, des rafineries de ſucre & de ſalpêtre, des forges, des verreries. On y trouve quantité de vipères, dont les Vénitiens uſent beaucoup pour faire leur thériaque. On y voit une curioſité naturelle, fort remarquable, dont il eſt fait mention dans les Mémoires de l'académie des ſciences, année 1741. C'eſt un goufre, ou abîme, plein d'eau, de 20 à 25 pieds d'ouverture, ſitué au milieu, & dans la partie la plus baſſe, d'une lande de 8 à 9 li. de circuit, dont les bords, élevés en entonnoir, deſcendent, par une pente inſenſible, juſqu'au goufre, qui en eſt comme la citerne. La terre tremble, ordinairement, ſous les pieds de tous les animaux qui marchent dans ce baſſin. Il y a, de tems en tems, des débordemens, (qui n'arivent pas toujours après les grandes pluies;) & pendant leſquels il ſort du goufre, une quantité prodigieuſe de poiſſons, ſurtout, de brochets-truités, d'une eſpèce inconnuë dans le reſte du Pays. Il n'eſt, cependant, pas facile d'y pêcher; parce que cette terre tremblante s'afaiſſe au bord du goufre, & quelquefois aſſez loin, aux environs; ce qui en rend l'aproche fort dangereuſe. On a ſondé cet abîme, ſans y trouver de fond, & on dit que pluſieurs beſtiaux, qui y ſont tombés, n'ont jamais été retrouvés. L'Anjou a été joint au Maine & à la Touraine, pour faire 4 des Départemens du Royaume.

Angers, (prononcez Angé,) vers le milieu, ſur la Mayenne, un peu au-deſſous de ſon confluent avec la Sarte & le Loir, à 1 ½ li. de la Loire, 58 li. S. O. de Paris, capitale, Univerſité, Ville d'environ 30 mille ames, belle & bien bâtie. Il y a une académie des ſcien-

ces & belles-lettres. La cathédrale est fort belle, & se distingue par 3 tours, qu'on découvre de fort loin, & par sa voûte qui n'est soutenuë par aucun pilier, quoique sa largeur soit très-grande, aussi bien que sa longueur. Cette Ville a des rafineries de sucre & des blancheries de cire & de toile. Au dehors, sur un rocher, est un château très-fort, dont le fossé est taillé dans le roc. Il y a, aux environs de la Ville, des belles allées, pour promenades, & quantité de carrières d'ardoise.

La Flèche, sur le Loir, 10 li. en dessus d'Angers, Ville d'environ 6 mille ames, située dans une contrée agréable, où il y a des beaux vignobles. Il y a un fort beau château. Elle est fameuse par son vaste & magnifique collège, où l'on envoye des jeunes gens de toutes les parties de la France. Il y a une belle & grande église, & une grande bibliothèque.

Saumur, sur la Loire, vers l'E., Ville de 6 à 7 mille ames, dans une situation fort agréable, au pied d'une colline, & au confluent de la *Touë* avec la Loire. Il y a un ancien château, un fort situé sur un rocher, un beau pont sur la Loire, des casernes. La Ville même est petite, & ses ruës sont obscures & mal pavées; mais elle a des beaux & grands faux-bourgs. Elle a eu été beaucoup plus florissante & mieux peuplée; surtout du tems où les Calvinistes y avoient une Université; ce qui a eu lieu jusqu'en 1685. Il y a des manufactures de chapeaux & d'étofes de laine, des rafineries de sucre & de salpètre, & des blancheries de cire.

Cette Ville est la capitale du *Saumurois*, quartier qui comprend une partie de l'Anjou & de la Touraine, le Mirebalais & les environs de Richelieu, dans le Poitou. On y trouve des mines d'aiman.

Il y a, à *St. George*, près de Saumur, des abondantes mines d'excellent charbon, pour le transport

duquel on a, en dernier lieu, rendu navigable la rivière de *Layon*, jusqu'à son embouchure dans la Loire, à *Chalonnes*, 4 li. en dessous de Pont-de Cé. Ce canal porte le nom de *canal de Monsieur*. Il a 15 li. de longueur.

Doué, ou *Doé*, 3 li. O. S. O. de Saumur, petite Ville assez commerçante, où l'on voit encore les ruïnes d'un beau palais des anciens Ducs d'Aquitaine, que quelques-uns prennent pour celles d'un amphithéâtre. Elle est ornée d'une des plus belles fontaines du Royaume. On a ouvert, près de là, un peu avant le milieu de ce siécle, une abondante mine de charbon: (peut-être la même que celle de St. George, dont on a parlé:) & on a trouvé, à côté, un vaste amphithéâtre des Romains, creusé dans le roc vif. On y voit encore, autour de l'arène, les loges des animaux que l'on y faisoit combatre.

Pont-de Cé, sur la Loire, 8 li. en dessous de Saumur, & 1 ½ li. S. d'Angers, jolie petite Ville, avec un beau pont, sur la Loire, d'un mille de longueur; mais coupé par une Ile. C'est un passage fort fréquenté.

XVIII.

TOURAINE; au S. O. de l'Orléanois.

Ce Pays est si beau & si fertile, & son climat est si doux, qu'on l'apelle communément, le *Jardin de la France*. Toutes les denrées y abondent, & sont délicieuses, surtout les fruits; de sorte qu'on y fait bonne chère à fort bon marché. On y recueille quantité de bon vin, dont on débite beaucoup au dehors, & dont on fait beaucoup d'eau de vie. On en tire quantité de fruits de toutes espèces, secs & confits, d'amandes, d'anis &c. Il est arosé de plusieurs belles rivières, qui facilitent beaucoup son commerce. Il y a plusieurs belles

belles forêts, & un grand nombre de belles maiſons de plaiſance. Il a été joint au Maine & à l'Anjou, pour faire 4 des Départemens du Royaume.

Tours, ſur la rive gauche de la Loire, 25 li. en deſſous d'Orléans, & 56 li. S. O. de Paris, capitale, Ville d'environ 22 mille ames; (quelques auteurs diſent, 35 mille;) belle, riche & fort commerçante, ſituée dans une grande & belle plaine. Les maiſons y ſont bien bâties, d'une pierre blanche, & couvertes d'ardoiſe; ce qui leur donne une grande apparence. Les ruës y ſont larges & bien pavées, & pluſieurs belles fontaines les entretiennent propres. On y remarque un fort grand & magnifique pont, de 20 arches, ſur la rivière, 2 magnifiques égliſes, à l'une deſquelles on admire particuliérement ſes 3 beaux clochers fort élevés, & ſa merveilleuſe horloge; dans l'autre, ſes belles orgues. Il y a un magnifique quai, fort large, qui ſert de promenade; un mail, eſtimé le plus beau du Royaume, qui a ¾ li. de longueur, & qui eſt orné, de chaque côté, de 2 rangs de fort beaux & grands arbres. Il y a des grandes manufactures de ſoye, mais, aujourd'hui, fort déchuës. Avant leur décadence, on comptoit juſqu'à 60 mille ames dans la Ville. Il y en a auſſi pluſieurs en laine. Il s'y fait encore un commerce fort conſidérable en blé, vin & laines. Il y a une fort belle bibliothèque dans l'égliſe cathédrale, qui eſt un fort bel édifice. Le ſéjour en eſt des plus agréables, & les environs ſont charmans, & des plus fertiles. Les habitans ſont ſi gais & ſi enjoués qu'on les apelle communément, les *rieurs de Tours*.

On voit encore, près de Tours, ſur le Cher, une ancienne maiſon royale, apellée *Pleſſis-les tours*, bâtie en brique, fort agréablement ſituée, & acompagnée d'un fort beau parc & de ſuperbes jardins.

A 2 li. en deſſous de Tours, près de la Loire, on voit

les *Goutières*, cavernes fameuſes par leurs congélations bizarres.

Langeſt, ſur la Loire, 6 li. en deſſous de Tours, Ville d'environ 2 mille ames, avec un beau château.

Amboiſe, ſur la rive gauche de la Loire, 5 li. en deſſus de Tours, Ville d'environ 4 mille ames; aſſez jolie; avec un beau pont de pierre, de 14 arches, ſur la Loire, coupé par une Ile. On y fabrique des draps communs. Il y a un vieux château, ſitué ſur une hauteur, où eſt un bon arcenal, & dont la montée eſt telle qu'on pourroit aller, en voiture, juſqu'à la terraſſe qui le domine. A 3 li. S. O. de là, eſt *Chenonceaux*, ancienne maiſon royale.

Loches, 6 li. S. d'Amboiſe, ſur l'Indre, petite Ville, d'environ 2 mille ames, remarquable par ſon beau & fort château, où eſt une égliſe collégiale, qui renferme le ſomptueux tombeau d'Agnès Sorel, maîtreſſe de Charles VII.

Chinon, ſur la Vienne, 9 li. S. O. de Tours, Ville d'environ 5 mille ames, avec un beau château. Elle eſt dans un quartier fertile & agréable, nommé le *Vairon*.

Roche-poſay, vers le S., ſur la Creuſe, 16 li. S. de Tours, un peu à l'E., petite Ville, remarquable par ſes eaux minérales.

XIX.

BRÉTAGNE; à l'O.

Cette Province, l'une des plus grandes, des plus riches & des mieux peuplées du Royaume, contient environ 1770 li. quarées, & 2 millions, 270 mille ames. On l'apelle auſſi *Petite Brétagne*. Elle eſt mèlée de plaines & de petites montagnes. L'air y eſt fort tempéré. Elle abonde en excellens pâturages, en bétail, fruits, gibier, volaille &c. Quelques auteurs prétendent

qu'elle n'eſt pas des plus fertiles en grains : mais d'autres, entr'autres, le Dictionaire de Commerce, diſent qu'elle en a toujours fait un grand trafic, & qu'on eſtime qu'elle en peut exporter juſqu'à 60 mille tonneaux, année commune ; outre la conſommation du Pays. Comme l'agriculture y eſt beaucoup encouragée aujourd'hui, on peut s'en promettre des récoltes beaucoup plus abondantes. Les toiles & les fils de lin tiennent le 2d rang dans le commerce de la Province. On dit que la plûpart de ſes toiles ſont comparables aux plus belles batiſtes de Picardie. On y en fabrique auſſi beaucoup pour les voiles. On y fait une fort grande quantité d'excellent beure, dont on envoye beaucoup à Paris, frais, dans des petits pots de terre, couvert d'un lit de ſel blanc. Les autres principaux objets de ſon commerce ſont, le ſel, la cire, le miel, les cordages, les eaux de vie, des bons chevaux, les ſardines, dont la pêche eſt fort abondante ſur les côtes méridionales & occidentales, particuliérement dans la baye de *Douarnènes*, à l'O., au S. de celle de Breſt. On fait monter le produit annuel de cette pêche ſeule, à plus de 2 millions. On y recueille peu de vin, excepté vers Nantes. Il y a encore quantité de landes & de terres en friche, ſurtout dans l'intérieur du Pays, qui a l'air aſſez miſérable. Il y a quantité de forêts conſidérables, & une infinité de forges. On y trouve pluſieurs mines fort abondantes de fer & de plomb. On dit qu'il y en a auſſi d'argent & d'antimoine. Il y en a de charbon, dont on dit qu'on a exploité quelques-unes à plus de 7 cent pieds de profondeur. On y compte juſqu'à 122 ports de Mer, & quelques rivières navigables ; ce qui rend ſon commerce très-floriſſant. Cependant, les côtes ſont dangereuſes, à cauſe de quantité de courans, de bancs de ſable, d'Iles & de rochers qui s'y trouvent. Les Brétons ont établi, chez eux, une

ſociété d'agriculture, de commerce & des arts, dont le principal bureau eſt à Rennes, & les autres, dans d'autres Villes principales. Les *Bas-Brétons*, particuliérement ceux des territoires de Tréguier, St. Paul & Quimper, ont une langue particulière, apellée *Bas-Bréton*, qui n'eſt point entenduë ailleurs. On croit que c'eſt un reſte de celle des anciens Gaulois. On dit auſſi qu'elle eſt, à peu-près, la même que celle des habitans actuels de la Principauté de Galles, en Angleterre.

La Brétagne renferme 5 Départemens. On la diviſe en Haute, à l'O., & Baſſe à l'E.

Rennes, vers l'E., ſur la Vilaine, 70 li. O. S. O. de Paris, capitale, Ville de 35 à 36 mille ames, preſqu'entiérement rebâtie, depuis l'incendie qui, en 1720, en réduiſit une grande partie en cendres. On y remarque, particuliérement, un bel hôtel de ville, le palais où l'on rend la juſtice, 2 belles places, la tour de l'égliſe cathédrale, qui eſt d'une hauteur extraordinaire, un fort beau mail, entre 2 canaux, & une autre fort belle promenade, un beau pont ſur la Vilaine &c. Il y a 2 autres ponts ſur cette rivière, qui diviſe la Ville en haute & baſſe. On y a transféré la faculté de Droit, qui étoit à Nantes. On y fabrique des toiles pour les voiles, dont il ſe fait un fort grand débit, une quantité prodigieuſe de fils-à coudre, des draps de laines du Pays, & d'autres étofes. On a fait, en dernier lieu, un canal, entre Rennes & St. Malo, par la Rance, qui amène à Rennes, des grandes barques, depuis la Mer.

Vitrey, ſur la Vilaine, 8 li. en deſſus de Rennes, bonne Ville, bien peuplée, qui fait un commerce conſidérable de groſſes toiles, de bas, gands, fil &c.

Fougères, 10 li. N. N. E. de Rennes, ſur le *Coeſnon*, Ville aſſez conſidérable & aſſez belle, qui fait un grand commerce de cuirs, & renommée pour ſes bon-

nes verreries. Il y a un château extrèmement fort.

Nantes, ſur la rive droite de la Loire, à 12 li. de la Mer, & 24 li. S. de Rennes, Univerſité, Ville d'environ 58 mille ames, fort belle & fort commerçante. Les plus groſſes barques & les vaiſſeaux médiocres remontent la rivière juſques là ; mais les gros vaiſſeaux chargés ſont obligés de s'arrèter à *Penbeuf*, bourg qui eſt 7 à 8 li. plus bas. Il y a, ſur la rivière, un fort beau pont de pierre, d'environ 5 quarts de li. de longueur ; parce qu'il paſſe ſur 2 Iles. Il aboutit à un gros bourg, où la *Seure*, ſurnommée *Nantoiſe*, ſe jette dans la Loire. On y remarque encore l'hôtel de ville, la cathédrale & pluſieurs autres belles égliſes, un fort beau château, très-fort, ſur le bord de la rivière, & divers autres beaux édifices. La partie, qu'on apelle *Villeneuve*, eſt magnifiquement bâtie. Il y a un arcenal, des rafineries de ſucre, une chambre des comptes, une chambre de commerce & 3 chambres d'aſſurances. On trouve du beau granit aux environs. On fait quantité de ſel dans le Diocèſe. On y trouve auſſi quantité de pierres d'aiman, près de la petite Ville de *St. Nazaire*, qui eſt à l'embouchure de la Loire, 10 li. O. de Nantes, où il y a un port.

St. Malo, ſur la côte ſeptentrionale, vers l'E., à l'embouchure de la Rance, port, Ville d'environ 18 mille ames, riche, très-commerçante & très-forte, ſituée dans une petite Ile, qui n'eſt guère qu'un rocher, & qui communique avec la Terre-ferme par une chauſſée d'environ un quart de li. de longueur. Le port eſt vaſte, très-bon & très-bien fortifié, tant par un château, que par pluſieurs autres forts; mais peu profond. Une barre & des rochers en rendent l'accès fort dificile à d'autres qu'aux Malouins mêmes, qui ſont d'habiles marins, & paſſent pour les meilleurs armateurs du Royaume. Cette Ville a une académie de marine,

un fort bon arcenal & une chambre de commerce. C'eſt un des départemens généraux de l'artillerie de France. On y lâche, toutes les nuits, ſur la chauſſée & ſur la grève, pluſieurs gros dogues, pour y faire la garde. Amé Paulian dit, dans ſon Dictionaire de phyſique, que l'eau y monte juſqu'à 80 pieds, dans les hautes marées. Cela paroît outré; quoiqu'elle y monte, éfectivement, fort haut, de 40 à 50 pieds. A ½ li. de là, au fond de la baye, eſt une nouvelle Ville, nommée *St. Servand*, qui eſt devenuë conſidérable, parce que les gros navires y abordent commodément.

Dinant, ſur la *Rance*, 10 li. S. de St. Malo, aſſez jolie Ville, forte, de grandeur médiocre, ſituée ſur une montagne eſcarpée, & défenduë par un fort château. La Rance lui ſert de foſſés, & y amène les plus groſſes barques. A ¼ li. de là, on trouve des eaux minérales fort renommées.

Dol, 6 li. S. E. de St. Malo, à 2 li. de la Mer, ſur une petite rivière, aſſez jolie Ville, bien fortifiée & défenduë par une bonne citadelle. Des marais, qui l'environnent, y rendent l'air fort mal-ſain; ce qui fait qu'elle eſt mal peuplée. Son terroir eſt cependant aſſez bon, & produit beaucoup de chanvre. On voit, près de là, les ruïnes d'un ancien aqueduc des Romains.

St. Brieu, près de la Mer, 15 li. O. S. O. de St. Malo, ſur une petite rivière, aſſez belle Ville, paſſablement grande, ſituée dans un fond environné de montagnes. Son terroir eſt abondant en blé & fruits.

Lamballe, 4 li. E. S. E. de St. Brieu, bonne petite Ville, où l'on fabrique quantité de toiles & d'excellent parchemin. Son territoire nourrit une quantité prodigieuſe de bétail.

Tréguier, 10 li. N. O. de St. Brieu, Ville médiocre, ſituée vers l'embouchure, aſſez large, d'une petite rivière qui y paſſe & y forme un petit port, à 4 li. de la

Mer. Elle fait un assez bon commerce de blé, lin & papier.

Morlaix, 10 li. S. O. de Tréguier, à 5 li. de la Mer, & 12 li. N. E. de Brest, Ville assez considérable, bien bâtie, fort peuplée & fort commerçante, située sur la pente d'une montagne, au pied de la quelle coule une petite rivière de son nom, qui y amène des vaisseaux de grandeur médiocre, à la faveur de la marée. Il y a un fort bel hôpital & un bon château, situé dans une Ile, qui fait toute la défense de la Ville & du port. Le port est bordé, des 2 côtés, d'un quai revêtu de pierre de taille, qui sert de promenade. Le principal commerce de cette Ville consiste en lin, chanvre, toiles, cordages & autres ouvrages de fil, en tabac, &c.

St. Paul-de Léon, ou, simplement, *Léon*, sur la côte septentrionale, vers l'O., 5 li. N. N. O. de Morlaix, & 14 li. N. N. E. de Brest, Ville, aujourd'hui, fort médiocre; quoiqu'assez commerçante; avec un petit port & une citadelle.

Landernau, 10 li. S. S. O. de S. Paul de Léon, & 5 li. N. E. de Brest, sur une rivière de son nom, qui se jette dans la rade de Brest; bonne petite Ville, assez jolie & commerçante, dans une situation agréable, & dans un terroir qui passe pour le meilleur de la Province.

Brest, près de la côte occidentale, sur une grande baye, ou golfe; assez belle Ville, de 30 à 31 mille ames, fort commerçante, située sur la pente d'une colline. Elle est petite, & ses ruës sont étroites; mais elle a des grands faux-bourgs & un fameux port, l'un des plus beaux & des plus sûrs du Royaume, où les vaisseaux sont toujours à flot, & défendu par un château extrêmement fort, situé sur un rocher escarpé du côté de la Mer. C'est le 1er des 4 départemens de la marine de France, & celui où l'on fait les armemens les plus considérables. Les magasins & l'arcenal sont tout ce

qu'on peut voir de plus admirable, dans ce genre. L'arcenal est paticuliérement remarquable par sa belle architecture. La baye pourroit contenir jusqu'à 5 cent vaisseaux de guerre. Son entrée est assez étroite & dificile pour des pilotes étrangers ; à cause des rochers & bancs de sable qui s'y trouvent. Il y a des beaux chantiers, pour la construction des vaisseaux, une fabrique de tous les agrez qu'il faut pour les équiper, un moulin à poudre, un hôpital pour les matelots, une académie de marine &c. La marée y fait monter l'eau à une hauteur extraordinaire ; (autour de 25 pieds.) Il y a, pres de Brest, à l'E., & sur l'embouchure de la Landernau, un puit d'eau, toujours douce, dont le niveau se trouve, quelquefois, égal à celui de la basse Mer, & qui fait voir un phénomène étonnant ; en ce qu'il s'emplit, à Mer basse, & se vuide, à Mer montante ; sans aucune aparence de mélange d'eaux. La source diminuë en tems de sécheresse, comme la plûpart des autres eaux de source.

Le Conquet, 5 li. O. de Brest, sur la Mer, jolie petite Ville, fort riche ; avec un bon port & une bonne rade.

Au N. O. de cette Ville sont les Iles d'*Ouessant*, dont la principale, qui est la plus éloignée de Terre-ferme, & qui porte particuliérement ce nom, est à 7 li. N. O. du Conquet. Elle a 3 ou 4 li. de tour, & renferme plusieurs hameaux, un château & une tour, avec un fanal, pour la conduite des vaisseaux qui cherchent la baye de Brest. Plusieurs vaisseaux jettent l'ancre près de ces Iles ; quoique l'abord en soit dangereux, à cause de quantité de rochers qui s'y trouvent.

Quimper, ou *Quimper-corentin*, vers le S. O., 17 li. S. de Brest, assez belle Ville, de grandeur médiocre, commerçante & située au confluent de 2 petites rivières que les Cartes nomment *Quimper*, au-dessous de leur réunion, & qui y aportent les plus gran-

des barques, à la faveur de la marée. Elle est dans un quartier apellé *Cornouailles.*

Vannes, sur la côte méridionale, un peu à l'E., 24 li. S. O. de Rennes, port, assez jolie Ville, commerçante & fort peuplée, située au fond d'un golfe, à 5 li. de la Mer; avec une Amirauté & un ancien château, qui paroît avoir été très-fort. Ses ruës sont étroites : il y a cependant plusieurs belles maisons, surtout dans les faux-bourgs, le long du quai & du môle. Le port est assez bon. Il y a un assez beau mail. Le Diocèse est le plus abondant, en grains, de la Province.

Port-Louïs, sur la Mer, vers le milieu de la côte méridionale, 10 li. O. de Vannes, bonne Ville, bien fortifiée & commerçante; avec une bonne citadelle & un fort bon port, même pour les plus grands vaisseaux, à l'embouchure du *Blavet.*

L'*Orient*, ou *Port-l'Orient*, dans la baye de Port-Louïs, 1 li. plus avant, belle Ville, d'environ 17 mille ames, bâtie depuis l'an 1720; avec un bon port & des chantiers pour la construction des vaisseaux. C'étoit le département des vaisseaux de la compagnie des Indes orientales, qui y avoit ses grands magasins, & y faisoit, tous les ans, une vente publique de ses riches marchandises; mais cette Compagnie ayant été dissoute, en 1770, ce port a été fait un département de la marine royale. On y a même déja construit des vaisseaux de guerre. La Ville est régulière & bien alignée, mais imparfaite. Ses fortifications sont médiocres.

Bell'Ile, 12 li. S. O. de Vannes, Ile de 5 à 6 li. de longueur, sur 2 ou 3 de largeur, à 6 li. du Continent. Elle est, presque toute, environnée de rochers escarpés, qui ne laissent que 3 passages, pour y aborder, & qui sont fortifiés. Le principal est défendu par une bonne citadelle. L'intérieur de l'Ile est fort agréable & très-fertile. Il y a plusieurs excellentes salines, & quantité

de rochers fort escarpés. On y trouve *Palais*, ou *Bell'Ile*, vers le milieu de la côte septentrionale; petite Ville, bien peuplée; avec un bon port, & défenduë par la citadelle dont on a parlé.

XX.

POITOU;

sur la côte occidentale, au S. E. de la Brétagne.

On compte, dans cette Province, au-delà de 7 cent mille ames. C'est un Pays de plaine, presque tout uni, & très-fertile, particuliérement en blé, excellens vins, pâturages, légumes. Le bétail y abonde. On y nourrit quantité de chevaux &, surtout, de grands mulets, qui se répandent par toute la France. On en tire aussi quantité de bœufs. Le gibier y est excellent. On y fait beaucoup de sel. Il y a quantité de vipères, dont on transporte beaucoup à Venise, pour faire la thériaque. Il n'y a que peu de rivières: il n'y en a, même, que 2 qui soyent navigables; savoir, la Vienne & la Sévre Niortoise. Il y a une dixaine de ports, sur la côte; mais, tous, si petits que le meilleur ne peut recevoir que des barques de 150 tonneaux. La Province renferme 3 Départemens. On la divise en haute, à l'E., & basse, à l'O. La haute est plus belle, plus saine & plus fertile que la basse.

Poitiers, vers le milieu, un peu à l'E., sur le *Clain*, 65 li. S. S. O. de Paris, capitale, Université, Ville de 17 à 18 mille ames; mais qui ocupe beaucoup plus de terrein que ne porte cette population; ayant, dans son enceinte, des grands vuides, quantité de jardins & même, dit-on, des terres labourables. Ells n'est point belle: les maisons y sont mal bâties, & les ruës y sont étroites & mal pavées. Elle est cependant dans une situation agréable, un peu élevée, au milieu d'une plaine très-fertile; quoiqu'il y aît quantité d'étangs & de marais.

L'Université est célèbre pour le Droit. Il y a un vieux château, qui domine la Ville. On y remarque quelques belles églises, la place royale, ornée d'une statuë équestre de Louïs XIV ; avec un beau piédestal de marbre blanc ; quelques précieux restes d'antiquité, entr'autres, des ruïnes du palais de Galien. Il y a une grande fabrique de bas : il y en a d'autres de diverses étofes de laine. On y prépare très-bien les peaux de moutons & de chamois.

Mirebeau, 7 li. N. N. O. de Poitiers, bonne petite Ville, de 5 paroisses, qui donne son nom au *Mirebalais*, quartier qui dépend, avec la Ville, du Gouvernement de Saumur.

Châtelleraut, 8 li. N. N. E. de Poitiers, sur la Vienne, bonne Ville, dans un terroir agréable & fertile, fameuse pour sa bonne coutellerie, & ses diamans faux, qu'on y travaille très-bien. On y travaille aussi beaucoup en horlogerie. Il y a, sur la *Vienne*, un magnifique pont de pierre, de 230 pas de longueur, sur 65 de largeur, qui la sépare d'un fauxbourg. Cette rivière y est navigable.

Richelieu, 11 li. N. de Poitiers, fort jolie petite Ville, d'environ mille ames, bâtie en 1637 ; avec un magnifique château des Ducs de ce nom, acompagné d'un parc de 2 li. de circuit. Toutes les maisons y sont construites en pierre de taille, & d'égale hauteur ; & toutes les ruës y sont tirées au cordeau. Il y a une fort belle place. Elle est sur 2 petites rivières qui remplissent ses fossés. Elle dépend aussi du Gouvernement de Saumur.

Thouars, 13 li. N. O. de Poitiers, sur la *Touë*, bonne Ville, située sur une colline, & ceinte de hautes murailles & d'un double fossé. Il y a 3 paroisses, 2 collégiales & un beau château.

Niort, 16 li. S. O. de Poitiers, sur la *Sèvre*, qui en

prend le surnom de *Niortoise* ; Ville assez considérable, & la plus commerçante du Poitou, située dans une plaine. On y fabrique des petites étofes de laine. Les environs produisent beaucoup de vin. En 1781, on a découvert, près de là, une abondante mine de plomb, mêlé de beaucoup d'argent.

St. Maixent, sur la Sèvre, 5 li. en dessus de Niort, Ville de 5 à 6 mille ames, qui fait un bon commerce de blé, d'étofes de laine & de bas. Elle est assez mal bâtie, sur une pente.

Fontenai-le Comte, 19 li. O. de Poitiers, un peu au S., jolie petite Ville, bien peuplée & commerçante. Elle est sur une petite rivière, près d'une montagne.

Luçon, 6 li. O. de Fontenai, petite Ville, environnée de marais qui y rendent l'air mal-sain.

Olonne, ou, les *Sables d'Olonne*, sur la Mer, vers le milieu de la côte, petite Ville, environnée de marais, & dont la Mer fait une Ile, dans les grandes marées ; avec un bon port, pour des barques, le meilleur de la Province, & dont l'entrée est défenduë par un fort château. Les habitans font un grand débit de la moruë qu'ils vont pècher au grand banc de Terre neuve. Le bourg d'*Olonne*, proprement dit, est un peu plus avant dans les terres, & dépeuplé.

Noirmoûtier, sur la côte, au N.; Ile de 3 ou 4 li. de longueur, qui a des marais salans & des bons pâturages. On y recueille aussi du blé & du vin. Ses habitans jouïssent de plusieurs franchises. Elle a, pour capitale, une petite Ville, de même nom, d'environ 2500 personnes. Quelques auteurs la font dépendre de la Brétagne. L'Ile d'*Yeu*, 5 li. S. S. O. de Noirmoûtier, est moins considérable, & plus éloignée de la côte.

XXI.

AUNIS, sur la Mer, au S. du Poitou.

Ce petit Pays fournit une quantité prodigieuse de sel, estimé le meilleur de l'Europe, qu'on tire de ses marais salans. Il produit aussi du bon blé, & beaucoup de vin. Il y a quelques quartiers marécageux, qui nourrissent quantité de bétail ; mais, en général, son terroir est sec ; & le bois y est râre. Il est fort peuplé. Outre le sel, les eaux de vie sont encore un objet considérable de son commerce. Il y a plusieurs ports excellens. Il a été joint à la Saintonge, pour faire un Département.

La *Rochelle*, sur la Mer, vers le milieu de la côte, capitale, port, Ville d'environ 16 mille ames, (quelques auteurs disent, 30 mille ;) forte, très-bien bâtie, fort riche, fort commerçante & une des plus belles & des plus propres du Royaume. Les maisons, en général, y ont une fort belle architecture, & sont décorées d'arcades, ou portiques ; & la plûpart des ruës y sont droites & larges. Il y a 2 places, dont l'une est fort belle & fort régulière, une forte citadelle, un bon arcenal, une chambre de commerce & une, d'assurance, une académie de belles-lettres & une, d'agriculture, une école pour la médecine, l'anatomie & la botanique, plusieurs rafineries de sucre &c. Le port est fort commode & fort sûr. Il a 1500 pas de circuit. Son entrée est défenduë par 2 grosses tours, de part & d'autre, qui ne sont éloignées que de 42 pieds. On le ferme, toutes les nuits, avec une chaine. Le principal commerce de cette Ville se fait avec les Iles Françoises de l'Amérique, & avec les Hollandois, les Danois & les Suédois, qui y envoyent, tous les ans, un grand nombre de vaisseaux, pour y charger des vins, des eaux de vie, du sel.

Rochefort, 7 li. S. S. E. de la Rochelle, sur la Charente, à 1½ li. de son embouchure, Ville de grandeur médiocre, très-belle & forte, bâtie vers la fin du 17e siécle; avec un port très-commode, qui est le 2e département de la marine de France, sur l'Océan. Toutes ses ruës sont tirées au cordeau, & de la plus grande beauté. L'arcenal est le plus grand & le plus beau du Royaume. Il y a une belle place, vaste & régulière, des beaux chantiers, pour la construction des vaisseaux de guerre, de fort beaux magasins, fournis de tout ce qui est nécessaire pour la marine, de fort belles corderies, des casernes superbes, un magnifique hôpital pour les matelots & les ouvriers du port &c. L'entrée de la rivière est défenduë par plusieurs forts. Les vaisseaux du Roi partent de la petite Ile d'*Aix*, qui est à l'embouchure de la rivière, couverte par celle d'Oleron. L'air de la Ville est mauvais, en automne, & on a de la peine à s'y procurer de la bonne eau; ce qui fait qu'elle n'est pas fort peuplée, & que le port est fort négligé, depuis quelques années.

Marans, 5 li. N. E. de la Rochelle, près de la Sévre, bonne petite Ville, riche, située au milieu de marais salans, d'où l'on tire une fort grande quantité de sel. Elle fait aussi un grand commerce de blé.

Brouage, sur la Mer, 8 li. S. de la Rochelle, jolie Ville forte, qui ne consiste qu'en 5 ou 6 ruës, tirées au cordeau, & située au milieu des marais; avec un port, & des salines estimées les plus belles & les meilleures du Royaume. Elle donne son nom au *Brouageais*, petit quartier, qui a dépendu de la Saintonge.

Marennes, 9 li. S. de la Rochelle, près de la Mer, dans le Brouageais, assez jolie petite Ville, dans un terroir fort abondant en vin. On pêche quantité d'huitres vertes sur les côtes, & on tire beaucoup de sel des marais salans des environs.

L'Ile de *Ré*, où *Rhé*, à l'O. de la Rochelle, est fort importante, commode pour le commerce & fort peuplée. Elle produit beaucoup de vin, & on y fait une fort grande quantité d'eau de vie; mais il n'y vient, ni blé, ni fourages,& presque point d'arbres. Elle a environ 5 li. de longueur, sur 1 li., ou 1 ½ li., au plus, de largeur. Elle est défenduë par 4 bons forts. La partie occidentale est couverte de marais salans, qui sont d'un fort grand produit. *St. Martin*, vers le milieu de la côte septentrionale, est une petite Ville, très-bien fortifiée, à la moderne, & défenduë par une très-bonne citadelle. Il y a un bon port, avec un phare.

L'Ile d'*Oleron* est 3 li. S. de celle de Ré, & a environ 7 li. de longueur, sur 2, de largeur. On y compte de 10 à 12 mille ames. Elle abonde en blé, vin & sel. Il y a une quantité prodigieuse de sapins. Elle est défenduë par un bon château, bien fortifié, situé dans la partie orientale, où est aussi la principale Ville, qui porte le même nom, & qui est petite, mais bien fortifiée, & où sont 2 hôpitaux. Il y a, au N. de l'Ile, un phare, pour que les vaisseaux puissent, pendant la nuit, trouver le passage, apellé *Pertuis d'Antioche*. Les vaisseaux étrangers y viennent charger, aussi bien qu'à Ré, quantité de sel, de vin & d'eau de vie.

XXII.

SAINTONGE;

vers la Mer, au S. de l'Aunis & du Poitou.

C'est un des meilleurs Pays de la France. Il abonde en blé, excellens vins, pâturages, fruits, safran. On tire quantité d'excellent sel des marais salans qui sont sur les côtes. Ses chevaux sont fort estimés. La Saintonge & l'Aunis ont été unis en un Département.

Saintes, ſur la Charente, 24 li. N. de Bourdeaux, capitale, Ville médiocre, ſituée ſur une éminence. Ses rués ſont étroites & mal diſpoſées. On y remarque un beau pont, ſur la rivière, conſtruit du tems des Romains, & orné d'un bel arc de triomphe, des ruïnes d'un amphithéâtre, des aqueducs &c, reſtes des anciens Romains.

St. Jean-d'Angeli, 6 li. N. N. E. de Saintes, ſur la *Boutonne*, bonne Ville, aſſez belle &, autrefois, très-forte. Elle fait un commerce conſidérable d'étofes de laine & de ſes eaux de vie, qui ſont fort eſtimées. C'eſt un département général d'artillerie. Il y a, ſur la rivière, les 2 meilleurs moulins-à poudre du Royaume.

Royan, ſur la Garonne, vers l'embouchure, 7 li. S. S. O. de Saintes, aſſez jolie petite Ville; avec un bon port. A 3 li. plus bas, & vers le milieu de l'embouchure de la rivière, eſt, ſur un rocher, un phare, qui eſt une tour de belle architecture, de 160 pieds de hauteur, apellée *Tour de Cordouan*. On alume des feux, au deſſus, pendant la nuit, pour guider les vaiſſeaux, qui, ſans cela, ſeroient en danger de ſe perdre ſur les bancs de ſable qui ſont à l'embouchure de la rivière. On y tient auſſi du canon.

XXIII.

ANGOUMOIS; à l'E. de la Saintonge.

Il produit aſſez abondamment, du blé, du vin, des fruits excellens, des pâturages, du chanvre, du ſafrân, des plantes médécinales. Il abonde en bétail & en gibier. On y trouve des mines de fer & d'antimoine. Ses papèteries, qui ſont, ſurtout, ſur la *Liſonne*, & ſes forges, lui valent beaucoup, auſſi bien que ſon fer, ſes vins & ſes eaux de vie. Il fait un Département.

Angoulême, ſur la *Charente*, 25 li. N. N. E. de Bourdeaux, capitale, Ville d'environ 13 mille ames, aſſez

assez belle, assez commerçante & située sur le sommet d'une montagne environnée de rochers. Elle est défendue par un très-fort château, situé sur une hauteur qui la commande. Il y a une académie d'agriculture, & un beau college. Les vins de son territoire sont fort estimés.

Cognac, sur la Charente, 9 li. en dessous d'Angoulème, & 5 li. en dessus de Saintes, bonne petite Ville, assez jolie, dans une situation charmante; avec un château royal, acompagné d'un grand parc & d'un vaste étang. On y fabrique des étamines. On compte qu'elle débite, annuellement, environ 30 mille barils d'eau de vie excellente, qu'on fait avec du vin blanc, qui abonde aux environs, où l'on en recueille aussi du rouge fort renommé.

La *Roche-Foucault*, 5 li. E. N. E. d'Angoulème, petite Ville, sur une petite rivière; remarquable par un magnifique château.

XXIV.

LIMOSIN; à l'E. de l'Angoumois.

Il est coupé de collines, & arosé d'une infinité de petits ruisseaux. Il abonde en fruits, particuliérement en chateignes, dont les pauvres habitans font une bonne partie de leur subsistance. Il y a des forêts entières de chateigners, surtout dans la partie septentrionale. Il est très-fertile en seigle, orge, avoine &, surtout, en blé sarazin; mais pas tant en froment, ni en vin; parce qu'il est froid. Il n'y a de bon vin qu'un peu dans la partie méridionale. Son principal commerce consiste en bestiaux, particuliérement en chevaux, qui sont fort estimés pour la selle, en bœufs & pourceaux, en poudre à canon, papier, étofes. Il y a des tanneries, des fabriques de gands, d'épingles, de cloux,

de fil de fer. On y trouve des mines de plomb, d'étaim, de cuivre & de fer. Il a été uni à la Marche & au Bourbonnois, pour faire 3 Départemens. Plusieurs auteurs le comprennent dans la Guyenne. La *Vésère* le divise en haut, au N., & bas, au S.

Limoges, vers le N. O., sur la Vienne, 43 li. E. N. E. de Bordeaux, capitale, Ville d'environ 22 mille ames, assez mal bâtie, mais fort commerçante, située, en partie sur le penchant d'une colline &, en partie, dans un vallon. Elle est environnée de fortes murailles & de fossés profonds. On y travaille fort bien en acier. Il y a une académie d'agriculture, des fontaines, une assez belle promenade. L'air y est fort pûr.

St. Léonard, surnommée le *Noblet*, sur la Vienne, 4 li. en dessus de Limoges, bonne Ville, remarquable par une grande manufacture de papier, & une autre, de draps, un moulin à poudre &c.

Tulle, vers le milieu, 13 li. S. S. E. de Limoges, sur la *Corrèze*, à son confluent avec une autre petite rivière; jolie Ville, de 4 à 5 mille ames, située en partie, sur une hauteur &, en partie, dans un vallon, dans un quartier montueux. Elle est éxemte de tout impôt. On y fabrique du bon papier & des bonnes armes à feu.

Brive, surnommée la *Gaillarde*, sur la Corrèze, 5 li. en dessous de Tulle, jolie Ville, d'environ 4 mille ames, située dans une belle & fertile plaine. Il y a une académie d'agriculture, 2 beaux ponts, sur la rivière, qui y forme une Ile, une manufacture d'étofes & de gazes, une belle promenade, tout autour de la Ville, &c. On recueille du bon vin, aux environs.

Uzerche, sur la Vésère, 4 li. N. du Tulle, jolie petite Ville, d'environ mille ames, située sur un rocher escarpé; avec un bon château.

XXV.

LA MARCHE ; au N. du Limosin.

Elle produit du vin & assez de blé, particuliérement du seigle & de l'avoine. Elle abonde en excellens pâturages, & il s'y fait un grand commerce de bœufs, chevaux, pourceaux & moutons. Il s'y est établi des manufactures de tapisseries & de gros draps. Elle a été unie au Limousin & au Bourbonnois, pour faire 3 Départemens. On la divise en haute, à l'E., & basse à l'O.

Gueret, un peu vers l'E., sur la *Gartempe*, 48 li. O. de Lyon, un peu au N., capitale, assez jolie Ville, bien peuplée.

Aubusson, vers le S. E., 7 li. S. E. de Gueret, sur la Creuse, Ville d'environ 3 mille ames, remarquable par sa manufacture de belles tapisseries de verdure. On commence aussi à y fabriquer des tapis, façon de Turquie. Elle est dans un fond.

XXVI.

BOURBONNOIS ; à l'E. N. E. de la Marche.

Il est assez uni & fertile, quoique sabloneux. Il produit du vin & une grande quantité de noix, dont on y fait beaucoup d'huile. Il y a beaucoup de bois, de bétail & de gibier, nombre de mines de fer fort abondantes, & de fort bonnes eaux minérales & thermales. On y a trouvé, en dernier lieu, des carrières fort abondantes de fort beau marbre, qui, dit-on, ne cède rien à celui d'Italie. Il a été uni à la Marche & au Limousin, pour faire 3 Départemens.

Moûlins, vers le N. E., sur l'Allier, 30 li. N. O. de Lyon, capitale, Ville de 16 à 17 mille ames, belle, riante & située dans une plaine agréable & fertile. On y fait beaucoup de bonne coutellerie. On y fabrique aussi quelques étofes. Il y a des eaux minérales & des bains

chauds, un vieux château assez beau, un cours, planté d'arbres, le long de la rivière, & qui fait une promenade fort agréable, &c. Il y a, près de Moûlins, une carrière de marbre rouge, jaune & bleu.

Bourbon-l'Archambaud, 5 li. O. de Moûlins, bonne petite Ville, située dans un fond, & sur la croupe de 2 montagnes, fameuse par ses eaux minérales & ses bains chauds, les plus fréquentés du Royaume. Ces eaux sont salées, & ont une odeur de soufre. Quand on en met dans un verre, elles laissent, sur les bords, une couleur jaunâtre. Elles sont si chaudes, au toucher, qu'on ne sauroit y tenir longtems la main : cependant, on en boit, sans se brûler. Les plantes ne s'y flétrissent point, &, lorsqu'on en met sur le feu, immédiatement après l'avoir tirée de la source, elle ne bout pas plus vîte que ne feroit de l'autre eau, froide. Cette Ville est un Duché, dont la famille royale tire son nom. Il y a un grand château, fortifié à l'antique, & flanqué de 24 grosses tours.

Mont-luçon, 10 li. S. O. de Bourbon, sur le *Cher*, Ville d'environ 3 mille ames, située sur le penchant d'un côteau qui s'étend jusqu'à la rivière, sur laquelle il y a un pont de pierre, de 5 arches. Les environs sont très-fertiles. Les côteaux sont chargés de vignes.

XXVII.

AUVERGNE; au S. du Bourbonnois.

On compte, dans ce Pays, au-delà de 700 mille ames. Il abonde particuliérement en excellens pâturages. Il fournit une fort grande quantité de bœufs gras, que l'on fait passer, surtout, à Paris & à Lyon; & d'autres pour le labourage, des chevaux & des mulets excellens, une fort grande quantité d'excellens fromages, des toiles, des bois de charpente & de menuiserie, aussi bien que des mâts de vaisseau, quantité de fruits, de la

cire, du suif, de l'huile de noix, du charbon de terre. On y trouve quantité de sources d'eaux minérales, du porphire vert & le plus beau granit qu'on connoisse, (vers les sources de la Dordonne,) de l'azur, de l'aiman, des carrières d'ardoise & d'autres, d'où l'on tire une pierre très-recherchée pour la varieté admirable de ses couleurs, qui sont le rose, mêlé de vert, & le jaune, mêlé de violet. On y recueille quantité de *parelle*, plante dont on se sert pour teindre en rouge. Il y a un fort grand nombre de papêteries, estimées les meilleures de l'Europe, & des fabriques de draps & de diverses autres étofes, de tapisseries, de dentelles &c. On y fabrique aussi quantité de coutellerie, de chauderons de cuivre & d'autres ouvrages de cette espèce, dont il se fait un bon commerce. En général, les Auvergnats sont fort laborieux. On compte qu'il en sort, tous les ans, de 10 à 12 mille, tant chauderonniers qu'autres ouvriers, qui se répandent dans les Pays voisins, surtout en Espagne, d'où ils raportent, ordinairement, des jolies sommes. On divise l'Auvergne en *haute*, au S., & *basse*, au N. La 1ere est, presque toute, couverte de montagnes fort hautes, qui abondent en excellens pâturages, & en simples, dont on y en compte plus de 4 mille espèces, quelques-unes fort râres; mais on y recueille peu de blé, & encore moins de vin. Les plus hautes sommités de ces montagnes sont, presque toujours, couvertes de neige, & sont élevées d'environ mille toises au-dessus du niveau de la Mer. Le *Mont d'or* passe pour la plus haute, & renferme diverses sources d'eaux minérales, dont les unes sont chaudes, & les autres, froides. On remarque, auprès, un petit lac fort profond, qui, lorsqu'on y jette une pierre, excite, dit-on, une vapeur épaisse, qui se résout, ensuite, en pluie. La plus grande partie de la basse Auvergne consiste en plaines. C'est un des plus

beaux & des plus fertiles Pays de la France, abondant, ſurtout, en blé, vin, fruits & chanvre, particuliérement le quartier qu'on apelle *Limagne*, qui en renferme la plus grande partie, & s'étend des 2 côtés de l'Allier, depuis la *Dore*, (qui coule du S. au N., à l'E. de l'Allier, où elle ſe jette,) juſqu'aux montagnes qui ſont à l'O. de Clermont. Quelques Cartes l'étendent un peu dans la haute Auvergne. Cette plaine admirable ne manque que de bois. L'air y eſt beaucoup plus doux que dans les autres quartiers de l'Auvergne; auſſi eſt-elle fort peuplée. Une partie des terres labourables ne s'y repoſent jamais, & les prairies s'y fauchent juſqu'à 3 fois par an. L'Auvergne renferme 2 Départemens. Il n'y a point de places fortes, depuis l'an 1634.

Clermont, vers le milieu de la baſſe Auvergne, 80 li. S. de Paris, un peu à l'E., & 30 li. O. de Lyon, capitale, Ville d'environ 24 mille ames, riche, commerçante & fort agréablement ſituée, ſur une colline, dans une campagne fertile, entre des beaux vignobles, qui ſont ſur des côteaux, & des belles prairies. Les ruës y ſont étroites. Il y a un grand hôpital, qui eſt magnifique, un palais royal, qui eſt fort beau, une belle égliſe cathédrale, pluſieurs belles places, pluſieurs belles fontaines, des belles promenades, un collège magnifique, une académie des ſciences, une académie d'agriculture, une ſociété littéraire &c. On y fabrique des étofes de laine, des toiles, des bas, du papier, des rubans, des dentelles. On y prépare auſſi des cuirs. On peut la regarder comme le marché général de l'Auvergne, particuliérement pour l'habillement. On y voit un pont, formé naturellement, par les eaux d'une ſource qui pétrifie.

Montferrand, ¼ li. N. E. de Clermont, petite Ville qu'on a eu projetté de joindre à Clermont. Ces 2 Vil-

les, ne forment, déja, qu'un seul corps de Communauté, sous le nom de *Clermont-Ferrand.*

Riom, 2 li. N. de Clermont, un peu à l'E., Ville d'environ 15 mille ames, fort belle, bien bâtie, mais peu commerçante, située sur une colline, dans un quartier fort agréable. Ses ruës sont propres & droites. On y voit divers beaux édifices, entr'autres, un magnifique château, avec de fort beaux jardins.

Aigue-perse, 3 li. N. N. E. de Riom, petite Ville, capitale du Duché de *Montpensier*, dont dépendent le *Dauphiné d'Auvergne* & la Baronie de *Combrailles.* On voit, près de là, une source dont l'eau boût à gros bouillons, quoiqu'elle soit froide. On la dit funeste aux animaux qui en boivent.

Pont-gibaut, 5 li. O. N. O. de Clermont, sur la *Sioule*, petite Ville, près de laquelle on trouve, au village de *Rore*, une mine d'argent & une source d'eaux minérales.

Thiers, 8 li. E. de Clermont, bonne petite Ville, commerçante & bien peuplées, où l'on travaille beaucoup en coutellerie, en papier, cartes, fil à marquer &c. Elle est située sur la pente d'un côteau, près de la *Durolle.*

Vic-le Comte, sur l'Allier, 5 li. S. E. de Clermont, petite Ville, avec un ancien palais, où résidoient les derniers Comtes d'Auvergne. Il y a des eaux minérales à ½ li. de là.

Brioude, 13 li. S. S. E. de Clermont, sur l'*Allier*, bonne Ville où l'on compte 7 paroisses, & divisée en 2 parties, dont l'une s'apelle *Brioude l'église*, à cause de sa fameuse collégiale: l'autre, ¼ li. plus haut, aussi sur l'Allier, s'apelle *Vieille Brioude.* Il y a un pont, d'une seule arche, de 170 pieds d'ouverture, la plus

grande qu'on connoiſſe, & d'une architecture merveilleuſe.

Allègre, 18 li. S. E. de Clermont, petite Ville, au pied d'une montagne, où eſt un grand & fort château, qui la commande entiérement, & au ſommet de laquelle eſt un lac dont on dit qu'on n'a pas pû trouver le fond.

St. Flour, 18 li. S. de Clermont, jolie Ville, ſituée ſur une montagne, auprès d'un ruiſſeau. On y fabrique des belles tapiſſeries, des beaux draps & des bons couteaux. Il s'y fait un commerce conſidérable, de blé & de mulets. C'eſt le grenier des ſeigles du Pays.

Caudes-aigues, 5 li. S. de St. Flour, un peu à l'O., petite Ville, qui tire ſon nom de ſes eaux minérales, chaudes.

Aurillac, ou *Orilhac*, vers le S. O., aſſez belle Ville, bien peuplée, ſituée dans un vallon agréable, aroſé d'une petite rivière. C'eſt la plus conſidérable & la plus commerçante de la haute Auvergne. Elle eſt renommée pour ſes bons fromages. On y fait auſſi quantité de belles dentelles. Il y a un collège, & un château qui commande la Ville. Il y a des belles promenades, aux environs.

Vic-en Carlades, 2 ½ li. d'Aurillac, un peu au N., ſur la *Sère*, gros bourg, remarquable par ſes eaux minérales.

XXVIII.

FOREZ;

à l'E. de l'Auvergne, le long de la Loire.

C'eſt une grande vallée, fort agréable, fort peuplée & fertile, ſurtout en bleds; mais il y a peu de vignes. On y trouve des mines de fer & de charbon. Il fait partie du Gouvernement du Lyonnois, auquel il a été uni, & au Beaujolois, pour faire un Département.

Monbriſon, vers le milieu, un peu au S., 13 li. O. de Lyon, un peu au S., capitale, bonne Ville, moyenne, ſur une petite rivière; avec une académie d'agriculture.

St. Etienne, ſurnommée, *de Furens*, 11 li. S. O. de Lyon, Ville d'environ 27 mille ames, aſſez belle & ſituée ſur une hauteur, au pied des montagnes. Ses ruës ſont larges & bien percées. On y voit, ſur la grande place, une croix de pierre, de 52 pieds de hauteur, & d'une ſeule pièce. Il y a une académie d'agriculture. Ses manufactures, en toutes ſortes d'armes & autres ouvrages de quincaillerie, en fer & en acier, l'ont renduë fort fameuſe, & la plus conſidérable de ce Pays; car il ſe fait un débit prodigieux de ces ouvrages, non-ſeulement dans tout le Royaume, mais auſſi au dehors, fort loin. On dit que l'eau du ruiſſeau de *Furens*, qui y paſſe, eſt très-propre à la trempe de l'acier. Les environs fourniſſent beaucoup de charbon minéral, qui ſert à ſes manufactures. On y fabrique auſſi une grande quantité de rubans.

St. Galmier, 9 li. O. S. O. de Lyon, ſur une hauteur, auprès de la *Coyſe*, petite Ville, remarquable par une ſource qui eſt auprès, dont l'eau a un goût aprochant de celui du vin, qu'elle afoiblit, d'ailleurs, très-peu, lorſqu'on l'y mèle. On dit qu'on s'en ſert en lieu de levain, pour la pâte, & qu'elle purge fort bien. Elle n'eſt pas propre à faire cuire la viande, ou d'autres choſes, parce que, dès qu'elle commence à bouillir, elle ſe réſout, toute, en vapeurs.

Roanne, ſur la Loire, 17 li. N. O. de Lyon, Ville d'environ 6 mille ames, renommée pour ſes bons fromages; avec un beau collège & une académie d'agriculture. C'eſt la capitale du *Roannois*. La *Loire* y commence à être navigable. On trouve des bonnes eaux minérales à *St. Alban*, village 2 li. O. S. O. de là.

XXIX.

BEAUJOLOIS;

au N. E. du Forez, & au S. de la Bourgogne.

Il fait auffi partie du Gouvernement du Lyonnois; auquel il a été joint, & au Forez, pour faire un Département. Il eft montueux, mais, cependant, tres-fertile, furtout en blé, bon vin & chanvre. Il y a des fabriques de bazins.

Ville-franche, près de la Saone, à l'O., 6 li. en deffus de Lyon, fur le *Morgon*, capitale, bonne Ville, affez belle, ceinte de murailles; avec une académie de belles-lettres & d'agriculture.

Beaujeu, 11 li. N. N. O. de Lyon, fur une petite rivière, au pied d'une montagne, affez jolie petite Ville; avec un château.

XXX.

LYONNOIS; au S. du Beaujolois.

C'eft une des plus belles, des plus riches & des plus fertiles Provinces de la France. Elle abonde en bleds, excellens vins, fruits, bétail, gibier &c. Il y a beaucoup de bois & de montagnes. Elle fait un Département, conjointément avec le Forez & le Beaujolois. On y compte environ 634 mille ames. On y comprenoit encore, autrefois, le Bourbonnois, la Marche & l'Auvergne.

Lyon, au confluent du Rhône & de la Saone, 84 li. S. S. E. de Paris, capitale, Ville d'environ 160 mille ames. (Quelques auteurs difent, 200 mille.) C'eft, après Paris, la plus grande & la plus riche de la France. Elle a quelques fortifications anciennes, & elle eft commandée par le fort de *Pierre-Encife*; qui eft fur une hauteur, & où l'on tient des prifonniers de conféquence. Elle eft dans uue fituation très-belle & fort

avantageuse, au confluent de 2 rivières navigables. Les ruës, en général, y sont étroites, & les maisons, fort hautes : il y en a quantité qui ont jusqu'à 6 étages, & quelques-unes davantage : mais il y a aussi quantité d'édifices superbes, & même, des quartiers entiers, qui sont magnifiques. On suit, depuis plusieurs années, un vaste plan, pour l'embellir & l'agrandir extraordinairement, particuliérement en dressant le cours du Rhône, & reculant sa jonction avec la Saone. Sur le vaste terrein que l'on y gagne, on bâtit magnifiquement, & avec la plus grande régularité ; ce qui fait une suite admirable au superbe & large quai qui règne, le long du Rhône, dans toute la longueur de la Ville, & à la belle *place royale*, qui est près de là. Cette place, qu'on apelle aussi *Belle Cour*, est une des plus belles de l'Europe. Elle est fort vaste, & ornée, aux 2 bouts, de fort beaux bâtimens, &, au milieu, d'une belle statuë équestre, en bronze, de Louïs XIV, & de belles fontaines. Il y a aussi de fort beaux quais, le long de la Saone. La place des *Terreaux*, vers le milieu de la Ville, est aussi fort belle, & ornée de l'hôtel de Ville, qui est un fort bel édifice. Près de là est la salle des spectacles, l'une des plus belles du Royaume. L'*hôtel-Dieu*, ou grand hôpital, passe pour un des plus vastes, des plus magnifiques & des plus propres de l'Europe. La grande infirmerie, qui forme une croix, a 560 pieds de longueur. Au milieu de cette vaste croisée s'élève un dôme de 36 pieds de diamètre, sous lequel est un autel à 4 faces, qui peut être vû des lits les plus éloignés, dont chaque malade en ocupe un, pour lui seul. L'église de cet édifice admirable répond bien à sa magnificence. L'*hôpital de la Charité* est aussi extraordinairement vaste ; étant composé de 9 cours, autour desquelles, sont des grands corps de logis, destinés aux pauvres, qui y sont séparés, suivant leur séxe & leur

âge. Il contient environ 3 mille malades, & fait, au dehors, des distributions, en pain & en argent, à plus de 12 mille personnes. L'église métropolitaine, de *St. Jean*, est un assez bel édifice gothique, où l'on remarque une horloge fort composée, qu'on dit être du même ouvrier que celle de Strasbourg. C'est une espèce d'obélisque, au-dessus duquel est un coq, qui bat des aîles, & chante 2 fois, lorsque l'heure est sur le point de sonner. Au-dessous est une représentation mouvante de l'annonciation. Il y a aussi divers cadrans, dont un, qui est ovale, représente le cours des planètes, avec une telle perfection que son aiguille s'alonge & se racourcit, selon qu'elle parcourt le grand ou le petit diamètre. On dit que ce merveilleux ouvrage est dérangé, en plusieurs de ses mouvemens, & qu'on ne peut le rétablir. On remarque encore, à Lyon, un beau collège, ci-devant aux Jésuïtes, qui contient une ample & fort belle bibliothèque publique, renfermée dans une des plus belles salles que l'on voye. Il y a une académie des sciences & belles-lettres, une académie des beaux arts, & une de chirurgie, une école de médecine, un arcenal des mieux fournis du Royaume, 2 beaux & grands ponts, de pierre, sur le Rhône, dont l'un a 26 arches & 260 toises de longueur. Il joint la Ville, au grand fauxbourg de la *Guillotière*. L'autre pont, fait en dernier lieu, est superbe. Il y a aussi 3 ponts sur la Saone, dont un, en bois, d'une belle construction. Les principales manufactures, qui font fleurir cette Ville, sont celles de soye, qui ocupent, dit-on, jusqu'à 50 mille ouvriers. En 1770, on y compta au-delà de 18 mille maîtres fabriquans en soye. Toutes les soyes que la France tire de la Perse, du Levant, de l'Italie, de l'Espagne, sont d'abord conduites à Lyon. On y fabrique aussi des galons, des tapisseries, des fins chapeaux. Il y a aussi un grand nom-

bre de taneries. L'imprimerie & la librairie ſont encore une branche conſidérable du grand commerce de cette Ville. Il s'y tient 4 foires franches, fort fréquentées, qui durent 15 jours, chacune, aveo des beaux privilèges. Elles ſe tiennent au 11ᵉ de Janvier, 19ᵉ d'Avril, 4ᵉ d'Août & 1er de Novembre. Il y a un tribunal de commerce, annéxé au Conſulat, dont un des objets eſt de veiller à la ſûreté & à la conſervation de ces foires. Il y a auſſi un Prévôt des marchands, comme à Paris. Les environs de la Ville ſont charmans, ſurtout le long des côteaux qui bordent les 2 rivières, dont la plûpart ſont chargés de vignobles, & d'une infinité de belles maiſons de plaiſance, qui anonçent l'opulence de la Ville.

Condrieu, ſur le Rhône, ou fort près, 8 li. S. de Lyon, jolie petite Ville, ſituée auprès d'une charmante colline, qui produit des excellens vins de liqueur, fort renommés.

XXXI.

DAUPHINÉ;

au S. E. du Lyonnois, vers l'Italie.

On compte, dans cette Province, environ 665 mille ames. Elle eſt parvenuë à la couronne, par donation du dernier de ſes Princes, l'an 1349. C'eſt dès-lors que le fils aîné du Roi porte le titre de *Dauphin*. Son ſol eſt fort différent. Le *Haut Dauphiné*, à l'E., étant preſque tout couvert par les Alpes, eſt un pays rude & ſauvage, qui ne produit guères autre choſe que des pâturages & des bois; excepté les vallées, dont pluſieurs produiſent aſſez de grains. La plûpart des montagnes y ſont couvertes de beaux & grands ſapins. On y trouve du cuivre, du plomb, du criſtal, du beau marbre, du granit, du jayet, des eaux minérales, diverſes ſortes de ſimples, quantité de chamois & d'autres animaux

de montagnes, des faisans &c. Le *Bas Dauphiné*, à l'O., le long du Rhône, est peu montueux, & les montagnes y sont beaucoup moins hautes; c'est un très-beaux pays, très-fertile, particulièrement en blé, vin, olives & soye. Cette Province, en général, a des fonderies & des forges, où l'on prépare du fer & de l'acier fort estimés; des manufactures de draps & d'autres étoffes, tant de laine que de soye, de toiles, de papier &c. On y prépare aussi quantité de peaux & de cuirs. On dit que nombre de paysans s'ocupent à ramasser, sur les bords du Rhône, entre Valence & Lyon, des pailletes d'or & d'argent, & qu'ils y gagnent souvent, de 30 à 40 sols par jour. Le Dauphiné renferme 3 des 83 Départemens du Royaume.

Grenoble, vers le milieu, un peu au N., sur l'Isère, 26 li. S. E. de Lyon, cap., Ville de 24 à 25 mille ames, belle, opulente, bien bâtie, & un peu fortifiée; étant entourée de fortes murailles, flanquées de bonnes tours. Il y a aussi un arcenal, qui est une espèce de petite citadelle, dans l'enceinte de la ville, & un château au-dessus d'une montagne qui domine la ville. On y remarque un bel hôpital général, le palais, l'église cathédrale, le cours & le mail, qui sont 2 belles promenades, &c. Il y a, pour l'éducation de la jeunesse, un bon collége académique, auquel quelques auteurs donnent le nom d'Université, & une école d'artillerie & de fortifications. Il y a des fabriques de draperies, de toiles & de chapeaux, & un moulin à poudre. On y prépare très-bien des peaux & des cuirs. Ses gands sont fort estimés. Il y a 2 beaux ponts de pierre, qui joignent la ville au grand fauxbourg de *St. Laurent*. Le rapide cours de l'*Isère* l'exposoit, ci-devant, à des grands dangers; mais on y a beaucoup remédié depuis peu. Le *Drac* s'y joint, au sortir de la ville. Grenoble est dans un quartier assez étendu, appellé

Grésivaudan. A 2 li., S., de-là, on voit, sous le pont de *Claix*, sur le Drac, un des plus fameux écos qu'on connoisse, qui répète jusqu'à 10 ou 12 fois, un mot de 2 syllabes. Ce pont est d'une seule arche, mais fort grande & fort hardie, & d'une structure des plus admirables.

A 1 ½ li. O. de Grenoble, on voit les restes d'une ancienne tour, apellée *tour sans venin*, parce qu'on n'y a, dit-on, jamais vû d'insecte vénimeux, & que ceux qu'on y a, quelquefois, aportés, par curiosité, s'en sont retirés aussi-tôt. C'est une de ce qu'on apelle les *sept merveilles du Dauphiné*. Une autre de ces merveilles est la *fontaine ardente*, qui se voit à 4 li., S., de Grenoble. C'est un terrein de 7 à 8 pieds de longueur, sur 3 ou 4 de largeur, qui jette, presque constamment, des flammes rouges & bleues, à la hauteur de ½ pied, où le bois & la paille brûlent fort bien; mais la poudre à canon ne s'y allume point. A 8 li., S., de Grenoble, on voit la 3e merveille: c'est une *montagne* apellée *inaccessible*, ou l'*aiguille*, qu'on croyoit, ci-devant avoir, la forme d'une pyramide renversée. Quelques auteurs raportent, comme une chose surprenante, qu'on y monta du tems de Charles VIII, & qu'on trouva, sur son sommet, une plaine de ¼ li. de longueur, sur 400 pas de largeur, où paissoit un troupeau de chamois. Les mémoires de l'académie des sciences, (an. 1703, p. 26,) nous aprennent que ce n'est qu'un rocher fort escarpé, posé sur une montagne ordinaire. Tout près de Grenoble, & du confluent de l'Isère avec le Drac, au village de *Sassenage*, fameux pour ses excellens fromages, on voit les *tines*, ou *cuves*, *de Sassenage*: ce sont 2 trous comme des grandes chaudiéres, creusés dans un rocher, à l'entrée d'un immense souterrain, & qui, dit-on, sont vuides toute l'année, excepté le 6 de Janvier, auquel jour on y voit de l'eau.

C'eſt là 4[e] merveille du Dauphiné. La 5[e] eſt tout près de-là : ce ſont des petites pierres qui ſervent à faire ſortir, des yeux, toutes les ordures qui peuvent y être entrées. Elles ſont blanches, ou d'un gris obſcur, &, à-peu-près, de la groſſeur des lentilles.

La *grande Chartreuſe*, 4 li. N. de Grenoble, ſur une montagne, eſt un fameux & magnifique monaſtère, où l'on reçoit & entretient, gratis, tous les voyageurs qui ſe préſentent, de quelque nation & réligion qu'ils ſoyent ; chacun, ſelon ſa condition aparente. Ils y peuvent demeurer pendant 3 jours. Cette ſolitude, quoiqu'affreuſe par les montagnes & précipices qui l'environnent, ne manque cependant de rien.

Fort Barraux, ſur l'Iſère, 10 li. en deſſus de Grenoble, eſt une fortereſſe importante.

Briançon, 25 li. E. S. E. de Grenoble, ſur la *Durance*, Ville médiocre, extrêmement forte, & qui paſſe pour une des plus élevées de l'Europe, étant ſituée dans les Alpes, ſur un mont, au pied duquel coulent 2 gros ruiſſeaux, qui forment la Durance. Elle eſt défendue par un fort château, ſitué ſur un rocher beaucoup plus élevé & fort eſcarpé. Les montagnes des environs ſont couvertes d'une eſpèce de pins, apellés *mélèſes*, d'où l'on tire de la manne, du benjoin, ou de la térébentine, & de l'agaric, eſpèce d'eſcreſcence qui ſe forme ſur ſon écorce, & dont on ſe ſert en médecine & pour la teinture en écarlate. Ces arbres ſont la 6[e] merveille du Dauphiné. La manne, qu'on y recueille ſur les feuilles, tombe pendant la nuit, & ſe fond aux premiers rayons de ſoleil. Elle n'eſt jamais plus abondante que lorſque les chaleurs ſont exceſſives. Près de Briançon, on trouve le *Mont Genèvre*, qui eſt un des principaux paſſages de France en Italie, où l'on arive par le *Mont Viſo*, qui eſt 7 à 8 li. S. E. de-là, & où l'on a été obligé de percer le roc, pour faire le paſſage ; tant

ce

ce mont est élevé & escarpé : il a 1563 toises de hauteur, au-dessus de la mer. A environ 2 li. S. de Briançon, on trouve un autre large passage, taillé au travers d'un roc, & apellé *Pertuis rostang.* C'est un ouvrage merveilleux, que quelques-uns attribuent à J. César ; d'autres, à Annibal.

Embrun, 28 li. S. E. de Grenoble, sur la Durance, 11 li. en dessous de Briançon, assez belle Ville, un peu fortifiée & passablement grande, mais qui n'est pas fort peuplée. Elle est située sur la pente d'un rocher fort haut & inaccessible du côté de la rivière. On y remarque l'église cathédrale & le palais archiépiscopal, qui sont de fort beaux édifices. Son territoire est apellé *Ambrunois.*

Mont Dauphin, 3 li. N. E. d'Ambrun, près de la Durance, place forte, située sur une montagne escarpée & presqu'environnée de la rivière, sur un torrent. C'est un passage important. On y trouve du beau granit.

Guillestre, 1 li. S. E. de Mont Dauphin, autre forteresse importante.

Gap, 10 li. O. d'Ambrun, & 20 li. S. S. E. de Grenoble, Ville de grandeur médiocre, sur une petite rivière, au pied d'une montagne ; avec un fort château.

Le Buis, 30 li. S. de Grenoble, un peu à l'O., aux frontiéres du Comtat d'Avignon, bonne petite Ville, sur une petite rivière, dans un quartier apellé les *Baronies.*

Nions, 6 li. O. N. O. du Buis, sur une petite rivière, jolie petite Ville, remarquable par un beau pont, d'une seule arche, & par un passage souterrain, fort hideux, qui en est près, & d'où sort un vent fort violent.

Die, 16 li. S. de Grenoble, un peu à l'O., sur la *Drome*, Ville médiocre. La rivière est fort rapide &

dangereuſe. On la paſſe, à l'*Auriol*, 12 li. plus bas, ſur un pont de pierre d'une beauté ſinguliére.

Vienne, ſur le Rhône, 8 li. en deſſous de Lyon, & 20 li. N. O. de Grenoble, Ville paſſablement grande, mais mal bâtie & mal percée. On y voit cependant quelques beaux bâtimens, particuliérement le palais Archiépiſcopal, l'égliſe cathédrale, & l'Abaye de St. Pierre. Il y a un beau pont, ſur le Rhône, une académie d'agriculture, un moulin à poudre. On y remarque encore un amphithéâtre des Romains. Il y a des fameuſes frabriques en fer & en acier. Il y en a auſſi de papier & de petites étofes de laine.

Romans, ou *St. Romans*, ſur l'Iſère, 14 li. en deſſous de Grenoble, Ville médiocre, fort peuplée & commerçante; avec un beau pont, ſur la rivière. Sa ſituation, dans un beau pays de plaine, eſt fort agréable.

St. Marcellin, près de l'Iſère, 8 li. en deſſous de Grenoble, fort jolie petite Ville, dans un terroir fort agréable, & fertile en bons vins.

Crémieu, 12 li. N. E. de Vienne, & 9 li. E. de Lyon, près du Rhône, petite Ville, près de laquelle on voit la grotte de *N. Dame de la Baume*, qui eſt la 7e merveille du Dauphiné. Son ouverture a plus de 300 pieds de hauteur, & encore plus de largeur; mais elle ſe retrécit peu-à-peu.

Tein, ou *Thain*, ſur le Rhône, 15 li. en-deſſous de Vienne, vis-à-vis de *Tournon*, dans le Vivarais, petite Ville, ou bourg, fameux pour ſon excellent vin, nommé de l'*Hermitage*, eſtimé le meilleur du monde. Il croît ſur un côteau, le long du Rhône. Ceux qu'on recueille un peu plus haut, portent le nom de *Côte-rôtie*, & ſont auſſi excellens.

Valence, ſur le Rhône, 28 li. S. de Lyon, & 18 li. S. O. de Grenoble, Univerſité, aſſez grande Ville, bien peuplée, ceinte de bonnes murailles & fort agréable-

ment ſituée, dans un charmant quartier, avec une citadelle & une belle égliſe cathédrale. Elle donne ſon nom au *Valentinois*. On y prépare, très-bien, quantité de peaux & de cuirs. L'Univerſité eſt fameuſe pour le droit.

Montélimart, près du Rhône, 12 li. S. de Valence, aſſez jolie Ville, bien peuplée & commerçante, ſituée ſur une hauteur, auprès du *Robiel*, au milieu d'une plaine très-fertile. Il y a une citadelle. On y prépare beaucoup de peaux & de cuirs.

St.Paul, ſurnommée *Trois Châteaux*, ou *Tricaſtin*, au S. O., à 1 ½ li. du Rhône, aſſez jolie petite Ville, dans les environs de laquelle on trouve une quantité étonnante de pétrifications maritimes, même des côtes de baleines, dans des couches ſouterraines, quelquefois aſſez profondes, & où il y en a des lits entiers. Cette ville & ſes environs, qui ne ſont que pûr ſable, ou pierre, ſont fort ſujets aux tremblemens de terre. Son territoire s'apelle *Tricaſtin*.

XXXII.

PROVENCE; au S. E.

Ce pays, où l'on compte environ 700 mille âmes, paſſe pour un des meilleurs du Royaume. Le terroir y eſt très-fertile, particuliérement en vins excellens & en diverſes ſortes de fruits admirables, comme olives, dont on fait les meilleures huiles de l'Europe, raiſins de caiſſe, de la meilleure qualité, figues, grenades, oranges, citrons, amandes, noiſettes, chataignes, dates, prunes, capres &c. Les vins muſcats de St. Laurent & de la Ciotat ſont mis au rang des meilleurs que l'on connoiſſe. On y recueille auſſi beaucoup de riz, & on y fait une fort grande quantité de ſoye & de ſel. Les brebis y donnent une fort belle laine. La pêche eſt

fort abondante sur les côtes, sur-tout celle des anchois. On y pêche aussi beaucoup de fort beau corail. On y recueille, sur une espèce de chêne, qui croît dans les landes, une graine qui donne une belle couleur d'écarlate, & qui est d'un grand usage. On y trouve diverses carrières de fort beau marbre, des mines de plusieurs espèces, des eaux minérales & quantité de plantes médecinales. On assure qu'il y a plusieurs montagnes où l'on trouve de l'ambre jaune. Tous les avantages dont on vient de parler appartiennent, particuliérement, à la *basse Provence*, au S., où l'air est aussi beaucoup plus doux que dans la *haute*, au N.; car, quoique les chaleurs y soyent fort grandes en été, elles sont, à l'ordinaire, fort tempérées, du moins dans la plûpart des endroits, par l'air de la mer; &, en hyver, il est rare d'y voir de la glace; au lieu que, dans la haute, le froid y est fort vif, sur-tout vers l'E., à cause des Alpes, qui en couvrent une bonne partie. On y recueille, par contre, beaucoup plus de grains que dans la basse, qui en produit peu; & elle abonde en bestiaux & en excellens pâturages, qui sont râres dans la basse, où le sol est sec & sablonneux. Nombre d'étrangers languissans vont en Provence, à cause de la salubrité de l'air, qui y est, d'ailleurs, parfumé par diverses sortes d'arbres odoriférans. Il y a quantité de bons ports; ce qui facilite beaucoup son grand commerce, qui consiste, sur-tout, dans les denrées dont on a parlé, & dont il se fait un débit prodigieux, tant au dedans qu'au dehors du Royaume, & dans les ouvrages de ses diverses manufactures, dont les principales sont celles d'étofes de soye & de laine, de chapeaux & de papier. La Provence renferme 3 des 83 Départemens du Royaume.

Aix, vers le milieu, un peu au S. O., capitale, Université, Ville d'environ 25 mille ames, belle, fort

agréable & fameuse par ses bains chauds & ses eaux minérales. Elle est située dans une grande plaine, auprès de la petite rivière d'*Arc*. Ses murailles sont irrégulières & tombent en ruïne. Vers le milieu est un très-beau cours, de plus de 3 mille pieds de longueur, orné de 4 rangs de fort beaux & grands arbres, qui y forment 3 allées, dont celle du milieu a 4 fontaines superbes, l'une desquelles jette de l'eau fort chaude, en grande abondance. Les bâtimens qui bordent cette charmante promenade, sont uniformes, magnifiques & de pierre de taille. On y remarque encore l'hôtel de Ville, celui du Parlement, plusieurs églises fort belles, de magnifiques couvens, le mausolée de Charles d'Anjou, dernier Comte de Provence, un bel obélisque, élevé en 1760, & 2 colones anciennes, de granit, dont l'une a été relevée en 1756, sur la place de l'hôtel de Ville : l'autre reste couchée sur la terre. Il y a quantité de belles fontaines & plusieurs grandes places. Les ruës y sont fort larges, bien pavées, fort propres &, en grande partie, tirées au cordeau. En général, les maisons y sont très-bien bâties, de pierre blanche, & la plûpart ornées de balcons & de sculptures. Il y a peu de manufactures, & il s'y fait peu d'autres commerce que celui de ses vins, de ses huiles & de ses savons. Il y a peu de Villes, en France, où l'on trouve meilleure compagnie. Elle est fort agréable en hyver, parce que le froid n'y est jamais bien grand; mais, en Eté, il y fait excessivement chaud, & quelques personnes prétendent que l'air y est mal-sain, dans cette saison.

Brignole, 12 li. E. S. E. d'Aix, petite Ville, renommée pour ses excellentes prunes, dans un terroir agréable, entre des montagnes.

St. Maximin, 8 li. E. d'Aix, un peu au S., petite Ville. A 5 li. de là, un peu à l'O., on trouve la fa-

meuse grotte, apellée *Ste. Baume*, lieu afreux par sa situation, où le peuple croit, que Ste. Madelaine vint mourir; ce qui fait qu'elle est aussi visitée de quantite de pélerins. On tire de cette grotte, du fort beau marbre jaspé.

Arles, sur le Rhône, à 8 li. de la Mer, grande & belle Ville, bien peuplée, située sur un sol élevé, mais où l'air est cependant un peu mal-sain en Eté, à cause des marais des environs. On y remarque l'église cathédrale, qui est fort belle & richement ornée en dedans, l'hôtel de Ville, qui est un fort bel édifice quaré, situé entre 2 places, l'arcenal, un pont de bateaux, sur la rivière, divers beaux monumens de son antiquité, entr'autres, les ruïnes d'un amphithéâtre, des colones &, surtout, un magnifique obélisque de granit oriental, d'une seule piéce, de 52 pieds de hauteur, sur 7 de largeur, à la base. Il fut déterré en 1675, & élevé dans une place, devant l'hôtel de Ville. On l'a mis sur un piédestal, & on a surmonté la pointe d'un globe azuré, avec les armes de France & un soleil au-dessus. Il y a, dans cette Ville, une académie de belles-lettres, associée à celle de Paris, & un fort bon collège académique, pour l'éducation de la jeunesse, que quelques auteurs qualifient d'Université. Son principal commerce consiste en laines, bleds, vins & huiles. Les environs sont des plus beaux & des plus fertiles du Royaume.

En descendant le Rhône, depuis Arles, on trouve 2 campagnes fort remarquables; l'une à droite, apellée la *Camargue*, est un terrein gras & très-fertile, particuliérement en excellens pâturages, où l'on engraisse des grands troupeaux de bœufs, qui y viennent des plus gros que l'on voye en Europe, & y sont presque sauvages. Il y a cependant plusieurs grands marais, & elle est coupée par plusieurs canaux. On n'y trouve

point de pierres. L'autre Campagne, à la gauche, apellée la *Crau*, eſt, par contre, tellement couverte de pierres, qu'en quelques endroits, on n'y ſauroit voir la terre. Elle produit cependant du bon vin, & des pâturages excellens pour les moutons, qui, quelque maigres qu'ils ſoyent, lorſqu'on les y met, s'y engraiſſent dans l'eſpace de 3 ſemaines, en mangeant une eſpèce de fleur blanche qu'ils trouvent, en tout tems, ſous les pierres. La chair de ces moutons a un goût merveilleux.

Taraſcon, ſur le Rhône, 4 li. en deſſus d'Arles, aſſez grande & aſſez belle Ville, bien peuplée; avec un beau château & un pont de bateaux, ſur le Rhône, par lequel elle communique avec Beaucaire, & qui a ¼ li. de longueur; mais il eſt partagé en deux parties, par une petite Ile. Les environs ſont charmans & fertiles.

Marſeille, ſur la Mer, 6 li. S. d'Aix, fameux port de Mer, grande Ville, où l'on compte de 90 à cent mille ames, forte, très-opulente, très-commerçante & défenduë par un fort château ſitué ſur une montagne, hors des murailles. Elle eſt dans un fond entouré de hautes collines, à ½ li., ou 1 li., de diſtance. On prétend qu'elle éxiſte depuis 500 ans avant notre ére. C'eſt une Ville gaye, où l'on trouve beaucoup d'amuſemens. Elle eſt diviſée en vieille & neuve. La 1ere, qui eſt ſur une éminence, conſiſte en vieilles maiſons & en ruës étroites : on la repréſente comme un cloaque infect : mais, dans la Ville neuve, les maiſons ſont très-bien bâties : il y en a même qui le ſont magnifiquement, en pierre blanche, & ſont ornées de balcons & de ſculptures, comme à Aix; & les ruës y ſont larges, bien pavées & toujours propres. Il y a auſſi une belle place : enfin cette partie eſt une des plus belles Villes de l'Europe. Entre ces deux parties eſt le *Cours*, qui eſt une magnifique promenade, d'environ ½ li. de lon-

gueur, depuis la porte d'Aix à celle de Toulon ; avec 3 ou 4 rangs de beaux & grands arbres, & des fontaines. Les maiſons qui le bordent, de chaque côté, ſont fort belles, grandes, fort hautes &, preſque toutes, d'égale ſymétrie. Elles ſont ornées de grandes colonnes & de portiques. L'hôtel de Ville eſt placé ſur le quai, vers le milieu du port, dans la plus belle ſituation. Il n'eſt pas fort grand ; mais il eſt parfait dans ſon genre. La Bourſe eſt au-deſſous. On dit que cette Ville étoit beaucoup plus peuplée, avant la peſte qui, en 1720, y fit de ſi afreux ravages. Il y a une académie des ſciences & belles-lettres, & une, de marine, un très-bel obſervatoire, 2 bons collèges, un magnifique théâtre, pour la comédie, des manufactures de draps, d'étofes de ſoye & de laine, de toiles peintes, de ſavons excellens, de belle fayence &c. Il y a auſſi des rafineries de ſucre & un molin à poudre. C'eſt de cette Ville, excluſivement, que ſe répandent, dans toute la France & dans pluſieurs Pays voiſins, toutes les marchandiſes du Levant, de l'Italie & de la partie orientale de l'Eſpagne. On y trouve des magaſins immenſes de drogueries & d'épiceries. On compte que ſes exportations annuelles, au Levant, vont à environ 30 millions de liv. Le port n'eſt pas fort grand; mais il eſt extrêmement ſûr, & le plus fréquenté de la Méditerranée, ſurtout par les vaiſſeaux du Levant. L'entrée en eſt ſi étroite qu'on le ferme, toutes les nuits, avec une chaine. Il eſt, de plus, défendu, à l'entrée, par une bonne citadelle, & un bon fort. On y voit, ordinairement, de 8 à 9 cent vaiſſeaux. Les petits viennent juſqu'aux portes des marchands ; mais, les plus gros ne peuvent pas, étant chargés, paſſer l'embouchure, où il n'y a que 16 pieds d'eau : ils s'arêtent vers l'Ile d'Iff, où eſt une excellente rade. Il n'y a plus qu'une partie des galères du Roi, dont c'étoit, ci-devant, le Dépar-

tement. On y conſtruit des vaiſſeaux. Le parc de l'artillerie eſt un très-vaſte & beau bâtiment, le long du port, où l'on fabrique des toiles-à voile, & qui renferme un des plus beaux arcenaux du Royaume, & une très-belle corderie.

Les environs de Marſeille ſont charmans, & quoique le terroir y ſoit naturellement aſſez maigre, ils ſont ſi bien cultivés qu'ils reſſemblent à un jardin. Ils produiſent particuliérement des raiſins excellens, auſſi bien que des olives & les meilleures figues du Monde. Il y a une infinité de jolies petites maiſons de plaiſance, qu'on y apelle *baſtides*. Mais, ces dehors, charmans pour la perſpective, ſont déſagréables pour la promenade, & embaraſſans pour les voitures. C'eſt un labyrinthe de chemins étroits, ſerrés entre les murs qui renferment les baſtides; de ſorte que, quand 2 voitures s'y rencontrent, il faut, ſouvent, que l'une des 2 recule. On trouve, le long de la rade, du fort beau marbre, & une eſpèce de porphire.

L'Ile d'*Iff*, à ¼ li. du port, a un fort, qui paſſe pour un des meilleurs de la Méditerranée. Il y a encore 2 autres Iles, à l'entrée de la rade, plus à l'O.

La *Ciotat*, ſur la Mer, 6 li. S. E. de Marſeille, bonne petite Ville, commerçante, renommée pour ſes excellens vins muſcats, de liqueur; avec un bon port. Il y a, près de là, dans l'enceinte d'un couvent, une ſource dont l'eau hauſſe & baiſſe avec le flux & reflux de la Mer.

Martigue, près de la Mer, 8 li. O. N. O. de Marſeille, à l'entrée du lac de ſon nom, qu'on apelle auſſi *Etang de Berre*; Ville où l'on compte, dit-on, environ 15 mille ames, compoſée de 3 bourgs, dont un, nommé l'*Ile*, eſt ſitué dans une Ile, entre les 2 autres, qui ſont *Ferrière*, au N., & *Jonquière*, au S. Ils ſe

communiquent par 2 ponts. L'étang fournit du très-bon ſel, & une quantité prodigieuſe de poiſſon. Il eſt navigable partout, & communique, avec la Mer, par un canal naturel, large de ½ li. & long d'une li., entre 2 chaines de côteaux & de montagnes. La petite Ville de *Berre*, 3 ½ li. N. E. de Martigue, ſur l'étang, a de fort belles ſalines.

Toulon, ſur la Mer, 12 li. S. E. de Marſeille, Ville de 28 à 30 mille ames, belle, riche, commerçante, très-bien fortifiée à la moderne, & défenduë par une forte citadelle. Elle eſt dans une ſituation fort agréable. Les ruës y ſont étroites; mais bien pavées. Les maiſons y ſont bâties en pierre blanche. Il y a quantité de fontaines. On y remarque une graude place, la magnifique porte d'Aix, un ſuperbe arcenal pour la marine, auſſi grand que celui de Veniſe, & des mieux fournis de l'Europe, nombre d'autres édifices, d'une noble architecture, pour les diférens ſervices de la marine, les chantiers, les grands magaſins pour l'aprovisionnement des vaiſſeaux du Roi, &c. Le port eſt fort beau, fort vaſte & excellent. Il eſt défendu par pluſieurs forts, & fermé par 2 moles magnifiques, de 7 cent pas de longueur, chacun. C'eſt un des départemens de la marine royale. Il y a auſſi un fort beau baſſin ſéparé, pour les galères, dont le principal département y a été transféré de Marſeille. Avant que d'arriver dans le port, on paſſe par 3 rades excellentes, qui vont en diminuant de grandeur, auſſi défenduës par des bons forts. Comme on n'y a pas l'avantage des marées, on a conſtruit, à très-grands fraix, en 1778, au milieu de la rade intérieure, un baſſin pour caréner les vaiſſeaux, à ſec. C'eſt comme une boëte vuide, au milieu des eaux, d'une invention très-ingénieuſe, ſur une baſe de 800 toiſes quarées, à la profondeur de 30 pieds. Le principal commerce de cette Ville conſiſte en

ſavon fort eſtimé, qui s'y fabrique, en vin, capres &c, qui ſont le produit de ſon territoire. Il y a une académie de marine.

Hiéres, 4 li. E. de Toulon, à 1 li. de la Mer, bonne petite Ville, ſituée ſur le penchant d'une colline tournée au S., d'où l'on a vue ſur la Mer. Les environs en ſont admirables par leur beauté naturelle & par l'excellence de leurs productions. Ils ſont couverts de citroniers, d'orangers & de grenadiers, plantés en pleine terre. Cette Ville avoit autrefois un port; mais il eſt bouché depuis longtems. Il y a, ſur la côte, des fort bonnes ſalines, & une grande plage, fort ſûre, fermée par les charmantes *Iles d'Hiéres*, ou *Iles d'Or*, au nombre de 3 principales, ſavoir, *Porquerole*, 3 ½ li. S. de la Ville d'Hiéres, un peu à l'E.; *Portcros*, 5 li. S. E. d'Hiéres; & *Titan*, ou *Cabaros*, ou *Ile du Levant*, 1 li. E. de Portcros. Elles ſont extraordinairement fertiles & fort peuplées: c'eſt un ſéjour enchanté, où l'air eſt parfumé par l'odeur des orangers, citroniers & grenadiers qui les couvrent. On dit qu'on y trouve de preſque toutes les eſpèces de plantes les plus recherchées. On y vient des Villes voiſines, même depuis Toulon, pour ſe divertir. On pèche beaucoup de fort beau corail ſur les côtes. Il y a un bon fort à Portcros.

Fréjus, 16 li. N. E. de Toulon, à ¾ li. de la Mer, Ville forte, qui avoit un port, du tems des anciens Romains. On y voit encore des beaux reſtes d'antiquité; entr'autres, un arc de triomphe, un aqueduc & un amphithéâtre. Elle eſt ſur uue petite rivière. L'eſpace, d'ici à la Mer, étant marécageux, fait que l'air y eſt mal-ſain. Près de là, au N., eſt la grande forêt de l'*Eſterel*, ou *Leſterelle*, où l'on a découvert un porphire qui égale celui d'Arabie, par ſa beauté & ſa dureté.

St. Tropez, ſur la Mer, 5 li. S. de Fréjus, petite

Ville, forte & commerçante; avec un bon port & une citadelle.

Graſſe, 6 li. N. N. E. de Fréjus, Ville médiocre, aſſez bien bâtie, bien peuplée & commerçante. Elle fait un grand débit de ſes eaux de ſenteur. Elle eſt ſituée ſur une hauteur, dans un fort beau quartier de Pays, & en fort bon air. Elle a des belles promenades, &, aux environs, des carrières du plus beau marbre, de jaſpe, & d'albâtre auſſi très-beau. On les exploite avec beaucoup d'avantage; car il ſe fait un débit conſidérable de ces pierres, dans tout le Royaume.

Antibes, ſur la Mer, à l'E., à 3 li. du Piémont, petite Ville d'environ 3 mille ames, commmerçante & très-bien fortifiée, à la moderne; avec un bon port, & un fort château, à $\frac{1}{4}$ li. de la Ville. Son terroir eſt très-fertile, particuliérement en fruits excellens.

A 2 li. d'Antibe, vers le S. O., on trouve les 2 petites Iles de *Lérins*; *Ste. Marguerite*, au N., & *St. Honorat*, au S. L'air y eſt fort ſain, & le terroir, très-fertile. La 1ere, qui eſt la plus grande, n'eſt qu'à $\frac{1}{3}$ li. de la côte. Elle eſt défenduë par une bonne citadelle & 3 forts, dont le plus conſidérable eſt ſur un rocher. Il y a une garniſon d'invalides, pour garder les priſonniers d'État qu'on y tient renfermés.

Vence, 4 li. N. d'Antibe, & 3 li. E. N. E. de Graſſe, petite Ville. A environ 2 li. S. E. de là, près de l'embouchure du Var, on trouve le village, ou bourg, de *St. Laurent*, fameux par ſes excellens vins.

Monaco, enclavée dans le Piémont, ſur la Mer, à 4 li. des frontières, aſſez belle Ville, médiocre & très-forte; avec un petit port, une bonne citadelle & un fort beau château. Elle elle eſt ſituée ſur un rocher qui s'avance dans la Mer. C'eſt la capitale d'une petite Principauté de ſon nom, qui a ſon propre Prince, & s'étend l'eſpace de 4 li. le long de la Mer, ſur une fort

petite largeur. Elle eſt, depuis l'an 1641, ſous la protection du Roi de France, qui tient garniſon dans la Ville de Monaco. On dit qu'il y vient les meilleurs citrons & les plus belles oranges de toute l'Italie, ſurtout dans les territoires des 2 petites Villes de *Menton* & de *Roque-brune*. En allant de Monaco à Gènes, le chemin eſt à travers des montagnes & des précipicés, qu'on dit plus dificiles que ceux du Mont Cenis.

Glandèves, 13 li. N. d'Antibe, ſur le *Var*, petite Ville, qui a été preſque détruite par les débordemens de la rivière.

Entrevaux, Ville forte, ſituée vis-à-vis de Glandève, de l'autre côté du Var.

Senez, 15 li. N. O. d'Antibe, pauvre petite Ville, dans un terroir rude & ſtérile, entre des montagnes, ſur l'*Aſſe*.

Caſtellane, 12 li. N. O. d'Antibe, & 3 li. S. E. de Senez, ſur le *Verdon*, bonne petite Ville, dans un terroir agréable & fertile, & près de laquelle il y a une ſource d'eau ſalée, très-abondante.

Colmars, 20 li. N. d'Antibe, un peu à l'O., au pied des Alpes, petite Ville, près de laquelle on voit une ſource intermittente, fort remarquable, de la groſſeur du bras, qui coule & s'arête alternativement, de 7 en 7 minutes, fort réguliérement. Le jour du tremblement de Lisbonne, elle devint continue; & elle n'a repris ſon interminence que quelques années après.

Barcelonette, 5 li. N. N. E. de Colmars, & autant S. S. E. d'Ambrun, en Dauphiné, aſſez jolie petite Ville, forte, ſituée ſur une haute montagne, au pied de laquelle coule une petite rivière. On y fait quantité d'ouvrages de quincaillerie. Elle donne ſon nom à une grande vallée, qui fut cédée à la France, en 1713, par le Duc de Savoye, contre d'autres Terres, & annéxée au Gouvernement de Provence, dont elle avoit déja

dépendu auparavant. Plusieurs auteurs la mettent dans le Dauphiné.

Riez, 15 li. N. E. d'Aix, assez jolie petite Ville, fort peuplée, située sur une petite rivière, dans une plaine très-fertile, surtout en excellens fruits & en vins délicieux.

Moûtiers, 3 li. E. N. E. de Riez, petite Ville, remarquable par une manufacture de porcelaine & de fayence.

Digne, 7 li. N. de Riez, sur la *Bleaune*, jolie Ville, bien peuplée, près de laquelle il y a des bains chauds fort estimés.

Sisteron, 18 li. N. N. E. d'Aix, sur la Durance, Ville riche, forte & bien peuplée; avec une bonne citadelle.

Forcalquier, 12 li. N. N. E. d'Aix, bonne Ville, située sur une hauteur; avec un château. L'air y est fort sain, & les environs sont très-fertiles.

Apt, 9 li. N. d'Aix, bonne Ville, dans une situation avantageuse, sur une petite rivière. On y voit divers beaux monumens des Romains.

Orange, à l'O., à 1 li. du Rhône, 12 li. N. d'Arles, & 5 li. N. d'Avignon, Ville médiocre, capitale d'une petite Principauté de son nom, enfermée dans le Comtat d'Avignon, & qui a eu, longtems, ses Princes particuliers, de la maison de Nassau; mais apartient à la France depuis l'an 1703. La Ville est sur une petite rivière, dans une fort belle plaine, très-fertile. Elle conserve encore de fort beaux restes d'antiquité; entr'autres, un cirque, ou amphithéâtre, fort beau, & un arc de triomphe presqu'entier, si beau & si grand que Rome même, dit-on, n'en a point de si magnifique. Les fortifications de cette Ville ont été démolies. Il y a eu, longtems, une Université de Réformés; mais elle a été abolie. Il y a quelques familles Juives.

Avignon, sur le Rhône, 8 li. en dessus d'Arles, Uni-

versité, Archevêché, Ville d'environ 10 mille ames, fort belle & capitale du *Comtat* de son nom, qu'on apelle aussi *Venaiscin*, & qui apartient au Pape. Elle est située dans une belle plaine, & fermée de belles murailles de pierre de taille, garnies de tours quarées. Entre ses divers beaux bâtimens, on remarque, surtout, plusieurs églises, & le palais du Gouverneur, qui est dans une situation enchantée. Il y a un pont de 32 arches, sur le Rhône, un arcenal très-bien garni, & un Tribunal supérieur, nommé la *Rotte*. Les maisons y sont construites de pierre de taille. Les femmes y sont fort belles. Les Juifs y sont en assez grand nombre, & y ont une belle synagogue. Ils y sont obligés, comme à Rome, d'assister, toutes les semaines, à un sermon, dont le but est de les convertir. Ils sont aussi obligés de porter, par la Ville, un chapeau jaune, pour les distinguer. La soye est le principal objet du commerce de cette Ville. On prétend qu'il s'y fabrique, annuellement, pour 3 millions d'étofes & de bas de soye, & qu'on fait encore passer à Lyon pour un million de soyes cruës. Il y a quantité de teintureries, où l'on teint fort bien la soye. On y fabrique aussi beaucoup de papiers. Plusieurs Papes ont fait leur résidence dans cette Ville, au 14e siécle. Il y a un tribunal de l'Inquisition. Elle n'est pas, proprement, du Comtat, mais elle fait un District séparé.

Le Comtat apartient aux Papes depuis l'an 1348. Il dépendoit, auparavant, de la Provence. Les Rois de France conservent toujours quelques prétentions sur ce petit Pays; & ils les ont, souvent, faites valoir, en s'en emparant, lorsqu'ils ont eu des démêlés sérieux avec le Pape. C'est un fort beau & excellent Pays, où les vignes ocupent la plus grande partie des terres; de sorte que le blé n'y est pas abondant. On y trouve encore les lieux suivans.

Vaucluse, 5 li. E. d'Avignon, village, ou bourg, remarquable par la fameuse fontaine de son nom, qui est une des plus belles sources de l'Europe. Elle sort d'un antre très-vaste & profond, comme un puit, au pied d'une montagne, aux environs de laquelle on voit une infinité d'autres petites sources. Elle forme, près de là, la rivière de *Sorgues*. Il y a quantité d'écrevisses, de truites & d'autres poissons.

Carpentras, 5 li. E. N. E. d'Avignon, sur l'*Auson*, jolie petite Ville, située dans un terroir très-fertile. Les Juifs y ont une synagogue.

Cavaillon, 6 li. E. S. E. d'Avignon, sur la Durance, Evêché, petite Ville, dans un terroir très-agréable & très-fertile.

Vaison, 8 li. N. N. E. d'Avignon, sur la *Louvèse*, Evêché, petite Ville, située sur une montagne, au sommet de laquelle il y a un château.

XXXIII.

LANGUEDOC; à l'O. de la Provence.

En 1767, on a compté, dans cette Province, au-delà de 17 cent mille ames. C'est une des plus considérables du Royaume, par son étenduë & ses riches productions. Le pays est beau & extrêmement fertile, surtout en vins excellens, grains & fruits exquis. En général, toutes les productions de la terre y sont excellentes. L'air y est fort pur, & presque toujours serein. Le bétail n'y est guères commun que dans les quartiers montueux; de sorte que le beure & le laitage sont rares dans la plaine: mais on y suplée par l'excellente huile d'olive qu'on y fait en quantité. Le gibier, le poisson, le sel, le miel, le safran & la soye, y abondent. On y trouve des mines de fer & de plomb: il y en a aussi d'or & d'argent; mais il paroît qu'on ne les croit

croît pas fort abondantes, puisqu'on les néglige. On y trouve des turquoises, presqu'aussi belles que celles d'Orient, du marbre aussi beau que celui d'Italie, de l'albâtre, du jais, diverses pétrifications, des bonnes eaux minérales, des marais salans, d'où l'on approvisionne, de sel, une partie de la France, particuliérement ceux de *Peccais*, *Sigéan* & *Mardiac*; quantité de plantes médecinales, utiles & curieuses. On y recueille beaucoup de *salicot*, herbe avec laquelle on fait du savon & du verre, & qui, à mesure qu'on la pétrit, paroît toute en feu, comme de la fonte. Elle se trouve, sur-tout, dans les Diocèses de Narbonne, Béziers & Agde. Il croît, dans les bruyères du bas Languedoc, sur-tout vers les bois de *Grammont*, une espèce de chêne vert, qui produit le vermillon, graine qui sert à faire une confection, apellée *alkermès*, & à teindre en écarlate.

Le commerce de cette Province est fort considérable, & fort à son avantage. Il consiste, sur-tout, dans ses soyes & autres denrées, & dans les divers ouvrages de ses manufactures, qui sont en fort grand nombre, & dont les principales sont celles de draps, où l'on employe les belles laines du pays, & dont une grande quantité, des plus fins, se débitent dans le Levant, & jusqu'à la Chine, & de petites étofes, de toutes espèces, tant en soye qu'autres.

Le fameux *canal du Languedoc*, qu'on apelle *canal royal*, est un des plus merveilleux ouvrages de la main des hommes: c'est pourquoi on a crû qu'il méritoit une petite description. Il a été fait pour faciliter le commerce, & éviter le tour de l'Espagne, aux vaisseaux François qui doivent passer d'une mer à l'autre. Il a été fini en 1681, après un travail de 14 ans, & a coûté 13 millions de liv. Il a 64 li. de longueur, 30 pieds de largeur, & 60 écluses, dont 45, du côté de la Mé-

diterranée. Il prend depuis le port de Cette, ſur cette Mer, juſqu'à la Garonne, un peu en deſſous de Toulouſe. Il fallut couper des montagnes, élever les lieux trop bas & conſtruire quantité d'aqueducs & de ponts, pour le faire paſſer par deſſus des rivières & des torrens qui ſe trouvoient ſur ſon paſſage. Quelques-uns de ces ponts ſont fort beaux. La montagne qui a donné le plus de peine à ouvrir, eſt le *Malpas*, environ 2 ou 3 li. O. de Béziers, qui, quoiqu'un rocher fort dur, a été percée l'eſpace de 120 toiſes, où l'on a, au-deſſus de ſoi, des arbres & des maiſons. Il y a, de chaque côté, une banquette, de 4 pieds de largeur, pour le tirage des bateaux. L'endroit le plus élevé eſt à *Naurouſe*, près de *Caſtelnaudari*, dont on a fait le point de partage, & où l'on a conſtruit un baſſin admirable, tout revêtu de pierre de taille, de 200 toiſes de longueur, ſur 150 de largeur: il y a, en tout tems, 7 pieds d'eau. Cette eau ſe diſtribue, de part & d'autre, par des écluſes, & y vient, par un aqueduc, du grand réſervoir de *St. Ferréol*, à 4 ou 5 li. N. E. de là, qui reçoit l'eau de 3 petites rivières, & a 12 cent toiſes de longueur, 500 de largeur, & de 20 à 90 de profondeur. Il eſt triangulaire, & formé par 2 montagnes, & par une grande & très-forte digue, revêtue de pierre de taille, qui lui ſert de baſe, & qui eſt traverſée par l'aqueduc qui va à Naurouſe. Entre les écluſes, on remarque celles qui ſont près de Béziers, qui font un fort bel éfet à la vuë, comme des caſcades, de 150 toiſes de longueur, ſur 11 toiſes de pente. On avoit auſſi eu en vuë de faire paſſer les flotes de guerre d'une Mer à l'autre, par ce canal; mais on n'a pas pû y réuſſir. Cependant, ſon utilité eſt fort conſidérable pour le commerce; puiſqu'on évite le grand tour de l'Eſpagne, & les riſques qu'on courroit auparavant, ſur la Mer, tant du côté des vents que du côté des corſaires, &

en tems de guerre, des ennemis. Il a aussi plusieurs inconvéniens : en été, les eaux y sont si basses que les bateaux s'y ensablent en plusieurs endroits : il s'y fait de fréquens éboulemens de terre, qui demandent des réparations continuelles, aussi bien que les écluses, dont l'ouverture cause aussi des fraix considérables. On le laisse sècher dans les mois de Juillet, Août & Septembre, pour le nétoyer, après quoi l'eau y rentre si rapidement, qu'au bout de 3 jours il est navigable. On s'y sert de barques de 50 à 60 tonneaux. Il y a aussi des bateaux de poste, tirés par un cheval, où l'on a toutes sortes de commodités, pour 30 sols par jour. Il s'arête pour dîner & coucher. Il va de Béziers à Toulouse en 3 jours.

On apelle *Golfe de Lyon*, la Mer qui est au S. de cette Province.

Le Languedoc, avec le Comté de Foix, renferme 9 Départemens.

On y joint aussi le Gévaudan, le Vivarais & le Velay. Le reste, qui est le Languedoc propre, & la partie la plus considérable, se divise en *Haut*, au N. O., & *Bas*, à l'E. Le Haut est entre le Rouergue, la Guyenne & le Comté de Foix.

Toulouse, sur la Garonne, 45 li. en dessus de Bourdeaux, capitale, Université, Ville d'environ 56 mille ames, belle, forte & assez commerçante, quoique moins que sa situation, sur une rivière navigable, ne l'annonce. Les maisons y sont bâties en brique. Il y a quantité d'églises. On y a bâti, depuis peu, un grand & magnifique hôtel de Ville, dont chacune des 4 faces a 54 toises d'étendue, sur 11 de hauteur. Il est orné de superbes colones de marbre, à sa principale façade, qui est sur la place royale, dont elle fait un des côtés. Il porte le nom de *Capitole*, d'où les Echevins, ou Consuls, qu'on élit tout les ans,

prennent le nom de *Capitouls*. On y remarque encore un beau pont de pierre, ſur la Garonne, terminé par un bel arc de triomphe, ſur lequel Louis XIV, eſt repréſenté; l'égliſe métropolitaine, qui céderoit, à peine, à aucune autre, en magnificence, ſi elle étoit achevée: le chœur en eſt très-beau; mais la nef n'y répond pas. L'égliſe des Cordeliers eſt auſſi fort remarquable par ſa beauté, ſa grandeur & ſa hauteur, ſans piliers. On a trouvé, dans la nef, de 60 à 80 ſquelettes, revêtus d'une peau noire, & deſſèchée comme du parchemin, & auſſi bien conſervés que des momies d'Egypte. On conjecture que, lorſqu'on travailloit à l'égliſe, on avoit fait fondre de la chaux, ſur le lieu où ils étoient, & que la terre, imprégnée de cette chaux, &, par-là, exemte d'humidité, a pû conſerver ainſi ces corps, que l'on a rangés dans un grand caveau, bien voûté. On y remarque encore le palais Archiépiſcopal, qui eſt un des plus beaux du Royaume; pluſieurs belles promenades, entr'autres, l'*Eſplanade* & le *Jardin du Roi*; un amphithéâtre & les ruines d'un aqueduc des Romains; enfin, le fameux moulin de *Baſacle*, qui a 16 meules, que la Garonne, retenue par une forte digue, fait tourner continuellement, ſans cauſer le bruit incommode des autres moulins. Chaque meule peut moudre de 40 à 50 ſetiers de blé, par jour. Il vaut, dit-on, environ 150 mille L. de rente à ſes propriétaires. L'Univerſité de Toulouſe eſt célèbre, ſurtout pour le droit. Il y a auſſi une académie des ſciences; une académie des belles-lettres, connue ſous le nom de *Jeux floraux*; une académie de ſculpture, peinture & architecture, une académie pour les Irlandois catholiques, qui y viennent étudier, &c. On y a un ſpectacle régulier, toute l'année. Il y a des manufactures de petites étofes de laine, de bas, & de chapeaux, un moulin à poudre & une chan-

bre de commerce. Toutes sortes de provisions y abondent, & y sont à fort bas prix; les environs étant d'une fertilité merveilleuse, surtout en grains, de toutes sortes. Il y a peu de vignes & point d'oliviers; mais quantité de meuriers, pour les vers-à-soye. Les remparts sont fort agréables, larges & ornés de 2 rangs de grands arbres, qui forment une promenade charmante.

Rieux, 10 li. S. S. O. de Toulouse, sur la *Rise*, qui se jette, à 1 li. de là, dans la Garonne; bonne petite Ville, assez jolie, qui a une manufacture de draps.

Lavaur, 6 li. E. N. E. de Toulouse, sur l'*Agout*, Ville médiocre, où il s'est établi une grande manufacture d'étofes de soye, de diverses sortes, pour meubles, que l'on y travaille dans la plus grande perfection.

Castres, 15 li. E. de Toulouse, sur l'*Agout*, Ville assez considérable, assez belle & fort peuplée, située dans une agréable vallée. On trouve, dans les environs, des mines de très-belles turquoises, qui, dit-on, ont la qualité particulière que le feu les colore, & les rend bleuës; au lieu qu'il afoiblit, ou, même, détruit entiérement, les couleurs des autres pierres précieuses. A 1 li., N. E., de Castres, on voit une curiosité singulière: c'est un grand quartier de rocher, estimé peser environ 6 cent quintaux, & tellement posé en équilibre, sur une pointe, qu'un homme peut le mettre en mouvement, & lui faire faire plusieurs vibrations sensibles.

Alby, 17 li. E. N. E. de Toulouse, sur le *Tarn*, Ville de grandeur médiocre, fort riche & où l'on remarque l'église cathédrale, qui est fort belle, particuliérement le chœur. Au dehors est une promenade, apellée *la Lice*, qui est une des plus belles & des plus agréables du Royaume: c'est une terrasse, au-dessus d'un grand mail, fort profond, qui sert de fossés. Les

environs ſont, d'ailleurs, charmans, & abondans en excellens vins & en ſafran.

St. Papoul, 12. li. E. S. E. de Toulouſe, bonne petite Ville.

Mirepoix, 14 li. S. S. E. de Toulouſe, aſſez jolie petite Ville, ſur le *grand Lers*.

Pâmiers, 4 li. O. de Mirepoix, & 11 li. S. S. E. de Toulouſe, ſur l'*Ariége*; jolie Ville, aſſez conſidérable, avec un beau & fort château, & près de laquelle on trouve une ſource d'eau minérale, ſalutaire aux gouteux. C'eſt la principale Ville du Comté de *Foix*, dont pluſieurs auteurs font un gouvernement ſéparé, & qui fut réuni à la Couronne, par Henri IV, qui en étoit l'héritier. Ce petit pays eſt montueux, & aſſez peu fertile, excepté le *Val d'Andorre*, au S., qui l'eſt extrêmement. Il y a des mines de fer. Le *Doneſan*, à l'O., en fait partie. La Ville de *Foix* eſt auſſi ſur l'Ariége, 4 li. plus haut.

Carcaſſonne, 18 li. S. E. de Toulouſe, près du canal, au S., & ſur l'Aude; Ville de 15 à 16 mille ames, opulente, fort commerçante, aſſez forte & défenduë par une bonne citadelle. Il y a des grandes manufactures de fins draps & autres étofes de laine, qui ſe débitent, ſurtout, dans le Levant. On y remarque l'égliſe des Capucins, qui eſt fort belle, & des belles promenades. L'Aude la diviſe en haute & baſſe. La 1ere, ſur une hauteur, ſe nomme la *Cité*, & renferme le château, qui eſt fort, & l'égliſe cathédrale. La baſſe eſt preſque quarée, fort belle, fort régulière & bâtie de façon que, de ſa grande place, qui eſt au centre, on peut voir toutes ſes portes. Près de là on trouve encore la manufacture de *Sapte*, pour les draps.

Alet, ſur l'*Aude*, 5 li. S. de Carcaſſonne, bonne petite Ville, aſſez jolie & remarquable par ſes bains. On trouve des paillettes d'or dans les ruiſſeaux des

environs, qui viennent des Pyrénées, au pied desquelles la Ville est située.

Caunes, 6 li. E. N. E. de Carcassonne, petite Ville, remarquable par ses carrières de marbre, qui est de la plus grande beauté, d'un rouge vif, avec des grandes taches blanches, & dont il se fait un grand débit. Il y en a aussi du bleu turquin, & du blanc, mêlé d'incarnat, qui est réservé pour le Roi.

Narbonne, sur l'Aude, à 2 li. de la Mer, 14 li. E. de Carcassonne; Ville de grandeur médiocre, bien fortifiée & située sur un canal, tiré de l'Aude à la Mer, ouvrage des Romains, qui porte des grandes barques. Elle est dans un lieu bas & uni, environné de montagnes, & souvent inondé. On y remarque le chœur de la cathédrale, dont la hauteur, & la hardiesse de ses voûtes, sont admirables. Il y a aussi de fort belles orgues & d'excellentes peintures. On y voit de fort beaux bâtimens; le tombeau de Philippe le hardi & quelques monumens d'antiquité Romaine. Il s'y fait un grand commerce de grains & de son excellent miel. On trouve du beau marbre aux environs. On voit, près de Narbonne, au territoire de *Livier*, 5 abîmes d'eau bouillonnante, nommés *Œlials*, d'une profondeur éfrayante, & dont les eaux forment un ruisseau, qui, après s'être joint à celui de la *Robine*, qui traverse la Ville, va se jetter dans le canal royal. La terre qui environne ces goufres, tremble sous les pieds des curieux qui ont la hardiesse d'en aprocher. Il y a beaucoup de poisson.

St. Pons, surnommée *de Tomiers*, 8 li. N. N. O. de Narbonne, assez jolie petite Ville, sur une petite rivière, dans un vallon entouré de montagnes qui renferment des belles carrières de marbre.

St. Chignan, 2½ li. S. E. de St. Pons, petite Ville, remarquable par une fort grande manufacture de

beaux draps, qui ocupe plus de mille ouvriers, outre ceux des campagnes des environs.

Béziers, 5 li. N. E. de Narbonne, près du canal, au N., & à 2 li. de la Mer, assez belle Ville, d'environ 10 mille ames, commerçante & située sur une hauteur, au pied de laquelle coule l'*Orbe*. Les maisons y sont assez bien bâties; mais les ruës y sont étroites, irrégulières & mal pavées. On y remarque le palais Episcopal, qui est magnifique, l'église cathédrale, qui est richement ornée, le *Belvédère*, qui est une terrasse charmante, d'où l'on a une des plus belles vuës imaginables, un beau pont, sur l'Orbe, & une grande place. Il y a une académie des sciences, quelques manufactures de laine & de soye, & une citadelle. Les environs sont extrêmement fertiles, sur-tout en blé, fort bons vins muscats & huiles. Ils sont, d'ailleurs, des plus charmans.

Agde, 5 li. E. de Béziers, à ½ li. de la Mer, sur l'*Eraut*, & près du canal; jolie Ville, commerçante, bien peuplée & très-forte; avec un petit port. Son terroir est un des plus riches quartiers du Royaume; abondant, sur-tout, en soye & salicot. Il nourit aussi des brebis dont la laine est fort estimée. L'entrée de l'Eraut est défenduë par un fort. A 1 li. S. d'Agde, est une petite Ile, ou rocher, dans la Mer, apellée *Brescou*, avec un fort.

Cette, 5 li. E. d'Agde, sur la Mer, petite Ville, située sur une langue de terre, qui s'avance depuis Agde, & qui forme cette espèce de golfe, où est le port de Cette, qu'on apelle aussi *port de St. Louis*. C'est là qu'est l'entrée du canal royal.

Frontignan, 1 li. N. de Cette, bonne petite Ville, renommée pour ses excellens vins muscats, de liqueur, & ses bons raisins de caisse. Il y a un superbe hôtel de Ville. Elle est sur l'étang de son nom, ou de *Maguelone*, qui est comme un golfe de la Mer, d'environ 13 li. de

longueur, le long de la côte, fur environ 1 li. de largeur, & qui fe joint à celui du port de Cette, qui en fait partie.

Pézenas, 3 li. N. d'Agde, affez jolie Ville, propre, bien peuplée & affez commerçante.

Lodève, 6 li. N. d'Agde, affez belle Ville, fur la *Lergue*, au pied des Cévennes, dans un quartier fec & prefque ftérile ; mais elle eft riche par fes manufactures de draps, pour l'ufage des troupes, dont il fe fait un débit étonnant. Il y a auffi des bonnes manufactures de chapeaux.

Clermont, furnommée *de Lodève*, 4 li. S. de Lodève ; petite Ville, remarquable par une manufacture de fins draps, dont le principal débit eft au Levant.

Montpellier, 10 li. N. E. d'Agde, à 4 li. de la Mer; Univerfité, Ville d'environ 32 mille ames, belle, fort agréablement fituée, fur un fol fort élevé, & réfidence de l'Intendant & du Commandant de la Province, dont les Etats s'y tiennent auffi. Les ruës y font affez irrégulières & fort étroites, excepté la grand'ruë, qui eft fort belle, large & fort bien bâtie ; mais, ailleurs, les maifons font affez mal bâties. L'Univerfité eft fort célèbre pour la médecine. Il y a une académie des fciences, qui ne fait qu'un corps avec celle de Paris, une académie de belles-lettres, une académie de chirurgie, & une école de médecine, pour laquelle il y a un fort bel amphithéâtre. Cette Ville fait un commerce fort confidérable de vins, d'eaux cordiales, de toutes efpèces, qu'on y fait mieux que nulle part ailleurs, de verd de gris, dont ils fe fabrique une fort grande quantité aux environs, d'huile, de falpêtre, de thériaque, de paftel, de falicot, de fafran, de foye &c. On y fabrique auffi des couvertures, des futaines & d'autres étofes de laine & de foye, & des toiles. Il y a auffi un moulin à poudre. On y remarque encore le *jardin*

royal, ou *des plantes*, qui eſt un des plus beaux de l'Europe, dans ſon eſpèce, & rempli de toutes ſortes de plantes médecinales & curieuſes. On y donne, tous les printems, des leçons publiques de botanique. Il y a, dans la Ville, une agréable promenade, apellée la *Canourge*, &, au dehors, 2 autres promenades, très-belles, dont l'une, apellée place du *Peyrou*, eſt une charmante terraſſe, ornée, au milieu, d'une belle ſtatuë équeſtre de Louis XIV, & d'où l'on a une vuë fort étenduë, de tous côtés, ſur la Mer & ſur les campagnes des environs, même juſqu'aux Alpes & aux Pyrénées. La porte, par où l'on ſort, pour y aller, eſt un arc de triomphe, magnifique. Près de là on voit encore un ſuperbe aqueduc, de 3 li. de longueur, ſuporté, en pluſieurs endroits, par un double rang d'arcades, & pour lequel on a percé une montagne, avec des peines incroyables. Il amène l'eau dans une fontaine très-magnifique. De l'autre côté de la Ville eſt l'*Eſplanade*, qui eſt auſſi une promenade charmante, bordée d'oliviers, & d'où la vuë eſt auſſi très-belle, ſur la Mer & le pays d'alentour. Près de là eſt une aſſez bonne citadelle, mais qui eſt commandée par pluſieurs élévations, & dont le foſſé eſt ſec. Les environs de la Ville ſont des plus charmans & des plus agréables, plantés de vignes & d'oliviers; quoique le terroir n'en ſoit pas des meilleurs, ſurtout du côté du S., où il eſt marécageux, en grande partie, juſqu'à la Mer. Les chaleurs y ſont fort grandes, en été. On y vit fort chèrement.

Balaruc, $\frac{1}{4}$ li. S. O. de Montpellier, lieu renommé pour ſes bains chauds, & ſes eaux minérales.

Lunel, 5 li. E. de Montpellier, un peu au N., jolie petite Ville, renommée pour ſes excellens vins muſcats. Elle commnnique avec la Mer par un canal où les barques fourmillent.

Nîmes, 10 li. E. N. E. de Montpellier, Ville d'environ 50 mille ames, très-riche, & très-florissaute par son commerce & ses nombreuses manufactures, tant en soye qu'en laine. On prétend qu'elle est de 580 ans plus ancienne que Rome, & qu'elle a eu été la plus grande Ville de l'Europe. Elle est dans une situation fort agréable; ayant, d'un côté, des collines couvertes de vignes & d'oliviers, & de l'autre, un beau Pays, abondant en toutes sortes de grains : mais les chaleurs y sont fort incommodes en Eté, d'autant plus que les environs sont fort secs; & le froid y est assez vif, en hyver. On compte que près de la moitié des habitans sont protestans. Les ruës y sont, toutes, fort étroites & fort sâles, & les maisons, mal construites, quoiqu'en pierre de taille. Il y a une grande citadelle, une académie des sciences, & une académie des belles lettres. On y admire une superbe promenade, apellée la *Fontaine*, qui est aux portes de la Ville. Il y a une source si abondante, qu'elle forme une rivière, en sortant de terre, & dont on a embelli le cours, dans cet endroit, avec des fraix extraordinaires : mais, comme il n'y a ni arbres ni gazon, dans cette promenade, la poussière, qui y est fort épaisse, y est fort incommode. Outre que cette source fournit de l'eau à toute la Ville, & fait tourner quantité de moulins, elle forme des grands canaux charmans, & des cascades admirables. On remarque encore, à Nîmes, un grand nombre de monumens des Romains, des plus beaux que l'on voye; entr'autres, un superbe amphithéâtre, presqu'entier, apellé les *Arênes*, & encore orné de plusieurs aigles Romaines, colones, bas-reliefs &c. Il est ovale. Sa circonférence est de 1200 pieds. Il a 2 rangs d'arcades, les unes sur les autres; 60, à chaque rang. Celles d'en-bas sont ornées de pilastres, & celles d'en-haut, de colones d'ordre Toscan : le tout, construit d'énormes quartiers de

pierre auſſi dûre que le marbre, ſans ciment ni mortier. On a bâti, en dedans, quantité de petites maiſons, qui font gémir les admirateurs de ce beau monument, en le voyant ainſi ofuſqué & négligé. Ce qu'on apelle la *Maiſon quarée*, eſt encore un morceau d'architecture des plus admirés. C'eſt un bâtiment de 12 toiſes de longueur, 6 de largeur, & 12 de hauteur, dont le bas, juſqu'à l'élévation de 2 toiſes, eſt un maſſif de pierre, ſur lequel s'élève une colonade magnifique, de 36 colonnes d'ordre corinthien, d'un goût exquis, qui portent un architrave orné d'une ſculpture admirable. Les connoiſſeurs prétendent qu'on ne peut rien voir de plus parfait, dans ce genre. Le toît eſt en pointe, & tout de pierres bien liées par un bon ciment. L'intérieur eſt ocupé par une égliſe dont il ne paroît rien au dehors. On voit encore, à Nîmes, les ruïnes d'un magnifique temple de Diane, encore orné de pluſieurs belles colonnes & ſtatuës de marbre. Il eſt conſtruit de pierres d'une groſſeur énorme. On dit qu'on n'a pas encore pû comprendre comment eſt ſoûtenuë la voûte, conſtruite de pareilles pierres.

A 4 li., N. E., de Nîmes, on voit, ſur le *Gardon*, le fameux & admirable *pont du Gard*, autre ouvrage des Romains, qui paſſe pour un de leurs plus nobles chefs-d'œuvre en architecture. Il eſt compoſé de 3 rangs d'arcades énormes, à plein ceintre, les uns ſur les autres, dont le plus haut, qui va d'une montagne à une autre, faiſoit partie d'un aqueduc merveilleux, qui portoit de l'eau à Nîmes, depuis la diſtance d'environ 9 li. Le 1[er] étage du pont a 6 arches, le 2[d], 11, & le 3[e], 35. Il a environ 800 pieds de longueur, & 182, de hauteur. Il eſt auſſi conſtruit d'énormes quartiers de pierre.

A 3 li. de Nîmes, on remarque encore le château de *Cavérac*, qui eſt d'une magnificence extraordinaire.

Beaucaire, 4 li. E. de Nîmes, ſur le Rhône, à 12 li. de la Mer, bonne petite Ville, fameuſe par la foire franche qui s'y tient, tous les ans, le 22ᵉ de Juillet, où il ſe rend des marchands de divers Pays. Elle dure une ſemaine, dont il y a 3 jours de franchiſe. Les vaiſſeaux marchands, de grandeur médiocre, y arivent par le Rhône, ſur lequel il y a un pont de bateaux. On dit qu'il y a, entre cette Ville & Taraſcon, qui eſt vis-à-vis, un chemin ſouterrain, qui paſſe par deſſous le Rhône.

Aigue-morte, 6 li. S. S. O. de Nîmes, à 2 li. de la Mer, dans une Ile formée par les petites branches du Rhône, ſur une deſquelles elle eſt ſituée ; petite Ville, forte & bien peuplée, où l'on cuit beaucoup de ſel. C'étoit, autrefois, un port ; mais, ou la Mer s'eſt reculée de la côte, ou le canal qui y conduiſoit, s'eſt bouché. Il y a, aux environs, des marais qui y rendent l'air mal-ſain. A 2 li. E.S.E. de là, dans la même Ile, ſur une autre branche du Rhône, eſt le fort de *Peccais*, près duquel il y a de fort bonnes ſalines.

Uſez, 6 li. N. de Nîmes, bonne Ville, où l'on fabrique quantité de draps & de ſerges. Elle eſt dans un quartier abondant en blé, bon vin, huile, ſoye, bons pâturages, beſtiaux &c.

Alais, 4 li. O. N. O. d'Uſez, Ville médiocre, riche & bien peuplée, ſituée auprès d'une belle prairie, traverſée par une petite rivière, au pied des Cevennes; avec une citadelle & une fabrique de ſoye.

Bagnols, 5 li. N. N. E. d'Uſez, petite Ville, remarquable par ſa grande place, qui eſt une des plus belles de la Province, & par 2 ſources, qui ſortent de terre, au milieu de la Ville. Elle eſt auprès de la *Céze*, rivière qui charie des paillettes d'or.

Pont-St. Eſprit, ſur le Rhône, 8 li. N. d'Avignon, bonne Ville, commerçante ; avec une bonne citadelle

& un magnifique pont, de 26 arches, sur le Rhône. Il a 420 toises de longueur. C'est un fort grand passage.

Viviers, sur le Rhône, 7 li. N. du Pont-St. Esprit, Ville médiocre & fort sale, située entre des rochers, sur lesquels la cathédrale est bâtie. C'est la capitale du *Vivarais*, qui s'étend jusqu'au Forez, & dont la partie orientale, qui est le *bas Vivarais*, est un fort beau Pays de plaines & de collines, abondant en blé, excellens vins, fruits & chanvre ; mais, dans le haut Vivarais, à l'O., qui est couvert de montagnes, on ne recueille guères que du seigle, de l'avoine & quantité de chateignes : on y nourit aussi quantité de bétail. On y trouve des carrières de jayet. On y remarque encore, à *Muyras*, l'ancien volcan de *St. Léger*, dont le feu subsiste encore intérieurement ; car il se manifeste quelquefois, par des flammes légères, qui s'élèvent des vestiges du cratère, d'où découlent continuellement, avec abondance, des eaux thermales, qui sortent d'une fente de lave très-chaude. Il en sort, en tout tems, des vapeurs, ou exhalaisons, qui font périr les plantes, & font mourir, presque subitement, les animaux qui les respirent.

Vals, 5 li. O. N. O. de Viviers, sur l'*Ardesche*, petite Ville ou bourg, remarquable par des eaux minérales estimées ; car on en transporte fort loin.

Mende, 20 li. O. de Viviers, sur le Lot, assez belle Ville, fort peuplée, située dans un vallon entouré de montagnes. Ses fontaines, & les clochers de la cathédrale, sont ce qu'il y a de plus remarquable. C'est la capitale du *Gévaudan*, qui confine à l'Auvergne & au Rouergue, quartier abondant en fruits, pâturages & bétail ; mais, d'ailleurs, couvert, en bonne partie, par les *Sevennes*, montagnes assez stériles, couvertes de neiges pendant la plus grande partie de l'année, & qui

s'étendent aussi dans le Vivarais & le Velay, & au S. du Gévaudan. On y trouve des carrières de jayet.

Marvejols, 6 li.O.N.O. de Mende, assez jolie petite Ville, bien peuplée, forte & assez commerçante, située sur la *Colange*, dans un beau vallon. C'est un passage important.

Le *Puy*, 16 li. O. de Valence, en Dauphiné, & 24 li. S. S. O. de Lyon, sur la Loire; Ville d'environ 17 mille ames, qui a une manufacture très-considérable de dentelles. On trouve des saphirs d'eau, aux environs. Le Puy est la capitale de *Velay*, quartier qui confine au Forez & à l'Auvergne, & couvert par les Cevennes. Il fait un Département.

XXXIV.

ROUERGUE;

enclavé dans le Languedoc, au S. de l'Auvergne.

C'est un Pays de montagnes, qui ne produit que peu de vin & de blé, excepté dans les vallées, où il est très-fertile, particuliérement en fruits. Il abonde en excellens pâturages, qui nourissent quantité de bestiaux, dont on fait des exportations considérables, surtout des mulets, que l'on fait passer en Espagne; ce qui fait son principal commerce. On en tire aussi des fromages les plus délicieux, de l'huile de noix &c. On y trouve des mines de fer, de cuivre, d'alun, de vitriol, de soufre, & de charbon, dont on y brûle beaucoup. Il a été joint au Quercy, pour faire 2 Départemens.

Rhodez, ou *Rodès*, vers le milieu, 30 li.N.E.de Toulouse, sur l'*Aveirou*; capitale, assez grande & belle Ville, bien peuplée; mais presque sans commerce; située sur une montagne. L'église cathédrale est fort belle, & remarquable par la hauteur de son clocher. Il y a un fort beau collège & une académie d'agriculture.

Il y a, près de là, une montagne fort remarquable, apellée *Cansac*, qui brûle chaque fois qu'il pleut. Elle a eu vomi du feu.

Milhaud, ou *Millau*, 10 li. S. S. E. de Rhodez, sur le Tarn, bonne Ville, assez belle. Il y a un fort bon collège académique. Les environs abondent en amandes.

Vabres, 10 li. S. de Rhodez, sur le *Dourdon*, bonne petite Ville, assez jolie.

Villefranche, surnommée *de Rouergue*, sur l'Aveirou, 11 li. en dessous de Rhodez, bonne Ville, bien peuplée, qui fait un grand commerce de toiles. Il y a une académie d'agriculture.

St. Geniez, sur le Lot, à l'E., bonne petite Ville, remarquable par ses manufactures d'étofes communes, en laine.

XXXV.

QUERCY, à l'O. du Rouergue.

Il abonde en bleds, vins, tant rouges que blancs, pâturages & fruits. Il fait un grand commerce de ses belles laines, de safran & de fruits, surtout de prunes excellentes. Il y a quantité de manufactures de diverses sortes d'étofes. Il a été joint au Rouergue, pour faire 2 Départemens. Le Lot le divise en Haut, au N., & Bas, au S.

Cahors, vers le milieu, sur le Lot, 22 li. N. de Toulouse, un peu à l'E., capitale, assez belle Ville, de 9 à 10 mille ames, située sur une hauteur escarpée. Elle fait un commerce considérable de ses bons vins. On y fabrique quantité de draps & d'autres étofes. Il y avoit, ci-devant, une Université, qui a été suprimée en 1751, & unie à celle de Toulouse. Le *Lot*, qui environne la Ville, presque de tous côtés, y sert à diverses manufactures, & y commence à être navigable. On l'y passe sur 3 ponts de pierre. On voit encore, près de la

la Ville, les ruines d'un amphithéâtre des Romains.

Montauban, au S., ſur le Tarn, 11 li. N. de Toulouſe, fort belle Ville, d'environ 20 mille ames, propre, fort commerçante, & réſidence de l'Intendant de la Province. Il y a pluſieurs manufactures floriſſantes, de diverſes étofes ; des promenades publiques charmantes, une académie Françoiſe & de belles-lettres, une académie de chirurgie & une autre, d'agriculture. On y remarque le palais Epiſcopal qui eſt fort beau, & une belle égliſe cathédrale, rebâtie depuis peu. C'eſt un des plus charmans ſéjours du Royaume. L'air y eſt pûr & ſain. Toutes ſortes de denrées y abondent, & y ſont à fort bon marché.

Moiſſac, ſur le Tarn, près de ſon confluent avec la Garonne, 6 li. en deſſous de Montauban; bonne Ville, dans une ſituation fort agréable. On y fait une fort grande quantité de farine, qui paſſe aux Iles Françoiſes de l'Amérique.

XXXVI.

PÉRIGORD, au N. O. du Quercy.

Il eſt montueux, rude, pierreux, rempli de bois & peu fertile en blé ; mais abondant en chateignes, noix, trufes excellentes, gibier &c. Les chateignes y abondent tellement, qu'on y engraiſſe les beſtiaux, & que les pauvres habitans s'en nouriſſent, en grande partie. Il produit du vin, en quelques endroits. L'air y eſt pûr & ſain. On y trouve quantité de mines d'excellens fer & acier, dont il s'y fait un aſſez bon commerce, & pluſieurs ſources d'eaux minérales Les Périgourdins ont un jargon & un accent particuliers. Cette Province fait un Département. La Vézère & la Dordonne la diviſent en *Haut Périgord*, ou *Blanc*, N. ; & *Bas*, ou *Noir*, au S. Ce dernier eſt nommé ainſi, à cauſe de ſes forêts.

Périgueux, vers le milieu, sur l'*Ile*, 25 li. E. N. E. de Bordeaux, capitale, Ville assez considérable & fort ancienne, où l'on voit encore des beaux monumens des Romains. Il y a un bon collège académique, associé à l'Université de Bordeaux. Elle est renommée pour ses excellens pâtés de perdrix rouges, pour lesquels les amateurs de la bonne chère donnent autant de louis d'or qu'il y a de perdrix. Les environs sont fertiles. On dit qu'il y a, près de là, une source qui a flux & reflux.

Bergerac, sur la *Dordogne*, 8 li. S. de Périgueux, Ville médiocre, assez jolie, riche, commerçante, fort peuplée & défenduë par un fort château. Son principal commerce consiste en vins blancs, dont les Hollandois achètent beaucoup.

Sarlat, 9 li. S. E. de Périgueux, Ville située sur un ruisseau de son nom, dans un fond environné de montagnes. Elle est pauvre, & sans commerce; si ce n'est celui de son huile de noix.

XXXVII.

GUYENNE; au S. O.

On renferme, ici, sous le nom de Guyenne, le Bourdelois, le Bazadois, l'Agénois, les Landes, le Labourd, le Bigorre, l'Armagnac, le Cominge & le Conserans. Presque toutes les Cartes générales du Royaume y comprennent encore, selon l'ancienne division, la Saintonge, le Périgord, le Limosin, le Quercy, le Rouergue & le Béarn.

La Guyenne, en général, est un pays riche & fertile, où l'air est doux & sain. Il abonde particuliérement en vins excellens, dont il se fait un débit prodigieux, dans les pays étrangers. Les Hollandois & les Anglois, entr'autres, y en viennent charger un grand nombre de vaisseaux, tous les ans. On prétend que ces

vins aquièrent beaucoup de qualité, par le transport sur Mer. Les rouges, qu'on nomme communément *clairets*, sont plus estimés que les blancs. On distingue surtout ceux de *Grave*, & ceux qu'on apelle des 4 *grands crûs*, savoir, *Château-margau*, *Lafitte*, *Pontac* & *Latour*. Les grains n'y sont pas tant abondans. Il faut encore remarquer que les quartiers qui sont vers les Pyrénées, sont encore moins fertiles en grains, & ne produisent point de vins; mais les pâturages font leur richesse. Ceux qui sont vers la Mer, depuis l'Adour à la Garonne, & auxquels on donne le nom commun de Landes, sont encore moins fertiles, & mal peuplés; mais on y trouve des grands bois, qui produisent une grande abondance de résine, dont on tire un profit considérable. On trouve, dans la Guyenne, du fort beau marbre, du jaspe & de l'ardoise. Elle renferme 4 Départemens; outre le Bigorre & le pays des Basques.

Bourdeaux, sur la rive gauche de la *Garonne*, à 23 li. de la Mer; capitale, Université, grande Ville, où l'on compte environ 84 mille ames, fort commerçante & fort opulente. Les ruës, en général, y sont irrégulières, étroites, mal pavées & sâles, & les maisons, mal bâties, excepté sur les quais & dans les nouveaux quartiers, qui sont de la plus grande beauté. Le fauxbourg des *Chartrons*, entr'autres, passe pour le plus beau de l'Europe, par son étenduë & la magnificence de ses bâtimens. Les quais s'étendent environ 1 li., le long de la rivière: toutes les maisons y sont uniformes, de pierre de taille &, la plûpart, ornées de balcons. Au milieu de ces quais est une fort belle place, environnée de superbes édifices, & ornée, au milieu, d'une fort belle statuë équestre, en bronze, de Louis XV. Le port, formé par la rivière même, est un des plus beaux du Royaume, & presque toujours rempli

de vaisseaux, dont les plus gros y arivent facilement, à la faveur de la marée, qui y fait monter l'eau plus de 20 pieds. On remarque, dans cette Ville, un des plus beaux théâtres du Royaume, pour la comédie, une magnifique salle pour les concerts, les jardins du Roi & de l'Archevèché, qui sont 2 belles promenades, l'église de St. Michel, dont on admire le haut clocher, &c. Il y a une académie de belles-lettres, des sciences & des arts, une chambre de commerce, une chambre d'assurances, un moulin à poudre, un arcenal, 2 ou 3 forts, pour la défense de la Ville & du port, &c. C'est aussi un des Départemens généraux de l'artillerie. Aucune Ville du Royaume ne fait un plus grand commerce. Il s'y tient, tous les ans, 2 foires franches, qui durent, chacune, 15 jours: l'une, au 1er de Mars; l'autre, au 15e d'Octobre. On voit alors, dans le port, jusqu'à 4 ou 5 cent vaisseaux, de diverses nations. Il y a quantité de Juifs. Les environs de la Ville sont charmans & très-fertiles, surtout en vins. Bourdeaux donne son nom au *Bourdelois*.

Bourg, surnommée *sur Mer*, 6 li. N. de Bourdeaux, sur la Dordogne, près de son confluent avec la Garonne, assez jolie Ville, commerçante; avec un assez bon port. La pointe de terre, qui est entre la Garonne & la Dordonne, à leur réunion, s'apelle *Bec d'Ambez*. Cet endroit est quelquefois fort dangereux pour les vaisseaux, à cause du choc des 2 rivières. La Garonne prend, de là à la Mer, le nom de *Gironde*.

Blaye, sur la rive droite de la Garonne, 8 li. en dessous de Bourdeaux, bonne Ville, forte, où les vaisseaux qui remontent la rivière, sont obligés de laisser leurs canons & autres armes. Il y a une très-forte citadelle, bâtie sur un rocher, & une académie des sciences. La rivière y a environ 1 li. de largeur. Il y a, vers le milieu, une Ile, avec un fort, apellé le *Pâté*.

Médoc, fur la Garonne, vis-à-vis de Blaye, eft un très-bon fort, qui fert auffi à défendre l'entrée de la rivière. Il donne fon nom à ce quartier de pays qui eft en deffous de Bourdeaux, entre la Mer & la Garonne. On y trouve des pierres tranfparentes, comme celles d'Alençon, & qu'on nomme cailloux de Médoc.

Libourne, 7 li. E. N. E. de Bourdeaux, fur la Dordonne, à fon confluent avec l'*Ille*, belle Ville, bien peuplée & commerçante, près de laquelle eft un tournant d'eau, fort dangereux, apellé *Mafcaret*.

Bazas, 13 li. S. S. E. de Bourdeaux, bonne Ville, fituée fur un rocher, & dont les environs ne font guères que des landes, couvertes de bois, en bonne partie. C'eft la capitale du *Bazadois*, quartier fertile en blé, vin & fruits, dans la plûpart des endroits; mais le refte confifte en landes prefque ftériles.

La Réole, fur la Garonne, 10 li. en deffus de Bourdeaux, fort jolie petite Ville.

Condom, 25 li. S. E. de Bourdeaux, fur la *Baife*, affez jolie Ville, qui donne fon nom au *Condomois*, quartier très-fertile & charmant, que quelques Cartes renferment dans le Bazadois.

Nérac, fur la Baize, 3 li. en deffous de Condom, jolie Ville, avec un grand château. C'eft la capitale du Duché d'*Albret*, qui a été cédé, avec d'autres Terres, au Duc de Bouillon, contre la Principauté de Sédan.

Gabaret, 8 li. O. de Condom, fur la *Geliffe*, affez jolie petite Ville, forte, capitale d'un petite quartier de pays, apellé *Gabardan*, qu'on renferme ordinairement dans le Condomois.

Agen, fur la Garonne, 27 li. en deffus de Bourdeaux, Ville affez confidérable, bien peuplée, & riche, quoique peu commerçante; fituée dans un beau Pays. Elle donne fon nom à l'*Agénois*, qui eft le meilleur

quartier de la Guyenne, & qui fournit du blé & du vin à plusieurs Provinces. On y fait aussi une fort grande quantité d'huile de noix, excellente, dont il se fait un grand débit.

Dax, *D'acqs*, ou *Acqs*, 26 li. S. S. O. de Bourdeaux, assez belle Ville, passablement grande & fameuse par ses bonnes eaux minérales, chaudes. Elle est fermée de bonnes murailles & défenduë par un bon château. Il y a une académie d'agriculture. C'étoit, autrefois, la capitale de l'*Aquitaine :* elle l'est, aujourd'hui, des *Landes*, quartier qui s'étend entre Bayonne & Bourdeaux, jusqu'à la Mer, & dont le nom annonce qu'il est sabloneux & couvert de bruyères. Il y a cependant, en plusieurs endroits, des bons pâturages, où l'on nourit quantité de bestiaux, & où l'on recueille du blé, surtout du seigle. On y trouve aussi des grands bois, où l'on ramasse quantité de résine, de thérébentine, de miel & de cire. On en tire aussi beaucoup de liége.

St. Séver, sur l'Adour, 6 li. en dessus de Dax, jolie Ville, capitale d'un quartier de Pays, apellé *Chalosse*, ou *Gascogne propre*. On donne le nom commun de *Gascogne*, à tous les Pays qui se trouvent entre la Garonne & les Pyrénées. Les Gascons, en général, sont spirituels, fort vifs, adroits, entreprenans ; mais un peu fanfarons, comme les Espagnols, leurs voisins. Ils ont un jargon particulier.

Aire, sur l'Adour, 9 li. E. de Dax, bonne petite Ville, capitale du *Tursan*.

Mont-Marsan, ou, simplement, *Marsan*, 8 li. N. E. de Dax, sur la *Midouze* ; jolie petite Ville, forte, capitale du *Pays-Marsan*, renfermé dans celui de Chalosse.

Bayonne, sur la rive gauche de l'Adour, à 1 li. de la Mer, Ville d'environ 11 mille ames, (quelques au-

teurs disent, 20 mille :) très-forte, très-riche, bien bâtie, très-commerçante & défenduë par une très-forte & belle citadelle, située sur une éminence. La *Nive* la traverse, & s'y jette dans l'Adour. Elle a un port très - commode & fort sûr, mais d'accès dificile. Les vaisseaux y arivent jusqu'au milieu de la Ville, par la Nive, qui est fort profonde, & moins rapide que l'Adour, sur lequel il y a un fort beau & fort grand pont de bois, qui communique avec un grand fauxbourg, où demeurent environ 7 cent familles de Juifs, qui y ont une synagogue. Il y a, le long de la Nive, une grande place, magnifique, qui s'étend jusqu'au confluent; avec un quai superbe, sur le port. Il y a une académie d'agriculture, un bon arcenal, une chambre de commerce, des chantiers, où l'on construit des vaisseaux de 40 à 50 canons, quelquefois des plus grands, mais rarement, à cause de la barre qui est à l'embouchure de l'Adour. Les habitans s'adonnent beaucoup à la pêche, tant de la baleine que de la moruë & d'autres poissons; ce qui fait le principal objet de leur commerce; quoique celui qu'ils font avec les Espagnols soit fort considérable; d'autant plus que toutes les laines que la France tire de l'Espagne, passent par Bayonne. Les jambons de cette Ville sont fort estimés. On trouve, dans les environs, des carrières de beau marbre blanc. Les bords de l'Adour, surtout vers l'embouchure, produisent des vins excellens, tant blancs que rouges, dont le débit, très-considérable, occasionne encore, à Bayonne, un grand commerce. Ils croissent dans des sables. Le blanc, apellé vin d'*Anglet*, vient sur la gauche de la rivière. Le rouge, apellé vin de *Cap Brêton*, croît sur la droite.

Bayonne est la capitale du *Labourd*, ou *Lampourdan*, qui est au S. O. C'est un Pays montueux; étant, presque tout, dans les Pyrénées; c'est pourquoi il

n'eſt guères fertile en blé ni en vin : mais il y a quantité de beſtiaux, ſurtout de moutons, qui donnent une fort belle laine. Les fruits & le gibier y abondent. On y fait du cidre excellent, & quantité de toiles très-fines. C'eſt, proprement, le Pays des *Baſques*, qui ont une langue toute particulière, qui n'a, dit-on, rien de commun avec aucune autre. Les habitans de la baſſe Navarre & du Pays de Soule, ſont compris ſous ce nom. Ce Pays a été joint au Béarn, pour faire 5 Départemens.

St. Jean de Luz, 6 li. S. O. de Bayonne, vers l'embouchure de la *Vardacuri*, jolie Ville, riche; avec un port. Ses habitans s'adonnent beaucoup à la pêche de la moruë & de la baleine. Il y a, près de là, un des principaux chemins qui conduiſent en Eſpagne, au travers des Pyrénées.

Andaye, 2 li. O. de St. Jean de Luz, ſur la *Bidaſſoa*, vis-à-vis de Fontarabie en Eſpagne; bourg un peu fortifié, & renommé pour ſes bonnes eaux d'anis, dont il ſe fait un fort grand débit.

Mauléon, 12 li. S. E. de Bayonne, entre St. Palais & Oleron, un peu au S., bonne petite Ville, bien peuplée, capitale du Pays de *Soule*, qui eſt entre la Navarre & le Béarn.

Tarbes, ſur l'*Adour*, 22 li. en deſſus de Bayonne, & 40 li. S. de Bourdeaux, aſſez jolie Ville, bien peuplée, ſituée dans une belle plaine, & défenduë par un bon château. C'eſt la capitale du *Bigorre*, dont la plus grande partie eſt dans les Pyrénées; de ſorte qu'il eſt peu fertile en blé; mais il abonde en bons pâturages, en gibier, ſurtout en perdrix rouges, & en minières de divers métaux & minéraux. Il nourit quantité d'excellens chevaux, qui paſſent ſous le nom de chevaux d'Eſpagne. On y trouve du marbre très-fin,

du jaspe, de l'ardoise, diverses sources d'eaux chaudes & minérales, très-salutaires. Il fait un Département. On le divise en 3 parties, les Montagnes, la Plaine, & le *Rustan*.

Bagnères, sur l'Adour, 4 li. S. de Tarbe, bonne petite Ville, remarquable par ses excellentes eaux chaudes minérales.

Barège, 15 li. S. de Tarbe, petite Ville, aussi renommée pour ses bains d'eaux chaudes minérales, plus fréquentés encore que ceux de Bagnères.

Cauterez, ou *Coteretz*, 12 li. S. S. O. de Tarbe, sur une petite rivière, autre lieu, aussi remarquable par ses bonnes eaux minérales.

Campan, sur l'Adour, 6 li. S. de Tarbe, petite Ville, remarquable par le beau marbre vert qu'on trouve aux environs.

Auch, 32 li. S. S. E. de Bourdeaux, & 16 li. O. de Toulouse, un peu au N., sur la *Gers*; Ville de 7 à 8 mille ames, assez belle & riche, située sur une colline & sur sa pente, ce qui la divise en haute & basse. On monte à la 1ere par un escalier de 2 cent marches. Il y a une académie d'agriculture, plusieurs manufactures d'étofes de laine & de soye. L'église cathédrale passe pour une des plus belles du Royaume. Le Roi, comme Comte d'Armagnac, est un des chanoines de cette église. Cette Ville conserve encore divers beaux restes d'antiquité. C'est la capitale de l'*Armagnac*, assez grand Pays, qui s'étend depuis la Garonne jusqu'aux Pyrénées. On le divise en haut, au S., & bas, au N. Le 1er, qui est fort resserré, entre le Bigorre & le Cominge, porte aussi le nom de *Pays des montagnes*, ou des 4 *vallées*. Il abonde en pâturages, bétail & gibier. Le bas Armagnac est beaucoup plus étendu & plus fertile; abondant en grains & en fort bons vins, dont il s'y

fait un grand commerce, aussi bien que d'eaux de vie, de fruits & de laine. Il renferme l'*Estarac*, le *Pays de Rivière*, & le Comté de *Gaure*.

Leitoure, sur la Gers, 7 li. en dessous d'Auch, bonne Ville, forte, située sur une montagne; avec un bon château. C'est la capitale d'un petit quartier, apellé *Lomagne*.

Verdun, sur la Garonne, 7 li. en dessous de Toulouse, assez jolie Ville, capitale d'un quartier, apellé *Rivière-Verdun*.

St. Bertrand, près de la Garonne, 20 li. en dessus de Toulouse, jolie Ville, de grandeur médiocre, située sur une haute colline. Il y a un chemin qui conduit, de là, en Arragon. C'est la capitale du *Cominge*, Pays assez fertile en blé, vin & fruits; abondant en gras pâturages & en toutes sortes de gibier. On y fait beaucoup d'huile de noix. On y trouve du fort beau marbre. On en tire des grains & quantité de bestiaux, surtout des mulets.

Lombez, 10 li. O. de Toulouse, sur la *Save*, Ville médiocre.

St. Gaudens, sur la Garonne, 15 li. en dessus de Toulouse, bonne petite Ville, fort peuplée, capitale du *Nébousan*, qui s'étend aussi dans l'Armagnac. Il y a, dans cette Ville, une académie d'agriculture.

St. Béat, sur la Garonne, 3 li. en dessus de St. Bertrand, petite Ville, remarquable par ce que toutes ses maisons sont bâties de marbre, qui est fort commun dans les environs. Au S. S. E. de cette Ville, on trouve la *vallée d'Aran*.

St. Lizier, 15 li. S. S. O. de Toulouse, sur le *Salat*, assez jolie petite Ville, où l'on remarque une belle chapelle, qui y atire quantité de pélerins. C'est la capitale du *Conserans*, Pays assez semblable au Cominge, & où l'on remarque la montagne apellée la *Pique de Mont-*

vatier, qui passe pour la plus haute des Pyrénées. On la voit de 15 à 20 li. de distance.

XXXVIII.

BASSE NAVARRE;

4 ou 5 li. S. E. de Bayonne.

Les Pyrénées séparent ce Pays de la Navarre Espagnole, ou haute. Il produit peu d'autres grains que du millet & de l'avoine, & encore moins de vin; mais les pâturages y sont gras & abondans, aussi bien que les fruits, surtout les poires & les pommes, dont on y fait du cidre, qui est la boisson ordinaire des habitans. Il ne fait, avec le Béarn, qu'un seul Gouvernement. Il paroît qu'il y a été joint, pour faire, avec le Pays des Basques, 5 Départemens.

St. Palais, au N. E., 10 li. E. S. E. de Bayonne, sur la *Bidouse*, capitale, Ville médiocre & assez belle.

St. Jean-pied de port, 8 li. S. O. de St. Palais, & 10 li. S. de Bayonne, sur la Nive, jolie petite Ville, forte, située au pied d'une montagne, où est un défilé, qui est un des passages des Pyrénées, commandé par une citadelle, sur une hauteur.

XXXIX.

BÉARN, à l'E. de la Navarre.

On compte que ce petit Pays contient environ 2 cent mille ames. Il apartenoit à Henri IV, quand il parvint à la Couronne de France, à laquelle son fils, Louis XIII, le réünit en 1620, avec la Basse Navarre. Il y a de fort hautes montagnes, entr'autres, celle d'*Ossau*, du sommet de laquelle on peut, dit-on, voir les 2 Mers & les Monts de Castille. Il y a cependant aussi des plaines fertiles, & des côteaux qui produisent de l'excellent vin. On y recueille assez de millet,

d'orge & d'avoine, mais peu d'autres grains, excepté en quelques endroits. Les chateignes y abondent. Les vallées fournissent quantité de bons pâturages, qui nourissent des grands troupeaux de bestiaux, surtout des chèvres. On y trouve des mines de plomb, de cuivre & de fer, & quantité de bois, surtout des grands sapins. Il y a, à *Salies*, des sources d'eau salée, dont on fait du beau sel blanc. Il en sort, tous les ans, quantité de personnes, qui vont travailler en Espagne; cependant, il est fort peuplé. Son principal commerce consiste en vins & en toiles. Il ne fait, avec la Navarre, qu'un même Gouvernement. Il paroît qu'il lui a aussi été joint, pour faire, avec le Pays des Basques, 5 Départemens.

Pau, 16 li. E.S.E. de Bayonne, sur le *Gave-de Pau*, ou *Gave-Béarnois*, capitale, Université, Ville d'environ 9 mille ames, fort belle, bien bâtie & située sur une hauteur. On y remarque un beau palais & un beau collège. On y fabrique des draps. Il y a une académie des sciences, belles-letttes, beaux arts, & agriculture.

Lescar, 3 li. N. O. de Pau, près du Gave, assez belle Ville, située sur une colline.

Oleron, 5 li. S.O. de Pau, sur le *Gave d'Oleron*, Ville médiocre, assez belle, bien peuplée & commerçante.

XL.

ROUSSILLON;

vers l'Espagne & la Méditerranée.

Ce petit Pays, tout renfermé dans les Pyrénées, est fort montueux, &, cependant, très-fertile dans les plaines, & abondant en bétail, pâturages & fruits excellens, comme oranges, citrons, olives. On y recueille aussi du bon vin. Son principal commerce consiste en laines, huiles d'olives, fer, gros bétail, blé &c. Il y a

une abondante mine d'alun. On y trouve auſſi des bains chauds. Les chaleurs y ſont exceſſives en Eté; ce qui fait que les habitans ont le teint fort hâlé. Entre les montagnes, on y remarque le Mont *Canigou*, qui eſt fort élevé. C'eſt un Comté, qui a eu fait partie de la Catalogne; mais, après avoir apartenu, diverſes fois, à la France, Louïs XIII s'en empara encore, en 1642, & la poſſeſſion en fut aſſûrée à la France, par la paix de 1659. On y a conſtruit, dès-lors, quantité de places fortes. Il fait un Département.

Perpignan, ſur le *Tet*, à 3 li. de la Mer, capitale, Univerſité, Ville où l'on compte de 15 à 20 mille ames, belle, fort commerçante & extrêmement bien fortifiée; outre qu'elle eſt défenduë par une très-bonne citadelle; de ſorte qu'on la regarde comme une des plus fortes places de l'Europe. Elle eſt ſituée, en partie, ſur une colline &, en partie, dans la plaine; dans un terroir fertile, ſurtout en bon vin. Il y a une fonderie de canons, un moulin à poudre; un fort bon arcenal. C'eſt un des départemens généraux de l'artillerie. L'égliſe cathédrale eſt un fort bel édifice. Cette Ville manque de bonne eau; celle des fontaines étant fort mauvaiſe en Eté.

Riveſalte, 3 li. N. N. O. de Perpignan, ſur l'*Agli*, petite Ville, renommée pour ſes excellens vins muſcats, qui ſont des vins de liqueur, fort doux.

Colioure, ſur la Mer, 5 li. S. S. E. de Perpignan; petite Ville forte; avec un petit port. A ½ li. S. de là eſt *Port-Vendres*, qui a été rétabli, en dernier lieu, au point de pouvoir recevoir des vaiſſeaux de guerre. Il eſt défendu par 2 forts. On y a érigé, en 1780, un obéliſque de marbre, haut de 80 pieds, terminé par un globe doré, & ſurmonté d'une fleur de lys.

Céret, 5 li. S. S. O. de Perpignan, ſur le Tech, petite Ville, remarquable par un magnifique pont, d'une ſeule arche, ſur la rivière.

croissent, sont des chènes, des chateigners, des pins de diverses sortes &c, tous extraordinairement grands, surtout les pins; de sorte que les bois de construction y abondent. Les oliviers, orangers, citroniers, figuiers, grenadiers, amandiers &c, y sont fort communs. Il y a aussi d'autres arbres fruitiers, comme dans les autres Pays de l'Europe, qui ne sont pas trop chauds. On y a aussi des figuiers des Indes, des lauriers, des aloës. Il y a une fort grande quantité de meuriers, pour les vers-à-soye. Le buis y vient extraordinairement gros. On y trouve plusieurs mines de plomb, cuivre, excellent fer & argent. On prétend qu'il y en a aussi d'or. On en trouve, en divers endroits, de sel, d'alun & de salpêtre. On y trouve du cristal, diverses sortes de marbres, du jaspe, du porphire qui aproche beaucoup de l'oriental, du fort bel amiante, dont les filets ont jusqu'à 6 pouces de longueur, & qui sont les plus blancs, les plus brillans & les plus râres. Il y a plusieurs bains & sources minérales, fort salubres, tant chaudes que froides. La Mer des environs abonde en toutes sortes de poissons, surtout en sardines. On y trouve aussi, en plusieurs endroits, quantité d'huitres, dont on transporte beaucoup en Italie. On y pêche, quantité de corail, tant blanc que rouge, ou noir. L'Ile est fort bien arosée; mais ses rivières ne sont pas navigables; étant trop rapides. Il n'y en a, même, que 2 qui soyent un peu considérables; le *Golo* & le *Tavignano*, qui en traversent la plus grande partie, de l'O. à l'E. Le ruisseau de *Rostonica*, qui se jette dans la dernière, un peu en dessous de Corte, est remarquable par sa belle eau claire, fort bonne à boire & qui blanchit tout ce qu'elle arose. Les pierres de son lit sont, toutes, comme de la craye: si on y met du fer, il y devient blanc, presque comme de l'argent, & ne se rouille plus. Les Corses y trempent tout le fer de leurs fusils.

fusils. Il y a divers quartiers de l'Ile qui sont inhabités; la plûpart couverts de bois, où les chateigners dominent. Les paysans en ramassent les fruits, en même tems qu'ils y paissent leurs troupeaux. Il y a plusieurs petites villes, presque ruïnées & désertes. Il n'y avoit, ci-devant, aucun grand chemin; mais les François y en font aujourd'hui, par-tout. Il y a plusieurs ports excellens, & quantité de tours, le long des côtes, pour la sûreté de l'Ile, surtout de la part des Corsaires.

Les *Corses* passent pour grossiers, cruels & extrêmément vindicatifs. Ils sont robustes & bons soldats. Ils parlent un fort bon Italien, & sont, tous, Catholiques Romains, assez superstitieux. Ils commencent à s'apliquer au commerce. On y en peut faire un assez considérable en soye, cuirs, résine, diverses sortes de bois, surtout du buis, du chêne & du sapin; en sel, huile, chateignes &c. On assûre que l'huile seule a produit, en un an, 2 ½ millions de liv. de France; & les chateignes, 300 mille liv. Il y a une Université.

Une chaine de montagnes, qui traverse l'Ile, dans sa longueur, depuis vers Bastie, la divise en *Côte de deçà les Monts*, à l'E., & *Côte de delà les Monts*, à l'O. Cependant, des Cartes fort récentes marquent cette division depuis un peu au S. de Calvi jusques un peu au N. de Porto-vecchio. La partie occidentale est beaucoup plus petite que l'autre, & ne renferme que 3 subdivisions; au lieu que l'orientale en renferme 6. La plûpart des Géographes divisent aussi l'Ile en 4 parties; 1, *Côte de deçà les Monts*, au N.; 2, *Côte de delà les Monts*, au S.; 3, *Côte de dedans*, à l'E., &, 4, *Côte de dehors*, à l'O.

Corte, vers le milieu de l'Ile, un peu à l'E., sur le Tavignano; capitale, Université, assez jolie petite Ville, très-forte, surtout par sa situation, en partie sur une plaine environnée de fort hautes montagnes, & en par-

tie sur la pente d'une colline. Elle est, d'ailleurs, défenduë par une bonne citadelle, située sur un rocher élevé au-dessus des autres & presque perpendiculaire de tous côtés, excepté d'un seul, par lequel on y arive en tournant. L'Université a été établie en 1764, par Pascal Paoli, alors chef des Corses soulevés contre les Génois. Son territoire est très-fertile. Environ 2 li. S. O. de là, on trouve le *Mont Gradaccio*, ou *Mont Rotondo*, qui est extraordinairement haut. De son sommet, on a une vuë fort étenduë sur toute la Corse & les Mers d'alentour, sur les côtes de la Sardaigne, de l'Italie &, même, dit-on, de la France; mais on n'y peut monter que rârement; parce que la partie supérieure est un rocher presque perpendiculaire, où l'on est obligé de grimper l'espace de 2 milles, sur les mains & les genoux. Cette montagne est, d'ailleurs, couverte de neige pendant la plus grande partie de l'année. On y trouve 2 lacs, les plus grands de l'Ile, & où les 2 principales rivières prennent leur source. On trouve du fort beau cristal près de là.

Bastia, *la Bastie*, sur la côte orientale, vers le N.; Ville d'environ 10 mille ames, la plus grande de l'Ile; avec un bon & assez grand port, mais où il ne peut entrer que des petits bâtimens. Elle est située sur la pente d'une colline; ce qui lui donne fort bonne aparence depuis la Mer: mais elle est assez mal bâtie, & ses ruës sont étroites. Il y a un château qui la commande, aussi bien que le port.

Bonifacio, au S., sur le Détroit de son nom; bonne Ville, bien peuplée, commerçante, assez jolie & bien fortifiée; avec un bon port, fort commode, & une citadelle extraordinairement forte, surtout par sa situation, dans une presqu'Ile. On pêche du corail près du cap Bonifacio, dans le détroit, qui a de 3 à 4 li. de largeur.

Calvi, sur la côte occidentale, un peu au N., au fond d'un beau & grand golfe; bonne petite Ville, située sur une montagne escarpée, qui s'avance dans le golfe, dont elle est environnée de 3 côtes: avec une bonne forteresse & un excellent port.

Ajaccio, ou *Adiazzo*, sur la côte occidentale, un peu au S., sur un terrein qui s'avance dans le golfe de son nom; bonne petite Ville, bien peuplée, commerçante & la plus jolie de l'Ile. Elle a plusieurs ruës fort belles, des promenades belles & agréables, une citadelle & un excellent port. Ses habitans sont les plus policés de l'Ile. Son terroir est très-fertile en vin.

San Fiorenzo, sur la côte occidentale, vers le N.; petite Ville, peu fortifiée; avec un fort bon port. Ses environs sont marécageux; ce qui y rend l'air fort malsain. Les François travaillent à les dessécher. Il y a, près de là, une fort bonne mine d'argent. On a annoncé, en 1771, qu'on y en avoit trouvé une d'or, fort bonne. Tout le quartier de *Capo Corso*, qui est la partie septentrionale & étroite de l'Ile, est fort montueux & couvert de rochers. Il y a cependant quantité d'oliviers, & de vignes dont le vin est excellent.

Porto-vecchio, sur la côte orientale, vers le S., petite Ville, avec un fort bon port, au fond d'un petit golfe; mais l'air y est mauvais.

Aléria, sur la côte orientale, vers le milieu; petite Ville ruïnée & où l'air est mauvais. Au S. est l'*Étang de Diane*, qui communique avec la Mer, & qui, venant à se desécher, en Été, laisse, au fond, une espèce de sel naturel, fort bon, & dont on fait grand usage.

Les François possèdent encore, en Asie, Pondichéri & Kerkal, sur la côte de Coromandel; Chandernagor, dans le Bengale; Mahé, dans le Malabar, & plusieurs autres forts & établissemens sur diverses côtes des Indes

orientales; outre les divers comptoirs qu'ils y ont, en diférens endroits:

En Afrique, l'Ile de Gorée, & plusieurs forts sur les côtes de Guinée, & les Iles Maurice & Bourbon, dans la Mer des Indes.

En Amérique, les Iles de la Martinique, Guadeloupe, Ste. Lucie, Marie-galante, la Déséade, St. Barthelémi, une partie de celle de St. Domingue, & plusieurs autres, des petites Antilles, moins considérables, qui font, ensemble, environ 3 mille li. quarées, d'excellentes terres: l'Ile de Cayenne, & d'autres beaux établissemens, sur les côtes de la Guyanne, & les petites Iles de St. Pierre & de Miquelon, au S. de Terre-neuve.



DOUZIÉME DIVISION DE L'EUROPE.

LA SUISSE;

à l'Eſt de la France; vers l'Allemagne & l'Italie.

CE Pays, qui eſt l'ancienne *Helvétie*, contient environ 2,600 li.quarées,en y comprenant tous les petits Etats qui le compoſent aujourd'hui. Quelques auteurs y comptent 3 millions d'ames: d'autres, ſeulement 2 millions. Il eſt montueux, preſque par-tout. On eſtime qu'il ocupe la partie la plus élevée de l'Europe; auſſi l'air y eſt-il, en général,fort ſubtil, ſec & fort pûr. La *Dole*, qui eſt un des plus élevés des Monts *Jura*, a 863 toiſes d'élévation au-deſſus de la Mer. Le froid y eſt fort vif en hyver; & la chaleur, fort grande en Eté. Les parties les plus hautes des Alpes, qui en couvrent une grande partie, l'environnent à l'E. & au S. Le Mont Jura le ferme à l'O., & le Rhin, au N. Il y a quantité de beaux lacs. En général, il produit, à-peu-près, ſuffiſamment de blé & de vin, pour les beſoins de ſes habitans, quoique fort nombreux. Les vins qu'on y recueille ſont fort bons, fort agréables &, ſurtout, fort ſains, quand ils ſont vieux: il y en a qui ſont auſſi délicieux, quand ils ſont tout-à-fait nouveaux, pendant les premiers mois. Les meilleurs croiſſent ſur les bords des lacs de Genève & de Neuchâtel, dans la Valteline & dans les Bailliages Italiens. Les fruits, de preſque toutes les eſpèces communes en Europe, y ſont abondans & excellens. Il y a des endroits, dans les parties méridionales, où tous les fruits d'Italie parviennent à une parfaite maturité. On y fait beaucoup d'excellente huile de noix. On y a quantité de bétail, gibier, poiſſon, pâturages excellens,

chanvre, lin, miel, plantes médecinales fort estimées, bois, tant pour la charpente que pour le chauffage &c. On prétend qu'il y croît les plus beaux & les plus grands arbres de l'Europe, surtout dans le Canton de Berne, où l'on voit des grandes forêts des plus magnifiques sapins. Il y en a aussi de chênes & de hêtres. Il n'y a, peut-être, point de Pays, de la même étenduë, où l'on trouve une plus grande quantité d'eaux minérales & d'excellens bains chauds: aussi y trouve-t-on quantité de mines de diférens métaux & autres minéraux, comme cuivre, plomb, acier, fer, nitre, salpêtre. Il y a quelques mines d'argent, mais on n'y travaille pas, si ce n'est à celles de Schams. On ne doute pas qu'il y en aît d'or; car les rivières d'Are, Emme, Rufs, charient des paillettes de ce métal parmi leur sable, & cet or est fort bon; mais il n'y a, non plus, que peu d'endroits où l'on en tire parti. On y trouve quantité de beau marbre &, dans les Alpes, quantité de granit, de superbe couleur grise. La Suisse est extraordinairement bien arosée: on y trouve, partout, des eaux fort pûres & fort saines. Le Rhin, le Rhône & plusieurs autres rivières considérables y ont leur source, & on peut naviger jusqu'à la Mer, par le Rhin, depuis Coire, depuis le Canton d'Uri & depuis le lac de Neuchâtel. On y trouve une infinité des plus belles cascades. On ne connoît point de Pays dont l'aspect, en général, soit plus admirable, & qui ofre, de toutes parts, des points de vuë plus pitoresques; aussi n'y en a-t-il point qui soit plus visité des étrangers, qui ne peuvent se lasser de l'admirer, & dont quantité s'y établissent, surtout dans le Pays de Vaud. On y trouve, dans les montagnes, une infinité de pierres fort curieuses, comme, des beaux cristaux, taillés à facètes, par la nature, avec une justesse & un poli si admirables qu'on seroit tenté de croire que ce

ſont des ouvrages de l'art. On y trouve auſſi quantité de pétrifications, de ſubſtances ſingulières, dont les figures ſont variées à l'infini, & où l'on voit des poiſſons pétrifiés &, même, des coquillages marins; comme ſi des Mers avoient autrefois baigné ces lieux ſi élevés. Entre les divers animaux curieux que l'on y trouve, particuliérement dans les Alpes, on remarque la plus merveilleuſe eſpèce d'aigles que l'on connoiſſe, dont les aîles étenduës ont juſqu'à 14 pieds, d'une extrèmité à l'autre. La force de cet oiſeau eſt proportionnée à ſa taille. On voit, en pluſieurs endroits de ces montagnes, des glaciers, ou amas immenſes de glaces éternelles, dont quelques-uns ont de 12 à 15 cent pieds de profondeur. Il arive, quelquefois, qu'ils ſe fendent du haut en bas, avec un bruit ſi horible, qu'il ſemble que toute la montagne va ſauter en piéces. Quelques-unes de ces fentes ont pluſieurs pieds de largeur, &, comme elles ſont aſſez ſouvent recouvertes de neige, ceux qui vont dans ces quartiers ſauvages, ſoit par curioſité, ſoit à la chaſſe des chamois, ſont obligés de prendre des grandes précautions. On prétend que les eaux qui découlent de ces glacières ſont les meilleures & les plus ſaines que l'on puiſſe boire.

Le commerce d'exportation de ce Pays conſiſte principalement en gros bétail, ſurtout en chevaux; en fromages fort eſtimés, toiles très-fortes, herbes médecinales &c. Il y a quantité de manufactures de draps & autres étofes, tant en ſoye qu'en laine, de toileries, mouchoirs & bas; de ſorte que l'argent n'y manque pas; nonobſtant le grand nombre de choſes que l'on y importe, entr'autres les épiceries, diverſes ſortes d'étofes, du ſel &c. Il y a des ſalines; mais elles ne ſufiſent pas, à beaucoup près, pour la conſommation des habitans.

C'eſt depuis l'an 1308 que les Cantons commencérent à ſe former en République, en ſécouant le joug

des Archiducs d'Autriche, qui les tenoient asservis depuis longtems, & dont les Gouverneurs les traitoient fort dûrement. Les premiers qui se mirent en liberté furent les Cantons d'Uri, Schwitz & Underwald. Ils l'ont conservée par un grand nombre de victoires des plus glorieuses, toutes gagnées par des poignées de paysans, mal disciplinés & mal armés, mais pleins de courage, contre des grosses armées de troupes règlées. Le Canton de Lucerne se joignit aux 3 premiers, en 1732; Zurich, en 1351; Zug & Glaris, en 1352, & Berne, en 1353. Ces 8 sont apellés les *anciens Cantons*; parce que les autres ne se joignirent à eux que longtems après. Quand on parle des 7 anciens Cantons, Berne n'y est pas compris. Fribourg & Soleure se joignirent à l'alliance en 1481; Bâle & Schaffouse, en 1501, &, enfin, Appenzel, en 1513. Ils furent reconnus pour libres, en 1474, par l'Archiduc Sigismond &, ensuite, par l'Empereur Maximilien. Ils l'ont encore été, par toutes les Puissances de l'Europe, à la paix de Munster, en 1648.

Les 13 Cantons sont autant de Républiques souveraines, & indépendantes les unes des autres, mais si étroitement unies, pour la défense commune, qu'elles paroissent n'en faire qu'une. Elles sont, de plus, alliées avec plusieurs autres. Tous ces petits Etats composent la *Confédération Helvétique*. Dans les Cantons de Zurich, Berne, Lucerne, Bâle, Fribourg, Soleure & Schafouse, la forme du gouvernement est aristocratique; les seuls Citoyens de la Ville capitale pouvant parvenir aux emplois. Dans les autres; & chez plusieurs des alliés, le gouvernement est démocratique: chaque homme, dès l'âge de 16 ans, y donne son sufrage pour l'élection de ses Magistrats. La plûpart sont encore divisés en plusieurs Communautés, dont chacune forme une espèce de Souveraineté sépa-

rée; jugeant sans apel, tant dans le civil que dans le criminel; à moins que ce soit des choses qui regardent le reste de l'Etat: mais pour le manîment des afaires publiques ordinaires, chaque Communauté envoye, à la Capitale, des Députés, qui y forment le Conseil permanent de l'Etat, dont ils représentent la souveraineté. L'assemblée de tout le Peuple se tient une, ou 2 fois, par an, ordinairement en rase campagne, avec le plus grand apareil militaire, sous les enseignes déployées: le président, debout & apuyé sur un long & lourd cimetère, du nombre de ceux qui ont servi, autrefois, à établir la liberté, est au milieu de l'Assemblée, avec ses oficiers. On y renouvelle les emplois: on y fait des élections. Le 1er Magistrat de l'Etat s'apelle *Amman*, ou *Landaman*, & n'est en charge, dans quelques Républiques, que pour un an; dans d'autres, pour 2 ans. Il préside aux Assemblées générales, & aux autres Conseils. Les Cantons n'ont point de Cour de judicature commune; point de trésor commun; point de monnoie commune: chacun jouït, en plein, du pouvoir souverain, &, s'il s'agit d'envoyer des Ambassadeurs, chacun peut envoyer le sien. Ils sont, seulement, obligés de se secourir mutuellement, non-seulement contre des étrangers, mais aussi dans le maintien de la forme de gouvernement établie chez chacun d'eux. La plûpart des Cantons sont divisés en plusieurs Bailliages, où l'on envoye des Baillifs, qui se changent tous les 5, ou 6 ans.

La *Diète générale*, qui représente toute l'Alliance, & qui se tenoit, ci-devant, à Bade, se tient, à présent, à Frauenfeld, dans la Turgovie. Elle est composée d'un, 2, ou, tout-au-plus, de 3 Députés de chaque Canton, qui n'y ont, ensemble, qu'un sufrage; de sorte qu'il n'y a que 13 sufrages, qui se donnent dans l'ordre où les Cantons sont rangés dans la description suivante. Le 1er Député de Zurich y préside toujours; & c'est à lui que

les Mininiſtres étrangers s'adreſſent. C'eſt auſſi ce Canton qui convoque la Diète; & ſes Députés font part, aux autres Cantons, des réſultats des délibérations qui y ont été priſes. Elle ne s'aſſemble, ordinairement, qu'une fois par an, à la St. Jean, & elle ſiége rarement plus d'un mois. Chaque Canton peut la convoquer, à l'extraordinaire, lorſqu'il le juge néceſſaire. Quand il s'agit d'afaires pûrement civiles, elles paſſent à la pluralité des voix; mais non pas lorſque la réligion y eſt intéreſſée; parce que les Cantons Catholiques ſont en plus grand nombre que les Proteſtants. Ceux-ci ont une Diète particulière, qui ſe tient à Arau: les Catholiques ont la leur à Lucerne.

On n'entretient point de troupes réglées dans ce Pays; mais il n'y en a point qui aît une milice auſſi nombreuſe, ni auſſi bien diſciplinée. Tout homme, dès l'âge de 16 ans juſqu'à 60, y eſt obligé de porter les armes. En cas de guerre, chaque Canton feroit tenu de fournir un certain nombre de troupes, dans une proportion établie, telle que, pour faire 96 hommes, Zurich en donneroit 14; Berne, 20; Lucerne, 12; Fribourg, 8; Schwitz, Soleure & Appenzel, 6, chacun, & les autres, 4, chacun. De plus, l'Abé de St. Gall fourniroit 10 hommes; la Ville de St. Gall, 2; Bienne, 2; Lugano, 4; Locarno, 2; Mendris, 1; Val Maggia, 1; les Ofices libres, 3; Sargans, 3; la Turgovie, 6; Bade, 2; & le Rhinthal, 2: en tout, 134. On ne connoît, dans ce Pays, ni capitation, ni taille, ni impôts. Chaque Etat ſe contente des droits régaliens ordinaires. Si on ajoute, à cet avantage, la douceur du Gouvernement, preſque toujours en paix, & l'abondance du néceſſaire &, même, de bien des objets de luxe; on trouvera qu'aucun peuple n'eſt dans une poſition plus gracieuſe que les Suiſſes. On y défend le luxe autant qu'on peut: au lieu de luxe, on y a l'aiſance générale & la propreté.

Mr. Coxe, voyageur Anglois, qui a écrit sur la Suisse, en parle ainsi. " Rien ne me paroît plus intéressant „ que l'intérieur d'une cabane Suisse : toutes celles où „ je suis entré ofrent la plus satisfaisante aparence de „ propreté, d'aisance & de simplicité : & l'on ne peut „ se défendre, à leur vuë, de la douce conviction que „ le bonheur habite sous leur toît. "

C'est un ancien usage des Suisses de fournir des troupes aux Puissances étrangères avec lesquels ils sont alliés, en leur permettant, à de certaines conditions, de venir enrôler chez eux. Tout homme est, alors, libre de s'engager au service de ces Puissances, où l'on ne peut point les retenir, malgré eux, au-delà du terme que porte leur engagement, qui n'est, ordinairement, que de 3 ans. Par-tout où ils servent, leur solde est plus forte, de beaucoup, que celles des troupes nationales. Ils ne doivent point sortir des Etats de la Puissance qu'ils servent ; mais, seulement, les défendre. S'il y a eu des éxemples du contraire, & que des Oficiers Suisses, pour faire leur cour aux Princes qu'ils servoient, ayent passé leurs frontières, cette conduite a été désaprouvée par les Cantons, qui en ont, même, puni les auteurs : mais on en a vû aussi qui ont eu assez de sentiment pour préférer de quiter de fort bons postes, plûtôt que d'enfreindre cette Loi. Ces soldats & oficiers, s'en retournans chez eux, y communiquent leur expérience à leurs compatriotes, qui, sans cela, ne seroient pas si bien au fait des changemens qui se font dans l'art militaire.

On parle Allemand dans la plus grande partie de la Suisse. On parle François dans une partie du Canton de Fribourg, dans le Pays de Vaud, y compris les Bailliages de Granson & de Morat, à Genève, dans la plus grande partie du Vallay, dans le Comté de Neuchâtel & dans une partie de l'Evêché de Porentru. On parle

Italien chez les Grisons, & dans les autres Pays voisins de l'Italie ; quoique, en général, on y entende aussi l'Allemand. La plûpart des gens qui ont reçu une bonne éducation, & quantité d'autres, entendent le François, par toute la Suisse.

Les réligions Catholique & Réformée dominent dans ce Pays, mais séparément. Les Cantons Réformés sont ceux de Zurich, Berne, Bâle & Schaffouse. Les 2 réligions sont reçuës dans ceux de Glaris & d'Apenzel, dans des quartiers séparés; mais les Protestants y sont, de beaucoup, les plus nombreux. Tous les autres sont Catholiques, & dépendent, la plûpart, de l'Evêque de Constance, pour le spirituel.

Après les 13 Cantons on parlera de leurs sujets &, enfin, de leurs alliés.

I.

CANTON DE ZURICH;

vers le N. E., entre le lac de ce nom & le Rhin.

Après le Canton de Berne, celui-ci est, de beaucoup, le plus considérable de la Suisse, tant par son étenduë; quoiqu'elle ne soit que de 130 à 150 li. quarées; que par sa puissance. Il est fort peuplé. On y compte environ 150 mille ames. Il est entrecoupé de quelques montagnes, mais, cependant, moins que les autres. Il est très-beau & fertile en bons grains, fruits, pâturages, vin &c. Il y a quantité de vignobles, surtout le long de la côte septentrionale du lac; mais le vin n'en est bien bon que lorsqu'il est fort vieux. On y trouve divers bons bains d'eaux minérales. Il s'y fait un commerce considérable, & il y a un grand nombre de fabriques d'étofes, de mouchoirs de soye, de mousselines &c. Les seuls Bourgeois de la Capitale y en peuvent établir. Le lac abonde en excellens poissons, dont quelques-uns, dit-on, sont inconnus ailleurs. Ses

bords font charmans & fort variés. Près de la capitale, ils font ornés d'une fuite non interrompuë de maifons de plaifance, dont l'afpect eft enchanté. On y remarque un autre petit lac, où l'on trouve des petites tortuës, dont la chair eft fort bonne, & dont l'écaille fert à faire divers jolis ouvrages. Le gouvernement du Canton eft ariftocratique. On y profeffe la réligion Réformée. Il eft divifé en 30 Bailliages, dont 17 ont des Baillifs qui y réfident. Les Baillifs des autres font des Confeillers de la Capitale, qui n'y vont que de tems-en-tems, pour faire adminiftrer la juftice.

Zurich, fur la Limat, à fon iffuë du lac de Zurich, Ville d'environ 13 mille ames, fort opulente &, autrefois, impériale, fituée fur la douce pente de 2 collines. Elle eft bâtie à l'antique, mais fort propre, & on y voit plufieurs belles maifons, furtout dans les fauxbourgs. On l'embellit tous les jours. La rivière, qui eft navigable, la divife en deux parties, qui fe communiquent par 3 grands ponts de bois. Elle eft affez bien fortifiée, à la moderne, & fes larges foffez font revêtus de pierre de taille. Il y a un arcenal très-bien fourni, diftribué en plufieurs bâtimens, & d'où l'on peut armer 30 mille hommes, de toutes piéces. On y remarque, le long de la rivière, une fort belle terraffe, de 115 pieds de hauteur, ornée de beaux tilleuls & de fontaines. Une machine fort ingénieufe y élève beaucoup d'eau de la rivière, qui fe répand, de là, par toute la Ville. On y a encore fait, en dernier lieu, une magnifique fontaine, ornée de ftatuës, & qui donne de l'eau par 17 tuyaux. Il y a plufieurs hôpitaux bien rentés, dont un entretient de 6 à 7 cent pauvres; une bonne académie, comme une Univerfité, avec une belle & grande bibliothèque, & un ample cabinet de curiofités, dans un fort bel ordre. Il y a, dans le collège, 25 pauvres écoliers entretenus gratis. Il fe fait beaucoup de

commerce dans cette Ville ; & il y a plusieurs manufactures, surtout en étofes de soye, en crépons fort renommés, & dont il se fait un fort grand débit. Il y a une filature d'or & d'argent, une papêterie, dans une Ile de la rivière, &, à 1 li. de la Ville, une fabrique de belle porcelaine. Les Bourgeois y ont, seuls, le privilège de commercer. Le Gouvernement a un grand grenier, où il tient un fort grand amas de grains, en réserve, pour les cas de disette.

La Ville est divisée en 13 Tribus, qui renferment environ 2 mille citoyens; une, de Nobles, & 12, de Bourgeois. On prend, de chacune, un certain nombre de personnes pour composer le Conseil souverain, apellé *Grand Conseil*, ou, des *Deux cent*, quoiqu'il y aît 212 membres, en y comprenant les 50 qui composent le *Sénat*, ou *Petit Conseil*, qui a la direction des afaires ordinaires, & veille à l'éxécution des Loix. Chaque Tribu bourgeoise fournit 3 membres au Sénat, & celle des nobles, 6. Pour le rendre complet, on prend les 8 autres membres, indiféremment, dans autant de Tribus diférentes. Les vacances sont remplis, immédiatement, par un membre du Grand Conseil, de la Tribu dont étoit celui qui a fait vacance. Il n'y a que la moitié des Sénatenrs qui fonctionne à la fois, pendant 6 mois, alternativement; excepté les cas de judicature, où ils ont, tous, leur sufrage, également; (car ils sont juges dans les causes civiles & criminelles.) Dans les autres cas, ceux qui ne sont pas en charge, n'ont qu'une voix consultative. Il y a 2 Bourg-maîtres qui y président aussi alternativement. Tous les Bourgeois, au-dessus de 20 ans, s'assemblent, une fois par an, pour éxaminer la conduite des magistrats, & ils peuvent déposer ceux dont ils ne seroient pas contens.

Wangen, 1 ½ li. N. de Zurich, village remarqua-

ble par une fontaine fort ſingulière, qui, dit-on, eſt toujours à ſec dans les années d'abondance, quelque pluie qu'il faſſe, & ne coule que lorſqu'on doit avoir une année de diſette, qui ſe trouve proportionée à l'abondance d'eau qu'elle donne. On l'apelle *fontaine de famine.*

Winterthur, 5 li. N.E. de Zurich, Ville d'environ 3 mille ames, jolie & ſituée ſur une petite rivière, dans une plaine fort agréable & fertile. Elle jouit de grands priviléges & ſe gouverne par ſes propres Loix. Il y a une bonne bibliothèque, acompagnée de pluſieurs curioſités, & des bains d'eau minérale.

Stein, ſur la rive droite du Rhin, vers ſon iſſuë du lac de Conſtance; bonne Ville, dans une ſituation fort avantageuſe, & qui jouït auſſi de fort grands privilèges; car elle ſe gouverne par ſes propres Loix, & n'eſt compriſe dans aucun Bailliage. Elle communique, par un grand pont de bois, avec un village qui eſt de l'autre côté du Rhin, & qui eſt comme un de ſes fauxbourgs.

Lauffen, ſur le Rhin, ½ li. en deſſous de Schaffouſe, petite Ville, en deſſous de laquelle le Rhin fait une fameuſe cataracte, d'environ cent pieds de hauteur, & dont on entend le bruit à plus de 4 li. à la ronde.

Egliſau, ſur le Rhin, 6 li. N. de Zurich, petite Ville, avec un château, & un grand pont ſur la rivière, qui eſt un paſſage important. Elle eſt ſituée ſur une colline fort eſcarpée. On dit qu'elle eſt ſujette aux tremblemens de terre.

Zurich poſſède encore la Baronie d'*Alt-Sax*, ou *Hohen-Sax*, ou ſimplement, *Sax*, le long du Rhin, 6 li. en deſſus de ſon entrée dans le lac de Conſtance, où eſt un bon château, apellé *Forſteck*, ſitué fort avantageuſement, ſur une petite montagne iſolée dans une plaine, & bien fortifié, à la moderne, où demeure un Baillif.

II.

CANTON DE BERNE;
vers le milieu, & au S. O.

Quoiqu'il ne tienne que le 2^d. rang, il eſt, de beaucoup, le plus étendu & le plus puiſſant. Il renferme environ 550 li. quarées, & on y compte de 4 à 6 cent mille ames. Il eſt, généralement, très-fertile en bleds, vins, fruits, pâturages & bois. On y trouve des hautes montagnes, des collines charmantes, & des belles plaines d'une fertilité ſingulière. Preſque toutes les montagnes y ſont couvertes de bois & d'excellens pâturages. On y trouve des ſapins d'une hauteur prodigieuſe. Le gouvernement y eſt ariſtocratique. Les habitans ſont, tous, Proteſtans. On y voyage fort agréablement; les grands chemins y ſont fort beaux, ſurtout depuis Genève à Bâle, & les auberges, fort propres & fort bonnes. Il y a, en diverſes Villes, des grands greniers, que le Gouvernement tient toujours remplis de grains, pour les années de diſette. Ce Canton eſt diviſé en 2 parties: le Pays Allemand, à l'E., où l'on parle Allemand, & le Pays de Vaux, au S.O., où l'on parle François.

Le Pays Allemand a quantité de bois & d'excellens pâturages, où l'on nourit beaucoup de bétail. On y recueille auſſi beaucoup de grains & de fruits, mais peu de vin; encore eſt-il de petite qualité. Il s'y fait un commerce conſidérable des toiles qui s'y fabriquent, & de ſes excellens fromages. Il eſt ſéparé du Vallay par des montagnes d'une hauteur prodigieuſe. Il eſt diviſé en 35 Bailliages.

Le Pays de *Vaux* ou *Roman*, au S. O., eſt le plus beau & le meilleur quartier de toute la Suiſſe. Il fait l'admiration de tous les étrangers. On y recueille, autour du lac de Genève, le meilleur vin des 13 Cantons,

tons. Les habitans ont beaucoup de raport avec les François, dont ils parlent la langue. Ils ont cependant aussi, parmi les paysans, un jargon particulier, qui tient du François & de l'Italien. Ce Pays passa, des Ducs de Savoye, au Canton de Berne, en 1536. Il est divisé en 13 Bailliages.

Berne, vers le milieu, sur l'Aar, capitale, Ville d'environ 10 milles ames, fort belle, & située sur une hauteur que la rivière environne de 3 côtés. Les ruës y sont fort larges, bien pavées & extraordinairement propres. Elles sont ornées de plusieurs belles fontaines, & les principales ont encore, au milieu, un joli petit ruisseau d'eau claire, &, de part & d'autre, sous le front des maisons, des beaux & larges portiques, pavés de grandes pierres plates, & où l'on est à couvert, d'un bout de la Ville à l'autre. Toutes les maisons y sont bâties en pierre de taille, & de fort bon goût; ce qui n'est pas étonnant, vu l'encouragement que l'Etat donne, en payant le front de toutes celles qu'on bâtit. Aussi ne voit-on point de Ville qui ait un plus grand air d'opulence générale; quoiqu'il s'y fasse peu de commerce. On y remarque des promenades charmantes; 2 fort beaux & vastes hôpitaux, un beau & grand grenier, un fort beau théâtre, qui sert aussi de salle de concerts; 2 arcenaux, dont l'un contient un nombreux train de grosse artillerie, & l'autre, un assortiment d'armes, suffisant, dit-on, pour armer 60 milles hommes; un beau pont de pierre, sur l'Are, &c. La terrasse, qui est auprès de la grande église, est un ouvrage magnifique: elle est plantée de beaux arbres, & cependant suportée par des voûtes d'environ 200 pieds de hauteur. On a, de là, une belle vuë sur les collines qui bordent le cours de l'Aar. Pour descendre directement vers cette rivière, depuis la terrasse, on trouve des dégrés couverts. Il y a, dans cette Ville, une fort

bonne académie, comme une Univerſité ; avec une belle bibliothèque, & un cabinet de râretés. Il y a auſſi une ſociété d'agriculture. Ce qu'on apelle le *Chaleverk*, eſt une maiſon qui tient lieu de galères, &, où l'on tient les malfaiteurs qui ont échapé à la corde. On les y ocupe à diférens ouvrages utiles au public, ſurtout à tenir la Ville propre. La rivière coule autour de la Ville, dans un lit profond & fort rapide ; de ſorte qu'elle y ſert d'un bon rempart, de 3 côtés. Le 4ᵉ eſt muni de 2 rangs de foſſés, avec des remparts à la moderne, très-propres & très-bien entretenus, qui forment une promenade charmante. On entretient quelques ours dans les foſſés. Les environs ſont fort agréables ; la plûpart ornés de beaux jardins & de jolies maiſons de plaiſance : mais, plus loin, la grande quantité de bois qu'on y voit, y donnent un air ſauvage. Il y en a cependant où l'on trouve des promenades ſolitaires fort agréables, & des belles maiſons de plaiſance. Il y a, ordinairement, à Berne, un Réſident de la part du Roi d'Angleterre.

La Souveraineté du Canton apartient au *Grand Conſeil* de cette Ville, qui eſt de 299 membres, lorſqu'il eſt complet, & qu'on appelle, cependant, *Conſeil des Deux cent*, parce qu'il eſt râre qu'il s'y en trouve un plus grand nombre. Il s'aſſemble ordinairement deux fois la ſemaine, ou plus ſouvent, lorſque les afaires l'exigent. Le *Sénat*, ou *Petit Conſeil*, eſt compoſé de 27 perſonnes, tirées du Grand Conſeil ; en y comprenant les deux Avoyers, chefs de la magiſtrature. Il s'aſſemble tous les jours, excepté les dimanches. Il eſt chargé des expéditions ordinaires du Gouvernement, & de veiller à l'exécution des Loix. Il confère les emplois de moindre importance. Il fait partie du Grand Conſeil ; de ſorte qu'il eſt comme anéanti, lorſque ce dernier eſt aſſemblé. Les 2 Séna-

teurs, derniers créés, sont apellés *Conseillers secrets*, & font, à-peu-près, les fonctions des Tribuns, dans l'ancienne Rome. Ils ont le pouvoir de convoquer le Grand Conseil. C'est à eux que les particuliers doivent adresser leurs plaintes, quand ils se croyent lézés. Un père & son fils, ou 2 frères, ne peuvent pas être Sénateurs, en même tems. Les 2 Avoyers alternent, par année; de façon que l'un des 2 préside aux 2 Conseils, & tient les sceaux, pendant une année de suite, & l'autre, l'année suivante. On leur donne le titre d'Excellences. Tous les postes considérables, aussi bien que ceux de Sénateurs, se donnent par le Grand Conseil, à la pluralité des voix, par balote, immédiatement après une vacance.

Les Citoyens sont divisés en 12 *Abayes*, dont chacune à son chef, apellé *Seizenier*, parce qu'il y en a 16; vû qu'il y a 4 Abayes, qui en ont, chacune, 2. Ils sont créés au sort, quelques jours avant l'élection des Deux cent, & tirés, chacun dans son Abaye, d'entre les membres qui ont été Baillifs, & qui ne sont plus que simples membres des 200. Leur principale fonction est, chaque année, les 3 derniers jours avant Pâques, de rechercher, conjointément avec les 4 Bannerets, la conduite de chaque magistrat; avec le pouvoir de le dépouiller de ses emplois, s'ils jugeoient qu'il l'eut mérité: (d'ailleurs les emplois des 2 Conseils sont à vie:) mais, si c'étoit un simple membre du Grand Conseil, il faudroit que leur sentence fût confirmée par ce Conseil; au lieu qu'il n'y auroit point d'apel pour un Sénateur. Ces 20 magistrats sont, ainsi, pendant quelques jours, comme les seuls Souverains de l'Etat; toute autre fonction de souveraineté étant, alors, suspenduë.

A l'élection des membres du Grand Conseil, qui n'a lieu qu'au bout de 9 ou 10 ans, parce qu'on atend qu'il y aît de 80 à 100 vacances, les Seizeniers actuels,

aussi bien que les 25 Sénateurs, choisissent, chacun, un des aspirans ; & les Avoyers, 2, chacun. Le chancelier & le greffier ont aussi, chacun, une nomination ; de sorte qu'il y a toujours environ 50 prétendans sûrs de leur élection. On choisit, entre les autres, à la pluralité des voix, pour remplir le reste des vacances. Pour pouvoir aspirer à cette élection, il faut être ancien bourgeois de Berne, membre d'une Abaye, & avoir 29 ans acomplis. Ces emplois sont fort brigués ; parce qu'il n'y a rien à faire, dans la République, point de poste lucratif à obtenir, sans être membre du Grand Conseil. C'est la porte de tous les honneurs.

Il y a 2 chambres des apellations, où l'on porte les causes qui ont été jugées dans les Cours inférieures du Canton ; l'une, pour le Pays Allemand ; l'autre, pour le Pays de Vaud. Les peuples du Pays Allemand ont encore le privilège d'apeller, de leur Tribunal d'apel, au Grand Conseil.

La principale jeunesse de la Ville, qui n'est pas encore dans le Gouvernement, tient, pour se former, des assemblées éxactement sur le modèle du Gouvernement ; c'est ce qu'on apelle l'*Etat extérieur*. Il a ses fonds, son hôtel, ses processions, sa livrée. Il est autorisé & encouragé par le Gouvernement ; & lorsqu'un de ses membres aspire à entrer dans le Conseil Souverain, on lui compte une voix de plus qu'à un autre. Les charges d'Avoyer de ce Corps, quoique très-dispendieuses, sont fort briguées ; parce qu'elles donnent, ordinairement, à ceux qui en sont revêtus, l'entrée assûrée dans le Conseil Souverain.

La Bourgeoisie de Berne, qui est, comme on vient de le voir, si honorable & si avantageuse, n'est plus à vendre, depuis bien des années.

Arberg, dans une Ile de l'Aar, 3 li. en-dessous de

Berne, assez jolie petite Ville; avec un beau château, & 2 ponts de bois, sur la rivière.

Burgdorf, ou *Berthoud*, 3 li. N. E. de Berne, près de l'Emme, sur une hauteur; fort jolie petite Ville, dont toutes les maisons sont construites de belle pierre de taille, qui abonde dans les environs. Toutes les façades de la principale rue sont sur le même modèle &, à peu près, d'égale hauteur. Il y a un beau château. On y passe l'*Emme* sur un grand pont de pierre. Cette rivière fait des grands ravages dans les environs; changeant souvent son lit. Elle coule, là, au pied d'un rocher d'une hauteur prodigieuse. Il y a, près de là, des bains d'eau minérale soufrée, qu'on dit bons contre la paralisie & les maux de nerfs. On remarque encore, à 1 li. de là, une source qui couvre, d'une croute de pierre, tout ce qu'on y jette.

Nidau, 6 li. N. O. de Berne, dans une Ile du lac de Bienne, à l'issue de la Broye; jolie petite Ville, dans un terrein bas & fertile; avec un château.

Buren, sur l'Aar, 6 li. en dessous de Berne, fort jolie petite Ville; avec un château & un grand pont de bois, couvert & fort élevé, sous lequel les bateaux passent.

Arbourg, sur l'Aar, 10 li. en dessous de Berne, petite Ville, agréable & commerçante, défendue par une bonne forteresse située sur un rocher escarpé, construite à la moderne &, presque toute, taillée dans le roc. Près de là, au S. E., est une forêt, fameuse par les magnifiques sapins que l'on en tire. On en a envoyé, plusieurs fois, dans les Pays étrangers, pour des mâts de navires. On assûre qu'il s'en trouve de 200 pieds de hauteur.

Zoffingue, 1 li. S. S. E. d'Arbourg, jolie petite Ville, où l'on voit une belle bibliothèque publique & une belle église. Ses citoyens jouissent de fort grands privi-

léges, & ſont fort à leur aiſe; le Pays d'alentour étant fort bon.

Arau, ſur l'Aar, 2 ½ li. en deſſous d'Arbourg, jolie petite Ville; avec une vieille forteresſe, une belle égliſe & des belles fontaines. Un grand ruiſſeau coule dans les principales ruës, dans un lit bien entretenu. Son terroir eſt très-fertile, & elle jouït auſſi de pluſieurs beaux privilèges. Les Cantons Proteſtants y tiennent leur Diète particulière. Tout le Pays des environs, depuis le Canton de Soleure, juſqu'aux frontières de la Souabe, n'eſt qu'une vaſte plaine, très-belle & d'une fertilité ſingulière en grains. C'eſt, proprement, avec le Comté de Bade, ce qu'on apelle *Argow*, ou *Ergueul*.

Lentzbourg, 2 ½ li. E. d'Arau, aſſez jolie petite Ville, qui jouït auſſi de fort grands privilèges.

Brouck, vers le N., ſur l'Aar, Ville médiocre, aſſez bien bâtie, avec un beau pont de pierre, d'une ſeule arche, ſur la rivière. On y remarque la maiſon de Ville, qui eſt fort belle, une belle bibliothèque publique & un beau & grand grenier. Elle jouït auſſi de fort grands privilèges. Un peu au-deſſus de la Ville, l'Are fait une grande cataracte, qu'on apelle *Saut de Bruck*. A 1 li. de la Ville, en deſſus, on trouve, au bord de l'Are, les bains de *Schintznach*, qui ſont chauds, fort eſtimés & fort fréquentés. L'eau de ces bains ſort du milieu de la rivière, dont on a été obligé de détourner le cours, à grands fraix, pour conduire cette eau aux bains.

Thoun, 6 li. S. S. E. de Berne, ſur le lac de ſon nom, fort jolie Ville, médiocre, très-agréablement ſituée, au milieu d'un beau Pays fertile, en partie au pied d'une colline, & en partie dans une Ile formée par l'Are, à ſon iſſuë du lac. Elle a auſſi pluſieurs privilèges conſidérables. Il y a divers bains chauds, aux environs. Le lac eſt charmant, & bordé, de tous côtés, auſſi bien que celui de *Brientz*, de

beaux villages, de châteaux, de vignes &c. Au S. O. du lac est un quartier de Pays, qu'on apelle *Oberland*, ou *Pays d'en-haut*. Au S. E. est le Pays de *Hasli*, qui jouït de fort grands privilèges, & n'a point de Baillifs, mais un Landaman, pris dans le Hasli, & élû par le Grand Conseil de Berne. Il réside à *Meiringen*, qui est un beau bourg, près de l'Are. La partie orientale de ce quartier est renfermée, au S., à l'E. & à l'O. par les montagnes les plus hautes & les plus aigues de la Suisse. C'est une longue suite de rochers, d'une épouvantable hauteur, qui vont en s'élevant jusqu'au *Schreckhorn*, qui est 5 ou 6 li. S. du lac de Brientz, & qui est estimée la plus haute montagne de l'ancien Monde, après le Mont Blanc. On lui donne 2400 toises d'élévation. Le Mont *Eyger*, qui est plus à l'O., est percé à jour. Au N. de ces 2 monts, sont les fameux glaciers de *Grindelwald* & du *Lauterbrunn*, qui sont d'une profondeur immense, & ne se fondent jamais; au contraire, ils s'étendent toutes les années, & envahissent du terrein des environs. Nombre de voyageurs vont voir ces curiosités de la nature, dans ces lieux sauvages, où l'on trouve cependant plusieurs plantes râres & fort utiles. La vallée de Grindelwald est même remarquable, par sa fertilité extraordinaire en toutes sortes de fruits. On y peut cueillir, d'une main, les plus belles & les plus excellentes fraises, tandis que, de l'autre, on peut s'apuyer sur les glaces. Dans la vallée de Lauterbrunn, on remarque une cascade admirable, apellée *Stobach*: c'est une petite rivière qui se précipite perpendiculairement, de plus de 900 pieds de hauteur, & où l'on peut, quelquefois, voir un arc-en-ciel des plus magnifiques, qui forme un cercle entier.

L'*Are*, ou *Aar*, a sa source au S. E., dans un glacier énorme; d'où découlent divers ruisseaux qui, tombans à travers des rochers, d'une hauteur prodigieuse,

dans un abîme profond, forment une vapeur semblable à de la fumée. Cette rivière charie de l'or. Sa rapidité, au-dessus du lac de Brientz, est inconcevable. Elle traverse ce lac, celui de Thoun, & tout le Canton. Elle est navigable depuis Berne, & même, beaucoup en dessus; mais elle y est trop rapide. La navigation y est, d'ailleurs, dangereuse en quelques endroits, à cause des rochers cachés qui s'y trouvent. Elle est sujette à se déborder, surtout au printems, lorsque les neiges se fondent, &, ci-devant, elle ravageoit beaucoup les campagnes en dessus de Berne, parce que le torrent impétueux, de *Kandel*, s'y jettoit avec une rapidité inconcevable, un peu en dessous de Thoun; mais on est parvenu, avec des travaux incroyables, & en perçant une montagne, à le faire tomber dans le lac de Thoun, où il perd son impétuosité.

Tous les lieux suivans sont dans le Pays de Vaud.

Lausanne, à ¾ li. du lac de Genève, & vers le milieu de la côte septentrionale qui le borde; Ville d'environ 8 mille ames, qui jouït de plusieurs privilèges considérables. Sa situation, sur plusieurs collines, & dans les fonds qui les séparent, où 2 ruisseaux se joignent, fait qu'elle est fort irrégulière, & que la plûpart de ses ruës sont en pente, quelques-unes même, fort rapides. On y voit cependant divers beaux bâtimens, entre lesquels on remarque un grand hôpital & l'église cathédrale, qui, quoiqu'elle n'aît pas été finie, est une des plus belles de l'Europe, dans le goût gothique. On en admire particuliérement le clocher. Elle est bâtie dans la partie de la Ville la plus élevée, qu'on apelle la *Cité;* ce qui fait qu'on la voit de fort loin. Auprès est une terrasse, plantée de beaux arbres. La Ville est ornée de plusieurs belles fontaines. Il y a une fort bonne académie, où les jeunes gens font

les mêmes études que dans les Universités, un fort bon collège pour les humanités, & une belle bibliothèque. Cette Ville est fréquentée de quantité d'étrangers de distinction, qui y viennent jouïr de la bonne compagnie qui s'y trouve, & des divers agrémens que la beauté du Pays, & la salubrité de l'air, y procurent. Comme son sol est élevé, la plûpart de ses maisons, & l'agréable promenade qui est auprès, apellée *Montbenon*, jouïssent de la plus belle vuë imaginable, qui s'étend sur le lac & tous ses environs, à une fort grande distance. Vis-à-vis, on a la Savoye, dont les collines s'élèvent, plus ou moins rapidement, jusqu'aux hautes Alpes, qui se présentent majestueusement : à droite, la *Côte*, du Pays de Vaud, colline des plus riantes que l'imagination puisse se représenter, dont la douce pente est couverte de vignobles, de prés, champs, bois, villes, villages, châteaux, & maisons de campagne, & qui s'étend jusqu'au mont Jura, couvert de bois, où la vuë se termine. A gauche, le paysage est moins uni, & les collines, qui s'y élèvent les unes par dessus les autres, en amphithéâtre, ressemblent plus à des montagnes, quoique couvertes d'excellens vignobles, & d'habitations agréables. Cette vuë est bornée par les hautes montagnes du Vallay, & par celles qui séparent les Cantons de Berne & de Fribourg. Au N. on voit des bois, sur des collines assez rudes, qui présentent encore un tableau d'une autre espèce. Un de ces bois, nommé *Sauvabelin*, à ¼ li. de la Ville, est un endroit charmant, où l'on va se divertir. Il y a des positions d'où l'on jouït de tous ces diférens points de vuë ; sans que ce spectacle enchanté rassasie jamais ; l'œil y découvrant toujours quelque chose de nouveau. Toutes les Villes qui bordent le lac, ou qui n'en sont pas fort éloignées, participent, plus ou moins, à cet avantage. Les environs de Lausanne, plus raprochés,

ſont couverts de jolies maiſons de campagne, dont la ſituation & les dépendances ſont charmantes, & où la nature, adroitement ſécondée par l'art, invîte à la contemplation & donne la jouïſſance la plus douce & la plus pûre.

Le *Jorat*, 1 li. N. de Lauſanne, eſt un quartier montueux, ſauvage & couvert de bois.

Vevay, 4 li. E. S. E. de Lauſanne, ſur le lac, jolie Ville, de 4 à 5 mille ames, commerçante & ſituée dans une plaine fort reſſerrée par le lac & les hautes collines qui ſont derrière, leſquelles, auſſi bien que tous les environs, ſont couvertes de beaux vignobles, parſemés de beaux villages & d'autres habitations des plus riantes.

Aigle, 2 li. E. du lac, petite Ville, ſituée dans une vallée fertile, ſurtout en bon vin. Il y a, auſſi bien qu'en divers lieux des environs, quantité de ſources d'eau ſalée, dont on tire, par la cuiſſon, beaucoup d'exellent ſel, très-blanc. Celle qu'on apelle le *Fondement* a des vaſtes ſoûterreins, creuſés dans le roc. Une roue, de 36 pieds de diamêtre, placée dans l'intérieur de la montagne, à une profondeur éfrayante, fait monter l'eau au-deſſus, par une ouverture de 4,054 pieds de profondeur, du fond de laquelle on peut, en plein jour, voir briller les étoiles. Une galerie horizontale, de 4 mille pieds, y conduit, du pied de la montagne. On trouve auſſi, dans ces quartiers, des montagnes entières de fort beau gips, ou plâtre, & pluſieurs carrières de beau marbre, de diverſes couleurs; entr'autres, du noir; des mines de fort beau ſoufre &c.

Morges, ſur le lac, 2 li. O. de Lauſanne, fort jolie petite Ville, dans une ſituation fort agréable, ſur un terrein uni; avec une jolie égliſe & un petit port artificiel, qui y attire un aſſez bon commerce.

Nion, ſur le lac, 7 li. S. O. de Lauſanne, bonne

Ville, dans une situation fort agréable, & où il s'est établi, en dernier lieu, une manufacture de très-belle porcelaine, qui réüssit fort bien, & une de belle fayence.

Moudon, 5 li. N. N. E. de Lausanne, sur la route de Berne, bonne petite Ville, assez jolie, sur la *Broye*, dans une situation inégale, entre des collines fort hautes & un peu sauvages, cependant, agréables & bien cultivées.

Payerne, 10 li. N. N. E. de Lausanne, sur la Broye, & aussi sur la route de Lausanne à Berne, assez jolie petite Ville, située dans une vaste plaine, extraordinairement fertile en grains, & qui s'étend depuis Moudon jusqu'à Morat, l'espace de 10 li. Cette Ville jouït de fort grands privilèges. Elle est dans un quartier enclavé dans le Canton de Fribourg.

Avanche, 2 li. N. E. de Payerne & 7 O. S. O. de Berne, sur le chemin de Lausanne, ½ li. S.E. du lac de Morat; jolie petite Ville, autrefois fort considérable, fort agréablement située, dans une hauteur isolée, dans la plaine dont on vient de parler.

Yverdun, sur le lac de son nom, ou de Neuchâtel, au S.; à l'embouchure de l'Orbe, 7 li. N. de Lausanne; jolie Ville, d'environ 4 mille ames, commerçante & située dans une plaine; avec un port pour les barques qui font le commerce du lac. On avoit projetté de faire un canal qui, au moyen de 2 petites rivières, l'*Orbe* & la *Venoge*, auroit ouvert la communication entre les lacs de Genève & de Neuchâtel; mais on n'y a réüssi qu'en partie. On n'a fait qu'un bout de ce canal, au N.; qui est presqu'inutile.

III.

CANTON DE LUCERNE;

borné, au N., au S. & à l'O., par celui de Berne.

Il produit assez de grains; & il nourit quan-

tité de bestiaux. On n'y recueille point de vin. La partie méridionale est montueuse, rude & sauvage. On y trouve quantité de bains d'eaux minérales. Le ruisseau de *Goldbach*, vers l'O., charie des paillettes & du sable d'or. Les habitans sont Catholiques Romains, sous l'Evêque de Constance. On compte qu'il peut mettre de 15 à 16 mille hommes sous les armes. Le Gouvernement est aristocratique. Il est divisé en 19 Bailliages.

Lucerne, sur le lac de son nom, au N. O., à l'endroit où la Russ en sort, jolie Ville, d'environ 3 mille ames, bien bâtie, riche, & dans une situation tout-à-fait charmante & avantageuse. Elle est ceinte de fortes murailles flanquées de tours & qui renferment quantité de jardins. La rivière y est navigable, & la divise en deux parties inégales, jointes par 3 ponts couverts & ornés de peintures, qui, placés de suite, semblent n'en faire qu'un, & servent de promenade, en tems de pluie. Un de ces ponts a 300 pas de longueur. Il y a encore, sur un bras du lac, un autre pont, de 5 cent pas de longueur. Tous ces ponts sont de bois, excepté un. On remarque encore, dans cette Ville, l'hôtel de Ville, le couvent des Jésuites & leur église, l'arcenal, le collège, & une fort belle église, ornée de 2 beaux clochers & d'un magnifique jeu d'orgues, d'une grandeur extraordinaire, dont on dit que le principal tuyau a 40 pieds de longueur, sur près de 3 pieds de largeur, & qu'il pèse 11 quintaux. On voit, dans l'hôtel de Ville, la figure d'un géant, dont on trouva les os, en 1577, & qui, dit-on, ne pouvoit pas avoir moins de 19 pieds de hauteur. Cette Ville est la résidence du Nonce du Pape auprès des Cantons, & de l'Ambassadeur d'Espagne, lorsqu'il y en a un.

Le Conseil souverain est composé de cent membres, dont 36, qui en sont tirés, composent le Petit Conseil,

ou Sénat, qui alterne tous les 6 mois ; de forte qu'il n'y en a que 18 qui soyent en charge, à la fois. Il y a aussi 2 Avoyers, qui alternent de même, pour la présidence dans les Conseils. Les élections s'y font, à peu-près, de la même manière qu'à Berne. Quoique le Gouvernement y soit, à certains égards, le plus aristocratique de tous ceux des Cantons ; cependant, il ne peut point déclarer la guerre, ni faire la paix, ni contracter des alliances, ni imposer des taxes, sans le consentement de l'assemblée générale des Bourgeois, qui font un nombre d'environ 5 cent.

On voit, à Lucerne, une curiosité, probablement unique : c'est un plan topographique, ou modèle, en relief, bien coloré & fort éxact, d'une partie de la Suisse, dont s'ocupe actuellement Mr. le Général Pfiffer. En 1776, les Cantons entiers d'Underwald, Schwitz & Uri, & une partie de ceux de Lucerne, Zug & Berne, qui sont les parties les plus montueuses, étoient terminés, & réduits dans un espace de 12 pieds de longueur, sur 9 ½ de largeur ; & une portion, au moins aussi considérable, étoit prète à être éxécutée. Le centre du plan est le lac de Lucerne, d'où toutes les hauteurs sont prises. On y trouve des détails si délicats que, non-seulement la juste hauteur des montagnes, avec leur forme & tous leurs contours, les lacs, les rivières, les villes & les forèts y sont réguliérement représentées ; mais que, même, il n'y a pas un torrent, une cabane, un pont, une croix, qui n'y soyent distinctément placés. On y distingue même une forèt de pins d'une forèt de hètres. Mr. Pfiffer a levé, lui-mème, les plans, sur les lieux.

Le lac de Lucerne, aussi apellé *Lac des 4 Cantons*, parce qu'il baigne 4 de ces petits Etats, abonde en excellens poissons : ses bords sont charmans : on y voit, sans cesse, des barques qui vont & viennent : il est

bordé de quantité de petites villes, de bourgs & de villages. On estime son élévation, au-dessus de la Mer, d'environ 1400 pieds.

A 1 ½ li. S. S. O. de Lucerne, est le fameux Mont *Pilate*, montagne isolée, à laquelle on donne 6 mille pieds d'élévation au-dessus du lac. Sa cime est divisée en 2 pointes qui ofrent un aspect imposant, lorsqu'elles ne sont pas envelopées de nuages; & d'où l'on voit 14 lacs. Il y a une source dont l'eau a la vertu de guérir de la fièvre. Il renferme quantité de curiosités naturelles. On trouve, aux environs de Lucerne, diverses sources d'eaux minérales & thermales.

Sursée, 6 li. N. O. de Lucerne, sur le petit lac de son nom, au N., à l'endroit où la *Sur* en sort; assez jolie petite Ville, qui jouït de fort grands privilèges, aussi bien que *Sempach*, autre petite Ville, sur le même lac, 2 li. S. E. de Sursée.

Willisau, 6 li. O. N. O. de Lucerne, jolie petite Ville, fort propre, située dans un vallon, entre des hautes montagnes, sur un petit ruisseau.

IV.

CANTON D'URI;

entre celui de Berne & les Grisons.

Il est tout renfermé entre des hautes montagnes; &, quoique plus avant, dans les Alpes, que ses voisins, il est cependant plus fertile, & les fruits y sont plus tôt mûrs; ce qu'on atribuë à un vent du midi, qui y règne souvent & qui est fort chaud & impétueux, & aux grandes chaleurs qu'il y fait en Eté, causées par la reverbération des rayons du soleil, concentrés dans ces vallées étroites. Il nourit quantité de bétail, dont on vend beaucoup en Italie. Il y a plusieurs petits lacs qui y fournissent de l'excellent poisson. Il y en a un dont l'eau se perd dans la terre, & reparoît près de celui de Lucerne.

On y trouve des mines de fer & de vitriol, & du beau marbre noir, avec des veines blanches. Les habitans sont Catholiques-Romains, sous l'Evèque de Constance. Le Gouvernement y est démocratique ; tout homme, dès l'âge de 16 ans, y ayant son sufrage, dans les Assemblées générales du Canton, qui se tiennent, tous les ans, à *Bozlingen*, près d'Altorf, le 1er dimanche de May. Le Canton est divisé en 10 Communautés, qui forment, à certains égards, autant de Souverainetés, où l'on juge sans apel, dans les causes civiles & criminelles qui ne regardent pas le reste du Canton. La Régence, pour les afaires ordinaires du Canton, est composée de 60 Conseillers, choisis par les Communautés. Elle est divisée en 4 classes, d'où l'on tire, à tour, les Députés à la Diéte des Cantons. Le Landamman y préside, aussi bien qu'aux Assemblées générales.

Altorf, vers le N., sur le lac de Lucerne, capitale, jolie Ville, située dans une plaine étroite, au pied de fort hautes montagnes, dont les passages sont difficiles. Il y a une fabrique pour tailler & polir le cristal, que l'on trouve, abondamment, sur les montagnes d'alentour. Les environs de la Ville sont fort agréables, & couverts de quantité de jardins & de maisons de plaisance. La partie méridionale du lac est bordée, de tous côtés, par des chaines de hauts rochers, presque perpendiculaires, & couverts de sombres forèts de hètres & de pins. On n'y trouve que 4 ou 5 endroits abordables. Dans plusieurs endroits, on n'y trouve point de fond. On assûre que la sonde tire jusqu'à 4 mille pieds, à peu de distance des rivages.

Le Mont *St. Gothard*, vers le milieu du Canton, un peu au S., est une des plus hautes pointes des Alpes. On lui donne 9075 pieds d'élévation au-dessus de la Mer. Depuis le lac de Lucerne, les autres montagnes s'élèvent rapidement vers celle-ci, qui semble

posée sur leur dos. C'est un des plus importans passages pour entrer en Italie. Ce n'est qu'à grands fraix qu'on tient ce chemin ouvert en toute saison. Il a de 12 à 15 pieds de largeur ; 10 pieds, au plus étroit. Il est pavé, dans la plus grande partie, en quartiers de granit. Il ne se détourne pour aucun obstacle. Ici, on a coupé des rochers fort dûrs ; ailleurs, on en a joint des escarpés par des ponts voûtés, d'une légéreté & d'une hardiesse surprenantes. Tel est celui sur lequel on passe la Russ, apellé *pont du diable*, à raison de la dificulté prodigieuse qu'on a eu à l'élever. Il est de pierre, d'une seule arche, en plein ceintre, de 30 pas d'ouverture. Il est posé sur 2 rochers extrêmement élevés, entre lesquels la *Russ*, ou *Reus*, se précipite. Cette rivière a plusieurs autres cataractes considérables dans ces quartiers, ou plûtôt, ce n'est qu'une cascade continuelle, tant son cours y est, par-tout, impétueux. Elle fait un bruit horrible, & se réduit comme en poussière, aussi bien que divers ruisseaux qui s'y précipitent du haut des montagnes, & forment des iris admirables, lorsque le soleil donne dessus. Plus bas, dans les plaines, la Russ se déborde souvent, & fait des grandes inondations. Vers le sommet du Mont St. Gothard, dans le circuit d'une li., on voit 7 petits lacs, d'où elle sort, aussi bien que le *Tésin*, qui prend un cours tout oposé ; car il va au S., en Italie. Environ 2 mille pieds plus bas que le sommet est un couvent de capucins, qui est un hospice fort commode pour les voyageurs, & d'où l'on a une vuë admirable & des plus étenduës. En descendant la montagne, du côté du S., on trouve une espèce de grand pont naturel, de neiges gelées, sous lequel on entend couler le Tésin, avec un fort grand bruit, &, qui tremble un peu, sous les pieds des voyageurs ; ce qui lui a fait donner le nom de *Vallée tremblante*.

Un

Un peu au S. du pont du Diable, on trouve un ouvrage aussi admirable : c'est un passage soûterrein, d'environ 80 pas de longueur, percé dans le granit, & par lequel on arive à la belle & fertile vallée d'*Urseren.* Le passage, de la plus stérile désolation, à la plus riche fertilité, y est si soudain, qu'il semble l'effet d'un enchantement. Cette vallée, traversée par la Reuss, a environ 3 li. de longueur, sur une li. de largeur. Cependant on dit que l'air y est si froid, à raison de sa grande élévation, que les arbres n'y peuvent pas prospérer. Il y a, dans les environs, plusieurs mines de cristal, très-abondantes.

Au S. du St. Gothard est la vallée *Levantine*, ou *de Levinen*, dont les habitans sont du diocèse de Milan, & parlent Italien. Il sont sujets du Canton.

V.

CANTON DE SCHWITZ; entre ceux de Zurich & d'Uri.

Il a donné son nom à l'Alliance des Cantons. Son terroir est, à peu-près, le même que dans celui d'Uri, fort montueux. Ses troupeaux font sa principale richesse. On y trouve quantité de pierres râres & curieuses. La partie septentrionale, apellée la *Markh*, est un quartier très-fertile, assez uni & fort agréable, où l'on trouve une mine d'un métal qui ressemble à du laiton, tirant sur l'or, & qui est fort pesant. On dit que l'on n'a pas pû venir à bout de le fondre; quelque grand feu que l'on aît employé. Les habitans de ce Canton sont Catholiques, sous l'Evêque de Constance. Ils ont un traîté de combourgeoisie avec ceux de Glaris. Le Gouvernement est démocratique &, à peu-près, sur le même pied que celui d'Uri : dès l'âge de 16 ans tous les Citoyens peuvent vôter dans les assemblées. Le Canton est partagé en 6 Communautés,

dont chacune fournit 10 perſonnes au Conſeil de Régence, à la tête duquel eſt l'Amman, qu'on change tous les 2 ans. Le petit Conſeil, qui dirige les afaires ordinaires, n'eſt compoſé que de 6 membres, outre l'Amman; un, de chaque Communauté.

Schwitz, à ½ li. du lac de Lucerne, capitale, jolie petite Ville, ſituée dans une campagne agréable, près d'une petite rivière, entre des montagnes fort hautes, dont le ſommet eſt toujours couvert de neiges. C'eſt ici que ſe tiennent la Régence & les Aſſemblées générales du Canton, qui ont lieu tous les ans, à la fin d'Avril.

Einſidlen, ou l'*Hermitage*, 4 li. N. E. de Schwitz, beau & grand bourg, remarquable par une ancienne & riche Abaye de Bénédictins, apellée *Notre Dame-des Hermites*, qui eſt comme la Lorette de la Suiſſe; car c'eſt un fameux pélérinage, où l'on acourt de toute la Suiſſe Catholique & des Pays voiſins. L'égliſe eſt magnifique, & poſſède des richeſſes immenſes, que la dévotion des pélerins, pour une image de la Vierge, y a entaſſées, depuis pluſieurs ſiécles. On y remarque, entr'autres, un ciboire d'or, d'une grandeur prodigieuſe, orné d'une infinité de perles, de diamans & autres pierres précieuſes: on dit qu'il y a des perles de la groſſeur d'un œuf de pigeon. L'admirable chapelle de la Vierge, qui eſt comme une petite égliſe, placée dans la grande, eſt d'une élégance admirable, & toute incruſtée de beaux marbres. On tient la Vierge magnifiquement vêtuë. Elle a 52 ajuſtemens complets, fort riches, un pour chaque ſemaine de l'année. De deſſus les 2 belles tours dont l'égliſe eſt ornée, on a une vuë des plus étenduës & des plus belles. L'Abé porte le titre de Prince de l'Empire. Il eſt élû par ſes réligieux, qui ſont ordinairement au nombre de 60 à cent. Cette Abaye eſt indépendante, & ſeulement ſous la protection du

Canton. Elle poſſède le Pays d'alentour, qui fourmille de villages. Elle a auſſi des revenus conſidérables dans le Canton de Zurich. Elle renferme une belle bibliothèque. Tout auprès eſt une magnifique fontaine, de beau marbre, entourée de ſuperbes colones, auſſi de marbre, & qui jette l'eau par 14 tuyaux. Il ſe fait, dans ce bourg, comme à Lorette, un trafic conſidérable de roſaires, de croix, de petites images &c, qui doivent avoir touché la Vierge. On y voit des rangs entiers de boutiques, où l'on ne vend que ces petits objets de la dévotion des pélerins. Les environs ſont enchantés, & les avenues en ſont magnifiques.

Gériſau, ou *Gerſau*, ſur le lac de Lucerne, 2 li. O. de Schwitz, bourg qui ſe gouverne en forme de République, ſous la protection des 4 Cantons qui bordent le lac. Il ne renferme, avec ſon petit territoire, qu'environ mille ames.

VI.

CANTON D'UNDERWALD;
au S. E. de celui de Lucerne.

Il eſt borné, à l'E. & au S., par des hautes montagnes, qui le ſéparent de ceux d'Uri & de Berne. Une autre chaîne de montagnes, chargées de forêts, le diviſe en 2 grandes vallées qui ſont comme 2 Républiques ſéparées; ayant, chacune, leur Amman, leur Aſſemblée publique & leur Conſeil. L'une poſſède même des Terres où l'autre n'a point de part. L'inférieure, qui a donné ſon nom au Canton, eſt la plus puiſſante. Elle eſt diviſée en 4 Communautés; & la ſupérieure, en 6. Le Grand Conſeil, dans chacune eſt compoſé de 58 perſonnes. Il y a cependant un Conſeil général de tout le Canton. D'ailleurs, le Gouvernement de ce Pays, ainſi que ſon terroir, ſont, à peu-près, les mêmes que dans les 2 précédens. Il y a pluſieurs petits lacs, outre

celui de Lucerne, qui le borne au N., qui fourniffent quantité d'excellens poiffons. On y trouve, en plusieurs endroits, du beau marbre noir, avec des veines blanches. Il y a auffi une mine de fer, & des eaux minérales excellentes. Les habitans font Catholiques, fous l'Evêque de Conftance.

Stantz, au N., à ½ li. du lac de Lucerne, dans la vallée inférieure, petite Ville, regardée comme la capitale du Canton, & où l'on remarque une jolie églife neuve, ornée de fort belles ftatues de marbre noir, tiré des lieux mêmes.

Sarnen, 2 li. S. O. de Stantz, dans la vallée fupérieure, près d'un petit lac, petite Ville où l'on remarque une fameufe Abaye de cent Bénédictines.

Engelberg, 4 li. S. de Stantz, riche & fameufe Abaye, de 25 Bénédictins, qui eft une efpèce de Souveraineté, fous la protection des 4 Cantons qui bordent le lac de Lucerne, & dont dépendent des Terres confidérables, aux environs, où l'on trouve quelques mines d'argent. L'Abé, Souverain de ce petit Etat, eft Prince de l'Empire, & élû par fon Chapitre. Les bâtimens de l'Abaye, avec un hameau, font fitués au milieu d'une petite vallée, de près d'une li. de longueur, fur ¼ li. de largeur, & environnée des plus hautes montagnes du Pays, dont celle de *Titlisberg*, 1 ½ li. S. de l'Abaye, paffe pour une des plus hautes de la Suiffe ; de forte qu'on ne peut rien imaginer de plus folitaire, ni de plus agréable, que cette vallée, qui eft, toute, divifée en parcs, dont chacun a fa maifon.

§ VII.

CANTON DE ZUG; au S. O. de Zurich.

Il eft entrecoupé de collines, ou montagnes, & de plaines. On y recueille du blé, du vin, des fruits, fur-

tout une grande quantité de chateignes. Quoique fort petit, il est divisé en 5 Communautés, dont sa Ville de Zug en fait 2. L'Amman est pris, à tour, dans chacune, & changé tous les 2 ans, excepté lorsqu'il est des deux Communautés de la Ville, auquel cas il reste 3 ans en charge, pour chacune. Il réside à Zug, avec le reste de la Régence, qui est de 45 personnes, dont chaque Communauté en fournit 9. Il y a encore 5 Bailliages, qui ne sont point partie des 5 Communautés; étant, simplement, sujets de la Ville de Zug, qui y envoye des Baillifs, que l'on change tous les 2 ans. Dans tout le reste, le Gouvernement y est, à peu-près, semblable à celui d'Uri. Ce Canton a une Alliance particulière avec les 4 précédens, dont l'Assemblée est apellée *Ligue des 5 Cantons*. Ses habitans sont Catholiques, sous l'Evêque de Constance.

Zug, vers le milieu, sur le lac de son nom, capitale, Ville murée, de grandeur moyenne, située dans une belle campagne très-fertile, au pied d'une charmante colline, couverte, en partie, de bois remplis de gibier, & en partie, de vignes & de prairies. La Régence du Canton y est établie, & les Assemblées générales s'y tiennent, tous les ans, au commencement de May. Elle a son Magistrat particulier, &, comme on l'a vû, 5 Bailliages dans sa dépendance.

Morgarten, 2 li. E. S. E. de Zug, bourg remarquable par la victoire complète qu'y remportèrent, en 1315, 3 cent Suisses, sur 20 mille Autrichiens, qui y furent, presque tous, tués. Cette victoire si glorieuse mit le sceau à la liberté des Suisses.

Walterswyl, *Wattersvil*, ou *Walchweil*, près du lac, au S. E., est un lieu remarquable par ses bains excellens, où l'on est magnifiquement logé.

VIII.

CANTON DE GLARIS;
à l'E. de Schwitz, & au N. O. des Grisons.

Il est tellement environné de montagnes excessivement hautes & escarpées, qu'il n'y a de bons chemins, bien praticables, pour y entrer, que d'un seul côté, savoir, au N., entre les montagnes de Schwitz & le lac de Wallestat. En Eté, les gens de pied trouvent 2 autres passages, mais fort dificiles, dont l'un, au S., conduit chez les Grisons, & l'autre, à l'O., va dans le Canton d'Uri. L'intérieur est aussi fort montueux. On dit qu'il est sujet aux tremblemens de terre. On y nourit beaucoup de bétail, surtout des vaches, dont il y a des troupeaux si nombreux, qu'il n'est, dit-on, pas râre d'y en voir de mille bêtes. On y fait quantité d'excellens fromages, surtout de ceux qui sont composés d'herbes aromatiques, qui sont fort estimés, & dont il se fait un fort grand débit au dehors; vû que c'est le seul Pays où l'on en fasse de cette espèce. Il y a quantité de filatures de coton. Il est traversé, du S. au N., par la *Limat*, *Lindmat*, *Linth*, ou *Linthmat*, qu'on y apelle *Sandbach*, & qui y fait diverses cascades admirables. On la passe sur un pont de pierre, d'une seule arche, de 70 pieds d'ouverture, sur un précipice de plus de 3 cent pieds de profondeur. On y trouve des bains d'eaux minérales excellens, des carrières de marbre & d'ardoise, & des mines de cristal. Il y a, du côté des Grisons, une montagne extraordinairement haute, qui est percée à jour. Le Canton est divisé en 14 Communautés, dont 3 sont Catholiques. Le Gouvernement y est, à peu-près, semblable à celui d'Uri. Chaque Communauté fournit 4 personnes pour le Grand Conseil; outre 6 que fournit la Ville de Glaris, & le Landamman; ce qui fait 63 personnes. Le Landamman

eſt pris, alternativement, dans les 2 réligions; mais le Proteſtant reſte 3 ans en ofice, & le Catholique, ſeulement 2 ans. Les habitans ont un traîté de combourgeoiſie avec ceux de Schwitz. Pour leurs diférens, dans les afaires écléſiaſtiques, ils vont devant le conſiſtoire de Zurich.

Glaris, vers le milieu, un peu au N., 13 li. S.E. de Zurich, ſur le Sandbach, Ville d'environ 3,500 habitans, jolie & ſituée dans une belle campagne très-fertile, au pied d'une chaine de montagnes fort hautes & eſcarpées. Il y a des bonnes fabriques d'indiennes. Les habitans ſont, en partie, Catholiques &, en partie, Proteſtants. C'eſt ici que ſe tiennent, tous les 1ers dimanches de May, les Aſſemblées générales du Canton. La rivière la ſépare du bourg d'*Enneda*, avec lequel elle communique par un pont de bois, de 80 pas de longueur, d'un ſeul jet, bâti en 1764. Sur une hauteur, près de cette Ville, on voit une caverne fort profonde, où l'eau, qui diſtille de la voûte, forme une infinité de figures bizarres.

Schwanden, ſur le Sandbach, 1 li. en deſſus de Glaris, à ſon confluent avec une autre rivière, beau & grand bourg, dont tous les habitans ſont Proteſtants, & où ſe tiennent les Aſſemblées générales des Proteſtants du Canton. Il y a, aux environs, une carrière de beau marbre noir, rayé de blanc. On remarque, au ſommet d'une montagne voiſine, un creux ſi profond que, lorſqu'on y jette une pierre, on l'entend fort longtems, tombant d'un rocher ſur un autre; & elle fait réſonner toute la montagne. On trouve quantité de trous pareils, en diverſes montagnes de la Suiſſe.

Math, 2 li. S. S. E. de Glaris, lieu remarquable par ſes abondantes carrières d'ardoiſe, qui produiſent un revenu fort conſidérable, & dans leſquelles on trouve diverſes pétrifications de plantes & de poiſſons de la Mer Méditerranée: tandis que toutes celles des

montagnes voiſines ſemblent venir de la Mer des Indes.

De ce Canton dépend le petit Comté de *Werdenberg*, 8 li. N. E. de Glaris, le long du Rhin, & quelques autres Terres, qu'il poſſède en commun avec d'autres Cantons; comme on le dit à l'article des ſujets des Cantons.

IX.

CANTON DE BÂLE; vers la France & l'Allemagne.

Il eſt beau, riche, & fertile en grains, vins & fruits. L'air y eſt ſain. Il y a pluſieurs bons bains d'eaux minérales. Il eſt diviſé en 7 Bailliages, & ſa population eſt d'environ 37 mille ames. Son Gouvernement eſt ariſtocratique, & ſes habitans Proteſtants.

Bâle, (en Allemand, *Baſel*), ſur le Rhin, capitale, Univerſité, Ville de 12 à 13 mille ames, aſſez belle, propre, riche & commerçante. Elle eſt bâtie à l'antique, & ſes ruës ſont étroites, excepté les faux-bourgs. On y voit cependant de fort beaux bâtimens, mais diſperſés. On y compte 3 places à marché, plus de 50 belles fontaines jailliſſantes, 21 moulins à blé & 6 à papier; 8 égliſes paroiſſiales, outre une égliſe Françoiſe & la cathédrale, qui eſt un fort bel édifice gothique, orné de 2 beaux clochers, aux 2 côtés du portail, &, de fort belles orgues, enrichies de belles peintures. Devant cette égliſe eſt une belle place, ornée de belles maiſons, &, derrière, une magnifique terraſſe, fort élevée, d'où l'on a une fort belle vuë ſur le cours du Rhin, le pont, le petit Bâle, & la campagne des environs, qui eſt fort riante. On y remarque encore la place de *St. Pierre*, qui eſt fort agréable & ornée de 2 belles fontaines & de quantité de beaux arbres. Un de ſes côtés eſt bordé par l'arcenal, qui eſt un beau bâtiment, très-bien fourni de toutes ſortes de munitions de guerre, ſurtout d'artillerie. L'Univerſité eſt aſſez

célèbre & y atire quelques étrangers : elle a un beau & vaſte jardin botanique & une bibliothèque conſidérable, fort belle & enrichie de quantité de manuſcrits, dont quelques-uns ſont fort curieux, & d'un cabinet de ráretés & de médailles. La Ville eſt fortifiée à la moderne ; mais ne peut cependant pas paſſer pour une place forte. Ses remparts forment une promenade fort agréable. Le Rhin la diviſe en 2 parties, dont celle qui eſt à la droite, & qui eſt, de beaucoup, la plus petite, eſt apellée *Petit Bâle.* Ces 2 parties, qui ſont comme 2 Villes ſéparées, ayant, chacune, ſes magiſtrats particuliers, ſont jointes par un beau pont, de 600 pieds de longueur, conſtruit, en partie, de pierre &, en partie, de bois. La rivière y fournit quantité d'excellens ſaumons & d'autres poiſſons, auſſi bien que la *Wieſe*, qui y vient de la Souabe. Bâle eſt ſituée dans une belle campagne, unie, fort agréable & très-fertile, ſurtout en excellent grain & en vin. L'air y eſt fort bon, & ſi doux, auprès des Pays voiſins, que l'on tranſporte juſqu'à 20 li. à la ronde, les prémices de ſes légumes & de ſes fruits.

Le Grand Conſeil de cette Ville, qui a la ſouveraineté du Canton, eſt composé de 280 perſonnes, dont chacun des 15 Corps de métier du Grand-Bâle fournit 16 ; & chacune des 3 Compagnies du petit Bâle, 12. On en tire le Petit Conſeil, qui eſt de 60 membres, (dont chaque Corps de métier fournit 4 ;) outre 2 Conſuls & 2 Tribuns. Il n'y a que la moitié du Petit Conſeil qui fonctionne à la fois, pendant un an, alternativement. Pendant ce tems-là, le ſufrage des autres n'eſt que conſultatif. Depuis la réformation, les Nobles ne peuvent pas demeurer dans la Ville, ſans renoncer à leur nobleſſe.

Liechſtall, ou *Lieſtell*, 2 li. S. S. E. de Bâle, jolie petite Ville, qui jouït de pluſieurs beaux privilèges. Elle eſt ſur une petite rivière. C'eſt un grand paſſage.

X.

CANTON DE FRIBOURG;
enclavé dans celui de Berne.

Le terroir y est excellent, abondant en grains, fruits, gras pâturages &c. Il n'y a que peu de vignes, qui sont vers le lac de Neuchâtel. Il est divisé en 21 Bailliages. Le Gouvernement y est aristocratique, à peu-près, comme à Berne, excepté que le sort y a beaucoup plus de part à l'élection aux emplois, & que les deux Advoyers & les Bourg-maîtres sont élûs par toute la Bourgeoisie de la capitale. Les habitans, au nombre de plus de 66 mille, sont, tous, Catholiques Romains, sous l'Evèque titulaire de Lausanne, qui réside à Fribourg. On parle François dans la plus grande partie du Pays, au S., & Allemand dans le reste.

Fribourg, 6 li. S. O. de Berne, sur la *Sane*, capitale, Ville d'environ 6 milles ames, assez belle & ceinte de murailles. Elle est située parmi des côteaux & des rochers, de sorte que son sol est fort mal uni, & qu'on y monte, ou descend, presque partout. Elle est, d'ailleurs, fort agréable: les ruës y sont propres & larges, & on y voit quantité de beaux bâtimens, entre lesquels on remarque l'église cathédrale, qui est grande & fort parée, & dont le clocher est beau & fort élevé. Il y a plusieurs belles places, & une académie, où l'on fait les mêmes études que dans une Université. La Sane y coule dans un lit profond, entre des rochers escarpés. Les environs ofrent un mélange fort agréable, de fertiles collines, de riches prairies & de belles forêts. L'Evèque titulaire de Lausanne est sufragant de Besançon, & retient encore le vain titre de Prince de l'Empire. Ses revenus sont fort minces. On parle Allemand & François, dans cette Ville.

A 1 li. de Fribourg, au bord de la Sane, & sur un

rocher extrêmement escarpé, & haut de 3 à 4 cent pieds, on voit un hermitage fort curieux, dont l'église, la cave & toutes les piéces de l'habitation, quoique toutes fort vastes, sont taillées dans le roc, & sont, cependant, l'ouvrage d'un seul hermite, avec son valet, pendant 25 ans: exemple frapant de ce que peut la constance & l'assiduïté au travail.

Griers, ou *Gruyères*, vers le S., petite Ville, située sur une hauteur, & renommée pour ses excellens fromages, dont il se fait un fort grand débit dans les Pays voisins. Il y a un château, sur une haute colline. On trouve, près de là, à *Chalmey*, ou *Galmis*, une source d'eau soufrée, où le bois, qu'on y plonge, se charge tellement de soufre, qu'il prend feu comme des alumètes.

Corbiéres, 4 li. S. de Fribourg, petite Ville avec un château, remarquable par la riche Abaye de *Hauterive*, qui en est près.

Romont, 4 li. S. O. de Fribourg, assez jolie petite Ville, située sur une montagne ronde, qui domine de tous côtés, & d'où l'on a une vuë charmante & fort étenduë. Il y a quelques fortifications. Ses foires sont fameuses pour le bétail.

Estavayer, au bord du lac de Neuchâtel, vers le milieu, assez jolie petite Ville, avec un beau château fort élevée. Les bords du lac sont fort escarpés aux environs.

Fribourg possède encore, conjointément avec les 11 premiers Cantons, 4 des Bailliages Italiens, &, avec Berne, 4 Bailliages des environs.

XI.

CANTON DE SOLEURE;

au N. de celui de Berne, le long de l'Are.

Il est très-beau & très-fertile, particulièrement en

grains, dont il produit au-delà de ce qu'il en faut pour le Pays ; quoiqu'on y compte de 40 à 50 mille ames, & qu'il y ait beaucoup de vignes, en quelques endroits. Il est, en partie, dans le mont Jura, & en partie, dans la plaine, le long de l'Are. On y trouve plusieurs bains chauds excellens. Les habitans sont Catholiques Romains, sous l'Evêque de Fribourg. Le Gouvernement est Aristocratique. Le Pays est divisé en 12 Bailliages, dont celui de *Buchenberg* ne lui appartient qu'en commun avec Berne.

Soleure, en Allemand *Solothurn*, sur l'Aar, 6 li. N. de Berne, capitale, Ville d'environ 5 mille ames, fort ancienne, forte, belle, propre & située sur la douce pente d'une colline. Ses fortifications sont fort belles, fort régulières, à la moderne, revêtuës de pierre de taille & très-bien entretenuës. Ses ruës sont larges. On y remarque un bel hôtel-de-Ville, un bon arcenal, un beau pont, sur la rivière, qui communique avec un fauxbourg, l'église des Jésuïtes, qui est magnifique, & surtout, celle qu'on y a construit en dernier lieu, qui est d'une beauté achevée. C'est la résidence de l'Ambassadeur de France en Suisse. Les environs sont tout-à-fait charmans, couverts de beaux jardins & d'agréables maisons de campagnes. Les avenuës, du côté du Jura, sont particuliérement très-belles. La Ville est divisée en 11 Tribus, dont chacune fournit 3 Sénateurs, qui alternent, comme à Bâle, aussi bien que les 2 Advoyers, qui sont élûs par toute la Bourgeoisie. Le Conseil Souverain est de 120 membres, y compris les Sénateurs.

A 1 li. de la Ville, sur le chemin de Berne, on trouve un bon bain d'eaux minérales, dans un fort beau bois, où l'on va se divertir depuis la Ville.

Olten, sur l'Aar, 7 li. en dessous de Soleure, fort jolie Ville, située sur une colline ; avec un fort beau

pont de bois, sur l'Aar. On trouve, dans une petite rivière qui s'y jette, une sorte d'écrevisses, qui sont rouges, comme si elles étoient cuites.

XII.

CANTON DE SCHAFFOUSE; au N. de celui de Zurich.

Ce petit Canton, le seul qui soit au-delà du Rhin, est fort beau, & son terroir est excellent. On y recueille une grande abondance de vin; mais pas tant de blé. On y trouve des mines de fer & des bains d'eaux minérales. Il est divisé en 11 Bailliages. Le Gouvernement y est aristocratique, & la réligion réformée. On y compte environ 25 mille ames.

Schaffouse, sur le Rhin, 9 li. N. N. E. de Zurich, capitale, Ville de 5 à 6 mille ames, belle, assez forte & fort commerçante. Elle est dans une situation un peu inégale, mais fort agréable. Les ruës y sont larges, propres & ornées de plusieurs fontaines abondantes. La plûpart des maisons sont peintes en dehors. On y remarque 2 fort belles églises, dont l'une est extraordinairement vaste, & renferme une cloche de 29 pieds de tour; un fort bon arcenal, 2 belles bibliothèques publiques, une fort belle horloge, qui marque le cours du Soleil & de la Lune, avec leurs éclipses &c, un fort beau pont de bois, sur le Rhin, dont la construction est des plus ingénieuses. Il n'a que 2 arches, mais d'une ouverture étonnante, dont l'aspect est des plus frapans; l'une de 193 pieds; l'autre, de 171. On prétend que c'est le plus beau pont qu'il y aît sur tout le cours du Rhin. Il y a un bon collège académique, &, près de la Ville, sur une hauteur, une espèce d'antique citadelle. On voit dans un de ses 3 petits fauxbourgs, une source d'eau si abondante qu'elle en fournit à plus de cent tuyaux de fontaine. Près de

là est encore une grande & profonde carrière, qui fournit de la pierre à toute la Ville. Il y a quelques manufactures de toiles & d'étofes de soye & de coton. La grande cataracte du Rhin, qui est 1 li. plus bas, fait qu'on décharge, à Schaffouse, toutes les marchandises qui descendent la rivière, pour être transportées, par terre, jusqu'à Lauffen, qui est en dessous de la catatacte.

Les Citoyens sont au nombre d'environ 1600, & partagés en 12 Tribus, dont une est composée de nobles. On prend 7 personnes de chacune, pour former le Conseil Souverain, qui, avec les 2 Bourguemaîtres, font un corps de 86 personnes. On en tire le petit Conseil, de 24 Sénateurs; 2 de chaque Tribu, outre les 2 Présidens. Il n'y en a que la moitié qui fonctionne à la fois, pendant 6 mois; alternativement.

Neukirch, 2 li. O. de Schaffouse, jolie petite Ville, capitale d'un Bailliage, qui se donne à un simple Bourgeois de Schaffouse, au lieu que les autres ne soi que pour les membres du Grand Conseil.

Diessenhofen, sur le Rhin, 2 li. E. de Schaffouse, fort jolie petite Ville, qui se gouverne en forme de République, sous la protection de Schaffouse & des 8 anciens Cantons, conjointément. Il y a un beau po c. sur le Rhin.

Schaffouse possède encore le Bailliage de *Neuhausen*, surnommée, *sur Eken*, en Souabe, 7 li. N. N. E. de Schaffouse, qui se donne à un Bourgeois d'*Engen*, en Souabe, 5 li. N. de Schaffouse, &, conjointément avec les onze 1ers Cantons, 4 des Bailliages Italiens.

XIII.

CANTON D'APPENZEL;
vers le N. E., près du lac de Constance.

Il est composé de quelques vallées, entre des hautes

montagnes, qui ſont encore des branches des Alpes. On y nourit une quantité prodigieuſe de beſtiaux. Le chanvre & le lin y abondent, & on y fabrique une très-grande quantité de toiles & de fils. On y trouve pluſieurs ſources d'eaux minérales & quantité de pierres curieuſes. Le Pays eſt extrêmement peuplé. Il eſt diviſé en 2 *Roden*, qui ſont 2 Républiques, entiérement indépendantes l'une de l'autre, & dont chacune envoye ſon Député particulier à la Diéte des Cantons; mais ils n'y ont qu'un ſeul ſufrage, encore le perdent-ils, lorſqu'ils ne ſont pas d'accord. Le principal de ces 2 Etats eſt au N. & à l'O. Il contient environ 37 mille ames, & ſe diviſe en 6 Communautés, qu'on apelle extérieures. Ses habitans ſont réformés. L'autre, au S. E., ſe diviſe auſſi en 6 Communautés, qu'on apelle intérieures, & dont les habitans, au nombre d'environ 12 mille, ſont Catholiques Romains. Le Gouvernement, dans l'un & l'autre Roden, eſt entièrement démocratique. Tout le Pays eſt tellement parſemé d'agréables cabanes de bergers, qu'elles forment un village continu : mais il n'y a point de Villes fermées. Il y a, dans les montagnes qui le ſéparent du Rhinthal, petits lacs, abondans en poiſſons, & qui ſe vuident par des canaux ſouterrains. On trouve, dans celle de *Gammer*, ou *Gimmor*, 2 grands trous, fort remarquables, dont l'un eſt ſi profond que, quand on y jette une pierre, on l'entend, dit-on, réſonner pendant 5 minutes. On aſſûre que, quand on jette quelque choſe dans l'autre, il en ſort une vapeur, qui produit un orage ſur la montagne.

Appenzel, vers le milieu des Communautés intérieures, 3 li. S. de St. Gall, petite Ville riche & bien peuplée, ſituée ſur la *Sitter*, au pied d'une haute montagne.

Hériſau, au N. O., 13 li. E. de Zurich, & 3 li. O.

S. O. de St. Gall, assez jolie petite Ville, la plus considérable des Communautés extérieures.

XIV.

PAYS SUJETS DES CANTONS.

Ce sont des Terres dispersées, conquises, ou acquises, par plusieurs Cantons, qui les possèdent en commun, & y envoyent des Baillifs, à tour, pour 2, 5, ou 6 ans. Ces Baillifs sont comptables de leur administration à tous les Cantons qui ont part à la Souveraineté.

I. Comté de BADE, entre les Cantons de Berne & Zurich, le long de la Limat, de la Russ & de l'Are, jusqu'au Rhin. C'est un des plus beaux quartiers de la Suisse, arosé de 3 rivières navigables, & très-fertile en blé & fruits. Il y a des endroits, le long de la Limat, qui produisent du vin. On y trouve plusieurs bonnes mines de fer. Les habitans sont, en partie, Catholiques Romains, & en partie, Réformés. Il apartient aux Cantons de Zurich, Berne & Glaris : mais ce dernier n'y a qu'une huitième part. Il apartenoit autrefois aux 8 anciens Cantons; mais, par la guerre de l'an 1712, les 5 autres ont perdu leur part. Celui de Glaris, n'ayant pas été mèlé dans la querelle, a conservé la sienne, sans rien gagner. Il y a, au-delà du Rhin, dans le Kletgau, quelques villages qui en dépendent.

Bade, sur la Limat, 4 ½ li. en dessous de Zurich, & 2 li. en dessus de sa jonction avec l'Are, Ville médiocre, assez belle, bien bâtie, riche, commerçante, située dans une plaine fort agréable, entre 2 côteaux fort élevés, qui sont des 2 côtés de la rivière, & où l'air est fort bon. Elle jouït de grands privilèges. On rasa ses fortifications en 1712, &, dès-lors, la Diéte ne s'y est plus tenuë. Il y a, sur la rivière, un beau pont de bois, couvert. Les habitans sont Catholiques.

On

On y trouve, aussi bien qu'aux environs, quantité de statuës, médailles & autres restes de son antiquité. Elle est fameuse par ses bains, qui étoient déja célèbres du tems de J. César. Ils sont ¼ li. plus bas, sur les 2 bords de la rivière. Ceux qui sont sur la rive droite sont petits. Les grands bains, de l'autre côté, sont dans un joli bourg, bien bâti, situé sur une colline, dont la pente est fort rude. Les bains y sont dans les auberges & dans les maisons particulières, où l'on conduit l'eau par des canaux. On en compte autour de 60. Il y a encore, au milieu du bourg, dans une place, des bains publics, formés par une source qui sort de terre, & qu'on laisse ouverts, pour les pauvres. Cette place est grande & environnée de belles maisons. Tous les bains proviennent de 7 sources, qui sont en divers endroits du bourg, au bord de la rivière, excepté une qui est au milieu même de la rivière. Toutes sont chaudes, plus ou moins : il y en a une qui l'est à tel point que l'on ne peut pas y tenir la main. Ces eaux sont aussi salutaires, prises intérieurement. Elles n'augmentent, ni ne diminuent jamais : toute la variation qu'on y remarque, c'est que, vers le commencement de May & de Septembre, elles poussent, plus abondamment, des fleurs de soufre ; ce qui fait juger qu'elles ont plus de vertu dans ces tems-là.

A ½ li. en dessus de Bade, sur la Limat, on trouve la belle & riche Abaye de *Wettingen*, de l'Ordre de Citeaux, où il y a, ordinairement, autour de 50 réligieux. Elle est dans une situation agréable, dans une Presqu'Ile, & à l'extrêmité d'une grande & belle campagne. On y admire un pont de bois, de 80 pas de longueur, & d'une seule arche, peu courbée. On a trouvé, dans les environs, quantité de médailles & de piéces de vaisselle d'argent, du tems des anciens Romains.

Zurzach, près du Rhin, 5 li. N. de Bade, jolie pe-

Bischoffzell, 3 li. N. O. de St. Gall, & *Arbon*, à l'E., sur le lac. Les 2 réligions y sont mêlées ; mais les Protestants y sont les plus nombreux. Tous les Catholiques dépendent de l'Evêque de Constance, pour le spirituel. Il y a plusieurs Abayes. Le *Thur*, qui traverse ce Pays, & lui donne son nom, est une rivière fort impétueuse & fort inégale ; étant, quelquefois, fort grosse, d'autrefois, petite.

Frauenfeld, vers l'O., 10 li. N. E. de Zurich, assez jolie petite Ville, où réside le Baillif, dans un fort château. Elle est dans une situation avantageuse, sur une hauteur, au pied de laquelle coule la *Murck*. Elle jouït de plusieurs privilèges. Depuis l'an 1712, la Diéte générale des Cantons s'y assemble.

Reichnau, ou *Rychenau*, 2 li. N. O. de Constance, dans le lac de *Zell*, qui est un bras de celui de Constance; Ile d'environ 1 ½ li. de longueur, sur ½ li. de largeur, fort agréable, très-fertile, & où l'on compte environ 1600 habitans, tous Catholiques, & remarquable par une très-riche Abaye de même nom, de l'Ordre St. Benoît, qui apartient, aujourd'hui, à l'Evêque de Constance, sous la souveraineté des Cantons. On voit, dans cette Abaye, une éméraude d'une grosseur prodigieuse, qui pèse 23 ¾ liv. & dont on dit qu'on a eu ofert près de 3 millions de liv. de France.

Rhinau, sur le Rhin, 1 ½ li. S. O. de Schaffouse, dans un quartier séparé; petite Ville ; avec un beau pont de pierre, qui communique avec une Ile du Rhin, où est une riche Abaye de même nom, de Bénédictins, dont l'Abé a haute & basse jurisdiction sur la Ville, pour les afaires civiles & criminelles, quoiqu'elle soit, en partie, réformée. Il y a un autre pont, pour passer en Souabe.

IV. RHEINTHAL, le long du Rhin, à l'O., jusqu'au lac de Constance. C'est une vallée d'environ 6 li. de

longueur, sur 1 ou 2 li. de largeur; fertile en blé &, surtout, en vin & en lin. Le vin rouge en est excellent. Le bétail y abonde. Il s'y fait un commerce considérable de fils & de toiles qui s'y fabriquent. La souveraineté du Pays apartient aux 8 anciens Cantons & à celui d'Appenzell. Ils y envoyent, à tour, un Baillif, pour 2 ans. l'Abé de St. Gall y a aussi des droits considérables; car il a la dixme des vignes, & il choisit un des Ammans de chacune des 5 communautés qui composent ce Pays: les Cantons choisissent l'autre. La plûpart des habitans sont Réformés.

Rheineck, sur le Rhin, à son embouchure dans le lac, & *Altstetten*, vers le milieu, à 5 li. du Rhin, sont 2 petites Villes, les plus considérables du Pays.

V. Comté de SARGANS, le long du Rhin, au N. E. du Canton de Glaris. C'est un Pays de montagnes, où les vallées sont très-fertiles. Il apartient aux 8 anciens Cantons, excepté le petit district de *Wartau*, au N. E., qui apartient aux Réformés de Glaris. La réligion y est mêlée; mais les Réformés y sont les plus nombreux.

Wallestat, ou *Wahlenstat*, apellée aussi *Riva*, à l'O., près du lac de son nom, 6 li. N. N. O. de Coire, & 15 li. S. E. de Zurich; jolie petite Ville, qu'on dit avoir été, autrefois, au bord du lac, qui s'en est un peu retiré. C'est un lieu de grand passage, entre les Grisons & l'Allemagne. Elle a des privilèges considérables. Le lac est bordé, des 2 côtés, de hautes montagnes & de rochers presqu'à pic, où l'on a taillé un chemin avec beaucoup de peine. On ne voit de part & d'autre, ni prairies ni villages, mais seulement quelques chèvres comme suspenduës aux rochers. Une de ces montagnes est percée à jour, à son sommet. Ce lac est remarquable, en ce qu'il y règne, ordinairement, un vent d'E., depuis le lever du soleil, jusques vers

les 10 heures : alors, il y fait calme jusqu'à midi : ensuite, il s'y élève un vent d'Oueſt, qui dure juſqu'au coucher du ſoleil ; ce qui y rendroit la navigation fort commode, s'il ne s'y élevoit, de tems en tems, des vents du N., ſi violens & ſi ſoudains qu'ils y excitent des tempêtes fort dangereuſes.

Flums, 1 li. E. de Walleſtat, bourg remarquable par une grande fonderie d'acier, qu'on tire d'une montagne voiſine, fort haute, où l'on a creuſé plus de ½ li., & qui renferme 3 ſortes de minéraux, dont le mélange, bien proportionné, fait, dit-on, un fort bon acier. On en tire auſſi du talc.

Pfeffers, à l'E., 4 li. N. de Coire, riche Abaye de Bénédictins, dont l'Abé eſt Seigneur d'un quartier de Pays, aux environs, & porte le titre de Prince de l'Empire. Le bâtiment en eſt fort beau & tout incruſté de marbre noir. Elle eſt ſur une haute montagne, au milieu d'une belle plaine, couverte de bois & de prairies. A ½ li. de là on trouve des bains chauds, excellens, qui ſont une véritable merveille de la nature. Il y a 2 montagnes, entre leſquelles une petite rivière ſe précipite, dans un lit étroit, d'une profondeur prodigieuſe, à travers des rochers afreux, & avec un bruit épouvantable. Les bains ſont au plus profond de ce vallon, entre 2 rochers eſcarpés, qui, par leurs pointes avancées, font une eſpèce d'arcade. On y a conſtruit un chemin, compoſé de ponts de bois, atachés bout-à-bout, & ſuſpendus entre ces rochers. On y a bâti des logemens avec des peines incroyables. L'eau de ces bains eſt chaude, fort claire & ſans goût ni odeur. Elle eſt imprégnée de ſoufre, de vitriol de nitre & de divers métaux, particuliérement d'or. Elle ſort toujours au commencement de May, & tarit entiérement vers le milieu de Septembre, à moins que l'hyver aît été ſec ; auquel cas elle paroît plus tard, & tarit auſſi plus tard.

Lorsqu'elle commence à couler, elle sort tout-à-coup, avec un grand bruit, & en telle quantité qu'elle pourroit faire tourner un moulin. Elle est aussi salutaire à ceux qui en boivent. Il se trouve toujours bonne compagnie à ces bains, dans la saison. Ils dépendent de l'Abaye.

VI. PAYS DE GASTER, entre les lacs de Zurich & de Wallestat, au N. de la Limat. Il apartient aux Cantons de Schwitz & de Glaris. Il est partagé en 2 Bailliages; Gaster, au S. E., & Utznach, au N. O. La réligion y est mêlée.

Schemnis, entre les 2 lacs, à ½ li. de la Limat, gros bourg, remarquable par une riche Abaye de Chanoinesses de qualité, indépendante, sous la protection & l'inspection des 2 Cantons, & dont l'Abesse porte le titre de Princesse de l'Empire. Les Chanoinesses peuvent quiter pour se marier.

Gambs, au S. du Canton d'Appenzel, est un Bailliage qui apartient aussi aux 2 mêmes Cantons.

VII. BAILLIAGES ITALIENS; au S., vers le Milanez, au S. du Canton d'Uri. Ils sont au nombre de 7 : 1, *Locarno*; 2, *Val-Madia*, ou *Maggia*; (en Allemand, *Meynthal*;) au N. O.; 3, *Lugano*, (en Allemand, *Lawis*; à l'E. de Locarno; 4, *Mendris*, le plus méridional, à l'O. de Côme, Ville du Milanez; 5, *Bellinzone*; 6, *Val-polèse*, ou *Riviéra*, &, 7, *Val-Brenna*. Ils ont fait, autrefois, partie du Milanez. Les 4 premiers furent donnés aux 12 premiers Cantons, en 1513, en payement de quelques services importans dans la guerre. Les 3 derniers, qui sont au N. de Locarno, sont une conquête, ou plûtôt, une aquisition des Cantons d'Uri, Schwitz & Underwald, auxquels ils apartiennent encore. Quoique ces Pays soyent dans les Alpes; ils sont, cependant, fort beaux & fort bons; surtout les 4 premiers, où il y a quantité d'excellens vignobles. L'air y est doux & fort sain. Ils

ſont fort peuplés. Ils ont un air d'opulence auſſi bien que les habitans, qui jouïſſent de grands privilèges. Ces peuples ſont Catholiques, & parlent un Italien corrompu. Pluſieurs entendent l'Allemand & le François.

Locarno ; (en Allemand, *Luggaris ;*) ſur le bord occidental, & vers le N. du lac de ſon nom, qui fait partie du lac Majeur ; jolie Ville, d'environ 3 mille ames, commerçante & dans une ſituation fort agréable, dans une plaine, au pied d'une montagne fort haute.

Bellinzone, 3 li. N. N. E. de Locarno, petite Ville commerçante, ſituée ſur une petite rivière, dans une plaine, au pied des montagnes, & entre 3 côteaux, ſur chacun deſquels eſt un château, où réſident les 3 Baillifs des 3 derniers Bailliages.

VIII. BAILLIAGES MÉDIATS ; autour du Canton de Fribourg ; au nombre de 4. Ils apartiennent aux Cantons de Berne & de Fribourg.

1. *Morat*, ſur le lac de ſon nom, 5 li. O. de Berne, & ſur le chemin de Berne à Lauſanne, fort jolie petite Ville. Le lac eſt petit, mais charmant. On y navige, juſqu'à celui de Neuchâtel, par la Broye. Une colline admirable, chargée de vignobles, ſépare ces 2 lacs. Les habitans du Bailliage ſont réformés, & parlent François.

2. *Orbe*, 2 li. O. du bout méridional du lac de Neuchâtel, jolie petite Ville, ſur une petite rivière de ſon nom, dans une ſituation fort agréable, ſur une colline, & dans le Bailliage d'*Echallens*. Tous ſes habitans ſont réformés ; mais, la réligion eſt mêlée dans le reſte du Bailliage, qui eſt entre Yverdun & Lauſanne.

3. *Granſon*, ſur le bord occidental du lac de Neuchâtel, à 1 li. d'Yverdun, petite Ville, ſituée ſur une hauteur, dont les environs ſont des plus rians. Le Bailliage eſt très-beau & très-fertile, ſurtout en vin.

Les habitans sont réformés, & parlent François. Dans un petit quartier, à l'E. du lac, & à 2 li. d'Yverdun, près d'*Yvonan*, on a trouvé, en dernier lieu, un pavé en mosaïque, très-beau & bien conservé, formant un quaré de 16 ½ pieds, à chaque côté, & dont les petites piéces de raport ont 3 lignes de diamètre. Il représente Orphée atirant les animaux par l'harmonie de sa lyre.

4. Le Bailliage de *Schwartzbourg* est à l'E. du Canton de Fribourg. Les Bernois y ont, seuls, la jurisdiction spirituelle & criminelle. Tous les habitans sont réformés, & parlent Allemand.

XV.

PAYS ALLIÉS DES CANTONS.

On apelle Alliés des Cantons, les Pays qui leur sont étroitement unis, par une alliance ofensive & défensive, & sont reçus comme membres du Corps Helvétique, & compris sous le nom de Suisses. Ces Pays sont ceux des Grisons, du Vallay, de Neuchâtel, de Porentru, de St. Gall, de Genève & de Mulhausen.

I. PAYS DES GRISONS; à l'E. de la Suisse.

Les Grisons sont les plus considérables Alliés des Cantons. Leur alliance est particuliérement avec les 7 plus anciens Cantons, & perpétuelle. Ils s'apelloient, autrefois, *Rhétiens*, & apartenoient à l'Italie. Leur Pays est bien peuplé, quoique dans le cœur des Alpes. Il renferme environ 550 li. quarées; en y comprenant les Sujets, qui en font plus du quart. Tout ce Pays ne consiste qu'en vallées, entre des montagnes extraordinairement hautes, dont plusieurs, même, sont inaccessibles: aussi, en général, l'air n'y est-il pas des plus doux, ni le terroir, des plus fertiles. Il y a cependant des quartiers fort bons, où l'on trouve, même, des bons vignobles. Les pâturages en font la princi-

pale richesse, & sont excellens. Les montagnes nourissent des troupeaux innombrables de vaches & de moutons, tant du Pays, que ceux qu'on y amène des Provinces de l'Itale, qui en sont voisines, lorsque les campagnes de ces Provinces sont brûlées par le soleil; ce qui vaut un profit considérable aux Grisons. Le bois y abonde, aussi bien que le gibier. Le poisson n'y manque pas. On y trouve quelques mines de fer & d'autres métaux: il y en a aussi d'argent,& des bains d'eaux minérales, de diférentes qualités. Une quantité incroyable de châteaux & de tours, en ruïnes, y couronnent les collines & les rochers, & embellissent singuliéremrnt les paysages.

Ce Pays est divisé en 3 grands quartiers, qu'on apelle *Ligues*, lesquelles sont étroitement confédérées entr'elles, depuis l'an 1471, & alliées avec les Cantons, ou quelques Cantons, depuis l'an 1496. Elles sont aussi étroitement alliées avec le Vallay, depuis l'an 1600. Ce sont autant de Républiques séparées, & composées de plusieurs Communautés, dont chacune forme même une espèce de Souveraineté, pour ses afaires particuliéres. Le Gouvernement y est démocratique: tout homme, dès l'âge de 16 ans, y a droit de sufrage, dans les assemblées générales de sa Communauté, pour l'élection de ses Magistrats. Chaque Ligue a sa Diéte particulière; mais il y a une Diète générale des 3 Ligues, qui s'assemble vers la fin d'Août, 2 fois à Coire, 2 fois à Ilantz,& une fois à Davos, alternativement. Sa séance dure, ordinairement, environ 3 semaines. Chacune des 3 Ligues y envoye autant de Députés, & y a autant de sufrages, qu'elle renferme de jurisdictions; de sorte qu'il y a 50 Députés; outre les 3 Chefs des Ligues, dont celui de la Ligue, où la Diéte se tient, y préside. Ces 3 Chefs s'assemblent, ordinairement, quelque tems avant la Diéte, pour préparer les ma-

tières qu'on y doit traîter. Tout s'y décide à la pluralité des voix. Il y a d'autres Conseils généraux, qui se tiennent à Coire, composés, seulement, des principaux magistrats des Ligues, pour les afaires ordinaires, qui demande une promte décision. Dans toutes ces Assemblées, les Députés sont liés par leurs instructions ; & ne peuvent, par eux-mêmes, venir à aucune résolution qui aît force, qu'après avoir reçu le consentement de leurs Commettans, sur chaque question.

Des 148 paroisses, qu'on compte dans les 3 Ligues, il y en a 83 de réformées, & 39 de catholiques. Les 26 autres sont mixtes. Les catholiques sont sous les Evêques de Coire & de Côme, & sous l'Abé de Disentis. Le langage est aussi mêlé, dans ce Pays : on parle Allemand, du côté de l'Allemagne ; un mauvais Italien, du côté de l'Italie, &, en d'autres lieux, un dialecte nommé *Romantz*.

I. LIGUE GRISE, ou *Haute* ; à l'O. Elle fut formée en 1424. Elle est divisée en 8 Communautés, qui renferment 19 jurisdictions. Elle est fort montueuse. C'est du *Mont de l'Oiseau*, vers le S., que sort le haut Rhin. Il est couvert de glaces éternelles.

Ilantz, vers le Canton de Glaris, sur le *bas Rhin*, ou *Rhin occidental*, bonne petite Ville, dont le terroir est fertile en blé & en bon vin.

Tusis, sur le *Rhin oriental*, ou *haut Rhin*, 6 li. S. de Coire, petite Ville, dont la Communauté apartient, presque toute, à l'Evêque de Coire. La vallée de *Schams*, 2 li. S. de là, est remarquable pas ses riches mines d'argent, de cuivre, de plomb & d'excellent antimoine. On voit, sur une haute montagne qui borde cette vallée, un petit lac, dont on n'a point pû trouver le fond, & qui n'a point d'issuë visible. On dit qu'avant les orages, il s'y forme, au milieu, un gros tourbillon, d'où sort un mugissement horrible, qu'on en-

font fort peuplés. Ils ont un air d'opulence auffi bien que les habitans, qui jouïffent de grands privilèges. Ces peuples font Catholiques, & parlent un Italien corrompu. Plufieurs entendent l'Allemand & le François.

Locarno ; (en Allemand, *Luggaris* ;) fur le bord occidental, & vers le N. du lac de fon nom, qui fait partie du lac Majeur ; jolie Ville, d'environ 3 mille ames, commerçante & dans une fituation fort agréable, dans une plaine, au pied d'une montagne fort haute.

Bellinzone, 3 li. N. N. E. de Locarno, petite Ville commerçante, fituée fur une petite rivière, dans une plaine, au pied des montagnes, & entre 3 côteaux, fur chacun defquels eft un château, où réfident les 3 Baillifs des 3 derniers Bailliages.

VIII. BAILLIAGES MÉDIATS ; autour du Canton de Fribourg ; au nombre de 4. Ils apartiennent aux Cantons de Berne & de Fribourg.

1. *Morat*, fur le lac de fon nom, 5 li. O. de Berne & fur le chemin de Berne à Laufanne, fort jolie petite Ville. Le lac eft petit, mais charmant. On y navigue jufqu'à celui de Neuchâtel, par la Broye. Une colline admirable, chargée de vignobles, fépare ces 2 lacs. Les habitans du Bailliage font réformés, & parlent François.

2. *Orbe*, 2 li. O. du bout méridional du la Neuchâtel, jolie petite Ville, fur une petite ri de fon nom, dans une fituation fort agréable, fur colline, & dans le Bailliage d'*Echallens*. Tous le bitans font réformés ; mais, la réligion eft mêlée le refte du Bailliage, qui eft entre Yverdun & Lauf

3. *Granfon*, fur le bord occidental du lac de châtel, à 1 li. d'Yverdun, petite Ville, fituée fu hauteur, dont les environs font des plu Bailliage eft très-beau & très-f

Les habitans font réformés, & parlent François. Dans un petit quartier, à l'E. du lac, & à 2 li. d'Yverdun, près d'*Yvonan*, on a trouvé, en dernier lieu, un pavé en mosaïque, très-beau & bien confervé, formant un quaré de 16½ pieds, à chaque côté, & dont les petites piéces de raport ont 3 lignes de diamètre. Il repréfente Orphée atirant les animaux par l'harmonie de fa lyre.

4. Le Bailliage de *Schwartzbourg* eft à l'E. du Canton de Fribourg. Les Bernois y ont, feuls, la jurifdiction fpirituelle & criminelle. Tous les habitans font réformés, & parlent Allemand.

XV.

PAYS ALLIÉS DES CANTONS.

On apelle Alliés des Cantons, les Pays qui leur font étroitement unis, par une alliance ofenfive & défenfive, & font reçus comme membres du Corps Helvétique, & compris fous le nom de Suiffes. Ces Pays font ceux des Grifons, du Vallay, de Neuchâtel, de Porentru, de St. Gall, de Genève & de Mulhaufen.



I. PAYS DES GRISONS; à l'E. de la Suiffe.

plus confidérables Alliés des
particuliérement avec les 7
perpétuelle. Ils s'apelloient,
partenoient à l'Italie. Leur
le cœur des Alpes.
en y comprenant
Tout ce Pays ne
ntagnes extraor-
même, font
n'y eft-il pas des
es. Il y a cepen-
trouve, même,
n font la princi-

ſieurs millions ; (ce qui paroît incroyable, vû le tems où il avoit été bâti, & l'abondance des denrées, dans ce Pays.) Il ajoute qu'une autre maiſon, reſtée près de là, & qui apartenoit au même particulier, fait encore l'admiration des voyageurs : auſſi avoit-elle coûté au-delà de cent mille écus. La beauté du lieu & la bonté du terroir avoient atiré, dans ce bourg, quantité de négocians opulens, qui y alloient paſſer l'été, ou s'y retiroient tout-à-fait. On y comptoit déja plus de 4 mille ames. On dit qu'il n'échapa perſonne à l'afreux déſaſtre qui ruïna ce bourg, & que la place où il étoit fut changée en un lac, par les eaux de la rivière.

3. La *Valteline*, à l'E. du Comté de Chiavenne, & au S. de la Ligue Cadée, eſt une grande & charmante vallée, traverſée par l'Adda, & diviſée en 3 parties, qu'on appelle *Tiers*. Ses payſages ſont auſſi ornés de quantité de tours & de châteaux, en ruines, qui couronnent les collines & les rochers.

Tirano, ſur l'Adda, dans le Tiers oriental, aſſez jolie Ville, fort peuplée, dans une ſituation fort agréable, & auprès de laquelle on remarque une égliſe magnifique, conſtruite de beau marbre, tiré d'une montagne voiſine. Il s'y fait quantité de pélérinages.

Sondrio, ſur l'Adda, jolie petite Ville, dans le Tiers du milieu, au N. duquel eſt le Mont de l'*Oro*, qui eſt d'une hauteur prodigieuſe.

Morbegno, ſur l'Adda, dans le Tiers occidental, aſſez jolie Ville, près de laquelle on remarque, au N., dans le territoire de *Trahona*, une pierre énorme, qui a la figure d'un coloſſe, d'environ 60 pieds de hauteur, ſur 35, de tour.

Au N. de ce Tiers, on trouve les bains chauds de *Maſeno*, dont l'eau eſt auſſi fort ſalutaire, priſe intérieurement.

4. Le Comté de *Bormio*, au S. E. de la Ligue

Cadée & de toute la Suisse, est aussi une belle vallée, entre des hautes montagnes, qui n'y laissent d'autre passage que celui par où l'*Adda*, qui y a sa source, au N. E., entre dans la Valteline. Cette rivière charie de l'or parmi son sable.

Le Podesta, ou Gouverneur, que les Grisons y envoyent tous les 2 ans, y préside dans les affaires civiles & criminelles. Les habitans, qui ont encore des grands privilèges, choisissent leurs autres principaux magistrats; ce qu'ils font par le sort, tous les mois de May, dans l'assemblée générale du Pays, composée de 60 Députés de la Ville de Bormio, & de 63 autres, des 4 vallées dans lesquelles le Comté est divisé.

Bormio, sur l'Adda, jolie petite Ville, bien peuplée, assez bien fortifiée & munie d'un bon château. Elle est dans un profond vallon. A ½ li. de là, vers le N., on trouve les bains chauds de *St. Martin*, qui sont fort estimés.

II. VALLAY; au S. du Canton de Berne.

C'est une fort grande vallée, traversée par le Rhône, au milieu des plus hautes Alpes, & qui en renferme plusieurs petites. Elle contient environ 250 li. quarées. Quoique ce Pays soit si montueux, & que plusieurs des montagnes qui le bordent soyent couvertes de neiges éternelles, & d'autres, pendant 7 à 8 mois, il est fort peuplé, &, en général, très-fertile. Il produit assez de grains pour l'usage de ses habitans, & du fort bon vin, particulièrement du muscat exquis; mais les eaux y sont mauvaises en plusieurs endroits. Il produit quantité de fruits: il y a même des endroits où l'on recueille des amandes, des figues, des grenades & d'autres fruits des Pays chauds; les rayons du Soleil, concentrés dans ces vallées profondes, y procurant une très-grande chaleur. Mr. Coxe dit qu'il a

mangé, à Syon, dans un même jour, des fraiſes, des ceriſes, des prunes, des poires & des raiſins, tous en parfaite maturité. On y recueille auſſi une fort grande quantité d'excellentes chateignes, dont il ſe fait un débit conſidérable dans les Pays voiſins. Il produit auſſi beaucoup de bon ſafran. En général, le Pays eſt beaucoup meilleur à l'O. de Leuck qu'à l'E. Il y a quantité de gibier, des mines, diverſes ſources d'eaux minérales &c. L'air y eſt pûr & ſain, mais fort froid en hyver, & exceſſivement chaud en été; ce qui fait que la compléxion des habitans n'eſt pas des plus belles, mais tire un peu ſur le bazané. Ils ſont, d'ailleurs, bienfaits & vigoureux. Ils vivent frugalement & ſont acoutumés au travail & à la fatigue. Vers le milieu, autour de Sion, ils ſont fort ſujets au goître: il y a même des villages entiers, dont tous les habitans en ſont défigurés; mais il y a auſſi pluſieurs endroits où perſonne n'en eſt ataqué. Il y a peu de familles où il n'y aît quelque idiot, dont pluſieurs ſont, même, ſourds & muets. On donne, à ces malheureux, le nom de *Crétins*.

Tous les Vallaiſans ſont Catholiques Romains. Ils ſont alliés avec tous les Cantons; mais ils ont une alliance plus particulière avec les Cantons Catholiques & avec les Griſons. Depuis l'an 177[illegible], ils ont un Député à la Diéte des Cantons, mais ſans ſufrage. On parle François, ou plûtôt, un jargon groſſier, dans le Bas Vallay: on parle Allemand dans la plus grande partie du Haut; & le même mauvais François, dans le reſte. Le Bas Vallay eſt ſujet du Haut; mais, cependant, avec des grands privilèges. L'autorité ſouveraine eſt entre les mains des Etats du Haut Vallay, compoſés d'un certain nombre de Députés, (ordinairement 4,) de chacun des 7 Départemens qui le compoſent; mais qui n'y ont, entr'eux, qu'une voix. L'E-

vèque de Sion, qui y préside, & le Capitaine Général, qui les convoque, y ont aussi, chacun, une voix; de sorte qu'il y a 9 sufrages. Ces Etats s'assemblent 2 fois l'an, à Sion; en May & en Décembre. On y élit les Baillifs du Bas Vallay, & autres gens d'ofice. Les 7 Départemens sont comme autant de petites Républiques séparées, dans 6 desquelles le Gouvernement est démocratique: il est aristocratique dans la 7e, qui est la Ville de Sion. Il faut que le Capitaine Général du Pays, qu'on prend, alternativement, dans chaque Département, après avoir été élû par les Etats, soit confirmé par chacun des Départemens. Il n'est que 2 ans en ofice. Avant la tenuë des Etats, on convoque, dans chaque Département démocratique, une assemblée générale de tous les hommes, au-dessus de 14 ans, où l'on donne aux Députés, sur toutes les afaires de quelqu'importance, des instructions précises, dont ils ne peuvent point s'écarter. La petite rivière de *Morgia*, ou *Moril*, qui se jette dans le Rhône, 1 li. en dessous de Sion, fait la séparation du Haut Vallay, à l'E., & du Bas, à l'O.

Syon, sur le Rhône, ou fort près, capitale, Evêché, Ville assez bien bâtie & située dans une belle plaine, sur la petite rivière de *Sitten*, ou *Sion*, qui la traverse & la tient propre. Les ruës y sont larges, & les maisons, bien bâties. Au milieu, sur la cîme d'un énorme rocher, est le palais de l'Evêque. La plaine est bordée, d'un côté, par 2 monts isolés, qui la commandent, & sur chacun desquels est un bon fort, dont l'un renferme le palais d'été de l'Evêque, & lui apartient: l'autre est à la Ville, & renferme une belle église collégiale & plusieurs belles maisons.

L'Evêque, autrefois Souverain de la plus grande partie de ce Pays, porte encore les titres de Prince de l'Empire, & de Comte & Préfet du Vallay. Il peut as-

ſiſter aux Diétes de l'Empire ; cependant, il eſt éxemt de ſes charges ; jouïſſant des franchiſes atachées au Corps Helvétique. Sa juriſdiction ſpirituelle s'étend ſur tout le Vallay. Il préſide à tous les Etats du Pays ; avec une autorité à-peu-près ſemblable à celle du Doge de Veniſe. Il jouït d'un domaine particulier fort conſidérable, & il éxerce la Souveraineté ſur 20 villages ou châteaux. Il a le droit de faire grace aux criminels. La monnoie ſe bat à ſon coin, & ſous ſon nom, auſſi bien qu'aux armes de la République. Les actes & les inſtrumens publics & particuliers, ſe font ſous ſon nom. Il eſt allié des Cantons, en ſon particulier. Pour ſon élection, le Chapitre nomme, au ſcrutin, 4 de ſes membres, pour l'un deſquels l'aſſemblée générale ſe détermine, & lui prête ſerment de fidélité. Il eſt ſufragant de Montiers.

Vis-à-vis de Sion, de l'autre côté du Rhône, on voit, dans un village, un couvent taillé, tout entier, dans le roc ; avec caves, cuiſines, refectoire, égliſe, cellules &c ; mais il eſt déſert, à cauſe de l'humidité qui y règne. Dans la vallée d'*Armence*, qui eſt dans le Département de Sion, on trouve une mine de cuivre, & une ſource ſalée.

Leuck, ou *Loeche*, ½ li. N. du Rhône, 4 li. E. de Sion, petite Ville, chef-lieu d'un Département, & où les Députés du Pays & de l'Evèque s'aſſemblent ſouvent. Il y a un bel hôtel de Ville, & pluſieurs belles maiſons. A 2 li., N., de là, on trouve les fameux bains de Leuck, ſitués au pied d'une montagne extraordinairement haute, dans une vallée étroite & profonde, enfermée par des hautes montagnes. Il y a 5 ſources, dont on conduit l'eau en divers bains, pour l'uſage des malades, qui s'y rendent tous les étés. L'eau en eſt claire, ſans odeur, & ſi chaude qu'on y peut cuire des œufs : elle donne, à l'argent, la couleur de

l'or. Elle eſt auſſi ſalutaire, priſe intérieurement. Il y a, là, un petit village, qui n'eſt guères habité qu'en été, lorſque des aubergiſtes y viennent, de Leuck, pour recevoir les malades. L'air y eſt fort ſain. On a fait, près de là, un chemin, par le Mont *Gemmi*, pour aller au Canton de Berne; ſans faire le tour du Bas Vallay. Ce chemin eſt fort dificile, & même dangereux en quelques endroits. La montagne a 10 mille pieds de hauteur. Il y a un petit lac vers ſon ſommet.

Entre Leuck & Sion, dans une vallée qui eſt vis-à-vis de *Siders*, (lieu renommé pour ſes bons vins & ſon ſafran,) on trouve des mines d'argent, auſſi bien qu'un peu plus à l'O.

Raren, près du Rhône, 3 li. E. de Leuck, petite Ville, capitale d'un Département où l'on trouve auſſi une mine d'argent, dans un quartier de prairies & de vignes, où l'on recueille d'aſſez bon vin blanc.

Brieg, fort près du Rhône, 5 li. E. de Leuck, beau bourg, où demeure le Capitaine-Général du Pays, & remarquable par un ſuperbe couvent de Jéſuïtes. Une li. plus bas, de l'autre côté de la rivière, on trouve les bains de Brieg, où eſt une excellente ſource d'eaux minérales chaudes, dans un lieu fort agréable, entre des vignes & des vergers. Un peu plus bas, de l'autre côté de la rivière, & près du bourg de *Fiſp*, on remarque un petit ruiſſeau d'eau tiéde, qui teint en rouge la terre & les pierres de ſont lit. On prétend que cette eau a les mêmes vertus que les bains de Leuck. Fiſp eſt renommé par ſes mines de criſtal.

St. Maurice, ſur le Rhône, à 5 li. du lac de Genève, bonne petite Ville, défenduë par un bon château &, preſque toute, bâtie ſur le roc, au pied d'une longue chaine de rochers extrêmement hauts & eſcarpés, qui ne laiſſent que l'eſpace d'un chemin entr'eux & le Rhône. Près de là eſt une fameuſe Abaye d'Auguſtins,

du même nom, vis-à-vis laquelle on voit, sur le Rhône, un pont de pierre fort hardi, d'une seule arche, d'environ 80 pas de longueur, qui repose sur 2 rochers fort élevés, & qui est défendu par un fort château, situé sur des rochers. C'est un passage fort important.

Martigny, *la Martinière*, ou *Martinach*, 4 li. S. E. de St. Maurice, près du Rhône, petite Ville, dans une petite plaine, entre des hautes montagnes. De l'autre côté du Rhône, sur un rocher escarpé, est un fort château, qui apartient à l'Evêque de Sion. Cette Ville est un grand passage entre la Suisse & le Piémont. A 6 li., S., de là, sur la frontière du Vallay, de la Savoye & du Piémont, on passe le *Grand St. Bernard*, fort haute montagne, vers le sommet de laquelle, à l'élévation de 1300 toises au-dessus du niveau de la Mer, on trouve un couvent qui sert d'hospice aux voyageurs, de quelque réligion qu'ils soyent; &, quoiqu'ils y soyent, quelquefois, retenus plusieurs jours, ils sont reçus gratis. Il est vrai que la plûpart font un petit présent, en partant. Cet hospice est fort grand & peut contenir environ 600 personnes. Comme il est au milieu des glaces & des neiges, il ne croît rien aux environs: cependant, tout y abonde. Dans les mauvais tems, les Réligieux envoyent, tous les jours, des gens aux 2 chemins oposés, pour secourir les voyageurs, qui, sans cette asistance, seroient souvent en grand danger de périr dans les neiges, dont les éboulemens sont aussi fort dangereux. Pour suporter ces fraix, le Couvent envoye quêter dans les Pays voisins, Protestants & autres, où ils sont bien reçus, à cause de leur utilité.

Au S. O. du couvent est un rocher dont l'élévation a été calculée de 1,532 toises. On trouve d'autres hospices pareils, en divers passages dificiles des montagnes de la Suisse.

III. PRINCIPAUTÉ ou COMTÉ DE NEUCHATEL, vers la France.

Ce Pays eſt preſque tout dans les Mont Jura. On y compte plus de 40 mille ames. L'air y eſt ſain ; mais un peu vif dans les montagnes. Son terroir eſt fertile. Les côteaux, ſurtout le long du lac, ſont couverts de vignobles, dont le vin eſt excellent, particuliérement le rouge, qui reſſemble beaucoup au Bourgogne, & que les médecins recommandent pour ſa ſalubrité : auſſi s'en débite-t-il beaucoup au dehors. Les chevaux, & toute autre eſpèce de gros & menu bétail, y abondent, auſſi bien que le gibier & le poiſſon. On y trouve des mines de fer & de plomb, & des carières de marbre. Il y a des eaux minérales très-ſalubres, au village de la *Brévine*, 6 li. S. O. de Neuchâtel. On trouve, dans les montagnes, une infinité de pierres curieuſes & de coquillages pétrifiés. Les habitans ſont, preſque tous, Réformés. Ils parlent François ; mais ils ont auſſi un jargon particulier. Ils ſont fort actifs & induſtrieux : ils s'apliquent à toutes ſortes d'ouvrages d'horlogerie & de quincaillerie, auxquels ils réüſſiſſent très-bien, & qui ſe répandent fort loin. Les femmes s'en ocupent auſſi, & ſont des dentelles fort belles.

La ſouveraineté de ce Pays apartient au Roi de Pruſſe, qui l'a hérité de ſes anciens Comtes, en 1707 : mais les habitans ont conſervé de fort grands privilèges, ſous la protection de Berne, qui eſt l'arbitre de tous les diférens qui peuvent s'élever entr'eux & leur Prince, lequel eſt auſſi allié avec ce Canton & ceux de Fribourg, Soleure & Lucerne. Ils ont un traité de combourgeoiſie avec ces 4 Cantons. Les principaux droits du Peuple conſiſtent en ce que le Gouvernement & la Souveraineté doivent réſider dans le Pays ; que toutes les afaires civiles ſont décidées, en dernier reſſort, par le Tribunal des Etats ; qu'il eſt éxemt de

du même nom, vis-à-vis laquelle on voit, ſur le Rhône, un pont de pierre fort hardi, d'une ſeule arche, d'environ 80 pas de longueur, qui repoſe ſur 2 rochers fort élevés, & qui eſt défendu par un fort château, ſitué ſur des rochers. C'eſt un paſſage fort important.

Martigny, *la Martinière*, ou *Martinach*, 4 li. S. E. de St. Maurice, près du Rhône, petite Ville, dans une petite plaine, entre des hautes montagnes. De l'autre côté du Rhône, ſur un rocher eſcarpé, eſt un fort château, qui apartient à l'Evêque de Sion. Cette Ville eſt un grand paſſage entre la Suiſſe & le Piémont. A 6 li., S., de là, ſur la frontière du Vallay, de la Savoye & du Piémont, on paſſe le *Grand St. Bernard*, fort haute montagne, vers le ſommet de laquelle, à l'élévation de 1300 toiſes au-deſſus du niveau de la Mer, on trouve un couvent qui ſert d'hoſpice aux voyageurs, de quelque réligion qu'ils ſoyent; &, quoiqu'ils y ſoyent, quelquefois, retenus pluſieurs jours, ils ſont reçus gratis. Il eſt vrai que la plûpart font un petit préſent, en partant. Cet hoſpice eſt fort grand & peut contenir environ 600 perſonnes. Comme il eſt au milieu des glaces & des neiges, il ne croît rien aux environs: cependant, tout y abonde. Dans les mauvais tems, les Réligieux envoyent, tous les jours, des gens aux 2 chemins opoſés, pour ſecourir les voyageurs, qui, ſans cette aſiſtance, ſeroient ſouvent en grand danger de périr dans les neiges, dont les éboulemens ſont auſſi fort dangereux. Pour ſuporter ces fraix, le Couvent envoye quêter dans les Pays voiſins, Proteſtants & autres, où ils ſont bien reçus, à cauſe de leur utilité.

Au S. O. du couvent eſt un rocher dont l'élévation a été calculée de 1,532 toiſes. On trouve d'autres hoſpices pareils, en divers paſſages diſciles des montagnes de la Suiſſe.

III. PRINCIPAUTÉ ou COMTÉ DE NEUCHATEL, vers la France.

Ce Pays est presque tout dans les Mont Jura. On y compte plus de 40 mille ames. L'air y est sain; mais un peu vif dans les montagnes. Son terroir est fertile. Les côteaux, surtout le long du lac, sont couverts de vignobles, dont le vin est excellent, particuliérement le rouge, qui ressemble beaucoup au Bourgogne, & que les médecins recommandent pour sa salubrité: aussi s'en débite-t-il beaucoup au dehors. Les chevaux, & toute autre espèce de gros & menu bétail, y abondent, aussi bien que le gibier & le poisson. On y trouve des mines de fer & de plomb, & des carières de marbre. Il y a des eaux minérales très-salubres, au village de la *Brévine*, 6 li. S. O. de Neuchâtel. On trouve, dans les montagnes, une infinité de pierres curieuses & de coquillages pétrifiés. Les habitans sont, presque tous, Réformés. Ils parlent François; mais ils ont aussi un jargon particulier. Ils sont fort actifs & industrieux: ils s'apliquent à toutes sortes d'ouvrages d'horlogerie & de quincaillerie, auxquels ils réüssissent très-bien, & qui se répandent fort loin. Les femmes s'en ocupent aussi, & font des dentelles fort belles.

La souveraineté de ce Pays apartient au Roi de Prusse, qui l'a hérité de ses anciens Comtes, en 1707: mais les habitans ont conservé de fort grands privilèges, sous la protection de Berne, qui est l'arbitre de tous les diférens qui peuvent s'élever entr'eux & leur Prince, lequel est aussi allié avec ce Canton & ceux de Fribourg, Soleure & Lucerne. Ils ont un traité de combourgeoisie avec ces 4 Cantons. Les principaux droits du Peuple consistent en ce que le Gouvernement & la Souveraineté doivent résider dans le Pays; que toutes les afaires civiles sont décidées, en dernier ressort, par le Tribunal des Etats; qu'il est éxemt de

III. LIGUE DES DIX DROITURES, ou, *des* 10 *Jurisdictions*, au N. de celle de Cadée. Elle se forma en 1436, & se ligua avec les 2 autres, en 1471. Elle se divise en 7 Communautés, qui renferment 10 Jurisdictions. Presque tous les habitans sont Réformés & parlent Allemand. On y trouve des mines de cuivre, de plomb & d'argent, & des bains excellens.

Davos, 5 li. E. de Coire, petite Ville, où se tient la Diéte de la Ligue.

IV. SUJETS DES GRISONS. Outre ce qui compose les 3 Ligues, les Grisons possèdent encore, en commun, la Seigneurie de Meyenfeld, au N., & 3 jolis Pays, au S.; savoir, la Valteline & les Comtés de Chiavenne & de Bormio. Ils sont, ensemble, un espace d'environ 150 li. quarées. Ils faisoient, autrefois, partie du Milanez, dont ils furent détachés au commencement du 16[e] siècle, en payement de quelques services importans que les Grisons avoient rendus au Duc de Milan. Les habitans sont extraordinairement nombreux &, presque tous, Catholiques, sous l'Évêque de Côme. Ils parlent Italien, & jouïssent de grands privilèges, sans, cependant, avoir part à la Souveraineté. Ces Pays sont d'une beauté & d'une fertilité admirables; & l'air y est fort doux. C'est un séjour charmant. On y recueille toutes sortes de grains & d'excellens fruits, & du vin délicieux, dont on tire un profit considérable. Les grapes & les grains des raisins y sont d'une grosseur prodigieuse. On y a des figues, des grenades & une très-grande quantité de chateignes. Le poisson n'y manque pas non plus. L'Adda se déborde quelquefois & y fait des grands ravages. On trouve, dans la Valteline & dans le Comté de Chiavenne, une sorte de pierre, dont on fait des pots & d'autres pièces de vaisselle de cuisine, d'un usage admirable, qui cuit plus promtement que celle

de métal, & que le feu ne fait jamais fendre. On ajoute qu'elle a encore la merveilleuse propriété de ne souffrir aucun poison; mais de le chasser, en bouillant. Il se fait un fort grand débit de cette vaisselle, en Italie; ce qui vaut un revenu considérable aux Pays où l'on la fait. On trouve aussi de cette pierre dans le Bailliage de Locarno.

1. La Seigneurie de *MAYENFELD*, le long du Rhin, à l'E., 4 li. en dessous de Coire, passe pour le quartier le plus fertile des 3 Ligues, & où l'air est le plus doux. On y recueille quantité de grains & d'excellent vin. On y trouve des bains excellens. Les Grisons y envoyent un Baillif.

Mayenfeld, sur le Rhin, 5 li. en dessous de Coire, est une jolie petite Ville, dans une belle campagne environnée de montagnes.

2. Le Comté de *CHIAVENNE*, 10 li. S. de Coire, est environné de fort hautes montagnes, & divisé en 3 vallées. On y voit aussi quantité de châteaux & de tours, en ruïnes, situés sur les collines & sur les rochers. Le lac de Chiavenne, au S., communique avec celui de Côme par un large bras.

Chiavenne, 3 li. N. du lac, & 13 li. S. de Coire, sur la *Maira*, belle Ville, au pied des montagnes, & dans une campagne couverte de beaux vignobles, qui produisent de l'excellent vin. Il s'y fait un commerce assez considérable, & c'est un grand passage, d'Allemagne & de Suisse, en Italie. Il y a un fort château.

Une lieue plus haut, sur la Mayera, on voyoit, autrefois, le superbe bourg de *Piuri*, qui fut écrasé, en 1618, sous une montagne qui s'écroula tout à coup, par un tremblement de terre. Il contenoit de fort somptueux édifices; entr'autres, dit l'auteur des Délices de la Suisse, une maison, ou plûtôt, un palais; quoique d'un simple particulier, qui avoit coûté plu-

lument indépendante de l'Abé. Son territoire, autour de la Ville, n'a qu'environ 1 ½ li. de tour : mais elle possède des Terres dans la Turgovie, dans le Rhinthal, dans le Canton d'Appenzel & dans les Etats de l'Abé. Elle est alliée, depuis l'an 1454, avec les Cantons de Zurich, Berne, Lucerne, Schwitz & Glaris. Elle envoye, même, un Député à leur Diéte ; mais sans sufrage. Elle est divisée en 7 Tribus, dont une de Nobles. Chacun fournit un certain nombre de membres pour les Grand & Petit Conseils, auxquels président, à tour annuel, 2 Bourg-maîtres, élûs par toute la Bourgeoisie. Quoique le terroir des environs ne soit pas fertile, excepté en lin, dont on y recueille une fort grande quantité ; cependant, la plûpart des habitans sont riches, ou, du moins, à leur aise. On voit quantité de belles maisons de campagne aux environs.

L'Abaye est dans l'enceinte de la Ville, dont elle n'est séparée que par une muraille. On y remarque le monastère, l'église &, surtout, le palais de l'Abé, qui est fort beau. Il y a, ordinairement, cent réligieux Bénédictins, qui élisent l'Abé, toujours l'un d'entr'eux : mais il faut que leur élection soit confirmée par le Pape. Ils ont une bibliothèque fort riche, surtout en manuscrits.

A ½ li. de St.Gall, on remarque un pont d'une structure admirable, sur une petite rivière, qui s'y est creusé un lit fort profond, dans un vallon étroit. Il a cent pieds de hauteur, & un peu plus de longueur.

Liechtensteig, 7 li. S. O. de St. Gall, sur le Thur, vers le milieu du Tockembourg, dont c'est la capitale; jolie petite Ville, résidence du Baillif de l'Abé.

Le *Tockembourg* est une grande, belle & riche vallée, entre des hautes montagnes, traversée, dans toute sa longueur, par le *Thur*, qui y a sa source, au S.E. Les habitans jouïssent de si grands privilèges qu'à peine y

aperçoit-on le pouvoir de l'Abé. Ils jugent, sans apel, toutes sortes de causes. Ils ont, en propre, des compagnies entiéres aux services étrangers, & ils font toutes les ordonnances qu'ils jugent à propos, pour leur commerce. Ils ont, avec les Cantons de Schwitz & Glaris, une alliance défensive & de combourgeoisie. Les Cantons de Berne & de Zurich sont encore garants de leurs privilèges. Ils sont, en partie, réformés &, en partie, catholiques; mais les derniers sont les plus nombreux: cependant il y a autant des uns que des autres dans les Grand & Petit Conseils du Pays; le 1er, composé de 80 membres; 4 de chacune des 20 Communautés dans lesquelles il est divisé, & d'où l'on tire le Petit Conseil, de 24 membres. On fait, dans ce Pays, une quantité prodigieuse de toiles de coton.

Weil, ou *Wyll*, 5 li. O. de St. Gall, près du Thour, assez jolie Ville, fort peuplée & un peu fortifiée, située sur une hauteur; avec un fort beau & vaste palais de l'Abé, qui y réside ordinairement. Elle a de fort beaux privilèges.

Roschach, sur le lac de Constance, 3 li. N.E. de St. Gall, fort beau & grand bourg; avec un bon port, qui y ocasione un commerce considérable. Tout auprès, sur une hauteur, est un fort beau couvent, avec un collège pour la jeunesse, & une vieille forteresse.

VI. RÉPUBLIQUE DE GENÈVE; au bout occidental du lac de son nom.

Le territoire de ce petit Etat contient environ 40 mille ames.

Genève, au bout du lac, à l'endroit où le Rhône en sort, Ville d'environ 25 mille ames, belle, fort agréablement & avantageusement située, très-commerçante & très-florissante. Il n'y a point de Ville, en Europe, qui ait un plus grand air d'opulence, &, peut-

être, point où les Citoyens soyent, en éfet, plus aisés. Le Rhône, qui y est fort rapide & profond, la divise en 2 parties, dont la plus grande, qui est aussi la plus belle, est à la gauche, en partie, sur une colline, dont la pente est fort rapide en quelques endroits. Les 2 parties communiquent par 2 beaux ponts de pierre, coupés par une petite Ile, couverte de maisons, presque toutes bâties en pierre de taille, aussi bien que dans le reste de la Ville, où l'on en voit un grand nombre de fort belles. Les ruës y sont fort propres, & bien éclairées la nuit. Entre les bâtimens publics, on y remarque l'hôtel de Ville, qui est très-beau, l'hôpital général, l'arcenal, fourni d'armes & de munitions de guerre, pour armer 12 mille hommes, &c. L'église cathédrale est un édifice gothique, qui n'a d'autres beautés que son portail moderne, en marbre. L'académie de Genève est comme une Université, où la jeunesse est instruite gratuïtement; avec un bon collège, pour les humanités, un observatoire & une belle & ample bibliothèque, dont on prête les livres à tous les citoyens. Comme il n'y a qu'une ou 2 fontaines de source, on y a fait des machines hydrauliques, fort ingénieuses qui élèvent de l'eau du Rhône, & la versent dans des aqueducs, d'où, après s'être purgée au travers de plusieurs couches de sable, elle est distribuée par toute la Ville, même dans les maisons des particuliers, à une très-grande hauteur. Les fortifications de la Ville sont très-bien construites, à la moderne, & fort belles. Il y a des promenades charmantes, particuliérement la *Treille*. Le bout du lac y forme un bon port, où 2 ou 3 rangs de gros pieux, plantés dans l'eau, ne laissent que le passage nécessaire aux barques, que l'on ferme, toutes les nuits, de grosses chaines. On fabrique, dans cette Ville, toutes sortes d'ouvrages d'horlogerie & de bijouterie, qui se répandent par toute

l'Europè. Il y a des teintureries & des imprimeries excellentes, une ſociété des arts &c. Toutes ſortes de denrées y abondent, & on y tient toujours un grand magazin de blé en réſerve, pour les cas de diſette. C'eſt un lieu de grand paſſage, où l'on trouve quantité d'étrangers. Les habitans ſont réformés, & parlent François.

L'autorité ſouveraine eſt entre les mains du Grand Conſeil, compoſé de 250 membres, d'où l'on tire le petit Conſeil, de 27 membres, dont 16, qu'on nomme *Sindics*, ſont les principaux magiſtrats, entre leſquels la Bourgeoiſie en choiſit 4, tous les ans, pour être à la tête du Gouvernement. Le 1er préſide aux 2 Conſeils. C'eſt le Grand Conſeil qui donne toutes le places du Petit, qui, à ſon tour, fait le Grand Conſeil, mais, ſeulement, lorſqu'il y a 50 vacances. Tous les ans, en Janvier, le Grand Conſeil convoque, dans la grande égliſe, une Aſſemblée générale de tous les citoyens qui ont atteint l'âge de 25 ans, dont le nombre peut aller à environ 15 cent. Cette Aſſemblée, qu'on apelle *Conſeil général*, n'a plus, aujourd'hui, d'autre droit que celui d'élire les 4 Sindics, & de s'opoſer à l'établiſſement de nouveaux impôts. La République a, avec Berne, une alliance étroite, & un traité de combourgeoiſie perpétuelle, depuis l'an 1526; &, avec Zurich, depuis 1584. Il y a, ordinairement, un Réſident de la part du Roi de France.

Les environs de Genève ſont très-fertiles en blé, vin, fruits &c, & ornés de quantité de fort belles maiſons de campagne; ſurtout ſur le bord du lac, du côté de la Suiſſe. L'Arve ſe jette dans le Rhône, un peu au-deſſous de la Ville.

Le *lac de Genève*, autrefois, lac *Léman*, décroît en hyver, & groſſit en Eté, lorſque les neiges des montagnes d'alentour, & du Vallay, ſe fondent. Ses eaux

ſont belles & fort claires. Il eſt, par-tout, navigable & abondant en excellens poiſſons. On l'eſtime élevé de 192 toiſes, au-deſſus de la Mer Méditerranée. On a parlé de la beauté admirable de ſes bords, à l'article de Lauſanne. Il ſe décharge par le *Rhône*, qui a ſa ſource au Mont de *Furca*, à l'E. du Vallay. Ce fleuve eſt fort rapide, tout le long de ſon cours, juſqu'en Languedoc, où il ſe rallentit. A environ 10 li. de Genève, il s'engoufre dans la fente d'un rocher, & reparoît à la diſtance d'un jet de pierre; de ſorte qu'on n'y navige guéres que depuis *Seiſſel*, qui eſt 2 li. plus bas.

VII. VILLE DE MULHAUSEN, 6 li. N. O. de Bâle.

Cette Ville, dont le nom ſe prononce, en François, *Melouſe*, eſt enclavée dans l'Alſace, ſur l'Ill. Elle étoit autrefois impériale, & elle fait encore une petite République. On y compte de 7 à 8 mille ames. Elle eſt fort commerçante, bien bâtie & aſſez bien fortifiée. Deux petites rivières, qui viennent s'y joindre à l'Ill, l'enferment comme une Ile, & lui ſervent de foſſez. Ces rivières y font jouer un grand nombre de moulins, & y fourniſſent quantité d'éxcellent poiſſon. Les habitans ſont réformés. Les bourgeois ſont partagés en 6 Tribus, dont chacune a 4 Chefs, 2 deſquels ſont Sénateurs. Le Grand Conſeil eſt de 78 perſonnes. Il y a 3 Bourgmaîtres, qui préſident, à tour, dans les Conſeils, chacun pendant 6 mois. Cette Ville eſt alliée avec tous les Cantons; du moins, avec les Proteſtants. Cette alliance lui a valu la neutralité & la paix, durant toutes les guerres qui ont déſolé les environs. Elle envoye un Député à la Diéte des Cantons; du moins dans certaines circonſtances, mais ſans ſufrage. Son territoire eſt fort petit. C'eſt une belle campagne, fertile en blé, vin, fruits, pâturages &c.

TRÈZIÈME DIVISION DE L'EUROPE.

ITALIE;

au Sud de la Suisse & de l'Allemagne.

CETTE Contrée renferme plus de 15,600 li. quarées. La Mer Méditerranée en environne la plus grande partie : le reste est séparé, par les *Alpes*, de la France, de la Suisse & de l'Allemagne; ses montagnes s'étendant depuis Monaco, sur le Golfe de Gènes, jusqu'à celui de Carnéro, dans l'Istrie. Les Monts *Apennins* la coupent, vers le milieu, dans toute sa longueur, depuis les Alpes au N. de l'Etat de Gènes, jusqu'au détroit de Messine. Ils sont beaucoup moins hauts & moins arides que les Alpes, & les neiges n'y durent pas aussi longtems. Ils sont couverts de bois. Le Mont *Vélino*, 15 li. N. O. de Rome, passe pour le plus haut des Apennins : il a 1313 toises de hauteur. En général, l'Italie est très-belle & très-fertile. On y compte environ 11 millions d'ames. On y parle Italien, partout, excepté dans la plus grande partie de la Savoye, & une petite partie du Piémont, où l'on parle François. La religion romaine, seule, y est reçuë; excepté dans une petite partie du Piémont, où il y a des Protestants, aussi bien que dans quelques Villes commerçantes, où l'on trouve aussi des Juifs. L'Inquisition y est établie; mais elle n'y est pas, à beaucoup près, aussi sévère qu'en Espagne. On y trouve un fort grand nombre de sociétés de gens de lettres. Les Italiens sont sobres : l'ivresse n'est presque point connuë parmi eux. Ils sont passionnés pour les spectacles : aussi ont-ils un nombre étonnant de théâtres. Les principales Villes en ont 5 ou 6. Florence en a 11; & tous

cela ne ſufit pas dans le Carnaval. L'Italie renferme une quantité prodigieuſe de beaux monumens d'antiquité. On prétend que Rome, Naples & Florence, en poſſèdent, chacune, plus que tout le reſte de l'Europe. Les Italiens ont une manière particulière de compter les heures. Ils commencent au coucher du Soleil, & comptent 24 heures de ſuite. Cette pratique oblige à régler les horloges tous les jours. Cependant, à Turin, à Parme, à Florence, on a adopté notre façon de compter les heures.

L'Italie renferme les Pays ſuivans : 1, Savoye ; 2, Piémont ; 3, Montferrat ; 4, Milanez ; 5, Mantouan ; 6, Parméſan ; 7, Modénois ; 8, Etat de Gènes ; 9, Etat de Veniſe ; 10, Lucquois ; 11, Toſcane ; 12, Etat de l'Egliſe ; 13, Royaume de Naples ; 14, Sicile ; 15, Sardaigne ; &, 16, Malte. Il y a encore quelques Etats fort petits, renfermés dans d'autres, à l'article deſquelles on en parlera.

I.

DUCHÉ DE SAVOYE ; au N. O.

La Savoye contient environ 600 li. quarées. C'étoit autrefois, avec le Dauphiné, le Pays des *Allobroges*, & elle n'étoit pas compriſe dans l'Italie. Elle eſt, preſque toute, dans les Alpes, qui, étant couvertes de neige la plus grande partie de l'année, font que l'air y eſt fort froid, & que le terroir n'en eſt pas des plus fertiles. Il produit cependant aſſez de grains & de vin, pour l'uſage de ſes habitans. Il abonde en fruits, ſurtout en chateignes, dont il ſe fait un grand débit dans les environs. Le gibier y eſt auſſi fort abondant. Les montagnes ſont peuplées de chamois, de marmotes & de pluſieurs autres eſpèces d'animaux qu'on ne trouve pas dans les Pays de plaines. On y a découvert, depuis peu d'années, une mine d'or, que l'on exploite, dit-

on, avec aſſez de ſuccès. On n'y ſoufre que la réligion Catholique. On y parle François ; mais le bas-peuple s'y ſert, communément, d'un jargon groſſier, qui tient beaucoup du François. Il eſt pauvre & exceſſivimcnt mal-propre.

Ce Pays apartient au Roi de Sardaigne, dont c'eſt l'ancien patrimoine ; car la Maiſon de Savoye le poſſède depuis plus de 700 ans ; d'abord, à titre de Comté. On le diviſe en 6 Provinces ; 1, Chablais ; 2, Genevois ; 3, Faucigny ; 4, Savoye propre ; 5 Tarantaiſe, &, 6, Maurienne.

1. *Thonon*, au bord du lac de Genève, vers le milieu, Ville d'environ 4 mille ames, aſſez agréable ; avec un fort château, un peu au-deſſus de la Ville. Il y a une petite académie pour l'éducation de la jeuneſſe. C'eſt la capitale du *Chablais* ; quartier du N. E., preſque tout couvert par les Alpes, qui y ſont fort hautes, ſurtout à l'E. Les vallées y ſont aſſez fertiles. Entre Thonon & Evian, tout le long du lac, on voit un beau vignoble, qui produit du bon vin rouge. Les fruits y ſont mûrs plustôt que dans les Pays voiſins. La vuë du Pays de Vaud, qu'on a depuis ce rivage, eſt des plus admirables.

Ripaille, ½ li. N. N. E. de Thonon, eſt un riche & beau couvent de Chartreux, acompagné d'un charmant & vaſte parc, & d'une grande forèt, coupée par quantité de belles allées. On vient d'y conſtruire une fort jolie égliſe, dont la façade eſt de très-beau marbre.

Evian, ſur le lac, 2 li. E. de Thonon, petite Ville, à ½ li. de laquelle ſont, au bord du lac, les eaux minérales d'*Amphion*, qui y atirent, tous les Etés, une compagnie nombreuſe.

Carouge, ¼ li. S. de Genève, près de l'Arve, jolie petite Ville, bâtie tout récemment, dans une plaine ; avec une fort jolie égliſe.

2. *Annecy*, 7 li. S. de Genève, Evêché, bonne Ville, assez bien bâtie, sur une petite rivière, au bord septentrional du lac de son nom. On y va, presque partout, à couvert sous des portiques. Il y a un bon collège, & plusieurs couvens, dont il y en a un qui est très-beau. C'est la résidence de l'Evêque de Genève, depuis son expulsion de cette Ville, en 1535. Il en retient encore le vain titre, aussi bien que celui de Prince de l'Empire. Annecy est la capitale du *Genevois*, qui est un beau quartier, au N. O., le long du Rhône, très-fertile & fort peuplé.

3. *La Bonne-Ville*, 5 li. S. E. de Genève, sur l'Arve, petite Ville, bien peuplée, capitale de la Baronie du *Faucigny*, qui est à l'E. du Genevois, & à l'O. du Vallay. Ce quartier est, presque tout, couvert de montagnes extraordinairement hautes, surtout à l'E., où l'on trouve le fameux *Mont Blanc*, qui s'élève par dessus tous les autres des environs, & qu'on estime le plus haut de l'ancien Monde. On lui donne 2,426 toises d'élévation au-dessus de la Mer. On prétend qu'il n'y a qu'une seule personne, qui aît jamais pû parvenir à son sommet, & cela, en 1786. Il est chargé de neiges toute l'année. On le voit de Dijon & de Langres, à 60 li. de distance. Au pied du Mont, & à l'élévation de plus de mille toises, on trouve des glaciers d'une étenduë prodigieuse, où est la source de l'*Arve*, qui traverse tout ce Pays.

4. *Chambéry*, 14 li. S. S. O. de Genève, capitale de toute la Savoye, Ville de 7 à 8 mille ames; (quelques auteurs disent, de 15 à 20 mille ames;) assez bien bâtie & située sur la rivière d'*Orbanne*, dans une fort petite plaine, entourée de montagnes assez hautes. On y voit des promenades agréables, & une quantité étonnante de fontaines jaillissantes. On y va, presque partout, à couvert sous des portiques. Elle est entourée

d'une bonne muraille de pierre de taille, & d'un fossé. On y voit un beau château, & le collège des Jésuïtes qui est magnifique. Il y a un Parlement souverain, & une Chambre des comptes, pour toute la Savoye. Elle est dans la *Savoye propre*, où l'on renferme le *Bugey Savoyard*.

Montmélian, 2 li. S. E. de Chambéry, sur l'Isère, bonne petite Ville; avec un grand pont de bois, sur la rivière, & un château extrêmement fort, situé sur un rocher escarpé, où l'on a taillé un puit, qui fournit assez d'eau pour la garnison. Les environs produisent le meilleur vin de la Savoye.

Aix, 3 li. N. de Chambéry, près du bord oriental du lac de *Bourget*, au pied des montagnes; petite Ville, laide, mais fameuse par ses excellens bains chauds, qui y atirent tous les Etés, un grand concours de malades. Les environs sont charmans. Il y a, près du lac, une source intermittente périodique.

5. *Montiers*, 11 li. E. de Chambéry, sur l'Isère, Archevèché, petite Ville, ouverte & fort peuplée, dont les avenuës sont extrèmement dificiles; étant bordées de torrens & de précipices. On y remarque un beau palais de l'Archevèque. On trouve, dans les environs, du très-bon sel fossile. C'est la capitale de la *Tarantaise*, aux frontières du Piémont, quartier stérile & couvert de montagnes afreuses. Pour entrer dans le Piémont, on passe, 8 li. N. E. de Montiers, la montagne du *Petit St. Bernard*, où est une grande route des Romains, & un couvent, qui est un hospice, où les voyageurs sont reçus gratis, comme au Grand St. Bernard.

6. *St. Jean-de Maurienne*, 11 li. S. E. de Chambéry, sur l'*Arc*, ou *Arche*; Evèché, Ville d'environ 2 mille ames, située dans une vallée, & dont l'église cathédrale renferme les tombeaux de plusieurs Ducs

de Savoye. C'eſt la capitale du Comté de *Maurienne*; qui eſt une grande vallée, au S., coupée d'une infinité de rochers, & abondante en excellens pâturages & en ſafran. A l'E., on trouve le *Mont Cenis*, paſſage fort dificile, au travers des Alpes, pour entrer dans le Piémont. Aucune voiture n'y peut paſſer; mais, ſeulement, des mulets. On eſtime la hauteur du Mont de 1,490 toiſes, au-deſſus de la Mer. On y trouve, à la hauteur de mille toiſes, une plaine, de 1½ li., couverte d'excellens pâturages & de beſtiaux, & au milieu de laquelle eſt un petit lac, où l'on pêche des truites délicieuſes. Il y a auſſi un hôpital, qui ſert d'hoſpice aux voyageurs. Entre cette montagne & le Petit St. Bernard, on trouve le *Mont Tourné*, auquel on donne au-delà de 2 mille toiſes d'élévation, au-deſſus de la Mer. Au S. du Mont Cenis, on trouve un autre paſſage, apellé *Petit Cenis*.

II.

PRINCIPAUTÉ DE PIÉMONT; vers le N. O.

Ce Pays contient environ 1300 li. quarées. Les Alpes le ſéparent de la France & de la Savoye. Il paſſa, pur alliance, aux Ducs de Savoye, dans le 11ᵉ ſiécle. Il faiſoit autrefois partie de la *Lombardie*, ou *Gaule Ciſalpine*, qui comprenoit toute l'Italie ſeptentrionale, depuis environ le 44ᵉ dég. de lat.; excepté la Savoye & la partie orientale de l'Etat de Veniſe. Depuis Turin juſqu'à Rimini, l'eſpace de cent li., entre les Alpes & l'Apennin, toute la Lombardie n'eſt qu'une vaſte plaine, des plus fertiles, des mieux cultivées & des plus charmantes. Quoique le Piémont ſoit fort montueux en pluſieurs endroits; ſavoir au N. & à l'O., il eſt, en général, très-fertile, très-agréable & des plus peuplés de l'Italie. Il produit, abondamment, du blé, du vin, du riz, du chanvre, des fruits excellens &c. On y fait

beaucoup de ſoye, eſtimée la meilleure de toute l'Italie, & dont il ſe tranſporte beaucoup au dehors; auſſi bien que du riz & des truffes. Il y a beaucoup d'oliviers vers le S., &, même, des orangers & des citroniers. Le bétail & le gibier y abondent. Les montagnes renferment des mines d'or, d'argent, de cuivre & de fer. Il eſt aroſé de quantité de rivières, toutes fort poiſſonneuſes. L'air y eſt groſſier, fort ſouvent chargé de brouillards & mal-ſain; étant fort froid en hyver, du moins, dans le voiſinage des montagnes, & exceſſivement chaud, en Eté. Son élévation, au-deſſus de la Mer, a été eſtimée de 290 toiſes, à la Vallée d'Aoſte; de 182 toiſes, à Ivrée, & de 86 toiſes, à Turin: ce qui fait voir que ce Pays eſt beaucoup moins élevé que la Suiſſe; car l'élévation de St. Maurice, dans, le Vallay, de l'autre côté des Alpes, eſt de 623 toiſes.

Les *Piémontois* parlent un jargon formé de l'Italien, auquel il reſſemble beaucoup, & qu'ils entendent auſſi.

Le Prince du Piémont, qui porte aujourd'hui le titre de Roi de Sardaigne, eſt Prince de l'Empire d'Allemagne, & ſiége dans les Diètes, parmi les Princes du Cercle du Haut Rhin: cependant, il n'eſt obligé de contribuer aux charges de l'Empire, que dans les guerres contre les Turcs. Comme Duc de Savoye, il eſt Vicaire de l'Empire en Italie, & vaſſal de l'Empereur. Il a, depuis l'an 1741, la nomination à toutes les prélatures de ſes Etats, qui ſont 5 Archevèchés, 6 Evêchés &c. On compte que ſes Etats renferment environ 3,550 li. quarées, & 2 millions 300 mille ames.

La diviſion la plus commune du Piémont eſt en 6 Provinces; 1, Val d'Aoſt; 2, Seigneurie de Verceil; 3, Piémont propre; 4, Marquiſat de Saluces; 5, Comté d'Aſti &, 6 Comté de Nice.

1. *Aoste*, (qu'on prononce *Ost*,) vers le N. O., ſur la *grande Doire*, ou *Doria-baltea*, à ſon confluent avec le *Balteglio*, 22 li. N.N.O. de Turin ; Evêché, Ville médiocre, mal peuplée & ſituée au pied des montagnes, dans un quartier abondant en pâturages & en toutes ſortes de fruits. On y voit encore divers beaux monumens des anciens Romains. C'eſt la capitale du Duché, ou *Val*, d'*Aoſt*, quartier du N.O., fort montueux, où la langue Françoiſe eſt plus commune que l'Italienne. Hubner dit que la plûpart des habitans ont le goitre.

2. *Verceil*, 20 li. E. N. E. Turin, ſur la *Séſia*, ou *Seſſe*, Evêché, Ville d'environ 20 mille ames, aſſez belle & où l'on remarque un fort bel hôpital, l'hôtel de Ville, la maiſon du Gouverneur, une fort belle égliſe, dont la voute eſt ſoutenuë par 40 colomnes de marbre, & pavée de marbre, en moſaïque. Ses fortifications furent raſées en 1709. Elle communique avec Ivrée par un grand canal qui unit la Secchia avec la grande Doire. C'eſt la capitale de la Seigneurie de ſon nom, au N. E., quartier coupé de pluſieurs rivières & canaux, &, preſque tout, de plaine.

Maſſerano, 7 li. N. O. de Verceil, petite Ville, forte, ſituée ſur une montagne, & capitale d'une petite Principauté de ſon nom, qui a ſon Prince particulier, feudataire du Pape.

3. *Turin*, vers le milieu, au confluent du Po & de la petite Doire, capitale de tout le Piémont, & réſidence ordinaire du Roi, Univerſité, Archevêché & ſiége d'un Conſeil ſouverain, Ville de 80 à 100 mille ames, fort commerçante, fort riche, fort propre & très-forte. Elle eſt diviſée en 2 parties ; le vieux Turin, bâti à l'antique, & le nouveau, où toutes les ruës ſont tirées au cordeau, larges & bien pavées. Les maiſons y ſont de brique, de hauteur égale & à 3 étages. On y

remarque un fort grand nombre de magnifiques bâtimens, tant publics que particuliers. Le palais du Roi, qui est vers le milieu, n'a pas grande aparence; mais les apartemens en sont superbes & richement meublés. Il renferme un ample cabinet de râretés & une nombreuse bibliothéque. On remarque encore, dans cette Ville, un fort bel arcenal, un beau théâtre anatomique, le théâtre pour l'opéra, qui est superbe, très-bien construit & très-vaste, un autre théâtre pour la comédie, le Couvent des Jésuïtes, &, entre les églises, la chapelle royale, & celle du St. Suaire, qui est toute revêtuë de marbre noir, & qu'on regarde comme un chef d'œuvre d'architecture. Au-dessous est un caveau, qui sert de sépulture à la famille royale. Il y a un hôpital, apellé *la Charité*, où l'on peut loger jusqu'à 3 mille pauvres. La place royale est très-belle, & entourée de portiques, en pierre blanche. Les Juifs ocupent un petit quartier de la Ville, où ils ont une synagogue. Il y a, sur les remparts, de fort belles allées. Les portes de la Ville sont très-bien décorées, en dedans & en dehors. Il y a une citadelle des plus fortes de l'Europe, & où l'on voit un puit d'une structure admimirable, où l'on peut abreuver jusqu'à 200 chevaux à la fois. Les soûterrains de la Ville sont mis au rang des plus beaux ouvrages dans ce genre. L'Université a une magnifique bibliothéque. Il y a une académie des sciences. La langue Françoise y est presque aussi commune que l'Italienne. La situation de la Ville est charmante, dans une plaine très-fertile, au pied des montagnes. Elle est traversée par une petite rivière, dont on détourne l'eau, tous les jours, dans les principales ruës, par le moyen de diverses écluses, pour les rafraichir & les nettoyer. On dit que l'air y est fort mal sain, en automne & en hyver, à cause des brouillards qui s'y répandent alors. Turin sert d'en-

trepôt à presque toutes les marchandises qui passent entre Lyon & l'Italie ; ce qui fait beaucoup fleurir son commerce. Il y a diverses manufactures considérables, particuliérement d'étoffes de soye. On y fait aussi des liqueurs excellentes, dont il se fait un fort grand débit.

A 1 li. de Turin, sur une montagne extrèmement élevée & escarpée, on voit une magnifique église, apellée la *Superga*.

La *Vénerie*, 1½ li. N. O. de Turin, fort belle maison de plaisance du Roi ; avec un parc & de fort beaux jardins. La chapelle est surtout remarquable : elle est ornée de marbres de diverses couleurs. Il y a, aux environs, quantité de maisons de particuliers.

Rivoli, 3 li. O. de Turin, fort jolie petite Ville, bien peuplée, située sur une colline fort agréable & fertile, où l'air est fort bon. Le Roi y a aussi un assez beau château de plaisance. On y va de Turin, par un fort beau chemin, extraordinairement large, tiré au cordeau & bordé de grands arbres. On y voit, de part & d'autre, une suite admirable de campagnes les plus riantes & les mieux cultivées.

Suze, 10 li. O. N. O. de Turin, sur la *petite Doire*, ou *Doria-Riparia* ; Ville fort laide, mais extrèmement forte & importante, située entre des montagnes. On y remarque un riche couvent & un ancien arc de triomphe, à l'honneur d'Auguste. On trouve des carrières de marbre vert, aux environs, où il y a aussi des collines fort agréables. Elle donne son nom à une grande & belle vallée, qui s'étend depuis la Savoye jusque près de Rivoli ; avec titre de Marquisat. La petite Doire y forme un grand nombre de cascades, de 30 à 60 pieds, qui font un effet très-agréable. Près de Suze, de l'autre côté de la rivière, est le fort de la *Brunette*, bâti au commencement de ce siécle

(18e) d'une force extraordinaire ; étant taillé dans le roc.

Quiers, ou *Chieri*, 3 li. E. de Turin, Ville forte, de grandeur moyenne, mal bâtie & ſituée ſur le penchant d'une colline, dans une plaine très-belle, très-fertile & bordée de côteaux couverts de vignes. On y fabrique une grande quantité de draps & d'autres étoffes.

Carignan, ſur le Po, 4 li. S. de Turin, aſſez belle Ville, forte ; avec un beau pont ſur la rivière, & un bon château. Il y a, aux environs, une quantité prodigieuſe de mûriers, dont on y nourit quantité de vers à ſoye. C'eſt la capitale d'une petite Principauté de ſon nom, très-agréable & très-fertile, qui a des belles prairies & qui eſt l'apanage d'une branche cadette de la Maiſon royale.

Pignerol, 5 li. O. S. O. de Turin, Evêché, bonne petite Ville, bien peuplée & aſſez jolie, dont l'Evêché a été érigé en 1749. Ses fortifications furent raſées en 1696.

Les *Vallées*, au nombre de 9, à l'O., au N. O. & au S. O. de Pignerol, entre le Dauphiné & le Val de Suze, ſont habitées par des deſcendans des anciens *Vaudois*, qui ſont réformés, & parlent François. On les laiſſe aſſez tranquilles, à préſent. Leurs paſteurs vont faire leurs études dans les principales académies de la Suiſſe, où l'on a établi des penſions gratuïtes, pour eux. Quelques-uns vont en Hollande, où ils ont auſſi de pareilles penſions.

Outre Pignerol, on trouve, dans ces Vallées, pluſieurs petites places fortes, entr'autres, *Exilles*, 2 li. O. de Suze, ſur la petite Doire, petite Ville, avec un fort château ſur une montagne. C'eſt un paſſage important.

Yvrée, 10 li. N. N. E. de Turin, ſur la grande Doire, Evêché, bonne Ville, très-forte, ſituée entre 2

collines ; avec une bonne forteresse. C'est la capitale du *Canavèse*, quartier très-fertile, où l'on fait de l'excellent fromage. Elle communique avec Verceil par un canal. A quelques li., N., de cette Ville, on trouve le Mont *Rosa*, auquel on donne 2,300 toises d'élévation au-dessus de la Mer.

Coni, 14 li. S. de Turin, assez jolie Ville, très-forte, fort peuplée & commerçante ; située sur une montagne, au confluent de 2 petites rivières, & défenduë par une bonne citadelle. Elle communique avec Carmagnole & le Po, par un canal.

Mondovi, 4 li. E. de Coni, un peu au N., Université, Evèché, bonne Ville, très-forte & fort peuplée ; avec une bonne citadelle, & des grands fauxbourgs. Elle est située sur une hauteur, auprès d'une petite rivière, dans un terroir fertile, surtout en bon vin & en chateignes. On trouve du beau marbre dans les environs.

Fossano, 4 li. N. N. E. de Coni, Evèché, assez belle Ville, forte, située sur une hauteur, auprès d'une petite rivière, au milieu d'une plaine. Il y a un bon château & des bains fort salubres.

4. *Saluces*, 10 li. S. S. O. de Turin, Evèché, bonne Ville, autrefois très-forte, située sur une hauteur, au pied des Alpes, & capitale du Marquisat de son nom, qui est aux frontiéres de la France.

Château-Dauphin, 14 li. S. O. de Turin, & 7 li. O. de Saluces, place très-forte, cédée par la France, en 1713.

Carmagnole, 5 li. S. de Turin, & 1 li. S. E. de Carignan, près du Po, bonne Ville, très-forte & commerçante ; avec une bonne citadelle. C'est la capitale d'un petit Comté, qui abonde en grains, lin & soye, & dépendant du Marquisat de Saluce ; quoique renfermé dans le Piémont propre.

5. *Asti*, ou *Ast*, 10 li. E. de Turin, sur le Tanaro, Evèché, assez belle Ville, forte, située sur une hauteur; avec 2 bons châteaux. Au S. est un quartier, apellé *Langhes-basses*, qui s'étend aussi à l'E., dans le Mont-ferrat, où l'on trouve les *hautes-Langhes*, dont Albe est la capitale. Les Langhes comprennent 58 petits fiefs de l'Empire, qui furent donnés au Duc de Savoye, en 1735. C'est un quartier très-fertile & fort peuplé. Le Comté d'Asti est enclavé dans le Montferrat.

Vérue, sur le Po, 9 li. en dessous de Turin, bonne Ville, très-forte; avec un château, sur un rocher.

6. *Nice, Nizza*, au S., sur la Mer, Evèché, Ville assez considérable, mais moins qu'autrefois, assez belle, fort commerçante, bien peuplée & très-forte; avec un château extrêmement fort, où il y a 2 bons puits. Elle est agréablement située, sur un roche escarpé, à l'embouchure du Paglio, qui y fait un assez bon port. On en a cependant construit un autre, près de là, en 1749, qu'on apelle *Nice Limpie*, qui a été déclaré port franc, & qui peut contenir 2 cent vaisseaux. Le terroir des environs produit un vin délicieux. Le Comté de Nice faisoit, autrefois, partie de la Provence. Il fournit une grande quantité de bois de construction, & il s'y fait un grand commerce de toiles, papiers, huiles, vin, miel &c.

Ville-franche, sur la Mer, 1 li. E. N. E. de Nice, petite Ville, située au pied d'une montagne; avec un très-fort château & un bon & grand port, où le Roi tient ordinairement ses vaisseaux, & qui a aussi été déclaré port franc.

Tende, 12 li. N.E. de Nice, petite Ville forte; avec un bon château, capitale du Comté de son nom, ordinairement compris dans celui de Nice.

Beuil, ou *Boglio*, 12 li. N. O. de Nice, assez jolie

petite Ville, capitale du Comté de son nom, que l'on comprend aussi dans celui de Nice.

Oneille, ou *Onéglia*, sur la Mer, 16 li. E.N.E. de Nice, assez jolie petite Ville; avec un assez bon port & un bon château antique; capitale d'une petite Principauté, enclavée dans l'Etat de Gènes, fort agréable & très fertile, particuliérement en olives, dont on y fait de l'huile excellente. Quelques auteurs la font dépendre du Piémont propre.

III.

DUCHÉ DE MONTFERRAT;
à l'E. du Piémont.

Il apartient, depuis l'an 1708, au Duc de Savoye, qui l'acheta d'un Duc de Mantouë. Il en possédoit déja une partie depuis l'an 1631. Il contient environ 150 li. quarées. C'est un fort bon Pays, fort peuplé, bien cultivé & extrêmement fertile, particuliérement en bleds, excellens vins, riz, fruits exquis &c. Le Tanaro le divise en septentrional & méridional. Le premier est tout de plaine.

Casal, sur le Po, vers l'E., capitale, Evêché, bonne Ville, très-forte; avec une bonne citadelle & un arcenal d'où l'on peut armer dix mille hommes.

Trin, 3 li. O. de Casal, sur une branche du Po, assez jolie petite Ville, bien bâtie, fort peuplée, très-bien fortifiée & fort agréablement située; avec une bonne citadelle.

Acqui, vers le S. E., sur la *Bormia*, Evêché, Ville médiocre, mais fort peuplée, & célèbre par ses bains chauds, dont les eaux, quoique bouillantes, n'empêchent pas qu'il vienne, sur ses bords, de l'herbe très-belle.

Albe, au S. O., sur le Tanaro, Evêché, Ville peu considérable aujourd'hui; quoiqu'assez bien fortifiée.

IV.

DUCHÉ DE MILAN;

à l'E. du Piémont, & au S. de la Suiſſe.

Ce Pays èſt un des plus fertiles & des mieux peuplés de toute l'Italie. Il eſt fort beau, & fort uni, excepté vers le N., où les Alpes le ſéparent de la Suiſſe. Il contient environ 600 li. quarées. Il eſt arosé de quantité de rivières, & de canaux tirés du Teſin, du Po, de l'Adda & de la Secchia, qui ſervent beaucoup au commerce, aroſent de vaſtes prairies & portent, partout, la fertilité. En ſe croiſant, ils paſſent quelquefois les uns ſur les autres. Les terres ne s'y repoſent jamais, & donnent toujours 2 récoltes par an : l'une, de froment; l'autre, de blé d'inde, de millet, ou d'autres menus grains. Il en eſt de même de preſque toute la Lombardie. Les principales productions du Pays ſont les bleds, les vins, des fruits excellens, du lin, de l'huile &c. Le bétail y eſt fort abondant. On y trouve quantité de carrières de marbre. Les rivières & les lacs y ſont fort poiſſonneux. Les chemins y ſont, preſque partout, tirés au cordeau. C'eſt un fief de l'Empire, dont la Maiſon d'Autriche poſſède environ la moitié, à l'E., & celle de Savoye, l'autre moitié, à l'O. Le lac Majeur, le Teſin & le Po font la ſéparation. Ce que la Maiſon de Savoye en poſſède lui a été cédé, par parties, en 1708, 1735 &, ſurtout, en 1743, par la Maiſon d'Autriche, qui poſſédoit ce Duché depuis Charles V. Le Milanez avoit eu, auparavant, ſes Princes particuliers, pendant pluſieurs ſiècles.

I. MILANEZ SAVOYARD; à l'O.

Arona, ſur le lac *Majeur*, vers le S., bonne Ville, avec un port & un fort château. On remarque, près de là, dans le lac, des petites Iles, nommées *Borromées*,

de la famille qui les possède. On en vante beaucoup la beauté ; on les dit couvertes d'orangers. Chacune est ornée d'un beau château ; avec des jardins charmans.

Novare, 5 li. S. du lac Majeur, Evêché, bonne Ville, assez belle, riche, extrêmement forte & située sur une colline ; avec un beau château, très-fort.

Vigevano, ou *Vigère*, 6 li. S. O. de Milan, près du Tésin ; Evêché, petite Ville, forte, dans une situation fort agréable ; avec un fort château situé sur un rocher. On dit que son terroir est assez mauvais.

Valença, sur le Po, 2 li. en dessus de sa jonction avec le Tanaro ; Evêché, Ville médiocre, sur une hauteur ; avec un bon château. C'est la capitale d'un quartier apellé *Laumelline*.

Aléxandrie, surnommée, *de la Paille*, sur le Tanaro, 3 li. en-dessus de sa jonction avec le Po ; Evêché, Ville d'environ 12 mille ames, bien fortifiée & défenduë par une très-bonne citadelle. Il s'y fait un commerce fort considérable, & il s'y tient de fort belles foires. Il y a une académie littéraire. Il croît, dans les environs, du fort bon vin, quantité de chateignes & de noix &c.

Tortone, 4 li. E. d'Aléxandrie, sur la *Scrivia*, Evêché, Ville de 6 à 7 mille ames, très-bien fortifiée à la moderne, & défenduë par une bonne citadelle, sur une hauteur. On trouve des bonnes mines de fer, vers *Serravalle*, 4 li. S. de là.

Voghera, 4 li. N. E. de Tortone, sur la *Staffora*, Ville médiocre ; mais bien fortifiée & dans une situation fort agréable.

Bobbio, vers le S. E. 9 li. S. E. de Voghera, & 10 li. N. E. de Gènes, sur la *Trébia*, Evêché, petite Ville, qui donne son nom à un territoire renfermé dans le Parmésan.

II. MILANEZ

II. MILANEZ AUTRICHIEN; à l'E.

Milan, vers le milieu, capitale, Université, Archevêché, Ville d'environ 120 mille ames, fort commerçante & résidence du Gouverneur de toute la Lombardie Autrichienne. Sa forme est à peu-près ronde, & son circuit, d'environ 4 li. On dit qu'on y comptoit 300 mille ames, au 17e siécle. Elle n'a, pour fortifications, qu'une muraille & une vaste & très-forte citadelle, qui fait comme une Ville séparée, garnie de 200 piéces de canon, & environnée de larges fossez pleins d'eau. Cette citadelle renferme un bon arcenal, des magasins, des moulins à poudre, 4 puits, ou fontaines, dont la source est dans la citadelle même. Il y a aussi une grande place, où l'on peut ranger plus de 6 mille hommes. La Ville est située sur plusieurs petites rivières, & elle communique avec l'Adda & le Tésin, par 2 canaux qui facilitent beaucoup son commerce. Selon quelques rélations, on n'y voit ni de bien belles ruës, ni de bien beaux édifices, &, ce qui la décore le plus, ce sont ses églises & ses couvens, qui sont en fort grand nombre. On y remarque 7 à 8 palais, mais sans suite. On y compte environ 260 églises. Entre les plus belles on remarque particuliérement la cathédrale, communément apellée le *Dôme*, & qui passe pour une des plus belles que l'on voye, dans le goût gothique. Quoiqu'on y travaille depuis l'an 1386, elle n'est pas encore parfaitement achevée. Sa grandeur n'est pas fort extraordinaire. Elle est ornée de plusieurs coupoles & de plus de 6 cent magnifiques statuës, dont la moindre a coûté mille écus. L'édifice est de brique, mais tout revêtu de marbre blanc, en dedans & en dehors. Le vaisseau a 449 pieds de longueur, 275 de largeur, dans la croisée, & 180, dans le nef: 238 pieds de hauteur, sous la coupole; 147, dans la nef; 110 dans les bas-côtés, & 73, dans les chapelles. La

hauteur extérieure de la coupole & du couronnement, est de 370 pieds. La voûte est soûtenuë par 160 colonnes, aussi de marbre blanc, de 84 pieds de hauteur, y compris les chapitaux & les bases, & 24 pieds de tour, & dont chacune a couté dix mille écus. Les 4 colonnes qui sont sous la coupole ont 27 ½ pieds de tour. On y remarque 2 grosses orgues, d'une beauté achevée, aussi bien que le portail. La chapelle où repose le corps de St. Charles Borromée, est aussi remarquable par les richesses immenses qu'elle renferme : les parois en sont garnies de plaques d'argent, & le corps du Saint est dans un cercueil de cristal. Enfin, le trésor de cette église passe pour un des plus riches du Monde, après celui de Lorette. On dit, cependant, qu'elle ne paroît pas avec tout l'avantage qu'elle devroit, surtout en dedans ; à cause de la poussière qui y est répanduë, & de la fumée des lampes, qui en ternit les principales beautés. Le grand hôpital de Milan est encore un de ses beaux édifices. Il y a, souvent, jusqu'à 4 mille malades. La grande Cour est un quaré de 120 pas, environné d'un portique, à 2 étages, soûtenu par des belles colonnes de marbre. Il y a 9 autres hôpitaux, qui nourissent environ 5 mille pauvres. Le palais du Gouverneur, & celui de l'Archevêque, sont aussi des fort beaux bâtimens. Le théâtre nouvellement construit, pour l'opéra, est un des plus vastes & des plus beaux de l'Europe. Il y en a 4 ou 5 autres. La bibliothèque publique, nommée *Ambrosienne*, est une des plus belles de l'Europe. Elle renferme environ 60 mille volumes imprimés, & 15 mille manuscrits, outre un cabinet de curiosités des mieux garnis, & une très-riche collection de médailles. Sa superbe galerie, ornée des plus riches peintures, est très-remarquable. Un jardin botanique l'acompagne. Il y a, dans cette Ville, une académie de gens de lettres, & une de peinture, sculp-

ture & architecture. Il y a des manufactures de diverses sortes d'étofes. On y travaille aussi beaucoup en galons, en broderie, en cristal. Elle est gouvernée par un Sénat de 12 personnes.

Anghiera, ou *Angera*, sur le lac Majeur, vers le S., petite Ville, commerçante, située sur une hauteur; avec un fort beau château, d'où l'on a une vuë admirable sur le lac & les environs.

Côme, 7 li. N. de Milan, un peu à l'O., sur le bord méridional du lac de son nom, Evèché, assez belle Ville, de grandeur médiocre, bien peuplée, riche, commerçante, assez bien fortifiée & défenduë par un bon château. L'église cathédrale est fort belle & toute revètuë de marbre. On y remarque plusieurs autres beaux bâtimens. Les bords du lac sont des plus charmans que l'on voye, bordés d'une infinité de hameaux & de maisons de campagne.

Pavie, 8 li. S. S. E. de Milan, sur le Tésin, Université, Evèché, Ville d'environ 30 mille ames, assez belle, riche & la plus considérable du Duché, après la capitale, quoiqu'elle soit fort déchuë. Elle est située dans une plaine fort agréable & fertile. Il y a, sur le Tésin, un beau pont de pierre, long de 260 pas. On y voit plusieurs églises superbes. Elle est défenduë par un vieux château, qui ressemble plus à un palais qu'à une forteresse. Ses autres fortifications sont en très-mauvais état. Il y a une académie de gens de lettres. L'Evèque a de fort gros revenus, & ne dépend que du Pape. Cette Ville étoit, autrefois, la capitale du Royaume des Lombards: elle l'est, aujourd'hui, du *Pavésan*, quartier si fertile en fruits, qu'on l'apelle *le jardin du Milanez*. Près de cette Ville, au N., est un vaste parc, de plusieurs li. de circuit, qui renferme un magnifique couvent de Chartreux, dont l'église est particuliérement remarquable. Il y avoit environ 50 réli-

gieux, qui jouïssoient de plus de 5 cent mille liv. de France, de rente : mais ils ont été suprimés en 1782. Le *Téſin*, ou *Ticino*, eſt, généralement, fort rapide, quoique large.

Lodi, 9 li. E. S. E. de Milan, ſur l'Adda, Evêché, Ville d'environ 12 mille ames, forte & agréablement ſituée, dans une belle plaine, vaſte & très-fertile, qui abonde en pâturages. C'eſt la capitale du *Lodéſan*, petit quartier fort peuplé, où l'on fait une quantité prodigieuſe d'excellens fromages, dont il ſe fait un débit fort conſidérable, au dehors, ſous le nom de *Parméſans*.

Crémone, ſur le Po, vers l'E., Univerſité, Evêché, aſſez grande & belle Ville, bien fortifiée, ſituée dans une plaine charmante ; avec un ancien château. Elle a environ 4 milles de circuit. Ses ruës ſont larges & droites, & ſes maiſons, bien bâties. Il y a des belles places publiques & pluſieurs beaux jardins. On y remarque la tour de l'égliſe cathédrale, qui paſſe pour la plus haute de l'Italie. Cette égliſe eſt magnifique : le grand autel, particuliérement, eſt d'une beauté achevée. On y voit pluſieurs autres belles égliſes. Auprès de cette Ville, à l'O., eſt un canal qui vient du N., entre l'Oglio & le Po. L'*Oglio* charie de l'or parmi ſon ſable. Il vient des montagnes qui bordent le Comté de Bormio, dans les Griſons, & traverſe le lac d'*Iſéo*, dans l'Etat de Veniſe.

V.

DUCHÉ DE MANTOUE;
à l'E. du Milanez, le long du Po.

Ce Pays contient environ 120 li. quarées. C'eſt un fief de l'Empire. Le dernier de ſes Ducs étant mort, en 1708, ſans poſtérité, l'Empereur en prit poſſeſſion, & il eſt toujours demeuré, dès-lors, à la Maiſon d'Au-

triche, excepté quelques petits quartiers qui sont restés aux branches collatérales des anciens Ducs, & le petit Duché de Guastalla, qui en fut détaché en 1748, en faveur du Duc de Parme. Le Pays est beau, uni & fertile. Il n'y a que peu de vignes; mais elles produisent du fort bon vin. On y a des chevaux fort estimés. Le Po lui procure de fort grands avantages; mais il y cause aussi, quelquefois, de fort grands ravages, par ses débordemens. Il y a quantité de Juifs, qui payent des fortes impositions.

Mantouë, sur le lac de son nom, capitale, Université, Evêché, Ville d'environ 16 mille ames; en y comprenant une garnison de 3 à 4 mille hommes. Elle est assez belle, commerçante & extraordinairement bien fortifiée par l'art, aussi bien que par la nature; étant située dans une Ile du lac. Elle est, d'ailleurs, défenduë par une forte citadelle & d'autres bons forts, situés sur les bords du lac. Ses ruës sont larges & bien alignées. Elle communique avec la Terre-ferme par 3 grands ponts, ou chaussées, avec des ponts-levis. Deux de ces ponts ont 6 cent pas de longueur. Il y a plusieurs faux-bourgs, sur les bords du lac. Le palais des anciens Ducs, où demeure à présent le Gouverneur, est superbe. La voûte de la cathédrale est magnifiquement peinte & dorée. On dit qu'on a eu compté, dans cette Ville, jusqu'à 50 mille ames. Il y a une académie de gens de lettres, & il s'y en est établi une des sciences, en 1767. On y fabrique quantité d'étofes de soye. L'Evêque est éxemt de toute jurisdiction.

Le lac est formé par le *Mincio*, ou *Menzo*; il a environ 2 grandes li. de longueur, sur une de largeur. Il y a quelques endroits où les eaux croupissent; & les exhalaisons, qui s'en élèvent dans les grandes chaleurs, sont si corrompuës que nombre de personnes quitent, alors, la Ville.

Castiglione, surnommée *delle Stivere*, 7 li. N. O. de Mantoue, Ville de 4 à 5 mille ames, forte & défenduë par un très-bon château. C'est la capitale de la petite Principauté de son nom, dont dépend aussi la petite Ville de *Caneto*, sur l'Oglio, à l'O., & quelques autres lieux.

VI.

DUCHÉ DE PARME;
au S. du Milanez, vers l'E.

Ce Duché, avec celui de Plaisance, qui en fait aujourd'hui partie, comprend environ 280 li. quarées, & on y compte environ 3 cent mille ames. Il est fort beau, fort bien peuplé & abondant en bons pâturages, en vin, riz, beaux & excellens fruits &c. On prétend cependant qu'il ne produit pas assez de blé pour sa consommation. Il y a quantité de beau bétail, & on y fait, particuliérement dans le Duché de Parme propre, quantité d'excellens fromages, dont il se fait un fort grand débit au dehors. On y trouve des mines de fer & de cuivre, & des sources salées, d'où l'on tire du fort beau sel. Ces salines sont à *Salso*, 5 li. O. de Parme. Elles fournissent, annuellement, près de 30 mille quintaux, qui font environ les 2 tiers de la consommation du Pays : l'autre tiers se tire du golfe de Venise, par le Po.

Ce Duché a eu ses Princes particuliers, depuis l'an 1545, jusqu'en 1731, lorsque la ligne masculine s'étant éteinte, Don Carlos, Infant d'Espagne, fils d'Elizabeth de Parme, niéce du dernier Duc, en fut reconnu souverain : mais, en 1736, ce Prince, étant devenu Roi de Naples, céda ce Duché à la Maison d'Autriche, qui, en 1748, le rendit à Don Philippe, frère de Don Carlos, & on y ajouta le petit Duché de Guastalla.

Parme, vers le N. E., capitale, Université, Evê-

ché, Ville d'environ 36 mille ames, belle, forte & résidence ordinaire du Prince. Elle est située au confluent d'une rivière de son nom, avec une autre plus petite, qui la divisent en 3 parties, mais qui ne sont point navigables. Ses fortifications sont revêtuës de briques. Elle est défenduë par une citadelle très-forte. Ses ruës sont larges & droites. On y remarque 3 ponts, des belles promenades &, entre plusieurs belles églises, la cathédrale, qui est magnifique, aussi bien que le palais du Prince, qui est, d'ailleurs, fort vaste & tout orné de marbre, de jaspe, de porphire & de peintures exquises. On y admire une salle de cent pieds de longueur, sur 50 de largeur. Un auteur moderne dit cependant que ce palais n'est qu'un assemblage de grandes masses de bâtimens, sans aucune régularité. On dit qu'il renferme le plus beau cabinet de médailles de toute l'Italie. Parme a 3 théâtres, dont il y en a un qui passe pour le plus vaste & le plus admirable de l'Europe; excepté, peut-être, celui de Vérone. On dit qu'il peut contenir de 12 à 14 mille spectateurs, qui, tous, peuvent fort bien entendre. Il a 350 pieds de longueur, y compris l'escalier & le vestibule : sa largeur est de 96 pieds, dans œuvre. La salle est un demi-ovale, distribué en 14 rangs de gradins, qui occupent une hauteur de 24 pieds, & sont couronnés de 2 rangs de loges ornées d'architecture. L'illumination de ce théâtre étant fort dispendieuse, on ne s'en sert que dans les grandes ocasions. Outre l'Université, il y a, dans cette Ville, un collège, ou séminaire, pour 250 jeunes jeunes gentils-hommes, qui est un des plus beaux de l'Europe. Il y a encore une académie de gens de lettres, & une de peinture, sculpture & architecture, une fort belle bibliothèque &c. On a fait, en dernier lieu, sur les remparts, des belles promenades, plantées d'arbres, d'où l'on a des points de vuë char-

mans. Les environs ſont très-fertiles,& l'air y eſt très-pûr.

Colorno, 2 li. N. de Parme, petite Ville, remarquable par une belle maiſon de plaiſance du Prince, qui eſt un des plus délicieux ſéjours de l'Italie.

Borgo, ſurnommée *Val di Taro*, 10 li. S. O. de Parme, ſur le *Taro*, petite Ville, capitale d'un quartier qui lui donne ſon ſurnom, abondant en vignobles.

Plaiſance, *Piacenza*, près du Po, vers l'O., Univerſité, Evêché, Ville d'environ 20 mille ames, fort belle, très-forte & où l'on voit quantité de beaux édifices. Elle eſt dans une plaine très-fertile & très-agréable. Ses ruës ſont larges,bien alignées & propres. Elle eſt défenduë par une très-bonne citadelle, qui renferme une grande place où ſont les logemens des oficiers, le palais du Gouverneur, une belle égliſe & l'hôtel-de Ville, qui eſt magnifique, & dont la façade eſt ornée de hautes colonnes qui forment une grande gallerie. Les remparts de la Ville ſont charmans, revêtus de briques & plantés de beaux arbres. La grande place eſt ornée de quantité de maiſons ſuperbes, qui ont des grands portiques, ſous leſquels on ſe promène. On y voit auſſi 2 admirables ſtatuës, en bronze, de 2 anciens Ducs de Parme. Il ſe tient, tous les ans, dans cette Ville, une foire fort fréquentée. Les environs ſont tout-à-fait charmans.

Liſignano, 3 li. S. O. de Plaiſance, bourg renommé pour ſes bains chauds.

Borgo, ſurnommée *San Domino*, 4 li. O. de Parme, un peu au N., ſur le chemin de Plaiſance, Evêché, petite Ville forte & fort peuplée, défenduë par une très-bonne citadelle. Elle eſt au milieu d'une plaine fort agréable, dans un quartier apellé *Etat Pallavicin*, ou Marquiſat de *Buſſeto*.

Guaſtalla, 6 li. N. E. de Parme, près du Po, au S.,

belle Ville, de grandeur médiocre, capitale du Duché de ſon nom, que celui de Modène ſépare du Parméſan.

A environ 7 li. de Plaiſance, vers le S. S. E., on trouve 2 ſources fort remarquables, dont l'une bouillonne, ſans que ſon eau ſoit chaude. L'eau de l'autre s'enflamme, à ſa ſurface, à l'approche d'une chandèle allumée, & ce feu continuë jusqu'à ce que quelque vent l'éteigne. Près de là eſt un petit terrein ardent, comme celui du Dauphiné.

VII.

DUCHÉ DE MODÈNE; à l'E. de celui de Parme.

Il contient environ 200 li. quarées. Il eſt fort beau, bien peuplé & très-fertile. Il abonde en blé, vin excellent, fruits, bétail &c. Il eſt montueux vers le S., où les monts Apennins le coupent. C'eſt un fief maſculin de l'Empire, pour lequel de Duc paye, à l'Empereur, un hommage annuel de 4 mille écus.

Modène, à l'E., 14 li.E.S.E.de Parme, cap., Univerſité, Evêché, Ville d'environ 20 mille ames, très-bien fortifiée & défenduë par une très-bonne citadelle, grande & fort régulière. Elle eſt ſituée ſur un canal, entre le Panaro, à l'E., & la Secchia, à l'O., dans une plaine agréable & fertile, ſurtout en bon vin. Le Duc y réſide ordinairement. Son palais eſt beau & renferme un grand nombre d'apartemens ſuperbes. La Ville a quantité de belles fontaines, & des portiques où l'on marche à couvert; mais qui ſont bas, étroits & obſcurs; les ruës étant fort étroites &, d'ailleurs, ſales. On y voit peu de belles maiſons. Il y a un fort bel hôpital & un bon collège pour 80 jeunes gentilshommes. L'Univerſité, établie en 1772, a une belle bibliothèque, un fort beau jardin des plantes & un obſervatoire.

On trouve, à *Bagnonero*, près de Modène, une

ſource très-remarquable, où ſurnage la fameuſe huile bitumineuſe de *pétrole*.

Acquaria, 6 li. S. de Modène, ſur le *Panaro*, petite Ville, remarquable par ſes eaux médecinales. Elle eſt ſur une hauteur, au pied des montagnes, dans un quartier apellé *Frignana*.

Saſſuolo, 3 li. S. O. de Modène, ſur la *Secchia*, petite Ville, remarquable par une belle maiſon de plaiſance du Prince.

Reggio, 6 li. O. de Modène, un peu au N., Evêché, Ville d'environ 18 mille ames, bien bâtie, réguliérement fortifiée & défenduë par une bonne citadelle. Elle eſt riche & commerçante, ſurtout en ſoye. Ses ruës ſont larges & belles. On voit, au milieu de la place, une ſtatuë fort eſtimée, de Brennus, chef des Gaulois. On admire auſſi, dans l'égliſe cathédrale, des tableaux des plus grands maîtres. Cette Ville donne ſon nom à un Duché.

Scandiano, 2 ½ li. S. E. de Reggio, & 4 li. O. de Modène, bourg renommé pour ſes excellens bains.

Mirandole, 8 li. N. de Modène, un peu à l'E., bonne petite Ville, forte, bien bâtie & défenduë par une bonne citadelle & un autre bon fort. Elle donne ſon nom à une petite Principauté qui a eu ſes Princes particuliers, pendant pluſieurs ſiécles, unie à Modène depuis l'an 1710. Il y a un palais.

Carpi, 5 li. N. N. O. de Modène, Evêché, aſſez jolie petite Ville, forte, commerçante & bien peuplée, ſituée ſur une petite rivière, ou un canal, qui entre dans la Secchia ; avec un bon château. C'eſt une petite Principauté.

Novellara, 3 li. N. N. E. de Reggio, aſſez jolie petite Ville, capitale d'une petite Principauté de ſon nom, qui a eu, longtems, ſes Princes particuliers, & que l'Empereur a donnée au Duc, en 1737, en fief de l'Empire. Il y a un beau château.

Massa, au S. O., à 1 li. de la Mer, entre les Etats de Gènes & de Lucques, belle Ville, fort peuplée, située dans une belle plaine; avec un fort château. C'est la capitale de la petite Principauté de *Massa-Carrara*, qui a aussi été unie, en dernier lieu, par mariage, au Duché de Modène. On a fait, dès-lors, au travers de l'Apennin, un grand chemin, pour passer commodément d'un de ces Etats à l'autre. La Principauté fournit quantité d'excellente huile.

Carrara, 2 li. N. de Massa, dans la même Principauté, petite Ville, située sur une colline, au pied de l'Apennin, fameuse par ses riches carrières de marbre blanc, estimé le plus beau de l'Europe. Il y a une académie de sculpture & d'architecture.

VIII.

ETAT DE GÈNES;

le long de la Mer, au S. des Etats de Piémont & de Parme.

Il contient environ 3 cent li. quarées, & 4 cent mille ames. (Quelques auteurs disent seulement 270 mille ames.) Il fait partie de ce qui composoit autrefois la Ligurie, & s'étend l'espace d'environ 60 li. le long de la côte; mais il n'a guères plus de 5 li. dans sa largeur moyenne; l'Apennin le resserrant, au N., dans toute son étenduë. Plusieurs branches de ces montagnes en couvrent même une grande partie; de sorte que, dans ces endroits, le terroir est pierreux & aride; mais il est si bien cultivé qu'il produit beaucoup, du moins vers la Mer, & surtout, dans la partie occidentale, où le sol, un peu moins montueux, est très-fertile. Il produit particuliérement de l'excellent vin, des fruits délicieux, comme oranges, citrons, grenades, olives. On y fait une quantité prodigieuse d'huile, avec des olives. Il y a des carrières de fort beau mar-

bre blanc, & d'autres, quantité d'ardoise fort dûre, de l'amiante &c. Plusieurs Terres de cet Etat sont des fiefs de l'Empire. Les habitans parlent un jargon tout-à-fait corrompu de l'Italien, mèlé du Provençal & de la langue Franque: mais les gens de distinction, du moins, à Gènes, parlent François. On n'y soufre que la réligion Romaine; excepté qu'on y tolère les Juifs. La partie qui est à l'occident de la capitale, s'apelle *Côte occidentale*, ou *Rivière de Ponent.* L'autre partie, où Gènes est comprise, s'apelle *Côte orientale*, ou *Rivière de Levant.*

Gènes, *Genoa*, vers le milieu, sur la Mer, capitale, Université, Archevèché, Ville d'environ 80 mille ames; (quelques auteurs disent près du double;) belle, très-bien fortifiée &, après Venise, la plus riche & la plus commerçante de l'Italie. Sa situation est enchantée; formant, dans la plaine, un croissant autour d'une fort belle baye, & s'élevant en amphithéâtre sur le penchant d'une colline; de sorte que le spectacle, depuis la Mer, en est ravissant. Elle a environ 2 li. de circuit, & 3 enceintes, qui se terminent à la Mer, & dont l'extérieure s'étend l'espace d'environ 5 li., sur quantité de collines & sur une montagne fort élevée. Ces travaux immenses étonnent, & semblent surpasser les forces d'un si petit Etat. On y admire un fort grand nombre de grandes & magnifiques maisons, dont plusieurs semblent des palais. Il y en a même environ une trentaine qui sont construites, ou revètuës en dehors, de marbre poli: ce qui a fait donner, à cette Ville, le nom de *Superbe.* Cependant, en général, les ruës y sont étroites, tortueuses & sombres; mais bien nettes, & les maisons fort hautes, & peintes en dehors, imitant les ornemens d'architecture. Il n'y a guères que 2 ruës qui soyent assez larges pour que les voitures puissent y rouler commodément, savoir, la *ruë neuve*,

Strada nova, & la ruë *Balbi*, qui ſont bien alignées, & ne ſont, quaſi d'un bout à l'autre, qu'une enfilade de palais. On dit qu'on ne voit rien de pareil ailleurs. Entre les palais, on remarque celui de *Villa impériale*, dans le grand & ſuperbe faux-bourg de *St. Pierre-d'Arène*; celui d'*Andre Doria*, qui a une façade de 140 pas, & renferme une cour extraordinairement vaſte & un petit arcenal; ceux de *Durazo* & de *Balbi*, joints enſemble par une ſuperbe colonnade, &c. Il y a pluſieurs vaſtes hôpitaux, fort riches, dont quelques-uns ſont magnifiques, auſſi bien que quelques égliſes. La *cathédrale* eſt revêtue de marbre noir & blanc; celle de l'*Annonciade*, qui eſt très-vaſte, l'eſt de marbre rouge & blanc. Sa nef eſt portée par des colonnes Ioniques, de marbre blanc, dont toutes les canelures ſont incruſtées de marbre rouge. La fameuſe *banque de St George* eſt immenſément riche, & comme un Etat dans l'Etat. Le palais du Doge, qu'on nomme la *Seigneurie*, renferme un arcenal d'où l'on peut armer 30 mille hommes. Le *port* eſt franc, fort vaſte & ſûr, excepté lorſqu'il y régne certains vents qui ſont fort tempétueux. Il fait un arc d'environ 1 li. de ceintre, entouré par la Ville, & demi li. de corde. Il ſe ferme avec une chaine, que l'on tend au bout de 2 môles, dont l'un a 560 pas de longueur, ſur 13 de largeur, & s'éléve de 15 pieds au-deſſus de l'eau. Au bout de l'entrée eſt une haute tour, qui ſert de phare, où l'on éclaire une fort grande quantité de lanternes. Des vaiſſeaux de 80 canons peuvent entrer dans ce port. Il y a 2 petits ports intérieurs; l'un, pour les galères, l'autre, pour le commerce du vin. Gènes a une académie de gens de lettres & nombre de manufactures d'étofes de ſoye, de tapis, bas, rubans, galons, papiers, ſavons &c. On compte que les ſeules fabriques de velours ocupent environ 8 mille perſonnes. Cependant,

quoique le commerce y ſoit encore très-conſidérable, il l'a eu été beaucoup plus. On ne voit, aujourd'hui, que peu de vaiſſeaux Génois dans le Levant; encore eſt-ce ſous la bannière de France.

Les Génois, après diverſes révolutions, & s'être déja gouvernés par eux-mêmes, ſe donnèrent, ſucceſſivement, à la France & à d'autres Puiſſances. Enfin, en 1528, ils ſe remirent en liberté, avec un gouvernement ariſtocratique qui ſubſiſte encore; la ſouveraineté réſidant dans le Grand Conſeil, qui eſt tout composé de nobles, au nombre de 400; ou, ſelon quelques auteurs, de tous les nobles qui ont ateint l'âge de 22 ans. On tire de ce corps, le Sénat, de 12 membres, & les autres Conſeils. Le *Doge*, qui eſt à la tête de ces Conſeils, avec très-peu d'autorité, ſe change tous les 2 ans. Il loge dans le palais de la ſeigneurie, avec deux Sénateurs, qui obſervent ſa conduite, & qu'on change tous les 4 mois. Il ne peut donner aucune audience aux Miniſtres étrangers, ni même ouvrir les lettres qui lui ſont adreſſées, qu'en préſence de ces 2 Sénateurs. On le qualifie de Sérénité & d'Alteſſe. Dans les cérémonies, il eſt vêtu d'une robe de velours cramoiſi & d'un bonnet ducal de même étofe. Il faut qu'il ait 50 ans; & il ne peut parvenir, de nouveau, à cette dignité, qu'après un intervalle de 10 ou 12 ans. Aucune perſonne de ſa famille n'y peut, non plus, venir immédiatement après lui. On le prend alternativement dans les deux claſſes qui compoſent la nobleſſe. On qualifie les Sénateurs d'Excellences, & ils portent une robe de velours noir. Pour les afaires de l'égliſe, il y a un tribunal de 6 réligieux, où aſſiſtent trois Sénateurs, qui raportent leurs avis au Sénat, qui en fait ce qu'il juge à propos, ainſi que des ſentences des 3 inquiſiteurs envoyés par le Pape. Pluſieurs nobles, & autres riches Génois, ont acheté,

dans le Royaume de Naples, des terres considérables, dont ils prennent les titres. On trouve, près de Gènes, des carrières de beaux marbres, blanc & autres. Le golfe de Gènes, qu'on apelle communément, *Rivière de Gènes*, est fort orageux, & fameux par ses tempêtes; ce qui fait, dit-on, qu'il est fort peu poissonneux.

Rapallo, sur la Mer, 6 li. E. de Gènes, bonne petite Ville; avec un mauvais port, sur un golfe. Elle est fameuse pour ses bonnes huiles.

Porto-fino, à l'entrée du golfe de Rapallo, petite Ville, située entre 2 montagnes, avec un château, sur un rocher escarpé, & un beau & assez bon port, à l'abri d'un rocher, & défendu par 2 forts.

Brugneto, 15 li. E. S. E. de Gènes, à 3 li. de la Mer, sur la *Verra*, Evèché, petite Ville.

Porto-vénére, sur la Mer, 20 li. E. S. E. de Gènes, à l'entrée du golfe de Spezza; assez jolie Ville, située sur le penchant d'une colline, au-dessus de laquelle est une bonne forteresse; avec un port assez considérable. Il y a, dans le golfe, une source d'eau douce, qui s'élève, en bouillonnant, au-dessus de l'eau salée; de sorte que les vaisseaux s'y peuvent pourvoir d'eau. On a bâti plusieurs petits forts sur les bords de ce golfe, pour en défendre l'entrée, vû que c'est un port des plus commodes, des plus spacieux & des plus sûrs de la Méditerranée.

Sarzane, à l'E., à 1 li. de la Mer, Evèché, Ville forte; avec un château très-fort, bâti sur une hauteur. Elle est sur une rivière qui y amène des vaisseaux.

Savone, sur la Mer, 10 li. O. S. O. de Gènes, Evèché, belle Ville, assez considérable, très-forte, fort peuplée, commerçante & défendue par 2 bons châteaux. Après Gènes, c'est la principale Ville de l'Etat. Elle a eu été libre. On y remarque plusieurs belles églises & d'autres beaux édifices. Son port est

presqu'entièrement bouché. On dit que les Génois, eux-mêmes, l'ont gâté, de peur qu'il nuisît à la capitale. Le terroir des environs est des mieux cultivés. Il abonde en toutes sortes de bons fruits, en soye &c.

Vadi, sur la Mer, 2 li. S. O. de Savone, assez jolie petite Ville; avec un fort beau port & une bonne citadelle, sur un rocher, dans la Mer.

Noli, sur la Mer, 5 li. S. O. de Savone, Evêché, bonne Ville, avec un bon port, & un château sur une montagne voisine.

Final, sur la Mer, 6 li. S. O. de Savone, bonne petite Ville; avec un assez bon port, franc, & plusieurs forts. C'est la capitale d'un petit Marquisat, fief de l'Empire, qui apartenoit, ci-devant, au Roi d'Espagne; mais l'Empereur s'en étant rendu maître, il l'a vendu aux Génois, en 1713.

Albenga, sur la Mer, 18 li. O. S. O. de Gènes, Evêché, assez belle Ville, forte; avec un bon fort. Elle est sur une petite rivière, dans une belle plaine, bien cultivée & abondante, particulièrement en chanvre, olives &c: mais l'air y est mal sain; ce qui fait qu'elle est mal peuplée.

San-Rémo, sur la Mer, 28 li. O. S. O. de Gènes, assez jolie petite Ville, fort agréable; avec un bon port. Les environs sont très-fertiles & produisent quantité de belles oranges & de beaux citrons. On y voit aussi plusieurs plantations de palmiers, qui ne réussissent pas dans les autres parties de l'Italie.

Vintimille, sur la Mer, à l'O., Evêché, assez jolie Ville, médiocre & fort peuplée; avec un petit port, à l'embouchure d'une petite rivière, & un fort château.

Capraia, ou *Caprara*, 12 li. E. N. E. de la Corse, petite Ile, de 5 à 6 li. de tour, fort montueuse & fort peu fertile, excepté en vin. On y compte au-delà de 3 mille habitans, qui demeurent, tous, dans une ville,

à une des extrêmités de l'Ile, où il y a un assez bon port, & une forte citadelle située sur un rocher qui commande la Ville & le port. Il y a encore 2 tours, aux 2 extrêmités de l'Ile, plûtôt pour reconnoître les Corsaires, que pour défendre une Ile qui l'est déja si bien par la nature; étant toute environnée de rochers. C'étoit une dépendance de la Corse, que les Génois ont gardée.

IX.

ETAT DE VENISE; au N. E.

Il contient environ 1500 li. quarées, & 18 cent mille, ou 2 millions d'ames. Il est très-fertile, surtout en bleds, vins, huiles & pâturages; mais les vins y ont une douceur très-fade. Il y a, en plusieurs endroits, surtout entre Vérone & Padouë, quantité de plantations de mûriers, dont la feuille sert à nourir une fort grande quantité de vers-à-soie, & les meures, à nourir les cochons, dont la chair est excellente, & d'autres animaux. On fait monter la vigne sur les troncs de ces arbres, où elle s'étend des uns aux autres, & pend en guirlandes; ce qui y rend les campagnes charmantes; & les champs, qui sont ombragés par ces bosquets, produisent beaucoup de blé. On recueille aussi, dans ce Pays, des oranges, des citrons & quantité d'autres fruits excellens. On y a beaucoup de bétail. Les moutons y donnent une très-belle laine, surtout ceux des environs de Padouë. Le gibier, de toute espèce, y abonde, aussi bien que le poisson. Les Vénitiens sont Catholiques Romains; mais ils ne reconnoissent que fort peu la supériorité du Pape. L'Archevêque de Venise fait les fonctions de Patriarche: c'est la seconde personne de l'Etat, quoique son autorité soit fort bornée. Il n'a, même, que 2 ou 3 bénéfices à sa nomination. Les paroissiens élisent leurs curés, dont les postes sont fort lucratifs. On y tolère toutes

les réligions, excepté la Proteſtante, qui n'y eſt cependant pas inquiétée, ni ſi haïe que dans d'autres Pays de l'Italie. Il y a 3 Archevèchés & 18 Evèchés.

Le Pays ſe diviſe en 14 Provinces; 1, Dogado; 2, Poléſine de Rovigo; 3, Padouan; 4, Vicentin; 5, Veronois; 6, Breſſan; 7, Bergamaſc; 8, Cremaſc; 9, Treviſan; 10, Feltrin; 11, Bellunèſe; 12, Cadorin; 13, Frioul &, 14, Iſtrie.

Veniſe, (*Venezia*), capitale, Archevèché, Ville de 130 à 150 mille ames; l'une des plus riches & des plus commerçantes de l'Europe, ſituée ſur 72 Iles, au fond du golfe de ſon nom, à 5 quarts de li. de la côte, dans des bas-fonds qu'on y apelle *Lagunes*. Les Padouans la fondèrent au 5e ſiècle, pour leur ſervir de retraite contre les Huns, qui ravageoient l'Italie ſupérieure. Elle a environ 1 li. de longueur, ſur 3 quarts de largeur. Les Iles qui la compoſent forment, entr'elles, autant de beaux canaux, plus ou moins larges, dont quelques-uns ſont bordés de beaux quais, & ſur leſquels on parcourt toute la Ville, en gondoles, eſpèces de petits bateaux fort légers, couverts & fermés de glaces. Chaque famille un peu aiſée a ſes gondoles, au lieu de caroſſes, dont on n'y voit preſque point, non plus que d'autres voitures à rouës. Plus de 500 ponts font la communication, d'un quais à l'autre. Pluſieurs de ces ponts ſont fort beaux, & tous, d'une ſeule arche, couverte de pierre, ou de brique, ſi légèrement que la plûpart n'ont qu'environ 8 pouces d'épaiſſeur. Celui de *Rialto*, conſtruit de grands quartiers de marbre blanc, eſt remarquable par la hardieſſe de ſon arche, de 90 pieds d'ouverture; (quelques auteurs diſent, 187 pieds;) ſur 24 d'élévation au-deſſus de l'eau, & ſous laquelle les barques paſſent à voiles déployées. Ce pont eſt fondé ſur 12 mille pilotis. Comme il eſt fort large, il eſt occupé par 2 rangs

de boutiques, auſſi en marbre, qui le partagent en 3 ruës, dont celle du milieu eſt la plus grande. On y monte auſſi par 3 eſcaliers, dont celui du milieu a 60 marches. Le canal qu'il traverſe, apellé le *grand canal*, a environ 2 milles de longueur. Il eſt vers le milieu de la Ville, & preſque tout bordé des plus belles maiſons de Veniſe. Il y à quelques ruës ſans canaux; mais elles ſont ſi étroites qu'on pourroit, quaſi, toucher les maiſons, de part & d'autre, des 2 mains à la fois. Elles ſont pavées de briques, de grandes pierres de taille, ou de marbre. Il y en a peu de ſuivies; de ſorte que la Ville eſt une eſpèce de labyrinte, qui exige un long uſage pour s'y retrouver. Elles ſont éclairées la nuit; ce qui n'eſt pas commun en Italie. La plûpart des maiſons y ſont conſtruites en marbre, ou en pierre d'Iſtrie, qui eſt fort belle. Il y en a quelques-unes de brique; mais avec des fondemens de marbre. Toute la Ville eſt fondée ſur pilotis; à cauſe du peu de ſolidité du ſol, qui eſt marécageux. Les maiſons qui bordent les canaux ſont, preſque toutes, à la profondeur de 4 ou 5 pieds dans l'eau. En quelques endroits, les canaux ocupent tout l'eſpace entre les maiſons; mais la face opoſée de ces maiſons donne toujours ſur quelque ruë, ou quelque quai; de ſorte qu'on peut aller, par-tout, à pied & en gondole; car, ſi l'on vouloit compter pour Iles, toutes les diviſions que forment les canaux, on en trouveroit près de 200. Il y a, pour les vaiſſeaux, un principal paſſage, pour communiquer avec le reſte de la Mer, qu'on a ſoin de nettoyer, & qui eſt marqué de quantité de pieux, ainſi que d'autres canaux, dans les Lagunes. On a des moulins & d'autres machines, pour débaraſſer la vaſe qui s'y amaſſe continuellement, quelquefois au point de laiſſer le fond à découvert, en quelques endroits, quand la mer eſt baſſe; quoiqu'on ait détourné la

Brenta & d'autres rivières, pour qu'elles n'y aportassent pas des sables. On ne cherche cependant pas à rendre les Lagunes trop profondes; de peur que des vaisseaux ennemis pussent s'en aprocher trop facilement: car la situation de cette Ville la rend presque inataquable, tant par eau que par terre; quoiqu'il n'y aît point d'autres fortifications. Les Lagunes sont exposées à des cruës d'eau extraordinaires, qui font des grands ravages dans la Ville. Elles sont séparées de la Mer par des bancs de sable. Les eaux y sont puantes, en été. On est surpris qu'elles ne causent pas des maladies dans la Ville, où, au contraire, l'on vient assez vieux. L'Ile de *Lido*, ou *Lino*, au S. E., qui est fort longue, mais étroite, garantit la Ville, contre les vents & les flots. Il y a un château & un port, où les galères sont en toute sûreté.

Cette Ville est ornée de quantité de beaux palais & d'autres beaux bâtimens. Il y a des églises qui sont très-magnifiques, & renferment des richesses immenses. La façade de celle des *Carmes déchaussés*, située sur le grand canal, est le plus admirable portail, non-seulement de Venise, mais, peut-être, de toute l'Europe; tant pour sa belle architecture que pour la beauté du marbre blanc dont il est revêtu. L'intérieur de l'église est aussi magnifique. Elle est revêtuë de riches marbres de couleurs, & ornée de beaux pilastres. La voûte est richement dorée & fort bien peinte. Le pavé est en pierres de raport, de diverses couleurs. Les autels sont superbes. L'église de *St. George*, l'une des plus grandes de Venise, frappe par la beauté de son architecture, & par les richesses immenses dont elle est ornée, avec un goût admirable. Elle est acompagnée d'une maison réligieuse, qu'on prendroit pour un palais superbe. Venise a peu de places publiques: il n'y a, même, guères que celle de *St. Marc* qui mérite ce

nom : mais elle est très-belle & fort remarquable. C'est le lieu principal des cafés, des bateleurs & de la promenade ; le rendez-vous des nouvellistes, des plaideurs, des étrangers & de la noblesse ; le centre du carnaval ; en un mot, c'est comme l'ame de la Ville. Elle est fort grande, & fait un équerre, à l'angle duquel est une haute tour quarée, qui sert comme de fanal aux vaisseaux. La place est pavée de grands careaux de pierre de taille, & ornée de divers bâtimens remarquables, & de portiques fort commodes. Entre ces bâtimens, on remarque l'église de St. Marc, édifice d'architecture Grecque, peu élevé & fort sombre, mais plein de très-belles choses & de richesses incroyables. Elle est pavée des plus beaux & des plus précieux ouvrages en mosaïque : toutes les voûtes en sont aussi revêtuës, sur un fond d'or ; ouvrages d'autant plus merveilleux qu'ils durent depuis près de mille ans ; sans que leur beauté soit, le moins du monde, altérée. Le vaste & beau palais de St. Marc, où demeure le Doge, & où s'assemblent tous les Conseils d'Etat & tous les tribunaux, est aussi sur cette place. La salle du Grand Conseil a 160 pieds de longueur, sur 79, de largeur. Elle est admirablement peinte, & représente les plus beaux traits de l'histoire de Venise. Enfin, on voit, sur cette place, les *Procuraties*, vastes & magnifiques bâtimens de marbre, avec des grands portiques. La partie de la place, séparée de l'autre par l'angle de l'équerre, s'apelle *Broglio*, & borde un grand canal. C'est la promenade des nobles, membres du Grand Conseil, qui, ne se voyant guères ailleurs, en font leur rendez-vous général. Ils n'en ocupent, cependant, jamais qu'un côté, selon qu'ils cherchent l'ombre, ou le soleil. Comme leur nombre est fort grand, & qu'ils y traitent souvent d'afaires d'Etat, il n'est permis à personne d'autre de s'y mêler parmi eux,

Quoique la place de St. Marc soit fort grande, elle est cependant portée sur des pilotis, qui laissent assez d'intervalle pour visiter, en bateau, ce prodige souterrain. Venise a un *arcenal* des plus grands & des mieux fournis de l'Europe. Il est à l'E., dans une Ile séparée, qu'il ocupe toute entière; quoiqu'elle ait près d'une li. de tour. On dit qu'il y a, constamment, de 1500 à 2 mille ouvriers, employés de père en fils. Il y a des chantiers pour les vaisseaux de guerre & les galères. Venise a 2 académies de peinture, 5 ou 6 théâtres, dont celui de l'Opéra est magnifique, une ample bibliothèque, une banque fameuse, nombre de bonnes fabriques, particuliérement en étofes de soye, de toutes sortes, en ouvrages de verre, sur-tout en glaces de miroirs, en vases de cristal, en dentelles &c. Quoique le commerce des Vénitiens soit très-considérable, il est cependant bien déchû de ce qu'il était avant la découverte du cap de Bonne-Espérance, lorsqu'ils fournissoient, seuls, à toute l'Europe, les marchandises de l'Orient, & que leur puissance étoit proportionnée à ce commerce prodigieux. On compte cependant que la Ville, seule, produit encore près de la moitié des revenus de tout l'Etat, en droits d'entrée & de sortie, & autres impôts.

Pour finir le tableau de Venise, on raportera ici ce qu'en dit le Baron de Polnitz, voyageur très-judicieux, & qui paroît avoir bien vû, en la comparant à Amsterdam, avec laquelle élle a beaucoup de raport. » Dans celle-ci, les canaux sont bordés de larges » quais, plantés d'arbres; ce qui lui donne un grand » avantage sur Venise: mais, pour la grandeur & la » beauté des édifices, il n'y a aucune comparaison. » Un *Canal grande*, un *Canal reggio*, valent mieux, » à cet égard, que tout Amsterdam. Là, ce sont des » palais, & ici, ce sont des maisons, à la vérité, jolies,

» propres & riantes, mais, généralement, petites, » sans ordre d'architecture, & bâties en brique. Il y » a tel palais de Venise, ou de Gènes, dont les seules » peintures & plafonds valent plus que la plus belle » maison d'Amsterdam. « Il est vrai, (dit un autre auteur,) » que, sans la façade, qui est, ordinairement, » de 2 ou 3 ordres d'architecture, & qui sert de masque, on ne trouveroit, dans la plûpart de ces maisons, que peu de beautés; tout le reste y étant mal » ordonné ».

On n'a que fort peu de bonne eau à Venise; car, de plus de 150 puits qu'on y trouve, il n'y en a que 2 ou 3, dont l'eau soit passable. On y recueille celle de pluie, dans des citernes, & on en fait venir de la Brenta, dans des tonneaux.

L'archevêque de Venise a le titre de Patriarche: il est élû par le Sénat & confirmé par le Pape. L'église de St. Marc a un Primicier, espèce d'Evêque, indépendant du Patriarche, qui jouït des honneurs pontificaux & d'un fort gros revenu. Il est Doyen de 24 chanoines, nommés, aussi bien que lui-même, par le Doge. Les Juifs sont fort nombreux dans cette Ville: ils y ont un quartier séparé, avec 7 synagogues, & sont obligés de porter un chapeau rouge.

La marée se fait sentir assez considérablement dans le *Golfe de Venise*; sur-tout depuis Ancone jusqu'au fond, où l'eau s'élève de 4 à 5 pieds: (quelques relations disent seulement, de 2 pieds.) On pêche beaucoup de corail dans cette Mer.

Venise est célèbre par sa solemnité extraordinaire avec laquelle on y observe les fêtes de Carnaval; tems dévoué à toutes sortes de divertissemens. Il commence avec l'année, & dure environ 2 mois. On ne voit alors, par toute la Ville, que des personnes masquées, des 2 sexes, de tout âge & de tout rang. La place de St.

Marc ofre particuliérement un ſpectacle des plus amuſans, tant par la diverſité des maſques dont elle eſt remplie, que par les bateleurs & farceurs qui s'y évertuent. On jouë des opéras ſur 4 théâtres, & des comédies ſur 3 autres. On vaque, en maſque, aux afaires les plus ſérieuſes. Les écléſiaſtiques même ſe livrent à toutes les extravagances de ce tems, à la faveur des maſques, qui donnent lieu à quantité d'avantures galantes. On prétend, enfin, que le carnaval atire quelquefois, à Veniſe, juſqu'à 30 mille étrangers, dont les courtiſanes font une bonne partie. On dit qu'on y entend fréquemment, les ſoirées, pendant toute l'année, les gondoliers & le peuple, chantans les beaux vers de l'Arioſte & du Taſſe, comme l'Hiſtoire dit qu'on chantoit, autrefois, ceux d'Homère, à Athènes.

Les *Nobles Vénitiens*, ſeuls, ont en main l'autorité ſouveraine; car, (excepté, dit-on, quelques familles,) ceux du Continent n'y peuvent avoir aucune part. Ils ſont diviſés en 4 claſſes. La 1re eſt compoſée des deſcendans des 12 Tribuns qui, l'an 709, élûrent le 1er Doge: la 2de, de 4 maiſons qui ſubſiſtent depuis l'an 800: la 3me, des familles qui, l'an 1289, lorſque l'ariſtocratie s'établit, furent inſcrites au Livre d'or, catalogue où tous les fils des Nobles ſont enrégiſtrés, à leur naiſſance; (les cadets jouïſſans des mèmes privilèges que les aînés.) La 4me claſſe comprend les familles qui, de tems en tems, ont été agrégées, depuis l'an 1289, au corps de la Nobleſſe, en payant cent mille ducats: mais elles n'ont part qu'aux moindres emplois. On dit que les Nobles Vénitiens s'eſtiment égaux aux Princes, & même aux Electeurs de l'Empire: c'eſt pourquoi ils voyagent fort peu dans les Pays étrangers; ſachans bien qu'ils n'y ſeroient pas traités ſelon la haute qualité qu'ils s'atribuent. Ils

dérogeroient en s'adonnant au négoce. Il ne leur eſt pas permis d'épouſer des femmes étrangères ; mais ils peuvent s'allier avec des familles citadines. Le titre de Noble Vénitien ſe donne, quelquefois, à des grands Seigneurs étrangers & à des Princes : des Rois, même, n'ont pas dédaigné de le porter, comme Henri III & Henri IV, Rois de France.

Les *Citadins* de Veniſe ſont des anciennes familles bourgeoiſes, qui ont rang entre la nobleſſe & le peuple. Ils ſont diviſés en 2 claſſes. Ils peuvent parvenir à quelques emplois, même à celui de Chancelier ; mais ils ſont exclus du Conſeil.

La nobleſſe de Terre-ferme n'eſt pas eſtimée de celle de la Capitale. Elle prend diférens titres, comme Comtes & Marquis ; au lieu que celle de Veniſe n'en prend point. La République crée, de tems en tems, des nobles, dans ſes Etats, avec des titres pareils.

Le *Grand Conſeil*, Souverain de l'Etat, qui fait les loix & les principaux magiſtrats, eſt compoſé de tous les nobles inſcrits au Livre d'or, qui ont paſſé 30 ans. Leur nombre eſt, aujourd'hui, d'environ 1500 ; mais il eſt râre qu'il s'en trouve la moitié dans le Conſeil. Le *Sénat*, *Prégadi*, compoſé de 120 nobles des 1[res] claſſes, traite toutes les afaires politiques de la plus grande importance ; comme celles qui ont raport à la paix, à la guerre, à des alliances, aux impôts, à la valeur des monnoies &c. Il a la diſpoſition de tous les emplois de Terre & de Mer ; il nomme les Ambaſſadeurs. Ses membres ne ſont établis que pour un an. Le *Collége*, compoſé de 26 membres, prépare les afaires qui doivent être portées au Sénat. Il donne audience aux Ambaſſadeurs, & raporte leurs commiſſions au Sénat qui, ſeul, peut rendre les réponſes. Le *Conſeil des dix*, compoſé de dix membres, y compris le Doge, juge des crimes d'Etat. Son pouvoir

s'exerce ſouverainement ſur toutes ſortes de perſonnes, même ſur le Doge, dans le palais duquel demeurent ſes membres, qui ſont changés tous les ans. Ils choiſiſſent, tous les mois, de leur corps, 3 membres, qu'on nomme *Inquiſiteurs d'Etat*, & qui reçoivent toutes les informations qui peuvent intéreſſer la tranquilité de l'Etat. Dans ces cas, ils décident, en dernier reſſort, de la vie de tous les citoyens, quand ils ſont unanimes: ſinon, l'afaire eſt portée aux Dix. Il y a, dans les galeries du palais de St. Marc. des trous où chacun peut jetter des avis ſur la ſûreté publique, & dont les Inquiſiteurs ont la clé. Il n'eſt pas permis, même aux nobles, de parler des afaires de l'Etat ailleurs que dans les Conſeils & au Broglio. On dit même que les Ambaſſadeurs étrangers ne peuvent voir, dans le particulier, aucun Noble Vénitien. Les gondoliers ſont obligés de rendre compte de toutes les perſonnes qu'ils amènent dans la Ville, & des diſcours ſuſpects qu'ils peuvent avoir ouïs dans le paſſage.

Le *Doge* eſt le 1er. Magiſtrat de l'Etat; mais ſon autorité eſt fort bornée. On le traîte de Prince & de Sérénité. Il eſt fort gêné; étant toujours acompagné de 6 Conſeillers d'Etat, qui peuvent, à toute heure, fouiller juſqu'à ſon cabinet. Il ne peut point ſortir de la Ville, ſans leur permiſſion; & alors, il ne porte point de marques de ſa dignité. Il préſide à tous les Conſeils, & il y a un ſufrage. Les Lettres des Princes Souverains lui ſont adreſſées; mais il ne peut pas les ouvrir, ſans la participation du Conſeil. Il ne peut pas commander les armées; de peur qu'il eût trop d'autorité. Il donne les petites charges du palais, & il a la nomination du Primicier & des Chanoines de St. Marc. Il crée des Chevaliers de l'ordre du Doge. La monnoie porte ſon coin, mais non pas ſon nom ni ſon image. Il n'a point de garde. Dans les cérémonies, il paroît vêtu

d'une longue robe de brocard, doublée d'hermine, précédé de 8 bannières, & ſuivi des Sénateurs, qui marchent 2 à 2, en robe de damas rouge. L'emploi de Doge eſt électif & à vie; mais le Sénat peut le dépoſer, en cas de maladie ou de vieilleſſe. Il eſt élû par le grand Conſeil, avec une grande combinaiſon du ſort, par un grand nombre dē balotages & d'élections, pour rompre les brigues. Le nombre des électeurs étant enfin réduit à 41, ils s'enferment dans le palais de St. Marc, d'où ils ne ſortent plus que l'élection ne ſoit faite; ce qui dure quelquefois pluſieurs mois; parce qu'il faut la réunion de 25 ſufrages pour faire le Doge. Pendant tout le tems que les électeurs ſont enfermés, ils ſont gardés ſoigneuſement, & traîtés, à-peu-près, comme les Cardinaux, dans le Conclave, à l'élection du Pape. D'abord après ſon élection, le Doge ſe montre au peuple, en cérémonie, porté par deux cent hommes, ſur une eſpèce de brancard, & il fait jetter de l'argent à la populace. Dès ce moment, tous ceux de ſes proches parens qui poſſédoient des charges, en ſont privés. Après ſa mort, ſa conduite eſt recherchée avec une grande ſévérité.

Les 9 *Procurateurs de St. Marc* ont l'adminiſtration des tréſors immenſes qui apartiennent à l'égliſe de St. Marc & aux pauvres. Ils ſont les éxécuteurs de tous les legs pieux, les tuteurs des orphelins & les protecteurs des veuves. Ils ſont élus par le Grand Conſeil, & pris dans les premières claſſes de la nobleſſe. Leur ſalaire eſt extraordinairement conſidérable; ces emplois étant donnés comme une récompenſe des ſervices rendus dans d'autres emplois, dont la plûpart ſont onéreux, particuliérement les ambaſſades.

Les 6 *Sages-grands* préparent les matières qui doivent être portées au Sénat. Ils ſont comme les Miniſtres d'Etat, mais à tour; ayans, chacun, pendant une ſe-

maine, les principaux détails du gouvernement. Leur emploi ne dure que 6 mois. Ils convoquent le Sénat. Cinq autres magiſtrats, qui travaillent ordinairement avec ceux-là, portent le tître de *Sages de Terre ferme.*

Il y a 3 Magiſtrats, apellés *Avogadors*, qui, comme des Tribuns, ſont chargés de la défenſe du peuple. Il y en a 3 autres, apellés *Magiſtrats des pompes*, qui ſont établis pour prévenir le déſordre que le luxe pourroit cauſer parmi la Nobleſſe, dont le train, les habits &, même, la table, ſont ſoumis à des règles très-ſévères. Tous les Nobles portent une longue robe de drap noir, dont la doublure, ou du moins le revers, doit être de fourrure; avec quelque marque diſtinctive pour ceux qui ocupent des emplois du premier rang. Les médecins, les avócats, les notaires & les citadins ſont vètus de même. Les Dames ſont auſſi toujours en noir, & ne peuvent ſe parer, ni porter des pierreries qu'au tems du carnaval & la première année de leur mariage. Les gondoles ſont auſſi peintes en noir. Le Doge, le Patriarche & les Ambaſſadeurs étrangers peuvent, ſeuls, en avoir des dorées.

Le *Conſeil ſpirituel*, où le Patriarche préſide, règle les afaires de la réligion. C'eſt le ſeul Conſeil où les écléſiaſtiques, quoique nobles, puiſſent entrer; de peur que la Cour de Rome puiſſe pénétrer dans les ſecrets de l'Etat: cette crainte ne permet pas même que le Patriarche puiſſe être fait Cardinal. Et, quoique le Nonce du Pape aît, à Veniſe, juriſdiction avec inquiſition; cet ofice eſt tenu en bride par le Patriarche & 3 Sénateurs qui y ſiégent.

Les Vénitiens prétendent être les maîtres du golfe de Veniſe, &, pour marque de cet empire, le Doge ſe rend, tous les ans, le jour de l'Aſcenſion, en très-grande pompe, au château du *Lido*, à environ 1 li. de la Ville, où il fait la cérémonie bizare d'épouſer

cette Mer, en y jettant une bague d'or, & en prononçant ces mots; *Desponsamus te, Mare, in signum veri & perpetui dominii.* Cette cérémonie se fait en présence de tous les Ambassadeurs étrangers, qui, avec le Doge, le Patriarche & tout le Sénat, montent un grand vaisseau, magnifiquement orné & doré, apellé *Bucentaure*, acompagné de superbes galères, où sont tous les Nobles Vénitiens, de quelques vaisseaux de guerre, de nombre de gondoles dorées & de plusieurs milliers d'autres gondoles chargées d'une foule immense de spectateurs. On assure que ce spectacle est un des plus beaux que l'on puisse voir. L'air rétentit du bruit des canons, tant des galères & des vaisseaux de guerre que des navires marchands qui se trouvent dans le port. Une infinité d'instrumens de musique se font aussi entendre, parmi les aclamations du peuple. C'est, enfin, une très-grande fête, où, comme au Carnaval, on va en masque par les ruës. Une foire brillante & des farceurs & bateleurs, de toute espèce, remplissent la place de St. Marc, &c.

Le *Dogado*, dont les Iles de Venise font partie, est une très-petite Province, d'environ 2 ½ li. de longueur, le long de la côte, & fort peu large; avec quelques autres petites Iles. Elle est fort marécageuse: cependant, on fait monter ses revenus à 40 millions de liv. de France. Les côtes en sont charmantes; étant ornées de fort belles maisons de plaisance, qui semblent sortir du sein des eaux.

Malamocco, 4 li. S. de Venise, petite Ile, Ville & port franc, où tous les vaisseaux qui vont à Venise sont obligés de s'arêter.

Marano, ½ li. N. de Venise, jolie petite Ville, dans l'Ile de son nom, & remarquable par sa manufacture de belle verrerie qui porte le nom de Venise. C'est la résidence de l'Evêque de *Torcello.*

Chiozza, ou *Chioggia*, 3 li. S. de Venise, Evêché, assez jolie petite Ville, dans une Ile de même nom, où l'on fait beaucoup de sel; avec un port & un fort.

Treviso, ou *Trevigio*, 6 li. N. O. de Venise, Evêché, Ville médiocre, assez belle & forte, sur une petite rivière. Il y a beaucoup de Noblesse & une académie de gens de lettres. Son terroir est très-fertile, aussi bien que la Province dont elle est capitale, apellée *Trevisan*, ou *Marche Trevisane.* Elle produit du vin, du blé &, surtout, de la soye & du bois dont on tire beaucoup pour la construction des vaisseaux. Il s'y fait aussi un bon commerce de bétail & de draps. Quelques auteurs y comprennent le Feltrin & le Bellunèse; & d'autres, encore, le Cadorin.

Feltri, 15 li. N. O. de Venise, sur la *Piéve*, Evêché, jolie petite Ville, sur une montagne. Le *Feltrin*, est un Pays montueux, abondant en fer, dont il s'y fait un bon commerce.

Bellune, 16 li. N. N. O. de Venise, sur la Piéve, Evêché, assez jolie petite Ville, forte & bien peuplée; située entre des montagnes. Le *Bellunèse* a aussi des riches mines de fer, & une grande forêt.

Cadore, 20 li. N. N. O. de Venise, aux frontières de l'Allemagne, sur la Piéve, assez jolie Ville, bien peuplée, située dans un quartier fort montueux. Les habitans du *Cadorin* sont exemts de tous impôts, & se gouvernent par eux-mêmes. Quelques auteurs renferment ce quartier dans le Trévisan, & d'autres, dans le Frioul.

Udine, 18 li. N. E. de Venise, Archevêché, Ville d'environ 16 mille ames, assez belle & forte; avec un beau château. Elle est dans une belle & grande plaine, sur 2 petites rivières. On y fabrique quantité de tabac. Le Patriarchat d'*Aquilée* y avoit été transféré; mais, en 1751, il fut suprimé, & l'Archevêché érigé en sa place.

Il a, pour sufragans, les 4 Evèchés de Trente, Laubach, Trieste & Pedina. Udine est vers le milieu du *Frioul*, dont elle est la capitale. Cette Province fournit du blé, du vin, des fruits, de le soye &c. Il y a des mines de fer, de mercure & de cinabre. La partie méridionale est fort marécageuse. Une petite partie apartient à l'Autriche.

Palmanova, ou la *Palma*, 7 li. S. E. d'Udine, Evèché, bonne Ville, très-forte & bien peuplée; située sur un beau canal qui sert beaucoup à son commerce.

Padouë, 8 li. O. de Venise, sur le *Pionego*, près la Brenta, Université, Evèché, Ville d'environ 40 mille ames & de 2 ½ li. de tour, assez mal bâtie, mal pavée & pauvre, ceinte de fortes murailles & de larges fossez en bon état. C'étoit autrefois la capitale de tout l'Etat de Venise. Sa situation ofre un coup d'œil charmant. Elle est divisée en vieille & nouvelle. La 1re a, presque par-tout, des portiques où l'on peut marcher à couvert, mais qui y rendent les ruës étroites & obscures; & elle est plus mal bâtie que la nouvelle. Padouë a 3 belles portes, comme des arcs de triomphe. On y voit quelques beaux palais & plusieurs belles églises; entr'autres, celle de St. Antoine, dont le Saint, auquel on a une grande dévotion, y est enterré dans une chapelle des plus magnifiques. Celle de Ste. Justine est d'une grandeur & d'une beauté extraordinaires; pavée de beaux marbres de diverses couleurs, éclairée par 11 beaux dômes, & ornée de 25 autels des plus fins marbres. L'Université est célèbre pour la médecine: les Juifs y peuvent être reçus Docteurs dans cet art, & l'exercer dans tout l'Etat de Venise. Le jardin de l'Université est remarquable par la quantité de simples qu'on y cultive. Il y a encore, dans cette Ville, 2 ou 3 académies littéraires, une bonne manufacture de draps &c. Le palais

où l'on rend la justice est fort beau, & renferme une grande bibliothèque & une salle qui passe pour la plus grande du Monde; car elle a 300 pieds de longueur, sur cent de largeur, sans que la voûte soit soûtenuë autrement que par les murs. On voit encore, dans cette Ville, les ruïnes d'un amphithéâtre des Romains, qui étoit plus grand que celui de Vérone. Elle a, dans son voisinage, des collines fort agréables, qui produisent du vin & de l'huile excellens. On trouve aussi, aux environs, des carrières de fort beau marbre blanc. Pour aller de Padouë à Venise, on s'embarque communément sur la Brenta, que l'on remonte également, dans des gondoles, ou des barques, quelquefois tirées à la ligne. On a, dans ce voyage, tout le long de la rivière, des points de vuë fort agréables; à cause de la quantité de bourgs, de beaux villages & de belles maisons de campagne qui ornent ses bords.

Le *Padouan*, est très-fertile; mais la partie méridionale est marécageuse. Les moutons y donnent une laine extrêmement belle & fine.

Abano, 2 li. S. O. de Padouë, bourg remarquable par ses bains chauds, fréquentés depuis un tems immémorial.

Rovigo, 12 li. S. O. de Venise, & 8 li. S. de Padouë, sur l'*Adigeto*, pauvre petite Ville, ceinte d'un mur qui tombe en ruïnes. C'est la capitale de la *Polésine de Rovigo*, petite Province très-fertile, quoique marécageuse, qui fournit, particuliérement, quantité de grains & de bétail.

Adria, 2 li. S. E. de Rovigo, sur le *Tartaro*, Evêché, bourg, habité principalement par des pêcheurs. C'étoit, autrefois, une Ville considérable, qui avoit donné son nom à la *Mer Adriatique*, qu'on apelle aujourd'hui, *Golfe de Venise*.

Vicence, 15 li. O. de Venise, Université, Evêché, Ville

Ville de 25 à 30 mille ames, située dans une plaine fertile, entre 2 montagnes, sur 3 ou 4 petites rivières qui s'y rencontrent & forment la *Brenta occidentale*, qui est navigable en dessous de la Ville, où elle cause souvent des inondations. Il y a des portiques qui rendent les ruës étroites & obscures. On y remarque plusieurs belles églises & places, divers beaux hôtels, une tour fort élevée, où est une horloge fort curieuse, un magnifique théâtre qui imite ceux des anciens, & où 16 rangs de gradins, qui s'élèvent en demi-cercle, sont couronnés d'une tribune en balustrade, ornée de colonnes & de 30 statuës. Ces gradins ocupent un espace de 23 ½ pieds. Le rang inférieur a environ 80 pieds de longueur, & le supérieur, 1,140 pieds. On entend & on voit parfaitement de toutes les parties de ce vaste théâtre. On remarque encore, dans cette Ville, un pont qui forme un grand & bel arc de cercle, comme celui de Rialto, à Venise. Il y a une grande manufacture de soye, qui ocupe plus de 1,500 personnes, une académie littéraire &c.

Le *Vicentin*, est un Pays des plus agréables & des plus fertiles en blé, vin, fruits, pâturages & légumes. On y fait une fort grande quantité de soye, du bon fromage & du bon beure. Le bétail & le gibier y abondent. Il y a des mines d'argent & de fer, & des carrières de pierre presqu'aussi belle que le marbre. On y compte environ 160 mille ames.

Vérone, sur l'Adige, 30 li. O. de Venise, Evêché, Ville d'environ 50 mille ames, assez bien fortifiée & défenduë par 3 forts, dont 2 sont sur des hauteurs. Elle est dans une situation très-agréable, au pied des montagnes; avec une plaine au midi. Elle est partagée en 2 parties presqu'égales, par l'Adige, qu'on y passe sur 4 beaux ponts de pierre, dont il y en a un de 359 pieds de longueur, qui a 3 arches, de 72, 85 & 145 pieds

d'ouverture. On y remarque 2 belles places, quelques beaux hôtels, un arc de triomphe &, surtout, un vaste amphithéâtre, presqu'entier, qui peut contenir 24 mille spectateurs, construit du tems de l'Empereur Auguste; de sorte que c'est un des plus beaux monumens d'antiquité que l'on connoisse. Il forme un ovale d'environ 475 pieds de France de longueur, sur 377 de largeur. Sa hauteur extérieure est de 94 pieds. Il a 45 rangs de gradins, faits de beaux blocs de marbre, & dont le plus élevé a 530 pas de tour, & le plus bas, 250. L'arène a 225 pieds de longueur, sur 133, de largeur. Il reste encore 2 des 3 ordres d'architecture dont l'extérieur étoit orné. Le 3ᵉ est presque ruïné. On a beaucoup réparé cet amphithéâtre en dernier lieu, & on y donne des spectacles de tems en tems; comme des courses & des combats d'animaux. Il y a, pour les spectacles ordinaires, un théâtre très-beau & très-spacieux, à 5 rangs de loges. L'église cathédrale a un fort beau clocher, & renferme un fort beau tombeau d'un Pape. Il a une académie littéraire & un grand nombre d'ouvriers en soye. L'*Adige* y cause, quelquefois, des inondations. Elle est navigable dans tout l'Etat de Venise. On voit, auprès de la Ville, un terrain fort spacieux, apellé *Champ de Mars*, où l'on tient, tous les ans, une fort grande foire, & où l'on éxerce les troupes. Le marbre est fort commun à Vérone; les carières des environs en fournissant une grande abondance, dont on compte jusqu'à 35 sortes. Le terroir des environs est extrêmement fertile.

Le *Véronois* est un des plus fertiles quartiers de l'Italie; mais la partie méridionale est marécageuse. Il abonde particuliérement en olives, dont on fait beaucoup d'huile, en blé, bon vin, fruits, bétail &c. On y a des beaux chevaux, excellens pour la selle & l'atelage. Tout le Pays, depuis Vérone jusqu'à Vicence, est

un peu pierreux, & couvert de mûriers garnis de treilles qui, passant en guirlandes, de l'un à l'autre, font un éfet fort agréable.

Bresse, ou *Brescia*, 44 li. O. de Venise, & 20 li. E. de Milan, un peu au N., Evêché, Ville d'environ 35 à 40 mille ames, assez belle, forte, riche & agréable; avec une bonne citadelle, sur un rocher qui commande toute la Ville. Elle est ceinte de murs, de fossez, & de remparts qui forment une promenade agréable. Les ruës y sont propres, & les maisons, bien bâties. Elle est dans une belle plaine, très-fertile, sur 2 petites rivières, & elle communique avec la *Chiese* & l'*Oglio*, par un canal qui y ocasionne un assez bon commerce. Il y a un arcenal assez bien fourni, plusieurs beaux hôtels, une fort belle église cathédrale, une académie littéraire &c. On y fabrique quantité d'ouvrages de coutellerie, de fusils & d'autres armes fort estimées, dont il se fait un débit considérable; ce qui lui a fait donner le nom de *Ville des armes*. Les soyes font aussi un objet très-considérable de son commerce; car elle en débite, annuellement, pour 2 ou 3 millions de liv. de France. Elle jouït de fort grands privilèges.

Le *Bressan* est entre l'Oglio & les lacs d'Iséo & de Garda. Il abonde en bleds, bons vins & mines de fer. On y fait beaucoup de fromage, dont il se fait un grand débit au dehors. On y compte environ 500 mille ames. On trouve des topases & des grenats, au N., dans la vallée de *Camonica*.

Salo, 7 li. N. E. de Bresse, sur le bord occidental du lac de *Garda*, Evèché, bonne Ville. Toute la côte occidentale du lac est charmante & couverte d'orangers & de citroniers. La pêche du lac est très-considérable, & le poisson en est fort recherché.

Bergame, 10 li. E. N. E. de Milan, Evèché, Ville d'environ 30 mille ames, forte, riche, bien peuplée

& commerçante ; située sur un côteau, près du Sério ; avec une bonne citadelle, sur une hauteur, & 2 autres petits forts. Il y a diverses manufactures, de tapisseries de laine, de couvertures de lît, de toiles, de draps, d'étofes de soye &c. Il y a, pour les foires, un grand bâtiment qui renferme plus de 600 boutiques ; avec une grande place au devant.

Le *Bergamasc*, Province la plus occidentale de l'Etat de Venise, est fort peuplé & fertile ; abondant en vin, chateignes, bétail &c. Il y a des mines de fer & des carrières de marbre. Les habitans sont sujets au goëtre : leur langage est le plus grossier de toute l'Italie.

Albano, 1 li. E. de Bergame, bourg remarquable par ses sources d'eaux chaudes.

Crême, 10 li. E. S. E. de Milan, sur le *Sério*, Evêché Ville, très-forte, bien peuplée & bien bâtie ; avec une bonne citadelle. Son petit territoire, apellé *Cremasc*, est enclavé dans le Milanez, le long du Sério. Il est très-fertile.

Capo-d'Istria, 33 li. E. de Venise, un peu au N., sur la Mer, & 4 li. S. de Triéste, Evêché, bonne Ville, très-bien fortifiée, située dans une petite Ile, qui n'est qu'un pûr roc, joint au Continent par un beau & grand pont-levis. Elle tire un profit considérable de ses excellens vins, de ses huiles & du sel qu'on tire des marais salans du voisinage. Il y a un fort, au centre de la Ville. C'est la principale Ville de l'Istrie Vénitienne, qui est la partie occidentale & méridionale d'une Presqu'Ile, dont le reste apartient à l'Autriche. L'*Istrie*, en général, est mal peuplée, & l'air y est grossier & mal-sain, surtout vers les côtes. On y manque d'eau douce en plusieurs endroits. Ses principales richesses sont le sel, ses bonnes olives & le bois pour la construction des vaisseaux. On en tire aussi du marbre.

Citta nuova, sur la Mer, 7 li. S. de Capo-d'Istria,

Evêché, bonne Ville, assez bien bâtie; avec le meilleur port de l'Istrie.

Parenzo, sur la Mer, 5 li. S. E. de Citta nuova, Evêché, petite Ville forte; avec un assez bon port. Elle est mal peuplée, parce que l'air y est mal-sain.

Pola, sur la Mer, 7 li. S. E. de Parenzo, Evêché, bonne petite Ville forte; avec une citadelle & un fort bon port. Elle est située sur une montagne, au fond d'un golfe assez profond. On y voit plusieurs monumens d'antiquité, entr'autres, les ruïnes d'un temple des Romains & un fort bel arc de triomphe encore entier.

Les Vénitiens possèdent encore plusieurs Villes & territoires sur les côtes occidentales de la Turquie; particuliérement une bonne partie de la Dalmatie, & des Iles voisines; aussi bien que celles de Ste. Maure, Céphalonie, Zante, Sapienza & Cérigo. Le tout peut faire environ 500 lieuës quarées.

X.

LUCQUOIS, ou Seigneurie de LUCQUES; sur la Mer; au N. de la Toscane & au S. du Modénois.

Ce petit Etat, fief de l'Empire, contient de 60 à 70 li. quarées. Il subsiste, en forme de République, depuis l'an 1439. Le terroir, en général, y est sec, mais très-bien cultivé; de sorte qu'il produit une fort grande quantité de vin, d'olives qui passent pour les meilleures de l'Italie, de chateignes & autres fruits, de millet, de lin &c. Le peuple s'y nourit, en grande partie, de chateignes, qui supléent au blé, dont ils n'auroient pas sufisamment sans cela. On y receille quantité de belle soye, dont il s'y fait un commerce considérable, aussi bien que de vin, d'huile d'olive &c. On y nourit quantité de vaches & autres bestiaux; excepté de

chevaux, dont il y a peu. Le poiſſon y abonde. Il y a des ſalines. On y compte 118 mille ames.

•*Luques*, *Lucca*, capitale, Archevèché, Ville d'environ 20 mille ames, (quelques auteurs diſent, 40 mille;) aſſez belle, très-bien fortifiée & commerçante; ſituée à 4 li. de la Mer, & autant N. de Piſe, au milieu d'une vaſte plaine très-fertile, de 6 à 7 li. d'étenduë, environnée de côteaux agréables & fort riches. Elle eſt près du *Serchio*, qu'on y paſſe ſur 2 beaux ponts. Ses remparts ſont bien revètus, larges, fort élevés & plantés de beaux & grands arbres; de ſorte qu'ils forment une promenade fort agréable, où l'on peut même aller en caroſſe. Les maiſons, en général, y ſont aſſez bien bâties & fort hautes: les ruës y ſont droites & bien pavées de grandes pierres, comme à Florence. Il y a un arcenal, d'où l'on dit qu'on peut armer 20 mille hommes, & des grands magaſins de blé, qui pouroient nourir la Ville, pendant quelques années. Il y a diverſes fabriques, mais moins floriſſantes qu'autrefois: quelques rélations diſent même qu'on n'y fait plus que des groſſiers draps. L'Archevèque relève immédiatement du St. Siége. Il eſt à la nomination du Sénat. Son ſiége vaut 20 mille liv.

C'eſt dans le Grand Conſeil de Luques que réſide la Souveraineté de cet Etat. Il eſt compoſé de 240 Nobles; mais il n'y en a que la moitié qui ſiége à la fois; alternans tous les 6 mois. Le petit Conſeil, qui a la régie ordinaire des afaires, eſt compoſé de 36 perſonnes, qui alternent auſſi. Le Préſident, apellé *Gonfalonier*, ſe change tous les 2 mois, auſſi bien que 9 Conſeillers, *Anziani*, qui compoſent, avec lui, le Conſeil apellé la *Seigneurie*, & qui ſont logés avec lui, dans le même palais. Il a une garde de 70 Suiſſes: on le qualifie d'Excellence. Il ne peut être élû de nouveau qu'au bout de 6 ans.

Via-reggio, sur la Mer, petite Ville, ou bourg; avec un port, le seul de cet Etat, & qui n'est, même, qu'une plage, avec un canal qui ne reçoit que des felouques & des barques.

XI.

GRAND DUCHÉ DE TOSCANE;

vers le milieu de l'Italie; sur la Mer.

Ce Duché contient environ 1200 li. quarées. Il fait la plus grande partie de ce que les anciens apelloient *Etrurie*; & qu'habitoient les *Tyrrenniens*. Il est borné, au N. & à l'E., par l'Apennin, qui, en plusieurs endroits, s'étend fort avant dans le Pays. Il produit beaucoup de blé, de vins excellens, d'huile, de soye, de lin, légumes, safran, oranges, citrons, grenades & autres fruits. On y trouve de fort bonnes mines de fer, d'acier, d'alun, de vitriol, de cuivre, &, même, d'argent; des bains chauds & des eaux très-salubres; des carrières de marbre, d'albâtre & de porphire, &c. On y fabrique quantité d'étofes de laine & de soye. Il est fort peuplé. Les habitans parlent le meilleur Italien: ils vivent dans une heureuse aisance. On dit qu'on y voit les villageoises bien lestes, mises, à peu-près, comme on représente les bergères du bon tems. L'inquisition est établie dans ce Pays; mais elle n'y a point de prisons particulières; & elle ne fait rien qu'en présence, & au gré, de 3 Commissaires du Prince.

Après diverses révolutions, cet Etat a été possédé par la famille de Médicis, depuis l'an 1531 jusqu'en 1736, lorsqu'il fut donné au Duc de Lorraine, époux de l'héritière d'Autriche, & qui, depuis, a été Empereur d'Allemagne, & l'a donné, en 1765, à l'Archiduc Pierre Léopold, son fils, qui le tient aujourd'hui.

La Toscane se divise en 3 parties, qui étoient, autrefois, autant de Républiques séparées: le Florentin, au N. E., le Pisan, à l'O., & le Siennois, au S.

Florence, *Fiorenza*, sur l'*Arno*, à 24 li. de la Mer, capitale, Université, Archevêché, Ville d'environ 76 mille ames, forte, belle, commerçante & défendue par une très-bonne citadelle & 2 bons forts. Elle est située dans une charmante plaine, entourée de côteaux fort agréables, qui se terminent, au loin, en hautes montagnes. La rivière, qui la divise en 2 parties inégales, est ornée de beaux quais revêtus de pierre de taille : on l'y passe sur 4 beaux ponts de pierre, fort larges, dont un n'a que 3 arches, quoiqu'il ait 319 pieds de longueur. On compte, dans cette Ville, 152 églises, dont plusieurs sont très-belles, 89 couvens, 22 hôpitaux, 17 places, ornées de 160 statuës, &c. Les ruës y sont larges, droites, propres & fort unies ; étant pavées de fort grandes pierres plates, ainsi que la plûpart des autres Villes du Pays. On y va, presque partout, sous des portiques. On y voit plusieurs beaux palais ; particulièrement celui du Prince, qui passe pour le plus beau de l'Italie, & qui est meublé à proportion ; outre qu'il renferme une des plus riches bibliothèques de l'Europe, surtout en manuscrits très-râres. On admire particulièrement, dans ce palais, un sallon octogone, voûté en dôme, & revêtu de nacre de perles ; la chapelle, toute incrustée des plus beaux marbres ; la fameuse & superbe galerie des Médicis, longue de 400 pieds, & qui renferme une des plus amples & des plus riches collections de curiosités de l'Europe, où l'on admire, entr'autres, un diamant de 139 carats, quantité de statuës antiques, les plus parfaites que l'on connoisse, &c. L'église cathédrale est un vaste & fort bel édifice gothique, tout revêtu, même le dôme, de marbre poli, blanc & noir. Il a 466 pieds de longueur. La coupole du dôme, qui est octogone, a 140 pieds de diamêtre, & 99, de hauteur. Tout auprès est l'admirable tour qu'on apelle

Campanile, toute incruſtée de marbres, noir, rouge & blanc, en compartimens. Près de là eſt encore l'égliſe de *St. Jean*, ancien Temple des Payens, dédié à Mars, & qui eſt le ſeul édifice antique de cette Ville. C'eſt un octogone, de 85 pieds de diamètre, tout incruſté de marbre poli. Cette égliſe a trois portes de bronze, ornées de bas-reliefs ſi bien finis que les connoiſſeurs ne peuvent ſe laſſer de les admirer. La grande & magnifique rotonde de l'égliſe de *St. Laurent*, toute revêtuë des marbres les plus râres, renferme 6 ſuperbes mauſolées de porphire, des Grands Ducs, enrichis d'une infinité de pierres précieuſes. Cette Ville a 11 théâtres, une académie pour les jeunes gentilshommes & une académie littéraire, nommée la *Cruſca*, à laquelle Florence eſt redevable de la pûreté & de l'élégance de ſon langage. La citadelle renferme un arcenal d'où l'on peut armer de 30 à 40 mille hommes. Il s'y fait un grand commerce des ouvrages qui s'y fabriquent, particuliérement des étofes de ſoye. Les dehors de la Ville ſont fort agréables, & ornés de quantité de maiſons de plaiſance & de beaux jardins qui s'étendent juſqu'au pied de la montagne, & ſont comme une prolongation des fauxbourgs, tant ils ſont peuplés. On trouve, dans ces environs, quantité de beaux marbres figurés.

Poggio impériale, ou *Villa impériale*, près de Florence, eſt un bourg remarquable par un fort beau château de plaiſance du Grand Duc, avec un beau parc.

Pratolino, 2 li. N. de Florence, autre belle maiſon de plaiſance du Grand Duc, ornée & meublée avec une magnificence extraordinaire, à laquelle les jardins répondent parfaitement; de ſorte que ce lieu eſt regardé comme un des plus charmans du monde, ſurtout en été.

Piſtoie, 9 li. O. N. O. de Florence, Evêché, Ville

d'environ 5 mille ames, aſſez belle, mais fort déchuë, ſituée dans une plaine très-fertile, au pied de l'Apennin. Elle a eu formé une petite République.

Fiorenzuola, 10 li. N. de Florence, bonne petite Ville, près de laquelle on voit, à un mille du village de *Pietra mala*, & à ½ li. du grand chemin de Florence à Boulogne, un phénomène fort ſingulier : c'eſt une flamme pûre, très-vive, ſans odeur, qui s'élève continuellement ſur un eſpace d'environ 10 pieds en quaré, d'un ſol très-dûr & pierreux, ſans qu'on y aperçoive aucune ouverture. Il y a, dans les environs, 2 autres endroits; l'un, à ¼ de mille, l'autre, à un mille de diſtance, où l'on voit du feu de tems en tems. Il y a encore, à ½ mille de Pietra mala, dans un pré, voiſin de la maiſon qu'on apelle la *Colinella*, une ſource apellée *acqua buia*, dont l'eau, quoique froide, paroît bouillir, & dont la ſurface s'allume comme de l'eſprit de vin, quand on en aproche de la flamme.

Cortone, 22 li. E. S. E. de Florence, Evêché, Ville d'environ 4 mille ames, renommée par ſon académie littéraire, & ſituée ſur la pente d'une aſſez haute montagne, qui domine ſur une vaſte plaine bordée des rives agréables du lac de Pérouſe. Les environs ſont plantés de vignes & d'oliviers. On y trouve du fort beau marbre jaſpé de verd, de noir & d'amétiſte.

Montepulciano, 22 li. S. E. de Florence, Evêché, petite Ville, ſituée ſur une montagne, & fameuſe par ſon excellent vin rouge, dont il ſe fait un fort grand débit.

Piſe, ſur l'Arno, à 2 li. de la Mer, Univerſité, Archevêché, belle Ville, de 15 à 18 mille ames; avec 3 bons forts, un petit port & des beaux chantiers pour la conſtruction des vaiſſeaux du Prince. Elle eſt ſituée dans une grande plaine très-fertile. Ses ruës ſont larges, droites, propres & très-bien pavées de larges

pierres, comme à Florence. Les 2 bords de l'Arno ſont ornés de ſuperbes quais : on la paſſe ſur 3 beaux ponts, dont celui du milieu eſt de marbre blanc & n'a que 3 arches, quoique la rivière y ſoit fort large. On prétend que l'air de cette Ville eſt mal-ſain, & qu'elle a eu contenu dix fois plus d'habitans qu'aujourd'hui. On y remarque particuliérement l'égliſe cathédrale, grand édifice gothique, de marbre, où la dorure & la ſculpture ſe font remarquer de toutes parts. La voûte eſt ſoutenuë par 74 colones, de granit oriental, de porphire de vert antique, ou de marbres précieux. Auprès de cette égliſe eſt une tour ronde, qui penche de 12 à 15 pieds, ſur 142 de hauteur, & qui, cependant, eſt fort ſolide. Elle eſt de marbre, & ornée, tout autour, de 8 étages de colones. L'Univerſité a un très-bel obſervatoire & un jardin botanique. Les habitans de cette Ville paſſent pour plus doux & plus ſociables que les autres Italiens. On y compte de 6 à 7 cent Juifs. Les bains, dits de Piſe, ſont à 1 ½ li. de là, à *San Giuliano*. Ils paſſent pour les plus fréquentés de toute l'Italie.

Le Piſan fut uni au Florentin en 1406, par la conquête qu'en fit la République de Florence. On y trouve du beau marbre, de l'albâtre, du bleu d'outre-mer, du vitriol, des ſalines &c.

Livourne, ſur la Mer, 4 li. S. de Piſe, Ville d'environ 40 mille ames, fort belle, très-forte, fort riche, fort commerçante & défenduë par une citadelle & pluſieurs bons forts. Les fortifications ſont très-belles & revêtuës de briques. Les ruës y ſont larges, droites & extrêmement propres. Celles qui ſont dans le quartier qu'on apelle *Nouvelle Veniſe*, ont des beaux canaux, comme en Hollande, par leſquels les marchandiſes arivent juſqu'aux portes des magaſins; avec des beaux quais & des ponts de marbre, de diſtance en diſtance.

Il y a un double port magnifique, dont le plus petit eſt pour les galères. Il eſt orné d'un beau môle, & de quelques tours qui ſervent de fanaux. Près de là eſt un vaſte lazaret, eſpèce de fortereſſe, dont la principale deſtination eſt de couvrir le lieu où l'on renferme, pendant quelques ſemaines, les perſonnes & les marchandiſes qui viennent de Pays ſuſpects de la peſte. Les maiſons de cette Ville ſont conſtruites de brique, de hauteur égale & peintes en dehors. La grande place eſt une des plus belles de l'Italie. On y remarque encore la grande égliſe, le palais du Prince, où demeure le Gouverneur, les bains, l'orangerie, le nouvel hôpital des ſoldats, des fameuſes ſtatuës de bronze, la grande ſynagogue des Juifs, le théâtre &c. Le commerce y eſt extrêmement favoriſé; auſſi y fleurit-il tous les jours davantage. Il y a des conſuls de la plûpart des nations commerçantes. On y voit des étrangers de tous les Pays; des Grecs, des Arméniens, des Turcs, des Juifs. On compte que ces derniers y ſont au nombre d'environ 18 mille. C'eſt, en quelque ſorte, leur patrie actuelle, & leur principal établiſſement, après Amſterdam. Ils y ont pluſieurs écoles &, même, une juriſdiction civile & criminelle, qui leur eſt propre, dont ils ſont les Magiſtrats, & dont il n'y a apel que par devant le Prince. Quelques-uns d'entr'eux ſont fort riches. Cette Ville communique avec l'Arno, à Piſe, par un canal très-commode pour les voyageurs & les marchandiſes. L'air y étoit mal-ſain autrefois, à cauſe des marais des environs, qu'on a deſſèchés. On y manque de bonne eau douce: on eſt obligé d'en faire venir depuis Piſe. Elle eſt encore ſujette aux tremblemens de terre.

Volterra, 15 li. E. de Livourne, Evêché, Ville aſſez conſidérable, ſituée ſur une montagne, près d'une petite rivière, & ceinte de fortes murailles. Il y a des

eaux médecinales. Son territoire abonde en carrières de fort bel albâtre & de porphire; en minières d'azur, de vitriol, de ſerpentine & d'autres minéraux, & en ſources d'eaux ſalées, dont on y fait quantité de ſel.

Siène, 12 li. S. S. E. de Florence, Univerſité, Archevêché, Ville d'environ 17 mille ames, belle, forte, & ſituée ſur le penchant d'une colline, en très-bon air & dans un quartier fort agréable & fertile. Les ruës y ſont propres, & on y voit pluſieurs beaux portiques. Elle eſt défenduë par une citadelle. Il y a beaucoup de nobleſſe. On y remarque pluſieurs belles égliſes, entr'autres, la cathédrale, qui eſt fort grande & l'un des plus beaux édifices gothiques que l'on voye. Elle eſt ſur une petite élévation, & domine ſur une place qui l'environne de 3 côtés. Elle eſt ornée de fort belles ſtatuës, & toute revêtuë, en dedans & en dehors, de marbre blanc & noir; excepté le portail, qui eſt en rouge & blanc. Au deſſus de la voûte s'élève un dôme très-bien percé & ſoutenu par des colones. Le pavé, en marbre blanc, gris & noir, eſt fait en deſſeins, avec tant d'art qu'il imite la peinture la plus parfaite. La grande place, apellée le *Théâtre*, eſt fort belle & ornée d'une magnifique fontaine. On parle fort pûrement la langue Italienne, dans cette Ville. Il y a une académie littéraire. L'Univerſité eſt fort fréquentée. Il y a des eaux fort ſalubres. On trouve, dans les environs, à *Monte-Antico*, du granit vert & noir.

Le *Siénois* paſſa ſous la puiſſance des Eſpagnols, du tems de Charles V; & Philippe II, ſon fils, le donna au Grand Duc, en 1557, à titre d'arrière-fief de l'Eſpagne, & en s'y réſervant quelques places ſur la côte, au S., ſavoir, ce qu'on apelle Etat des garniſons, & la Principauté de Piombino. Il y a, vers la Mer, quelques marais qu'on travaille à deſſécher,

Monte Alcino, 9 li. S. E. de Siène, Evêché, petite Ville, bien peuplée, située sur une montagne qui produit de l'excellent vin muscat fort renommé.

Castiglione, surnommée *della pescada*, près de la Mer, 18 li. S. S. O. de Siène, vers l'entrée d'un golfe, bonne Ville, avec de fort abondantes salines, & un bon port, formé, en dernier lieu, en dessèchant un marais qui, auparavant, infestoit tous les environs. On a laissé une petite Ile au milieu.

Orbitello, sur la Mer, au S., petite Ville très-forte, située dans une presqu'Ile, sur un petit golfe, qui y forme un assez bon port. On y fait beaucoup de sel, qu'on tire d'un étang salé qui est auprès. Elle est dans un quartier apellé *Etat des garnisons*, *Stato del presidii*, qui apartient au Roi de Naples.

Piombino, sur la Mer, 18 li. S. S. E. de Livourne, Evêché, Ville moyenne, assez belle & forte; avec une bonne forteresse & un assez bon port. Elle donne son nom à une petite Principauté, fief de l'Empire, qui a son propre Prince, sous la protection du Roi de Naples, qui a droit d'y mettre garnison. Le Prince possède encore presque toute l'Ile d'Elbe, l'Ile *Pianosa*, près d'Elbe, au S.O., & quelques autres moins considérables, aux environs.

Porto longone, dans l'Ile d'Elbe, à l'E. 5 li. S. O. de Piombino, petite Ville très-forte, avec un bon port & une forteresse presque inaccessible, située sur un rocher, & où le Roi de Naples a droit de mettre garnison.

L'Ile d'*Elbe* est remarquable par ses mines de fer & d'aiman, & par sa carrière de granit. Elle apartient au Prince de Piombino, excepté Porto ferraio. On pêche beaucoup de thons sur les côtes.

Porto ferraio, ou *Cosmopoli*, sur la côte septentrionale de l'Ile d'Elbe, assez jolie petite Ville forte,

avec un bon port & une bonne citadelle. Elle est située sur une longue pointe de terre, fort haute & fort escarpée, le long d'une baye défenduë par 2 forts. Il y a des arcenaux, des hôpitaux, des casernes, un môle &c. Elle apartient au Grand Duc.

De la Toscane dépendent 3 quartiers séparés, entre le Lucquois & le Duché de Parme.

XII.

ETAT DE L'ÉGLISE ; vers le milieu.

Cet Etat comprend environ 2200 li. quarées, & contient, au plus, 2 millions d'ames. (Quelques auteurs disent seulement, 1,500,000.) Il est très-fertile, mais mal cultivé. Il produit du vin, des fruits excellens, des huiles, assez de blé, de la soye &c.

Les *Papes*, d'abord simples Evêques de Rome, ne sont souverains que depuis l'an 1076. Ils tiennent leurs Etats des donations, tant imaginaires que réelles, de Pepin, de Charlemagne & d'autres Rois de France. Ils ont toujours quelque autorité dans les afaires éclésiastiques, & même, quelquefois, dans les temporelles, des autres Pays Catholiques; plus ou moins, selon les circonstances : mais ce n'est plus guères que l'ombre de cette Puissance formidable qu'on a vû, autrefois, disposer des couronnes. Les *Cardinaux* sont comme une pépinière de Princes éclésiastiques, d'où l'on tire le Pape, & qui l'élisent. Leur nombre est de 70, lorsqu'il est complet. Le Pape en crée, de tems en tems, lorsqu'il en manque un certain nombre. Leur assemblée s'apelle *Conclave*, aussi bien que le lieu où elle se tient pour l'élection du Pape. Ils sont divisés en 3 ordres : les Evêques, les Prêtres & les Diacres. C'est depuis l'an 1143 qu'ils se sont arogés, à eux seuls, le droit d'élire le Pape. Dans les premiers siécles, le Clergé & le peuple de Rome faisoient cette élection.

Les Goths, puis les Grecs & enfin les Empereurs d'Occident, s'arogèrent ce droit, ou du moins, celui de confirmer l'élection. Aussi-tôt qu'un Pape est mort, tous les Cardinaux se rendent au Conclave, où ils ont, chacun, des apartemens séparés, & où ils sont obligés de rester enfermés jusqu'à ce qu'ils ayent rempli la Chaire pontificale; après quoi, le couronnement suit immédiatement. Il faut les 2 tiers des voix pour être élû Pape. Il y a plus de 2 siécles que les Cardinaux Italiens, seuls, peuvent aspirer à cette haute dignité, à l'exclusion de ceux des autres nations. Les Rois de France & d'Espagne & l'Empereur d'Allemagne, ont, chacun, le droit de donner l'exclusion à un Cardinal, avant l'élection finie. Les Doyens des 3 ordres de Cardinaux gouvernent l'Etat, pendant la vacance du St. Siège. On donne au Pape les titres de *Souverain Pontife*, de *Sainteté* & de *St. Père*; &, aux Cardinaux, celui d'Eminences. Le *Consistoire* du Pape est, proprement, son Conseil d'Etat, du moins pour le spirituel: mais ce Prince, le plus absolu de l'Europe, ne consulte ses Conseils que quand il le juge à propos. Ses revenus temporels sont très-considérables; outre ceux qu'il fait tirer, de mille maniéres diférentes, des autres Pays Papistes. On compte que les *annates* seules, c'est-à-dire, les revenus de la 1re année de presque tous les Archevêchés, Evêchés & Abayes Papistes de l'Europe, à chaque changement de Prélat, lui valent, annuellement, autour de 3 millions de L. de France. Il y a, à Rome, un Tribunal Souverain, apellé *Rote*, qui juge, par apel, des afaires d'un certain genre, de la plûpart des Pays Papistes, & de toutes les causes civiles de l'Etat de l'Eglise, qui passent 500 écus Romains. Il est composé de 12 Auditeurs, dont 8 sont Italiens, 2 Espagnols, choisis par le Roi d'Espagne, un François, nommé par le Roi de

France, & un Allemand, à la nomination de l'Empereur. Entre les Italiens, il y en a 3 Romains, un Vénitien, nommé par la République, un de Milan, un de Bologne, un de Ferrare & un qui est pris en Toscane, ou à Pérouse, alternativement, ou au choix du Pape.

Le Pape n'entretient que peu de troupes, avec quelques galères ordinairement employées contre les Corsaires de Barbarie. Il n'a de bon port de Mer que Civita vecchia. Il se fait peu de commerce dans ses Etats.

L'Etat du Pape comprend 12 Provinces; 1, Campagne de Rome; 2, Patrimoine de St. Pierre; 3, Duché de Castro; 4, Orviétan; 5, Sabine; 6, Ombrie; 7, Pérugin; 8, Marche d'Ancone; 9, Duché d'Urbin; 10, Romagne; 11, Bolonois &, 12, Ferrarois.

I. CAMPAGNE DE ROME, au S. E.

Cette Province comprend la plus grande partie de l'ancien *Latium*. Elle est unie. Les terres en sont bonnes, mais presqu'en friche & abandonnées; tant l'agriculture y est négligée, & la population, peu considérable. Les eaux y sont bonnes & saines; mais l'air y est mal-sain, du moins, en Eté, excepté sur les hauteurs. Le Siroco, vent très-brûlant, du S. E., ou du S., qui y soufle quelquefois; mais dure rarement plus de 2 ou 3 jours de suite, ôte toutes les forces, apesantit la tête & jette tout le corps dans une langueur qui tient beaucoup de la fièvre, qu'il donne même assez souvent, & qui, quelquefois, cause la mort. Au S. E., le long de la Mer, sont les *Marais Pontins*, qui s'étendent plus de 10 li. en longueur, & de 3, en largeur. C'étoit, autrefois, une belle plaine, couverte de Villes, mais dont quelques petites rivières ont fait un marais impraticable, qui corrompt tellement l'air des environs qu'il est souvent mortel pour ceux qui y

paſſent la nuit, ou, même, qui dorment, en route, pendant le jour. Pluſieurs voyageurs aſſurent qu'on s'en reſſent depuis Viterbe juſqu'à Naples. Les Romains &, enſuite, les Goths, avoient deſſéché ces marais ; mais ils avoient été négligés depuis. On y travaille avec vigueur, (en 1788,) depuis quelques années. Il ne pleut, ordinairement, dans cette Province, qu'aux mois de Novembre & Décembre ; mais la pluie eſt, alors, preſque continuelle, & très-abondante. Dans les autres mois, le tems y eſt, preſque toujours, beau & fort doux ; excepté lorſque le Siroco règne. Sur le ſoir, il tombe du ſerein qui eſt dangereux ; c'eſt pourquoi on ne ſort guères pendant ce tems-là; mais, après le ſerein, tout le monde ſort pour la promenade, les viſites, les ſpectacles &c.

Rome, à l'O., ſur le Tibre, à 4 li. de la Mer, Ville capitale de tous les Etats de l'Egliſe & réſidence ordinaire du Pape. On y compte environ 170 mille ames. (250 mille, ſelon quelques-uns.) Elle a été, longtems, la plus célèbre Ville du Monde, & elle ſe fait encore remarquer, aujourd'hui, entre les plus grandes & les plus belles Villes de l'Europe; quoiqu'elle n'ait qu'environ le tiers de l'étenduë qu'elle avoit dans un tems, & que, dans ſon enceinte actuelle, d'environ 4 ½ li., on trouve des grands eſpaces, où l'on ne voit que des ruïnes, des jardins &c. Elle n'eſt pas forte ; n'ayant, pour défenſe qu'une ſimple muraille flanquée de 360 tours. Elle eſt ſituée ſur 12 collines, dont 7 ſont aſſez élevées. On peut la regarder comme un magaſin de chef-d'œuvres de tous les ſiécles, en architecture, ſculpture & peinture. On y compte 4 beaux ponts de pierre, ſur le Tibre, qui la traverſe ; 330 égliſes, dont pluſieurs ſont extraordinairement riches & magnifiques ; 55 hôpitaux, tant petits que grands, dont pluſieurs ſont des établiſſemens immenſes & très-riches ;

8 théâtres &c. On y admire encore quantité de ſuperbes palais, de fontaines, telles qu'on n'en voit guères ailleurs, & dont les eaux ſont, conſtamment, très-abondantes; de jardins charmans, de jets-d'eaux, de promenades &, ſurtout, des plus merveilleux monumens d'antiquité, comme, arcs de triomphe, amphithéâtres, bains, obéliſques, colones, ponts, aqueducs, catacombes, mauſolées &c. L'édifice moderne, le plus remarquable de cette Ville, eſt la fameuſe égliſe de *St. Pierre*, qui paſſe pour la plus vaſte & la plus majeſtueuſe du Monde. On commença à y travailler en 1506, & on n'a, presque, pas diſcontinué juſqu'à nos jours. On compte qu'elle a couté environ 300 millions de liv. de France. Elle a la forme d'une croix. Le plus grand bras a 660 pieds, de France, de longueur, & l'autre, 464. Sa hauteur eſt de 144 pieds. La façade a 366 pieds de front, & 150, de hauteur. Au milieu de la croiſée s'élève, à la hauteur de 408 pieds, un dôme, des plus magnifiques, de 132 pieds de diamêtre intérieur. La coupole, qui, ſeule, a 86 pieds de hauteur, eſt couronnée d'une lanterne ſuperbe, qui porte une boule, creuſe, de métal doré, de 8 pieds de diamêtre, ſurmontée d'une croix dorée, de 13 pieds. Ce dôme prodigieux eſt porté par 4 piliers, de 62 pieds de diamêtre, La couverture de tout l'édifice eſt de plomb & de cuivre doré. Les pierres qui compoſent cet édifice ne ſont liées qu'avec du métal. Il eſt, d'ailleurs, tout incruſté des plus beaux marbres, en dedans & en dehors. Le pavé eſt de jaſpe & de porphire. La voûte eſt à compartimens dorés. Au deſſous du dôme, c.à d., au milieu de la croiſée, eſt le grand *autel*, dont rien ne peut ſurpaſſer la magnificence. Il eſt de bronze doré. Sa hauteur eſt de 122 pieds. Il conſiſte en 4 colones torſes, d'une groſſeur prodigieuſe, qui ſuportent un dais, ſurmonté par des anges, hauts de 17 pieds, tenans des

feſtons de fleurs, d'un travail ſi parfait qu'on prendroit le tout pour un ouvrage d'orfévrerie. On ne connoît pas un plus grand ouvrage de bronze. Ce métal a été pris des anciens ornemens du portique de Panthéon ; ou, comme quelques auteurs l'aſſûrent, c'eſt du cuivre de Corinthe, c. à d., un mélange d'or, d'argent & d'autres métaux, que l'on trouva ainſi mêlés, après l'incendie de Corinthe, 146 ans avant notre ére. On eſtime que la façon ſeule a couté plus de 500 mille liv. de France. Au fond de l'égliſe, on voit un autre autel magnifique, au-deſſus duquel eſt la ſuperbe chaire de St. Pierre, auſſi de bronze doré, ſoûtenuë par 4 ſtatuës coloſſales de même métal, qui repoſent ſur des piédeſtaux de marbre. Tout cet ouvrage eſt admirable. L'égliſe eſt encore ornée de quantité de colones ſuperbes & de tableaux en moſaïque, d'une grandeur prodigieuſe & d'un prix ineſtimable, compoſés de pierres fines, ou d'émaux, de toutes couleurs & nuances, très-petits & ſi bien liés, qu'on croiroit ces tableaux faits au pinceau. Enfin, l'égliſe renferme encore un grand nombre de ſuperbes mauſolées. Au devant de cet édifice eſt une vaſte place, la plus régulière & la plus belle de Rome, fermée par 4 rangs de belles colones de marbre, de 40 pieds de hauteur, qui ſuportent une magnifique baluſtrade, ornée de belles ſtatuës, de 16 pieds de hauteur. Les caroſſes paſſent dans l'eſpace du milieu que forme la colonade : les gens à pied vont dans les 2 autres. On compte que cette *colonade* a coûté 4½ millions de liv. de France. Au milieu de cette place, en face de l'égliſe, eſt un ſuperbe *obéliſque*, de granite oriental, d'une ſeule piéce, quoiqu'il aît 74 pieds de longueur. On eſtime qu'il pèſe 675 milliers, poids de marc. Cependant, cette maſſe prodigieuſe fut aportée d'Egypte à Rome, ſous Caligula. Cet obéliſque *étoit*, déja alors, fort ancien : on croit qu'il éxiſte depuis en-

viron 4 mille ans. Il avoit été abatu, & étoit resté plusieurs siécles dans cet état : il fut relevé en 1586, & posé sur un beau piédestal, qui, avec la croix qu'on a mise au dessus, fait la hauteur, du tout, de 124 pieds. On a ajouté, au piédestal, divers ornemens majestueux, en bronze doré. Cet obélisque est placé entre 2 fontaines, ou jets-d'eau, magnifiques, qui jettent, sans cesse, une si grande quantité d'eau qu'elle suffiroit pour faire moudre 2 grands moulins. Entre cette place & l'église, il y en a encore une autre, qui est un beau quaré long.

L'église de *St. Jean de Latran* est aussi fort magnifique, toute pavée de fin marbre & soutenuë par 4 rangs de colones de la plus grande beauté. On l'apelle épiscopale, parce que les Papes y prennent possession de leur siége. L'église de *Ste. Marie-Majeure*, qui est aussi un édifice très-admirable, renferme plusieurs mausolées remarquables, & plusieurs chapelles très-riches. Les églises de *Ste. Agnès*, de *Sixte V* & de *Paul V*, sont aussi mises au rang des plus beaux édifices de Rome; aussibien que la chapelle de *St. Ignace*, dans l'église de *Jésus*, qui renferme des richesses immenses, en or, argent & pierres précieuses, qui y sont répanduës de toutes parts, avec un goût exquis; sans parler de ses colones précieuses de lapis, de ses pilastres de vert antique, de l'immensité de bronze doré, qui y brille de tous côtés, &c. L'église apellée *Rotonde*, est un ancien temple que les Romains apelloient *Panthéon*. Quoiqu'il soit bien dépouillé de ses ornemens, c'est encore un des plus beaux & des plus entiers édifices antiques de toute l'Italie. Rien n'est plus majestueux que son portique, d'environ 100 pieds, soutenu par 16 colones majestueuses, de granit oriental, d'ordre Corinthien, toutes d'une seule piéce; quoiqu'elles ayent 16 pieds de circonférence, & 48, de hauteur. Le corps de l'édifice est rond, en forme de dôme, & ne reçoit la lumière du

jour que par une grande ouverture qui eſt au milieu de la voûte: cependant, il eſt fort bien éclairé. Ce dôme a 135 pieds de hauteur, & 137, de largeur, dans l'intérieur. La coupole ſeule a 67 pieds de hauteur. Les murs ſont revêtus de marbre.

Le *Vatican* eſt le principal palais où le Pape demeure en hyver. Il eſt auprès de l'égliſe de St. Pierre, avec laquelle il communique par un eſcalier de la plus grande beauté. Ce palais eſt majeſtueux, & remarquable par la magnificence, la grandeur & le nombre prodigieux de ſes apartemens, auſſi bien que par la riche & immenſe bibliothèque qu'il renferme, & qui eſt, probablement, la mieux fournie du Monde, en manuſcrits anciens & râres, dont on y compte 40 mille volumes, & en une infinité de tableaux des plus grands maîtres. La grand' ſalle, qui fait le principal vaiſſeau de la bibliothèque, a 196 pieds de longueur, ſur 48, de largeur: la voûte eſt magnifiquement peinte. Ce palais immenſe a 180 toiſes de longueur, ſur 120 de largeur. C'eſt un compoſé de très-grandes & magnifiques piéces, de la plus noble architecture; mais faites en divers tems, & ſans qu'on aît ſuivi un plan uniforme; de ſorte que la ſymêtrie n'en eſt pas parfaite. Miſſon dit qu'il renferme 200 cours, & 12,500, tant chambres que cabinets; avec 3 rangs de galeriès, ornées des plus belles peintures, & une ſalle d'armes, d'où l'on pourroit armer 40 mille hommes. Dans la partie de ce palais, qu'on apelle le *Belvédère*, eſt une cour remplie de ſtatuës antiques les plus parfaites que les anciens nous ayent laiſſées. Le jardin de ce palais eſt auſſi admirable. Le château *St. Ange* eſt une bonne fortereſſe, qui communique avec le Vatican, par une galerie ſouterraine, & qui eſt comme la citadelle de Rome. On y garde les archives & les tréſors de l'égliſe. Il y a auſſi un arcenal. Au milieu eſt une grande tour fort ancienne, conſtruite par Adrien,

pour lui ſervir de mauſolée, & où l'on n'avoit employé que du marbre de Paros. Elle eſt couronnée par une fort belle ſtatuë de bronze doré. Le Pape a, dans Rome, 2 autres beaux palais; celui de *Latran*, près de l'égliſe de ce nom, & celui de *Monte Cavallo*, ou *Quirinale*. Celui-ci eſt plus remarquable par la beauté de ſes jardins &, ſurtout, de ſes eaux, que par ſon architecture. Il eſt vaſte. L'apartement que le Pape y ocupe ordinairement, en Eté, eſt magnifique.

Le *Capitole*, qui eſt l'hôtel de Ville, eſt auſſi un grand & fort bel édifice, où le Sénat s'aſſemble, & où l'on rend la juſtice. Il eſt compoſé de 3 bâtimens d'une noble architecture, & détachés, au milieu deſquels eſt une place quarrée, où l'on arive par une montée facile, bordée, des 2 côtés, d'une très-belle baluſtrade.

Entre les *hôpitaux*, dont il y en a pour diverſes nations, on remarque particuliérement celui du *St. Eſprit*, l'un des plus beaux de l'Europe: celui des *Pélerins*, où l'on reçoit, journellement, quelques centaines de ces dévots vagabonds, qu'on y garde pendant 3 jours; après quoi on les renvoye avec quelques piéces d'argent. En 1750, au dernier Jubilé, on en compta, dans Rome, jusqu'à 194, 832. Outre ces grands hôpitaux, il y a un grand nombre d'autres maiſons de charité, pour les veuves, pour les pauvres filles, pour les femmes brouillées avec leurs maris, pour les filles débauchées qui veulent ſe retirer &c.

Le *Coliſée* eſt un amphithéâtre qui paſſe pour le plus beau morceau d'antiquité du Monde, dans ce genre. L'architecture en eſt admirable. Sa circonférence extérieure eſt de 1616 pieds; ſa longueur, de 582, & ſa largeur, de 482. Il contenoit 85 mille ſpectateurs aſſis; outre environ 20 mille debout. L'*Obéliſque* de St. Jean de Latran eſt auſſi un des beaux morceaux d'antiquité qui font honneur à Rome. Il eſt de granit, &

d'une ſeule piéce. Il fut tiré de Thébes, en Egypte, il y a plus de 3 mille ans. C'eſt le plus grand que l'on connoiſſe. Sa hauteur eſt de 134 pieds, ſans y comprendre la croix qu'on y a ajoutée, au deſſus. On eſtime qu'il pèſe 907,789 liv., poids de marc. Il y a, dans Rome, divers autres obéliſques ſemblables, tous de granit, d'une ſeule piéce, & tirés d'Egypte; entr'autres, celui qui orne la *place du Peuple*, qu'Auguſte avoit tiré d'Héliopolis, en Egypte, & qui eſt encore chargé d'hiéroglyphes Egyptiens. Les *colonnes*, *Antonine* ou *Trajane*, ſont des ouvrages admirables des anciens Romains, toutes deux couronnées de belles ſtatuës, de 23 pieds de hauteur, mais qui ſont des Romains modernes. Elles ſont compoſées d'énormes blocs de marbre, & ornées de bas-reliefs, qui montent tout autour, en ſpirale, depuis la baſe juſqu'au chapiteau, repréſantans les faits mémorables des 2 grands Empereurs dont elles portent les noms. La colonne Trajane a 141 pieds de hauteur, y compris la baſe & le chapiteau, avec la ſtatuë. Son diamètre eſt de 11 ¼ pieds, au bas, & de 10, au deſſus. Elle eſt compoſée de 34 blocs de marbre, dont 23 forment le fût. On monte au deſſus, en dedans, par 84 marches priſes dans le vif de chaque bloc. On trouve, au deſſus du chapiteau, une belle baluſtrade dont on peut faire le tour. La colonne Antonine a 175 pieds de hauteur, depuis terre juſqu'au ſommet de la ſtatuë. Le fût en a 91, ſur 14 ½, de diamètre. Les bas-reliefs forment 20 ſpirales autour. On monte au deſſus par 189 marches. L'ouvrage n'eſt pas, à beaucoup près, auſſi parfait que celui de la colonne Trajane, qui paſſe pour un chef-d'œuvre.

Ce qu'on apelle les *Catacombes*, eſt une infinité de ſoûterrains immenſes, qui s'étendent ſous les environs de la Ville, & où les anciens Romains mettoient leurs morts. Ils forment des labyrintes fort difficiles. Il y a

de ſemblables excavations ſous la Ville, pour recevoir & entrainer, au moyen des eaux qui y coulent, toutes les immondices, dans le Tibre. Tous ces ſouterrains ſont des ouvrages merveilleux, commencés déja ſous les premiers Rois de Rome. Trois grands aqueducs anciens amènent tant d'eau dans la Ville que toutes les places, & preſque toutes les ruës & les principales maiſons ont des fontaines.

On remarque encore, à Rome, le riche & magnifique *cabinet de phyſique*, du collège Romain, qui contient une des plus amples collections de râretés du Monde, & dans le plus grand ordre. Outre l'Univerſité, il y a un grand nombre de collèges, pluſieurs académies fameuſes, &c. On prétend que les Romains ont l'accent plus doux que tous les autres Italiens.

On compte de 8 à 10 mille Juifs dans cette Ville.

Rome eſt la réſidence de la plûpart des Généraux des Ordres réligieux de toute l'Europe. C'eſt, après Veniſe, la Ville où l'on célèbre le Carnaval avec le plus de magnificence, ou de folie. L'air y eſt ſi malſain, ainſi que dans la plus grande partie de la Province, au tems des grandes chaleurs de l'Eté, que la plûpart des habitans, un peu aiſés, la quittent alors pour ſe retirer dans les magnifiques maiſons de campagne qui ſont dans les Provinces voiſines, & dans les endroits de celle-ci, où l'air n'eſt pas imprégné de cette influence maligne. On aſſûre qu'on ne peut pas ſortir de Rome, pour paſſer la nuit dans les campagnes des environs, ſans hazarder ſa vie. Le ſéjour de cette Ville n'eſt, d'ailleurs, guères gracieux. Les étrangers la quittent volontiers, après en avoir admiré toutes les merveilles.

Le Tibre a environ 300 pieds de largeur à Rome. Il y eſt fort profond. Son eau eſt toujours trouble & jaunâtre; mais, en dépoſant, elle devient claire & très-

bonne à boire. Il porte des bateaux considérables, depuis Rome jusqu'à la Mer; mais, en dessus, son cours est trop rapide pour la navigation. Il se rallentit beaucoup à Rome; de sorte qu'il y cause, souvent, des inondations, lorsque les eaux sont grosses. On envoye, alors, des bois, en radeaux, depuis Pérouse à Rome.

Ostie, sur le Tibre, près de son embouchure, Evêché, Ville qui est, aujourd'hui, peu de chose; avec un petit port & des salines. L'air y est mal-sain. L'Evêque, qui l'est aussi de Vélétri, est Doyen des Cardinaux, premier suffragant du Pape, qu'il a aussi l'honneur de couronner.

Frascati, 5 li. E. de Rome, Evêché, petite Ville, fort agréablement située sur le penchant d'une colline, & fameuse par le grand nombre de belles maisons de plaisance qui sont aux environs. On voit, à environ 1 li. de là, les ruïnes de l'ancienne *Tusculum*, & de quantité de maisons de plaisance des anciens Romains. Entre Frascati & Rome, ce n'est qu'une plaine aride & brûlante, où l'on ne trouve pas seulement un bosquet, pas un village, pas un pré.

Albano, 6 li. E. S. E. de Rome, Evêché, bonne Ville, assez bien peuplée, dans un terroir qui produit de l'excellent vin. Les Romains y ont quantité de maisons de plaisance. Près de là étoit l'ancienne *Albe*. On va, de là, par un bois fort agréable, au petit lac de même nom, qui en est près, dans un fort beau quartier montueux. Il y a, pour en décharger les eaux, un canal soûterrain, ouvrage des anciens Romains, de 1260 toises de longueur, 3 ½ pieds de largeur & 6 de hauteur.

Castel-gandolfo, à ½ li. d'Albano, petite Ville, ou bourg, remarquable par un château de plaisance, d'architecture assez simple, mais acompagné de fort beaux jardins, où les Papes passent ordinairement une partie

de l'Eté. On va, d'ici à Albano, par une allée admirable & fort élevée, qui règne ſur le bord du lac.

Vélétri, 7 li. E. S. E. de Rome, Evêché uni à celui d'Oſtie, aſſez jolie petite Ville, fort agréable, ſur une hauteur. Il y a des grandes places, ornées de belles fontaines. Le palais de l'Evêque eſt fort beau.

Tivoli, 7 li. E. N. E. de Rome, ſur la *Téverone*, Evêché, Ville d'environ 10 mille ames; (quelques-uns diſent, 18 mille;) dans une ſituation des plus charmantes, ſur un haut côteau, dans une gorge de l'Apennin : mais elle eſt mal bâtie, & ſes ruës ſont étroites, irrégulières & mal pavées. On y voit pluſieurs beaux reſtes d'antiquité, pluſieurs beaux palais, ſuperbes jardins, fontaines &c. Son terroir eſt très-fertile & couvert de ſuperbes maiſons de campagne. La rivière y fait pluſieurs caſcades admirables, dont la première, qui eſt la plus petite, a 120 pieds de hauteur. A 1 li. de là, on remarque un fort petit lac, à peu-près rond, de 200 pas de largeur, apellé *Solfatara*, ou *de Bagni*, où l'on voit 16 petites Iles mouvantes, dont la plus grande peut avoir 25 pas de longueur, ſur 15, de largeur, & qui vont où le vent les pouſſe. Ce lac, auſſi bien qu'un gros ruiſſeau qui en ſort, exhale une forte odeur de ſoufre. L'eau eſt froide à la ſuperficie, mais chaude en deſſous. On n'a pas pû ſonder la profondeur du lac. La terre eſt ſèche & creuſe par deſſous, tout autour de ſes bords; ce qui fait croire qu'il y a un vaſte abîme, dont ce qui paroît du lac n'eſt qu'une petite ouverture.

Terracine, près de la Mer, à l'E., Evêché, Ville aujourd'hui peu conſidérable, à cauſe de ſon air malſain, cauſé par les marais Pontins qui en ſont tout près; quoiqu'elle ſoit agréablement ſituée, ſur la pente d'une montagne entourée d'une plaine charmante & extrêmement fertile. On voit encore, aux environs, quan-

tité de ruïnes de palais & de maisons de plaisance. C'est, surtout, entre cette Ville & Fondi, qu'on voit encore les plus beaux restes de la *Voye Appienne*, ancien chemin, pavé d'une manière admirable, & qui conduisoit de Rome à Brindes. Les pierres en étoient fort dûres, & si bien cimentées que plus de 800 ans après qu'Appius l'eut commencé, il ne s'en étoit pas encore dérangé une seule.

II. PATRIMOINE DE ST. PIERRE; à l'O. de Rome.

Cette Province est très-fertile; mais il paroît, par les rélations des voyageurs, qu'elle est mal cultivée, & que l'air y est mal-sain, en Eté, du moins depuis Viterbe à Rome, comme dans la campagne de Rome; au point d'être souvent mortel pour les étrangers qui y dorment la nuit. Elle abonde en alun. Quelques auteurs y comprennent le Duché de Castro & l'Orviétan.

Viterbe, 13 li. N. O. de Rome, capitale, Evêché, belle Ville, d'environ 10 mille ames; avec une assez bonne citadelle. Elle est toute pavée de fort grandes pierres plates. Outre la cathédrale, qui est fort belle, on y remaque plusieurs autres belles églises, nombre de beaux hôtels, de belles fontaines, une fort belle place &c. Il y a une académie littéraire. Elle est au pied d'une haute montagne, dans un terroir arosé de plusieurs ruisseaux, & très-fertile, surtout en vin. On découvre, de la hauteur, quantité de châteaux & de maisons de plaisance des Romains. Il y a, près de la Ville, une source dont l'eau est assez chaude pour cuire la viande. A ½ lieuë de la Ville, on trouve les eaux minérales, dites de Viterbe, qui sont très-fréquentées de toute l'Italie. On les emploie intérieurement & extérieurement. A ¼ lieuë de ces bains est une source, comme un petit lac, en quaré, qu'on a environnée de murs. L'eau paroît bouillir continuellement, & il en sort une fumée considérable, avec une forte odeur de

soufre. Si on y jette de la chair cruë, elle s'y réduit en bouillie; quoiqu'un œuf ne puisse pas s'y cuire. On voit encore, près de Viterbe, une montagne qui paroît avoir été formée par l'éruption d'un volcan, dont on croit que le petit lac de *Vico*, qui en est près, étoit l'embouchure. Il a une lieuë de diamètre. La campagne des environs, à plusieurs milles de distance, est couverte de pierres qu'on croit avoir été lancées par le volcan, & qu'on trouve plus petites, à mesure qu'on s'éloigne du foyer. On y trouve des couches de matières qui ressemblent à de la cendre mêlée de charbon & de petites pierres presque calcinées.

Civita vecchia, sur la Mer, 15 li. O. de Rome; Evêché, bonne petite Ville, avec un bon port, franc & bien fortifié. Des frégates de 40 canons peuvent y entrer. C'est le département des galères du Pape. Il y a un bon arçenal & un fort bel aqueduc. L'air y est malsain. A 3 lieuës, N.E. de là, on trouve la plus abondante mine d'alun de toute l'Italie.

Monte-fiascone, 3 li. O. N. O. de Viterbe, vers le milieu du rivage oriental du lac de *Bolsena*, Evêché, petite Ville, passablement forte, située sur une haute montagne, dans un terroir très-fertile, particuliérement en vin muscat fort doux.

Bracciano, 7 li. O. de Rome, sur le bord méridional du petit lac de son nom, jolie petite ville, remarquable par ses bains chauds. C'est la capitale d'un Duché qui a son Prince particulier.

III. DUCHÉ DE CASTRO; au S. O.

Il est fertile en grains & en fruits. Il a eu apartenu aux Ducs de Parmes. Le Roi de Naples y a des prétentions, qu'il menace souvent de faire valoir, lorsqu'il a des démêlés avec le Pape.

Castro, vers le milieu, un peu à l'O., capitale, bonne petite Ville.

Ronciglione, 10 li. O. N. O. de Rome, fort jolie petite Ville, riche & bien peuplée, située sur une petite rivière, auprès d'un petit lac. Elle passe pour la plus riante de tout l'Etat de l'Eglise. Il s'y fait un commerce considérable en tabac. C'est la capitale d'un petit Comté de même nom, enclavé dans le Patrimoine de St. Pierre, & dans lequel quelques cartes renferment Viterbe.

IV. ORVIETAN; au N.O. du Patrimoine de St. Pierre.

Ce petit Pays est agréable & fertile.

Orvieto, 18 li. N. O. de Rome, près du Tibre, capitale, Evêché, assez jolie Ville, bien fortifiée & située sur des rochers fort escarpés de tous côtés, près du confluent de 2 petites rivières. Il y a un beau palais & un grand puit fort remarquable.

V. SABINE; près de Rome, au N. E.

C'est un assez bon Pays.

Magliano, 8 li. N. de Rome, près du Tibre, capitale, Evêché, Ville médiocre, située sur une montagne, mal bâtie, pauvre & la seule de la Province.

VI. OMBRIE, ou, DUCHÉ DE SPOLETE; au N. de la Sabine.

Cette Province est bien cultivée & bien peuplée, mais sujète aux tremblemens de terre. Il y en eut un des plus terribles, en 1703, qui abîma plusieurs Villes, entr'autres, Riéti, Terni, Cascia & Norcia. Quelques auteurs y renferment le Pérugin.

Spolète, vers le milieu, 18 li. N. de Rome, capitale, Evêché, Ville d'environ 7 mille ames, mal peuplée, pauvre & mal bâtie; située, en partie, sur une colline &, en partie, dans la plaine, près d'une petite rivière. On y remarque l'église cathédrale, qui a bien des beautés, & un grand aqueduc gothique, de 2 ½ li. de longueur, pour lequel on a construit un pont de

600 pieds de longueur, & de 300, de hauteur. Le terroir de cette Ville est très-fertile, surtout en bon vin.

Terni, 5 li. S. de Spolète, & 13 li. N. de Rome, dans une Ile formée par le *Nar*, ou la *Néra*; Evêché, Ville d'environ 10 mille ames, située sur une hauteur, autour de laquelle sont de fort beaux vignobles, dont le vin est fort bon. On y voit divers beaux restes d'antiquité. Elle a eu été bien plus considérable: elle est riche & jouït de fort grands privilèges. L'église cathédrale est fort belle. Son terroir est d'une fertilité admirable, & on y recueille une quantité prodigieuse d'huile. A environ 1 li. de là, le *Vélino*, qui vient du Royaume de Naples, fait une des plus belles cascades de l'Europe, en 3 chutes, dont la principale est d'environ 300 pieds de hauteur, en se précipitant dans le creux d'un rocher, contre lequel ses eaux se brisent avec tant de violence qu'il s'en élève, 2 fois plus haut, comme un nuage de poussiére, qui répand une pluie perpétuelle aux environs, & forme, avec le soleil, une infinité d'arcs-en-ciel admirables. La largeur de la rivière, à l'endroit de sa chûte, est d'environ 6 toises. On en entend le bruit de fort loin. La vallée de Terni est des plus admirables. La Néra serpente au milieu, & il y a des petits bois dispersés fort avantageusement.

Narni, 12 li. N. de Rome, sur la Néra, 3 li. en dessous de Terni, Evêché, Ville médiocre, mal peuplée, mal bâtie, & dont les ruës sont étroites, sales & montueuses. On n'y voit, dit Misson, que des lambeaux de papier, aux fenêtres, au lieu de vitres; ce qui, ajoute-t-il, est l'usage du Pays. L'eau y est aportée par un aqueduc, d'environ 6 li., percé au travers des montagnes. Il y a quantité d'oliviers aux environs, qui, d'ailleurs, sont stériles. On voit, tout près de là, les ruïnes d'un pont qui avoit été construit sous

seule piéce. On compte environ mille Juifs dans cette Ville, presque tous riches. On y blanchit fort bien la cire.

Fermo, près de la Mer, vers l'E., Archevêché, assez belle Ville, forte. Il y a une académie littéraire.

Lorette, à ½ li. de la Mer, 5 li. S. S. E. d'Ancone, Evêché, fort jolie petite Ville, située sur une hauteur & fortifié de murailles & de quelques tours. Elle est fameuse par une petite maison, ou cabane, où l'on prétend que la Vierge demeuroit, à Nazareth, d'où, (comme on le fait croire au peuple,) des anges doivent l'avoir aportée, au travers des airs, d'abord, en Dalmatie, puis, en 2 autres lieux de la Marche d'Ancone; & enfin, à Lorette, où on l'a renfermée dans une vaste & magnifique église, qui est devenuë un des plus fameux pélérinages du Monde; ce qui y a atiré des richesses immenses; la plûpart des pélérins faisans des ofrandes à la Notre Dame; outre celles que divers Princes lui ont faites en diférens tems. On prétend qu'il n'y a point d'aussi riche trésor en Europe; outre qu'on a bâti une église & un palais magnifiques, qu'on a fondé des rentes & aquis des domaines immenses. La statuë de la Vierge est chargée d'ornemens d'un prix infini: sa triple couronne, toute couverte de joyaux d'un très-grand prix, est un présent de Louis XIII. On est ébloui de la multitude infinie de pierres précieuses, dont les ornemens de la Vierge sont couverts. Elle a un grand nombre de robes de rechange, toutes d'une richesse dont on a peine à se faire une idée. Ces changemens d'habits se font avec les plus grandes cérémonies. Tout autour, on ne voit qu'ornemens d'or, la plûpart enrichis de pierres précieuses, lampes, statuës, vases &c. Pour garantir d'autant mieux la Santa Casa, on a fait, tout autour, une espèce d'étui, à la distance de demi-pied. Ce sont 4

murailles, d'un très-beau marbre blanc, d'une architecture merveilleuse, d'ordre Corinthien; avec des ornemens & des bas-reliefs extrêmement bien finis, où toute l'histoire de la Vierge est représentée. Il y a, au-devant de l'église, une belle place ornée d'une belle fontaine & de la statue de Sixte V, en bronze. Le palais du Gouverneur est sur cette place. Le principal négoce de cette Ville consiste en médailles saintes, en rosaires, en grains bénits, images, mesures de la hauteur de la Notre Dame &c., qui s'y fabriquent. Elle est remplie d'hôtelleries.

Macerata, 9 li. S. d'Ancone, un peu à l'O., sur une hauteur, auprès du *Chiento*, Université, Evêché, assez belle Ville, de grandeur médiocre & bien peuplée, où se tiennent les assises du Pays. Le Légat d'Ancone y réside quelquefois. Il y a une académie littéraire.

IX. DUCHÉ D'URBIN; au N. O. de la Marche d'Ancone.

Ce Pays est peu fertile & mal-sain; mais on y trouve quantité de gibier, & la pêche y est fort abondante. Il est parvenu au Pape, en 1631, par la mort de son dernier Duc.

Urbin, vers le milieu, 40 li. N. de Rome, un peu à l'O., capitale, Archevêché, Ville assez considérable & assez bien bâtie; avec une vieille citadelle & un vieux palais des anciens Ducs.

Pesaro, sur la Mer, 8 li. N. E. d'Urbin, à l'embouchure de la *Foglia*, Evêché, assez jolie Ville, un peu fortifiée; avec un assez bon port, un fort château & une fort belle église cathédrale. Ses ruës sont pavées de briques. Elle est dans une situation fort agréable, sur une hauteur environnée de plusieurs côteaux charmans. Tout son territoire est très-fertile, particuliére-

ment en figues fort renommées, fort bonnes huiles, vin, pâturages &c.

Fano, ſur la Mer, 3 li. S. E. de Péſaro, Evèché, aſſez belle Ville, bien peuplée & un peu fortifiée, avec un bon port & un fort château, dans un quartier agréable. On y remarque un ancien arc de triomphe, élevé à l'honneur d'Auguſte.

Sinigaglia, ſur la Mer, vers l'E., à l'embouchure d'une petite rivière, Evèché, bonne petite Ville, aſſez jolie, commerçante & aſſez bien fortifiée; avec un bon port double, & un fort château qui défend la Ville & le port. Elle eſt fameuſe par ſes foires, pendant leſquelles les Vénitiens envoyent toujours une eſcadre, à la hauteur du port, ſous prétexte de le protéger; mais, en éfet, pour éxiger le tribut qui marque leur ſouveraineté ſur le golfe. Le terroir de cette Ville eſt fertile en fort bon vin; mais on y manque de bonne eau.

St. Marin, vers le N., 7 li. N. O. d'Urbin, aſſez belle Ville, de 5 à 6 mille ames, très-bien fortifiée & défenduë par 3 châteaux. Elle eſt ſituée au ſommet d'une montagne iſolée, fort haute & eſcarpée; de ſorte qu'on n'y peut ariver que par un ſeul chemin. Elle eſt indépendante & ſe gouverne en forme de République, depuis l'an 600. Quelques petites colines, avec la montagne, qui a 3 ou 4 li. de tour, compoſent ce petit Etat, où l'on ne trouve que quelques villages & châteaux. C'eſt un fief de l'égliſe. En hyver, la Ville eſt longtems dans la neige. Il n'y a aucune ſource ni fontaine, dans toute ſa dépendance. On s'y ſert d'eau de pluïe, que l'on ramaſſe dans des citernes. Le vin, qui croît ſur la pente de la montagne, eſt excellent. L'autorité ſouveraine eſt entre les mains d'un grand conſeil, de 48 perſonnes, moitié de nobles, & où il ne peut pas entrer 2 membres d'une même famille. Il y a

un petit Conſeil, de 24 membres. Dans les cas de grande importance, on convoque l'*Arengo*, grand Conſeil, où chaque maiſon a ſon Repréſentant. A la tête des Conſeils ſont 2 Capitaines, que l'on change tous les 6 mois, ou tous les ans. Le magiſtrat qui ſuit eſt le Commiſſaire, qui juge toutes les cauſés civiles & criminelles, & ſe change tous les 3 ans. On donne toujours cet emploi à un étranger, pour éviter toute partialité.

X. ROMAGNE;

au N.O. du Duché d'Urbin, & au N. de la Toſcane.

C'eſt un bon Pays, où l'on recueille beaucoup de vin, blé, fruits excellens, huile, pâturages &c. On y trouve quantité de gibier, d'eaux minérales &, ſurtout, de ſalines, qui en font le principal revenu.

Ravenne, à 1 li. de la Mer, vers le N., capitale, Archevêché, Ville d'environ 14 mille ames, ſituée ſur 2 petites rivières qui s'y joignent. Ses ruës ſont larges & bien percées, & on y voit quelques beaux hôtels; mais, en général, elle eſt fort mal bâtie. Ses fortifications, entr'autres la citadelle, tombent en ruïnes. Il y a 2 académies, pluſieurs collèges & quantité de couvens. On y remarque l'égliſe cathédrale, dont la nef eſt ſoûtenuë par 56 colones de fort beau marbre, qui font un double rang, de chaque côté. La voûte du chœur eſt ornée d'une belle moſaïque, & le pavé eſt de marbre & de porphire, raportés avec beaucoup d'art. La principale porte eſt faite de planches de vigne, dont quelques-unes ſont hautes de 12 pieds, & larges de 14 à 15 pouces. On y remarque encore une petite égliſe gothique, dont le dôme eſt couvert d'une ſeule pierre, taillée en coupe renverſée, de 38 pieds de diamètre, ſur 15 d'épaiſſeur. On eſtime que cet énorme bloc de pierre, qu'on y a aporté de l'Iſtrie,

pèſe près d'un million de livres. Cette Ville avoit autrefois un port, le meilleur que les Romains euſſent ſur le golfe ; mais les vagues y ont tant jetté de ſables qu'elle ſe trouve, aujourd'hui, à une bonne lieue de la Mer, avec laquelle, cependant, elle communique par un canal ; les 2 rivières qui y paſſent n'étant pas navigables. Son terroir eſt fort agréable & extrêmement fertile, ſurtout en bon vin, mais un peu marécageux. La vigne y groſſit prodigieuſement.

Rimini, ſur la Mer, vers l'E., Evèché, Ville médiocre, aſſez pauvre, mal bâtie & mal pavée ; avec un château gothique & une muraille en aſſez mauvais état. Il s'y fait cependant quelque commerce, à la faveur d'un petit port, formé par l'embouchure de la *Maréchia*. Il y a une académie littéraire. On y voit pluſieurs beaux monumens des anciens Romains ; entr'autres un ſuperbe pont de marbre, de 5 arches, très-ſolide, ſur la rivière, conſtruit ſous Auguſte & Tibère, & un bel arc de triomphe, en l'honneur d'Auguſte, & qui ſert de porte de Ville. Elle eſt dans une plaine fertile & bien cultivée.

Faenza, 8 li. O. S. O. de Ravenne, ſur l'*Amone*, Evèché, bonne Ville, riche & commerçante, où l'on fabrique toujours beaucoup de cette belle terraille, qu'on y a inventée, & qui en a pris le nom de fayence. Elle fait auſſi un grand débit de ſes toiles & de ſon beau lin, qui eſt fort blanc. Il y a un beau pont, un fort château & une académie littéraire.

Cervia, ſur la Mer, 5 li. S. E. de Ravenne, Evèché, petite Ville, riche & remarquable par ſes admirables ſalines. Elle eſt dans un mauvais quartier marécageux & où l'air eſt mal-ſain.

Meldola, 8 li. S. S. O. de Ravenne, petite Ville, capitale d'une petite Principauté de ſon nom, qui a ſon propre Prince.

XI. BOLONOIS;

à l'O. de la Romagne, & au N. de la Toscane.

Ce Pays est fort agréable & très-fertile, particulièrement en blé, vin & chanvre. On y compte 256 mille ames. Les habitans se donnèrent aux Papes en 1513. Ils jouïssent de plus de liberté, & ont plus de privilèges que ceux des autres Provinces. Ils ne payent que 12 mille écus Romains, par an; ce qui fait qu'ils sont plus riches & plus nombreux. Ils se gouvernent eux-mêmes.

Bologne, vers le milieu, 20 li. N. de Florence, cap., Université, Archevèché, Ville de 70 à 80 mille ames, assez belle, commerçante & la seconde de l'Etat éclésiastique. Elle est ceinte d'une simple muraille, avec quelques tours de brique. Le Légat, ou Gouverneur du Pays, y réside dans un fort beau palais. On y voit un grand nombre de superbes hôtels & 179 églises, dont plusieurs sont au rang des plus belles de l'Italie, particulièrement celle de *St. Paul*, & la cathédale: la dernière est ornée de quantité de tableaux & de statuës admirables. Il y a aussi quantité de magnifiques couvens & 25 hôpitaux. Les ruës y sont, pour la plûpart, fort étroites & mal alignées, mais elles ont des portiques assez larges & exhaussés, sous lesquels on parcourt la Ville, à couvert. On y remarque la tour d'*Asinelli*, qui passe pour la plus haute de l'Italie; ayant 376 pieds d'élévation. Elle panche de 3 $\frac{1}{3}$ pieds. A côté est une autre tour quarée, qui, comme celle de Pise, panche de 8 $\frac{1}{4}$ pieds, sur la hauteur de 144 pieds. Le théâtre est un des plus magnifiques de l'Italie. L'Université est très-célèbre, surtout pour le Droit. On dit qu'on y compte jusqu'à 10 mille étudians. Ce qu'on apelle l'*Institut* est aussi très-célèbre. Il a de 20 à 25 Professeurs. Il est établi dans un vaste palais, qui renferme une bibliothèque de plus de 115 mille volumes.

un obſervatoire très-bien monté, un grand cabinet d'hiſtoire naturelle, un cabinet de phyſique, des ſalles pour la marine, pour l'art militaire, pour les antiquités, pour la chymie, pour les acouchemens, pour la peinture & pour la ſculpture. Bologne a encore une célèbre académie de peinture, ſculpture & architecture, nommée *Clémentine*, unie à l'Inſtitut, & une autre académie littéraire. La ſituation de la Ville eſt charmante, entre quelques petites rivières, dans un terroir extraordinairement fertile. Elle communique avec le Po par un beau canal qui arive à Ferrare. Il y a quantité de jardins tellement remplis d'orangers que l'air en eſt embaumé. On fait beaucoup de ſoye dans les environs; & il y a, ſur le *Réno*, une des rivières qui y paſſent, plus de 400 moulins à ſoye. Il y a auſſi diverſes manufactures d'étofes de ſoye & de laine, de bas de ſoye, de toiles &c. Ses jambons, &, ſurtout, ſes ſauciſſons, ſont fort renommés. La Ville eſt gouvernée par un Sénat de 40 perſonnes, qui, pour l'élection de ſes membres, en nomme 3 ou 4, dont le Pape choiſit celui qu'il juge à propos. A la tête du Sénat eſt le Gonfalonier, qui ſe change tous les 2 mois; chacun des Sénateurs l'étant à ſon tour. Ce Sénat gouverne la Province auſſi bien que la capitale. Le Pape envoye à Bologne, un Légat, qui eſt toujours un Cardinal, & un Vice-Légat. Tous deux jurent de maintenir les privilèges du Pays. Les Bolonois tiennent, à Rome, un Protecteur, avec titre d'Ambaſſadeur, & un Auditeur.

On trouve, à *Poretta*, village ſur le *Réno*, 8 li. en deſſus de Bologne, au pied de la montagne, des bains fort eſtimés, dont l'eau prend feu, quand on en aproche une flamme. L'eau même, qui tombe en forme de filet parabolique, d'un pouce d'épaiſſeur, paroît, alors, toute environnée d'une flamme légère,

qui continuë sans interruption, à moins qu'on l'éteigne, en souflant avec beaucoup de force.

XII. FERRAROIS; au N.

C'est un beau & bon Pays, mais mal peuplée & fort mal cultivé. Il produit cependant beaucoup de blé, de lin & de chanvre. On y fait beaucoup de sel. Il apartenoit autrefois aux Ducs de Modène; mais les Papes s'en emparèrent en 1597, comme d'un fief qui leur étoit dévolu par la mort du dernier héritier mâle de la maison d'Est. Il est fort exposé aux débordemens du *Pô*, qui y fait souvent des grands ravages, & y laisse des grands marais qui y rendent l'air fort malsain; quoiqu'on y aît coupé quantité de canaux, pour écouler les eaux. Il s'y jette aussi un grand nombre de petites rivières. La vase que le Po dépose, élevant sans cesse son lit, a obligé à le resserrer entre des digues que l'on entretient avec le plus grand soin, & qu'on est obligé d'élever de tems en tems. On assûre que son lit est aujourd'hui, en certains endroits, de 30 pieds au dessus du niveau de la campagne. Dans les grandes cruës d'eaux, on assemble, dans toutes les Provinces où il passe, un fort grand nombre d'hommes des environs, pour veiller aux digues, nuit & jour, & aporter le plus promt remède aux endroits qui menaceroient. La vuë de cette rivière est charmante, tant par sa grande étenduë que par les canaux qui y aboutissent, les barques qui y vont à la voile, en fort grand nombre, & ses bords rians.

Ferrare, sur la branche méridionale du Po, capitale, Université, Archevèché, Ville d'environ 33 mille ames, y compris 3 mille Juifs. Elle est assez belle & défenduë par une très-bonne & grande citadelle régulière, qui renferme un très-bon arcenal; mais ses autres fortifications sont en assez mauvais état. Ses

ruës sont larges & droites. On y voit plusieurs belles églises & des beaux hôtels. Au milieu est une grande & belle place, ornée d'un beau palais des anciens Ducs, qui est quaré & muni, aux 4 coins, de tours très-fortes, & entouré de fossez pleins d'eau. Tout autour règne une galerie, avec des petites colones de marbre blanc, qui font un éfet charmant. L'église cathédrale est un ancien édifice, remarquable par la quantité de beaux marbres dont ses murs sont revètus, & par les belles colones qui ornent la façade, devant laquelle est une belle & grande place, où l'on admire 2 belles statuës, en bronze, de 2 Princes de la maison d'Est. L'Université fait, aujourd'hui, très-petite figure. Les environs sont si marécageux que les chemins y sont presqu'impraticables, en certains tems de l'hyver. Le bras du Po, sur lequel Ferrare est situé, est presqu'à sec, en été : c'est, sans doute, ce qui l'a fait nommer *Po morto*.

Comachio, 14 li. E. de Ferrare, un peu au S., à 3 li. de la Mer, Evèché, petite Ville forte, située dans des grands marais, d'où l'on tire quantité de sel, mais qui en rendent l'air si mal-sain qu'elle n'est guères habitée que par des pècheurs. L'Empereur Charles VI, qui s'en étoit emparé, comme d'un fief de l'Empire, & qui l'avoit fortifiée, en 1708, l'a cédée au Pape, en 1725, en fief de l'Empire.

Les Papes possèdent encore Avignon & le Comtat, en France, & Benevent, avec son territoire, dans le Royaume de Naples.

XIII.

ROYAUME DE NAPLES; au S. E.

Ce Pays est l'ancienne *Grande Grèce*. Il comprend aussi une partie de l'ancien *Samnium*. Il a aussi été apellé *Sicile citérieure*, ou *en deçà du Phare*, par

opposition à l'Ile de Sicile, qu'on surnommoit *ultérieure*, ou *en delà du Phare:* c'est ce qui a fait donner, à la réunion de ces 2 Etats, le nom de Royaume des 2 *Siciles.* Celui de Naples, dont il s'agit ici, contient environ 4 mille li. quarées. En 1768, on y a compté près de 4 millions d'ames. On prétend qu'il n'y a pas, au Monde, un Pays plus fertile. Il abonde particuliérement en bleds, vins excellens, huiles, fruits délicieux, légumes, soye, lin, chanvre, anis, safran, miel, cire &c. On y recueille aussi, en plusieurs endroits, de la manne excellente, du poivre, du coton & du sucre. Il y a quantité de forêts de chênes qui abondent en glands. Il paroît qu'il produiroit incomparablement plus de blé & d'autres choses, si on ne négligeoit pas de donner, à la terre, le peu de culture qu'elle exigeroit pour cela. Les Mers & les rivières y donnent du bon poisson & quelques coquillages qui portent des perles très-fines. La volaille y est très-commune, aussi bien que les bêtes fauves. Il y a des bons pâturages qui nourrissent de fort bons chevaux & une infinité de bestiaux de toutes espèces, particuliérement des bufles. Les femelles de ces animaux donnent beaucoup de lait, avec lequel on fait quantité de fromages dont il se fait un débit considérable, en Barbarie. Il y a quelques animaux nuisibles, surtout des loups. Les insectes y fourmillent & y sont fort incommodes. L'air y est, généralement, fort pûr & sain, excepté dans la Calabre. Les chaleurs y seroient insuportables sans les vents de Mer qui y règnent ordinairement. Le vent du S., ou du S. E., qu'on y apelle *Siroco*, y est extraordinairement chaud & fort incommode. Il relâche les fibres, il donne des vapeurs & il indispose les corps de toutes façons. Il occasionne même, souvent, des maladies putrides. Il dure ordinairement plusieurs jours; quelquefois, plusieurs

ſemaines. Les fruits y ſont mûrs de fort bonne heure; ce qu'on atribuë à la quantité extraordinaire de ſoufre dont la terre y eſt imprégnée, preſque partout. Il y a des riches mines de fer, d'acier, de plomb, d'alun, de vermillon & d'azur. Il y en a auſſi d'or & d'argent, auſſi bien que de ſel fort blanc. On y fait auſſi du ſel de Mer. On y trouve quantité de carriéres de marbre, d'albâtre & de criſtal, & une infinité de bains, propres à la guériſon de diverſes maladies. Il y a quantité de petites rivières & de torrens; mais point de rivières bien conſidérables. Ce Pays eſt fort ſujet aux tremblemens de terre. Les côtes ſont garnies de quantité de tours, pour s'opoſer aux deſcentes des Corſaires de Barbarie. Le principal commerce du Pays conſiſte en vins, fruits ſecs, huile, manne, crême de tartre &c.

Ce Royaume a ſubi un fort grand nombre de révolutions. Il a été poſſédé longtems, en dernier lieu, par la maiſon d'Autriche & par les Rois d'Eſpagne. En 1735, il fut cédé, avec la Sicile, à Don Carlos, Infant d'Eſpagne, qui s'en étoit emparé l'année précédente. Ce Prince, étant devenu Roi d'Eſpagne, en 1759, le donna à Ferdinand ſon fils, qui régne aujourd'hui. Ce Royaume eſt un fief de l'Egliſe, pour lequel le Roi paye, au Pape, un hommage annuel de 7 mille ducats, avec une haquenée, ou cavalle, blanche: ce qui ſe fait avec une grande pompe & ſolemnité. Cependant, cet hommage n'a pas eu lieu dès l'an 1788, & il paroît que le Roi veut s'en diſpenſer à l'avenir. On remarque, comme une choſe fort ſinguliére, que le ſeul Roi feudataire du Pape, en ſoit le plus indépendant dans le ſpirituel; car il eſt Légat-né du St. Siége, dans ſes Etats, &, en cette qualité, il juge, excommunie, abſout & exerce la ſuprémacie. Il eſt abſolu, & fait telles Loix qu'il juge à propos. Il donne l'ordre de *St. Janvier*,

dont il eſt Grand Maître. Les Chevaliers, au nombre d'environ 60, portent, en écharpe, un ruban de couleur de chair. Ils s'engagent, entr'autres choſes, à défendre la réligion Romaine, à s'abſtenir totalement de duels, entr'eux, & à les prévenir, autant que poſſible, chez les autres.

Les *Napolitains* ſont plus bruns que blancs. Ils ſont fort vifs dans leurs paſſions, mais d'une converſation douce, dans les afaires ordinaires de la vie. La nobleſſe eſt fort nombreuſe, polie, magnifique dans ſon train & dans ſes habits, & ne ſe mêle point du négoce. On a établi, en dernier lieu, dans pluſieurs Villes, des collèges, ou académies, pour l'inſtruction de la jeuneſſe. Il y a, dans tout le Royaume, 2 Univerſités, 21 Archevèchés & 126 Evèchés : de ſorte que le Clergé y eſt fort nombreux. Il eſt auſſi fort riche ; car la ſeule décime de ſes biens va à 7 cent mille écus. Le Pape nomme à toutes ces prélatures, excepté 8 Archevèchés & 16 Evèchés, qui ſont à la nomination du Roi.

Ce Royaume ſe diviſe en 12 Provinces : 1, Terre de Labour ; 2, Principauté citérieure ; 3, Principauté ultérieure ; 4, Abruze ultérieure ; 5, Abruze citérieure ; 6, Comté de Moliſe ; 7, Capitanate ; 8, Terre de Bari ; 9, Terre d'Otrante ; 10, Baſilicate ; 11, Calabre citérieure &, 12, Calabre ultérieure.

I. TERRE DE LABOUR ; ſur la Mer, à l'O.

C'eſt l'ancienne *Campanie*. On l'apelle auſſi *Campagne heureuſe*, à cauſe de ſa beauté extraordinaire, de ſa grande fertilité & de l'air doux, pur & ſain qu'on y reſpire. On y voit, par-tout, de ſuperbes campagnes, couvertes de blés, de vignes & de toutes ſortes d'arbres fruitiers. Tout y a l'air riant. Il eſt dificile de ſe repréſenter un plus beau Pays. Les arbres n'y ſont, preſque jamais, tout-à-fait dépouillés. Il eſt fort peuplé.

Sous le nom de *Labour*, on comprend souvent les 2 Principautés, qui participent aux mèmes avantages.

Naples, Napoli, sur la Mer, vers le S. E., capitale de tout le Royaume, résidence ordinaire du Roi, Université, Archevèché, port, Ville d'environ 330 mille ames: (quelques auteurs disent 4 cent mille; & d'autres, de 5 à 6 cent mille;) belle Ville, fort opulente & fort commerçante, apellée, autrefois, *Parthenope*, dans une situation des plus charmantes, sur le doux penchant d'une colline, au fond d'un petit golfe, à l'entrée duquel est une belle & grande baie, communément apellée, golfe de Naples. On lui donne environ 6 li. de tour, en y comprenant les fauxbourgs; mais la Ville même n'a qu'environ 3 li. de tour. Les ruës y sont très-propres; étant pavées de fort grands carreaux de pierre dûre, & ayant des canaux soûterrains qui reçoivent toutes les immondices. La plûpart sont tirées au cordeau. En général, les maisons y sont hautes & d'une structure assez uniforme: elles ont, presque toutes, des plateformes, où l'on prend le frais, dans la soirée. On y remarque un grand nombre de beaux palais &, surtout, de fort belles églises & de beaux couvens. On y compte plus de 300 églises, dont plusieurs sont si magnifiques & si riches qu'on a peine à s'en faire une idée. Entre les couvens, qui y sont au nombre de 119, on remarque celui des *Chartreux de St. Martin*, tant pour la magnificence des bâtimens, qui seroient dignes de la demeure d'un grand Roi, que pour les richesses prodigieuses qu'il renferme, & la beauté de sa situation, d'où la vuë est des plus admirables. On a achevé, en 1780, le vaste & superbe édifice destiné pour l'académie des sciences & belles-lettres, nouvellement formée, & on y doit avoir transporté le museum royal de Portici. Entre les hôpitaux, dont plusieurs sont

magnifiques, on remarque celui des *Enfans trouvés*, ou de l'*Annonciade*, auquel on donne plus de 200 mille écus de revenu. Le théâtre pour l'opéra est si vaste, si magnifique & si riche qu'on prétend qu'il n'a pas son égal. Il a 6 rangs de loges, & peut contenir de 5 à 6 mille spectateurs. Il y a 4 ou 5 autres théâtres, pour la comédie. Le palais du Roi est fort beau, extrêmement vaste & richement meublé.

La Ville est défendue par 3 bons châteaux ; 1, celui de *St. Elme*, situé sur une montagne qui commande toute la Ville & le golfe, & d'où l'on a une vue des plus ravissantes ; 2, le *château de l'Œuf*, situé sur un rocher, dans la Mer, &, 3, le *château Neuf*, qui est près de la Mer, & n'est séparé du palais du Roi, que par un fossé, par dessous lequel il y a une communication souterraine. Il est construit en pierre de taille, aussi bien que celui de St. Elme. Il renferme le palais du Gouverneur, avec un superbe arcenal très-bien garni, & un cabinet de raretés des plus curieux & des plus riches de l'Europe. Il y a, dans la Ville, ou aux environs, quelques autres forts moins considérables. Ses autres fortifications sont peu de chose. Le port est fort vaste, & pourroit facilement contenir 5 cent vaisseaux, qui y seroient en sûreté, au moyen d'un môle, à l'extrémité duquel est un fort beau phare. Il y a, pour les galères, un petit port fermé.

Cette Ville n'a point de promenades publiques ; mais il y a plusieurs belles places, ornées d'obélisques & de fontaines dont l'eau est excellente & y vient du Mont Vésuve, par un long & merveilleux aqueduc, d'où elle se répand, d'une fontaine, à toutes les autres. Il y a plusieurs bibliothèques publiques, dont 3 sont fort considérables. On y voit aussi plusieurs monumens d'antiquité, entr'autres, des catacombes fort curieuses. Ce sont des longues galleries souterraines, en 3 étages,

taillées, ſous la Ville, dans une eſpèce de roc, ou de ſable durci ; chacune de 15 à 20 pieds de largeur, ſur 12 à 15 de hauteur. On dit qu'elles s'étendent ainſi de divers côtés, l'eſpace de pluſieurs milles. De part & d'autre, il y a des niches, de toutes grandeurs, par étages & ſans ſymétrie, où l'on croit que les anciens poſoient leurs morts, ſans cercueil.

Le peuple de Naples a une grande dévotion à St. Janvier, dont on garde, dans la métropole, ce qu'il croit être de ſes reliques, particuliérement un peu de ſang & la tête. Tous les ans, à la fête du Saint, & en préſence du peuple, on aproche la tête du vaſe de criſtal où eſt renfermé ce ſang, qui, à cette aproche, ne manque guères de ſe liquéfier, en bouillonnant. S'il arive que le miracle n'aît pas lieu, tout le monde en eſt atriſté; regardant cela comme un préſage funeſte pour le Royaume.

Naples a pluſieurs manufactures, qui donnent un peu d'activité à ſon commerce, & dont les principales ſont celles de draps & autres étofes, tant en laine qu'en ſoye, de bas & de ſavons fort eſtimés. Il y a beaucoup de Nobleſſe. Les écléſiaſtiques & les moines y fourmillent. Les citoyens ſont diviſés en 6 claſſes, dont 5 de Nobles. On en tire les 6 magiſtrats qui compoſent le tribunal de la police. Elles ont, chacune, un hôtel particulier, où elles s'aſſemblent.

L'air de Naples eſt d'une ſalubrité extraordinaire; ce qui y atire des malades de divers autres Pays. Il eſt, d'ailleurs, d'une telle température qu'on y a, enſemble, les beautés du printems & les richeſſes de l'automne. Dès le mois de Janvier, on y a des fleurs nouvelles & des pois verds, & la terre y eſt encore chargée de melons, de raiſins &c. Tous les environs ſont d'une fertilité merveilleuſe; de ſorte que tout y abonde. Il y croit, particuliérement, des vins fort délicats. Au N.,

on

on voit des riches côteaux, qui s'élèvent insensiblement; à l'E., la plaine qui conduit au Mont Vésuve; à l'O., la haute Ville, couronnée par le château St. Elme, & au S., la Mer. La baye est des plus admirables; presque partout bordée de beaux bois & de montagnes, ou collines, très-bien cultivées. Le coup d'œil en est ravissant, de tous côtés. Elle est très-profonde; de sorte que les vaisseaux peuvent ariver jusqu'au môle, quoiqu'il n'y aît point de marées. Elle est, d'ailleurs, peu sujette aux orages.

Après avoir raporté ce qu'on dit d'avantageux sur Naples, l'impartialité éxige que l'on fasse aussi connoître la rélation désavantageuse qu'en fait un voyageur moderne, l'Abbé Coyer, dans son voyage d'Italie, d'autant plus qu'il n'est pas seul de son avis. « On y „ voit peu de belle architecture; car, sans le palais „ du Roi, on demanderoit si cette Ville a jamais connu „ cet art..... Ses églises, où elle dévroit s'étaler, ne „ se font considérer que par la beauté des marbres. „ On y a trouvé le secret de donner, au marbre blanc, „ une teinture fixe, de couleur à volonté, qui pénètre „ toute la masse, quelle qu'en soit l'épaisseur. Ses fon- „ taines, en grand nombre, sont, toutes, décorées „ de mauvais goût; ses obélisques, de la plus mauvaise „ forme, & assommés d'ornemens bizarres. Le der- „ nier fait est un triomphe de barbarie gothique. »

La Ville de Naples est exposée à de fréquens tremblemens de terre, ocasionnés par le voisinage du terrible *Mont Vésuve*, dont le sommet en est éloigné de 3 petites lieuës, vers le S. E.; à 1 ½ li., ou 2 li. de la Mer. On donne, à cette montagne, 4,900 pieds de hauteur perpendiculaire, au dessus du niveau de la Mer. C'est un des plus fameux volcans que l'on connoisse. On prétend qu'il brûle depuis plus de 2 mille ans; mais il reste quelquefois tranquile pendant un

grand nombre d'années : on y voit seulement, pendant le jour, de la fumée, &, pendant la nuit, quelques flammes qui s'exhalent par des crevasses : mais, dans ses éruptions, outre des torrens de flammes, & une fumée afreuse, il vomit des gros rochers, des métaux fondus, mèlés de soufre & de bitume, des pierres fonduës, des torrens d'eau bouillante, une immensité de cendres mèlées de poudre métalique &c ; ce qui occasionne des tonnères épouvantables, quelquefois acompagnés d'afreux tremblemens de terre. Ces matières sont lancées en l'air avec une roideur inconcevable, à une hauteur étonnante. On assûre qu'on a vû des pierres lancées jusqu'à Bénévent, à plus de 12 li. Les ruisseaux enflammés, de lave, ou matière fonduë, que la montagne vômit ainsi, vont quelquefois jusqu'à la Mer. On en a vû de cent, jusqu'à 600 pieds de largeur, sur environ 25 pieds de profondeur. Quoique fort liquide, la lave ne coule pas avec une rapidité proportionnée. Près de sa source, elle n'avance, ordinairement, qu'à raison de 100, 150, ou 200 pas, par heure. Tous les objets qui se trouvent sur son passage sont anéantis en un instant. Les rochers même, & les sources d'eaux, disparoissent aussi-tôt. A cette aproche terrible, les arbres font une petite flamme & s'évanouïssent en un moment. Cependant, le P. de la Torre, parlant de l'éruption du 23[e] de Décembre 1760, qui se fit au pied même de la montagne, par 12 bouches à la fois, dit qu'aux aproches des grands bâtimens, le torrent de lave s'arrètoit, lorsqu'il n'étoit plus qu'à 8 ou 9 pouces des murs, se gonfloit sensiblement, couloit, ensuite, par les côtés, entouroit ainsi la maison, sans y toucher, excepté par les portes. A quelque distance du crater, ou bouche du volcan, la lave se condense & devient pâteuse; ce qui ralentit son cours. Il y a des endroits où elle s'est acumulée jusqu'à la hauteur d'envi-

ron cent pieds. Dion Caſſius raporte que, l'an 79 ou 81, de notre ère, des cendres furent portées jusqu'en Afrique, en Egypte & en Syrie. Charles Sigonius, parlant de l'éruption de l'an 472, va jusqu'à dire qu'elle couvrit toute l'Europe de cendres, & qu'à Conſtantinople même, (c. à d. à la diſtance de 250 li.,) la terreur fut ſi grande, que l'Empereur Léon quita la ville. La Ville de Naples a été pluſieurs fois ſur le point d'être engloutie, comme l'ont été pluſieurs autres villes, & quantité de villages des environs, en diférens tems. Sous Pie II, toutes les égliſes & les palais de Naples furent renverſés, & plus de 30 mille perſonnes furent tuées. La Ville a ſouvent été couverte de pouſſière de lave briſée & de cendres, à la hauteur d'environ un pouce. Cette eſpèce de pluye répandoit, dans tous les environs, une ſi grande obſcurité qu'on n'y voyoit le ſoleil que comme au travers d'un verre fumé. En 1631, à l'éruption du 10e de Décembre, le port demeura à ſec, &, à celle de 1698, la Mer ſe retira de 12 pas de cette côte. Ces éruptions durent quelquefois pluſieurs ſemaines, & même, pluſieurs mois. La lave, refroidie, eſt ſi dûre qu'elle réſiſte au ciſeau; de ſorte qu'on ne la travaille qu'avec la plus grande peine: polie, elle reſſemble à du marbre, tirant ſur l'agate. On en fait divers beaux ouvrages. Sa couleur ordinaire eſt un brun verdâtre, moucheté, ou veiné, en blanc; mais il y en a de toutes ſortes d'autres couleurs, dont quelques-unes ſont fort précieuſes. Naples en eſt pavée.

La figure de la montagne change à chaque éruption, tant par la quantité de lave, de cendres, de pierres & autres matières qui s'y entaſſent, que par les crevaſſes qui s'y forment; d'autant plus que preſque chaque éruption s'ouvre un nouveau paſſage dans ſes flancs. Pour y aller, depuis Naples, les 4 premiers milles ſe

font, le long de la Mer, par plusieuts beaux villages, remplis de belles maisons. On y trouve déja, par-ci, par-là, des grosses pierres lancées par le volcan. Au sortir du dernier village, apellé *Résina*, on prend sur la gauche, & on commence à monter. On peut encore aller à cheval près d'une lieuë, toujours parmi des rochers détachés, & des masses de terre cuite. Plus on avance, plus on trouve le terrein crevassé, sec, brûlé & couvert de rochers & de diverses sortes de pierres calcinées; ce qui le fait ressembler, de loin, à un champ labouré; surtout les lits de lave, que l'on trouve de tems en tems. Enfin, l'on est obligé d'aller à pied, en enfonçant dans les cendres; de sorte qu'on n'avance qu'avec beaucoup de peine. On entend, en quelques endroits, la terre résonner sous les pieds. Lorsqu'on est arivé au sommet, ou trouve le crater, l'ancien goufre, qui est à peu-près rond, & dont le diamêtre est de près d'un mille. On y descend, en quelques endroits, l'espace d'environ cent pas; ce qui est, à présent, toute sa profondeur. Le fond est fort raboteux, & tout parsemé de soupiraux ardens, d'où s'exhale, constamment, de la fumée. Les parois intérieures de ce crater paroissent, ordinairement, de diverses couleurs; verd, rouge, jaune &c. On y voit aussi des rochers qui paroissent de pûr soufre. Une éruption terrible avoit formé, au milieu de ce goufre, une monticule, en forme de pain de sucre, haute de 1200 pieds, & au sommet de laquelle étoit l'ouverture du profond abîme; mais, le 21e de Septembre 1766, elle s'abîma, avec un fracas épouvantable, dans le goufre de la montagne. Il est fort dificile, & même dangereux, d'aprocher du sommet, lors même que la montagne est tranquile. Ce sommet est à environ 400 toises de celui de la montagne de *Somma.* Le vallon qui les sépare fait la moitié du tour du Vésuve, c. à d. l'espace de 1 ½ li.,

à la hauteur de 130 à 140 toifes au deffus du niveau de la Mer. Le refte de la circonférence eft environné d'un chemin tortueux, qu'on apelle *Atrio-del cavallo*, & qui fépare la partie nuë, ftérile & fabloneufe du Véfuve, d'avec les vignes & les campagnes cultivées qui font en deffous. C'eft dans la partie fupérieure, jufqu'au tiers de fon élévation en deffus du vallon & de l'Atrio, que l'on voit, à diférentes hauteurs, les bouches formées par les diférentes éruptions; mais on a peine à les diftinguer, parce que la lave & les éboulemens les ont fermées. Le terroir de la partie inférieure, & des environs de la montagne, eft d'une fertilité inconcevable. Là croiffent ces excellens vins, le *lacrima Chrifti*, qui eft épais & rouge, le *vin grec*, jaune comme l'or; le *malatefta* &c. Ce font des vins de liqueur, fort violens & fort doux. Il fort auffi, de la montagne, des fources d'eaux fort douces & faines, que des aqueducs conduifent à Naples.

Portici, 2 li. S. de Naples, près de la Mer, beau & grand village, dans une fituation charmante, & remarquable par une fort belle maifon royale, bâtie en 1734, enrichie d'un fort grand nombre de belles ftatuës & d'une infinité de morceaux d'antiquité, des plus précieux, tirés des lieux mêmes. Près de là, fur un rocher, eft un autre fuperbe palais du Roi, dans une fituation des plus charmantes, & où l'on n'a rien épargné pour en faire un lieu de délices. On defcend, des 2 côtés de ce palais, par un efcalier fort hardi, de marbre blanc. Il apartenoit, ci-devant, au Prince d'Elbeuf, qui s'étoit retiré à Naples, & l'avoit fait bâtir. Le Roi, faifant élever fon palais de Portici, & ayant apris que le Prince d'Elbeuf avoit trouvé, aux environs de ce village, près de 30 ans auparavant, un affez bon nombre de ftatuës, fit fouiller la terre, & on aperçut, à 81 pieds de profondeur, les premiers indices d'une ville,

ſous Portici & Réſina, 2 villages contigus. La profondeur des bàtimens eſt entre 68 & 101 pieds. Une inſcription, trouvée dans le théâtre de cette Ville, & où l'on voit le mot *Herculanea*, ne laiſſe point douter que ce ne ſoit *Herculanum*, ou *Herculea*, que nous nommons auſſi *Héraclée*; d'autant moins que ſa poſition ſe raporte avec celle que lui donnent les auteurs anciens. Cette ancienne Ville fut abîmée dans la terre, par la terrible éruption du Véſuve, qui ariva l'an 79 de notre ère. Elle avoit déja beaucoup ſoufert d'un tremblement de terre, 16 ans auparavant.

Peu de tems après qu'on eut commencé à fouiller, les travailleurs arivèrent à un magnifique théâtre, d'architecture Grecque. Il a 21 gradins contigus & de ſuite, couronnés d'une galerie qui étoit ornée de ſtatuës de bronze, de colones de marbre & de peintures à freſque. Sa largeur extérieure eſt de 160 pieds, & l'intérieure, de 150. Le lieu de la ſcène avoit environ 72 pieds de largeur, ſur 30, de profondeur. Il étoit entiérement revêtu des plus beaux marbres de l'antiquité, & ſi bien conſervé qu'il auroit été facile de le rétablir dans toute ſa perfection; mais on s'eſt contenté d'en enlever les ornemens; enſorte qu'il ne reſte plus que le maſſif de ce beau monument; encore paroît-il qu'on l'a rempli de terre, comme on le fait dans les autres endroits de ces fouilles, à meſure qu'on avance. En pouſſant les travaux, du côté de Portici, on parvint à une ruë, d'environ 36 pieds de largeur, & bordée, de chaque côté, de banquètes & de portiques ſous leſquels on pouvoit marcher à couvert. Par cette ruë on ariva à 3 édifices publics, dont 2 ſont contigus, & ſe trouvent en face d'un plus grand qui n'en eſt ſéparé que par la largeur de la ruë, laquelle y forme un veſtibule qui leur eſt commun; étant couverte d'une voûte qui porte ſur les 3 édifices. Toutes les ruës y

ſont tirées au cordeau, & ont des banquètes, parapets, ou trotoirs, de chaque côté, pour les gens de pied. Elles ſont pavées de grandes piéces de lave ſemblable à celle dont Naples eſt pavée. Les fondemens de pluſieurs édifices ſont auſſi de la même pierre ; ce qui fait préſumer que le volcan brûloit déja longtems avant la fondation d'Herculanum. On n'y a point trouvé de maiſons qui méritent un détail particulier. Toutes celles que l'on a fouillées, dans l'eſpace d'environ 300 toiſes de longueur, ſur 150 de largeur, paroiſſent d'une architecture aſſez uniforme. L'intérieur de la plûpart eſt peint à freſque. On a trouvé, dans quelques-unes, des tableaux, dont les ſujets ſont pris dans la fable, ou dans l'hiſtoire. Le Roi en a fait enlever autant qu'il a été poſſible ; & ces peintures forment, dans ſon cabinet, environ 4 cent tableaux, de toutes grandeurs ; la plûpart, preſqu'auſſi frais que s'ils étoient neufs : mais, excepté environ une douzaine, où les figures ſont, à peu-près, de grandeur naturelle, ils n'ont que de 10 à 12 pouces de hauteur, ſur une largeur proportionnée. Dans le plus grand nombre, les peintures ſont d'une ſeule couleur ; ordinairement rouge : quelques-uns en ont 2, 3 ou 4, avec quelques ornemens légers, tels que des oiſeaux perchés ſur des cordages, ou qui s'y tiennent ſuſpendus par le bec, ou par les pattes. Elles repréſentent auſſi d'autres animaux, des fleurs &c. Dans les grands tableaux, qui ſont, de beaucoup, les plus précieux, les figures ſont deſſinées avec toute la correction poſſible, & l'expreſſion n'y laiſſe, ordinairement, rien à déſirer : mais il y en a peu où les carnations ſoyent parfaites. Soit défaut dans la peinture ; ſoit qu'elle aît été altérée par le tems, le coloris n'en eſt pas beau. On a auſſi trouvé, dans cette Ville, un grand nombre de ſtatuës de bronze ; mais, preſque toutes, aplaties, rompuës ou mutilées, & dont le métal

eſt tellement altéré, qu'on n'eſt parvenu, qu'avec beaucoup de peine, à en rétablir 5, entiérement. On y a trouvé un fort grand nombre de buſtes &, ſurtout, de médailles, auſſi bien que toutes ſortes de vaſes & d'inſtrumens, deſtinés aux ſacrifices de toutes les eſpèces; des caſques, des dez à jouer &c. Il y a des vaſes de marbre, de terre cuite & de verre; mais la plûpart ſont de bronze. Il paroît qu'il périt peu de monde à la deſtruction de cette Ville, car on y a trouvé peu de ſquelètes. On en trouva un, en 1743, qui étoit coûché ſur un eſcalier, tenant, en ſa main, une bourſe, qu'on pouvoit aiſément diſtinguer par le moule qu'elle avoit laiſſé empreint dans l'eſpèce de ciment dont elle étoit envelopée. Ce ſquelète avoit ſi peu de conſiſtence qu'il ne fut pas poſſible de le retirer. En 1750, on trouva un temple, orné de très-beau marbre : il y avoit 4 ſtatuës d'un travail parfait, &c. En 1753, on trouva pluſieurs manuſcrits d'écorce d'arbre, écrite ſeulement d'un côté, mais devenuë ſi fragile qu'on n'a pû la déveloper que par parties; & on a copié à meſure. Entre ces manuſcrits eſt un poëme grec, contenant la philoſophie d'Epicure, & qu'on dit être dans le goût de Lucrèce. Il y a un autre poëme grec, ſur la muſique, & un petit traité de morale, en latin. Pluſieurs volumes, réduits en une eſpèce de maſſe de bouë noire, ſont perdus pour jamais. Quoique le ſol, qui couvre cette Ville foûterraine, aît environ 80 pieds d'épaiſſeur, on entend aſſez diſtinctément, depuis là, le bruit des voitures qui paſſent à Portici.

Les ruïnes de *Pompeia*, qui ſont à quelques milles de celles d'Herculane, près de la rivière de *Sarno*, à ¼ li. de la Mer, ſur une hauteur, & que l'on a auſſi fouillées, ne ſont qu'à la profondeur de 5 à 6 pieds, ſous la lave, ou les cendres; de ſorte qu'on n'eſt pas obligé d'y creuſer à la ſape, & d'étayer la terre, comme à

Herculane. On y a découvert une ruë assez large & alignée ; avec 2 banquêtes, &, à un bout, une place décorée de 3 statuës de marbre, qui sont actuellement à Portici. On y a trouvé quelques chambres parquetées de mosaïque & peintes à fresque ; un amphithéâtre &c. En géneral, les découvertes que l'on y fait ne sont ni aussi belles, ni aussi précieuses que celles d'Herculane. Selon les auteurs les plus probables, ces 2 Villes furent détruites par une même éruption du Vésuve.

Pouzol, Pozuolo, sur la Mer, 3 li. O. de Naples, Evêché, assez belle Ville, d'environ 10 mille ames ; avec un château & un bon port. Elle est dans une situation des plus admirables, sur une charmante colline : aussi faisoit-elle les délices des anciens Romains. On y voit encore divers beaux restes de leur magnificence ; entr'autres, les ruïnes d'un grand amphithéâtre, d'un labirinte souterrain, composé d'un grand nombre de chambres ; de l'académie de Cicéron & ce qu'on croit être celles du fameux pont qui étoit entre Bayes & Pouzol, auquel on donnoit 1 li. de longueur, & qu'on atribuë à Caligula. On en voit encore 14 piles, dans la Mer, dont chacune a 60 pieds d'épaisseur, & à la distance de 170 pieds, les unes des autres. Cet édifice passoit pour le plus hardi de l'Italie. On dit qu'on voit encore, sous l'eau, dans les jours sereins, les ruïnes, & même des ruës entiéres, de la fameuse Ville de Bayes, qui étoit vis-à-vis de Pouzol, & qui fut, autrefois, submergée.

Tout auprès de Pouzol on trouve le petit lac *Averne*, d'où sortoient, autrefois, des exhalaisons si vénimeuses que les oiseaux, qui vouloient le traverser, y tomboient morts. Ils volent, aujourd'hui, par dessus, sans danger ; les canards y nagent, & on y pêche même du fort bon poisson. Près delà sont encore divers

lieux, autrefois fameux; l'*Acheron*, les *Champs élisées*, *Cumes*, dont il ne reste que des ruïnes, &c. On compte qu'il y a, dans le territoire de Pouzol, jusqu'à 35 bains d'eaux chaudes & médecinales. On y trouve aussi de l'amiante. À 2 li., vers l'O., on trouve le fameux cap *Misène*, où il y a un phare. On y voit quantité d'antres, taillés dans le roc.

En allant de Naples à Pouzol, on trouve le Mont *Pausilipe*, au travers duquel les anciens Romains avoient percé un grand chemin, pour éviter de monter la montagne, ou de faire un grand détour. Ce chemin soûterrain, apellé *grote de Pausilipe*, & qui est encore pratiqué, est taillé dans le roc. Il a 450 toises de longueur, & assez de largeur pour que 2 voitures puissent s'y croiser. Il étoit autrefois fort incommode, à cause de l'obscurité totale qui régnoit dans le milieu; mais on y a fait, par le haut, 2 grandes ouvertures, en forme d'entonnoirs. Les 2 entrées sont aussi plus élevées que le reste, pour y laisser entrer plus de lumière: elles ont environ 50 pieds. Une lampe, qu'on y fait brûler continuellement, devant une image de la vierge, qui est vers le milieu, y donne aussi un peu de clarté: cependant, ce passage est encore assez obscur, excepté vers la fin d'Octobre, lorsque le Soleil couchant l'éclaire dans toute sa longueur. On y est aussi fort incommodé de l'odeur du soufre, & de la poussière prodigieuse qu'il y a, & que le plus petit mouvement excite; nonobstant qu'il soit pavé de grandes pierres plates. On dit qu'on voit encore le tombeau de Virgile, à l'une des entrées. La montagne est fort haute, fort agréable & très-fertile, surtout en vins excellens & en toutes sortes de fruits; & l'air y est d'une température & d'une salubrité des plus merveilleuses. Près de là, on voit la fameuse *grote du chien*, remarquable par les vapeurs subtiles

& chaudes, quoique ſans fumée, qui s'y exhalent, ſans ceſſe, de la terre, & flotent dans l'air, au deſſus, ſurtout à la hauteur d'environ un pied. Si on y tient un chien, ou tout autre animal, pendant un inſtant, il perd auſſi tôt tout ſigne de vie, & mourroit en effet, ſi on l'y laiſſoit ſeulement 2 minutes. Mais, ſi on l'en retire d'abord, il ſe rétablit auſſi-tôt, au plein air, ſurtout ſi on le plonge dans le lac Agnano, qui n'en eſt éloigné que de 20 pas. Si on y met une chandèle allumée, elle s'éteint immédiatement. On n'y peut pas tirer un coup de fuſil. Cette grote, qui eſt l'entrée d'une caverne, au pied d'un côteau, a de 6 à 8 pieds de hauteur; 10 à 12, de longueur, & 5, de largeur.

Le lac *Agnano*, tout près de la grote du chien, eſt preſque rond, & n'a qu'environ un mille de tour. Son eau a, preſque partout, un petit bouillonnement; quoique ſans chaleur & ſans mauvais goût. Les anguilles & les tanches y abondent, auſſi-bien, dit-on, que les ſerpens. Il eſt tout environné de montagnes, & il eſt ſi profond qu'on n'y trouve point de fond, vers le milieu. On voit, tout autour, quantité de petites cellules voûtées, apellées *étuves de St. Germain*, où l'on n'eſt pas plûtot entré, qu'on eſt dans une tranſpiration violente. On prétend que ces étuves naturelles ſont merveilleuſes pour la guériſon de divers maux, particuliérement les rhumatiſmes, la goute, les ulcères intérieurs, les crampes &c; ce qui fait qu'elles ſont fort fréquentées. Au N. du lac eſt une montagne ſèche, apellée *Solfatara*, où l'on ne voit ni herbe ni oiſeaux; mais on y ramaſſe une quantité prodigieuſe de ſoufre. Son ſommet paroit tout blanc, & pouſſe continuellement, par deux endroits, des vapeurs épaiſſes & de la fumée; ſans qu'on y voye du feu. Il y a, au milieu, un grand trou, qui s'eſt ouvert vers la fin du 17e ſiécle. À moitié de ſa hauteur,

on trouve une vallée qui eſt, proprement, la Solfatara, où l'on ramaſſe le ſoufre : on y entend la terre réſonner ſous les pieds : on aperçoit même, dit-on, au travers de pluſieurs trous, de l'eau ſoûterraine qui bouillonne, & dont la vapeur s'exhale par ces trous. Si on bouche un de ces trous avec une groſſe pierre; la vapeur la jette bientôt fort loin. On aſſûre que ces vapeurs ſe font ſouvent ſentir juſqu'à Naples. Il y a encore, dans cette vallée, un étang, dont l'eau, noire, boût ſans ceſſe, & au deſſus de laquelle on voit, de tems en tems, nager une eſpèce de graiſſe & de ſoufre, dont on ramaſſe beaucoup. On prétend avoir remarqué que, quand la Mer eſt agitée, cet étang ſe couvre de ſoufre, beaucoup plus qu'à l'ordinaire. La terre de cette vallée eſt ſi chaude que, ſi on y fait une foſſe, & qu'on la rempliſſe d'eau froide, elle s'y réchauſe très-promtement, & aquiert une qualité ſulphureuſe. Les médecins diſent des merveilles de ces eaux. Il y a encore, autour de cette vallée, plus de 2 mille trous, par où s'exhale, ſans ceſſe, une fumée ſulphureuſe, où l'on aperçoit un mélange d'alun, de ſel ammoniac & d'autres minéraux. Enfin, on trouve, autour de la Solfatara, quantité d'alun & d'excellent vitriol, dont la couleur aproche de celle du ſaphir. Quand le Véſuve jette des flammes, la Solfatara en jette auſſi, & ils ceſſent enſemble. Cette communication, au moins aparente, entre ces 2 montagnes brûlantes, donne lieu à bien des craintes ſur le ſort de Naples, qui ſe trouve ſitué entre deux, ſur un terrein creux & rempli de minéraux embraſés.

Caſerta, 6 li. N.N.E. de Naples, Evêché, petite Ville, ſituée au pied d'une montagne, & remarquable par un palais du Roi, qui eſt le plus magnifique, le plus régulier & le plus vaſte de toute l'Italie. Il a 731 pieds de longueur, ſur 569 de largeur. Il renferme 4 gran-

des cours. Il a 5 étages, outre les ofices, les cuisines & les caves. L'apartement du Roi communique avec celui de la Reine par une galerie de 138 pieds de longueur, 42 de largeur & 52 de hauteur. On ne peut rien voir de plus riche que les marbres que l'on a employés à ce superbe palais. Le portique est orné de 98 colonnes doriques, de la plus grande beauté. Il y a un fort beau théatre. De vastes jardins répondent à la magnificence de ce palais. Un aqueduc des plus admirables amène de l'eau au palais & à la Ville, d'une distance de plus de 10 li. Il traverse une vallée, où l'on a fait un pont de 1618 pieds de longueur, pour l'élever à la hauteur d'environ 200 pieds. Ce pont est composé de 3 étages, dont le 1er a 19 arches, de 44 pieds de hauteur; le 2d, 27, & le plus haut, 43, de 53 pieds de hauteur. On prétend qu'il n'y a point d'ouvrage moderne, de cette espèce, aussi majestueux, & qu'il peut le disputer à tout ce qui nous reste des Romains, en ce genre. Les ouvrages soûterrains, pour l'aqueduc, sont aussi considérables que ceux qui paroissent au dehors. Il a fallu percer, 5 fois, la montagne, l'espace de 3200 toises; (1 ½ li.,) dont plus de la moitié dans le roc vif. En creusant, pour fonder les piles du pont, on a trouvé, à 90 pieds de profondeur, une cave qui renfermoit quantité de corps mort. De quelle prodigieuse antiquité cette sépulture ne devoit-elle pas être !

Aversa, 3 li.N. de Naples, Evêché, fort jolie petite Ville, située dans une fort belle plaine, & remarquable par la quantité de belles maisons de plaisance dont ses environs sont couverts. Il y a un bel hôpital. Il s'y fait une grande quantité de fromage de bufle. C'est aussi d'ici qu'on tire l'excellent vin apellé *asprino*. L'Evêché est fort riche. Le chemin, d'ici à Naples, est comme une charmante promenade, large, droit &

bordé de grands arbres liés par des guirlandes de vigne. On trouve, de distance en distance, des villages bien peuplés.

Castel-a mare di Stabio, sur la Mer, 6 li. S. de Naples, petite Ville; avec un bon château, une manufacture de cristal, & une autre de porcelaine.

Sorento, sur la Mer, 7 li. S. de Naples, Archevêché, assez belle Ville, où il y a beaucoup de Noblesse, & des grands vignobles, aux environs.

Capouë, 6 li. N. N. E. de Naples, sur le *Voltorno*, Archevêché, assez belle Ville, d'environ 5 mille ames. Elle est forte, défenduë par une bonne citadelle, & située dans une plaine des plus fertiles & des plus délicieuses. En 1751, on y a établi une académie pour la marine. A 1 li. de là sont les ruines de l'ancienne & fameuse Ville de ce nom, qui n'est plus qu'un village.

Gaéta, ou *Gaïéte*, sur la Mer, vers le N. O., Evêché, Ville d'environ 10 mille ames, très-forte & assez jolie, située au pied d'une montagne, sur la pointe d'un cap, dont on ne peut aprocher que par une langue de terre; avec un excellent port, qu'on dit le meilleur du Royaume, orné d'un quai, & défendu, d'un côté, par un bon château, & de l'autre, par une bonne citadelle.

Monte Cassino, Mont Cassin, 18 li. N. N. O. de Naples, fameuse & riche Abaye, qui est comme la source de l'ordre de St. Bénoit. Elle possède une fort grande étenduë de terrain. On fait monter ses revenus à plus de 50 mille ducats. Il y a environ 35 réligieux. L'Abé se change tous les 6 ans. Les bâtimens de l'Abaye sont très-vastes & accompagnés d'une église admirable par ses richesses, ses dorures & la multitude de ses ornemens. Elle est presque toute incrustée, en dedans, de fins marbres. Tous les voyageurs, de quelque rang qu'ils soyent, y sont très-bien reçus, aussi bien que

les pélerins; quoiqu'ils y abondent tellement qu'il s'y en trouve, quelquefois, de 3 à 4 cent, à la fois. Au pied de la haute montagne, ſur laquelle l'Abaye proprement dite, eſt ſituée, eſt la jolie petite Ville de *S. Germano*, qui eſt épiſcopale, & où ſont les grands bâtimens de l'Abaye. Près de là on voit la montagne de *Cairo*, qui eſt ſi haute que, de ſon ſommet, on peut, dit-on, voir les 2 Mers. On en dit de même de quelques autres pointes de l'Apénin.

Fondi, 18 li. N. O. de Naples, à 2 li. de la Mer, Evêché, bonne Ville, aſſez belle & aſſez bien fortifiée, ſituée près d'un petit lac de ſon nom, & dans une plaine fertile, mais où l'air eſt mal-ſain. Le Pays, d'ici à Gaïéte, eſt tout-à-fait charmant, & le chemin eſt orné, de part & d'autre, de beaux mirtes & de lauriers. On a, d'un côté, la vuë de la Mer, & de l'autre, celle de plaines enchantées, toutes couvertes de fleurs & de fruits, & entrecoupées d'agréables ruiſſeaux.

Iſchia, 8 li. O. de Naples, à 2 li. des côtes; Ile fort agréable, où l'on trouve des mines d'or & de fer, & un grand nombre de ſources chaudes, qui ſont des bains fort ſalubres. Il y avoit, au 15[e] ſiécle, un volcan fort redoutable, mais dont on ne voit plus de veſtiges. Les faucons y abondent. Il y a, au S. E., une petite Ville, de même nom, qui eſt épiſcopale, & défenduë par une très-bonne fortereſſe, ſituée ſur un rocher fort élevé, dans la Mer.

Capri, 10 li. S. S. O. de Naples, autre Ile, dont les extrêmités ſont couvertes de rochers fort élevés, entre leſquels eſt une vallée admirable & très-fertile, couverte de toutes ſortes d'arbres fruitiers de ce climat, & où l'air eſt, pendant toute l'année, des plus doux & des plus ſains: de ſorte que c'eſt un ſéjour délicieux. Tibère, Empereur Romain très-voluptueux,

en fit longtems ses délices. Il y avoit fait construire des bains superbes, des grotes & quantité de beaux bâtimens, tant soûterrains qu'autres, dont on voit encore plusieurs ruïnes, ocupées, aujourd'hui, par des hermites. Les côtes sont presqu'inaccessibles. Il y a une petite Ville épiscopale, avec un bon château. Il y passe, annuellement, une quantité si prodigieuse de cailles, qu'elles font le principal revenu de l'Evêque.

Les Iles de *Ponza* & quelques autres, qui sont à l'O. & au N.O. d'Ischia, étoient, ci-devant, presqu'entiérement désertes; mais en 1769, le Gouvernement a formé le projet de les faire cultiver.

II. PRINCIPAUTÉ CITÉRIEURE; au S.E. du Labour.

Cette Province participe à la beauté & à la fertilité de la précédente. Elle abonde en blé, excellens vins, huiles, fruits, safran &c.

Salerne, au fond de la baye de ce nom, 9 li. S.E. de Naples, capitale, Université, Archevêché, assez grande Ville, bien peuplée; avec un assez bon port, mais négligé, & une citadelle. Elle est située dans une plaine environnée de collines charmantes & très-fertiles, où l'air est fort sain; c'est pourquoi les Rois de Naples y faisoient autrefois leur résidence. Le Prince héréditaire en porte le titre. Ses foires sont très-fameuses. A environ 8 li. S. de Salerne, sur la Mer, est le village de *Pesti*, remarquable par les magnifiques ruïnes de l'ancienne Ville de *Pæstum*, qui sont auprès. On voit encore une partie de ses murailles, qui étoient formées de gros blocs de pierre & munies de tours, & forment une enceinte quarée. Il y a 3 temples, entourés d'un rang de colonnes, comme la maison quarée de Nîmes, & qui sont découverts. Les entablemens,

les frontons mêmes, font encore en place. Leur architecture peut, dit-on, aller de pair avec les beaux morceaux d'Athènes.

Amalfi, 4 li. O. de Salerne, fur la même baye, & 8 li. S. S. E. de Naples; Archevêché, port; bonne Ville, fituée dans un lieu délicieux par fa beauté, fa fertilité & la délicateffe de fes fruits. On trouve des riches mines de plomb, près de *Scala*, qui eft à 1 li. N. N. O. de là.

III. PRINCIPAUTÉ ULTÉRIEURE; au N. de la Citérieure.

Elle abonde en bétail, fruits &c, particuliérement en chateignes & noix. Elle eft fort montueufe, furtout vers l'E. & le S.

Conza, vers le S. E., 20 li. E. de Naples, fur l'*Ofanto*, vers fes fources, & au pied de l'Apennin; Archevêché, petite Ville, dont les environs abondent en chateignes.

Benevent, 12 li. N. E. de Naples, Archevêché, affez belle Ville, paffablement grande & riche, mais mal peuplée. Elle eft vers le confluent de 2 petites rivières, dans un vallon délicieux & fertile. Il y a beaucoup de Nobleffe. Elle apartient au Pape, avec fon petit territoire, depuis l'an 1053. Auparavant, elle avoit des Princes particuliers.

IX. ABRUZZE ULTÉRIEURE; au N.

Sous le nom d'Abruzze, en général, on comprend, non-feulement les 2 Abruzzes, mais auffi le Comté de Molife. C'eft un Pays froid, auprès des autres, mais cependant très-fertile en blé, vin, huile, bons fruits, riz, foye &, furtout, en excellent fafran. Les bois y font remplis d'ours, de loups, de volaille & de gibier. L'*Apennin*, qui traverfe ces 3 Provinces, y eft fort long-

tems couvert de neige. Il y a même des pointes qui en reſtent toujours couvertes.

Aquila, vers le milieu, 23 li. N. E. de Rome & 38 li. N. N. O. de Naples, capitale, Evêché, aſſez grande & belle Ville, ſituée ſur le penchant d'une montagne & ſur une petite rivière. Elle eſt munie d'épaiſſes murailles & d'un bon château. En 1703, elle fut fort endommagée par un tremblement de terre qui y fit périr 7 mille ames. On prétend que les environs fourniſſent, annuellement, pour plus de 40 mille ducats de ſafran, qui en fait la principale reſſource. A quelques lieuës, S., de cette Ville, on trouve le lac *Célano*, autrefois *Fucinus*, qui ſe décharge par un canal ſoûterrain, ſemblable à celui d'Albano, mais plus conſidérable encore.

V. ABRUZZE CITÉRIEURE; au S.E. de l'ultérieure.

On en a parlé à l'article de l'Abruzze ultérieure.

Chiéti, ou *Civita-di Chieti*, vers le N., à 2 li. de la Mer, 36 li. N. de Naples, capitale, Archevêché, aſſez belle Ville, paſſablement grande, ſituée ſur une hauteur, près de la rivière de *Peſcara*, à l'embouchure de laquelle eſt une petite Ville, de même nom, très-forte.

Lanciano, vers le milieu de la côte, 6 li. E. S. E., de Chiéti, ſur la rivière de ſon nom, ou *Sangro*, près de ſon embouchure, qui y forme un port; Archevêché, Ville aſſez conſidérable & commerçante, dont les foires ſont fameuſes.

VI. COMTÉ DE MOLISE;
au S. E. de l'Abruzze citérieure.

Comme il fait partie de l'Abruzze, en général, on en a parlé, à l'article de l'Abruzze ultérieure. Elle a, pour capitale, une petite Ville de ſon nom, vers le milieu, 20 li. N. de Naples.

VII. CAPITANATE ;

vers le milieu de la côte, ſur le Golfe de Veniſe.

Ce Pays eſt, en quelques endroits, ſec & ſabloneux : il y a cependant des bons pâturages, & il nourit beaucoup de bétail. Il produit auſſi beaucoup de blé, mais il y a peu de bois. Le *Mont Gargano*, ou *St. Ange*, en occupe une grande partie, à l'E. ; auſſi bien que l'Apennin, à l'O. Ces montagnes abondent en manne & en ſimples fort eſtimées. Il y a, au S. E., quelques petits lacs & des ſalines.

Cette Province fait partie de la *Pouille*, autrefois *Apulie*, que compoſent, particuliérement, les territoires de Bari & d'Otrante. On recueille beaucoup de coton dans la Pouille, & les fruits y ſont excellens ; mais il y a peu de rivières, & l'air y eſt fort chaud. Les chemins y ſont très-mauvais & infeſtés de voleurs. Les habitans ſont maigres & bazanés. On y trouve quantité de tarentules.

Manfredonia, vers le milieu de la côte orientale, 30 li. N. E. de Naples, capitale, Archevêché, bonne Ville, fort peuplée & aſſez commerçante; avec un bon port, défendu par un fort château, & des bonnes ſalines. L'Archevèché y a été transféré de *Siponto*, ancienne Ville ruïnée, près de là. On trouve, vers le golfe de Manfredonia, des grandes & belles plaines, très-fertiles.

Lucera, ſurnommée *de Pagani*, vers le milieu, 24 li. N. E. de Naples, Evèché, aſſez jolie Ville, commerçante, où le Gouverneur de la Province réſide. On y fabrique des draps.

VIII. TERRE DE BARI ;

ſur le Golfe de Veniſe, au S. E. de la Capitanate.

Cette Province fait partie de la Pouille. Son terroir eſt ſec & ſabloneux. Elle n'eſt traverſée par au-

cune rivière, & il y pleut fort rârement en Eté; de forte que les chaleurs y ſont ſufoquantes; mais l'air y eſt fort pûr, & le ſol, très-fertile. Il n'y a point de marais. Les vins, qui y croiſſent, ſont ſi violens qu'on les prendroit pour des liqueurs fortes. On y recueille auſſi quantité d'huile, de ſafran, d'amandes douces & d'autres fruits excellens. Elle abonde tellement en blé qu'on l'apelle le *grenier de l'Italie*. Une branche de l'Apennin la traverſe.

Bari, vers le milieu de la côte, 45 li. E. de Naples, capitale, Archevêché, aſſez belle Ville, paſſablement grande, riche, commerçante & bien fortifiée; avec un port.

Trani, ſur la Mer, vers l'O., Achevêché, aſſez belle Ville, paſſablement grande & bien peuplée, où réſide le Gouverneur de la Province; avec un bon port & un fort château.

IX. TERRE D'OTRANTE;
à l'entrée du Golfe de Veniſe.

Elle fait auſſi partie de la Pouille. On en peut dire les mêmes choſes que de la Terre de Bari. Elle eſt expoſée à être ravagée par des ſauterelles, mais qui ſont chaſſées & mangées par une eſpèce d'oiſeaux que l'on ne voit que dans ce Pays. On y trouve auſſi quantité de ſerpens: enfin, elle eſt fort expoſée aux courſes des Corſaires de Barbarie, qui y font ſouvent des deſcentes, pillent la campagne & emmenent en eſclavage tous les habitans qu'ils peuvent atraper. Pour s'en garantir, on a conſtruit, tout le long des côtes, un grand nombre de tours, où l'on tient des ſoldats. Ses moutons fourniſſent des laines fort fines. Une branche de l'Apennin, venant de la Terre de Bari, la traverſe dans toute ſa longueur.

Otrante, ſur la Mer, vers le S. E., capitale, Archevêché, aſſez belle Ville, paſſablement grande, & aſ-

ſez bien fortifiée; avec un port, qui eſt un des meilleurs de cette côte, ſurtout pour le commerce du Levant, qui y eſt conſidérable. Il eſt défendu par un fort château, ſitué ſur un rocher. C'eſt le grand paſſage du Royaume de Naples en Grèce.

Brindes, ſur le Golfe de Veniſe, 16 li. N. N. O. d'Otrante, Archevêché, bonne Ville, mais beaucoup moins conſidérable qu'autrefois; avec un port, une fortereſſe, dans la Mer, & pluſieurs forts.

Tarante, au fond du golfe de ſon nom, qui y en forme un autre petit, 23 li. O. N. O. d'Otrante; Archevêché, bonne Ville, forte & bien peuplée; avec un fort, ſur une hauteur, & un aſſez bon port; mais ſeulement pour les petits bâtimens. Elle fait un grand débit de ſes laînes, qui ſont fort belles. Il y a auſſi des bonnes ſalines. Elle a donné ſon nom à la *tarantule*, eſpèce d'araignée groſſe comme une noix, qui a 8 yeux & 8 pattes, & qu'on dit extraordinairement vénimeuſe. On en raconte pluſieurs choſes fort curieuſes, ſurtout ſur la manière de guérir, par la muſique, ceux qui en ont été mordus; mais on n'y peut pas compter. Elles ſe trouvent particuliérement dans la Pouille. Il y en a bien en Corſe, & en d'autres endroits de l'Italie; mais on prétend qu'il n'y a que celles de la Pouille dont la morſure ſoit dangereuſe.

Lecce, 8 li. N. O. d'Otrante, Evêché, bonne Ville, riche, bien peuplée & réſidence du Gouverneur de la Province.

X. BASILICATE; au fond du Golfe de Tarante.

Elle eſt compriſe ſous le nom général de *Calabre*. On l'apelloit autrefois, *Lucanie*. C'eſt un Pays rude, mais cependant abondant en blé, vin, huile, ſafran, coton, cire, miel, ſoye, bétail &c. Hubner dit qu'elle eſt peu fertile & mal peuplée.

Cirenza, ou *Acerenza*, 30 li. E. de Naples, capitale, Archevèché, uni à celui de *Matera*, 12 li. E. de là, dans la Terre d'Otrante. Elle est située au pied de l'Apennin, auprès d'une petite rivière, & un peu fortifiée; mais elle est presque ruïnée & déserte.

XI. CALABRE CITÉRIEURE; au S. de la Basilicate.

Les 2 Calabres sont l'ancien *Brutium*. Elles abondent en bétail, en huiles fort douces, en fruits excellens, surtout en chateignes, en miel, soye, manne, la plus estimée de toutes, & dont il se fait un fort grand débit par toute l'Europe. Elle découle des feuilles & des branches de 2 sortes de frènes, & se durcit en grumeaux, par la chaleur du soleil. On y recueille aussi du sucre. On y trouve des mines d'acier, d'or, d'argent, de mercure & de sel fort blanc, quantité d'arbres à liége, des chevaux fort vigoureux &c. Les grands chemins y sont fort mauvais & infestés de voleurs. Les auberges y sont aussi, partout, fort mauvaises.

Cosenza, vers le S. O., capitale, Archevèché, Ville assez considérable, très-bien fortifiée par la nature & l'art; étant située sur un rocher escarpé, dans l'Apennin, auprès d'une petite rivière; avec un bon château.

Altamonte, vers le milieu, un peu au N., assez jolie petite Ville, remarquable par les riches mines d'or, d'argent & de fer, & les salines, qu'on trouve aux environs.

Rossano, vers le milieu de la côte orientale, Archevèché, Ville assez considérable & forte, située sur un rocher élevé, auprès d'une petite rivière. Les vallées des environs sont fertiles en huile, poivre, safran &c. On dit qu'il y a des riches mines d'argent à *Carigliano*, petite Ville, 1 li. O. N. O. de là.

Ayeta, au N. O., à 1 li. de la Mer, petite Ville, remarquable par ses bons vins & son coton.

XII. CALABRE ULTÉRIEURE, au S. vers la Sicile.

On a parlé de la Calabre, en général, à l'article de la Citérieure. Celle-ci abonde particuliérement en oranges, citrons, bergamotes & autres fruits pareils. Elle a essuyé, le 5ᵉ de Février 1783, un tremblement de terre si terrible que, de 375, tant villes que villages & châteaux, qu'on y comptoit, 320 ont été entiérement détruits, & les autres, fort endommagés. On compte qu'il y a péri plus de 2 cent mille ames. Plusieurs petites rivières ont été entiérement dessèchées, ou ont changé leur cours: plusieurs volcans s'y sont formés, en divers lieux: plusieurs montagnes ont disparu: toutes les fortifications ont été renversées de fond en comble. Tel est l'abrégé du tableau qu'on a donné des afreux désastres que cette Province a essuyés dans cette ocasion.

Catanzaro, près de la côte orientale, vers le N., au fond du golfe de *Squilace*, capitale, Evèché, Ville médiocre, fort peuplée & résidence du Gouveneur de la Province. Il y a plusieurs manufactures en soye.

S. Severina, tout au N., un peu à l'E., bonne petite Ville forte, située sur un rocher fort escarpé, près d'une petite rivière.

Cotrone, autrefois *Crotone*, sur la côte orientale, au N., 5 li. E. S. E. de St. Severina, Evèché, bonne Ville, avec une citadelle. En 1751, on y a construit un port, où les grands vaisseaux sont en sûreté.

Nicastro, 6 li. O. N. O. de Catanzaro, Ville fort agréable & connuë par ses bains chauds.

Reggio, vers le milieu du dédroit de Messine, Archevèché, Ville ci-devant assez considérable, assez belle, bien peuplée & bien fortifiée, mais qui a été renversée par le tremblement de terre du 5 de Février 1783. Il paroît qu'on travaille à la rétablir. Il y a un

assez bon port, qui est le grand passage d'Italie en Sicile. Il croît quantité de dates aux environs. On trouve, sur les côtes de la Calabre, un poisson, espèce de moule, apellé *pinne marine*, dont l'écaille, longue de 5 à 6 pouces, renferme une filasse qui tient du lin & de la soye, fort brune, tirant un peu sur le verdâtre, & lustrée. On en fabrique, à Régio, des camisoles, des bas, des gands &c., qui sont d'une légéreté admirable, &, dit-on, impénétrables au froid le plus violent.

Le Roi de Naples possède encore la Sicile, & l'Etat des Garnisons, en Toscane.

XIV.

ILE ET ROYAUME DE SICILE; au S.

Cette Ile, apellée autrefois *Trinacria* & *Sicania*, contient environ 1,600 li. quarées, & 1,123,000 ames. Après bien des révolutions, elle fut donnée, en 1713, au Duc de Savoye, qui la céda, en 1720, à l'Empereur, à qui elle est restée, avec le Royaume de Naples, jusqu'en 1736, lorsque Don Carlos, précédent Roi d'Espagne, fut mis en possession de ces 2 Royaumes. Son fils Ferdinand y règne aujourd'hui. L'air y est fort chaud, quoiqu'un peu rafraichi par les vents de Mer, mais pûr & sain: cependant, la peste y a eu fait de fort grands ravages. Cette Ile a toujours été renommée pour sa fertilité extraordinaire, particuliérement en grains; c'est pourqui les Romains l'apelloient le *grenier de l'Italie*. Elle l'est encore aujourd'hui, quoi qu'elle ne soit presque point cultivée; & l'aspect y est, presque partout, des plus enchanteurs. Ceux qui y ont voyagé disent qu'on y voit, dans les bruières, l'orge & l'avoine qui y viennent d'eux-mêmes. Vers le milieu, on trouve le merveilleux canton

d'*Enna*, déja fameux dans l'antiquité, pour sa beauté admirable & sa fertilité incroyable; couvert de bosquets, de toutes sortes de fleurs, en toute saison, de fontaines, de clairs ruisseaux &c. L'Ile, en général, abonde encore en vins excellens, en fruits, huile, fromage, belle soye, laine, coton, sucre, excellente manne, miel, cire &c. On y trouve une infinité de sortes de simples les plus râres. Les montagnes y sont couvertes, jusqu'au sommet, des meilleurs pâturages, où les troupeaux vont paître, lorsque les plaines sont brûlées par les chaleurs. On y trouve quantité de mines de toutes espèces, entr'autres, d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, de fer &c, quantité d'eaux minérales, dont plusieurs sont très-chaudes, même bouillantes, & d'autres qui ont un dégré de froid supérieur à celui de la glace, quoiqu'elles ne gèlent jamais; quantité de bains sulphureux, comme ceux des environs de Naples, où les vapeurs chaudes procurent une sueur abondante; nombre de carrières de porphire & de marbres durs, des plus belles qualités, du jaspe, des agates, des éméraudes, du béril, & nombre d'autres sortes de pierres précieuses; quantité d'alun, de vitriol, de soufre, de salpêtre, de sel fossile, de marais salans &c. On a découvert, à *Centorbi*, une espèce de pierre douce, qui se dissout dans l'eau, & sert aux usages du savon, pour blanchir le linge. On trouve encore, dans l'Ile, une espèce de pierre fort remarquable, qui, étant arosée & exposée à une grande chaleur, produit des mousserons. Il y a, en plusieurs endroits, des sources qui jettent, à leur surface, une espèce d'huile, que les paysans brûlent dans leurs lampes, & qu'ils emploient aussi à d'autres usages. L'eau d'un petit lac, près de *Naso*, est remarquable par sa propriété de teindre en noir tout ce qu'on y plonge, sans aucun ingrédient, quoiqu'elle soit pure & transparente. La Mer des envi-

rons eſt fort poiſſonneuſe ; & l'on pèche du fort beau corail ſur les côtes occidentales. Cette Ile fait un commerce conſidérable, ſurtout avec les côtes de Barbarie & le Levant. Outre les grains, la ſoye & les olives, qui font ſon principal revenu, on en tire de la manne, du riz, des figues, des raiſins de Corinthe, des mouches cantarides, de la régliſſe, de la ſoude, (végétal qui ſert à faire le verre,) &c. Les plantations de cannes à ſucre ſont très-conſidérables en pluſieurs parties de l'Ile; mais ce n'eſt pas un objet de commerce. Il n'y a que peu d'hôtelleries dans l'Ile ; & les chemins y ſont fort mauvais & infeſtés de bandits les plus déterminés & les plus redoutables de l'Europe.

Les Siciliens, en général, ſont d'un bon naturel, obligeans, fort polis & ſpirituels. Ils ſont catholiques Romains, & parlent Italien. Les femmes ſont très-fécondes. On dit que le peuple a un air de miſère ; ce qu'on atribuë au gouvernement. Il y a un Vice-Roi, ou Gouverneur, qui réſide à Palerme, où il vit avec beaucoup de dignité & de ſplendeur. Son autorité eſt des plus grandes ; car il diſpoſe de toutes les forces militaires de l'Ile, & il préſide, d'une manière deſpotique, à tous les tribunaux civils ; &, comme il eſt auſſi revêtu du pouvoir de Légat-né du St. Siége, ſon autorité n'eſt pas moins étenduë dans les matières réligieuſes. Il nomme à tous les grands ofices du Royaume, & confère toutes les dignités civiles & écléſiaſtiques : il peut délivrer les priſonniers &c. Le Parlement du Royaume eſt preſqu'entiérement dans ſa dépendance. Ce Corps eſt compoſé de 251 Barons, dont le chef eſt le Prince de Butero, préſident héréditaire du Parlement ; d'environ 70 écléſiaſtiques, Archevêques, Evêques, Prieurs &c, & des députés de 40 villes, apellées *royales*. Le Vice-Roi ouvre le Parlement, en expoſant les demandes du Roi ; après quoi

il se retire, pendant qu'on délibère. Avant la dissolution du Parlement, le Roi élit 12 Députés, dont l'autorité dure jusqu'à la convocation d'un nouveau Parlement, & qui sont les Procureurs & les Défenseurs du Peuple. On compte, dans l'Ile, jusqu'à 368 familles de Barons; avec titre de Princes, Ducs, Marquis ou Comtes. Ils ont une grande autorité dans leurs terres, & peuvent condamner leurs vassaux à mort, après en avoir informé le Vice-Roi.

Il y a, en Sicile, une Université, 4 Archevêchés & 8 Evêchés, outre quelques Evêchés rétablis en 1777.

Cette Ile est fort sujette aux tremblemens de terre, ocasionnés par les éruptions du *Mont Gibel*, ou *Etna*, un des plus terribles volcans que l'on connoisse, beaucoup plus considérable & plus violent que le Vésuve. C'est une montagne isolée & énorme, à laquelle quelques-uns donnent environ 1 li. de hauteur perpendiculaire; d'autres, seulement 1703 toises; & 60 li. de circuit. Elle est dans la partie orientale de l'Ile, un peu au N. Elle brûle depuis un tems immémorial. On en voit les flammes depuis Malte, qui en est éloignée de 60 lieuës. Ses éruptions se font, à peu-près, de même que celles du Vésuve, mais avec une violence incomparablement plus grande. On assûre qu'il a eu lancé des rochers enflammés, d'une grosseur prodigieuse, jusqu'à la distance d'environ 20 li., & à des hauteurs étonnantes; avec un fracas infiniment plus terrible que celui du tonnère. On en voit quantité, par-ci par-là, au pied de la montagne. Le cratère, ou la principale bouche du volcan, est au sommet: il a environ 1 ¼ li. de circuit. C'est un enfoncement, comme un vaste amphithéâtre, d'où sortent sans cesse, par diverses crevasses, des flammes, ou des nuages de fumée sulphureuse, qui, beaucoup plus pesante que l'air, à cette élévation, au lieu de monter, descend le long des flancs

de la montagne, du côté où le vent la pousse, jusqu'à ce qu'elle arive à la partie de l'atmosphère, qui se trouve de la même gravité spécifique, où elle s'échape horizontalement. Le cratère est couvert de soufre & de sel, & si chaud qu'il est très-dangereux, si ce n'est impossible, d'y descendre; outre que la fumée y est très-incommode, quoiqu'on prenne le dessus du vent, & le sol, en plusieurs endroits, si glissant & si mol, que quelques curieux ont payé leur témérité de leur vie. Les éruptions ainsi qu'au Vésuve, sont toujours précédées d'un bruit épouvantable, & d'éclats comme ceux des plus grands tonnères, & souvent acompagnées de grands tremblemens de terre, qui se font quelquefois sentir dans toute l'Ile, avec d'afreux désastres. Elles durent, ordinairement, plusieurs jours; quelquefois, plusieurs semaines, & même, plusieurs mois; mais elles ne reviennent, ordinairement, qu'après un intervalle de plusieurs années; quelquefois, d'un siécle. Les principales, dont on aît connoissance, sont celles de 1537, 1669, 1693 & 1766. Celle de 1693 fut acompagnée d'un tremblement de terre si terrible qu'il fit périr environ 130 mille ames, & détruisit, presqu'entiérement, les Villes de Catania & d'Agouste. Nombre d'autres villes & villages furent fort endommagés. La lave, que le volcan vomit, fut si abondante, & forma des monceaux si prodigieux que, 8 ans après, elle n'étoit pas encore tout-à-fait refroidie. Presque chaque éruption s'ouvre un nouveau passage, dans les flancs de la montagne. On comprend bien que cela ne se fait pas sans un fracas épouvantable. Les matieres lancées en l'air, & dont la plus grande partie, surtout les plus pesantes, retombant dans les environs de l'ouverture, y forment une nouvelle montagne, conique, ou hémisphérique, au-dessus de laquelle se forme un cratère semblable à celui du

sommet de l'Etna, & dont plusieurs sont encore ouverts; & d'autres, des plus anciens, qui ne jettent plus de feu,ni de fumée,depuis plusieurs siécles,sont garnis, en dedans du crater, & aux environs, de charmantes forêts, de la plus riche verdure & d'un sol excessivement fertile. Quelques-unes de ces monticules, ainsi formées, & dont l'Etna est agréablement parsemé, ont plus de mille pieds d'élévation perpendiculaire, & plusieurs lieuës de circonférence. On a eu trouvé, en creusant à une très-grande profondeur, sous de l'ancienne lave, des pavés de marbre & des vestiges d'une ancienne ville, qui aura été ensévelie sous les cendres & la lave, comme Herculane.

L'Etna est environné, vers le milieu de sa hauteur, d'une forêt des plus charmantes, qui forme comme une ceinture, d'environ 3 li. de largeur, & de 25 à 30 li. de circonférence. L'espace qui est en dessous de la forêt a environ 5 li.de largeur,& de 50 à 60 li.de tour. Celui qui est en dessus a 3 li. de largeur, & 15, de tour. Ces 3 espèces de ceintures forment 3 régions très-distinctes. La 1ere, en montant, qui est le pied de la montagne, présente les objets qui caractérisent l'Eté & l'automne, avec les plus riches récoltes de ces saisons; mais aussi, avec les chaleurs excessives de la zone torride. On y trouve cependant aussi, par-ci par-là, beaucoup de cendres & de lave stériles. Les fruits de cette région passent pour les plus beaux de l'Italie; particuliérement les figues, dont il y a une grande varieté d'espèces. Il y a des vignobles excellens, &c. La 2de région, qui est celle de la forêt, est d'une température admirable. L'air y est embaumé de mille parfums, qu'exhalent les riches plantes aromatiques dont elle est couverte. On y trouve les endroits les plus délicieux & les plus enchantés de la Terre, & on y voit, partout, la plus belle verdure imaginable, entremêlée

des plus fertiles champs. Enfin, c'eſt un vrai paradis terreſtre, où l'on jouït d'un printems perpétuel, & des fruits de l'été & de l'automne. Cependant, elle a auſſi été, autrefois, couverte de cendres & de lave : on y en voit, même, encore quantité dans les lits des torrens. La forêt fournit du bois à brûler à la plus grande partie de l'Ile. On y trouve des arbres, ſinguliérement des chateigners, d'une groſſeur prodigieuſe, dont quelques-uns ſubſiſtent depuis pluſieurs ſiécles. Il y en a de 70 à 80 pieds de tour : on aſſûre qu'il s'y en trouve un qui a 204 pieds de circonférence. Cette région nourit le plus beau bétail poſſible, particuliérement des bœufs, dont les cornes ſont extraordinairement longues. Enfin, la 3e région, la plus élevée, ofre un hyver perpétuel & très-rigoureux, quoiqu'elle entoure un feu continuel. On n'y voit que neiges & glaces, juſqu'au bord du goufre épouvantable, où l'on trouve la chaleur cauſée par les fumées & les flammes qui en ſortent. La neige eſt, quelquefois, recouverte de cendres & de pierres-ponces. Vers le bas de l'Etna, on trouve une petite rivière apellée *Froide*, parce que ſon eau, d'une limpidité extraordinaire, eſt exceſſivement froide, même plus que la glace, quoiqu'elle ne gèle jamais. On dit qu'elle a auſſi une qualité ſi vénimeuſe qu'elle fait ſouvent périr du bétail & du gibier. Nombre d'autres ſources de l'Etna ont la même qualité vénimeuſe. Il s'y trouve auſſi des cavernes où l'air eſt ſi froid qu'il ſeroit impoſſible, à un être vivant, de le ſuporter quelques inſtans. Les payſans en font des réſervoirs de neige.

L'Ile ſe diviſe en, 1, Valle di Demone, au N. E., 2, Valle di Noto, au S. E., &, 3, Valle di Mazara, à l'O. La première tire ſon nom de l'Etna, qui s'y trouve; ce volcan étant regardé, par le peuple, comme la demeure des démons. Elle a beaucoup plus de fo-

rêts & d'arbres fruitiers que les 2 autres. On y recueille du fort beau ſucre, en quelques endroits.

Palerme, ſur la côte ſeptentrionale, vers l'O., capitale, Archevêché, Ville d'environ 150 mille ames; (quelques auteurs diſent, 200 mille, & plus;) fort belle, commerçante, riche & bien fortifiée; avec un fort bon port, défendu par 2 citadelles & par un fort long môle. C'eſt la réſidence ordinaire du Vice-Roi & de la principale Nobleſſe de l'Ile. Elle eſt ſituée au fond d'un golfe, dans une belle plaine, très-fertile, & à l'extrèmité d'une eſpèce d'amphithéâtre formé par des montagnes fort hautes, qui renferment un quartier des plus fertiles & des plus pitoreſques de la Terre. Les édifices publics, les places, les fontaines, les églises y ſont en grand nombre &, la plûpart, magnifiques. Elle eſt ſi bien bâtie qu'on la dit beaucoup plus belle que Naples. Toutes les ruës y ſont tirées au cordeau. Les 2 principales, & plus belles, ſe croiſent à angle droit, au milieu de la Ville, où elles forment une très-belle place, ornée de 4 beaux palais uniformes, de 4 belles fontaines & de 4 ſtatuës admirables. Ces 2 ruës ſont terminées par 4 grandes portes très-belles. Le palais du Vice-Roi eſt grand & acompagné d'un fort beau jardin. Au devant eſt une fort belle place, dont le grand hôpital fait un des côtés, & ornée d'une très-belle ſtatuë de Philippe IV, en beau marbre blanc. On compte, dans cette Ville, plus de 300 égliſes, dont pluſieurs ſont d'une magnificence & d'une richeſſe inconcevables. On remarque, entr'autres, celle des Jéſuïtes, dont le collége eſt auſſi fort magnifique; celle du Palais, incruſtée de moſaïque d'un très-grand prix; celle de St. Mathieu &c. La Cathédrale eſt un vieux édifice gothique, fort vaſte, ſoutenu, en dedans, par 80 colonnes de granit oririental. Mais, ce qu'on admire le plus, à Palerme, c'eſt la

grande fontaine, dans la grande place, où est le palais de la justice. Elle est remarquable par sa grandeur, ses ornemens & son architecture. Elle passe pour la plus belle de l'Italie. Outre qu'il y a tant de belles fontaines publiques, presque chaque maison y a la sienne. Entre la Ville & la Mer est une promenade charmante, appellé *Marino*, au milieu de laquelle est une espèce de temple superbe, où l'on donne des concerts, en été, pendant la nuit. On dit que pour favoriser les intrigues amoureuses, il est expressément défendu d'y porter de la lumiére. Palerme est la seule Ville, de l'Ile, où l'on bate monoie. Elle contribuë, seule, pour un dixiéme des sommes que le Parlement acorde au Roi. Son principal commerce consiste en soye, soyeries, soufre crud, crême de tartre, éponges fines &c. On en tire aussi quantité de froment; & c'est là, principalement, que Merseille & la plûpart des Villes d'Italie ont coutume de s'en pourvoir. On y fabrique, comme à Régio de Calabre, des gands, des bas &c, avec la soye des pinnes marines.

Palerme éprouva, le 1er de 7bre 1726, un violent tremblement de terre, qui en renversa près des deux tiers, & fit périr environ 3 mille personnes. Une ruë s'entr'ouvrit tout-à-coup, avec un fracas horrible, & l'on vit sortir de ce goufre, des globes de feu qui réduisirent tout ce quartier en cendres. Les habitans sont riches & ont l'air gai. Les 2 séxes y vivent, ainsi que dans le reste de l'Ile, avec cette douce liberté qui fait le principal agrément de la France & des autres Pays les plus civilisés de l'Europe. On y trouve une société charmante & aisée. La fète de Ste Rosalie, patrone de la Ville, s'y célèbre, pendant 5 jours, avec une magnificence dont il est dificile de se faire une idée. On illumine toute la Ville, chaque soir de ces 5 jours, avec une dépense incroyable, particuliément l'église cathédrale,

cathédrale, que l'on embellit, d'ailleurs, avec tant de goût de magnificence & de richesses, que la description, qu'en donnent des voyageurs très-dignes de foi, surpasse de beaucoup, celles qu'on lit dans les Romans, des palais de Fées: on donne des courses de chevaux, des festins, des feux d'artifice: enfin, il paroit que la pompe de cette fête n'a pas son égale au Monde, & qu'elle surpasse infiniment celle de la semaine sainte, à Rome, & celle de l'Ascension, à Venise.

Le vent du Sud, apellé *Siroco*, si incommode & si funeste à la santé, dans le Royaume de Naples, règne aussi en Sicile, particuliérement à Palerme, où sa chaleur est si excessive que tout le monde en seroit étouffé, s'il duroit aussi longtems qu'à Naples, & s'il y avoit des influences aussi malignes: mais il n'y dure jamais plus de 36 ou 40 heures; de sorte qu'il n'a pas le tems de pénétrer dans l'intérieur des maisons, où tout le monde se tient renfermé, pendant qu'il règne. Dans ce peu de tems, il brûle entiérement les herbes & les plantes de la campagne.

Les environs de Palerme sont très-beaux. Toutes les allées y sont plantées d'arbres fruitiers, & de gros aloës d'Amérique, en pleines fleurs. On y voit quantité de belles maisons de plaisance. Entre Palerme & Mont-Réale, est une grande & belle promenade, qui va d'une Ville à l'autre.

On trouve, près de Palerme, au *Mont Caputo*, des carriéres de beau marbre blanc.

Mont-Réale, 2 li. S. O. de Palerme, bonne Ville, située au sommet d'une fort haute colline. Son église cathédrale est, après celle de Palerme, la premiere de l'Ile. Elle est fort vaste & incrustée de mosaïques d'un prix infini. Elle renferme aussi plusieurs monumens, de porphire & de marbre, des premiers Rois

de Sicile. L'Archevèque eſt Seigneur temporel de la Ville. Il a environ 3 cent mille liv. de France de revenu ; mais le Roi en retient la moitié, pour des penſions.

Trapani, ſur la côte occidentale, vers le milieu, Ville de 16 à 17 mille ames, très-commerçante ; avec un très-bon & vaſte port, & un château. Elle eſt ſur une langue de terre, qui s'avance fort avant dans la Mer. Il y a beaucoup de Nobleſſe. Elle eſt remarquable par ſes ſalines & l'abondante pèche de thon & de corail qui ſe fait aux environs. On dit qu'on y voit les plus belles perſonnes de l'Ile, & que les femmes, ſur-tout, y ſont fort blanches & d'une beauté peu commune. Entre cette Ville & Mazora, eſt le *Cap di Boco*, ou *Boëo*, autrefois *Lilybée*.

Mazara, au S. O., 9 li. S. de Trapani, Evèché, bonne Ville, bien fortifiée, avec un bon port.

Girgenti, ou *Agrigenti*, à 1 li. de la côte méridionale, vers le milieu, Evèché, Ville d'environ 12 mille ames ; (ſelon quelques-uns, 20 mille ;) ſituée ſur une colline, au bord d'une petite rivière ; avec un château du côté du N., ſeul côté par où elle ſoit acceſſible. Ses ruës ſont tortueuſes, étroites & ſales, & les maiſons, petites & laides. La grande égliſe eſt remarquable par un écho ſingulier, qui fait entendre, très-diſtinctement, des paroles prononcées à voix très-baſſe ; & par un bas-relief antique, de marbre blanc, que Mr. Brydone met au rang des plus beaux reſtes de l'antiquité. A un mille de là ſont les ruïnes de l'ancienne *Agrigente* & de ſes magnifiques temples. On prétend que cette fameuſe Ville, autrefois la principale de l'Ile, après Siracuſe, a eu contenu juſqu'à 800 mille ames.

Les environs de la Ville ſont d'une beauté & d'une fertilité admirables : Mr. De Riedeſel aſſûre qu'en Avril, les blés y étoient déjà ſi hauts qu'il en étoit cou-

vert,en les traversant, quoiqu'il fût à cheval. Il ajoute qu'il y mesura des herbes de 8 pieds de Roi, de hauteur. A 4 ou 5 milles de la Ville, on trouve une saline fameuse, & très-remarquable, en ce que son sel a, dit-on, cette propriété diférente de tous les autres, qu'il se fond, sur le champ, au feu, & que, dans l'eau, il se casse, sans jamais s'y disoudre.

Le port, éloigné de 1 ½ li. de la Ville, à l'O., se nomme *Caricatore di Gergenti.*

Messine, au N. E., sur le détroit de son nom, à 4 li. de l'embouchure septentrionale, Archevèché, Ville de 30 à 40 mille ames, capitale de la *Valle di Demone*, commerçante & forte; avec un vaste & excellent port, une citadelle & plusieurs autres forts, un arcenal très-bien pourvû, un lazaret &c: mais l'afreux tremblement de terre, qui a renversé tant de Villes, dans la Calabre ultérieure, le 5 de Février 1783, a aussi renversé celle-ci, au point qu'il n'y a eu qu'une partie de la citadelle, & une ou 2 églises, qui ayent résisté, & qu'un très-grand nombre de personnes y ont péri. Il s'est ouvert un grand nombre de goufres, aux environs. Le port est un des meilleurs de la Méditerranée; mais l'accès en est très-dificile. Il est situé au fond d'un petit golfe, & forme une demi lune. On prétend que plus de mille vaisseaux y pourroient être en sûreté, par tous les vents & en toute saison. Il y a, sur une petite langue de terre qui le forme, un fanal pour les vaisseaux, qui arivent jusqu'aux portes des négocians. Il est orné d'un superbe quai, de près de demi li. de longueur, & de cent pieds de largeur, où toutes les maisons étoient uniformes, très-belles, à 4 étages. Il y a aussi, sur le port, une fort belle fontaine, en marbre blanc. L'intérieur de la Ville étoit fort laid, quoiqu'il y eut divers édifices sômptueux. Le port est franc, pour toutes sortes de marchandises; cepen-

dant, & nonobſtant qu'il ſoit ſi beau & ſi ſûr, le commerce n'y fleurit pas, à beaucoup près, autant qu'il pourroit faire. Il conſiſte, principalement, en ſoyes, étofes de ſoye qui s'y fabriquent, grains, ſoufre, crème de tartre &c. La plûpart des nations maritimes de l'Europe, même les Turcs, y ont des Conſuls pour protéger leur commerce. Cette Ville a eu été beaucoup plus peuplée; car, du tems que les François y étoient, on y comptoit 80 mille ames. La peſte y fit de très-grands ravages en 1743. L'air y eſt continuellement rafraichi par la briſe du détroit; ce qui la rend un des lieux les plus frais de l'Ile. Il y a, aux environs, des belles promenades fraiches. Toutes ſortes de denrées y abondent, particuliérement le poiſſon, eſtimé le meilleur de la Méditerranée. Les campagnes des environs ſont charmantes, plantées d'oliviers, orangers, figuiers, cèdres &c. Près de la Ville eſt une colline, d'où l'on a une vuë d'une beauté raviſſante, ſur le détroit, qui paroît comme un grand fleuve majeſtueux, entre 2 chaînes de montagnes, & dont les bords ſont couverts de riches campagnes, de Villes & de villages.

Ce détroit, qu'on apelle auſſi *Phare de Meſſine*, & qui ſépare l'Italie de la Sicile, a 8 à 9 li. de longueur; ¾ li. de largeur, à ſon entrée ſeptentrionale; 1 ½ li., vis à-vis de Meſſine; s'élargiſſant un peu plus vers le S. On l'apelle Phare, d'une tour qui eſt à la pointe du N. E. de l'Ile, avec un fanal, pour diriger les mariniers pendant la nuit. (Les anciens apelloient Phares, les tours deſtinées à cet uſage.) Cette tour eſt ſur un cap, qu'on apelle auſſi le Phare; (autrefois, *Pèlore*.) Il ſe fait, dans ce détroit, un flux & reflux, de 6 en 6 heures; ou, de 8 en 8 heures; avec une rapidité extraordinaire; quelquefois, au point d'emporter les vaiſſeaux, malgré les ancres. Environ 1 li. S. E. de Meſſine, ſur les côtes de l'Ile, eſt un tournant d'eau,

ou goufre, d'environ 30 pas de diamètre, qui abſorbe & rejette, alternativement, les eaux de la Mer. Il n'eſt à craindre qu'en certains tems. On l'apelle *Charibde.* Preſque vis-à-vis, un peu plus au S., de l'autre côté du détroit, & tout près de Régio, eſt un rocher de la Calabre, qui s'avance fort avant dans le détroit, & qu'on apelle *Capo-Sciglio*, autrefois *Scilla.* Il eſt fort dangereux; du moins, en certains tems; car les bâtimens qui y ſont emportés par la violence du flux, ou du vent, périſſent ſans reſſource. Cependant, les navigateurs paſſent, aujourd'hui, ſans crainte, entre Caribde & Scilla. Nombre d'auteurs & de voyageurs raportent qu'on voit ſouvent, dans ce détroit, un phénomène des plus merveilleux. Dans un calme parfait, après une tempête, & au lever du ſoleil, on y voit ſe ſuccéder, en l'air, divers ſpectacles des plus charmans, tels que ſeroient, un grand théâtre, orné d'une infinité de colonnes, un palais ſuperbe, une forêt de ciprès, des belles Villes, les plus beaux payſages &c. On ignore encore la vraie cauſe de ce phénomène.

Taormina, ou *Tormine*, ſur la côte orientale, 9 li. S. de Meſſine, petite Ville, ou mauvais bourg, ſur un rocher, remarquable par ſes eaux minérales, qui ſont fort renommées. Il y a un fort château & un bel aqueduc. A quelques li. de-là, à *Caſtel-ſchiſſo*, on recueille une fort grande quantité de ſucre; & on trouve des riches mines de fer aux environs.

Milazzo, ſur la côte ſeptentrionale, à 10 li. de Meſſine, jolie petite Ville, ſituée dans une petite Preſqu'île qui s'avance fort avant dans la Mer; avec un fort bon port. Elle eſt diviſée en haute & baſſe. La 1re eſt ſur un rocher, & forte. Il y a, dans la baſſe, une belle place, ornée d'une fontaine ſuperbe. Les environs ſont très-fertiles.

fert par divers tremblemens de terre, surtout en 1693. On y voit encore divers restes d'antiquité très-considérables, entr'autres, des catacombes, qui ne sont point inférieures à celles de Rome & de Naples. Le port est divisé en deux, dont le plus grand a environ 2 li. de tour., & pourroit être un des meilleurs de la Méditerranée. Les vins muscats, qui croissent dans le territoire de cette Ville, sont très-fameux. Les tems sont si beaux, dans ces quartiers, qu'on ne connoît pas, dit-on, qu'il se soit jamais passé un jour entier, à Siracuse, sans qu'on y ait vû le soleil.

Le cap *Passaro*, autrefois, *Pachinum*, est à 18 li. de Siracuse, au S. On trouve du fort bon sel, près de ce cap.

Agosta, ou *Augusta*, sur la Mer, 10 li. N. de Siracuse, dans une petite Ile, Ville d'environ 9 mille ames, très-forte & agréablement située; avec un bon port, fort vaste, défendu par 3 forts. L'Ile communique avec une autre, plus grande, par un pont de pierre. Cette Ville fut presque entiérement abîmée par le tremblement de terre de 1693.

Noto, 13 li. S. S. O. de Siracuse, belle Ville, située sur une montagne, à quelque distance de l'ancienne Noto, qui fut détruite par le tremblement de terre de 1693.

Modica, à environ 1 li. de Noto, vers le S., bonne Ville, où l'on compte, dit-on, autour de 19 mille ames.

Alicata, sur la côte méridionale, vers le milieu, à l'une des embouchures de la rivière de *Salso*, bonne Ville, renommée pour ses bons vins. Il s'y fait un grand commerce de grains.

Lipari, 10 li. N. des côtes septentrionales, 22 li. N. O. de Messine, Ile d'environ 12 li. de tour, abondante en grains, vin, figues, raisins de Corinthe & autres fruits; en bitume, soufre, alun, nitre, cinabre

&c, dont elle fait un bon commerce, furtout des figues, des raifins & du vin. Elle a auffi des eaux chaudes. L'air y eft fain. Il y avoit autrefois un volcan, qui a ceffé. Elle a, pour capitale, une Ville de même nom, Evêché, affez jolie & très-forte, fituée fur un rocher efcarpé de tous côtés, & défendue par une citadelle.

Lipari donne fon nom aux autres petites Iles qui font près des côtes feptentrionales de la Sicile, au nombre de 11, Lipari comprife, qui en eft la plus grande & la plus fertile.

Aucun auteur ancien n'a fait mention de plus de 7 de ces Iles, on ne doute pas que les autres n'ayent été formées par des éruptions de quelque volcan. On les apelloit, autrefois, *Eoliennes*, & *Iles de Vulcain.* Elles préfentent un très-bel afpect, & font d'un affez bon revenu. Elles abondent extraordinairement en raifins de Corinthe, des plus excellens. Elles produifent auffi des vins fort eftimés, furtout le Malvoifie. Il y en a plufieurs dont il fort conftamment de la fumée; mais depuis plufieurs fiécles, il n'y a point eu d'éruption enflamée, excepté à celle de *Strombolo*, 12 li. N. N. E. de Lipari, qui n'eft guères qu'un rocher d'une hauteur extraordinaire, & feulement de 3 li. de tour. On la découvre de 25 li. en Mer, &, pendant la nuit, on en voit les flammes de beaucoup plus loin. La bouche du volcan eft fur le flanc de la montagne, à plus de 600 pieds du fommet. Il brûle continuellement, & il étoit regardé, par les anciens, comme le grand fanal de ces Mers. L'Ile produit peu de chofe. Il y a quelques vignobles vers le N. Il n'y a que peu d'habitans, & ils vivent, dit-on, prefqu'en fauvages.

L'Ile de *Volcano*, ou *Hiéra*, 1 li. S. de Lipari, a 3 volcans; mais ils n'en fort guères que de la fumée.

Pantelerie, 18 li. S. O. des côtes de la Sicile, & autant E. du cap Bon, en Afrique, Ile d'environ 10 li.

de tour, & où l'on compte 3 mille ames. Il y a beaucoup de bon bétail. Elle produit du vin, des figues, des olives, du coton, des capres &c. Elle a ſon Prince particulier, qui la tient en fief de la Sicile.

Lampedoſa, 25 li. S. de Pantalaria, un peu à l'E.; 30 li. O. de Malte, & 40 li. S. E. de Tunis; Ile d'environ 4 li. de longueur, qui apartient à un Prince Italien, & qu'on cherche à rendre habitable.

Linoſa, 9 li. N. E. de Lampedoſa, autre Ile, encore plus petite, que Lacroix fait dépendre de Malte, & qui paroît habitée.

XV.

ILE ET ROYAUME DE SARDAIGNE, 75 li. S. O. de Rome.

Après avoir été poſſédée, ſucceſſivement, par les Carthaginois, les Romains & les Saraſins, cette Ile fut longtems un ſujet de guerre entre les Génois & les Piſans. En 1328, elle tomba au pouvoir des Eſpagnols, qui l'ont gardée juſqu'en 1706, lorſqu'elle parvint à l'Archiduc Charles, depuis Empereur. En 1720, le Duc de Savoye la reçut en échange de la Sicile, & l'a gardée dès-lors, avec le titre de Roi de Sardaigne. Il en retire fort peu de choſe. La Nobleſſe & le Clergé en tirent la principale ſubſtance. Le Pape prétend en être Seigneur direct. Il paroît, effectivement, que les Eſpagnols ne l'ont poſſédée qu'en fief du St. Siége.

Elle contient environ 1200 li. quarées. Elle eſt moins fertile que la Sicile, beaucoup moins peuplée & fort mal cultivée : cependant, on n'y manque pas de blé, vin, paturages, fruits &c. On y trouve des grands bois d'oliviers, d'orangers & de citroniers, dont les fruits s'y donnent preſque pour rien. On y a auſſi une grande abondance de chateignes, noix, poi-

res, prunes, cerises &c. Les légumes y sont râres: on n'y en cultive guères que dans le quartier de Terra nuova, au N.: on en tire du Piémont. Toutes les autres denrées essentielles y sont à très-vil prix, entr'autres, la viande de boucherie, la volaille & le gibier. Les bœufs & les moutons y sont fort communs, aussi bien que les chevaux, qui, bien que de taille médiocre, sont très-bons & très-vigoureux. On n'y connoit point de bêtes vénimeuses. On y fait beaucoup de sel. On y trouve des mines de plomb, de soufre & d'alun. On croit qu'il y en a d'or & d'argent. La Mer des environs abonde en toutes sortes de poissons, particuliérement en thons & anchois, dont la pêche y est fort avantageuse, aussi bien que celle du corail. On dit que l'hyver ni l'été ne s'y font presque jamais sentir au point d'incommoder; mais que l'air y est épais & malsain, à cause des exhalaisons des marais qui s'y trouvent en fort grand nombre. Quelques personnes assûrent cependant que l'air est fort sain dans la partie septentrionale. Il y a d'assez hautes montagnes & des rochers escarpés, dans la partie orientale; mais l'occidentale est peu montueuse. Il y a aussi, dans la méridionale, des vastes plaines très-fertiles. Les montagnes, en général, abondent en pâturages, & sont couvertes de troupeaux, surtout de bêtes à cornes. On y trouve aussi quantité de bêtes fauves, des bufles, des cerfs &c. L'Ile est arosée d'un bon nombre de rivières, surtout à l'O., où il y en a quelques-unes de navigables: mais on n'y voit guères d'autre navigation que des barques de pêcheurs. Il y a aussi un bon nombre de fort bons ports: cependant, il s'y fait peu de commerce. On en tire du lin, des laines, des fromages, du miel. Les côtes sont garnies d'une centaine de grosses tours, pour les défendre des Corsaires. Les plus fortes places de l'Ile sont Cagliari & *Ampurias*. Les ha-

bitans paſſent pour ruſtres & ignorans, ſurtout ceux de l'intérieur. Ils portent la barbe longue. Les femmes ſont fort jolies & blanches. Ils ſont Catholiques Romains, & parlent Italien. Ils ont 1 Univerſité, 3 Archevêchés & 4 Evêchés. Il y a un tribunal de l'Inquiſition.

L'Ile ſe diviſe en *Cap Lugodori*, au N., & *Cap Cagliari*, au S.

Cagliari, ſur la côte, vers le S.E., capitale, Univerſité, Archevêché, Ville aſſez conſidérable, riche, forte & commerçante, ſituée au fond du golfe de ſon nom, en partie ſur une colline, & en partie dans la plaine. Hubner dit qu'on y compte 60 mille ames, & 22 monaſtères. C'eſt la réſidence du Vice-Roi & de la principale nobleſſe de l'Ile. Il y a une citadelle, au bord de la Mer. On remarque, dans la Ville haute, une égliſe toute incruſtée de marbre, avec 3 chapelles ſoûterraines, où l'on conſerve des reliques de pluſieurs Saints. La Ville baſſe eſt toujours fort ſâle, ſurtout en hyver, & mal-ſaine. L'Archevêque s'intitule Primat de Sardaigne & de Corſe. On fait du fort bon ſel, en divers endroits des environs.

Oriſtagni, ſur la côte occidentale, un peu au S., Archevêché, Ville paſſablement grande & aſſez bien fortifiée, avec un bon port, mais mal peuplée, à cauſe du mauvais air. Elle eſt ſituée au fond d'un golfe, à l'embouchure d'une des principales rivières de l'Ile.

Saſſari, vers le N.O., Archevêché, Ville d'environ 30 mille ames, aſſez jolie & ſituée dans une plaine, ſur une petite rivière; avec un château. On y remarque une des plus belles fontaines de l'Italie. Il y a un tribunal de l'Inquiſition.

Algéri, *Alguer*, ſur la côte occidentale, vers le milieu, Evêché, Ville médiocre & aſſez agréable; mais très-ſâle & ſans fortifications; avec un grand & bon

port. On pêche, dans les environs, quantité de corail, le plus estimé de la Méditerranée.

Bosa, sur la côte occidentale, vers le milieu, 8 li. S. d'Algéri, Evêché, petite Ville, avec un château & un assez bon port. Il y a, aux environs, des bonnes salines & une pêcherie de corail.

Castel Aragonése, au N. O., Evêché, bonne petite Ville forte, avec un bon port & une citadelle.

Terra nuova, sur la côte orientale, vers le N., Evêché uni à celui de Castel Aragonése, petite Ville, avec un bon port, au fond d'un petit golfe, & à l'embouchure d'une petite rivière.

St. Antioco, au S., petite Ile remarquable par ses mines de plomb. Celle de *St. Pierre*, qui est plus à l'O., a une pêcherie de corail, & forme un port capable de contenir une armée navale. On dit que ces Iles, non plus que les autres petites, que l'on voit aux environs de la Sardaigne, ne sont point cultivées; mais qu'il y a de fort gras pâturages, où l'on envoye paître les chevaux. Elles abondent en gibier. Celle d'*Asinara*, au N.O., apartient à Sassari. On y trouve quantité de tortuës, & elle a des montagnes pleines de cerfs, de bufles, sangliers, faucons &c.

Le Roi de Sardaigne possède encore la Savoye, le Piémont, le Montferrat & une partie du Milanez. On compte que tous ses Etats contiennent environ 3,550 li. quarées, & 2 millions d'ames.

XVI.

ILE DE MALTE; 20 li. S. de la Sicile.

Cette Ile, d'environ 12 li. de longueur, sur 5, de largeur, peut contenir 50 li. quarées; en y comprenant Goze & Comin. On y compte environ 50 mille ames. (Quelques auteurs disent, 150 mille; d'autres 90 mille.) Elle apartient aux Chevaliers qui en por-

tent le nom, auxquels l'Empereur Charles V la donna, en 1530, en fief de la Sicile, dont elle relève encore; car le Grand-Maître fait présenter, tous les ans, au Vice-Roi de Sicile, un faucon, pour hommage.

L'air y est pûr & sain, mais excessivement chaud, lorsqu'il n'est pas rafraichi par les vents de Mer. Les nuits d'Eté, même, y sont presqu'insupportables, à cause, tant des moucherons, qui piquent jusqu'au sang, qne des chaleurs, qui n'y sont pas tempérées, comme ailleurs, par l'absence du soleil. Toute l'Ile est un rocher tendre & blanchâtre, fort propre à bâtir & à faire de la chaux, & couvert, presque partout, d'un pied de bonne terre, où l'on fait diverses récoltes très-abondantes: mais il y a peu de pâturages, & elle produit peu de grains & de vin. On tire ces articles du dehors, particuliérement de la Sicile, aussi bien que le bois, qui y est fort râre; car il n'y a guères que des arbres fruitiers: on y brûle aussi des gros chardons & de la fiente des animaux, sèchée. A peine y recueille-t-on assez de grains pour nourir la moitié des habitans: il n'y a que le millet, l'orge & l'avoine qui y réüssissent. On y a une grande abondance de fruits excellens, des meilleures qualités que l'on connoisse; particuliérement des grenades, oranges, citrons, figues, abricots &c. Il s'en fait un débit considérable au dehors, surtout des oranges. Il y en a une espèce dont le jus est rouge comme du sang, & d'un goût délicat. On y a des raisins excellens; mais on n'en fait que fort peu de vin. On y a de toutes sortes de légumes & d'autres jardinages excellens, surtout les melons. L'Ile produit une grande abondance de coton, indigo, cumin, anis, miel délicieux &c. On compte qu'on y recueille annuellement 15 mille quintaux de coton, qui rendent plus de 2 millions de liv. de France. On sème la plante qui le produit, & on en fait la récolte au bout de 4

mois. Le coton en eſt fort beau & fort fin; plus blanc que celui de l'arbre cotonier. On y en fabrique quantité de toiles, de bas &c. On y a des chevaux de la plus grande beauté, & des ânes d'une groſſeur prodigieuſe, qui ſe vendent fort cher,au dehors. Le gibier y eſt excellent. On n'y trouve aucune bête vénimeuſe. Il y a des ſalines. Quoique la côte ſoit baſſe & remplie de rochers ſtériles & nuds, la vuë de l'Ile eſt très-belle. Elle eſt couverte de maiſons de campagne & de villages; outre 2 villes, & 5 bourgs qu'on y apelle des villes. Il paroît que les habitans ſont à leur aiſe; car les égliſes des plus petits villages y ſont très-belles, très-richement ornées; telles, enfin, qu'on n'en voit pas dans les villages d'aucun autre Pays. Un nombre infini de fortifications rendent l'Ile inacceſſible à un ennemi, de toutes parts. On y a taillé les rochers, non-ſeulement en fortifications,mais,même,en canons; car on en a creuſé environ une cinquantaine, en diférens quartiers, en forme de mortiers, d'une grandeur prodigieuſe. On les remplit d'un baril de poudre & d'une grande quantité de boulets, de bombes &c; ce qui produit un éfet ſi épouvantable que rien n'y peut réſiſter. L'embouchure de quelques-unes de ces machines terribles, a environ 6 pieds de diamètre.

Outre les Chevaliers, l'Ile eſt peuplée d'un mélange de Grecs, d'Italiens & d'autres nations, de mœurs & de langages fort diférens. On dit que le commun peuple y parle Arabe. Il paroît cependant que la langue Italienne y eſt la plus commune: c'eſt celle dont on ſe ſert dans toutes les afaires publiques. Les hommes y ſont extrêmement robuſtes & vigoureux. Les Turcs y ont une moſquée. Les eſclaves y ſuivent auſſi leur réligion en liberté.

L'Ordre de Malte ſubſiſte depuis l'an 1100. Il fut inſtitué à l'occaſion d'une croiſade qui ſe faiſoit en ce

tems-là, par toute l'Europe, pour reconquérir la Terre Sainte. Les Chevaliers établirent, à Jérusalem, proche du temple, un hôpital pour les pélerins qui alloient visiter ces saints lieux, & ils en prirent le nom de *Chevaliers de St. Jean de Jérusalem*. Leur nombre s'étant acru, ils se divisèrent en réligieux & militaires; les uns s'employans au soulagement des pélerins; les autres, à leur défense. Après la perte de la Terre Sainte, ils s'établirent dans l'Ile de Chipre; de là, dans celle de Rhodes, où ils restèrent environ 200 ans, & dont ils prirent le nom. Les Turcs la leur ayant enlevée, ils passèrent en divers autres lieux, où ils ne restèrent pas longtems. Enfin ils s'établirent à Malte, en 1530. Ils sont engagés, par leurs statuts, dans une guerre perpétuelle contre les ennemis des Chrétiens, comme les Turcs & toutes les Puissances mahométanes des côtes de Barbarie. Pour cela, ils entretiennent constamment un bon nombre de galères & de vaisseaux de guerre, aussi bien que de troupes règlées. Pour entrer dans cet ordre, il faut faire preuve d'ancienne noblesse, du côté de père & de mère. Les Chevaliers sont Catholiques Romains, & font les 3 vœux des réligieux; chasteté, pauvreté & obédience. Cependant, quelques auteurs disent qu'il y a, dans l'Ordre, quelques Chevaliers protestants, auxquels il est permis de se marier, & qu'il y a quelques cas particuliers où les Catholiques Romains en ont aussi la liberté. D'ailleurs, on dit qu'ils ne sont pas fort scrupuleux observateurs de leurs vœux, & qu'ils gardent autant de concubines qu'ils le jugent à propos: ce sont des beautés Grecques, qu'ils prennent dans l'Archipel. L'Ordre est composée de 7 diférentes nations, qu'on apelle *Langues*, savoir, Provence, Auvergne, France, Italie, Arrangon, Castille & Allemagne. L'Angleterre en faisoit une 8[e], avant la réformation de ce Pays. Cha-

cune,

cune, en divers Pays de l'Europe, plusieurs Prieurés, Commanderies & Bailliages, qui sont gouvernés par des Chevaliers. Si toutes ces terres étoient réünies, elles formeroient un Etat assez considérable. Il y a, en France, 262 Commanderies. Le Grand Maître est souverain dans l'Ile & ses dépendances, & gouverne monarchiquement. Cependant, dans les grandes afaires, le sacré Conseil partage l'autorité avec lui; mais il y a 2 sufrages. Il jouït d'un revenu de 3 à 4 cent mille liv. de France. Il fait batre monoie, & peut acorder des graces, & le pardon aux criminels. Il donne des Prieurés, des Bailliages & des Commanderies, dont il y en a qui valent jusqu'à 50 mille liv. de France de revenu. Il préside à tous les Conseils. Il a 150 hommes pour sa garde. Sa suite annonce le train d'un grand Prince. On le qualifie d'Eminence & d'Altesse sérénissime. A sa mort, ce sont les 21 Prieurs, (3 de chaque Langue,) qui choisissent son successeur.

Malte, sur la côte septentrionale, capitale, Université, résidence du Grand Maître & des Grands Prieurs de l'Ordre, grande & fort belle Ville, magnifiquement bâtie, & une des plus fortes du Monde, tant par la nature que par l'art. Elle est merveilleusement bien située, sur 3 presqu'Iles, qui forment 2 longs golfes, lesquels, se divisans en plusieurs autres, font autant de ports excellens, défendus par plusieurs forteresses incomparables. Le plus grand des 2 golfes s'avance près d'une li. dans les terres. Il est si profond, & tellement environnée de hauteurs, que les plus grands vaisseaux de guerre y pourroient mouiller en sûreté, presque sans cables, même dans les tems orageux. Vers le milieu de l'autre golfe est une Ile, où l'on a construit un château & un lazaret. Les fortifications de la Ville sont des plus régulières &, toutes, taillées dans le roc vif, avec des travaux infinis; car

il n'y a point de terre à plus de 5 cent pas à la ronde. Il y a des excavations immenſes, auprès deſquelles on dit qne les catacombes de Rome & de Naples ne ſont rien. Les ruës y ſont belles, bien alignées & larges; & les toîts des maiſons, en plate-formes. Les édifices les plus remarquables ſont, le palais du Grand Maître, qui eſt ſuperbe; les 7 hôtels, ou auberges, où les Chevaliers des 7 Langues ſont entretenus aux dépens de l'Ordre; l'égliſe de St. Jean, qui eſt magnifique, & dont le pavé eſt ces plus riches que l'on voye; étant tout composé de marbre, de porphire & de pierres précieuſes, raportées avec le plus grand art; l'infirmerie; les principaux arſenaux, qui ſont extrêmement bien fournis; la tréſorerie; le grand hôpital, qui eſt un des plus magnifiques de l'Europe; l'obſervatoire &c. La Ville eſt diviſée en 3 parties, dont la principale, d'environ 4 milles de longueur, ſur 3 de largeur, eſt apellée *Cité Valette*, d'où l'on donne quelquefois ce nom à toute la Ville. Elle eſt pourvuë d'eau fraiche par un aqueduc immenſe, en partie ſoûterrain, composé de pluſieurs milliers d'arches, qui traverſe preſque toute l'Ile, & qui a près de 6 li. de longueur, par ſes détours. L'Univerſité a été érigée en 1769, des biens que les Jéſuïtes poſſédoient dans l'Ile, avant leur expulſion.

Citta vecchia, ou *la vieille Ville*, vers le milieu de l'Ile, Evêché, bonne petite Ville, forte & aſſez jolie, ſituée ſur une colline, dans un lieu fort agréable, environné de vallons & de précipices. L'égliſe cathédrale eſt très-belle, fort vaſte &, partout, tenduë d'un riche damas cramoiſi, avec un gallon d'or. Il y a des catacombes qui s'étendent, dit-on, plus de 5 li. ſous terre, avec une infinité de routes qui en font un labirinthe des plus dificiles. Quelques auteurs apellent cette Ville, *Cité notable*, *Mélita*, ou *vieille Malte*.

L'Evêque réside à Malte. Il est Grand croix de l'Ordre; & il a le pas immédiatement après le Grand Maître.

Goze, petite Ile; 2 li. N. O. de celle de Malte, dont elle dépend. Elle a environ 5 li. de longueur, sur 2 ½ de largeur. Elle est bordée d'écueils &, d'ailleurs, très-bien fortifiée de tous côtés. L'air y est sain, & le terroir, extrêmement fertile. Quoique montueuse, elle est presque toute cultivée. Elle produit surtout du coton, que les habitans mettent, eux-mêmes, en œuvre. On y en fait des tapis, qui aprochent beaucoup de ceux de Turquie. On y cultive beaucoup de canes à sucre. On n'y trouve point de bêtes vénimeuses. Il y a une petite Ville, bien bâtie & bien fortifiée, & des villages très-propres.

La petite Ile de *Commino*, entre Malte & Goze, dépend aussi de Malte. Elle contient environ 1 li. quarée. Il y a un fort.

QUATORZIÈME DIVISION DE L'EUROPE.

TURQUIE; au S. E.

CET Empire contient, en Europe, environ 25 mille li. quarée. On y compte de 6 à 7 millions d'ames. L'air y est assez tempéré; un peu froid, vers le N., & chaud au S. Il est sain; excepté quelques endroits, vers le S. E., qui sont fort sujets à la peste: encore y a-t-il aparence que la malpropreté excessive des Turcs contribue, plus que l'air, à répandre ce fléau, qui, à la vérité, n'y est, ordinairement, pas si destructeur qu'en d'autres Pays. Le terroir y est, en général, très-fertile, mais fort mal cultivé: cependant, il fournit amplement le nécessaire à ses habitans. Il y a des mines de divers métaux; mais il ne paroît pas qu'on les exploite.

Les Turcs font originaires de la grande Tartarie. Vers le milieu du 9e fiécle, ils pénétrèrent jufques dans la grande Arménie. Ils fe font, enfuite, étendus en Perfe & dans l'Afie mineure. Ofman, ou Ottoman, eft le chef de la famille *Ottomane*, aujourd'hui fur le trône de cet Empire, qui en a pris le nom d'*Empire Ottoman*. Il s'établit à Burfe, qu'il fit la capitale de fes Etats. Ses fucceffeurs s'emparérent, peu-à-peu, de quelques Provinces de la Grèce. Enfin, Mahomet II, ayant conquis Conftantinople fur les Empereurs Grecs, en 1453, y établit le fiége de fon Empire. Cette Puiffance s'eft ainfi étendue en Europe, où elle a pris de fortes racines, foutenuës par fes vaftes poffeffions en Afie & en Afrique. Le Grand *Sultan*, ou Empereur, que nous nommons *Grand Seigneur*, ou *Grand Turc*, eft un fouverain des plus abfolus, qui, felon la plûpart des rélations, difpofe, à fon gré, des biens &, même, de la vie, de fes fujets. Ses Etats font héréditaires. Il prend, felon l'ufage des Souverains orientaux, quantité de titres pompeux, tels que, *Dieu en Terre; Ombre de Dieu; Frère du Soleil & de la Lune; Difpenfateur des couronnes* &c. On le qualifie, communément, de *Hauteffe*. A fon acceffion au trône, il arive, affez fouvent, qu'il fait étrangler tous fes frères, de peur qu'ils le lui difputent un jour. On défigne, ordinairement, fa Cour par le nom de *Porte*. Le *Serrail* eft fon palais. On donne le nom commun de *Bachas*, ou *Pachas*, à fes grands Oficiers d'Etat, aux grands Gouverneurs de Provinces &c. Le *grand Vifir* eft le premier Miniftre, fur qui roulent toutes les afaires; avec une autorité prefque fans borne. Il tient les fceaux de l'Empire, & il eft Lieutenant-Général des armées. Son train annonce plûtôt un grand Souverain qu'un fujet, dont la tète eft fi peu ferme fur les épaules. Il préfide au *Divan*, ou Confeil, qui fe

tient dans le Serrail, & où le Sultan peut, dit-on, ſans être aperçu, tout entendre, d'une ouverture qui eſt au-deſſus de la place du grand Viſir, & n'eſt fermée que d'une jalouſie & d'un voile ; ce qui fait que, dans ce Conſeil, qui paroît être un tribunal de juſtice, où l'on porte les apels des principales Cours de l'Empire, on rend la plus promte & la plus exacte juſtice, même aux plus petits, contre les plus grands, même aux Chrétiens, qu'ils regardent avec le plus grand mépris.

Les forces de l'Empire conſiſtent, principalement, dans une milice fort nombreuſe, qu'on ne lève qu'en tems de guerre, & fournie par ceux qui tiennent des fiefs du Grand Seigneur, qui eſt cenſé poſſéder toutes les terres, & en peut diſpoſer en faveur de qui bon lui ſemble ; quoiqu'il ſoit râre qu'il les ôte à ceux qui en ſont en poſſeſſion, qui ſont obligés de fournir un certain nombre de cavaliers, ou de fantaſſins, ſelon la valeur de leurs terres. Il y a 2 autres corps de milice, qui reſſemblent à des troupes réglées, en ce qu'ils ſont toujours ſur pied : ce ſont les Janiſſaires & les Spahis. Les *Janiſſaires* ſont regardés comme les gardes à pied du Sultan : leur nombre peut aller à 25 mille, dont il y en a environ la moitié à Conſtantinople. Ils ſont exercés au manîment des armes, dès leur jeuneſſe. Plus de cent mille hommes ſont enrôlés dans cette milice ; mais ce n'eſt que pour s'aſſûrer la jouïſſance tranquile de leur bien, & avoir part aux grands privilèges qui y ſont atachés ; car les Janiſſaires ne ſont ſujets à aucune autre juriſdiction que celle de leur Aga, ou Colonel, & ils ſont exemts d'impôts. Tout le monde les redoute, quoiqu'ils ne portent qu'un bâton ; car on ne leur donne leurs armes que lorſqu'ils exercent, ou qu'ils vont en campagne. Ils ſe ſoutiennent mutuellement. Les plus grands de la Cour ne leur parlent que ſur le ton flatteur. On a vû plus d'un Sultan détrôné &

étranglé par cette soldatesque insolente & éfrénée. Les *Spahis*, au nombre de 12 à 15 mille, sont un corps de cavalerie. Leur licence est aussi fort grande.

Le Sultan hérite de tous ses grands Oficiers d'Etat, Gouverneurs de Provinces, gens de guerre, pensionnés &c; ne laissant parvenir, à leurs enfans, que ce qu'il juge à propos; ordinairement, cependant, assez pour vivre selon leur rang. Il a, autour de lui, quantité de boufons, de nains, & de muets auxquels on a apris à s'expliquer par signes. C'est, ordinairement, ceux-ci qui sont chargés d'aller exécuter les personnes d'Etat, dont il veut se défaire. Il ne se marie point, mais il a, dans son *Harem*, ou apartement des femmes, un fort grand nombre, (quelques centaines,) des plus belles filles que l'on peut lui procurer, dont la plûpart ont été prises, ou achetées, jeunes, & élevées dans le Serrail, où l'on les exerce dans la musique, la dance & d'autres talents propres à les rendre aimables. Elles ont, pour les servir, quantité d'autres femmes esclaves. Elles ne sortent jamais de l'enceinte du Serrail & de ses jardins, si ce n'est, peut-être, quelquefois, à la suite du Sultan; mais c'est dans des voitures si bien fermées qu'on ne peut jamais les voir. Celle qui a l'avantage de donner, la premiére, un fils au Sultan, est apellée *Sultane*, & porte une couronne. Aucun autre homme, excepté les *eunuques noirs*, n'aproche de leur harem. Ces espèces d'eunuques sont des malheureux esclaves, des Nègres, les plus laids que l'on peut trouver, qu'on a entiérement dépouillés, dans leur enfance, de tout ce qui pourroit les rendre suspects dans ce lieu; ce qui est une opération si cruelle qu'il n'en échape qu'un petit nombre: c'est pourquoi ils sont fort chers. Leur chef a beaucoup de crédit à la Cour. Dans les autres parties du Serrail, on se sert d'*eunuques blancs*, qui, selon

quelques rélations, ne sont mutilés que comme ceux que les Italiens destinent à chanter plus mélodieusement : mais Tournefort assûre qu'ils le sont comme les noirs, dont ils ne diférent que par la couleur. Ainsi, tous les grands Oficiers du Serrail sont des eunuques.

Les *Turcs*, en général, sont assez grands, bien faits & robustes. Ils portent la barbe longue, mais ils se rasent la tète, qu'ils couvrent d'un ample bonnet, rouge ou vert, autour duquel une fine toile de coton, blanche & fort claire, fait un grand nombre de tours, en divers sens : c'est ce qu'ils apellent le *turban*. Ils ne le quitent que la nuit ; ne le tirans point pour saluer. Ils portent une longue veste, serrée d'une ceinture, &, par dessus, une espèce de robe lâche, ouverte par devant. Ils tiennent toujours un ou 2 poignards à la ceinture. Ils ont des caleçons qui leur descendent jusqu'aux pieds, où ils sont terminés par un chausson de maroquin jaune, qui, lorsqu'ils sortent, entre dans des pantoufles de même cuir. Il n'y a que les Mahométans, & les Chrétiens étrangers, qui puissent porter ces pantoufles & des bottines, en jaune : les autres Chrétiens, les Juifs &c, en ont des violètes, des rouges ou des noires. L'habillement des femmes difère peu de celui des hommes, excepté dans la coëfure : elles laissent pendre leurs cheveux, & se mettent fort galamment. Leur loi leur défend de laisser voir leur visage, à découvert, à aucun autre homme qu'à leur mari ; cependant cette loi n'est pas scrupuleusement observée parmi le peuple, dont les femmes agissent & sortent. Elles s'entrevisitent dans leurs harems ; vont même, ensemble, à la promenade & aux marchés, mais bien envelopées. La réligion des Turcs leur permet d'avoir autant de concubines, ou de femmes esclaves, qu'ils en peuvent entretenir ; mais les Loix politiques ne leur acordent qu'une femme légitime. Ils

que les grandes caravanes y entrent, parce que tout le monde ne pourroit pas s'y loger. Les maisons des Turcs n'ont qu'un étage : elles sont mal bâties & sans aucune simétrie : mais l'intérieur est assez agréable & richement orné, à la vérité, d'une manière plus brillante que propre. Les divers apartemens sont séparés par des cours, ou par des jardins. Ils ont une langue qui leur est propre, que nous apellons Turque ; ils écrivent de droite à gauche. Dans la partie septentrionale de l'Empire, on parle Esclavon, &, dans la méridionale, qui est la Grèce, on parle encore Grec, mais c'est un Grec fort corrompu. La langue Franque est en usage dans les principales Villes maritimes, &, en général, dans toutes les Echelles du Levant. L'Arabe est la langue savante de tous les Mahométans, parce que l'Alcoran est écrit dans cette langue.

La réligion des Turcs est le *Mahométisme*, d'une secte diférente de celle des Persans. Ils observent la circoncision, mais, seulement, à l'âge de puberté, comme les Arabes. Ils croyent la résurrection, au moins des hommes, & que la plus grande félicité des fidéles Musulmans consistera, dans leur paradis, dans la jouïssance inépuisable de filles d'une beauté ravissante. Ils ont plusieurs *Mouftis*, espéces d'Evêques, & des *Imans*, ou Prêtres. Le *Grand Moufti*, résidant à Constantinople, est comme leur Patriarche. On a un si grand respect pour lui, que le Sultan ôse rárement le contrarier. Il paroit même que son *fetfa*, (sceau,) est nécessaire pour la sanction de divers ordres importans du Sultan. Cependant, lorsqu'il ne se prête pas aux volontés de ce Prince, il arive, assez souvent, qu'il le dépose, pour en faire un autre qui soit plus facile. Il y a aussi, parmi les Turcs, diverses espèces de moines. Leur jour ordinaire de dévotion est le vendredi. L'*Alcoran* ou *Coran*, livre écrit par Mahomet, & qui

renferme tous les dogmes de leur réligion, recommande, particulièrement, 5 choſes : 1°, ſe laver fréquemment les mains, le front ou d'autres parties du corps, ſelon les diverſes circonſtances; 2°, faire la prière, 5 fois le jour, à des heures marquées; 3°, jeûner pendant tous le mois de *Ramazan*, chaque jour, pendant tout le tems que le ſoleil eſt ſur l'horizon; 4°, faire l'aumône abondamment, en donnant aux pauvres, au moins, un pour cent de ſon revenu; &, 5°, faire le voyage de la Mecque & de Médine, ſi cela eſt poſſible, une fois en ſa vie, pour viſiter le tombeau de Mahomet. On peut, avec la permiſſion du Moufti, ſe diſpenſer de faire ce voyage, en payant une certaine ſomme pour les pauvres, & en y envoyant quelcun à ſa place. On fait ce voyage par grandes caravanes, ordinairement de pluſieurs milliers de perſonnes, auxquelles le Sultan donne un chef &, ordinairement, un corps de troupes, pour eſcorte. Nonobſtant tous les dangers de ce voyage, il ſe trouve toujours un très-grand nombre de perſonnes qui l'entreprennent; parce que, s'ils meurent en chemin, ils ſe croyent aſſûrés du paradis, & que, s'ils en reviennent, ils ſont fort conſidérés chez eux. Le jeûne du Ramazan eſt très-rigoureux; car il ne leur eſt pas ſeulement permis de mettre une goute d'eau à la bouche, avant le ſoleil couché. Le *Beïram*, qui ſuit ce jeûne, & qui dure 3 jours, eſt, par contre, un tems de fète & de grandes réjouïſſances, ſurtout à la Cour. On l'annonce, à Conſtantinople, par la décharge du gros canon du Serrail, & au ſon des tambours & des trompètes.

Tous les Mahométans datent de l'époque de la fuite de Mahomet à Médine, arivée l'an 622 de notre ére, & qu'ils apellent l'*Egire*. Leur année n'a que 354 jours; de ſorte qu'elle commence, ſucceſſivement,

en toutes les ſaiſons. Elle eſt diviſée en 12 mois, de 30 & de 29 jours, alternativement.

Les *Emirs*, ou *Sherifs*, ſont les deſcendans de Mahomet ; c'eſt pourquoi on a, pour eux, la plus haute vénération. Ils ſont fort nombreux ; les deſcendans, par les femmes, étant Emirs tout comme ceux de la ligne maſculine. Les *Effendis* ſont des gens de lettres, qui apartiennent également à la robe & à l'Egliſe ; ce qui leur donne un fort grand crédit. D'ailleurs, le Sultan ne touche jamais à leurs biens ni à leurs terres, qui paſſent à leur poſtérité ; à moins qu'ils acceptent des places à la Cour ; ce qui eſt râre.

Les Turcs laiſſent, à leurs ſujets d'une autre réligion, une pleine liberté de conſcience ; mais ils les mépriſent ſouverainement, & les chargent d'impôts. Les Chrétiens Grecs, anciens habitans du Pays, en ſont le plus grand nombre. Il y a auſſi quantité de Juifs, quelques Catholiques Romains, qu'on y apelle *Latins*, & un fort petit nombre de Proteſtants. Les *Francs* ſont les autres Européens qui s'établiſſent dans les Etats des Turcs, pour le commerce. Par un traîté, fait en 1604, entre la France & le Sultan, les Conſuls François ont, ſeuls, dans tous les Etats du Grand-Seigneur, le droit de rendre juſtice aux François, ſelon leurs Loix, tant dans le criminel que dans le civil ; ſans qu'aucun Oficier Turc puiſſe en connoître. L'Ambaſſadeur eſt leur Juge, en dernier reſſort.

La Turquie Européenne renferme 13 Provinces ; 1, Moldavie ; 2, Valachie ; 3, Bulgarie ; 4, Servie ; 5, Boſnie ; 6, Dalmatie ; 7, Albanie ; 8, Macédoine ; 9, Romanie ; 10, Livadie ; 11, Morée ; 12, Candie, &, 13, Négrepont, avec les autres Iles Européennes de l'Archipel. Les cinq dernières Provinces, &, même, la Macédoine & l'Albanie, compoſent la *Grèce*, Pays autrefois ſi célèbre, ſi peuplé & ſi floriſſant, qui avoit

produit tant d'hommes illustres par les arts & les sciences ; mais, aujourd'hui, mal peuplé, presqu'inculte & misérable. Le terroir en est, naturellement, fort riche, mais peu abondant, faute de culture. La plûpart des habitans sont des Chrétiens Grecs : les autres sont des Turcs & des Juifs. Ils sont, tous, fort ignorans & grossiers, surtout les *Grecs*, qui difèrent beaucoup des Turcs, dans l'humeur & le caractère. Ils sont babillards &, selon Tournefort, ils manquent de bonne foi. Ils sont répandus dans toute la Turquie Européenne &, même, un peu dans l'Asiatique. On en trouve aussi en Egypte & dans les autres Pays voisins.

I. MOLDAVIE;

au N. E. ; vers la Pologne & la Transilvanie.

Ce Pays, qui faisoit, autrefois, partie de la Dacie, est un fief de l'Empire Turc ; mais, comme le Grand Seigneur y établit le Prince, qu'on nomme *Vaivode*, ou *Hospodar*, & le destituë, à son gré; & qu'il en tire des tributs fort considérables, & à peu-près arbitraires; on regarde ce Pays, avec raison, comme une Province de l'Empire Turc. Il est fort bon : il produit particuliérement de l'excellent vin : on y a de fort bons chevaux ; mais il est fort mal peuplé ; car, avec la Valachie, on n'y compte qu'environ 5 cent mille ames. Les villes n'y ressemblent qu'à de médiocres villages ; &, les maisons, même les plus aparentes, à des cabanes. Les meubles y sont assortis ; car tous les arts y sont au berceau. La rusticité des Moldaves, même de ceux du premier rang, est, dit-on, au-dessus de toute expression. Ils professent la réligion Grecque, sous le Patriarche de Constantinople, & parlent Esclavon. Il y a aussi environ 4 mille Catholiques Romains, avec un Evêque, nommé par le Pape.

Yassi, ou *Jasi*, vers le milieu, sur le *Pruth*,

capitale ; Ville moyenne, résidence ordinaire du Prince ; avec une forte citadelle. Il y a quantité de Juifs.

Choczim, au N., sur le *Niester*, ou *Turla*, Ville extrêmement forte, située sur une haute colline ; avec un bon château. Les Autrichiens l'ont prise en 1789.

Soczowa, 12 li. O. S. O. de Yassi ; sur le *Sereth*, ou *Moldawa*, bonne Ville, où le Prince a un château. Il y a un Archevêque Grec.

II. VALACHIE ; au S. O. de la Moldavie, entre la Transilvanie & le Danube.

Elle faisoit aussi partie de la Dacie, & c'est aussi un fief de l'Empire Turc, sur le même pied que la Moldavie, à laquelle, d'ailleurs, elle ressemble beaucoup, tant pour le sol que pour les habitans.

Targowisk, ou *Tarvis*, vers le milieu, sur la *Jalonitz*, capitale & résidence du Prince ; assez grande Ville, un peu fortifiée, mais sâle & mal bâtie.

Buchorest, 20 li. S. E. de Targowisk, sur la *Dembrowitz*, ou *Argisch* ; assez grande Ville, forte, mais mal bâtie, dont quelques auteurs font la résidence de l'Hospodar. Il y a un Archevêque Grec.

III. BULGARIE ; au S. de la Valachie, dont le Danube la sépare.

Ce Pays, qui est l'ancienne *Mysie*, est aussi apellé *Petite Bulgarie*, pour le distinguer de la Grande Bulgarie, en Asie, d'où l'on prétend que sont venus son nom & ses habitans, & qu'ils y ont fondé un Royaume, au 5e siécle. Ils sont, aujourd'hui, de la réligion Grecque, & vivent assez misérablement, dans des chétives cabanes de bouë durcie au soleil. Le bétail fait leur principale richesse.

Sophie, ou *Soffe*, vers la Macédoine & la Romanie, sur l'*Isca*, capitale & résidence du Gouverneur de la

Province, assez grande Ville, bien peuplée & assez commerçante ; située dans une vaste plaine, environnée de montagnes, qui forment, au lointain, un paysage charmant ; mais l'air y est mal-sain. Il y a des bains chauds, très-fameux pour leurs vertus salutaires, un Archevêque Latin, & un Grec.

Vidin, ou *Widdin*, sur le Danube, au N. de Sophie, un peu à l'E., Ville importante & bien fortifiée, dont quelques auteurs font la capitale de la Province. Il y a un Archevêque Grec.

Nicopolis, sur le Danube, 23 li. en dessous de Vidin, Ville assez considérable & un peu fortifiée, avec un très-bon château. Il y a un Evêque Latin.

Silistria, ou *Dorestro*, sur le Danube, ou fort près, 36 li. en dessous de Nicopolis, assez grande Ville, forte & défenduë par une bonne citadelle. Il y a un Archevêque Grec.

Varna, près de la Mer Noire, 24 li. S. E. de Silistrie, sur une petite rivière de son nom, où il y a un port ; Ville assez considérable, Archevèché Grec, & capitale d'un grand district, apellé *Dobrugie*, qui s'étend depuis Silistrie, entre le Danube & la Mer, habité, principalement, par les Tartares *Dobrugiens*.

Mangalia, sur la Mer, 20 li. N. E. de Varna, bonne petite Ville ; avec un des meilleurs ports de la Mer Noire, sur un petit golfe. On l'apelle aussi *Tomis-wara*.

IV. SERVIE ;

à l'O. de la Bulgarie, au S. du Danube.

On peut dire, de cette Province, à peu-près les mêmes choses que des 3 précédentes. Le terroir en est assez bon, mais mal cultivé & mal peuplé. Les campagnes sont couvertes de forêts, remplies de voleurs, & presque converties en déserts. Outre les Chrétiens *Rasciens*, anciens habitans du Pays, il y a quelques Catholi-

ques Romains, sous un Archevèque nommé par le Pape.

Belgrade, sur le Danube, à son confluent avec la Save, Ville assez considérable, commerçante & très-forte; située en partie sur une hauteur, en partie dans la plaine. Il y a un Evèque Grec. Les Autrichiens l'ont prise en 1789.

Nissa, 50 li. S. E. de Belgrade, sur la *Nissava*, assez grande Ville, forte, autrefois capitale de la Province, située dans une grande plaine, extrèmement fertile, surtout en vin. L'air y est fort bon.

Semendria, sur le Danube, à son confluent avec la *Morawa*, 12 li. en dessous de Belgrade; bonne Ville, autrefois beaucoup plus considérable; avec un fort château. Il y a un Evèque Latin.

V. BOSNIE; à l'O. de la Servie.

C'est un Pays assez ingrat & presqu'inculte. On y trouve des bonnes mines d'argent & beaucoup de gibier. C'étoit autrefois un Royaume, dont les Turcs se rendirent maîtres en 1463. On divise la Bosnie en Haute, au S., & Basse, ou Bosnie propre, au N. La Haute fait partie d'un quartier de Pays apellé *Herzegovine*, qui s'étend aussi dans la partie méridionale de la Dalmatie. On renferme, dans cette Province, la petite partie de la Croatie, qui est restée aux Turcs.

Bagnaluc, ou *Bagni-aluc*, vers le milieu de la frontière occidentale, un peu au N., capitale, Ville assez considérable & forte, sur une petite rivière, & résidence du Gouverneur de la Province.

Bosna-seraï, 22 li. E. N. E. de Bagnaluc, sur la Bosna, assez grande Ville, fortifiée & commerçante: Il y a un Evèque Latin, nommé par le Roi de Hongrie.

VI. DALMATIE;
au S. O. de la Bosnie, sur le Golfe de Venise.

C'est un beau & bon Pays, où l'on recueille beaucoup

coup de blé, de vin; de fruits, d'huile &c; mais l'air n'y est pas fort sain. La meilleure partie apartient aux Vénitiens. Le reste est partagé entre les Turcs & la République de Raguse. Il y a 4 Archevêchés & 21 Evêchés Latins, dont le Pape a la nomination, & qui, presque tous, reconnoissent le Patriarche de Venise pour Métropolitain. Tous les lieux suivans apartiennent aux Vénitiens, excepté les 3 derniers.

Zara, sur la Mer, vers le N. O., Archevêché Latin, Ville considérable & très-forte; avec un bon port & une bonne citadelle. Elle est dans une Ile, qui n'est séparée du Continent que par un simple fossé. On y fait des liqueurs excellentes.

Sebenico, sur la Mer, 10 li. S. E. de Zara, Evêché, assez belle Ville, très-forte, située sur un petit golfe, à l'embouchure d'une petite rivière, où est un grand & bon port, défendu par 2 forts. La Ville est aussi défendue par un château situé sur une hauteur.

Trau, sur la Mer, 8 li. S. E. de Sebenico, Evêché, petite Ville, forte & bien peuplée, située dans une Ile séparée du Continent par un petit canal; avec un bon port.

Spalato, sur la Mer, 7 li. E. de Trau, Archevêché, Ville riche, bien peuplée & forte, située dans une presqu'Ile environnée de montagnes fort hautes; avec un bon port. Le gibier, le poisson & la viande de boucherie y sont à très-bas prix. L'Archevêque se qualifie de Primat de Dalmatie. La Ville ocupe la place où étoit, autrefois, un palais de Dioclétien, dont les murs sont, aujourd'hui, ceux de la Ville. Au milieu de ce palais étoit un temple, octogone en dehors, & rond en dedans, qui sert encore.

Budoa, ou *Butua*, sur la Mer, au S., environ 14 li. S. S. E. de Raguse, Evêché, petite Ville très-forte.

Cattaro, 6 li. N. de Budoa, au fond d'un golfe as-

ſez profond, Evèché, Ville forte, avec un bon château.

Leſina, grande Ile, vers le milieu des côtes, qui abonde en grains, vin, olives, ſafran &c, dont il ſe fait un grand commerce. On y a des figues excellentes & une quantité prodigieuſe de liévres & de lapins. La Mer y eſt auſſi fort poiſſoneuſe. Il y a, ſur la côte méridionale, vers l'O., une Ville de même nom; avec un beau & très-bon port, une forteresſe, ſur la cîme d'une montagne inacceſſible, & un Evèché.

Curzola, 5 li. S. S. O. de Leſina, autre Ile, qui a des carrières de marbre, dont la plûpart de ſes maiſons ſont bâties. Il y a une Ville Epiſcopale, de même nom.

Liſſa, 6 li. O. N. O. de Curzola, autre Ile, qui produit de l'excellent vin. On pèche quantité de ſardines & d'anchois, ſur la côte.

Cherſo, au N., vers l'Iſtrie, Ile abondante en bétail, vin, huile, miel excellent &c, quoique ſon terroir ſoit pierreux. C'eſt le magaſin de bois pour Veniſe. On prétend qu'elle nourit plus de 150 mille piéces de bétail. L'air y eſt bon. Il y a une Ville de même nom.

Véglia, entre Cherzo & le Continent, paſſe pour la plus belle & la mieux peuplée des Iles de cette côte. Elle fournit beaucoup de vin, de ſoye & des petits chevaux fort eſtimés, qui ont la corne du pied ſi dûre qu'ils n'ont pas beſoin d'être ferrés. Il n'y a qu'une Ville, mais aſſez grande, & du même nom; avec un Evèché, & un port défendu par un château. Elle eſt ſituée ſur une colline, commandée par 2 montagnes.

Oſero, Ile au S. de Cherſo, dont elle n'eſt ſéparée que par un petit détroit. Elle abonde en bois, beſtiaux, miel &c. On pêche beaucoup de ſardines & de maqueraux, ſur les côtes. Il y a une Ville de même nom, avec un Evèché; mais elle eſt mal peuplée, à cauſe du mauvais air.

Arbe, Ile, au S. E. de Veglia & de Cherso. Elle produit de l'excellent vin & de fort bonnes figues. Il y a une Ville de même nom, avec un Evêché.

Pago, Ile, au S. S. E. d'Arbe, fort près du Continent. Son terroir est peu fertile, & l'air y est un peu froid. Elle est cependant assez peuplée. Il y a des salines abondantes & un bon château. Les 5 derniéres Iles sont sur les côtes de la Morlaquie.

Mostar, 18 li. E. de Spalato, un peu au S., Evêché, Ville assez considérable & assez forte, résidence du Gouverneur de la Dalmatie Turque, dont c'est la capitale.

Raguse, autrefois *Epidaure*, sur la Mer, 12 li. O. de Cattaro, Archevêché, assez grande & belle Ville, de 20 à 25 mille ames, riche, très-bien fortifiée & fort commerçante; avec un bon port bien fortifié & sûr, mais petit, dont une forteresse très-considérable défend l'entrée. Cette Ville se gouverne en forme de République aristocratique. Son Sénat est de 60 personnes. Le Recteur, ou Doge, qui est le premier Magistrat, se change tous les mois; & le Gouverneur du Château, toutes les nuits; tant cette petite République craint de perdre sa liberté. Elle paye un tribut considérable au Grand Seigneur. Les terres de cet Etat sont bien cultivées, mais plus agréables que fertiles. On n'y compte qu'environ 30 mille ames. Tous les habitans sont Catholiques Romains. L'Archevêque a 5 Evêques sous lui.

Méléda & *Agosta* sont 2 petites Iles sur la côte, dans la dépendance de Raguse. Méléda abonde en vin, oranges, citrons, poissons &c. Il y a une fameuse Abaïe de Bénédictins, 6 villages & plusieurs petits ports.

VII. ALBANIE;

au S. E. de la Dalmatie, sur le Golfe de Venise.

On la divise en Haute, ou Albanie propre, au N.;

& Basse, autrefois *Epire*, au S. Elle produit de l'excellent vin. La plûpart des habitans sont des Chrétiens Grecs. Ils sont forts & vigoureux. Les Iles, & quelques villes, sur la côte, apartiennent aux Vénitiens.

Antivari, sur la Mer, au N., Archevèché Latin, assez grande Ville, forte, située sur une hauteur; avec un bon port.

Scutari, 8 li. E. d'Antivari, sur le bord méridional du lac de *Zenta*, Evèché Latin, & Archevèché Grec, assez grande Ville, forte, résidence du Bacha, ou Gouverneur de la Province.

Dulcigno, sur la Mer, dans une presqu'Ile, 6 li. S. d'Antivari, Evèché Latin, Ville forte, avec un bon port & une forte citadelle. Quelques auteurs la mettent, avec Antivari, dans la Dalmatie.

Durazzo, sur la Mer, 18 li. S. S. E. d'Antivari, Archevèché Grec, assez grande Ville, fort commerçante & bien peuplée, mais peu fortifiée; avec un bon port. Quelques auteurs en font la capitale de la Province.

Valona, sur la Mer, 22 li. S. de Durazzo, au fond d'un petit golfe, Archevèché Grec, bonne Ville, commerçante; avec un bon port, fort spacieux, & un château.

Chiméra, sur la Mer, 5 li. N. de l'Ile de Corfou, bonne petite Ville, assez jolie, située sur un rocher; avec un bon port.

Butrinto, vers le milieu du canal de Corfou; *Parga*, vers l'entrée méridionale de ce même canal, & la *Previsa*, aussi sur la Mer, au N. de l'Ile Ste Maure, sont des bonnes petites Villes, avec des ports, qui apartiennent aux Vénitiens; du moins la dernière; aussi bien, selon quelques auteurs, que *Larta*, ou *l'Arta*, qui est dans les terres, à l'E. N. E. de Prevesa, au fond du golfe de son nom.

Corfou, autrefois *Corcira*, eſt une Ile très-fertile en grains, vin, olives, figues des plus excellentes que l'on connoiſſe, cédras, limons & divers autres fruits. On y a auſſi quantité de miel & de cire. On y fait une quantité prodigieuſe de ſel. On y compte environ 50 mille habitans; la plûpart Grecs. En 1386, ils ſe donnèrent aux Vénitiens, qui poſſèdent encore cette Ile, malgré les diverſes tentatives des Turcs, pour s'en emparer. Il y a divers forts, très-conſidérables, &, pour capitale, une Ville de ſon nom, vers le milieu de la côte intérieure; avec un excellent port & un Archevêché Latin. Elle eſt aſſez grande, très-forte & défenduë par 2 forts.

Céphalonie, plus au S., autre Ile aſſez conſidérable, qui apartient auſſi aux Vénitiens, depuis l'an 1449. Elle eſt très-fertile, particuliérement en vin rouge, en vin muſcat excellent, en olives &, ſur-tout, en raiſins de Corinthe. Les chaleurs y ſont très-grandes. Ils y a des fleurs, aux arbres, pendant tout l'hyver. Sa Ville capitale porte le même nom. Elle eſt forte & elle a un port excellent & un Evêque Latin.

Ste Maure, entre Céphalonie & le Continent, au N., autre Ile, beaucoup moins grande, d'environ 16 li. de tour, que les Vénitiens conquirent ſur les Turcs, en 1684, & poſſèdent encore. Elle eſt très-fertile. Il y a 2 bons châteaux & une Ville de même nom, bien fortifiée.

Zante, 8 à 10 li. S. de Céphalonie, ſur la côte de la Morée, autre petite Ile, où l'on compte 25 mille ames, & qui apartient auſſi aux Vénitiens. Elle eſt fort agréable & très-fertile; produiſant toutes ſortes d'excellens fruits, particuliérement des raiſins de Corinthe, dont on charge, tous les ans, pluſieurs vaiſſeaux; ce qui produit des ſommes très-conſidérables. On dit qu'elle eſt ſujette aux tremblemens de terre.

Il y a une Ville de même nom, bien fortifiée; avec un bon port, vers le milieu de la côte orientale. Il y a un Evêque Grec, & un Latin uni à celui de Céphalonie.

On appelloit, autrefois, *Mer Jonienne*, celle qui baigne ces Iles.

VIII. MACÉDOINE;

à l'E. de l'Albanie, sur l'Archipel.

Ce Pays, qui a eu été si célèbre, est peu de chose aujourd'hui. On le divise en *Macédoine propre*, ou *Coménolitari*, au N. O.; *Jamboli*, au N. E., & *Janna*, au S.

Saloniki, autrefois *Thessalonique*, au fond du grand golfe de son nom, 100 li. O. de Constantinople, un peu au S., capitale, assez grande Ville, fort peuplée, riche, fort commerçante, bien fortifiée & la plus florissante de la Grèce; avec un bon port & plusieurs forts. On y voit un grand nombre de mosquées, d'églises Grecques & Latines, & de synagogues pour les Juifs, qui y sont en fort grand nombre & y font presque tout le commerce, qui consiste principalement en soye. Les François, Anglois, Hollandois, Vénitiens, Napolitains, Ragusiens &c, y tiennent des Consuls. Il y a un Archevêque Grec & un Latin.

Philippi, 25 li. E. N. E. de Saloniki, à 4 li. de la Romanie & de la Mer, assez jolie Ville, autrefois considérable, mais aujourd'hui fort peu de chose.

Contessa, ou *Strémona*, 14 li. E. N. E. de Saloniki, au fond du golfe de son nom, bonne petite Ville, avec un port, à l'embouchure du *Strimon*, qu'on apelle aussi *Marmara*, ou *Veratasar*, & qui y fait un petit golfe.

Sidero-capsa, 10 li. E. de Saloniki, petite Ville, ou bourg, remarquable par une mine d'or qui est aux environs. Au S. E. de cette Ville, & au S. du golfe de

Conteſſa, eſt une longue preſqu'Ile, qui s'avance fort avant dans la Mer, & preſque toute couverte par une chaine de montagnes d'une hauteur extraordinaire, apellée *Mont Athos*, ou *Monte Santo*, & remarquable par le grand nombre de monaſtères Grecs, de l'Ordre de St. Baſile, qu'on y trouve, & qui reſſemblent plûtôt à des forteresſes qu'à des maiſons réligieuſes; étans garnis de bonnes murailles, flanquées de tours & munies d'artillerie, pour ſe garantir des incurſions des pirates. On compte qu'il y a environ 6 mille caloyers, ou moines.

Janna, ou *Jannina*, 35 li. S. O. de Saloniki, aſſez grande Ville, bien peuplée, ſituée au milieu d'un petit lac. Il y a quantité de riches marchands Grecs. On trouve, dans le quartier de ſon nom, qui eſt l'ancienne *Theſſalie*, ces montagnes ſi célèbres dans les Poëtes; *Olimpe*, *Oſſa* & *Pelion*, au N., & le *Pinde*, au S. Ce dernier, qui, ſelon quelques auteurs, eſt ſur les frontières de l'Epire, & ſelon d'autres, en Livadie, ſe partage en 2 pointes, dont l'une eſt l'*Hélicon*, & l'autre, le *Parnaſſe*; toutes deux, preſque toujours couvertes de neige. On tire de ce quartier, qui renferme auſſi la fameuſe & délicieuſe vallée de *Tempé*, des vins excellens & des fruits délicieux, particuliérement des oranges, des citrons, des grenades, des olives, des raiſins &c. Elle eſt toute environnée de montagnes, du côté de la terre. Aux frontiéres de la Livadie, on trouve le fameux défilé des *Thermopiles*.

Lariſſa, 20 li. S. de Saloniki, un peu à l'E., ſur la *Selampria*, Archevêché Grec, aſſez grande Ville, bien peuplée, riche, commerçante & la principale du quartier de Janna. Les Empereurs Grecs y ont eu fait leur ſéjour. Il y a un palais & des belles moſquées.

Volo, 14 li. S. E. de Lariſſa, au fond d'un golfe de ſon nom, petite Ville, avec un bon port, une citadelle & un fort.

IX. ROMANIE, ou ROMÉLIE; sur la Mer Noire & l'Archipel.

Ce Pays, qui est l'ancienne *Thrace*, est très-beau & très-fertile en bleds & en pâturages. La vigne y vient, & y produit, d'elle-même. Le printems perpétuel dont on y jouit, y rend toute la nature riante & riche; mais les campagnes n'y sont ni peuplées, ni cultivées, comme elles pourroient l'être, & l'air y est assez mal-sain, sur-tout vers les côtes, où la peste règne souvent. On y trouve des mines d'argent, de plomb & d'alun.

Constantinople, au S. E., sur le détroit de son nom, capitale de tout l'Empire & résidence ordinaire du Grand Seigneur. C'est une des plus grandes Villes de l'Europe. On y compte environ un million d'ames. (Quelques auteurs disent, près de 2 millions; d'autres, seulement de 6 à 8 cent mille.) On lui donne 12 li. de circuit, en y comprenant tous les fauxbourgs; car la Ville proprement dite n'a que de 3 à 4 li. de tour. Sa forme est presque triangulaire. Elle est munie, du côté de terre, de 2 enceintes de larges fossés & de bonnes murailles, dont chacune est flanquée de 250 tours; mais, des 2 côtés de l'eau, elle n'a que des murailles. Elle a 22 portes. Elle est fort agréablement située, sur 7 collines; ce qui la fait beaucoup paroître depuis le canal, d'où l'on en découvre, d'un coup d'œil, la plûpart des maisons, peintes d'une infinité de façons diférentes, & dont les toîts, les terrasses, les balcons, & les jardins, plantés de cyprès & d'autres arbres, forment plusieurs amphithéâtres, relevés par des caravanseras, des bazars, des mosquées &c: mais c'est toute autre chose, lorsqu'on entre dans la Ville, & qu'on voit tout de près; car elle est fort sale & mal bâtie; la plûpart des maisons n'étant que des baraques de bois & de bouë. On y trouve à peine

quelques veſtiges de ſon ancienne magnificence. Les rues, en général, y ſont étroites, tortueuſes & montueuſes, mal, ou point, pavées. La ſaillie des toîts y laiſſe à peine un paſſage à la lumiére. Il y a, cependant, pluſieurs places publiques aſſez belles & vaſtes, entre leſquelles on remarque l'*Atlerdan*, ou *Atmeidan*, c'eſt-à-dire la place aux chevaux, apellée, autrefois, *Hypodrome*. Elle a 550 pas de longueur, ſur 120 de largeur, & elle eſt ornée de 2 beaux obéliſques, dont l'un, qui eſt de granit & d'une ſeule piéce, eſt une piramide quarée, haute de 50 pieds, & chargée de caractères hiéroglyphiques, qui font juger qu'elle a été travaillée en Egypte. Les inſcriptions, Grecques & Latines, qui ſont à la baſe, diſent que l'Empereur Théodoſe la fit relever, après qu'elle eut demeuré longtems à terre. On y voit repréſentées, en bas-reliefs, les machines que l'on employa pour cela, & la place de l'Hypodrome, telle qu'elle étoit, lorſqu'on y faiſoit les courſes, chez les anciens. L'autre obéliſque a plus du double de hauteur: mais il eſt composé de pluſieurs piéces, en marbre. La pointe eſt tombée, & le reſte menace ruïne. Ce qu'on apelle la *Colonne hiſtorique* eſt un obéliſque de marbre blanc, de 147 pieds de hauteur. Les moſquées ſont le plus grand ornement de la Ville. On dit qu'on y en compte environ 6 mille. Il y en a quelques-unes qui ſont magnifiques, entr'autres *Ste Sophie*, qui étoit, autrefois, une égliſe Chrétienne, & qui paſſe pour un des plus beaux édifices du Monde. Elle eſt en forme de croix Grecque, & ſoutenuë par 4 arcboutans, d'un maſſif prodigieux, ſur leſquels repoſe le dôme, qui en eſt la principale piéce, & qui tient lieu de nef. [illegible] a 252 pieds de longueur, ſur 228 de largeur [illegible] œuvre. Le dôme a 425 pieds de hauteur, & 1[illegible] de diamètre, dans œuvre. Il eſt tout plaqué

dans, de divers beaux marbres. La voute paroit une demi-ſphère parfaite, qui eſt éclairée par 24 fenêtres, diſpoſées dans la circonférence. Au pied règne une colonade ſuperbe, qui porte une galerie de 30 pieds de largeur, & dont le plafond eſt très-beau. Deux autres galeries, placées ſur la corniche du dôme, mais fort étroites, font auſſi un éfet admirable. Les colonnes de vert antique ſont en ſi grand nombre dans cette moſquée, & d'une ſi grande hauteur, qu'on ne voit rien ailleurs, dit-on, qui en aproche. Il y en a auſſi de divers autres beaux marbres, de porphire, & de granit Egyptien. La plûpart des autres principales moſquées ſont des copies, plus ou moins parfaites, de Ste Sophie. Elles ſont très-bien entretenuës & iſolées, dans des places ſpacieuſes, plantées de beaux arbres, & ornées de belles fontaines pour les ablutions. Outre le dôme principal, il y en a d'autres, plus petits, preſque tous couverts de plomb, & dont pluſieurs ſont dorés. Les moſquées, en général, ſont encore acompagnées de tours fort menuës, apellées minarets, qui ſont extrèmemet élevées, & ornées de 2 ou 3 galeries, d'où les *muéſins*, eſpèces d'aprentifs éccléſiaſtiques, apellent le monde à la prière, en place de cloches. Les ſommets en ſont dorés & ſurmontés d'un croiſſant, en guiſe de girouète, ou de croix. Les autres principaux édifices ſont les caravanſeras, ou hôtelleries, & les bazars, qui ſont des lieux fermés, où l'on vend les plus belles marchandiſes.

Le port de Conſtantinople eſt un des plus beaux & des plus ſûrs du Monde. Il eſt formé par un bras de Mer qui s'avance environ 2 ½ li. dans les terres, entre la Ville & le fauxbourg de Galata, & qui a un peu plus de quart de li., dans ſa plus grande largeur. Il eſt, ſans ceſſe, couvert d'un nombre prodigieux de bâtimens de toutes eſpèces, ſurtout de petites gondoles,

d'une grande propreté, & d'une légéreté merveilleuse, qui servent, principalement, à traverser entre Galata & Constantinople. Il est, partout, si profond que les vaisseaux les plus grands y mouillent fort à l'aise, jusques aux bords, où l'on peut descendre, au moyen d'une simple planche. Une petite rivière s'y jette, au fond.

Le *Serrail*, ou palais, où le Grand Seigneur demeure ordinairement, est situé sur l'angle qui est entre le canal & le port, sur la même place qu'ocupoit l'ancienne *Bysance*. Il est fort vaste; ayant près de 1 li. de circuit, mais fort irrégulier, & entouré, du côté de terre, de fossés & de murailles, avec des tours. Les murs de ville l'enferment du côté de l'eau. C'est un assemblage d'un fort grand nombre de corps de logis. Vers le bas, à l'angle même, entre les 2 eaux, sont les jardins, sur la pente d'une colline, plantés de hauts cyprès toujours verds, & où les femmes du Serrail se promènent. Les cimes de cette forêt de cyprès sont relevées par une infinité de coupoles couvertes de plomb, & ornées de boules dorées. C'est la plus belle partie de l'amphithéâtre que présente la ville, depuis le canal. La vuë, depuis ces jardins, n'est pas moins admirable; car elle s'étend, non-seulement sur le canal & sur le port, mais aussi sur la charmante côte d'Asie, qui est vis-à-vis, seulement à la distance de ½ li., & où l'on voit les petites Villes de Chalcedoine & de Scutari, quantité de maisons de plaisance, de *kiosks*, ou pavillons, &c.

Le fauxbourg de *Galata*, qui est de l'autre côté du port, & dans lequel on comprend ceux de Péra & de Tophana, est particuliérement la demeure des Chrétiens étrangers, qui n'ont pas la liberté d'habiter dans la ville. Il a l'aparence d'une belle & grande ville, & forme un amphithéâtre des plus charmans. Il y a quantité d'églises. La nation Françoise y est la plus

nombreuse, & y fait le plus grand commerce. Les cabarets sont permis, & les Turcs même y vont boire du vin. Quelques rélations disent qu'il en est de même dans la ville; que le Gouvernement les rançonne & les protège, & que les Turcs s'y énivrent en toute liberté, nonobstant leur Coran : la consommation du vin étant un revenu considérable pour l'Etat.

Péra, où demeurent les Ambassadeurs Européens, est située plus avant dans les terres, vers le fond du port, sur la hauteur, où l'air est pûr, & la vuë, charmante. Les maisons y sont, en général, belles & commodes. Il y demeure aussi des Grecs de distinction, des Arméniens, des Juifs & des Francs. *Tophana* est vers l'entrée du port, sur le canal. Il y à une fonderie de canons.

Le château des *Sept tours*, au S. de la Ville, sur le canal, est le lieu où l'on enferme les prisonniers d'Etat.

Constantinople est fort sujète aux tremblemens de terre &, surtout à la peste, qui y fait quelquefois des ravages afreux. On compte que ce fléau y fit mourir 350 mille ames, en 1751. On prétend cependant qu'il y est beaucoup moins destructeur qu'en d'autres villes, à proportion de sa population. On y ressent aussi, quelquefois, mais rârement, ce vent brûlant, si redouté dans la Turquie Asiatique, en Perse &c, & que les Turcs apellent *vent de Damas*. Il vient du S. E. Il est assez modéré; mais il charge l'air d'une brume terreuse qui l'obscurcit, & qui contribuë, encore plus que son excessive chaleur, à étoufer les voyageurs & les gens de la campagne, qui ne savent pas s'en garantir, en respirant, de tems en tems, la bouche contre terre. On en est incommodé jusques dans les maisons. Le Baron de Tott dit que, pendant 3 jours que ce vent dura, lorsqu'il étoit à Constantinople, il étoit contraint d'apuyer, souvent, la bouche

contre la muraille, pour reſpirer plus commodément. Excepté ce vent, on ne connoit guères, dans cette Ville, que les vents du S. & du N., qui ſe ſuccèdent toujours. Le vent du N. règne en Eté: il ſe calme au coucher du ſoleil, & ne recommence à ſoufler que vers les 10 heures du matin, ou même, beaucoup plus tard, dans les grandes chaleurs. Le vent du S. règne en hyver.

On compte que les Grecs & les Arméniens font plus de la moitié, & même, près des 3 quarts, des habitans de Conſtantinople; & que les Turcs & les Juifs, à peu-près, en nombre égal, font le reſte, avec les étrangers qui y ſont établis. On commence beaucoup à y parler la langue Françoiſe, & on y a établi 2 imprimeries, en dernier lieu; quoique cela ſoit contraire à la Loi de Mahomet. Le commerce y eſt très-conſidérable. Il y a un marché pour les eſclaves, où ces malheureux ſont expoſés, preſque nuds, à l'éxamen des acheteurs. Cette Ville eſt encore la réſidence du Grand Moufti, eſpèce de Patriarche des Turcs; du principal Patriarche des Grecs, d'un Archevèque des Arméniens Grecs &c. Les filles du Sultan, & ſes ſœurs, mariées aux Viſirs & aux grands de l'Empire, y réſident auſſi ſéparément; ne pouvant point ſuivre leurs époux, lorſqu'ils ont, comme la plûpart, des emplois qui les éloignent de la capitale. On dit que, ſi elles ont des enfans mâles, ils ſont étoufés, dès leur naiſſance, par les mains qui délivrent la mère.

Le *canal*, ou *détroit*, *de Conſtantinople*, ou *de la Mer Noire*; autrefois *Boſphore de Thrace*, ouvre la communication de la Mer Noire avec la Méditerranée, par celles de Marmora & l'Archipel. Il a environ 8 li. de longueur, & ½ li. de largeur, au plus étroit. Les Turcs y ont conſtruit 4 châteaux, vers l'entrée de

la Mer Noire; 2, de chaque côté; qu'on apelle les *Dardanelles.* Ceux qu'on apelle *vieux châteaux*, ont seulement été rétablis par les Turcs, & sont vers le milieu du détroit. L'aspect de ce canal est tout-à-fait charmant. On y voit sans cesse des bateaux. Quand on y vogue, on jouït des points de vuë les plus ravissans & les plus variés. Les 2 bords sont couverts de villages, de kiosks & de maisons de plaisance, qui se touchent presque. Il y a 2 courans oposés; l'un, du côté de l'Europe, va au N.; l'autre, au S.; de sorte que, dans les promenades qu'on y fait souvent, on a le courant favorable, pour l'allée & la venuë, en traversant, seulement, d'un rivage à l'autre.

Andrinople, ou *Adrianople*, 45 li. O. N. O. de Constantinople, sur la *Mariza*, grande Ville, fort commerçante & la plus considérable de l'Empire, en Europe, après la capitale. On lui donne de 3 à 4 li. de circuit; mais elle n'est pas bien peuplée. Sa situation est fort belle, & les environs sont charmans; mais l'air y est mal-sain: cependant le Sultan y va quelquefois demeurer, surtout lorsque la peste règne beaucoup à Constantinople. Elle est ceinte de murailles flanquées de tours, & défenduë par une bonne forteresse. On y remarque une mosquée très-magnifique & extrêmement haute, toute revêtuë, intérieurement, de porcelaine de la Chine. Il y a une Bourse extraordinairement vaste; car on lui donne plus de $\frac{1}{4}$ li. de longueur; dont les portiques sont ocupées par des boutiques remplies de toutes sortes de marchandises précieuses. La rivière est à sec tous les Etés: on la passe sur 2 beaux ponts. Il y a un Archevêque Grec.

Gallipoli, sur le détroit de son nom, au N., Ville de 16 à 18 mille ames, assez belle & riche; avec un bon port défendu par un fort château, un bon arcenal & 2 phares pour éclairer les vaisseaux. C'est la

résidence ordinaire du Bacha de la Mer, ou grand Amiral des Turcs. On y compte environ 3500 Grecs, & un peu moins de Juifs. Les autres habitans sont Turcs. Le *Détroit*, ou *canal*, de *Gallipoli*, apellé autrefois, *Hellespont*, porte aussi le nom de *Détroit des Dardanelles*, du nom de 2 anciens châteaux, assez forts, situés vis-à-vis l'un de l'autre, vers le milieu du détroit; l'un, en Europe; l'autre, en Asie. Les Turcs en ont construit 2 nouveaux, à l'entrée méridionale. Ils sont tous 4 acompagnés d'un bourg. Le détroit n'a qu'environ ½ li. de largeur, vers le milieu, & 5 quarts de li., à l'entrée méridionale. Il est bordé, de part & d'autre, de charmantes collines. On s'apperçoit, dans ce détroit, aussi bien que dans celui de Constantinople, que l'eau résiste sensiblement, quand on va de l'Archipel à la Mer Noire; au lieu que, quand on vient de la Mer Noire, on se sent porté en avant, par les eaux; ce qui fait croire que cette Mer se décharge, en partie, dans l'Archipel, par ces détroits : je dis, en partie; car il s'en faut beaucoup que toutes les eaux qui y entrent puissent s'écouler par-là. Aparemment que le reste se dissipe par des canaux souterrains, ou, simplement, par les exhalaisons.

Rodosto, sur la Mer de Marmora, 16 li. N. E. de Gallipoli, Ville d'environ 15 mille ames, commerçante & agréablement située sur la pente d'un côteau; avec un port, au fond d'un petit golfe.

Sélivrée, sur la Mer de Marmora, 15 li. O. de Constantinople, bonne Ville, assez bien bâtie; mais qui est peu de chose aujourd'hui. Il y a un bon port, & un Archevêque Grec.

X. LIVADIE;

au S. de la Macédoine, entre 2 Mers.

C'est l'ancienne *Achaïe*, où l'on ne voit plus que

quelques ruïnes de tant de Villes célèbres qu'elle renfermoit. Le Pays eſt beau & bon, mais déſolé.

Lépante, vers l'O., fur le golfe de ſon nom, capitale, Archevèché Grec, Ville très-forte & l'une des plus conſidérables de la Grèce ; ſituée ſur une montagnes. Les Vénitiens l'ont poſſédée fort longtems. Elle eſt diviſée en 4 parties, par 4 enceintes de murailles, qui s'élévent par étages. C'eſt l'ancienne *Naupactus.* L'entrée du golfe eſt défendue par 2 bons châteaux, ſitués vis-à-vis l'un de l'autre, & qu'on apelle les *petites Dardanelles.*

Livadie, vers le milieu, Evèché, aſſez grande Ville, commerçante, que quelques auteurs font capitale de la Province. Elle eſt près d'un petit lac qui n'a point d'iſſuë viſible.

Setines, vers le S. E., à 1 li. du golfe d'Engia, Archevèché, Ville de 15 à 16 mille ames ; ou, ſelon quelques-uns, de 22 mille ; ſavoir, 15 mille Grecs, 6 mille Latins & mille Turcs. Ses murailles ont 1 li. de tour. C'eſt l'ancienne & célèbre *Athènes*, qui conſerve, à peine, quelques reſtes de ſon ancienne ſplendeur. On y voit cependant encore le fameux temple de Minerve, qui eſt un des plus beaux monumens de l'antiquité qu'il y ait au Monde, mais dont une grande partie fut détruite, par une bombe, en 1687. On dit qu'il ſert de moſquée aux Turcs. Tavernier parle d'un temple qui paroît ètre celui de Minerve, renfermé dans la citadelle. Il eſt, dit-il, fort ſpacieux, entiérement conſtruit de beau marbre blanc ; excepté qu'il eſt orné de fort belles colonnes de marbre noir & de porphire, auſſi bien que de quantité de bas-reliefs. Tout autour règne une large galerie, ſoutenuë par 44 colonnes. Ce temple pourroit auſſi être celui de Cérès, qui, dit-on, n'a rien ſoufert des injures du tems, & laiſſe encore entrevoir

ce que fut autrefois Athènes. Près de là sont des ruïnes d'un fort beau palais de marbre blanc. On remarque encore, entre les antiquités de cette Ville, 17 colonnes de marbre blanc, reste de 300 colonnes pareilles, que l'on croit avoir apartenu au palais des anciens Rois d'Athènes. Elles ont plus de 18 pieds de tour. On voit encore, sur quelques-unes, des grosses traverses de marbre blanc, de 16 pieds de longueur, sur 18 de largeur. La citadelle est vaste, & bâtie sur un rocher escarpé. Le terroir d'Athènes abonde en vin & en excellente huile. L'air y est fort bon.

Thiva, ou *Stives*, autrefois *Thèbes*, 10 li. N. N. O. de Sétinés, Evèché Gréc, Ville autrefois très-célèbre, mais aujourd'hui fort peu de chose.

Mégare, 10 li. O. de Sétines, sur le golfe d'Engia, petite Ville, autrefois célèbre & florissante, mais aujourd'hui fort peu de chose. On y voit encore de fort beaux restes d'antiquité. Son terroir est fertile en vin & en huile excellente.

Castri, 7 li. N. O. de Livadie, village remarquable en ce qu'il ocupe la place où étoit, autrefois, la fameuse *Delphes*; mais on aperçoit à peine quelques vestiges du fameux temple d'Apollon.

XI. NÉGREPONT; au N.E. de la Livadie.

Cette Ile, qu'on apelloit autrefois *Eubée*, est très-fertile en toutes les choses nécessaires à la vie, particuliérement en bleds, vins excellens, fruits &c. On y recueille une grande quantité de coton, & on y trouve des carrières de fort beau marbre. Les Turcs la prirent sur les Vénitiens en 1469. Elle n'est pas si peuplée qu'autrefois. L'*Euripe*, ou Détroit de Négrepont, entre cette Ile & la Livadie, est célèbre par l'irrégulatité singulière de son flux, qui, pendant plusieurs jours de chaque lune, savoir du 9e au 13e,

& du 21e au 26e, a lieu de 10 à 15 fois, dans l'espace de 24 heures. En d'autres tems, il y a un flux régulier.

Négrepont, autrefois *Chalcis*, vers le milieu de la côte intérieure, capitale, Archevêché, assez grande Ville, bien peuplée & très-bien fortifiée; avec un bon port défendu par 2 citadelles. Elle est située sur un terrain qui s'avance beaucoup dans la Mer; de sorte qu'elle communique, avec le Continent, par un pont-levis qui conduit à une tour, dans le détroit, d'où l'on finit la traversée par un pont de pierre de 5 arches. Le pont-levis se lève pour laisser passer les vaisseaux.

XII. MORÉE; au S.

C'est une grande Presqu'Ile, que les anciens apelloient *Péloponèse*, & qui communique avec la Livadie par un isthme de 2 li. de largeur. Ce Pays est très-fertile, excepté vers le milieu, où il y a beaucoup de montagnes; mais il est mal cultivé. Il y a une quantité prodigieuse de mûriers. L'air y est assez tempéré. Les Vénitiens le prirent sur les Turcs, en 1686 : ils l'ont perdu en 1715. On le divise en 3 Provinces; *Sacanie*, au N. E.; *Belvédère*, à l'O., & *Brazzo-di Maina*, au S. E. Cette dernière est séparée des 2 autres par une chaine de montagnes qui aboutissent à la Mer, de part & d'autre; & elle est habitée par les *Mainotes*, ou *Magnotes*, qu'on fait descendre des anciens Lacédémoniens, & qui se gouvernent en forme de République; les Turcs n'ayant jamais pû les soumettre entiérement, à cause de leur valeur, secondée par leurs montagnes. Ils ont quelques petites villes & un grand nombre de villages.

Coranto, autrefois *Corinthe*, vers le N. E., près de l'isthme de son nom; capitale, Archevêché Grec, Ville autrefois célèbre & considérable, mais aujourd'hui peu de chose. Elle est cependant bien fortifiée

& défendue par une bonne & grande citadelle, située sur un rocher. Le terroir des environs est très-fertile; & l'air y est fort pûr.

Napoli-di Romania, autrefois *Nauplia*, 12 li. S. de Corinthe, au fond du golfe de son nom; Archevêché Grec, bonne Ville, très-forte, située à l'extrémité d'un promontoire fort escarpé; avec un excellent port, fort spacieux, quoiqu'il n'y puisse entrer qu'un vaisseau à la fois. Elle est peuplée de Grecs, de Turcs & de Juifs. Elle est remarquable par la beauté & la commodité de sa situation, dans un quartier qui passe pour le plus agréable & le plus fertile de toute la Morée.

Argo, 4 li. N. O. de Napoli, petite Ville, autrefois célèbre.

Napoli di Malvasia, ou simplement, *Malvasia*, ou *Malvoisie*, nommée aussi *Monembasie*; sur la côte orientale, vers le S., dans une petite Ile, fort près de la côte, avec laquelle elle communique par un pont; Archevêché Grec, assez grande Ville, très-forte; avec un bon port, & une très-bonne forteresse, située sur rocher. Les vins de Malvoisie sont fort renommés. Près de là sont les ruïnes de l'ancienne *Epidaure*.

Patras, au N. O., 4 li. S. O. des petites Dardanelles, Archevêché Grec, bonne Ville, florissante, & forteresse importante. Les Juifs, qui y sont en grand nombre, y ont 4 synagogues & y font un commerce considérable. Il y a, sur les montagnes voisines, des arbres qui donnent de la manne, & des cyprès d'une hauteur prodigieuse. Les fruits y sont excellens & à bon marché, particuliérement les grenades, les oranges, les citrons &c; mais l'air y est mal-sain.

Chiarenza, ou *Clarence*, à l'O., sur la Mer, vis-à-vis de l'Ile de Zante, Ville presque ruïnée, qui donne son nom à un quartier dont quelques auteurs font une 4e division de la Morée, & qui renferme Patras.

Navarin, ſur la Mer, vers le S. O., Ville aſſez conſidérable, bien peuplée, très-bien fortifiée & commerçante; avec un excellent & vaſte port, défendu par 2 forts. On la ſurnomme, quelquefois, *Nouvelle*, pour la diſtinguer d'une autre, qui eſt 2 li. plus au N., & qu'on apelle *Vieille*, ou *Zunchio*; mais qui eſt peu de choſe.

Modon, au S. O., Evêché Grec, Ville aſſez conſidérable, aſſez belle, bien peuplée, riche, commerçante & très-bien fortifiée; avec un port ſûr & commode, défendu par un bon château.

Coron, vers l'O. de la côte méridionale, ſur le golfe de ſon nom; bonne Ville, forte; avec un fort château.

Miſitra, dans l'intérieur, vers le S., ſur le *Vaſilipotamo*, autrefois *Eurotas*; Archevêché Grec, Ville conſidérable, défenduë par une très-forte citadelle, ſituée ſur un rocher. Il y a un grand nombre de Juifs. Les Turcs y ont une moſquée ſuperbe, auprès de laquelle eſt un magnifique hôpital, pour les malades, de quelque réligion qu'ils ſoyent. Il y a un beau pont ſur la rivière. C'eſt là, ou près de là, qu'étoit l'ancienne & fameuſe *Lacédémone*, ou *Sparte*. On y remarque encore une égliſe, apellée *périleptos*, qui eſt de la plus grande beauté.

Cérigo, autrefois la fameuſe *Cythère*, au S., vers l'E.; Ile qui eſt reſtée aux Vénitiens. Elle eſt montueuſe & pleine de rochers. On y trouve quantité de liévres, cailles, tourterelles, excellens faucons &c. On y trouve auſſi beaucoup de porphire. Il y a, vers le S. O., une petite Ville, de même nom, très-bien fortifiée, & bâtie ſur un rocher; avec un port défendu par un bon château.

XIII. ILE DE CANDIE, autrefois CRÈTE; 18 li. S. E. de la Morée.

Elle contient de 550 à 600 li. quarées. Les Vénitiens

l'ont possédée depuis l'an 1204 jusqu'en 1669, lorsque les Turcs s'en emparèrent. L'air y est assez tempéré & sain, & les eaux, excellentes. Il n'y a point de rivière considérable. Le *Léthé* est un de ses plus grands ruisseaux. Le fameux *Mont Ida* est une chaîne de montagnes qui couvre le milieu de l'Ile, & ne consiste guères qu'en rochers arides, où l'on ne trouve qu'un peu d'herbe & quelques arbres, que vers le bas; car leur sommet est perpétuellement couvert de neige; mais les vallées sont couvertes de vignes, champs, cannes à sucre, oliviers, orangers, citroniers, figuiers, pruniers, meuriers, noyers, pistachiers & autres arbres fruitiers, de mirtes, lauriers, cyprès, fort beaux chènes verds, kermès aussi hauts que nos chènes, beaux érables &c. Les vins, tant blancs que rouges, y sont délicieux, surtout le malvoisie, qui est un vin de liqueur fort épais. Les terres n'y sont cependant guères bien cultivées, & les fruits n'y sont pas des meilleurs; parce qu'on n'y grèfe point les arbres. Toutes les plus belles fermes dépendent des couvens. On dit, à la vérité, que les moines Grecs sont des bonnes gens, qui s'ocupent à cultiver la terre. Quoiqu'il n'y aît pas, dans l'Ile, la moitié du monde qu'il faudroit pour la cultiver, elle produit cependant plus de grains que ses habitans n'en consomment. Le froment y est excellent, surtout aux environs de la capitale, & dans la fameuse plaine de *Messalia*, qui est si fertile qu'on l'apelle le grenier de l'Ile; elle est vers le milieu de la côte méridionale. On y cultive du coton, mais peu. Les laines du pays ne peuvent servir qu'à des étofes grossières. On y fait quantité de fort beau sel. Les chevaux de l'Ile sont des bidets pleins de feu, & d'assez belle encolure. Le gibier, surtout les liévres, y abonde. On n'y trouve point d'animaux vénimeux, sinon la phalange, espèce d'araignée qu'on dit aussi

dangereux que la tarentule. Le marbre y abonde tellement qu'on s'en sert pour les moindres bâtimens: cependant, les maisons y sont fort simples, comme par tout le Levant, & fort peu exhaussées; ne passant jamais 2 étages. Elles sont couvertes en terrasses de planches, avec un peu de terre bien bâtuë, par dessus, & pavée de petits cailloux. Presque tous les habitans sont des Chrétiens Grecs, robustes & de belle taille. La plûpart des Turcs qu'on y trouve sont des renégats. Il y a aussi quelques Juifs. On dit qu'il n'y a ni mendians, ni voleurs de grands chemins. Les principales choses qu'on en tire sont, des vins muscats, des raisins, des huiles excellentes, & en quantité; des grains, de la soye, du sucre, de la laine, du miel délicieux, de la cire, des fromages &c.

On divise l'Ile en 4 territoires, qui sont ceux de Canée, de Retimo, de Candie & de Sitie.

Candie, sur la côte septentrionale, vers le milieu, capitale, Archevêché, résidence du Bacha Gouverneur de l'Ile, Ville de 12 à 15 mille ames; la garnison comprise; située dans une grande plaine, assez bien bâtie & extraordinairement forte, par la nature & l'art; avec un port que l'on a laissé remplir de vase, au point qu'il n'y peut plus entrer que des petits bâtimens; au lieu qu'il étoit excellent, du tems des Vénitiens. Les vaisseaux un peu considérables sont obligés de mouiller auprès de l'Ile *Stan Dia*, qui est quelques lieuës plus au N. Il y a des rélations qui disent aussi que la Ville, à part le quartier du marché, ressemble à un désert, & qu'on n'y voit que des masures. Il y a un Vice-Consul de France, avec quelques familles Françoises, quelques Arméniens, environ mille Juifs &c. L'Archevêque est métropolitain de l'Ile.

La *Canée*, sur la côte septentrionale, 25 li. O. de Candie, Evêché, bonne Ville, la 2de de l'Ile, très-forte &

assez belle, avec un assez bon port, mais mal entretenu. Il y a environ 2 mille Grecs, 1500 Turcs, quelques Juifs & quelques marchands François, avec leur Consul. Son principal commerce consiste en huiles d'olive. Les environs sont admirables jusqu'aux premières montagnes. On n'y voit, de tous côtés, que des forêts d'oliviers, entrecoupées de champs, vignes, jardins & ruisseaux bordés de mirtes & de lauriers-roses. Les sommets des montagnes, qui sont au S., sont toujours couverts de neige: cependant, elles sont chargées de quantité de cyprès, & on y fait les meilleurs fromages de l'Ile.

Retimo, sur la côte septentrionale, 14 li. O. de Candie, Evêché, bonne petite Ville, agréable, forte & bien peuplée, située dans une campagne charmante, avec un port, mais tout-à-fait négligé. Ses fortifications sont peu de chose; si ce n'est, peut-être, la citadelle, qui défend le port. Les fruits & les autres denrées y sont meilleurs que dans le reste de l'Ile: ses soyes, son miel & ses huiles sont aussi plus recherchés. L'eau, dont la Ville est fournie, sort, à gros bouillons, du fond d'un puit, dans une vallée étroite, à ¼ de li. de là. A l'O., on ne voit que des rochers; mais, à l'E., les campagnes sont fort belles & couvertes de jardins. Au S. E., on trouve la haute montagne qui porte particuliérement le nom de *Mont Ida*, & qui n'est qu'un énorme rocher tout pelé. A 2 li. S. E. de cette montagne, & à l'entrée de la plaine de Messalie, on trouve les ruïnes de l'ancienne *Gortine*, Ville autrefois florissante: on y remarque une quantité prodigieuse de morceaux de marbre, de jaspe & de granit, travaillés avec beaucoup d'art. A 1 li. de ces ruïnes, au S. du Mont Ida, on voit encore le fameux labirinte soûterrain, qui, par mille détours, parcourt tout l'intérieur d'une colline.

Sitia, ou *Settia*, sur la côte septentrionale, 24 li.

E. S. E. de Candie, bonne petite Ville, forte ; avec un petit port. Elle eſt ſur un ſol raboteux, qui s'avance dans le golfe de ſon nom. Près de là eſt la fortereſſe de *Garabuſa*.

Suda, ou *la Sude*, ſur la côte ſeptentrionale, 23 li. O. de Candie, bonne petite Ville, très-bien fortifiée, ſur un golfe, avec un bon port, eſtimé le meilleur de l'Ile.

Spinalonga, ſur la côte ſeptentrionale, 16 li. E. de Candie, bonne petite Ville, très-bien fortifiée ; avec un bon port. Les vallées des environs ſont des plus agréables & des plus fertiles.

Au N. de l'Ile de Candie, entre la Grèce & la Natolie, eſt l'*Archipel*, autrefois Mer *Egée*, que les Turcs apellent *Mer blanche*. Elle fourmille d'Iles, dont preſque tous les habitans ſont Grecs ; du moins y a-t-il fort peu de Turcs ; dans quelques-unes, même, il n'y en a point du tout : il y vient, ſeulement, tous les ans, un Officier pour recevoir la taille & la capitation. Il y a auſſi, pour les Iles moins conſidérables, des Cadis, ou Juges, ambulans ; qui vont de l'une à l'autre, & qui, après avoir acheté leur commiſſion du grand Cadi de Scio, parcourent tout l'Archipel, faiſans aficher, dans les lieux où ils paſſent, que tous ceux qui ont des procès n'ont qu'à venir vers eux, & qu'ils ſeront jugés promtement & à bon marché. Ceux qui ne peuvent pas s'acommoder devant leurs adminiſtrateurs, magiſtrats qu'ils ſont eux-mêmes, s'adreſſent à ce tribunal. On voit, dans ces Iles, une quantité prodigieuſe de petites chapelles. Les Grecs, en mourant, léguent aſſez volontiers quelques écus pour en conſtruire une. Elles ſervent ordinairement de retraîte à ceux qui vont d'un lieu en un autre. On y couche ; on y fait la cuiſine. Le marbre & le granit abondent dans ces Iles. La volaille y eſt fort commune ; particuliérement les cailles. On recueille, dans la plûpart, quan-

tité d'excellens vins de liqueur, fort doux; particuliérement à Samos, à Ténédos &c. Elles ſont fort inquiétées par les corſaires, qui fourmillent dans cette Mer. La plûpart ſont eſcarpées, fort ſèches & manquent de bois. Les principales, en Europe, ſont les ſuivantes.

1. *Naxie*, ou *Naxos*, vers le milieu de l'Archipel, 25 li. S. S. E. du Négrepont. Cette Ile eſt une des plus agréables & des plus fertiles de cette Mer. Elle abonde particuliérement en excellent vin, tant blanc que clairet, dont il ſe fait un bon commerce. Elle eſt couverte d'orangers, de limoniers, citroniers, oliviers, grenadiers, figuiers, meuriers, lentiques, cèdres &c. Il y a quantité de ruiſſeaux & de fontaines, & des bois fort épais, qui abondent en gibier, particuliérement en petits cerfs. Les liévres & les perdris y ſont fort communs. Il y a des carrières de granit & des plus beaux marbres, de l'excellente pierre d'émeril &c. On y fait quantité de ſel blanc. On prétend qu'il y a des mines d'or & d'argent. Il y a pluſieurs ports; mais aucun ne peut admettre des gros bâtimens. Il s'y fait, cependant, un commerce aſſez conſidérable en vin, huiles d'olives & de lentiſques, coton, ſoye, lin, orge, figues, fromage, ſel, bœufs, moutons, émeril &c. On y compte environ 8 mille ames. Depuis l'an 1210 juſqu'en 1556, cette Ille avoit eu des Souverains particuliers, qui portoient le titre de Ducs de Naxie & de l'Archipel, à raiſon de quantité d'autres Iles qu'ils poſſédoient auſſi dans cette Mer. On trouve, vers le N. O., une petite Ville, aſſez jolie, du nom de l'Ile; avec un fort château. Il y a 2 Archevèques; l'un Grec, l'autre Latin. Ce dernier, qui eſt nommé par le Pape, quoique ſous le Patriarche de Veniſe, a 6 Evèques ſuffragans; Andro, Tine, Milo, Sciro, Scio & Santorin. Les Vénitiens avoient établi tous ces Evèques, lorſqu'ils poſſédoient ces Iles. On y élit, tous les ans, 6 Admi-

niſtrateurs. Le Cadi & le Vaivode ſont Turcs. Il y a encore quelques autres familles Turques.

Naxie eſt la plus conſidérable des Iles *Ciclades*, qui ſont celles qu'on trouve depuis le Négrepont juſqu'à Santorin & Namphio. Les autres ſont apellées *Sporades*, c'eſt-à-dire, éparſes.

2. *Paros*, 2 li. O. de Naxie. Cette Ile eſt fameuſe par ſes beaux marbres blancs, On y compte environ 6 mille ames. Elle eſt fort bien cultivée, & elle abonde en troupeaux, en perdrix & en pigeons ſauvages. Ses vins ſont délicieux. Il y pleut rarement. Son commerce conſiſte principalement en froment, orge, vin, légumes, toiles de coton &c. Elle a eu apartenu à des Seigneurs Vénitiens. On y parle un Grec plus pûr que dans le reſte de l'Archipel. Il y a un Cadi, & on y élit, tous les ans, 2 Conſuls. On y trouve 2 excellens ports, tout près l'un de l'autre. Une flote entière pourroit mouiller, en ſûreté, dans celui de *Ste. Marie*. On trouve encore, au S. E., une excellente rade, apellée *Drio*, ou *Trion*. Il y a, ſur la côte occidentale, une petite Ville de même nom, qu'on apelle auſſi *Parechia*, fort déchue de ſon ancienne ſplendeur, dont il reſte de fort belles ruïnes. Ses murailles ſont encore conſtruites de vieux marbres. Il y a un Evêque Grec, & un port pour les petits bâtimens. On trouve encore, dans l'Ile, quelques bourgs & pluſieurs villages. Il y a des Conſuls de France, d'Angleterre & de Hollande.

Anti-Paros, ½ li. O. de Paros. Elle n'a que 2 ou 3 li. de longueur, ſur une li. de largeur. Ce n'eſt guères qu'un rocher plat, ſur lequel eſt une couche de terre bien cultivée, & qui produit aſſez d'orge pour nourir de 60 à 70 familles, renfermées dans un pauvre village, à 1 mille de la Mer. On y recueille auſſi beaucoup de vin & de coton, & on y trouve du beau

marbre blanc, très-fin, comme à Paros. Il y a quantité de lapins & de pigeons sauvages, & un port pour des petits bâtimens.

Cette Ile est remarquable par une grote des plus merveilleuses du Monde, où l'on descend, par plusieurs cables & échelles, à la profondeur d'environ 300 brasses, au travers des rochers & des précipices les plus éfrayans, & qui sont, éfectivement, fort dangereux. On y voit les figures les plus admirables, en marbre blanc, & mieux finies que si un sculpteur venoit de les quiter. Mr. de Tournefort, habile physicien, qui a visité cette grote avec un soin tout particulier, prétend qu'il n'est pas possible que ces ouvrages ayent été formés par la chute des goutes d'eau, comme le veulent ceux qui expliquent la formation des congélations dans les grotes; mais qu'ils ont été produits par la végétation; car il n'y tombe pas une seule goute d'eau. Il y a plusieurs séparations extrêmement curieuses. La grande grote a environ 200 pieds de hauteur, sur 50 de largeur. On peut voir la description détaillée, de cette grote unique, dans les Voyages de Mr. de Tournefort. T. II. Lett. 5e.

4. *Siphante*, *Sifanto*, 10 li. O. de Naxie, Ile fertile & bien cultivée, où l'on compte au-delà de 5 mille ames. L'air y est excellent &, le ciel, ordinairement serein. On y voit des vieillards de 120 ans. Les eaux, le gibier, la volaille, tout y est fort bon. Les raisins y sont merveilleux; mais les vins n'en sont pas délicats. On y trouve quantité de marbre & de granit, & plusieurs mines de fort beau plomb. Ce métal s'y trouve presque par-tout.

Cette Ile étoit, autrefois, célèbre par ses mines d'or & d'argent; mais à peine sait-on, aujourd'hui, où elles étoient. On y fait de la belle soye, mais en petite quantité, & ses toiles de coton sont assez recherchées.

Les habitans, presque tous du rit Grec, sont des bonnes gens, qui s'apliquent à faire valoir leurs huiles & leurs capres. Il y a, sur la côte orientale, une petite Ville, d'environ 3 mille ames, située sur une montagne, & un peu fortifiée; avec un petit & mauvais port; tandis qu'il y en a, dans un autre endroit, un autre fort bon. Mr. de Tournefort dit qu'il y a un Archevêque Grec & un Consul de France.

5. *Milo*, 15 li. O. S. O. de Naxie. Cette Ile est belle, bien cultivée & très-fertile, surtout en excellens fruits, vins délicieux, bons pâturages &c. On y a quantité d'excellens bestiaux, surtout des chèvres, dont le lait rend un excellent fromage. Le gibier y abonde, particuliérement la volaille. On y trouve quantité de mines de fer, d'alun & de fort beau soufre. On y recueille une fort grande quantité de coton, qui, avec le vin, fait son principal revenu. Les vapeurs des marais salans qui sont sur le bord de la Mer, jointes aux exhalaisons des minéraux qui abondent dans l'Ile, y causent souvent des maladies dangereuses. On y ressent quantité de feux soûterrains, causés par les matières ferrugineuses & le soufre, que l'on y trouve presque par-tout. La terre, qui en est doucement échaufée, produit les meilleurs vins, les meilleures figues & les melons les plus délicieux de l'Archipel. Les champs ne s'y reposent jamais: une année, on y sème du froment; une autre année, de l'orge, &, une 3e, on y cultive du coton ou des légumes; ainsi alternativement. Le bois y est fort cher; ce qui fait qu'on n'y brûle guères que des broussailles. Cependant, il y a des lentisques, des arbousiers, des orangers, des oliviers, des figuiers &c. Tous les habitans sont Grecs, excepté le Cadi, qui est Turc. Il y a un Vaivode & 3 Consuls, qui ont le pouvoir de déposer le Cadi, s'il manque à son devoir. Les femmes y sont

fort coquètes & se fardent horriblement avec la poudre d'une plante marine. Les hommes sont fort experts sur Mer. La Ville de *Milo* contient environ 5 mille ames. Elle est assez bien bâtie, mais extraordinairement sale. Il y a un Evêque Grec & un Latin. A environ 2 milles de la Ville, vers l'O., est le port, qui est un des plus grands & des meilleurs de la Méditerranée, & sert de retraite à tous les bâtimens qui passent dans les environs. Les salines sont au fond de ce port: l'eau de la Mer en remplit les réservoirs, en hyver; & le sel s'y cristalise dans les grandes chaleurs. Les environs du port sont couverts de beaux vignobles, d'oliviers & de figuiers. En descendant de la Ville au port, on trouve des bains chauds excellens, dans une grote: c'est une étuve naturelle, excellente contre la paralisie, les rhumatismes &c. On n'y est pas plûtôt entré qu'on sué à grosses goutes. Au dessous de ces bains, sur le bord de la Mer, on voit sortir, au travers du sable, de l'eau qui bouillonne, & si chaude qu'on ne pourroit y tenir la main, sans se brûler: cependant, les œufs ne peuvent pas s'y cuire. A 2 li. de la Ville, vers le N., on trouve des sources d'eaux presque tièdes, & d'une douceur fade, qui purgent fort bien. A 4 milles de la Ville, vers le S., & sur le bord de la Mer, on voit plusieurs cavernes fort remarquables, toutes incrustées d'alun sublimé, ou de soufre. Il y en a une, de soufre, qui brûle sans cesse, & dont tous les environs fument constamment, & jettent souvent des flammes. Il y a un autre endroit où le terrain brûle sans cesse, comme la fontaine brûlante de Grenoble, & les champs des environs fument toujours: il y en a qui sont tout jaunes. On trouve, dans l'Ile, quantité d'autres cavernes singulières.

6. L'*Argentière*, ½ li. N. de Milo, petite Ile, d'environ 6 li. de tour, que les Grecs apellent *Chimoli*,

Cymolis, ou *Kimolo*. Elle a pris son nom François des mines d'argent qui y sont, mais où l'on ne travaille plus, depuis tres-longtems. Il n'y a point de fontaines, mais, seulement, quelques méchans puits : on y boit de l'eau de citerne. L'Ile est, d'ailleurs, fort sèche & couverte de montagnes stériles. La vigne n'y fournit des raisins que pour manger. On y trouve quantité de terre cimolée; espèce de craye; dont on se sert, comme de savon, pour blanchir le linge. Il n'y a qu'un petit port, pour les petits bâtimens. Les habitans sont misérables &, presque tous, du rit Grec. Le bourg, ou village, d'*Argentière*; le seul de l'Ile; est sur une montagne, dans l'intérieur: il annonce la misère. Ce n'est qu'aux environs de ce bourg, qu'on sème de l'orge & du coton.

7. *Serpho*, ou *Serfante*, 3 li. N. O. de Sifanto, est couverte de rochers & de montagnes rudes & fort escarpées. On y trouve plusieurs mines de fer &, surtout, d'aiman, qui sont à fleur de terre, & que les pluies découvrent tous les jours. Il y a un bourg du nom de l'Ile, & un hâmeau. A 1 li. du bourg est un fort beau port, qui ne sert que de retraite aux vaisseaux, dans les mauvais tems. Les habitans sont paresseux & misérables; tous du rit Grec. Les meilleures terres apartiennent à des moines, qui y ont un couvent. Il y a un Cadi ambulant, & un Vaivode, tous deux Turcs. On dit que les grenouilles de cette Ile ne croassent point; mais que, si on les transporte ailleurs, elles prennent leur cri ordinaire.

8. *Thermia*, 3 ou 4 li. N. N. O. de Serpho, n'est pas escarpée, comme la plûpart des autres Iles de cette Mer. Son terroir est bon & bien cultivé. On y recueille beaucoup de fort bonne soye & d'orge, passablement de vin, mais peu de froment & d'huile. Les perdrix y abondent. Il y a peu d'arbres: on n'y brûle

guères que du chaume. Presque tous les habitans sont du rit Grec. Ils ont un Evèque. Il y a une Ville & un bourg, qui contiennent environ 6 mille ames. A 2 mille de la Ville, apellée *Thermie*, est le port de *St. Erini*, dont l'entrée est au N. N. E., & qui est commode pour les vaisseaux marchands. On trouve, près de ce port, des eaux chaudes fort salées & fort salubres.

9. *Zia*, ou *Zea*, 3 ou 4 li. N. de Thermie, & 5 li. S. E. de la Livadie, est fort bien cultivée & très-fertile. On y recueille peu de froment, mais beaucoup d'orge, assez de vin & quantité de soye pour les tapisseries, aussi bien que de velani, fruit d'une très-belle espèce de chène, qui sert à la teinture & à tanner les cuirs. Ces 2 derniers articles font le principal commerce de l'Ile. On y manque d'huile & de bois. On y a quantité de bons troupeaux. Le gibier y abonde, surtout les perdrix & les pigeons. On y fabrique une espèce de camelot, de poil de chèvre. On y trouve du plomb semblable à celui de Sifanto, de la craye &c. On y recueille encore une quantité prodigieuse de figues, mais qui ne sont pas des meilleures, & qu'on fait meurir artificiellement, d'une façon fort singulière, raportée dans les Voyages de Mr. de Tournefort. Presque tous les habitans sont du rit Grec, sous un Evèque qui demeure dans la Ville de *Zia*, la seule de l'Ile, & où l'on compte 2500 maisons. Elle est bâtie en emphithéâtre, sur une hauteur, au fond d'une vallée désagréable. A 1 li. de là est un vaste & fort bon port, pour les plus gros vaisseaux. La Mer des environs est fort poissonneuse.

10. *Andro*, 3 li. S. E. du Négrepont, contient environ 4 mille ames. Ses campagnes sont admirables, très-fertiles & bien cultivées. Elle abonde en fruits excellens. On y voit, de tous côtés, des citroniers,

orangers, grenadiers, figuiers, mûriers, jujubiers, cèdres &c. Il y a quantité de ruisseaux. On y recueille une grande quantité de soye, qui, quoique grossière, fait son principal revenu. On dit qu'on y parle plus pûrement le Grec, qu'en aucune autre de ces Iles. Il y a une petite Ville de même nom; avec un port.

11. *Tine*, ½ li. S. S. E. d'Andro, est fort montueuse, mais cependant fort bien cultivée. Selon plusieurs auteurs, elle apartiendroit encore aux Vénitiens. Elle est fort peuplée, fort agréable & arosée de quantité de fontaines. Elle abonde en soye, en vins excellens, en fruits exquis &c. On y trouve des carrières du plus beau marbre. On y manqueroit de bois & de moutons, si on n'en tiroit d'Andro. Le commerce & l'industrie y répandent une aisance générale. Les femmes y sont de la plus grande beauté, & leur habillement, des plus voluptueux. Tous les soirs, dès que la chaleur tombe, & que le soleil est sur son déclin, elles sortent de leurs maisons & s'asseyent devant leurs portes, pour filer de la soye, ou faire d'autres ouvrages. Il y a un Evèque Latin, qui demeure au bourg de *S. Nicolo*, aussi bien que le Consul de France. A 1 li. de là, dans les terres, est la forteresse de *Tine*, sur un haut rocher, qui domine sur toute l'Ile, & où il est très-dificile d'aborder. Il y a environ 500 maisons. C'est le principal lieu de l'Ile. Le port *Palermo*, sur la côte orientale, vers le N., est le meilleur de l'Ile.

12. *Micone*, 7 li. N. de Naxie, est mal peuplée, sèche & montueuse; mais ses montagnes sont peu élevées. On y recueille quantité de raisins excellens, dont on y fait beaucoup de vin, de fort bonnes figues, assez d'orge & quelque peu d'olives. Les lapins & la volaille y abondent, particuliérement les perdrix, les

les cailles, les bécasses, les tourterelles &c. On y fait des fromages moux, délicieux. On n'y brûle que des broussailles, qu'on tire de Délos. On y trouve beaucoup de granit. Les matelots de Micone passent pour les plus habiles de ces Mers. Ils ont quantité de vaisseaux, tant grands que petits, destinés pour le commerce de Turquie & de la Morée. Le bourg de *Micone*, le seul de l'Ile, ne renferme guères plus de 3 mille ames. Il n'y a que des chétives maisons, presque de niveau avec la Mer. Un grand puit fournit de l'eau à tous ses habitans. Il y a un assez bon port, qui regarde l'O. Les 2 ou 3 autres ports de l'Ile ne sont pas si bons. Il y a un Cadi ambulant.

13. *Grande Delos*, ou *Sdile*, 2 ou 3 li. O. de Micone, est aussi apellé Ile *Rhènée.* Elle n'a que 2 li. de longueur, sur 1 li., au plus, dans sa plus grande largeur. Elle est divisée en 2 parties par une langue de terre assez longue, mais qui n'a pas plus de 50 pas de largeur. Il y a un port. Les habitans de Micone la cultivent, & y nourissent des chevaux, des bœufs, des moutons, des chèvres. Elle n'est point habitée autrement. On n'y trouve point de sources. Il y a quelques montagnes, mais peu élevées, & couvertes d'excellens pâturages. Les bleds & la vigne y viennent fort bien; mais les corsaires y abordent souvent. On y remarque, vis-à-vis la petite Délos, les ruïnes d'une grande ville, qui doit avoir été fort belle. On y voit un nombre prodigieux de tombeaux de marbre, parmi des débris de colonnes & d'autres beaux morceaux, aussi de marbre, dont la terre est encore couverte.

14. *Petite Délos,* entre la grande Délos & Micone, à un petit quart de lieuë de la premiére. On l'apelle aussi *Sdile.* Elle a, tout au plus, 1 li. de longueur & ½ li. dans sa plus grande largeur. On y voit

une des plus belles ſources de l'Archipel, qui eſt une eſpèce de grand puit, de 12 pas de diamètre. Ce qui la rend, ſurtout, remarquable, ce ſont quelques débris d'un ſuperbe temple d'Apollon, à qui elle étoit, autrefois, dédiée. Il y avoit auſſi une ville aſſez conſidérable, apellée *Délos*, qui ocupoit la plus grande partie de l'Ile : on en voit encore une quantité prodigieuſe de ruïnes des plus magnifiques, en marbre & en granit. Cette dernière pierre abonde dans l'Ile. Le fameux *Mont Cinthe*, d'où Apollon avait été ſurnommé Cinthien, eſt une colline de pûr granit. L'Ile n'eſt plus habitée ni cultivée ; ſon ſol étant mauvais. Les habitans de Micone y viennent, tous les jours, pour y couper du bois, pècher, chaſſer ou enlever des belles piéces de marbre. Les lapins y fourmillent.

15. *Syra*, autrefois *Syros*, 10 li. N. O. de Naxie, eſt belle & montueuſe. Son terroir eſt des mieux cultivés, & produit de l'excellent froment, mais en petite quantité, beaucoup d'orge, de vin & de figues, aſſez de coton & d'olives &c. On y manque de bois, & on n'y brûle guères que des broſſailles. Elle eſt plus fraiche & moins ſèche que la plûpart des autres Iles de cette Mer. Les habitans, au nombre de 6 à 7 mille, ſont, preſque tous, du rit Latin, bonnes gens, fort laborieux. Ils ont quantité de moulins à bras, où chacun mout ſon blé. Ils éliſent, tous les ans, 2 Adminiſtrateurs. Il n'y a de Turc que le Cadi. Il y a un bon port, pour les plus gros vaiſſeaux, dont l'entrée eſt à l'E., à un mille du bourg de *Syra*, qui eſt ſitué tout autour d'une colline aſſez eſcarpée, & où demeure un Evèque.

16. *Amorgo*, ou *Morgo*, 5 ou 6 li. S. S. E. de Naxie, eſt horriblement eſcarpée vers le S. E. Elle eſt très-fertile en grains, vin, huile &c, & bien cultivée. On y manque auſſi de bois. Les meilleurs endroits apartien-

nent à un monastère, où demeurent environ cent caloyers. Les habitans sont, presque tous, du rit Grec. Ils sont afables. Il y a une chapelle où est une urne célèbre, que l'on vient consulter comme l'oracle de l'Archipel. Il y a, vers le N. E., une petite Ville, ou bourg, du même nom que l'Ile, bâti en emphithéâtre, autour d'un rocher, où est un vieux château des Ducs de l'Archipel. On y trouve, sur les rochers, une plante particulière, apellée *lichen*, qui sert à teindre en rouge, & dont il se fait un grand débit au dehors. On en trouve aussi dans la petite Ile de *Nicousia*, à un mille d'Amorgo, qui n'est guères qu'un rocher, ou bloc de marbre, peu élevé, où l'on ne voit que des chèvres assez maigres, & des perdrix rouges d'une beauté surprenante.

17. *Nio*, autrefois *Ios*, 5 ou 6 li. S. de Naxie, un peu à l'O., est très-fertile, assez bien cultivée & fort agréable. Elle n'est pas si escarpée que les Iles voisines, & elle a des ports excellens. On n'y a point de fruits; son sol n'étant guères bon que pour les grains, particulièrement pour le froment, qui y est excellent, & qui fait presque tout son commerce. Presque tous les habitans sont Grecs. Ses pilotes passent, avec ceux de Milo, pour les plus habiles du Levant. Il y a une petite Ville, ou bourg, de même nom, bâti en amphithéâtre; avec un excellent port. Il y a un Consul de France.

18. *Sikino*, 2 li. O. de Nio, n'a que 6 li. de tour. Elle produit assez de vin, beaucoup de figues & un peu de coton. On y recueille aussi du froment, qui passe pour le meilleur de l'Archipel. Il y a des montagnes assez élevées. Tous les habitans sont Grecs. Le bourg de *Sikino* est sur une hauteur, auprès d'une roche éfroyable, qui semble vouloir tomber dans la Mer. Il y a un Consul de France.

19. *Policandro*, 10 li. S. O. de Naxie, eſt fort petite, fort pauvre, ſèche & toute hériſſée de rochers pelés. Elle produit cependant aſſez de blé & de vin pour l'uſage de ſes habitans. On y manque d'huile, parce qu'on y ſale toutes les olives. Il s'y fait un bon commerce de toiles de coton. On en tire auſſi des fromages. Il n'y a point de port. On n'y brûle que de la broſſaille. Il y a un bourg, de même nom, qui contient environ 120 familles, du rit Grec, ſitué auprès d'un rocher afreux. Il y a un Conſul de France, qui, lorſque Mr. De Tournefort y paſſa, faiſoit les fonctions d'Adminiſtrateur & de Vaivode.

20. *Santorin*, ou *Sant Erini*, autrefois *Théra*, 15 li. S. de Naxie. La figure de cette petite Ile aproche beaucoup de celle d'un fer à cheval, dont l'intérieur fait le port. Son terroir eſt fort ſec & aride, preſque tout couvert de rochers brûlés & de pierres ponces. Il n'y a qu'une mauvaiſe fontaine & point de ruiſſeau: de ſorte qu'on n'y a point d'autre eau que celle des citernes. Les côtes ſont ſi afreuſes qu'on ne ſait par où y aborder, ſurtout celles du port, où l'on ne voit pas un brin d'herbe, & où les rochers ſont de couleur de mâche-fer. On dit auſſi que la Mer des environs eſt ſi profonde qu'on n'y trouve point de fond; de ſorte qu'on n'y peut point jetter l'ancre; pas même dans le port. Les habitans ſont au nombre d'environ 10 mille, preſque tous Grecs, dont un tiers du rit Latin. Leurs femmes ſont fort belles. Ils ſont induſtrieux & tirent un parti admirable de leur ſol, naturellement des plus ingrats. Ils cultivent quantité de vignes & de coton, de l'orge &c; mais peu de froment. Le vin, & les diverſes toiles de coton qu'ils fabriquent & qui ſont fort eſtimées, ſont leur principal commerce. Ce ſont les femmes qui cultivent la vigne. Les cotonniers y viennent en arbriſſeaux: on ne les arache pas tout les ans,

comme dans les autres Iles. La Nobleſſe de l'Ile demeure à ***Scara***, petite Ville, au fond du port, ſur un rocher preſqu'iſolé. Il y a un Conſul de France & 2 Evêques, un Latin & un Grec. On remarque encore, dans cette Ile, la montagne de ***St. Etienne***, qui n'eſt qu'un bloc de marbre, comme enté ſur les pierres-ponces. On ne ſait comment il a pû venir là, à moins qu'il ſoit ſorti de la Mer, comme quelques petites Iles qu'on voit à l'entrée du port, formées par la violence de quelques feux ſoûterrains, qui furent précédés de grands bouleverſemens & tremblemens de terre, qui ſe firent ſentir fort au loin, dans les autres Iles, & furent accompagnés, dans le jour, d'une épaiſſe fumée qui s'élevoit de la Mer, & de flammes, pendant la nuit; en même tems qu'un bruit épouvantable ſe faiſoit entendre ſous terre. Une de ces Iles fut formée en 1573: la dernière, en 1707; & les autres, dans des tems antérieurs à ces deux: on ne ſait pas bien quand. Pluſieurs auteurs donnent une origine pareille à Santorin même; mais dans des tems fort reculés.

21. ***Namphio***, ***Nanfio*** ou ***Anafe***, 6 li. E. de Santorin, un peu au N., petite Ile, ſans port, & dont tous les habitans ſont du rit Grec. Ses montagnes, toutes pelées, fourniſſent cependant des belles ſources. Le terroir y eſt fort bon, mais mal cultivé. Tout ſon commerce conſiſte en oignons, en cire & en miel. Il n'y vient du vin & de l'orge qu'autant qu'il en faut aux habitans, & preſque point de bois. On y voit les ruïnes d'un ancien temple d'Apollon, &, près de là, une carrière de marbre, au pied d'un des plus afreux rochers que l'on puiſſe voir.

22. ***Stampalie***, 20 li. S. E. de Naxie, abonde en excellens vins, bons fruits, perdrix &c. Il y a une petite Ville, ou bourg, de même nom, ſur la côte ſeptentrionale.

23. *Scarpanto*, entre Candie & Rhodes, a plusieurs hautes montagnes, & abonde en bétail, gibier &c. On y trouve des mines de fer, des carrières de marbre & plusieurs bons ports. Il y a une petite Ville, de même nom. Quelques auteurs la font dépendre de l'Asie, aussi bien qu'une autre plus petite, au S. O.

24. *Sciro*, ou *Skyros*, 7 li. E. de la partie septentrionale du Négrepont, quoique sèche & aride, est, cependant, très-fertile en fort bon vin, agréable & bien cultivée. Elle est fort élevée & montueuse. On y compte environ 300 familles, toutes du rit Grec. On y recueille du froment & de l'orge, au-delà de leur consommation. Le bois n'y manque pas, comme dans la plûpart des autres. Outre les taillis de chènes verds, de lentisques, de lauriers-rose, de mirtes &c, on dit qu'il y a encore des beaux pins. Toute sorte de gibier y abonde, surtout les perdrix. On y fait de l'excellent fromage avec du lait de chèvre, mêlé avec celui de brebis. Il y a 2 bons ports, un joli ruisseau & des sources d'excellentes eaux, en abondance. Il n'y a qu'un bourg, sur un rocher fort escarpé, de la côte occidentale, vers le S., au fond d'un petit golfe. Il y a un Évèque. Les habitans choisissent, tous les ans, 3 Administrateurs pour gouverner l'Ile. Il n'y a de Turc que le Cadi.

25. *Sciati*, 6 li. N. du Négrepont, & 3 li. E. de la Macédoine, n'a rien de remarquable. Il y a une petite Ville, de même nom, sur la côte méridionale, avec un fort.

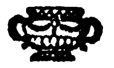
26. *Scopelo*, 2 li. E. de Sciati, est très-fertile, surtout en bon vin. On y compte environ 12 mille habitans, presque tous Grecs.

27. *Stalimène*, autrefois *Lemnos*, vers le N. de l'Archipel, 7 li. E. du Mont Athos, un peu au S. Les Turcs enlevèrent cette Ile aux Vénitiens, vers le milieu

du 15e siécle. Elle est bien peuplée & fertile, particuliérement en grains & en excellent vin; mais elle manque de bons ports. Sa plus grande richesse provient d'une espèce de terre sigillée que les médecins estiment beaucoup pour guérir les plaies, chasser les poisons, arêter les flux &c, & dont il se fait un fort grand débit. Il y a quantité de serpens. On dit qu'on y compte 75 villages, dont presque tous les habitans sont du rit Grec. Il y a, près de la côte occidentale, une petite ville assez bien bâtie, située sur une colline, sur laquelle est un château.

28. *Tasso*, ou *Thaso*, à environ 1 li. des côtes méridionales de la Romanie & de la Macédoine. Cette Ile abonde en tout ce qui est nécessaire à la vie. Le vin & les fruits y sont délicieux. On y trouve des mines d'or & d'argent, & des carrières de beaux marbres. Il y a, sur la côte septentrionale, une petite Ville, de même nom, avec un bon port.

Les Turcs possédent encore des vastes Pays en Asie, particuliérement ceux qui sont compris sous le nom général de Turquie Asiatique, & une grande partie de l'Arabie &c.: en Afrique, l'Egypte & le Royaume de Barca. Le tout ensemble, avec ce qu'ils ont en Europe, fait un espace d'environ 130 mille li. quarées. Outre cela, les Etats d'Alger, de Tunis & de Tripoli sont des espèces de fiefs de ce puissant Empire.



Quinziéme division de l'Europe.

Royaume d'ESPAGNE; au S. O.

Ce Pays, apellé autrefois *Ibérie*, & *Grande Hespérie*, contient environ 25 mille li. quarées. Il est, presque tout, couvert de montagnes, dont quelques-unes sont fort hautes; & le terroir y est généralement sec & pierreux. On y trouve aussi des grands déserts sablonneux, surtout vers le S., & dans l'Aragon. Cependant, il est naturellement très-fertile, mais très-mal cultivé. Il produit des vins excellens, même des plus estimés de l'Europe, & dont plusieurs sont des vins de liqueur, très-doux; du lin, du chanvre, du coton, du riz, du safran, du piment & d'autres sortes de poivres, du tabac, du miel, de l'anis, des fruits excellens, comme oranges, citrons, grenades, dates, figues, amandes, olives, chateignes, capres, pommes, poires, noix, pruneaux &c. Les figuiers, les grenadiers, les oliviers, y sont communs comme les arbrisseaux des haies, dans les Pays du Nord. Il produit des cannes-à sucre, en plusieurs endroits. L'aspect du Pays, en général, est charmant; mais le défaut de culture s'y fait remarquer dans la plûpart des Provinces, & fait qu'on n'y a pas sufisamment de grains: d'ailleurs, il y a quelques quartiers, particuliérement la Castille & l'Estremadure, qui sont exposés à être ravagés par des armées de sauterelles, qui dévorent les bleds jusqu'à la racine; mais cela est assez râre. On y recueille peu d'avoine. La grande sècheresse fait aussi qu'on n'y a que fort peu de foin. On y nourrit les chevaux & les mulets, de paille hâchée & d'orge. On y fait une quantité prodigieuse d'huile, surtout d'olive; mais elle n'est pas si bonne que celles de France

& d'Italie, Il s'en débite cependant beaucoup dans les pays étrangers, auſſi bien que des fruits, tant verts que ſecs. Les montagnes y ſont, en quelques endroits, ſèches, arides & ſtériles, ou même, des rochers pelés: en d'autres endroits, elles ſont couvertes de forêts & de diverſes ſortes d'arbres fruitiers. Il y en a qui ſont râres en d'autres Pays, comme les liéges, les chènes-verds, les palmiers-datiers, les lotiers, les carouges &c. On y trouve auſſi, dans les landes, une eſpèce de chène qui produit la graine d'écarlate, d'où l'on tire la couleur de ce nom. En d'autres endroits, les montagnes ſont couvertes de bons pâturages, qui nouriſſent quantité de beſtiaux. On y trouve auſſi des plantes médecinales, ſurtout ſur les Pirénées & ſur les montagnes de Valence. Pluſieurs renferment des carrières de diverſes ſortes de beaux marbres &, même, de pierres précieuſes; divers minéraux, comme alun, ſoufre, calamine, cinabre, ſalpêtre; diverſes ſortes de ſels, en quantité &c; outre les ſels qu'on y fait, de plus que pour l'uſage du Royaume. Il y a des mines d'acier, de fer & de cuivre excellens, de mercure, de plomb &c. Il y en a auſſi pluſieurs d'or & d'argent; mais on ne les exploite pas; celles de l'Amérique étant beaucoup plus avantageuſes. On y trouve encore, dans les montagnes & dans les forêts, quantité de gros & menu gibier, des chamois, des loups &, ſurtout, quantité de taureaux ſauvages. Les chevaux Eſpagnols ſont les plus eſtimés de l'Europe &, même, du monde, après ceux d'Arabie & de Barbarie; ſurtout ceux d'Andalouſie, pour leur beauté & leur vîteſſe, & ceux des Aſturies, pour la force. On y a quantité d'excellens mulets, dont ceux de Caſtille ſont les plus eſtimés, ſurtout ceux de la partie méridionale. On s'en ſert pour monture ordinaire, autant, & même plus, que de chevaux, même pour les atelages des caroſſes. On y a peu de vaches,

à cause de la rareté du fourage ; de sorte que le beurre y est fort râre. On y aprête tout avec de l'huile d'olive. On y a quantité de moutons, dont la laine est estimée la plus belle de l'Europe, & quantité de chèvres, dont on y prépare parfaitement bien les cuirs, surtout à Cordouë. Le lin & le chanvre y sont aussi extraordinairement beaux, particuliérement dans l'Andalousie. On y fait une fort grande quantité de très-belle soye, surtout dans le Royaume de Grenade.

Les Mers d'Espagne, & les rivières, vers la Mer, abondent en poissons, surtout en anchois, thons, sardines &c, dont il se fait un débit fort considérable dans les Pays étrangers : mais l'intérieur du Pays en manque; les rivières y étant peu poissonneuses : elles sont, d'ailleurs, pour la plûpart, peu profondes, ou embarassées de rochers ; de sorte qu'il n'y en a que peu qui soyent navigables fort avant dans les terres.

L'air de ce Pays est sec, pûr & sain ; mais les chaleurs y sont si grandes, en été, que les Espagnols mêmes ont peine à les suporter ; du moins dans la partie méridionale & dans les plaines de l'intérieur : mais, le long des côtes, & sur les montagnes, l'air est un peu rafraichi par des petits vents frais qui s'y font sentir de tems en tems ; quoique, en général, les vents y soyent beaucoup moins fréquens que dans les Pays du Nord : ils y sont, même, souvènt dangereux; car ils glacent les membres de ceux qui, pressés par la chaleur, se livrent à cet apas. Les vents de la nuit y sont aussi, souvent, fort dangereux. En d'autres tems, les nuits d'été y sont délicieuses. Dans cette saison, tout le monde s'y repose depuis midi jusques vers les 3 ou 4 heures. C'est ce qu'on apelle *faire la sieste*, toutes les maisons, même les boutiques, sont fermées pendant ce tems là. Il y pleut rârement : il se passe quelquefois plusieurs mois sans que le ciel y soit ofusqué d'aucun

nuage. On y a eu vu des féchereffes durer plufieurs années de fuite : mais, à l'ordinaire, il y pleut dans le tems des équinoxes, pendant quelques femaines, prefque fans interruption, & même, la plûpart du tems, à verfe. Dans les montagnes, furtout vers le Nord, les hyvers font affez rudes.

Les principales chofes, qu'on tire de l'Efpagne, font des laines, de la foye, du lin, du chanvre, des peaux de chèvre, du favon excellent &c. Il y a peu de manufactures, & ce font des François qui ont entrepris la plûpart de celles qui y font. Ce font auffi des François qui y labourent une grande partie des terres. On tire de l'Angleterre, de la Hollande, de l'Italie &, furtout, de la France, la plûpart des draps & autres étofes, tant pour l'ufage des Efpagnols que pour leurs diverfes colonies où il n'y a point de manufactures. C'eft ainfi que la plus grande partie des richeffes des Colonies Efpagnoles paffent dans les mains des étrangers.

Les Monts *Pirénées*, qui féparent l'Efpagne de la France, s'étendent d'une Mer à l'autre. Ils font fort hauts, & couvrent une grande étenduë de Pays, dans les deux Royaumes, auxquels ils fervent de rempart mutuel ; car ils font fort dificiles à traverfer, à caufe des rochers, des forêts & des neiges qui les couvrent. Ils s'étendent en quelques endroits, jufqu'à 40 li. en largeur ; en d'autres, feulement de 10 à 15 li. ; mais ils font coupés d'un grand nombre de belles vallées. Ils renferment des carrières de fort beaux marbres, qu'on eftime autant que ceux d'Italie. On y trouve auffi de l'amiante, furtout dans la vallée de *Campan*. Ils font revêtus, prefque partout, de hautes forêts, particuliérement de pins. On a trouvé que le Mont *Canigou*, qui eft une des plus hautes pointes des Pirénées, eft élevée de 1141 toifes, au-deffus du niveau de la Mer : (felon quelques-uns, 1440 toifes.)

Les côtes de l'Eſpagne, ſur la Méditerranée, étant expoſées aux pillages des pirates de Barbarie, on y a conſtruit un fort grand nombre de tours, tant pour la défenſe, que pour donner l'allarme, au moyen des ſentinelles qu'on y tient.

Les principales Villes d'Eſpagne portent le tître de *Cités, Ciudades*, dont elles ſont fort jalouſes ; car il ne ſe donne qu'à raiſon de quelqu'avantage conſidérable : la plûpart ont juriſdiction ſur d'autres Villes, apellées *Villas*. Toutes les Villes épiſcopales ont le tître de Cité. On y trouve fort peu de villages. On ne bâtit pas magnifiquement dans ce Pays : en quelques endroits, par pauvreté ; ailleurs, faute de pierres & de chaux. En pluſieurs endroits, on bâtit en brique, liée avec de la terre : mais, en général, les maiſons des pauvres gens ne ſont que de terre, tant dans les Villes qu'à la campagne. Les rues y ſont fort ſales : on y jette toutes les ordures des maiſons, faute de latrines. Les grandes chaleurs &, ſurtout, la cherté du verre, font qu'il y a peu de maiſons qui ayent des fenêtres vitrées : on n'y a, communément, que des volets & des jalouſies. On commence, à Madrid, à avoir des cheminées, dans les chambres : ailleurs, on ne ſe chaufe qu'avec des braſiers.

Les chemins de ce Pays ſont fort mauvais & mal entretenus. La pouſſière exceſſive, qui les couvre, ſe répand fort loin, de part & d'autre. Il y a très-peu de ponts ſur les rivières guéables. On y voyage, d'ailleurs, avec toutes ſortes d'autres incommodités, & fort chèrement. On n'y trouve, pour toutes voitures publiques, que des chariots fort lourds, qui contiennent une vingtaine de perſonnes : c'eſt pourquoi on y voyage, plus communément, ſur des mulets. Les auberges y ſont mal pourvuës, & ſi ſales qu'on n'y entre guères que pour paſſer la nuit : on couche ſur de la paille, en-

velopé dans un manteau, à moins qu'on porte son lit avec soi; car ceux des auberges, quand il y en a, sont ordinairement, trop mauvais, trop dégoutans & remplis de vermine. On est souvent obligé d'envoyer, ou d'aller soi-même, chercher ses viandes, & même, quelquefois, de les aprêter. Il faut cependant excepter les auberges des grandes Villes, tenuës, la plûpart, par des étrangers, ordinairement par des François. On dîne en râse campagne, auprès d'un ruisseau, ou d'une fontaine, pour y rafraichir son vin, &, si l'on peut, à l'ombre de quelqu'arbre. Ajoutez, à tous ces désagrémens, le peu de sûreté des chemins, infestés de voleurs, presque partout. Quoique le vin du Pays soit excellent, par lui-même, les étrangers ont peine à le boire, parce qu'on le tient, presque partout, dans des peaux de boucs, goudronées, qui lui donnent un goût fort désagréable. Il n'y a guères que la Catalogne & le Royaume de Valence, où l'on se serve de tonneaux. Le pain, fait de blé de Turquie, presque partout le le Royaume, ne plait pas, non plus, à tout le monde, parce qu'il est fort pesant. Il est fort savoureux; mais il n'est agréable que lorsqu'il est frais.

L'Espagne est fort mal peuplée: on n'y compte, communément, qu'environ 6 millions d'ames: cependant, quelques auteurs en comptent 7 ½ millions. On donne plusieurs raisons de cette dépopulation, outre celle de la clôture d'un très-grand nombre de personnes des deux sexes, plus commune encore en Espagne, qu'en la plûpart des autres Pays papistes: 1°, les femmes y sont peu fécondes, & il est râre qu'elles fassent des enfans après l'âge de 30 ans, & qu'elles en ayent plus de 3 ou 4: 2°, la galanterie extraordinaire qui règne dans ce Pays, & qui a répandu, dans le sang, un venin si invétéré que les enfans, dit-on, en sont infestés en naissant, & qu'il est râre de voir un Espagnol devenir

bien vieux : 3°, les grandes émigrations qui se font en Amérique & dans les autres colonies Espagnoles, d'où l'on compte qu'il ne revient guères que la dixiéme partie de ceux qui y vont : d'ailleurs, ils en reviennent, ordinairement, dans un âge où ils ne peuvent plus avoir d'enfans, &, souvent, infirmes.

Les Espagnols ont le teint un peu olivâtre & bazané, surtout vers le S.; la taille plûtôt petite que haute, mais fine; l'œil vif. Ils sont maigres, & portent, presque tous, leurs cheveux : plusieurs, d'entre le peuple, portent des moustaches. Ils sont froids & peu communicatifs : ils ont un grand air de gravité : on dit, cependant, qu'entre amis, ils sont gais, animés & pleins d'une agréable vivacité. Ils ont peu de soin de donner une bonne éducation à la jeunesse; de sorte que, quoiqu'ils soyent naturellement spirituels, les savans sont râres parmi eux, aussi bien que les habiles artistes. On les dit fiers, fanfarons, sales dans leur maisons & sur leurs personnes : la vermine ronge le peuple. Ils ont fort bonne opinion d'eux-mêmes, & fort mauvaise, des autres nations : aussi ne voyagent-ils point. On dit que le peuple est fort adonné au vol. Ils sont extrêmement jaloux, vindicatifs & superstitieux. Ils aiment passionément la musique, & savent, presque tous, jouer de quelqu'instrument, particuliérement de la guitare. Si un père de famille invite quelques amis à manger, la femme ni les filles ne paroissent point. Un voyageur moderne, voulant donner une idée de la compagnie des Espagnols, du moins des Castillans, dit. « On y
» a perdu jusqu'aux noms de conversation : que l'on
» aille dans une maison, même des premières de la
» Ville, on croiroit être dans une grote, ou une de-
» meure enchantée, où la foible lueur d'une lampe,
» enfoncée dans un coin de chambre, laisse, à peine,
» distinguer celui à qui on parle. S'il y a des dames,

„ elles ſont, preſque toujours, acroupies ſur des na-
„ tes, & à peine vous laiſſent-elles échaper quelque
„ parole, à travers les *ave Maria* de leur chapelet
„ qu'elles recitent; tandis que les hommes baillent
„ devant elles, en étendant les bras. Si, par hazard,
„ on entame un ſujet ſérieux, il finit toujours par
„ quelque réflexion bigote de dévotion ".

L'habit des hommes eſt une eſpèce de veſte fort ample, preſque toujours de couleur noire, & par deſſus laquelle ils mettent un manteau, de telle façon qu'ils ont le bras droit en liberté: ils portent, ordinairement, une épée éfroiablement longue, un poignard à la ceinture, & un bonnet blanc ſous leur chapeau. Tel eſt l'ancien coſtume, que ſuivent encore les gens de la campagne, quelques anciens, les magiſtrats &c: mais les gens de diſtinction, & même une partie des bourgeois, s'habillent à la Françoiſe. Les femmes ſe mettent fort galamment, ordinairement en blanc. Quand elles ſortent; ce qui eſt aſſez râre, excepté pour aller à l'égliſe &, quelquefois, à la promenade, elles ſe couvrent entiérement le viſage, de leur manteau, excepté un petit eſpace, pour la vuë. C'eſt, preſque toujours, les hommes qui vont au marché. On dit que, quelque riche que ſoit un Eſpagnol, il n'y a jamais, dans ſa maiſon, qu'un lit, qui puiſſe porter ce nom: encore n'eſt-il que pour la parade. Le maître couche ſur un grabat; les enfans, ſur des nates; les domeſtiques, par terre; en été, dans la cour; en hyver, à l'écurie. Les gentilhommes, *los hidalgos*, ne demeurent pas à la campagne, comme en d'autres Pays: ils ſont mêlés parmi les bourgeois; ſans avoir ni juriſdiction, ni droits ſeigneuriaux, ni aucune prérogative; excepté ceux d'Aragon: c'eſt pourquoi la ſimple Nobleſſe du reſte du Royaume n'eſt pas conſidérée.

Le combat des taureaux eſt le plus grand amuſe-

ment des Eſpagnols: il n'y a point de bonne Ville, dans tout le Royaume, qui n'aït une grande place deſtinée à ces ſpectacles; qui ſont très-magnifiques, d'un grand apareil & d'une grande dépenſe. Les dames y paroiſſent dans tout leur brillant, aſſiſe ſur les balcons des maiſons qui bordent la place, ou ſur les échafaudages qu'on dreſſe pour cela. Ces fètes durent ordinairement 3 ou 4 jours, & l'on fait combatre de 15 à 20 taureaux, chaque jour; quelquefois contre des dogues; mais, le plus ſouvent, contre des hommes dreſſés à cela: ſouvent, même, des jeunes cavaliers y donnent, à leurs maîtreſſes, des preuves de leur amour, en montrant leur valeur & leur adreſſe dans ces combats dangereux, & dégoutans pour tout autre qu'un Eſpagnol ou un Portugais, & où il périt ſouvent quelqu'un. La comédie & l'opéra ſont pitoyables dans ce Pays, & les dames qui, ailleurs, en font le plus bel ornement, y ſont placées dans des loges grillées, où l'on ne les aperçoit qu'à peine.

Depuis les Romains, les Goths, peuples du N. de l'Allemagne, ſous les noms de Vandales & de Suèves, ocupèrent l'Eſpagne, l'an 411; puis les Arabes, ou Sarazins, plus connus ſous le nom de Maures, s'emparèrent de ce Pays, vers l'an 712, & y fondèrent pluſieurs Royaumes. Environ 2 ſiécles après, quelques ſeigneurs Eſpagnols commencèrent à former des petits Etats, & dès l'an 1027, à chaſſer quelques-uns des petits Rois Maures: enfin, en 1492, Ferdinand & Iſabelle, qui, par leur mariage, avoient réuni les Etats d'Aragon à ceux de Caſtille, chaſſèrent le dernier, celui de Grenade: dès-lors, toute l'Eſpagne a été réunie ſous un ſeul Roi.

L'Epagne eſt une monarchie héréditaire, où les filles peuvent monter ſur le trône, au défaut d'enfans mâles. Depuis le commencement de ce ſiécle, ce trône eſt

est occupé par une branche de la maison de Bourbon, qui règne en France. Le Roi porte le titre de *Majesté Catholique*, & son fils aîné, celui de *Prince des Asturies*. Le frère du Roi d'aujourd'hui, (en 1790,) est Roi de Naples. Quoique la monarchie soit héréditaire, & le gouvernement, presque despotique, le Roi convoque toujours les Etats du Pays, *las Cortes*, où toutes les Provinces envoyent des Députés, pour prêter le serment de fidélité au Prince des Asturies. Il y a 2 grandes Cours souveraines, pour les afaires tant civiles que criminelles : l'une est apellée *Conseil de Castille*; l'autre, *Conseil d'Aragon*. La Castille & l'Aragon, autrefois séparés, ont conservé leurs usages & privilèges particuliers. Le Conseil d'Aragon a, dans son ressort, l'Aragon, la Catalogne & le Royaume de Valence, avec les Iles qui sont à l'E. Celui de Castille a tout le reste du Royaume.

Il y a, en Espagne, 4 Ordres de Chevalerie, dont le Roi est Grand-Maître; ce qui lui vaut, dit-on, un million de ducats par an : 1, l'Ordre de la *Toison d'or*, instituée en 1430, par Philipe, Duc de Bourgogne; 2, l'Ordre de *St. Jaques* de Compostelle, fondé en 1154; 3, l'Ordre de *Calatrave*, fondé en 1164, &, 4, l'Ordre d'*Alcantara*, fondé en 1176. Le premier n'est, ordinairement, conféré qu'à des Princes, & il n'a point de Commanderies, ni de revenus, qui lui soyent annéxés, comme les trois autres. Les Empereurs d'Allemagne, depuis Charles VI, ont aussi le droit de créer des Chevaliers de cet Ordre, & même, selon quelques auteurs, ils l'ont seuls, depuis l'an 1740.

Les *Grands d'Espagne*, *los Primos*, sont des Seigneurs de la première noblesse, auxquels le Roi confére ce haut titre d'honneur, en vertu duquel ils prétendent aller de pair avec plusieurs Princes Souve-

rains, & disputent même le pas à tous les Princes d'Italie & d'Allemagne. Ils peuvent se couvrir devant le Roi, qui les traite comme Princes, les qualifie d'Illustres, lorsqu'il leur écrit, & d'Eminences, lorsqu'il leur parle. Ils sont divisés en 3 classes, selon leurs honneurs & privilèges. Ils ne peuvent être saisis, pour aucun crime, que sur un ordre exprès du Roi. Quelques-uns ont ce titre héréditaire dans leur famille: d'autres l'ont pendant leur vie seulement. Il y a 84 Grandats héréditaires, dont 37 sont atachés à des Duchés; 23, à des Marquisats, & 24, à des Comtés.

La langue Espagnole est un idiome de la Latine, avec laquelle elle a beaucoup de raport, & plus encore avec la Portugaise & avec l'Italienne. Elle est sublime & majestueuse. On dit qu'elle est, particuliérement, charmante dans la bouche des femmes.

La réligion Romaine, seule, est tolérée en Espagne. L'*Inquisition* y règne avec fureur, comme en Portugal. Il y a 14 tribunaux de ce *St. Ofice*, dans 14 villes diférentes, d'où les apels se portent au Conseil suprème de l'Inquisition, établi à Madrid, dont le Président est apellé *Inquisiteur Général*, ou *Grand Inquisiteur*. Ces tribunaux employent plus de 20 mille personnes, qu'on apelle *Familiers*, ou *Oficiers*, *de la Ste. Hermandad*, & qui sont autant d'espions sur la conduite de leurs concitoyens. Voici l'abrégé des procédés de l'Inquisition, d'après les auteurs les plus dignes de foi. Si quelcun a le malheur de déplaire à un Inquisiteur, & d'ètre acusé devant ce tribunal terrible, il est conduit dans ses prisons, &, dès ce moment il est abandonné à la merci des Inquisiteurs, qui, dit-on, s'aproprient ses biens; sans que ses parens ni ses amis puissent le visiter, & sans qu'ils puissent connoître ses acusateurs. Il reste, pendant 3 mois, dans un cachot obscur, rongé de la vermine, sans qu'on lui

faſſe aucune queſtion ; & ſi, au bout de ce tems, il ne s'acuſe pas, de lui-même, de quelque crime, on le torture impitoyablement. On aſſûre qu'il arive quelquefois que des malheureux détenus, pour ſe délivrer de ces tourmens & des miſères d'une longue priſon, s'acuſent de quelque crime qu'ils n'ont pas commis, & qu'alors, ils ſont réſervés pour la fète de *l'auto-da-fé*, où ils ſont brûlés vifs, ſur un théâtre, au milieu d'une grande place.

Tandis que, de la grace, ardent à ſe toucher,
Le peuple, en louant Dieu, danſe autour du bucher.

Tel eſt le portrait, peut-être éxagéré, qu'on fait généralement du *St. Ofice*, dont l'inſtitution avoit eu pour but principal, d'extirper l'héréſie & la ſorcellerie, & d'empècher les Juifs convertis de retourner à leur première erreur. Les Inquiſiteurs ſont nommés par le Roi, & confirmés par le Pape.

Il y a, en Eſpagne, 19 Univerſités ; (mais quelles Univerſités !) 2 ou 3 Académies, 8 Archevèchés & 45 Evèchés. Les revenus de ces Prélatures, dont la nomination apartient au Roi, ſont extrèmement conſidérables, & vont depuis 12 mille, juſqu'à 100 mille ducats. Les Abayes, qui ſont auſſi fort riches, ſont, preſque toutes, régulières & électives. Les annates, ou le revenu de la 1ere année de tous ces grands bénéfices, ſe payent au Pape. Les Eſpagnols ont encore, en Amérique, 4 Archevèchés & 30 Evèchés, aux Iles Philipines, 1 Archevèché & 3 Evèchés, &, a Ceuta, en Afrique, un Evèché ; outre l'Evèché de Canarie.

L'Eſpagne ſe diviſe en 14 Provinces, dont la plûpart, ayant été autrefois des Royaumes, en portent encore le titre : 1 Galice, 2 Aſturies, 3 Léon, 4 Vieille Caſtille, 5 Biſcaye, 6 Navarre, 7 Aragon, 8 Catalogne, 9 Valence, 10 Nouvelle Caſtille, 11 Eſtremadure, 12 Andalouſie, 13 Grenade &, 14, Murcie.

I. ROYAUME DE GALICE, au N. O.

Cette Province eſt mal peuplée, ſurtout dans l'intérieur, & l'air y eſt aſſez mal-ſain & humide. Vers les côtes, il eſt tempéré ; mais ailleurs, il eſt un peu froid. Il y pleut aſſez fréquemment, & on y trouve quantité de rivières & de ſources chaudes. Il y a des bons pâturages qui nouriſſent quantité de beſtiaux, & on y recueille aſſez de vin, qui eſt fort bon, de lin, citrons, oranges, grenades &c, mais peu de blé & d'huile. Le terroir eſt meilleur vers les côtes. On y trouve, ſurtout vers le N. O., des mines d'or, d'argent, d'étain fin, de cuivre, fer, plomb & vermillon ; mais il y en a peu où l'on travaille. Il y a auſſi des carrières de marbre. Les montagnes y ſont couvertes de forêts, d'où l'on tire beaucoup de bois pour la conſtruction des vaiſſeaux. On y compte 48 ports, dont ceux du Ferrol & de la Corogne ſont les plus grands & les meilleurs. La pêche eſt fort abondante le long des côtes, ſurtout en ſardines & ſaumons. Les chevaux & les mulets de ce Pays ſont fort eſtimés pour leur vîteſſe.

Compoſtelle, vers l'O., Univerſité, Archevêché, aſſez grande & aſſez belle Ville, ſituée ſur 2 ou 3 ruiſſeaux, dans une plaine agréable & environnée de côteaux aſſez hauts pour la garantir des vents mortels qui viennent des montagnes ; mais c'eſt un quartier fort humide, où l'on dit qu'il pleut les 3 quarts de l'année. Son égliſe métropolitaine, une des plus belles & des plus riches de l'Eſpagne, eſt fameuſe par la ſingulière dévotion que l'on a, dans tout le Royaume, à San Jago, dont on croit que le corps y repoſe. Il y vient des pélerins, en foule, de toutes parts ; & ils ſont reçus dans un magnifique hôpital, bâti exprès. L'Archevêque a 70 mille ducats de revenu ; & ſon Chapitre, où il entre 7 Cardinaux Prêtres, en a au-

tant. Il y a plusieurs autres belles églises dans cette Ville, des belles places publiques, une Cour d'Audience, un tribunal de l'Inquisition & quantité de couvens.

Corugna, ou *la Corogne*, 12 li. N. de Compostelle, à l'entrée d'une baye de la Mer, bonne Ville, assez bien bâtie; avec un château & un fort bon & vaste port, dont l'entrée, peu large, est défendue par 2 châteaux. La Ville est fortifiée à l'antique, & située dans une espèce de presqu'Ile. On y remarque une tour fort haute, que les Romains avoient bâtie pour découvrir les vaisseaux, ou pour les guider, & qui est d'une hardiesse & d'une solidité des plus admirables. Il y a, près de la Ville, une mine de jaspe. La pêche des sardines est fort abondante dans la baye. C'est dans ce port, ou au Ferrol, qu'arrivent les paquebots de Falmouth, en Angleterre.

Ferrol, 7 li. N. E. de Corunna, bonne petite Ville; avec un excellent port, l'un des meilleurs de l'Europe. La pêche y est abondante. Le terroir des environs produit de l'assez bon vin.

Vigo, vers le S. O., bonne Ville; avec un vieux château, un fort & un port médiocre, sur une des plus belles bayes de l'Europe.

Bayonna, au S. O., sur la Mer, bonne petite Ville, avec un bon port, dans un quartier très-fertile, & sur une côte qui fournit de l'excellent poisson.

Mondonédo, vers le N. E., Evêché, assez bonne Ville, dans une belle exposition, sur une petite rivière, dans une campagne fertile & dans un air fort sain. L'Evêque en est Seigneur. Il y a des eaux chaudes minérales.

Lugo, 28 li. E. de Compostelle, un peu au N., sur le Minho, Evêché, bonne Ville, renommée par la quantité de ses bains d'eaux minérales, chaudes, tem-

pérées & bouillantes. Le *Minho* eſt fort poiſſonneux. On y trouve des eſturgeons d'une grandeur extraordinaire. On prétend qu'il tire ſon nom du *minium*, vermillon, qu'on trouve ſur ſes bords, en abondance.

Tuy, ſur le Minho, à 10 li. de ſon embouchure, vis-à-vis de Valence, en Portugal, Evêché, bonne Ville, forte & aſſez belle, ſituée ſur une montagne, dans une campagne fort agréable & très-fertile. L'Evêque en eſt Seigneur.

Orenſe, ſur le Minho, 22 li. S. E. de Compoſtelle, Evêché, bonne Ville, fameuſe par ſes bains chauds excellens. Une partie eſt ſituée au pied d'une montagne, ſur laquelle on dit qu'on éprouve la rigueur des plus longs hyvers, tandis qu'on jouït, au bas des douceurs du printems & des fruits de l'automne; ce qui provient du grand nombre de ſes ſources chaudes, dont les vapeurs rechauſent l'air, & dont quelques-unes ſont bouillantes. Hors de la Ville, on paſſe la riviére ſur un beau pont, d'une ſeule arche extrêmement haute.

Ribadavia, ſur le Minho, à ſon confluent avec une autre petite rivière, 6 li. en deſſous d'Orenſe, Cité, Ville célèbre par les bons vins qu'on recueille dans ſon terroir, & qu'on met au rang des meilleurs de l'Eſpagne.

Monte forte-de Lemoz, 27 li. E. S. E. de Compoſtelle, petite Ville, ſituée ſur une montagne fort haute & eſcarpée, au milieu d'une vaſte plaine très-fertile, couverte de forêts de chateigners & de diverſes autres ſortes d'arbres fruitiers, de gras pâturages, de vignes qui donnent de l'excellent vin, &c. On y trouve auſſi des carriéres de fort beau marbre, d'une blancheur éclatante. Il y a, dans la Ville, un magnifique château des Comtes de Lemos, & des bonnes manufactures de ſoye. A quelques lieuës de là, on trouve la monta-

gne de *Cebrét*, ſur laquelle eſt une ſource merveilleuſe, qui a flux & reflux, comme la Mer, dont elle eſt, cependant, éloignée de plus de 30 li., & dont l'eau eſt, quelquefois, froide comme de la glace, & d'autres fois, extrêmement chaude. Plus il fait chaud, plus ſon flux eſt grand.

Ribadeo, vers l'embouchure de l'*Eo*, qui ſépare la Galice des Aſturies, petite Ville, ſituée ſur la pente d'un rocher; avec un beau & fort bon port.

Monte-rey, vers le milieu de la frontiére méridionale, un peu à l'E., petite Ville, défenduë par un bon fort ſitué ſur une haute montagne. On trouve des mines d'étain fin, dans ſon territoire.

Finiſtère & *Ortégal*, ſont 2 caps. Le 1er, à l'O., eſt fort fameux: l'autre eſt au N.

II. PRINCIPAUTÉ DES ASTURIES; à l'E. de la Galice.

Elle eſt fort montueuſe & mal peuplée. Ses montagnes ſont couvertes de forêts, & renferment des mines d'or, & divers minéraux, azur, vermillon &c. Celles qui la ſéparent de la vieille Caſtille & du Royaume de Léon, ſont fort hautes. Les habitans ſont aſſez laborieux, & le terroir y produit paſſablement de grains, beaucoup de fruits & d'excellent vin. L'air y eſt aſſez bon. On y a des chevaux renommés pour leur force & leur vîteſſe extraordinaire. C'eſt l'apanage du fils aîné du Roi. On la diviſe en Aſturies, d'Oviédo, à l'O., & de Santillane, à l'E.

Oviédo, capitale, Univerſité, Evêché, aſſez belle Ville, mais mal peuplée, ſituée dans une plaine, entre 2 petites rivières. On y remarque l'Egliſe cathédrale, qui eſt aſſez belle & environnée de belles maiſons, avec des portiques, & une belle place à marché, où toutes les ruës de la Ville aboutiſſent. L'Univerſité n'eſt pas grand' choſe. Quelques auteurs diſent

que l'Evêché a été érigé en Archevêché. En 1775, on a découvert, près d'Oviédo, une pâte terreuſe & ſavoneuſe, qui n'eſt point inférieure au ſavon ordinaire, & dont on ſe ſert, éfectivement, pour laver le linge.

Aviles, 10 li. N. d'Oviédo, un peu à l'O., bonne petite Ville, aſſez commerçante; avec un port.

Santillana, ſur la Mer, vers l'E., Ville médiocre; avec un aſſez bon port.

St. Andéro, ſur la Mer, à l'E., bonne petite Ville, aſſez forte, ſituée ſur le penchant d'une colline, avec un bon & vaſte port fermé d'un long môle, & défendu par 2 bons châteaux. Cette Ville dépendoit, autrefois, de la Biſcaye. L'air y eſt bon. Il y a 6 fontaines excellentes. Son terroir eſt fertile en fruits excellens & en bon vin. On y a découvert, en 1775, une mine d'où l'on tire de l'or & de l'argent.

III. ROYAUME DE LÉON; au S. des Aſturies, & au N. E. du Portugal.

Ce Pays, en général, eſt aſſez bon; plus fertile en blé qu'en vin. L'air y eſt ſain & aſſez tempéré. Le Douro le diviſe en Septentrional & Méridional.

Léon, vers le milieu de la frontiére ſeptentrionale, capitale, Evêché, aſſez grande Ville, mais mal peuplée, ſituée au bout d'une vaſte & fertile campagne, entre les 2 ſources de l'*Ezla*. L'égliſe cathédrale ſurpaſſe, dit-on, toutes les autres du Royaume, par l'élégance de ſa ſtructure.

Zamora, vers le milieu, ſur le Douro, Evêché, Ville aſſez conſidérable & bien fortifiée; avec un fort beau pont ſur le Douro. On trouve, dans des rochers des environs, des minières abondantes en turquoiſes. Son terroir eſt très-fertile.

Aſtorga, 10 li. S. O. de Léon, ſur la *Tuerta*, ou

Torto, Evêché, Ville médiocre, mal peuplée, assez bien fortifiée par la nature & l'art, & située dans une plaine agréable. La rivière fournit du fort bon poisson, particulièrement des truites.

Palencia, 22 li. S. E. de Léon, sur le Carrion, Evêché, bonne Ville, dans un terroir fertile.

Salamanque, vers le milieu de la partie méridionale, sur la *Tormès*, Université, Evêché, Ville d'environ 30 mille ames, ceinte de bonnes murailles & commerçante, située, en partie, dans la plaine, & en partie, sur des collines. Ses ruës sont étroites, fort sales, mal pavées & montueuses. Il y a quantité de Noblesse. On y remarque plusieurs beaux bâtimens, entr'autres, l'église cathédrale, l'une des plus belles du Royaume, les bâtimens de l'Université, divers beaux couvens, un fort beau pont de pierre, des Romains, de 300 pas de longueur & des plus solides. Il y a une grande & superbe place, environnée de fort belles maisons, d'égale hauteur ; avec des balcons à chaque étage & des beaux portiques. L'Université est fort célèbre en Espagne : elle a 24 beaux colléges & 80 Professeurs ; mais il n'y en a que 24 qui soyent salariés. L'étude de la jurisprudence y est la plus cultivée. Elle possède une belle bibliothèque, où tous les livres sont atachés avec des petites chaines. On y a eu compté jusqu'à 15 mille étudians. A peine y en a-t-il mille, aujourd'hui.

Médina del Campo, 18 li. E. N. E. de Salamanque, Ville assez considérable, riche & commerçante, située sur une petite rivière, ou un torrent. Il y a une fort belle place, ornée d'une magnifique fontaine. Elle jouït de plusieurs grands privilèges ; entr'autres, l'éxemtion de tous impôts, & celui de remplir tous les emplois, civils & ecclésiastiques, de sa dépendance, sans que le Pape ni le Roi s'en mêlent. Elle a des foi-

res fort confidérables. Son terroir, apellé *Tierra del Campo*, eſt d'une fertilité extraordinaire, ſurtout en vin & bleds excellens.

Ciudad-Rodrigo, vers le S. O., Evêché, bonne Ville, très-bien fortifiée & ſituée ſur une petite rivière, dans une campagne très-fertile. Il s'y fait un grand commerce de cuivre.

IV. VIEILLE CASTILLE;
à l'E. du Royaume de Léon.

Elle eſt aſſez mal peuplée, peu fertile & mal cultivée. Son plus grand revenu vient de ſes laines, eſtimées les plus fines & les meilleures de l'Europe. On y trouve des ſalines, en divers endroits. On dit que c'eſt la Province où l'on parle le plus pûrement l'Eſpagnol. L'air y eſt un peu froid, en hyver, & moins bon que dans la Nouvelle Caſtille, dont elle eſt ſéparée par une chaine de hautes montagnes qui ſont ſouvent blanches de neige. Le Douro la diviſe en Septentrionale & Méridionale, qui comprennent les 9 Méridionales de Burgos, Valladolid, Calahorra, Soria, Oſma, Siguença, Ségovie, Avila & Rioxa.

Burgos, un peu au N. O., capitale, Archevêché, grande Ville, riche, aſſez bien peuplée & aſſez commerçante, bâtie en forme de croiſſant, en partie, ſur la pente d'une montagne, &, en partie, dans la plaine, le long d'une petite rivière, qu'on y paſſe ſur 3 beaux & grands ponts de pierre. Elle eſt mal bâtie & la plûpart de ſes ruës ſont étroites, tortueuſes & mal propres. Cependant, on y voit divers beaux édifices publics, des belles places, des promenades fort agréables &, dans toutes les ruës, places & carefours, des belles fontaines jailliſſantes. La grande place, qui eſt vers le milieu de la Ville, eſt entourée de belles maiſons, ſoutenuës, par devant, ſur des piliers qui forment des beaux portiques. L'égliſe cathédrale eſt une

fort bel édifice gothique. Le palais de l'Archevêque est aussi fort beau. Au sommet de la montagne, il y a une citadelle très-forte par sa situation, qui commande la Ville. On remarque encore, à Burgos, un ancien palais, où les Comtes &, ensuite, les Rois de Castille, ont fait longtems leur résidence; un hôpital immensément riche, pour les pélerins, &c. On voit, au cloître des Augustins, une chapelle admirable par ses richesses & sa magnificence extraordinaires, bâtie à l'honneur d'un crucifix, auquel le peuple a une grande dévotion. La voûte est toute couverte de lames d'argent: l'autel a des chandeliers d'or massif, des croix d'or & d'argent, ornées de pierreries, & des couronnes suspendues au-dessus, & garnies de perles & de très-beaux diamans. Aux 2 côtés de cet autel sont 60 chandeliers d'argent, de plus de 6 pieds de hauteur, & d'une pesanteur énorme. L'air est un peu froid à Burgos, à cause des hautes montagnes qui l'entourent. Près de là, on voit une fameuse, riche & magnifique Abaye, apellée *la Huelga*, ou *Hueglas*, où sont 150 réligieuses, toutes de la première distinction. L'Abesse a, dans sa dépendance, 17 autres couvens, 14 villes & 50 bourgs ou villages, dont elle choisit les Magistrats & les Gouverneurs qui y commandent de sa part. Elle dispose encore de 12 Commanderies. Cette Abaye, qu'on apelle la *Noble*, par excellence, est des plus magnifiquement ornée: l'or, l'argent, les riches broderies &c, y brillent de toutes parts.

A quelques lieuës, E., de Burgos, on trouve des eaux médecinales, qui découlent d'un rocher fort haut, & vont se perdre dans 2 petits lacs, auxquels elles communiquent la vertu de guérir du flux de sang.

Valadolid, aux frontières occidentales, près du Douro, sur la *Pisuerga*, Université, Evèché, Ville où l'on compte 11 mille maisons, située dans une

belle & vaste plaine, ceinte de murailles flanquées de bonnes tours. C'est une des plus belles villes de l'Espagne. Les ruës y sont belles & larges : toutes les maisons sont ornées de balcons, & plusieurs, de portiques; outre qu'elles sont, en général, grandes & hautes. Il y a beaucoup de Noblesse. Il s'y fait beaucoup de commerce. On y compte 130 églises & 70 couvens, qui ont, presque tous, des belles églises. On y remarque un grand nombre de belles fontaines & de beaux bâtimens, un pont de pierre, sur la rivière, plusieurs belles places, entr'autres celle où l'on tient les foires & les marchés, & la grande place, qui est vers le milieu de la Ville, bordée, de tous côtés, de belles maisons uniformes, à 4 étages, ornées de balcons dorés & de portiques. On prétend qu'il n'y a point d'aussi grande place en Europe. On y voit encore un beau palais des anciens Rois de Castille, qui y ont fait leur séjour. Il y a un tribunal de l'inquisition, une académie des sciences & des arts, établie en 1752, &c. L'Université est fort fréquentée. Un voyageur moderne dit que la population de cette Ville est fort diminuée : il n'y compte que 4 mille familles. L'air y est fort bon, & les dehors en sont charmans & bien cultivés. On y recueille quantité d'excellent vin.

Soria, vers l'E., près de la source de Douro, cité, bonne Ville, renommée pour les bonnes laines que l'on tire des environs. On dit que l'on voit encore, près de là, les ruïnes de l'ancienne Numance.

Miranda de Ebro, autrefois *Deobriga*, sur l'Ebre, 18 li. N. N. E. de Burgos, bonne petite Ville, bâtie, en partie, sur une montagne; avec des fortes tours, un bon château & un beau pont de pierre, qui joint les 2 parties de la Ville. Son terroir est fertile en excellent vin.

Lerma, 12 li. S. de Burgos, un peu à l'E., sur une

petite rivière, petite Ville, remarquable par un magnifique château des Ducs de ce nom, & un beau parc.

Aranda-de Douro, sur le Douro, 20 li. S. de Burges, un peu à l'E., & 20 li. E. S. E. de Valladolid, Ville médiocre, assez belle, où l'on passe le Douro sur 2 beaux ponts de pierre. Cette rivière fertilise beaucoup son terroir, mais il l'endommage, aussi, souvent, par ses débordemens imprévus, causés par la fonte des neiges. On passe fort vîte, dans ces quartiers, d'un froid fort vif à des chaleurs insuportables.

Osma, ou *Borgo-de Osma*, 28 li. S. E. de Burgos, Université, Evêché, petite Ville, fort déchuë, située dans une plaine très-fertile.

Calahorra, sur l'Ebre, à l'E., Evêché, Ville peu considérable, située sur la pente d'une colline qui s'étend jusqu'à la rivière. Son terroir est très-fertile.

Logronno, sur l'Ebre, 12 li. en dessus de Calahora, Ville médiocre, bien fortifiée, & dans une situation fort avantageuse, au milieu d'une vaste plaine très-fertile, particuliérement en excellent vin, en olives & autres fruits qui sont délicieux. On croit que c'est l'Ebre qui contribuë à cette grande fertilité. Il y a un beau pont de pierre sur cette rivière. Les habitans jouïssent de plusieurs beaux privilèges. Il y a un tribunal de l'Inquisition. C'est le chef-lieu de la Merindale de *Rioxa*, que quelques auteurs renferment dans la Biscaye. Ce quartier est fort beau, & jouït d'un air fort pûr. Son terroir est fertile en blé, vin, miel &c.

Ségovie, 24 li. S. S. E. de Valladolid, & 18 li. N. N. O. de Madrid, Evêché, assez belle Ville, où l'on compte environ 7 mille maisons, forte, riche & située sur une montagne, entre 2 collines, sur une petite rivière dont on dit l'eau mal-saine. Elle est ceinte de bonnes murailles, de fossés, de tours & de remparts. Presque tout le monde y est à son aise. Il s'y fait un

commerce considérable, surtout de ses belles laines, du beau papier & des beaux draps que l'on y fabrique. Ces draps sont estimés les plus beaux de l'Europe, pour la finesse & pour la teinture, du moins en noir, dont la couleur ne s'affoiblit jamais, pas même au lavage. L'église cathédrale est une des plus belles de l'Espagne. On voit encore, dans cette Ville, un ancien château royal, apellé l'Alcassar, où demeuroient les anciens Rois de Castille, situé sur un rocher où l'on monte par des dégrés taillés dans le roc. Les chambres en sont ornées magnifiquement. La chapelle est dorée & ornée de fort beaux tableaux. La plûpart des grandes piéces sont si bien lambrissées, & dorées avec tant d'art, qu'on les croiroit faites depuis peu, quoiqu'il y aît plus de 7 siécles. On admire particuliérement la superbe salle des Rois, dorée entiérement, & ornée des portraits de tous les Rois d'Espagne, depuis Pélage jusqu'à Jeanne, mère de l'Empereur Charles V. On dit que ce palais ne sert guères, aujourd'hui, qu'à renfermer des prisonniers d'Etat. On remarque encore, à Ségovie, l'hôtel de la monnoie, grand bâtiment où l'on admire la merveilleuse machine dont on s'y sert pour faire la monnoie, & au moyen de laquelle on y en bat autant, dit-on, en un jour, qu'on feroit autrement, en un mois. On assûre qu'il s'y fabrique jusqu'à 50 mille piéces dans un jour. Un ruisseau fait tourner des moulins, au moyen desquels la monnoie est disposée comme elle doit l'être, pesée, fonduë, rognée, batuë & marquée, en un instant, & parfaitement bien. Cette invention est venuë d'Inspruck. Ségovie & Séville sont les 2 seules Villes de l'Espagne où l'on bate monnoie. On remarque encore, à Ségovie, un aqueduc des plus admirables, construit, à ce qu'on croit, par les Romains, sous Trajan, pour amener de l'eau à la Ville, de la distance

de 3 li. Il prend d'une montagne à une autre, l'espace de 3 mille pas, au moyen de 177 arches, en 2 rangs, l'un sur l'autre, & d'une fort grande hauteur; ayant, en un endroit, 102 pieds d'élévation. Il traverse un fauxbourg, & conduit l'eau par toute la Ville, en assez grande quantité pour en fournir toutes les maisons. Il est tout construit de pierres de taille, d'une grosseur étonnante, & qui tiennent sans mortier ni ciment: cependant, la structure en est si solide que l'ouvrage est encore entier, depuis tant de siécles. On dit qu'il a plus de légéreté, de hardiesse & d'élégance que le pont du Gard, en Languedoc. Le terroir de Ségovie est très-fertile. C'est, particuliérement, aux environs, qu'on nourit ces nombreux troupeaux de moutons dont la belle laine est tant estimée.

St. Ildefonse, à 2 li. de Ségovie, belle maison royale, avec des jardins superbes, où l'on voit de fort belles eaux. On estime qu'il a coûté de 70 à 80 millions de piastres. Tout y est d'une magnificence étonnante. L'endroit, en lui-même, est tout-à-fait charmant. Il y a une jolie petite Ville, de 6 à 7 mille ames, apellée *Balzain*, & où est une manufacture de glaces & de verre, très-florissante.

Avila, 15 li. O.S.O. de Ségovie, Université, Evèché, Ville d'environ 3 mille maisons, dans une agréable situation, sur une petite rivière, au milieu d'une belle & vaste plaine, environnée de montagnes couvertes d'arbres fruitiers & de vignobles. On y fabrique de fort beaux draps. Elle est ceinte d'une muraille fortifiée d'ouvrages à l'antique. On trouve, près de là, une mine de sel fort remarquable, où l'on descend, sous terre, par plus de cent dégrés, après quoi on entre dans une vaste caverne, soutenuë par un pilier de sel cristalin, d'une grosseur & d'une beauté merveilleuses.

Pénafiel, 13 li. N. de Ségovie, près du Douro; petite Ville, remarquable par ses excellens fromages, estimés les meilleurs de l'Espagne. Il y a un beau château, & un bon fort, situé sur une montagne, au pied de laquelle est la Ville. Son terroir est très-fertile.

Siguença, 27 li. E. de Ségovie, & autant N. E. de Madrid, sur le *Hénarez*; Université; Evêché, Ville d'environ 700 maisons, très-bien fortifiée, mais montueuse; étant située sur une colline, au pied d'une montagne; avec un bon château & un bon arcenal. L'Evêque en est Seigneur, & jouït de 40 mille ducats de revenu. Les environs sont très-fertiles & bien garnis de bons arbres fruitiers. Il y a des sources salées, à *Attiença*, 3 ou 4 li. N. O. de là.

V. BISCAYE;

au N. de la Vieille Castille, vers la Mer & la France.

Ce Pays est l'ancienne *Cantabria*. Son terroir, généralement montueux & pierreux, est stérile en quelques endroits; en d'autres, il produit du vin & assez de blé. Il abonde en fruits délicieux, particuliérement en oranges, en citrons & en pommes dont on y fait beaucoup de cidre. L'air y est plus pûr & plus tempéré que dans la plûpart des autres Provinces. On en tire une quantité prodigieuse de fer & d'acier, les plus fins de l'Europe; on n'y voit, partout, que forges & moulins, pour les préparer. On prétend qu'il s'y en fabrique, annuellement, au-delà de 3 cent mille quintaux. Il y a aussi des mines d'excellent cuivre, de plomb & d'aiman. On y en trouve aussi de sel, vers la source de la Déva. Le safran, la résine & la laine sont encore des branches considérables de son commerce. La résine se trouve dans les vastes forêts de pins dont les montagnes y sont couvertes, & qui, dit-on, fourniroient, à tout le Royaume, assez de bois de

de construction pour les vaisseaux. On trouve, dans ces montagnes, quantité d'animaux sauvages. La Mer des environs abonde en excellent poisson. On trouve aussi des perles, sur le rivage. On compte, dans cette Province, 21 villes fermées de murailles, & 7 ports. Les Biscayens jouïssent de grands privilèges, entr'autres, l'éxemtion de tous impôts. Ils ont un langage qui leur est propre, & qui n'a, dit-on, aucun raport avec aucun autre; mais ils écrivent en Espagnol, qu'ils entendent tous. Plusieurs entendent aussi le François. Ils passent pour agiles, polis, plus laborieux & plus ouverts que les autres Espagnols, & pour les meilleurs soldats & les plus habiles marins du Royaume. On dit que les filles ne portent ni cheveux ni coîfures, jusqu'à-ce qu'elles soyent mariées. On divise la Province en 3 Mérindales, ou Gouvernemens; la Biscaye propre, à l'O.; le Guipuscoa, au N. E., & l'Alava, au S. E. Quelques auteurs comprennent celle-ci dans la vieille Castille.

Bilbao, vers le milieu, un peu au N., sur une petite rivière, capitale, Evèché, Ville assez considérable, assez belle & fort commerçante; avec un fort bon port, où les petits vaisseaux peuvent ariver, à la faveur de la marée; mais les plus gros sont obligés de se décharger à l'embouchure de la rivière. Elle est dans une belle plaine extrèmement fertile & environnée de hautes montagnes. L'air y est fort sain. On en tire beaucoup de laines, de vin, d'huile, de fer &c. On y vit à meilleur marché qu'en aucune autre Ville d'Espagne.

Larédo, 12 li. O. N. O. de Bilbao, sur la Mer, ancienne petite Ville, située dans un lieu élevé, tout environné de rochers; avec un grand & assez bon port. Il s'y fait un grand débit de poisson salé.

Ordugna, 8 li. S. O. de Bilbao, cité, assez belle

Ville, ſituée dans une agréable vallée, entre des hautes montagnes.

Fontarabie, à l'E., tout près de la Mer, ſur la Bidaſſoa, cité, bonne petite Ville, bien fortifiée par la nature & l'art; étant ſituée dans une petite preſqu'Ile, & défendue par un bon château. Elle eſt bâtie en amphithéatre, ſur le penchant d'un côteau; ayant, de l'autre côté, des marais que l'on traverſe ſur une très-grande chauſſée. Elle a un aſſez bon port, que la marée, qui y eſt ordinairement fort haute, laiſſe cependant à ſec, quand elle ſe retire.

Toloſa, 7 li. S. S. O. de Fontarabie, chef-lieu du *Guipuſcoa*, bonne petite Ville, ſituée dans une vallée agréable & fertile, entre 2 montagnes, au confluent de 2 petites rivières, qu'on y paſſe ſur 2 beaux ponts de pierre. On y fabrique une quantité prodigieuſe d'excellentes lames d'épée.

St. Sébaſtien, ſur la Mer, 3 li. O. de Fontarabie, à l'embouchure de 2 petites rivières; Ville médiocre, aſſez belle, fort commerçante, fort peuplée & bien fortifiée; avec un excellent port, fermé par 2 môles, & dont l'entrée eſt ſi étroite qu'il n'y peut paſſer qu'un vaiſſeau, à la fois. Il eſt couvert d'une groſſe & forte tour. La Ville eſt ſituée au pied d'une montagne, ſur laquelle eſt une citadelle extraordinairement forte. Les ruës y ſont larges, droites, fort propres & pavées de grandes pierres blanches. Elle eſt ceinte d'une double muraille, fortifiée de quelques baſtions. Il y a une grande & belle place, fort régulière. On y vit à fort bon marché: les fruits & le poiſſon y ſont excellens. Il y a, pour le commerce des Caraques, une Compagnie qui fait un grand trafic de cacao. Les habitans ont le privilège ſingulier, que, lorſqu'ils traîtent avec le Roi, en perſonne, il eſt obligé de ſe tenir découvert devant eux. Les environs ſont fort agréables &

très-fertiles. Il y a une quantité étonnante de forges, où l'on fabrique d'excellentes lames d'épée.

Port-passage, ou simplement, *Passage*, 1 li. E. de St. Sébastien, village remarquable par un fort grand & fort bon port, l'un des plus beaux de l'Océan, où se tiennent, souvent, des flotes du Roi. C'est un grand bassin, de 2 li. de longueur, sur 1 li. de largeur, & couvert, de tout côté, par des hautes montagnes. L'entrée est fort étroite; étant resserrée par des rochers escarpés. On y peut entrer, même, à Mer basse. On estime qu'il pourroit contenir plus de mille vaisseaux, toujours à flot.

Placentia, 10 li. S. O. de St. Sébastien, sur la Déva, bonne petite Ville, où l'on fabrique toutes sortes d'instrumens de guerre. Il y a des bonnes mines de fer, dans son territoire.

Mondragon, sur la *Déva*, 5 li. en dessus de Placentia, petite Ville, remarquable pour ses fabriques d'armes & d'autres ouvrages d'acier. Elle est située sur une colline, où il y a quantité de sources de bonnes eaux minérales. Son terroir abonde en pommes, dont on fait du cidre.

Vitoria, 13 li. E. S. E. de Bilbao, cité, assez belle Ville, commerçante, dans une situation charmante, au bout d'une belle plaine. Elle a une double enceinte de murailles. Ses grandes ruës sont ornées de 2 rangées de beaux arbres, de côté & d'autre, & arosées de petits ruisseaux qui y entretiennent une agréable fraicheur. On y fabrique quantité de lames d'épée. C'est le chef-lieu de l'*Alava*, où l'on trouve quantité de mines de fer & d'acier excellens. Il produit beaucoup de vin.

Pour passer de l'Alava dans le Guipuscoa, il faut traverser le *Mont St. Adrien*, chaine de fort hautes montagnes, qu'on regarde comme une branche des Pirénées. C'est un fameux passage, au-dessus du-

quel eſt un rocher qu'on a été obligé de percer, l'eſpace de 40 à 50 pas, pour faire le chemin. Les 2 extrèmités de cette ouverture, qu'on croit un ouvrage des Romains, ſont fermées de 2 grandes portes. On a pratiqué, dans cette voûte, une hôtellerie, où les aubergiſtes ne peuvent demeurer qu'en Eté, à cauſe des neiges. Il y a auſſi, ſur la montagne, quelques cavernes qui ſont ſouvent infeſtées de voleurs.

VI. ROYAUME DE NAVARRE; entre la vieille Caſtille & la France.

On l'apelle *Haute Navarre*, ou *Navarre Eſpagnole*, pour la diſtinguer de la Baſſe, qui eſt en France. Les Rois de France, iſſus des Rois de Navarre, par Henri IV, petit-fils de Jean d'Albret, ont des grandes prétentions ſur ce Pays, & en retenoient encore, ci-devant le titre de Rois de Navarre. Le Pays eſt fort montueux; étant, preſque tout, dans les Pirénées; de ſorte qu'il eſt peu fertile. Cependant, on y recueille, en quelques endroits, aſſez de blé, du bon vin & des fruits excellens, entr'autres des pommes, dont on y fait beaucoup de cidre. Les pâturages y ſont fort abondans & fort bons. Le gibier & les bètes fauves y abondent. L'air y eſt fort pûr & moins chaud que dans le reſte de l'Eſpagne. On y trouve pluſieurs mines de fer. On dit qu'il y en a auſſi d'or, d'argent & de plomb; mais on n'y travaille pas. C'eſt un Pays d'Etats, qui jouït encore de fort grands privilèges. C'eſt la ſeule Province de l'Eſpagne qui aît un Conſeil ſouverain, où toutes les afaires ſe décident ſans apel. Les habitans ſe reſſentent un peu du voiſinage de la France: ils ſont plus ouverts, plus communicatifs & plus laborieux que la plûpart des autres Eſpagnols.

Pampelune, vers le milieu, capitale, Univerſité, Evèché, aſſez grande Ville, réſidence du Vice-roi,

ſituée dans une vaſte plaine, ſur une petite rivière. Elle eſt propre ; ce qui eſt râre en Eſpagne. La grande place eſt belle & ornée de belles boutiques. La Ville n'a qu'une double enceinte de murailles ; mais elle eſt défenduë par un bon fort, ſitué au dedans de la Ville, & par une grande & très-forte citadelle, qui eſt au dehors, & où l'on remarque un merveilleux moulin à bras, pour moudre le blé, en cas de ſiége. C'eſt une machine compoſée de pluſieurs rouages & de 4 ou 5 meules, dont chacune peut moudre 24 charges de blé par jour. On peut les faire tourner à bras, ou par des chevaux. La place d'armes eſt au milieu de la citadelle, & 5 grandes ruës y aboutiſſent depuis les 5 baſtions. De l'autre côté, la Ville eſt défenduë par un marais dificile. L'Univerſité eſt peu de choſe.

Olita, 10 li. S. de Pampelune, cité, jolie Ville, dans un quartier agréable, très-fertile & aroſé par des belles fontaines. Il abonde en blé, vin, fruits, lin, chanvre, troupeaux, gibier &c. Olita a eu été la réſidence des Rois de Navarre.

Tudéla, vers le S. E., ſur la rive gauche de l'Ebre, bonne Ville, où il y a beaucoup de Nobleſſe & d'aſſez beaux bâtimens ; avec un beau pont ſur l'Ebre, qui y commence à être navigable. Son terroir eſt fertile, ſurtout en bon vin.

VII. ROYAUME D'ARAGON; à l'E. de la vieille Caſtille, aux frontières de la France.

Ce Pays eſt ſec, ſabloneux, pierſeux, montueux &, preſque partout, aride ; outre qu'il eſt mal cultivé. Il manque d'eau : on n'y trouve que fort peu de fontaines ou de puits ; de ſorte que, dans la plûpart des endroits, on n'y a point d'autre eau que celle de pluie, qu'on ramaſſe dans des cîternes, & qui eſt quaſi la ſeule qui ſoit bonne à boire. Il n'y a que les lieux qui ſont pro-

che des rivières, ou des montagnes, qui ſoyent un peu fertiles ; ce qui fait que ce Pays eſt fort mal peuplé ; quoique l'air y ſoit pûr. On a anoncé, en 1784, qu'on a repris l'ouvrage d'un canal commencé en 1529, mais qui, depuis, avoit été abandonné. L'ouvrage le plus pénible eſt fait. On a déjà conduit, à Saragoſſe, 6 barques chargées, par ce canal, qui doit ſervir, également, à la navigation & à l'aroſage. Il aura plus de 32 li. de longueur, depuis Tudela, dans la Navarre, juſqu'à *Saſtoga*, ſur l'Ebre, 15 li. en deſſous de Saragoſſe, où il ſe déchargera dans l'Ebre, d'où l'on pourra, ajoute-t-on, communiquer avec celui de Tortoſe. On trouve, dans l'Aragon, des mines de ſel fort abondantes. On prétend qu'il y en a auſſi d'or & d'argent. On en tire quantité d'excellente réglifſe. Les habitans n'ont plus les grands privilèges dont ils ont jouï ſi longtems; Philipe V les en ayant dépouillés, pour avoir embraſſé le parti de ſon concurrent.

L'Ebre diviſe l'Aragon en Septentrional & Méridional.

Saragoce, ſur l'Ebre, capitale, Univerſité, Archevêché, grande & aſſez belle Ville, ſituée dans une vaſte plaine très-fertile, ſur les 2 bords de l'Ebre, qui y reçoit 2 autres rivières, le *Gallégo*, qui vient du N., & la *Guerva*, qui vient du S. C'eſt la réſidence du Vice-roi & des principaux Oficiers de la Province. Il y a auſſi beaucoup de Nobleſſe, & quantité de banquiers & de négocians, la plûpart François, qui y font fleurir le commerce. Il y a une cour d'audience, un tribunal de l'Inquiſition &c. Ses ruës ſont larges & bien pavées : celle qu'on apelle la Sainte, eſt particuliérement fort longue & fort large, & paſſe pour la plus belle de toute l'Eſpagne : elle eſt ornée de quantité de fort beaux bâtimens ; entr'autres, du palais du Vice-roi. Elle ſert de promenade, auſſi bien que les beaux quais qui ſont

le long de l'Ebre. Il y a cependant des voyageurs modernes qui disent que les ruës de cette Ville, à l'exception de celle de *Cosso*, sont si obscures, si étroites & si sales qu'on ne sait où poser les pieds. Il y a 2 beaux & grands ponts sur l'Ebre; l'un de pierre, & l'autre, quoique de bois, est très-beau. On y remarque encore un grand nombre de beaux édifices. En général, les maisons y sont bien bâties & fort hautes; la plûpart en brique. On y compte 17 grandes églises & nombre de monastères. L'église de N. Dame du pilier est fameuse par le grand concours de pélerins qui y vont de toutes les parties de l'Espagne, & renferme une chapelle d'une richesse surprenante, où la Vierge est placée sur un pilier de marbre. Sa niche, sa robe & sa courònne sont couvertes de pierres précieuses. Tout autour sont des anges d'argent massif, tenans des flambeaux à la main, & une grande balustrade, aussi d'argent. Les murs sont couverts de monumens de la reconnoissance des dévôts, qui croyent avoir reçu des bienfaits miraculeux de cette vierge. Ce beau lieu est si obscur qu'on n'y voit qu'à la lueur des flambeaux. L'hôpital général est magnifique, & l'un des mieux rentés de l'Europe : il a une tour de 280 dégrés, dont la montée est faite de manière qu'on peut aller, à cheval, jusqu'au sommet. Les anciens Rois d'Aragon faisoient leur résidence dans cette Ville. C'est dans leur palais, hors de la Ville, qu'est le tribunal de l'Inquisition : on l'a fortifié pour servir de citadelle. La Ville n'est fermée que d'une simple muraille : elle n'a point de fontaines : il faut faire venir, de l'Ebre, toute l'eau dont on a besoin. L'Ebre y est fort large, mais il n'y est pas navigable, à cause des rochers qui s'y trouvent. Les dehors de la Ville sont fort agréables, parsemés de jardins, de vergers & de maisons de plaisance. La viande & le poisson y sont chers; mais toutes les autres den-

rées y abondent. L'Archevêché vaut 50 mille ducats.

Calataind, 18 li. O. S. O. de Saragoce, Ville assez considérable, située au pied d'une haute montagne, au confluent du *Xalon* & du *Xiloca*, & au bout d'une vallée très-fertile en grains, vin, fruits, huile &c. Elle est défendue par un fort château situé sur un rocher. Il y a quantité d'artisans.

Téruel, vers le S., Ville assez considérable, commerçante, riche, fort peuplée & défenduë par une bonne citadelle. Elle est située au confluent du Guadalaviar & d'une autre petite rivière, dans une vaste plaine, fort agréable, bien arosée & couverte de jardins, de parterres & d'arbres fruitiers. L'air y est fort doux.

Albarazin, vers le S. O., sur le Guadalaviar, 6 à 7 li. en dessus de Téruel, Evêché, Ville forte, située sur une éminence. Les moutons des environs fournissent de la laine fort estimée.

Taraçona, aux frontiéres de la Navarre & de la vieille Castille, Evêché, bonne Ville, située, en partie, sur un rocher, auprès d'une petite rivière, dans une campagne fertile. Il y a 8 couvens.

Huesca, 13 li. N. E. de Saragoce, Evêché, bonne Ville, située sur une petite rivière, dans une plaine agréable & très-fertile, bordée de collines, où l'air est fort doux, & où l'on recueille de l'excellent vin.

Balbastro, 20 li. E. N. E. de Saragoce, Evêché, bonne Ville, sur une petite rivière. L'air y est doux, & le terroir fertile.

Jaca, 21 li. N. N. E. de Saragoce, sur la rivière d'Aragon, Evêché, bonne petite Ville, forte, au pied des Pirénées, dans une plaine agréable & très-fertile; avec une forteresse.

VIII. PRINCIPAUTÉ DE CATALOGNE; au N. E.

C'est un bon Pays, bien cultivé, bien arosé & assez bien

peuplé. L'air y est pûr & sain ; un peu froid vers le N., à cause des Monts Pirénées, dont les sommets sont couverts de neige pendant la plus grande partie de l'année; mais il est tempéré au S., surtout le long des côtes. Il est tout hérissé de montagnes assez hautes, couvertes de belles forêts de chênes, verds & communs, de hètres, de sapins, de chateigners & d'autres arbres fruitiers. On y trouve quantité de liéges, d'herbes médecinales &c. Il y a des belles plaines, en quelques endroits. On y trouve quantité de carrières de beaux marbres de diverses couleurs, de cristal, de jaspe, d'amétistes &, en quelques endroits, d'albâtre si fin & si transparent qu'on en fait des glaces de fenêtres. Il y a des mines d'étain, de plomb, fer, alun, azur, vitriol, cuivre, sel &c. La Sègre & quelques autres rivières charient des paillètes d'or. On pêche du fort beau corail sur la côte. On y trouve tout ce qui est nécessaire pour la construction & l'équipement des vaisseaux. Il s'y fait un bon commerce d'étofes & d'eau-de-vie. La pèche la plus abondante des anchois se fait sur les côtes de la Catalogne & de la Provence. Les Catalans passent pour laborieux, courageux, fort bons marins & bons artisans. Le *Lobregat* divise la Catalogne en Orientale, ou Vieille, qui contient 6 Vigueries, & en Occidentale, ou Nouvelle, qui en contient 9.

Barcelone, vers le milieu de la côte, capitale, Evêché, Ville d'environ 150 mille ames, l'une des plus belles, des plus propres, des mieux peuplées, des mieux fortifiées, des plus commerçantes & des plus florissantes de l'Espagne, & résidence du Vice-roi de la Province. Elle est située dans une plaine charmante & d'une fertilité merveilleuse. Ses ruës sont belles, larges, droites, propres & pavées de grandes pierres. Elle est divisée en vieille & nouvelle ; & ces 2 parties sont séparées par une muraille & des larges fossés. On y re-

marque plusieurs grandes places, ornées de fontaines, divers beaux bâtimens, entr'autres l'église cathédrale, qui est grande & ornée de 2 tours, le palais du Vice-roi, qui est superbe, & celui où s'assemble la Noblesse de la Province, la bourse, l'arsenal, qui est très-bien pourvû pour armer 15 mille hommes, &c. Il y a un assez bon port, qui est défendu, d'un côté, par un grand môle, orné d'un beau quai, de 750 pas de longueur, & au bout duquel est un fanal & un petit fort. D'un autre côté, il est à l'abri des vents, par le *Mont Jouï*, qui, s'avançant dans la Mer, fait une espèce de promontoire, que l'on a fortifié de quelques ouvrages. Cette montagne, qui est assez haute, n'est presque qu'un rocher, qui renferme une carrière inépuisable d'une pierre fort belle & fort dûre. Son sommet est couvert d'une bonne citadelle; mais, comme elle est trop élevée, on en a construit une autre, très-belle, au N. de la Ville. Il y a aussi un petit port pour les galères, une fonderie &c. On fabrique, dans cette Ville, des draps, & d'autres étofes, tant de laine que de soye, des fines couvertures de laine, des bas, du beau verre, la meilleure coutellerie du Royaume, quantité d'armes &c. On en tire aussi des vins & des eaux-de-vie. Il y a une académie des sciences & arts, qui a de fort beaux privilèges, une cour d'Audience, un tribunal de l'Inquisition &c. Il y avoit, ci-devant, une Université; mais, en 1717, elle fut transférée à Cervéra.

Taragona, près de la Mer, 20 li. O. de Barcelone, Archevèché, Ville qui a eu été considérable, mais où l'on ne compte, aujourd'hui, que 4 ou 5 cent maisons. Elle a quelques fortifications. Ses principaux édifices sont la cathédrale, & une autre église, construite, en partie, de marbres tirés d'un ancien théâtre, ou cirque, des Romains. Il y a un assez bon port; mais quantité de rochers en défendent l'entrée aux gros

vaisseaux. La Ville est située sur une colline qui s'étend jusqu'à la Mer, & où l'on jouït d'un fort bon air. On a une fort belle vuë, du sommet. Le terroir des environs abonde en bon vin, huile, blé &c.

Tortosa, vers le S., sur la rive droite de l'Ebre, à 5 li. de la Mer, Evêché, port, assez grande Ville, commerçante, très-bien fortifiée & défendue par un vieux château situé sur une hauteur. Elle est divisée en haute & basse; toutes deux fortifiées à la moderne. On y fait beaucoup de soye & d'huile, & une espèce de porcelaine très-fine. L'église cathédrale renferme des grandes richesses & une magnifique chapelle. Il y a un grand pont de bâteaux, sur l'*Ebre*, rivière fort poissonneuse, surtout en saumons & aloses; mais on a construit, à l'embouchure, une espèce de digue, qui forme une petite cascade, que le poisson ne peut pas remonter; ce qui rend cette Ville maîtresse de la vente du poisson, dans tout l'Aragon. Elle porte bateau depuis Tudela, excepté à Saragoce, où elle est embarassée de rochers; de sorte qu'elle est navigable plus avant dans les terres qu'aucune autre rivière d'Espagne; mais les gros vaisseaux ne montent que jusqu'à Tortose. Son eau est fort bonne à boire & pour le lavage. On en transporte dans tous les environs, dans des tonneaux. Elle fertilise beaucoup les campagnes qu'elle arose. Dans les tems de la fonte des neiges, elle se déborde quelquefois, en quelques endroits bas. Il y a un port fort vaste & fort sûr, à son embouchure.

Le terroir des environs de Tortose est très-fertile, & renferme des mines d'argent & de fer, des carrières d'alun, d'albâtre, de très-beau jaspe de diverses couleurs, &c.

Montserrat, 12 li. N. O. de Barcelone, très-riche & fameux monastère, où l'on voit une image de la Vierge, à laquelle on a une singulière dévotion, à cause des

miracles qu'on lui atribuë, & qui y atire quantité de pélerins. Il eſt ſitué ſur une montagne d'une hauteur prodigieuſe, iſolée au milieu d'une plaine, & où l'on monte par un chemin extrèmement rude. L'égliſe eſt fort belle, extrèmement riche, & ornée de 3 jeux d'orgues & d'un autel tout doré & extraordinairement riche. On eſtime la couronne de la Vierge un million de ducats. Il y a environ 300 réligieux, qui entretiennent, gratis, pendant 3 jours, les pélerins qui viennent viſiter ce lieu. On trouve, par-ci par-là, ſur la montagne, en deſſus de l'égliſe, pluſieurs cellules d'hermites, où l'on monte par des dégrés taillés dans le roc, ou par des échelles, ou en grimpant. La plûpart de ces hermites ſont des gens de qualité. Ils ont, ſur ces rochers éfrayans, des petits jardins, des puits taillés dans le roc, & pluſieurs autres commodités qu'on ne s'atendroit pas d'y trouver. On jouït, dans ces ſolitudes, d'une tranquilité parfaite : on n'y entend que le ramage des oiſeaux & le bruit de quelques petits ruiſſeaux qui ſe précipitent. On prétend que, du ſommet de la montagne, on peut voir juſqu'aux Iles de Majorque & Minorque, qui en ſont éloignées d'environ 40 lieuës.

Cardona, 24 li. N. N. O. de Barcelone, ſur le *Cardonéro*, aſſez jolie Ville, forte, ſituée ſur une hauteur. On remarque, près de là, une merveilleuſe montagne, qui n'eſt, entiérement, qu'une mine inépuiſable de ſel, que l'on exploite, dit-on, depuis environ 2 mille ans, & où il en renaît toujours du nouveau, à meſure qu'on en tire. On le trouve en blocs fort dûrs, de toutes ſortes de couleurs, qui font, au ſoleil, un éfet admirable, mais qui ſe perdent en le lavant. Cette montagne produit du vin excellent & des pins d'une hauteur extraordinaire ; au contraire de la plûpart des autres lieux où l'on trouve du ſel, qui ſont ſtériles.

Solſona, 5 li. N. N. O. de Cardona, Evèché.

petite Ville, ſur une hauteur, près du Cardonéro.

Cervéra, 16 li. N. de Taragone, & 28 li. N.O. de Barcelone, ſur une petite rivière de ſon nom; Univerſité, petite Ville forte, avec un bon château. Philipe V lui donna le titre de cité, & y fonda l'Univerſité, en 1717, pour la récompenſer de ſa fidélité & des maux qu'elle avoit ſouferts pour ſa cauſe; & il ſupprima toutes les autres Univerſités de la Province, au nombre de 5 ou 6, pour transférer leurs fonds à celle-ci. Les bâtimens en ſont très-beaux. Il y a 46 chaires de Profeſſeurs. Philipe V en fit auſſi une des 6 Villes qui ont voix en Cour, pour tout le Comté de Barcelone. La Ville eſt ſituée ſur un ſol élevé & inégal.

Lérida, vers le milieu de la frontière occidentale, ſur la *Sègre*, Evèché, Ville moyenne, bien fortifiée, ſituée, en partie, dans une vallée, & en partie, ſur une colline. On y voit encore un ancien palais des Rois d'Aragon. Les maiſons y ſont bien bâties, en pierre de taille. Elle eſt commandée par une forte citadelle ſituée ſur une montagne. Elle a un pont de bateaux, ſur la rivière. Son territoire eſt très-fertile.

Urgel, 40 li. N. N. O. de Barcelone, ſur la Sègre, Evèché, bonne Ville, ſituée dans une plaine fertile, au pied des Pirénées.

Puicerda, vers le Rouſſillon, à l'O., & vers la ſource de la Sègre, Ville moyenne, très-bien fortifiée à la moderne, chef-lieu d'un quartier apellé *Cerdagne*, dont une partie eſt dans le Rouſſillon. Elle eſt ſituée dans une belle plaine des Pirénées, où le terroir eſt fertile, particulièrement en fruits. La Sègre y fournit de l'excellent poiſſon. La chaſſe eſt auſſi fort abondante dans tous les environs, & on y trouve toutes ſortes de bonnes ſimples, & 2 ſources médecinales, dont l'une eſt chaude. Il y a auſſi quelques carrières de jaſpe de diverſes couleurs.

Vich, ou *Vic*, 18 li. N. de Barcelone, Evêché, petite Ville, située dans une plaine extrêmemement fertile, sur une petite rivière. Elle étoit, ci-devant, plus considérable, mais elle fut presque ruïnée par la guerre, sous Philipe V, dont elle avoit embrassé le parti. Entre cette Ville & la Mer, on trouve le *Mont Seni*, qui est fort haut & abondant en pierres râres & précieuses. On y trouve du cristal & une espèce d'amétistes très-râres, de couleur violette, entrecoupée de veines rouges, très-brillantes.

Palamos, sur la Mer, 28 li. N. E. de Barcelone, petite Ville extrêmement forte, située au fond d'une baye qui y fait un bon port, en partie dans la plaine &, en partie, sur une colline fort roide, qui s'avance dans la Mer, & dont les bords sont fort élevés & escarpés; avec une bonne citadelle, au-dessus. On y a construit un môle, d'environ 500 pieds de longueur, pour couvrir les galères.

Girone, 5 li. O. N. O. de Palamos, & 25 li. N. E. de Barcelone, sur une petite rivière qui se jette, près de là, dans le *Ter*; Evêché, assez jolie Ville, bien fortifiée, située sur une colline. C'est la capitale d'une grande Vignerie, qui passe pour le quartier le plus fertile de la Province. L'église cathédrale est belle & richement ornée. Le grand autel est tout brillant d'or & de pierreries. On le dit un des plus riches que l'on connoisse. Il y a un image de la Vierge, d'argent massif. La Ville est fortifiée, mais elle est commandée, de toutes parts, par des hauteurs, sur lesquelles on a construit 5 ou 6 fortins.

Roses, au N. E., sur un petit golfe, bonne petite Ville, forte; avec un bon port, défendu par une citadelle bâtie sur une hauteur.

Ampurias, sur le golfe de Roses, vers son entrée méridionale, à l'embouchure de la *Fluvia*, petite

Ville, avec un bon port. Elle donne ſon nom à l'*Ampourdan*, quartier preſque ſtérile, où l'on ne voit que des bruïères couvertes de joncs.

IX. ROYAUME DE VALENCE; vers le milieu de la côte orientale.

C'eſt une des plus belles Provinces, des plus agréables, des plus fertiles, des mieux peuplées, & des mieux aroſées de l'Eſpagne. Elle eſt entrecoupée de plaines & de montagnes fort rudes, qui, vers l'O., ſont arides & couvrent beaucoup de pays. L'air y eſt auſſi plus tempéré : on y jouït d'un printems preſque perpétuel. Elle abonde en vins & en fruits excellens, comme oranges, citrons, olives, amandes, dates; mais pas tant en blé ni en fourage; de ſorte que le bétail n'y eſt pas tant commun. Les campagnes y ſont couvertes d'arbres preſque toujours chargés de fruits ou de fleurs. Elle abonde auſſi en riz, miel, cannes à ſucre, chanvre, lin fort précieux &c. Il s'y fait auſſi une quantité prodigieuſe de ſoye; auſſi y voit-on des forèts de mûriers, &, de tous côtés, devant les maiſons, des troupes de femmes & d'enfans occupés à filer la ſoye.. On y trouve quantité de joncs, d'une eſpèce particulière, qui ſervent à faire des cordes & des nates; & des garouſliers, arbres qui portent une eſpèce de fèves, excellentes pour la nouriture des chevaux & des mulets. On y trouve des mines d'alun & de fer, & même, quelques-unes d'argent & d'or, quantité de plantes médecinales, des carières d'albâtre, de chaux, de plâtre &c. La Mer des environs eſt fort poiſſonneuſe. Les habitans ſont aſſez laborieux : ils paſſent pour plus civils & plus gais que les autres Eſpagnols : on les dit auſſi plus blancs & de plus haute taille, particulièrement les femmes, qui paſſent pour les plus belles du Royaume. On y compte 7 Villes aſſez grandes, 64 Villes médiocres & environ mille

villages. Les côtes ſont garnies de 27 tours, où l'on tient toujours 2 fantaſſins & un cavalier, pour avertir, en cas de viſite des corſaires.

Le *Xucar* diviſe la Province en Septentrionale & Méridionale. On y ajoutera les Iles Baléares.

Valence, vers le milieu de la côte, à 1 li. de la Mer, ſur le Guadalaviar, capitale, Archevêché, Univerſité, grande Ville, où l'on compte plus de cent mille ames, & l'une des plus belles, des plus commerçantes & des plus floriſſantes de l'Eſpagne, réſidence du Vice-roi & ſiége d'une Cour d'Audience. Elle eſt ceinte de murailles fortifiées de quelques baſtions & de remparts à la moderne : cependant elle eſt peu forte. On y compte environ 10 mille fontaines d'eau vive. On y paſſe la rivière ſur 5 beaux ponts de pierre. On y voit quantité de fort beaux bâtimens, entre leſquels on remarque l'égliſe cathédrale & diverſes autres égliſes, bâties à la moderne, mais trop chargées d'ornemens; l'hôtel de Ville, celui du Vice-roi, l'arcenal, la bourſe &c. En général, elle eſt mieux bâtie que la plûpart des autres Villes d'Eſpagne; mais elle eſt mal pavée, ou point du tout : de ſorte que les ruës y ſont pleines de bouë, en hyver, & de pouſſiére, en été. Cependant, la plûpart ont un aqueduc ſouterrain, voûté, où ſe rendent les immondices. On y fabrique quantité de bonnes étofes, tant en ſoye qu'en laine, particulièrement des beaux draps. On y remarque pluſieurs monumens d'antiquité. Il n'y a point de Ville, en Eſpagne, où il y aît plus de Nobleſſe. Les femmes y ſont fort belles. On y vit a fort bon marché. L'Archevêché vaut 40 mille ducats de revenu. L'Univerſité eſt fort fréquentée. Les environs de la Ville ſont ornés de quantité de maiſons de plaiſance. C'eſt une vaſte campagne, extrêmement agréable & fertile, couverte, juſqu'à la diſtance d'environ 10 li.,

de

de charmans jardins & d'allées d'orangers & de citroniers, où l'on jouït d'un air doux & tempéré. Enfin, la fertilité de cette charmante campagne est telle qu'on prétend qu'elle surpasse celle des plus riches plaines de la Lombardie. Elle est coupée de ruisseaux & de canaux, & plantée de mûriers, sous lesquels on sème divers grains. A l'embouchure de la rivière est un bon port, avec un bourg, apellé *Puerto-el Grao*, ou simplement, *el Grao*; défendu, du côté de la Mer, par quelques bastions & un grand môle. Le *Guadalaviar* est remarquable par la beauté de ses bords, revêtus de roses & autres fleurs; & de jolies forêts, tout le long de son cours. Comme il est sujet aux débordemens, il est revêtu de quais, dans la Ville.

Ségorbe, 11 li. N. N. O. de Valence, Evêché, bonne Ville, fort agréable, située sur la pente d'une colline, auprès d'une petite rivière, entre des hautes montagnes, dans un terroir très-fertile en blé & en excellent vin, & où l'on trouve des carières de fort beau marbre.

Péniscola, au N., sur la Mer, forteresse regardée comme imprenable, située sur un rocher entouré de la Mer, de 3 côtés, & joint au Continent par une langue de terre. On y remarque, comme une chose des plus admirables, une très-grosse fontaine, de fort belle eau, qui sort du vif du rocher.

St. Philipe, 13 li. S. de Valence, un peu à l'O., jolie Ville, d'environ 3 mille maisons, nouvellement bâtie, sur la place qu'ocupoit, auparavant, *Xativa*, que Philipe V fit raser, pour avoir montré trop d'attachement au parti de son concurent. Elle est bien bâtie & située sur le penchant d'une colline fort élevée, au bord d'une petite rivière, & défenduë par 2 forts situés sur une hauteur. Son terroir abonde en riz, lin &c.

Gandia, 14 li. S.S.E. de Valence, à ½ li. de la Mer,

ſur l'Alcoï, Univerſité, petite Ville, dont les environs produiſent de l'excellent vin, du chanvre, du lin, du ſucre.

Alcoï, 18 li. S. de Valence, ſur la rivière de ſon nom, 8 li. en deſſus de Gandia, aſſez jolie petite Ville, remarquable par ſes abondantes mines de fer, & par une merveilleuſe ſource périodique, qui coule abondamment, pendant 13 ou 14 ans, de ſuite, puis, tarit pendant tout autant d'années, alternativement. Près delà eſt le bourg de *Concentanea*, ou *Contentayna*, remarquable par la quantité extraordinaire de plantes rares & médecinales qu'on trouve dans les environs, & qui ſe répandent par toute l'Eſpagne.

Alicant, ſur la Mer, 27 li. S. de Valence, Ville médiocre, forte, riche & fort commerçante; avec un bon port, ou plûtot, une bonne rade, & un petit môle. Elle eſt ſituée au fond d'une grande baye & défenduë par un château extraordinairement fort, ſitué ſur une montagne ſi élevée qu'il eſt preſqu'inutile à la défenſe de la Ville & de la campagne. Les François, les Anglois, les Hollandois & d'autres nations, ſurtout d'Italie, y tiennent des Conſuls. On en tire quantité d'excellent vin de liqueur, du ſavon fort eſtimé, qui s'y fabrique, de l'anis, des figues, des olives, des capres, des raiſins & d'autres fruits, tant verds que ſecs, qui ſont le produit de ſon terroir, particulièrement d'une très-belle plaine, qui eſt 2 li. N. de la Ville, dont les abords ſont, d'ailleurs, fort ſtériles.

Elche, 4 li. O. S. O. d'Alicant, aſſez jolie petite Ville, dans un terroir très-fertile en vins & en dates, au milieu de forêts d'oliviers, & de palmiers d'une hauteur prodigieuſe, dont les fruits ſont ſi abondans qu'on en fournit preſque toute l'Eſpagne, & qu'on en envoye même en Italie & en d'autres Pays. On y prétend qu'on ignore quand le palmier meurt, & qu'on

n'en voit guères périr que par la foudre, des inondations, des ouragans ou quelqu'autre accident pareil. Les habitans les plus âgés disent qu'ils ne se souviennent pas d'en avoir vû planter, & qu'il y en a qu'ils croyent vieux de 5 à 6 cent ans. On n'a, à Elche, que de l'eau salée, excepté celle de pluie qu'on ramasse dans des citernes.

Orihuela, vers le S., sur la Ségura, à 7 ou 8 li. de la Mer, Université, Evêché, bonne Ville, forte par sa situation entre des montagnes, au milieu d'une plaine très-fertile, particuliérement en blé ; tellement qu'on prétend qu'il n'y en a point, en Espagne, qui lui soit comparable à cet égard. On y fait beaucoup de sel.

Majorque, Mallorca, sur la Mer, dans l'Ile de son nom, vers le S. O., de 50 à 60 li. E. de Valence ; Université, Evêché, fort bon port, siége d'une Cour d'Audience & d'un tribunal de l'Inquisition, & résidence du Gouverneur général de l'Ile, assez belle Ville, commerçante & riche, où quelques auteurs comptent 6 mille maisons, tandis que d'autres n'y comptent que 10 mille ames. Elle est située au fond d'une belle & grande baye. On l'apelle aussi *Palma*. Elle est bâtie à l'antique, mais fortifiée à la moderne & défendue par 2 bons châteaux. Une petite rivière la traverse & sert à la tenir propre. On y voit des belles places & divers beaux bâtimens, entre lesquels on remarque l'église cathédrale, qui est extraordinairement vaste.

L'Ile est charmante & très-fertile, particuliérement en vin excellent, bon froment & autres grains, olives, oranges, capres &c, dont il se fait un commerce considérable. Le bétail, la volaille & le gibier y abondent. Elle est bien arosée de petites rivières & de belles fontaines. Les côtes sont, presque partout, couvertes de hautes montagnes: il y en a aussi quelques-unes dans

l'intérieur. L'air y eſt fort ſain & aſſez tempéré. Il s'y élève, tous les jours, de la Mer, des vents frais & fort agréables, qui tempérent beaucoup les grandes chaleurs de l'été. On tire, de la fleur d'une eſpèce de mirte qui y croît, une liqueur qu'on dit auſſi bonne que le baume d'Arabie. On n'y trouve point d'animaux féroces, comme loups &c. Les habitans ſont bons marins. Toute l'Ile eſt bordée de hautes tours, pour la garantir des Corſaires. On y peut aborder de tous côtés. Il y a pluſieurs bons ports. Cette Ile eſt la principale de 3, qui ſont à l'E. de la Province de Valence, dont on les fait dépendre. On les apelloit, autrefois, *Baléares*, du moins Majorque & Minorque. Du tems des Maures, elles formoient un Royaume, ſous le nom de Majorque. On pêche beaucoup de corail ſur leurs côtes.

Minorque, 8 li. E. N. E. de Majorque, eſt une Ile d'environ 18 li. de longueur, ſur 9 li., dans ſa plus grande largeur. Elle n'eſt pas ſi fertile que Majorque, & ne produit point d'huile : il y a même des endroits qui ne ſont que des rochers arides. Elle fournit, cependant, ſufiſamment aux beſoins de ſes habitans. On y recueille, particulièrement, du vin muſcat, dont il ſe fait un débit conſidérable, des oranges & pluſieurs autres ſortes de fruits. On y a des mulets fort eſtimés pour leur taille & leur vigueur, & quantité d'excellent gibier. On y trouve du fort beau granit, rouge & blanc, piqué de jaune. Les chaleurs y ſont fort grandes en été ; mais l'air y eſt aſſez tempéré, le reſte de l'année, & fort ſain. On y voit rârement de la gelée. Les côtes ſont bordées de hautes montagnes couvertes de forêts. On y trouve 2 excellens ports, & pluſieurs cales où les vaiſſeaux marchands peuvent mouiller. Les Anglois ont poſſédé cette Ile, par conquête, depuis l'an 1708 juſqu'en 1783, lorſque les Eſpagnols l'ont

reprise. La capitale est *Citadella*, au S. O., Ville d'environ 600 maisons, défenduë par des fortes murailles & des bastions; avec un port.

Mahon, ou *Port Mahon*, vers l'E. de l'Ile de Minorque, Ville forte, riche & commerçante, où l'on compte environ 20 mille ames; avec un des meilleurs ports de la Méditerranée, au fond d'une belle baye, à l'abri de tout vent, & défendu par une citadelle extrêmement forte, apellée *Fort St. Philipe*, située sur un rocher, à l'entrée du port, & qui renferme 3 fontaines intarissables & une cîterne qui contient assez d'eau pour 4 milles ames, pendant 6 mois.

Ivica, 12 li. S. O. de Majorque, à 15 li. du Continent, Ile entourée d'écueils, & presque couverte de montagnes. Cependant, elle est très-fertile, particuliérement en blé, vin, fruits &c. Il y a des salines fort abondantes, qui sont sa principale richesse, & le principal revenu de l'Evêque de Taragone, qui en est Seigneur. On n'y trouve point de serpens, ni d'autres bêtes vénimeuses; quoique la petite Ile de *Formentera*, qui en est tout près, au S., en soit infestée, surtout de serpens, dont on dit qu'il y en a qui ont jusqu'à 7 à 8 toises de longueur; aussi cette petite Ile est-elle entiérement déserte. On dit cependant qu'on y trouve une espèce d'ânes sauvages qu'on n'a point pû aprivoiser. Quelques rélations disent que, pour y être en sûreté, il n'y a qu'à porter, avec soi, de la terre d'Ivica, & s'en faire une enceinte, parce que les bêtes vénimeuses ne la peuvent pas soufrir. Il a quantité de pins, aussi bien qu'à Ivica, où l'on trouve, pour capitale, une Ville de même nom, au S. E., assez bien bâtie, avec un bon port. C'est près de là que sont les salines.

X. NOUVELLE CASTILLE; au milieu.

Cette Province, la plus grande du Royaume, est

bornée, au N. O. & au N. E., par une longue chaine de montagnes. L'air y est pûr & sain, mais excessivement chaud. Son terroir est fort sec & pierreux, cependant fertile, partout où il est cultivé. On y recueille de l'excellent vin, surtout dans la Manche, passablement de blé, du safran, quantité de fruits excellens &c. Il y a, au S.E., un grand quartier qui n'est qu'un vrai désert. On donne, aux Castillans, un très-beau caractère, dont la franchise & la générosité font la base. On divise la Province en 3 parties; l'*Algarie*, ou la *Plaine*, au N.; la *Sierra*, quartier tout montueux, à l'E.; & la *Manche*, au S. & au S. O. On y comprenoit encore, autrefois, l'Estrémadure Espagnole. L'*Algarie* produit une quantité extraordinaire de fleurs, où les abeilles puisent ce miel si délicieux, & si fameux, tant pour le goût que pour l'odeur &, même, la couleur, qui est, dit-on, aussi claire que le cristal. La récolte en est d'autant plus abondante que, sur 25 liv., à peine y en a-t-il une de cire.

Madrid, un peu au N. O., capitale de toute l'Espagne, & résidence ordinaire du Roi; Ville d'environ 150 mille ames; (quelques auteurs disent seulement de 80 à 100 mille;) belle, riche & florissante, située au bord du *Mançanarés*, sur un sol élevé & sain, au milieu d'une grande & fertile plaine, environnée, de tous côtés, de montagnes, dont on voit les sommets blancs de neige, pendant une grande partie de l'année. Elle n'a ni murailles ni fossés. Ses rues sont, la plûpart, larges, droites, propres & ornées, de chaque côté, d'un trotoir, pavé de grandes pierres, pour les les gens à pied. Les maisons, en général, y sont fort hautes: il y en a qui ont jusqu'à 6, & même 8 étages. Elles sont construites de briques liées avec de la terre. Il y en a même qui ne sont que de terre. On en voit peu qui ayent des vitres aux fenêtres. On y compte

14 places, 58 maiſons réligieuſes, 27 hôpitaux &c. La place *Major*, qui eſt la principale, eſt quarée, fort vaſte & environnée de 136 maiſons; à 5 étages, uniformes & ornées de balcons, à chaque rang de fenêtres. Elles ſont ſoutenuës, en partie, par des piliers qui forment des beaux portiques, où l'on peut ſe promener à couvert. La *place du Soleil* eſt auſſi magnifique : huit grandes ruës,qui y aboutiſſent,font un éfet admirable, ſurtout le ſoir, lorſqu'elles ſont éclairées, & qu'on les voit depuis le milieu de la place. La plûpart des ruës & des places ſont ornées de belles fontaines de marbre & de jaſpe: cependant, il y a des gens qui portent vendre de l'eau par la Ville. Les eaux y ſont excellentes. Les équipages y ſont nombreux & riches; mais on y vit fort chèrement. Le palais du Roi eſt à une des extrêmités de la Ville, au bout d'une grande place, ſur une éminence, d'où il a vuë ſur les charmantes promenades qui bordent la rivière. Il eſt magnifique. On paſſe le *Mançanarés* ſur un fort beau pont de pierre de taille, de 11 cent pas de longueur. Il y en a un autre, qui eſt auſſi d'une très-belle ſtructure, quoiqu'inférieur au premier. La rivière n'eſt conſidérable que lorſqu'elle eſt groſſie par la fonte des neiges des montagnes ; mais alors, elle eſt fort rapide & elle ſe déborde beauconp. Il y a, dans cette Ville, une académie pour la perfection de la langue Caſtillane, une fort belle bibliothèque publique, qu'on ouvre 2 fois par jour; un hôpital pour les filles qui veulent acoucher, un autre hôpital pour les enfans trouvés, un magnifique théâtre pour la comédie Françoiſe, établi en 1769.; une ſuperbe ſalle d'opéra, extraordinairement vaſte, où les repréſentations ſe font aux fraix du Roi. Il y a auſſi un théâtre pour la comédie Eſpagnole; mais il eſt tout-à-fait chétif, & on dit que le ſpectacle y eſt pi-

toyable, à tous égards. On compte que les François sont le quart des habitans de Madrid. Ils y ont des manufactures, y font le commerce, y tiennent des auberges, travaillent la terre des environs, &c. Il y a de fort belles promenades autour de Madrid, particuliérement le *Prado*, orné de beaux & grands arbres & de plusieurs fontaines jaillissantes. On écrivoit de Madrid, en 1771, qu'on y travailloit, avec une grande ardeur, à un canal, par lequel cette Ville doit communiquer avec la Mer; qu'il étoit déja navigable l'espace de 5 li., & que les habitans des environs y faisoient déja passer leurs denrées.

On ne voit, aux environs de Madrid, aucune autre maison de plaisance que celles du Roi.

Casa-del Campo, à ¼ li. de Madrid, presque vis-à-vis le palais du Roi, de l'autre côté de Maçanarés, est une maison royale, avec un parc & une ménagerie.

Buen retiro, ou le *Retiro*, est une autre belle maison royale, à une autre extrêmité de la Ville, sur une colline, avec un fort vaste & charmant parc, une belle salle de comédie, &c. On dit qu'on la néglige entiérement.

La Florida, près de Madrid, est une autre maison royale, avec de fort beaux jardins &, surtout, des eaux jaillissantes de la plus grande beauté.

El Pardo, sur le Maçanarés, 2 li. en dessus de Madrid, autre maison royale, ancienne; avec un vaste parc & un bois charmant, pour la chasse. Elle est dans une très-belle situation & en fort bon air. Un peu plus loin, on trouve encore une autre maison royale, apellée la *Sarçuela*, mais qu'on néglige, quoique dans une charmante situation.

St. Ferdinando, près de Madrid, est un lieu nouvellement bâti, où des étrangers ont établi diverses fabriques, de draps, velours &c.

L'*Escurial*, 7 li. N. O. de Madrid, village, ou bourg, fameux par un palais royal des plus magnifiques & des plus vastes de l'Europe, & qu'on regarde comme ce qu'il y a de plus admirable en Espagne. Il fut bâti par Philipe 2^d, qui y dépensa au-delà de 6 millions de ducats, pendant 22 ans qu'il fallut pour faire seulement le gros de l'ouvrage; mais, depuis, on y en a ajouté tant d'autres, & on l'a tellement rempli d'ornemens précieux, que c'est, aujourd'hui, un trésor immense. Il est situé en un lieu élevé, sec, stérile & environné de montagnes fort rudes. On préféra cet endroit, non-seulement parce que la vuë y est fort belle, mais, surtout, parce qu'on trouvoit, tout auprès, la pierre qui a servi à la construction de cet immense édifice. Cette pierre est une espèce de marbre grisâtre, extrêmement dûr & qui réside à toutes les injures de l'air, sans rien perdre de sa couleur, qui est relevée par le poli qu'on lui a donné. L'édifice forme un quaré de 280 pas de longueur, sur 260 de largeur. Il ocupe, à peu-près, toute l'esplanade de la hauteur sur laquelle il est situé. Il a 4 étages, près de 12 mille fenêtres, dont 1140 aux 4 faces extérieures, 22 cours, 17 cloîtres, plus de 800 colonnes, 14 mille portes, dont les clés pèsent, dit-on, 7 quintaux, &c. On y remarque, particuliérement, l'église, construite, à peu-près, sur le modèle de St. Pierre de Rome. Elle est de la plus grande beauté, & renferme une infinité de richesses & de superbes décorations. On assûre qu'une seule chapelle de cette église a couté au-delà de 8 millions de ducats. Au-dessous, on voit un cavot extraordinairement magnifique, apellé *Panthéon*, parce qu'il est construit sur le modèle du Panthéon de Rome. Il est destiné à la sépulture des Rois & Reines d'Espagne, & de la famille royale. Il a 78 pieds de longueur, sur 60, de largeur. On y descend par un

escalier de jaspe, de 58 marches. Il est tout incrusté de beau marbre noir, excepté quelques ornemens de jaspe, de marbre rouge, de bronze doré &c. Il surpasse toute imagination, par son architecture merveilleuse. On a sû y donner un fort beau jour. Deux cent réligieux, de l'Ordre de St. Jérome, tous des premières familles d'Espagne, habitent les cloîtres de ce palais; avec un revenu immense, dont une partie est destinée à son entretien. Les apartemens du Roi sont tout-à-fait superbes. Il y a, aux environs, des hôtels magnifiques, pour la suite. On y remarque encore une très-magnifique bibliothèque, divisée en 2 ou 3 salles, dont la principale est une galerie d'une beauté admirable, d'environ 200 pieds de longueur, sur 32, de largeur. On y voit aussi plusieurs beaux & grands instrumens de mathématiques. Enfin, ce palais renferme une ample & fort belle apoticairerie, un collège & quantité d'ateliers, pour toutes sortes d'ouvriers.

Aranjuez, sur le Tage, à son confluent avec la *Xarama*, 6 li. en dessus de Tolede, & 10 li. S. S. E. de Madrid, autre maison royale, dans une situation des plus charmantes, où l'art a ajouté une infinité de beautés merveilleuses à celles que la nature y a prodiguées. On en a fait une Ile, de 4 ou 5 li. d'étenduë, en tirant un large canal de l'une des rivières à l'autre. Les jardins, les parterres, les belles fontaines sans nombre, les cascades, les grotes & les allées admirables, qu'on y trouve de tous côtés, en font, sans contredit, le lieu le plus charmant de toute l'Espagne. Les Espagnols disent que l'Escurial est une merveille de l'art, & qu'Aranjuez en est une de la nature. Les environs sont ornés de petites collines charmantes & de belles forêts remplies de bêtes fauves. On y passe les 2 rivières sur 2 beaux ponts de bois. En 1749, on y a construit un superbe aqueduc, qui y porte de l'eau depuis une distance de 6 milles.

Tolède, sur le Tage, 15 li. S. de Madrid, Université, Archevêché, grande Ville, commerçante & fort peuplée, dans une situation fort avantageuse & fort agréable, sur une haute colline escarpée, entourée du Tage, de 2 côtés, & ceinte, ailleurs, de fossés & de fortes murailles, avec 50 tours. C'étoit, autrefois, la capitale du Royaume de Castille. On y voit encore un ancien palais royal, fort beau. Les ruës y sont étroites & montueuses. On y compte 17 places, 38 couvens, plusieurs hôpitaux &c. Il y a, sur le Tage, 3 ponts, dont 2 sont fort longs, avec des arches fort larges, fort hardies & fort hautes; le Tage y coulant dans un fond de plus de 30 toises de profondeur, bordé de rochers extrêmement escarpés. On est cependant obligé d'y descendre, pour aller chercher de l'eau; car, la Ville étant située sur un roc, il n'y a ni fontaines ni puits, mais, seulement, un aqueduc moderne, qui est admirable, mais qui, à ce qui paroît, ne fournit pas assez d'eau pour toute la Ville. L'église cathédrale est assez belle & une des mieux rentées de l'Espagne. Elle a des chapelles fort riches & fort décorées, & elle renferme des trésors immenses. On y remarque une autre église, qui étoit, autrefois, un théâtre des Romains, & qui a 600 pieds de longueur, sur 500 de largeur. La voûte, qui est extraordinairement hardie & élevée, est soûtenuë par 350 colonnes de marbre, en 10 lignes. Il y a 366 autels, excessivement riches. L'Université est célèbre, & possède une bibliothèque fort belle & fort considérable. Il y a diverses manufactures, dans cette Ville. On y a eu compté jusqu'à 10 mille ouvriers en étofes de soye & de laine &c. On y fabrique aussi des excellentes lames d'épées. L'Archevêque de Tolède est Grand Chancelier de Castille, & Conseiller d'Etat. On fait monter ses revenus à 300 mille écus: (quelques auteurs di-

ſent, 360 mille ducats;) & ceux de ſon Chapitre, à environ autant. Il eſt Seigneur de 17 Villes & d'un grand nombre de bourgs & villages. Le terroir des environs de Tolède eſt ſec & ſtérile, excepté le long du Tage. On prétend qu'il ne s'y trouve aucun animal vénimeux. On y remarque une ſource dont l'eau a, au fond, un goût acide, quoiqu'elle ſoit fort douce à la ſurface.

Alcala-de Hénarez, 5 li. E. N. E. de Madrid, ſur le Hénarez, Univerſité, cité, Ville aſſez conſidérable & commerçante; avec un château. Elle eſt éxemte de tout impôt, & dépend de l'Archevêque de Tolède, auſſi bien que l'Univerſité, qui a 46 Profeſſeurs penſionnés, & dont la bibliothèque eſt fort belle. Il y a, hors des murs, une fontaine remarquable par la légèreté & la pûreté de ſon eau. Le terroir des environs eſt une plaine fort agréable, bien cultivée & fertile, ſurtout le long de la rivière: mais, plus loin, il eſt ſec & ſtérile.

Guadalaxara, ſur le Hénarez, 4 li. en deſſus d'Alcala, cité, bonne Ville, un peu fortifiée, dans un terroir extrêmement fertile. On y fait du beure de laît de chèvre, fort eſtimé. Les montagnes d'alentour ſont couvertes de chênes, dont on y fait beaucoup de charbon. Il y a, près de là, un petit lac qui, dit-on, ne manque jamais de faire un bruit horrible, comme des hurlemens, chaque fois qu'il doit faire de l'orage.

Brihuega, 7 li. N. E. de Guadalaxara, ſur la *Tajuna*, au pied d'une montagne, petite Ville, défenduë par un bon château, & remarquable par ſon grand commerce de laines & de draperies.

Talavéra-de la Reina, ſur le Tage, 15 li. en deſſous de Tolède, Ville médiocre, ſituée dans une grande vallée très-fertile en blé, fruits, huile &, ſurtout, en vin délicieux. Elle eſt fortifiée à l'antique, & défenduë par une citadelle. On y fait des ouvra-

ges vernissés fort estimés & fort ingénieux, avec des jolies peintures. Il y a aussi une manufacture d'étamines. L'Archevêque de Tolède en est Seigneur.

Cuença, 30 li. E. S. E. de Madrid, sur le *Xucar*; Evêché, bonne Ville, la principale de la Sierra, située sur une colline, entre des hautes montagnes. Il y a un tribunal de l'inquisition. L'Evêché vaut 50 mille ducats.

Calatrava, sur la Guadiane, 23 li. S. de Tolède, un peu à l'E., petite Ville, la principale de la Manche, & chef-lieu de l'Ordre militaire qui en porte le nom, & auquel elle apartient. Les Chevaliers ont obtenu, du Pape, la permission de se marier une fois, seulement. Cette Ville est dans une plaine abondante en vin, blé, troupeaux, gibier &c.

La *Guadiana*, autrefois *Anas*, sort de quelques lacs ou étangs, au S. de la Province, où elle porte le nom de *Rio-roidera*, jusqu'à un endroit où elle se perd, sous terre, ou du moins, est dérobée à la vuë, par des hautes montagnes qu'elle traverse, l'espace d'environ 1 li.; après quoi elle reparoît aux lacs apellés *Ojos de Guadiana*. Dans la suite de son cours, particuliérement vers *Malagon*, au-dessus de Calatrava, elle est si embarassée de joncs & de rochers, qu'elle ressemble plûtôt à un marais qu'à une rivière, &, depuis Mérida jusqu'à Mertola, espace de plus de 50 li., elle est toute bordée, de part & d'autre, de gros rochers, qui empêchent d'y naviger en dessus de Mertola, qui est à 10 ou 12 li. de son embouchure. La marée la remonte jusqu'à S. Lucar, qui est 4 ou 5 li. plus bas. Elle a fort peu d'eau en été. On assûre que le poisson qui s'y trouve n'est pas bon à manger.

Almade, 18 li. O. S. O. de Calatrava, petite Ville, ou bourg, du même nom qu'un autre qui est dans l'Andalousie, 10 li. N. de Séville. On ne désigne pas

bien auprès duquel des deux est une mine de vif-argent & de cinabre, qui passe pour la plus riche de l'Europe, & pour la premiére, de cette espèce, qui aît été découverte. Elle est extraordinairement profonde. On prétend qu'elle produit, anuellement, 2 millions au Roi.

Ciudad-réal, 5 li. S. O. de Calatrava, & à 1 li. de la Guadiane, bonne Ville, fort peuplée & qui passe pour une des plus belles de la Castille. On y aprête parfaitement les peaux pour les gands. Elle est située dans un fond, au milieu d'une plaine fertile en excellent vin, & abondante en bestiaux, gibier, miel &c.

XI. ESTREMADURE;
vers le Portugal, le long du Tage & de la Guadiane.

C'est une des bonnes Provinces du Royaume. Elle est extrèmement fertile, surtout au N., en blé, vin, fruits &c: elle a, même, passablement de bons pâturages, où paissent quantité de bestiaux: cependant, l'air y est excessivement chaud, mais fort sain. La plûpart des endroits qui sont dans les plaines manquent de bonne eau. Quelques auteurs la renferment encore dans la Nouvelle Castille, dont elle a eu fait partie. Le Tage & la Guadiane la divisent en Septentrionale, Moyenne & Méridionale.

Badajoz, sur le bord méridional de la Guadiane, à 1 li. du Portugal, capitale, Evèché, Ville d'environ 4 mille maisons, située sur une hauteur, assez bien fortifiée & défendue par plusieurs bons châteaux. Ses ruës sont assez larges, & ses maisons, assez bien bâties. On y passe la rivière sur un magnifique pont, de 30 arches, long de 700 pas, & large de 14; construit de fort grosses pierres de taille. On croit que c'est un ouvrage des Romains. Il est défendu par un fort château. Le terroir des environs est très-fertile. On y a assez de pâturages, & on y fait de l'excellent fromage.

Mérida, sur le bord septentrional de la Guadiane, 12 li. en dessus de Badajoz, petite Ville, où l'on ne compte, aujourd'hui, qu'environ mille ames, mais qui a été beaucoup plus considérable. Elle est sur une hauteur, dans une vaste campagne, agréable & très-fertile, surtout en vin, grains &c. On y a, même, assez de pâturages. On y recueille aussi une espèce d'herbe, dont on se sert pour la teinture en écarlate. La Ville est fortifiée d'un château & de quelques ouvrages. Elle a un fort beau pont, sur la rivière, aussi long que celui de Badajoz, & un fort bel aqueduc. On y remarque encore, entr'autres monumens d'antiquité, un arc de triomphe assez bien conservé, & qu'on croit des Romains.

Albuquerque, 7 à 8 li. N. de Badajoz, un peu à l'E., à 3 li. du Portugal, bonne petite Ville forte, située sur une hauteur, & couverte par une forteresse regardée comme imprenable, bâtie sur une montagne. Il s'y fait un commerce assez considérable, en laines & draperies.

Alcantara, sur le bord méridional du Tage, vers le Portugal, petite Ville, très-forte, remarquable par un pont merveilleux qu'il y a, sur le Tage, élevé de 200 pieds au-dessus de l'eau,& qui a 670 pieds de longueur, sur 28, de largeur; quoiqu'il n'aît que 6 arches. Il fut construit par les Romains, du tems de Trajan. Le Tage coule, là, dans un lît extrêmement profond, entre des hauts rochers fort escarpés.La Ville apartient aux Chevaliers de son nom. Son territoire est très-fertile.

Xérez de los Cavalleros, ou, *de Badajoz*, 10 li. S. de Badajoz, un peu à l'E., sur une petite rivière; cité, petite Ville dont le terroir, très-fertile en pâturages, nourit une si grande quantité de troupeaux, qu'on dit qu'il en sort, anuellement, jusqu'à 50 mille bêtes à cornes.

Guadaloupe, sur la frontiére orientale, vers le mi-

lieu, assez jolie petite Ville, célèbre par une image miraculeuse de la Vierge, qui y atire un grand concours de pélerins, gardée dans un fameux couvent de moines Hiéronimites, bâti comme une citadelle, au milieu de la Ville, d'une structure magnifique. Il est fort vaste & renferme de très-grandes richesses. Il y a une infirmerie pour les pauvres malades, une riche apoticairerie bien fournie, un hospice pour les étrangers, 2 colléges, des fontaines, des jardins charmans &c. Les environs de la Ville abondent en vin, en figues, oranges & autres fruits excellens. On y voit comme des forêts d'arbres fruitiers.

Coria, vers le N. O., Evêché, bonne petite Ville forte, située sur une petite rivière, dans une plaine très-fertile.

Placencia, vers la frontiére orientale, 8 li. N. du Tage, assez belle Ville, fort peuplée; avec un bon château. Elle est située sur une hauteur, dans une fort grande vallée, extrêmement fertile, charmante & des plus délicieuses, au milieu des montagnes. L'Evêché vaut 50 mille ducats.

XII. ANDALOUSIE; au S., vers le Portugal.

Cette Province, qui est l'ancienne *Bétique*, est la plus fertille, la plus riche, la plus commerçante & une des plus belles de toute l'Espagne. L'air y est pûr & sain; mais les chaleurs y sont très-grandes, excepté de tems à autre, qu'on y a des petits vents frais, fort agréables. On y recueille, particuliérement, une quantité prodigieuse de soye & d'huile, aussi bien que de lin & de chanvre d'une beauté singuliére, du sucre, du miel &c. On y voit quantité de palmiers & des forêts entiéres d'oliviers. On y a assez de troupeaux de gros & menu bétail, surtout des chevaux d'une beauté & d'une vitesse extraordinaires. Enfin, les Espagnols apellent

apellent cette Province, l'écurie, la cave & le grenier de l'Espagne. On y trouve, sur les montagnes, quantité de bœufs sauvages, qui servent à ces combats si agréables aux Espagnols, quantité de mines de divers métaux & minéraux, entr'autres, de cuivre, plomb, mercure, vermillon, antimoine, de pierres précieuses &, même, d'argent & d'aiman. Il y en a une d'argent, extrêmement riche, vers l'Estrémadure. On fait quantité de fort beau sel, sur les côtes, où la Mer fournit aussi une quantité prodigieuse de thons & d'autres bons poissons. La Province est bornée, au N., par une longue chaîne de montagnes, apellées *Sierra Moréna*, où l'on a établi une colonie d'Allemands. Elle est arosée, dans toute sa longueur par le *Guadalquivir*, autrefois *Bétis*; qui est navigable depuis Cordoue. En dessus, il est resserré par des montagnes &, partout, bordé de rochers. Il n'est point rapide, mais il est embarassé de quantité de bancs de sable & de rochers. En hyver, la marée le fait déborder, en plusieurs endroits; ce qui y forme des marais de plusieurs lieuës de largeur, où il ne reste, en été, que des sables. Il abonde en bons poissons. Les gros bâtimens, qui ne peuvent pas remonter la rivière, à cause du peu de profondeur de son lit, s'arrêtent à S.Lucar, qui est à l'embouchure.

Séville, sur la rive gauche du Guadalquivir, à 20 li. de son embouchure, capitale, Université, Archevêché, grande Ville, où l'on compte environ 200 mille ames. C'est une des plus belles, des plus commerçantes & des plus riches de l'Espagne. Elle est située dans une vaste plaine, extrêmement fertile. Sa figure est à-peu-près ronde. Elle est ceinte de hautes murailles, avec des hautes tours, & partagée en Vieille & Nouvelle. Celle-ci a des ruës larges & droites; au lieu que celles de l'autre sont étroites & tortueuses. Il y a une

cour d'Audience & un tribunal de l'Inquisition. On y voit un grand nombre de belles églises, de beaux couvens & d'autres beaux édifices, entre lesquels on remarque un ancien palais royal, apellé *Alcaçar*, qui est si vaste qu'on lui donne un mille d'étendue. Une partie a été bâtie par les Maures : l'autre, par Pierre le cruel, Roi de Castille. L'ouvrage des Maures l'emporte, de beaucoup, sur l'autre. L'église cathédrale, construite dans le goût gothique, est aussi fort belle & extraordinairement vaste. On assûre qu'on y dit, tous les jours, 3 cent messes; d'où l'on peut juger de sa grandeur & de ses richesses. Elle passe pour la plus belle & la plus réguliérement bâtie de toute l'Espagne. Tout auprès est une tour extrêmement élevée, qui est un ouvrage admirable. La montée est faite de façon qu'on peut aller, en voiture, jusqu'au-dessus, d'où l'on a une vue charmante. La Bourse des marchands est encore un très-beau bâtiment, dans son espèce, audevant duquel est une graude & belle place. On dit qu'il y a, dans cette Ville, 120 hôpitaux, tous bien rentés, & dont il y en a un qu'on prendroit pour un palais. L'Archevêché vaut 120 mille ducats, & chacun des 40 canonicats de la cathédrale, environ 2 mille. L'Université est célèbre, & aussi richement rentée. Il y a une académie des sciences & arts, qui a des grands privilèges. On passe la rivière sur un grand pont de bateaux, qui conduit à un grand fauxbourg, apellé *Triana*, où est un cours, où l'on se promène. La Ville est mal pavée, ou ne l'est point du tout; du moins en quelques endroits; ce qui la rend fort sale en hyver: cependant les Espagnols sont si enchantés de la beauté de cette Ville, qu'ils disent en proverbe, *qui n'a pas vû Séville, n'a point vû de merveille.* Quoique la marée remonte jusques-là, & même 2 li. plus haut, les gros vaisseaux n'y peuvent pas ariver: ils s'arêtent,

comme on l'a déjà dit, à S. Luçar, à l'embouchure. Un magnifique aqueduc, de 6 li. de longueur, aporte abondamment, à Séville, de l'eau de Carmona, qui est à l'E. C'eſt un ouvrage des Maures. Il y a, dans cette Ville, un hôtel des monoies, qui ocupe, dit-on, au-delà de 600 hommes, lorſque les flotes d'Amérique ſont arivées ; car on y tranſporte tout l'or & l'argent, qu'elles ont aporté, pour le convertir en monoie. Il y a auſſi une fameuſe manufacture de tabac, la ſeule, dit-on, de l'Eſpagne, & qui ocupe 2 mille hommes, 200 chevaux & 170 moulins. On s'y ſert beaucoup, ainſi qu'à Cadiz, & en d'autres principaux ports du Royaume, d'eſclaves Nègres, que l'on y marque au nez & à la jouë. Le territoire de Séville renferme un grand nombre de Villes, bourgs & châteaux. On eſtime qu'il vaut, annuellement, 2 millions de ducats au Roi. La campagne y eſt des plus délicieuſes & des plus fertiles, particuliérement en olives. Il y a, près de Séville, une forêt d'oliviers, de 10 li. d'étenduë, où quelques rélations diſent qu'il ſe trouve une eſpèce de bois incombuſtible.

Cadiz, vers le S. O., 25 li. S. S. O. de Séville, dans une Ile, Evèché, Ville conſidérable, fort peuplée, très-forte & l'une des plus riches & des plus commerçantes de l'Europe ; avec un excellent port. Elle couvre la pointe ſeptentrionale de l'Ile, qui forme, avec le continent, 2 belles bayes, dont les entrées ſont défenduës par pluſieurs bons forts. C'eſt le département des flotes des Indes. Les maiſons de la Ville ſont aſſez belles & propres, & il y a des quais ſuperbes ; mais les ruës y ſont étroites, tortueuſes & fort ſales. Il n'y a point de fontaines, non plus que dans tout le rèſte de l'Ile, mais, ſeulement, quelques puits, dont on porte vendre l'eau par la Ville. On y conſerve auſſi l'eau de pluie, dans des citernes. Tout y eſt extrèmement cher

mais auffi l'argent y abonde plus qu'en aucune autre Ville de l'Europe. Elle communique, avec le refte de l'Ile, par une langue de terre fort étroite, & longue d'environ 2 li.; de forte que la Mer l'entoure, prefque, de tous côtés. Les environs font fort efcarpés, & il y a plufieurs rochers, tant dans la Mer que fur la côte; ce qui, avec nombre de forts, la rend inacceffible par Mer. Il y a une Compagnie privilégiée pour le commerce des Iles Philipines.

L'Ile de Cadiz, ou de *Léon*, communique avec le Continent, au S. E., par le pont de *Suaço*. Plus au S., il y a un bac. Elle produit une grande abondance de vin fi excellent qu'il paffe pour le meilleur de l'Efpagne. Elle fournit auffi beaucoup de fel, auffi bien que toute la côte opofée du Continent. Elle a l'afpect d'un jardin charmant. On dit qu'on y voit, vers le milieu de la côte occidentale, 2 obélifques, ou colonnes, en bronze, qu'on apelle *colonnes d'Hercule*. La mer d'alentour fourmille d'excellens poiffons, particuliérement de thons, dont on fait un débit prodigieux. On affure que le Duc de Médina-Sidonia, qui a le privilège exclufif de cette pêche, au S. de l'Ile, vers *Conil*, en tire plus de 40 mille ducats par an.

Médina-Sidonia, 6 li. E. de Cadiz, cité, Duché, affez jolie petite Ville, fur une montagne; avec un ancien château. Ses environs font fertiles, mais feulement jufqu'à la diftance d'un quart de lieuë; car, plus loin, l'efpace de plufieurs lieués à la ronde, on ne trouve que des déferts fabloneux, prefqu'inhabités, furtout au S.

Xérès-de la frontéra, 5 li. N. E. de Cadiz, fur le *Guadalète*, au fond d'un petit golfe dont l'ouverture regarde Cadiz; cité, affez jolie Ville, renommée pour fes excellens vins de liqueur, & pour fes bons chevaux, apellés genets, eftimés particuliérement pour

leur force & leur vîtesse à la course. Elle est dans un terroir des plus agréables & des plus fertiles, très-bien cultivé partout. Il y a beaucoup de Noblesse.

Port-Ste. Marie, 3 li. N. E. de Cadiz, à l'embouchure du Guadalète, petite Ville commerçante, située dans une plaine fort agréable ; avec un petit château. Il s'y fait une grande quantité de beau sel blanc, que l'on transporte fort loin. Il y a, un peu plus bas, un bon port, où le Roi tient ses galères.

Rota, sur la Mer, 4 li. N. de Cadiz, au fond d'un petit golfe, petite Ville, renommée pour son excellent vin de liqueur.

San Lucar, surnommée *de Barramède*, à l'embouchure du Guadalquivir, Ville assez considérable & assez belle, avec un fort bon port, bien défendu, mais dont l'entrée est dificile, à cause d'une bare qu'il y a sous l'eau. Il y a aussi une belle rade, capable de contenir une grande flote. La Ville est sur le penchant d'une colline. Ses ruës sont assez belles & larges. Il y a une terrasse élevée, où l'on tient toujours du canon, pour défendre l'entrée de la rivière. On y décharge tous les gros bâtimens destinés pour Séville.

Lébrixa, 12 li. S. S. O. de Séville, & 6 li. N. E. de S. Lucar, Ville médiocre, forte & très-agréable, dans un quartier charmant, abondant en pâturages, grains, excellent vin, & surtout, en olives, dont on fait la meilleure huile de l'Espagne. Au N. & au N. E., on trouve un marais de 4 à 5 li. d'étenduë, apellé *Marisma*, formé par les débordemens du Guadalquivir, & qui, en été, n'est qu'un désert sabloneux. Il y a, 2 li. plus au N. E., à *Alcantarilla*, un fort grand pont, très-élevé & d'une structure merveilleuse, bâti par les Romains, pour passer ces marais.

Lucéna, 12 li. O. S. O. de Séville, cité, sur le Tinto, petite Ville, renommée pour ses excellens vins. Son

terroir produit aussi beaucoup de blé & d'huile. L'eau du *Rio Tinto* est amère & si mauvaise qu'on n'en sauroit boire : elle est nuisible aux herbes & aux racines des arbres. On prétend qu'elle sert de remède aux bœufs, lorsqu'ils sont malades. Elle ne nourit aucun poisson ni autres animaux.

Palos, 22 li. O. S. O. de Séville, sur un golfe formé par le Rio-Tinto, petite Ville; avec un petit port.

Moron, 12 li. S. E. de Séville, petite Ville, dans une plaine agréable & fertile. Près de là est une mine de pierres précieuses qu'on croit des diamans.

Offuna, 15 li. E. S. E. de Séville, Université, Ville d'environ 5 mille maisons & de 20 à 30 mille ames, où l'on remarque une fort belle église &c. Il n'y a qu'une seule fontaine ; mais elle est si abondante qu'elle sufit à toute la Ville. La campagne, à quelques lieues à la ronde, est entiérement sèche, sans ruisseau ni fontaine ; aussi n'y trouve-t-on aucun arbre, si ce n'est quelques oliviers.

Marchéna, 4 li. O. N. O. d'Offuna, assez jolie Ville, située sur une colline, au milieu d'une plaine fertile en toutes choses, surtout en olives ; quoique le terroir soit sec comme celui d'Offuna. Elle n'a, non plus, qu'une seule fontaine, qui sufit à tous les habitans.

Ecija, 15 li. E. de Séville, sur le *Xénil*, Cité, assez jolie petite Ville ; avec un beau & grand pont de pierre, sur la rivière. Elle est dans un quartier très-fertile, où il y a des bons pâturages. Elle a eu été beaucoup plus considérable. Sa principale richesse vient de son chanvre, de son coton &, surtout, de ses belles laines.

Cordouë, sur la rive droite du Guadalquivir, 28 li. en dessus de Séville, Evêché, assez grande Ville, forte & très-agréablement située, dans un terroir des

plus fertiles, surtout en excellent vin, en oranges, citrons &c; mais elle est mal peuplée. Il y a un tribunal de l'inquisition. Elle étoit beaucoup plus considérable du tems des Maures, lorsqu'elle étoit capitale d'un petit Royaume. On y jouït d'un fort bon air. Il y a quantité de beaux jardins, tant au dedans qu'au dehors de la Ville. Elle a, au N., les montagnes de Sierra Morena, & au S., une vaste plaine, où l'on voit, de tous côtés, des forêts d'orangers, de citroniers & d'oliviers, dont les fleurs parfument l'air. La rivière y commence à porter bateau: on l'y passe sur un magnifique pont de pierre. Il y a beaucoup de noblesse. Il s'y fait un assez bon commerce. On y prépare une espèce de cuir de chèvre, qu'on apelle *cordouan*, & qui est fort recherché. C'est une sorte de maroquin noir. Entre plusieurs beaux édifices, on y remarque un vieux château royal &, surtout, l'église cathédrale, qui est fort belle & fort vaste; ayant 600 pieds de longueur, sur 250, de largeur. La voûte, qui est dorée, est soûtenuë par 365 colonnes d'albâtre, de jaspe & de marbre noir. C'est, particuliérement, dans ce quartier qu'on trouve les plus beaux chevaux d'Espagne. Il y a, près de la Ville, une grande écurie où l'on en tient 200, pour le service du Roi. L'Evèché vaut 40 mille ducats.

Anduxar, sur le Guadalquivir, 12 li. en dessus de Cordouë, cité, bonne Ville, commerçante, surtout en soye, dont elle fait un grand débit. Elle est défenduë par un bon château. Il y a beaucoup de noblesse. Son terroir est très-fertile; abondant en blé, vin, huile, miel, fruits, gibier &c.

Jaen, 20 li. E. de Cordouë, un peu au S., Evèché, Ville médiocre, fortifiée à l'antique & commandée par un bon château. Elle est située au pied d'une montagne, dans un terroir fertile en blé, vin, huile ex-

cellente, toutes sortes de fruits exquis, bétail &c. On y fait aussi une grande quantité de soye. Du tems des Maures, elle étoit capitale d'un petit Royaume.

Alcala-réal, 12 li. E. de Cordoue, petite Ville, située sur une haute montagne, fertile en vin & en fruits exquis, mais dont les avenues sont rudes & dificiles. Il y a une fameuse & riche Abaye.

Baéza, sur le Guadalquivir, 30 li. en dessus de Cordoue, cité, Université, bonne Ville, sur une hauteur.

Ubeda, 4 li. N. E. de Baéça, cité, bonne Ville, bien peuplée, avec un fort château, dans un terroir fertile en blé, vin &c. Ses citoyens sont éxemts de tout impôt, par toute l'Espagne, excepté dans les jurisdictions de Séville, Tolède & Murcie.

Gibraltar, au S., sur le détroit de son nom, Ville médiocre, assez jolie & très-forte, située sur une langue de terre couverte de hauts rochers, & qui forme une belle baye, dont l'entrée n'est pas fort large, & où 2 môles font un excellent & vaste port. La Ville est à l'entrée de cette baye, sur un sol incliné, de près de ½ li. de largeur, & au pied d'un rocher fort haut, fort dûr & fort escarpé, nommé autrefois, *Calpé*, sur lequel est une citadelle extraordinairement forte par la nature & l'art; mais dont les fossez ne sont remplis que par les pluies. Les gros vaisseaux ne peuvent pas aprocher de la Ville plus près de 500 pas. Depuis l'an 1704, cette Ville apartient aux Anglois, qui l'ont prise sur les Espagnols, dont tous les éforts, pour la reprendre, ont été infructueux, jusqu'à présent.

Le détroit de Gibraltar a de 6 à 7 li. de largeur, & 12 de longueur. On y voit 3 caps, de chaque côté. Les anciens ont pris celui de Gibraltar, avec celui de *Ceuta*, ou *Mont des singes*, autrefois *Abila*, pour les fameuses *colonnes d'Hercule*, dont la fable parle tant; d'où ils apelloient ce passage, *Détroit d'Hercule*. On

l'a aussi apellé *Détroit de Cadiz*. L'eau de l'Océan entre, par-là, dans la Méditerranée.

Algézire, ou *Vieux Gibraltar*, vis-à-vis de Gibraltar, sur le même golfe, petite Ville très-forte, avec un port.

XIII. ROYAUME DE GRENADE; au S., sur la Méditerranée.

Cette Province est d'une fertilité des plus merveilleuses, &, quoiqu'au S. de l'Espagne, c'est une de celles où l'air est le plus tempéré; étant rafraichi par les vents de Mer: il est aussi fort sain. Elle est bien arosée, & abondante en vin, blé, huile, sucre, lin, chanvre, sel, cire, miel, oranges, citrons, limons, grenades, dates, figues, amandes, capres & autres fruits exquis: mais sa plus grande richesse vient de la quantité prodigieuse de belle soye qu'on y fait, & qui est la plus estimée de l'Europe: c'est pourquoi on y voit tant de forêts de mûriers. Il y a quantité de palmiers-datiers, & de chênes dont le gland a un goût si délicat qu'on le préfère, dit-on, aux meilleures noisettes. On y recueille aussi quantité de noix de galle, de petits raisins qu'on apelle *passerilles*, de l'herbe qui sert à teindre en écarlate, &c. Le Pays est, partout, assez montueux, mais particuliérement à l'O. d'Alméria, jusques vers *Vélez-Malaga*, où l'on trouve des hautes montagnes apellées *Apulxarras*, qui s'étendent depuis vers la Mer jusques environ 11 li. dans les terres. Ces montagnes sont encore habitées par les descendans des anciens *Morisques*, qui, quoique Chrétiens, conservent encore leur ancienne façon de vivre, leur habillement, & leur langage, qui est un mêlange corrompu d'Arabe & d'Espagnol. Ils ont aussi retenu le goût de leurs ancêtres pour le travail; ce qui fait que ce quartier est le mieux cultivé, ainsi que le mieux peuplé, de toute l'Espagne. On y

voit des arbres fruitiers d'une hauteur & d'une grosseur prodigieuses : cependant, les sommets de ces montagnes sont toujours couverts de neige. On remarque, dans ce quartier, entre *Pitros* & *Portugos*, un ruisseau fort extraordinaire, dont l'eau teint en noir, en un instant, la laine, le lin & la soye qu'on y plonge. Près de là est une caverne qui exhale, dit-on, une vapeur si maligne qu'elle tue les animaux qui s'en aprochent. On trouve, dans la Province, quelques bains fort salubres, entr'autres ceux d'Alhama & d'*Alicun*.

Grenade, vers le milieu, capitale, Université, Archevèché, Ville commerçante, assez belle & l'une des plus grandes de l'Espagne. Hubner lui donne 8 li. de circuit, & 200 mille habitans. Elle est située, en partie, sur des hauteurs, au pied d'une haute montagne, dont le sommet est toujours couvert de neige, & en partie, dans une plaine délicieuse, sur le Darro, qui se jette, près de là, dans le Xénil. Elle est ceinte de murailles flanquées d'une infinité de tours, qu'on fait monter à 1030. Elle étoit beaucoup plus riche & plus peuplée lorsque les Rois Maures y faisoient leur résidence. On y voit plusieurs quartiers fort beaux & bien bâtis, & plusieurs belles & grandes places publiques. On y compte jusqu'à 10 mille fontaines; presque chaque maison ayant la sienne; ce qui la rend fort agréable. On la représente comme un séjour des plus délicieux. Entre ses beaux édifices, on remarque particuliérement l'église cathédrale, qui est d'une très-belle construction moderne; l'ancien palais des Rois Maures & celui qui fut construit par Charles V. Ils sont, tous deux, magnifiques & dans des situations admirables. Le premier est construit de grosses pierres de taille, fortifié de tours & de bastions, & pourroit dit-on, contenir une garnison de 40 mille hommes.

Il n'a point d'aparence en dehors, & il ressemble à une vieille citadelle; mais l'intérieur est de la plus grande magnificence, dans le goût Arabe. Tous les apartemens, dont le nombre est prodigieux, sont revêtus de marbre, de jaspe & de porphire, & ornés d'une infinité de belles fontaines, qui y entretiennent une fraicheur admirable. La plûpart des salles sont voûtées. Les parois & les plafonds sont couverts d'or, avec des ouvrages à la mosaïque, des hiérogliphes, des inscriptions Arabes &c. On monte, de la Ville basse, à cette partie où sont les châteaux, apellée *Alhambre*, par une belle & longue allée de grands ormeaux, embellie de fontaines & de jets d'eau. On fabrique, à Grenade, quantité d'étofes de soye. Les environs sont plantés d'une si grande quantité de mûriers que l'impôt, sur la feuille de ces arbres, raporte 30 mille écus, Il y a un tribunal de l'Inquisition. L'Archevêché vaut 40 mille ducats.

En fouillant dans un champ, près de Grenade, en 1755, on a découvert les ruïnes d'une ancienne ville, qu'on croit être *Ellibéris*. On y a trouvé des morceaux d'antiquité très-précieux; des manuscrits Grecs, Latins, Arabes, & dans une langue inconnuë. Le *Darro* roule des paillètes d'or & d'argent. On dit que son eau a la vertu de guérir les animaux malades qui en boivent.

Malaga, sur la Mer, vers l'O., Evêché, port, assez belle Ville, très-forte, fort commerçante & bien peuplée. Elle est située à l'embouchure d'une rivière de son nom, au pied d'une montagne escarpée. Elle est renommée pour ses excellens vins de liqueur, que les étrangers, sur-tout les Anglois & les Hollandois, y viennent charger, aussibien que les huiles & les fruits délicieux que son terroir produit. On compte que les vins seuls lui valent, annuellement, environ 6 millions

de liv. de France. Il y a un bon arcenal & 2 citadelles ; l'une ſur la montagne ; l'autre, au pied. Le port eſt fort bon & fort ſpacieux. Il a un môle, & un large quai, de 700 pas de longueur.

Alméria, ſur la Mer, 26 li. S. E. de Grenade, Evêché, port, bonne Ville, dont le terroir eſt très-fertile, ſituée à l'embouchure d'une rivière de ſon nom. Le cap de *Gatès* eſt 7 à 8 li. S. E. de là.

Guadix, 12 li. E. de Grenade, un peu au N., Evêché, Ville aſſez conſidérable, mais laide, ſituée ſur le penchant d'une colline, au milieu d'une grande plaine très fertile.

Baça, 8 li. N. E. de Guadix, Ville conſidérable, où l'on compte 4 mille maiſons, & qui fait un grand commerce de ſon chanvre.

Alhama, 9 li. S. O. de Grenade, Ville médiocre, aſſez jolie, aſſez peuplée & fameuſe par ſes bains chauds, qui ſont les plus beaux & les mieux entretenus de l'Eſpagne. Ils ſont un peu au-deſſous de la Ville. Il y a pluſieurs ſources, dont l'eau eſt fort claire, & d'une chaleur agréable. Ils ſont fort fréquentés au printems & en automne. L'eau, priſe intérieurement, eſt auſſi fort ſalutaire. Les bâtimens ſont encore des Rois Maures. Un peu au deſſus, on voit des rochers éfroyables, entre leſquels le *Rio-Frio* ſe précipite, avec un grand bruit, par pluſieurs caſcades. L'eau de cette rivière eſt extraordinairement froide. La Ville eſt dans une vallée étroite, dont le terroir eſt très-fertile.

Antequéra, 10 li. N. de Malaga, Ville moyenne, dont une partie eſt ſituée ſur une colline, au pied des montagnes, & l'autre, dans une plaine très-fertile, aroſée de quantité de ruiſſeaux. On y fabrique des grands vaſes de terre, en forme d'urnes, qui ſervent à tenir l'eau, l'huile, le vin &c. Dans tous les environs, on ſe ſert de ces vaſes, qu'on remplit de vin, &

qu'on enfouït dans la terre, où l'on les laiſſe pendant quelques années, pour conſerver & bonifier cette liqueur. On trouve, dans les montagnes, une quantité prodigieuſe de beau ſel, qui ſe cuit à l'ardeur du ſoleil, & qui vaut un fort grand revenu. Il y a auſſi de fort grandes carrières de pierre à bâtir., & d'autres, de plâtre. A 2 li. de la Ville, on trouve une ſource fort renommée pour la guériſon de divers maux, particuliérement de la gravelle.

Ronda, à l'O., cité, Ville médiocre, ſituée ſur 2 montagnes fort eſcarpées, entre leſquelles coule une petite rivière, où l'on deſcend par un bel eſcalier, de 400 marches, taillé dans le roc : c'eſt un ouvrage des Maures. On a apris, en 1787, qu'on y travaille à la conſtruction d'un ſuperbe pont, entrepris, déja, au commencement du ſiécle; mais que de grands obſtacles avoient fait abandonner. Il doit réunir les 2 parties de la Ville, ſéparées par un précipice afreux; car, du niveau de l'eau, dans ſa plus grande élévation, juſqu'au pont, il y a 296 pieds. La largeur du ruiſſeau eſt de 115 pieds, qu'une ſeule arche embraſſe, quoiqu'il y en aît 2 moins grandes; une à chaque bout; de ſorte que la longueur du pont eſt de 247 pieds. La Ville eſt défenduë par un fort & des remparts. On dit que les montagnes voiſines renferment des mines d'argent très-fin.

XIV. ROYAUME DE MURCIE; entre ceux de Valence & de Grenade; vers la Mer.

Ce Pays eſt fort montueux : le terroir y eſt ſec, & il y pleut rarement. Il produit du fort bon vin & du bon grain, mais peu. On y recueille, par contre, une grande abondance de riz, d'oranges, de citrons, d'olives, d'amandes & d'autres fruits, excellens. On y a auſſi beaucoup de cannes-à ſucre & de miel. On y fait une quantité prodigieuſe de ſoye. On y trouve pluſieurs mines d'alun, d'amétiſtes & d'autres pierres pré-

cieuſes. On y a fait, en dernier lieu, un canal d'aroſage & de navigation, de 43 li. de longueur, qui paſſe par les Villes de Lorca, Murcie, Cartagène & d'autres intermédiaires, & qui, au moyen de diverſes branches, aroſe une très-grande étenduë de Pays.

Murcie, vers l'E., ſur la *Ségura*, capitale, Univerſité, Ville d'environ 15 mille ames, fort agréable & aſſez bien bâtie. Ses ruës ſont belles, larges & droites. L'égliſe cathédrale, qui eſt aſſez belle, renferme 400 chapelles: ſon clocher eſt conſtruit de façon qu'on peut aller en voiture juſqu'au-deſſus. Il y a un tribunal de l'Inquiſition. L'Evêque de Cartagène y réſide. La Ville eſt dans une plaine délicieuſe, où l'on voit les plus beaux jardins, & où croiſſent les plus beaux fruits, de l'Eſpagne. Elle abonde en cannes-à ſucre, en oliviers &, ſurtout, en mûriers blancs. Quelques rélations diſent qu'on y file une ſi grande quantité de ſoye que le Roi en tire un million d'écus par an.

Cartagène, ſur la Mer, 10 li. S. de Murcie, Evêché, port, Ville forte, de grandeur médiocre & aſſez commerçante, ſurtout en ſoye. Le port eſt aſſez vaſte & paſſoit, ci-devant, pour l'un des meilleurs de l'Eſpagne, & même de l'Europe; mais il s'eſt beaucoup rempli de ſable; de ſorte que les galères ont peine à y être à flot. Il eſt au-fond d'une baye fort commode, & couvert par une petite Ile qui eſt à l'entrée. La pêche des maquereaux y eſt extraordinairement abondante. Le terroir des environs de la Ville eſt ſec & peu fertile. Il produit une eſpèce de jonc qui ſert à faire des nates & des cordages. On y trouve des mines de diverſes pierres précieuſes, comme rubis & amétiſtes, & même, dit-on, de diamans; auſſi-bien que d'or & d'argent. Il y en a auſſi d'alun, qui ſont ſi abondantes qu'elles produiſent juſqu'à 40 mille ducats par an.

Lorca, 15 li. O. de Cartagène, un peu au N., Ville médiocre, mal peuplée, délabrée & pleine de mazures;

quoique dans un terroir très-fertile. Elle est sur une hauteur, au bord du *Guadalentin*.

Le cap *Palos* est à environ 8 li. de Cartagène, à l'E.

Les Espagnols possèdent encore, en Afrique, sur les côtes de Barbarie, les Villes de Ceuta, Tétuan, Pignon-de Vélez, Mélilla, Marzalquivir, Oran & quelques autres petites places maritimes; outre, les Iles Canaries, à l'O., qui, seules, contiennent environ 500 lieuës quarées.

En Asie, à l'E. & au S. E., les Iles Philipines, où ils ocupent, entr'autres, celle de Manille, qui contient plus de 7 mille li. quarées; les Iles Marianes; mais il n'y ont point d'établissemens.

En Amérique, le Chili, le Paraguai, du moins la plus grande partie, le Pérou, presque toute la Terre ferme, le vieux & le nouveau Méxique, la Louisiane, jusqu'au fleuve du Missisipi; les Iles de Cuba, Portorico & nombre d'autres moins considérables; ce qui fait environ 500 mille li. quarées; sans y comprendre la Californie, ni rien des Terres Magellaniques, au S. de la rivière de la Plata. Le Roi a, dans les Indes, 5 Vice-rois & 55 Gouverneurs-généraux. On en tire, entr'autres choses, de l'or & de l'argent, en si grande abondance qu'on a peine à s'en faire une idée, de la cochenille, de l'indigo, du cacao, diverses sortes de bois de teinture, du sucre, du tabac &c. Les Espagnols tirent aussi quantité d'épiceries de leurs possessions en Asie. On compte qu'il sort, annuellement, de Cadiz pour l'Amérique, la valeur de 12 millions de piastres, en marchandises d'Europe, dont environ le tiers, seulement, est des manufactures du Royaume. Cependant, des Mémoires qui paroissent fort éxacts, disent que la totalité du produit annuel de l'Amérique Espagnole, ne va pas à cent millions de liv. de France, dont le Roi tire la cinquième.

Seizième division de l'Europe.

Royaume de PORTUGAL;
au S. O. de l'Espagne.

C'est l'ancienne *Lusitanie*; du moins, il en fait la plus grande partie. Il renferme environ 5400 li. quarrées. Le Pays est fort beau & fort bon; mais aussi mal cultivé que l'Espagne; car on y voit des vastes quartiers qui ne sont que des déserts sabloneux & abandonnés, entr'autres les plaines que l'on trouve entre Lisbonne & Oporto, & entre Ourique & Armade, dans l'Alentéjo. Il produit cependant une grande abondance d'excellens vins, dont il fait un débit très-considérable, au dehors, particuliérement en Angleterre: mais il ne fournit pas assez de blé pour les besoins des habitans, qui sont obligés d'en tirer de la Barbarie. On y a quantité d'excellens fruits des climats chauds, comme, oranges de l'espèce de la Chine, citrons, grenades, olives, amandes, dates &c; mais on prétend qu'ils ne sont pas si bons que ceux d'Espagne. Il s'en fait cependant un fort grand débit au dehors, tant verts que secs & confits. On en tire aussi beaucoup de sel, tant marin qu'autre, qui y abonde, aussi bien que les huiles, le miel, la cire &c. La Mer & les rivières y fournissent de l'excellent poisson, en abondance, particulièrement des saumons & des truites. Tout le Pays est entrecoupé de montagnes, qui ne sont guères que des rochers tout nuds, mais où l'on trouve diverses mines de plomb, d'étain, d'alun, de fer, toutes fort abondantes, & dont on tire un assez grand parti. On y en trouve aussi d'or, d'argent & de pierres précieuses. La plûpart des rivières y charient aussi de l'or;

mais

mais on y néglige les mines de ce métal, soit parce qu'elles ne sont, peut-être, pas assez abondantes ; soit parce que les Portugais en possèdent de beaucoup plus riches, dans le Brésil. On y trouve des carrières de marbre & de jaspe. On y a de fort beaux chevaux, fort estimés pour leur vîtesse;mais ils n'y abondent pas: on s'y sert communément de mulets, pour les ouvrages ordinaires, & même pour les carosses. On y a aussi passablement d'autres bons bestiaux. Le porc y est excellent. On y fait quantité de soye. Une espèce de chène, qui croît dans les landes, donne beaucoup de graine d'écarlate, mais moins belle que celle du Languedoc.

L'air du Pays est pûr & sain, mais extrèmement chaud en été, quoique fort rafraichi par les vents de Mer. Il y a peu de maisons qui ayent des vitres aux fenêtres : on n'y a que des volets. Il y pleut, par déluges, pendant 4 ou 5 mois. En d'autres tems, il s'y élève des ouragans fréquens qui élèvent une poussière afreuse.

Le Portugal a subi les mèmes révolutions que l'Espagne, pendant bien des siécles, jusques vers le commencement du 12ᵉ. Il paroît qu'il en a été séparé, dès-lors, excepté un intervale de 60 ans, depuis l'an 1580, pendant lequel les Rois d'Espagne y ont dominé. Le Roi est regardé comme un Prince absolu ; les Cortés, ou le Corps des 3 Etats qui représentent la nation, lui étant dévoués, & ne servant plus qu'à confirmer & à enrégistrer ses édits, & à d'autres formalités. Il ne les assemble que fort rarement. Ses revenus sont très-considérables, depuis la découverte des mines du Brésil. La couronne est héréditaire, même aux enfans naturels, à défaut de légitimes. Les étrangers en sont exclus. Le Roi porte le titre de *Majesté très-fidèle*, & son fils aîné, celui de *Prince du Brésil*. Tout le Royaume est partagé en 24 *Comarcas*, ou Juridictions, qui sont des

Bailliages, dont les apels se portent aux 2 Cours souveraines, de Lisbonne & Porto. En 1766, on a compté, dans ce Royaume, 2,225,000 habitans, dont on prétend que les éclésiastiques sont environ la septième partie. La Noblesse y est fort pauvre. Cependant, les *Fidalgos*, qui sont à peu-près, en Portugal, ce que sont les Grands, en Espagne, sont aussi fiers que ces derniers. Les Portugais ressemblent beaucoup aux Espagnols, quant à l'extérieur, & même, dans leurs façons de vivre. Ils ont les cheveux noirs & le teint bazané, du moins les hommes; car on dit que les femmes ont une très-belle carnation, de fort belles dents & de fort beaux cheveux. Elles vivent dans une grande retraite: on ne les voit qu'aux spectacles, qui y sont fort râres, & dans les églises, qui y sont fort communes. On ne donne pas un trop bon caractère aux Portugais: on les dit, surtout ceux des Provinces méridionales, trompeurs, fort vindicatifs, cruels, indolens, paresseux, fort sales, peu communicatifs, fort ignorans, fort bigots &c. On prétend qu'ils ont le même genre de courage & la même fierté que les Espagnols, avec plus de ruse & de fausseté. On dit que, dans les Provinces septentrionales, ils sont fort hospitaliers, & que, même, dans celles de *Tra los montes* & d'*Entre Minho-Douro*, il n'y a point d'auberges. Les combats de taureaux sont les grands divertissemens des Portugais, aussi bien que des Espagnols. Leurs piéces de théâtre sont encore moindres que celles des derniers. Ils ont quelques traductions de piéces Françoises & Italiennes, mais défigurées, surtout par la dûreté de la langue. La danse, chez le peuple, est des plus indécentes & , ordinairement, au son de la guitare. Les maisons, en général, sont mal bâties, incommodes & fort mal-propres: les cousins, les puces, les poux, les punaises & autres insectes, avec les ardeurs de l'été, en rendent le séjour in-

supportable aux Européens septentrionaux. On y est aussi mal garanti du froid, en hyver. Les ruës sont remplies d'immondices, & point éclairées la nuit. „Vers „ les 8 heures du soir, (dit un voyageur moderne,) „ tout le monde sort & se tient devant sa porte, reci„ tant le rosaire, avec une espèce de plein chant; va„ carme qui dure environ une heure; après quoi les „ ruës sont inondées de voleurs, de sbires, de chiens „ & de pots de chambre. " Il y a peu de bonnes manufactures dans le Pays: on tire du dehors presque tous les ouvrages de fabrique, tant pour le Portugal que pour ses colonies.

La langue Portugaise est un idiome de la Latine & de l'Espagnole: elle ressemble le plus à la dernière; quoiqu'elle en difère encore beaucoup.

La réligion Romaine est universellement reçuë dans ce Pays. Les Juifs & les étrangers, seuls, en peuvent professer une autre. L'épouvantable Inquisition s'y fait redouter comme en Espagne: son pouvoir y est aussi grand qu'absurde.

Il y a, en Portugal, 3 Ordres réguliers de Chevalerie, sous les noms d'*Avis*, de *Christ* & de *St. Jaques*. Ils ont, tous trois, comme en Espagne, des Commanderies & des Biens qui leur sont annéxés. Le Roi est Grand-maître de tous. On y compte encore 2 Universités, 1 Patriarchat, 3 Archevèchés & 10 Evèchés. Le Roi nomme à toutes ces dignités, qui sont extrèmement riches, & dont le Pape tire aussi un revenu considérable.

Le Portugal se divise en 6 Provinces; 1, Entre Minho-Douro; 2, Tra los montes; 3, Béira; 4, Estrémadure; 5, Alentéjo & 6, Algarves.

I. ENTRE MINHO-DOURO; au N. O.

Cette Province tire son nom de sa situation entre le

Minho & le Douro. Elle eſt belle, très-fertile & beaucoup mieux peuplée & mieux cultivée que les autres. L'air y eſt auſſi plus doux : il eſt fort pûr & ſain. Les campagnes y ſont couvertes de troupeaux, les plus beaux & les meilleurs du Royaume, & les forêts y abondent en gibier & en volaille. Elle eſt bordée de hautes montagnes, & aroſée de quantité de rivières qui fourniſſent beaucoup de poiſſon. On y recueille beaucoup de vin, aſſez de millet, de ſeigle, de lin &c. Le froment n'y vient pas bien par tout : mais la vigne n'y requiert preſqu'aucun travail. Les moutons y donnent beaucoup de belle laine. Les habitans, en général, ſont plus laborieux & plus aiſés que ceux des autres Provinces. On y compte au-delà de 500 mille ames.

Braga, vers le milieu, ſur le *Cavado*, à 8 li. de la Mer, capitale, Archevêché, Ville aſſez bien bâtie, & fortifiée à la moderne, où l'on compte environ 4 mille maiſons & 12 mille ames. Le Cavado la baigne au N., & l'*Eſte*, au S. On y voit encore quelques veſtiges de ſon ancienne grandeur, entr'autres, un aqueduc & les ruïnes d'un amphithéâtre. Elle eſt dans une plaine fort agréable & fertile en vin, blé, fruits, légumes, herbages &c. L'Archevêque en eſt Seigneur, & jouït de 40 mille ducats de revenu.

Porto, ou *Oporto*, au S., ſur la rive ſeptentrionale du Douro, à 4 li. de la Mer, Evêché, port, Ville d'environ 50 mille ames, aſſez belle, fort commerçante & fort riche, ſans fortifications, ſituée ſur la pente d'une colline aſſez roide, au bas de laquelle eſt un grand & beau quai, qui règne d'un bout de la Ville à l'autre, le long de la rivière. C'eſt, après Lisbonne, la plus conſidérable du Royaume, pour le commerce. Les ruës y ſont propres & bien pavées. C'eſt le ſiége de l'un des 2 grands tribunaux ſouve-

rains du Royaume, dont le reſſort s'étend ſur les 3 Provinces ſeptentrionales : il relève, cependant, à certains égards, de celui de Lisbonne. Le port eſt fort bon : l'entrée eſt défenduë par 2 forts : elle eſt, d'ailleurs, très-dificile, à cauſe des bancs de ſable & des écueils, tant câchés qu'à fleur d'eau, qui ſont à l'embouchure de la rivière. La rade peut contenir une flote nombreuſe. La Ville a un arcenal & des chantiers pour la conſtruction & l'équipement des vaiſſeaux de guerre. On y charge une quantité prodigieuſe de vins pour les Pays ſeptentrionaux de l'Europe, particuliérement pour l'Angleterre. Le terroir des environs eſt très-fertile. Le *Douro*, ou *Duéro*, n'eſt navigable que juſques vers le milieu de la Province de Tra los montes; à cauſe d'une forte cataracte & des courans qui s'y trouvent, entre des rochers éfroyables. D'ailleurs, plus haut, il ſe perd, en été, dans les ſables, aux environs de Miranda, & coule, ſous terre, l'eſpace d'environ mille pas. Il inonde ſouvent la Ville baſſe de Porto.

Viana-foz de Lima, 15 li. N. de Porto, un peu à l'O., vers l'embouchure de la Lima, Ville d'environ 7 mille ames; avec un port que les ſables ont tellement rempli qu'il n'y peut plus entrer que des petits bâtimens. La Ville eſt bien bâtie : c'eſt la place d'armes de la Province, & la réſidence du Gouverneur. Il y a une académie pour les jeunes cavaliers. Les environs ſont fort agréables. On trouve, à l'embouchure de la rivière, une forte citadelle, réguliére, dont le foſſé eſt taillé dans le roc.

Ponte de Lima, 3 ou 4 li. en deſſus de Viana, & 5 li. N. O. de Braga, ſur la *Lima*, Ville d'environ 2 mille ames, qui tire ſon nom d'un beau pont qu'il y a ſur la rivière. On y voit auſſi un beau palais. Sa campagne eſt très-fertile.

Villa nova-de Cervéra, au N. O., sur le Minho, à 4 li. de la Mer, Ville passablement forte & défenduë par un bon fort, situé sur une hauteur, vis-à-vis d'un autre fort, en Galice; avec un pont sur la rivière.

Guimaraez, ou *Guimaŋares*, 4 li. E. S. E. de Braga, sur la rivière d'*Aves*, ou fort près; Ville d'environ 5 mille ames, qui a eu été la demeure des anciens Rois de Portugal, & où l'on voit encore divers beaux bâtimens somptueux. Elle est dans une situation fort agréable, à la jonction de 2 petites rivières qui fertilisent beaucoup son terroir. Elle est ceinte de murailles & défenduë par une citadelle. Elle a un fort grand département & plusieurs beaux privilèges, entr'autres, l'éxemtion de tout impôt. On y fabrique des bonnes toiles. Elle est divisée en Vieille & Neuve. Celle-ci est belle : ses ruës sont larges & droites, & elle a des places bordées de belles maisons & ornées de belles fontaines.

Villa-de Condé, 7 li. N. N. O. de Porto, sur l'Aves, près de son embouchure, bonne petite Ville; avec un bon port.

II. TRA LOS MONTES; au N. E.

La situation de cette Province, à l'égard de Lisbonne, au-delà d'une chaine de montagnes, lui a fait donner son nom. Son terroir est montueux & sec, & plus fertile en vin & huiles qu'en bleds. Les rivières y sont, cependant, bordées de petites plaines bien peuplées & fertiles. Une partie est assez bien cultivée; mais le reste l'est fort mal, ou point du tout. On n'y compte qu'environ 200 mille ames.

Miranda, surnommée *de Douro*, sur le Douro, aux frontières de l'Espagne, capitale, Evèché, bonne Ville, située dans un fond, sur un roc, avec quelques fortifications.

Bragança, vers le N. E., ſur le *Sabor*, ou *Fervença*, petite Ville, où l'on compte 2700 habitans, ſituée dans une plaine fort agréable. Une partie eſt ſur une hauteur, & ceinte d'une double muraille, avec des tours : outre qu'elle eſt défenduë par un bon fort, auſſi bien que l'autre partie. Il y a des fabriques de ſoye, velours &c. C'eſt la capitale d'un Duché de ſon nom, dont les anciens Ducs ſont la tige des Rois de Portugal.

Chaves, au N., ſur le *Tamago*, Ville bien fortifiée, la plus conſidérable de la Province, & défenduë par 2 forts, ſitués, l'un, dans la Ville ; l'autre, au dehors. C'eſt la réſidence du Gouverneur & du Tréſorier général de la Province. Il y a, ſur la rivière, un pont très-remarquable, bâti par Trajan. On trouve, dans ſon territoire, un petit lac qu'on dit tout ſemblable à celui dont on parle à l'article de Coimbre.

Pinhel, ſur la *Coa*, 3 li. S. du Douro, petite Ville qui a des grands privilèges, chef-lieu d'une Comarca qui comprend toute la partie de la Province qui ſe trouve au S. du Douro, entre le Béira & l'Eſpagne, & qu'on appelle *Riba de Coa*.

Almeida, ½ li. E. de la Coa, 4 li. en deſſus de Pinhel, petite Ville, d'environ 2,500 habitans, eſtimée la plus forte du Royaume ; avec un château exceſſivement fort, ſitué vers le milieu de la Ville, ſur une élévation conſidérable. Elle a pluſieurs puits dans ſon enceinte. Il y a une académie pour les éxercices de la jeune Nobleſſe.

III. BÉIRA ; au S. du Douro.

Cette Province eſt fort agréable, & fertile en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie : cependant, il n'y en a qu'une petite partie qui ſoit un peu bien cultivée. Elle eſt, en divers endroits, fort montueuſe, pelée & déſerte ; mais, ailleurs, elle produit une fort

grande quantité de fruits, assez de froment, abondamment de ségle & de millet, aussi bien que de bon vin, & une espèce de pommes qui conservent leur fraicheur toute l'année. On y fait une quantité prodigieuse de fort bonne huile, dont il se fait un fort grand débit, aussi bien que d'oranges, de limons &c. On y recueille aussi une fort grande quantité de chateignes, dont le peuple fait une bonne partie de sa subsistance, lorsque le grain manque; les gardant fraiches, ou séchées à la fumée. Les montagnes y fournissent des bons pâturages qui nourissent des grands troupeaux. Le Pays est bien arosé de rivières. Une chaine de hautes montagnes, apellée *Estrella*, dont les sommets sont toujours blancs de neige, le divise en 2 parties. On y compte 560 mille ames.

Coimbre, vers le S. O., sur le Mondégo, à 8 li. de la Mer, capitale, Université, Evèché, Ville d'environ 15 mille ames, assez belle & située sur une hauteur; avec un beau pont sur la rivière & un fort bel aqueduc, ouvrage des anciens Romains, pour amener de l'eau dans un fort beau réservoir de marbre, d'où elle se répand par toute la Ville. Le pont est composé de 2 rangs d'arcades, l'un sur l'autre; de sorte qu'on passe à couvert. L'Université, où l'on compte plus de 4 mille étudians, passe pour la plus pédante de l'Europe. La philosophie qu'on y enseigne, arièrée de plusieurs siécles, est hérissée de tous les sophismes théologiques des anciennes écoles, de préjugés &c. Elle est bien secondée par un tribunal de l'Inquisition établi dans cette Ville. La campagne d'alentour est fort riante; couverte de jardins, de vignes qui donnent du fort bon vin, de forèts d'oliviers &c. Le *Mondégo* est navigable jusqu'ici, & même un peu plus haut. Il est rapide, & fort gros quand il pleut.

A environ 4 li., E., de Coimbre, au sommet des

Monts d'Eſtrella, on trouve un petit lac, où l'on dit que l'on voit, quelquefois, des débris de vaiſſeaux. On aſſûre encore qu'il eſt toujours agité en même tems que la Mer.

A 3 ou 4 li. O. N.O. de Coimbre, au bourg de *Cadima*, on trouve une ſource fort remarquable, qui, bien qu'elle n'aît guères plus d'un pied de profondeur, engloutit, dit-on, tout ce qu'on y jette, le bois, les animaux &, même, le liége.

Guarda, ou la *Guardia*, vers l'E., & vers la ſource du Mondégo, Evêché, petite Ville, d'environ 2,700 habitans, très-bien fortifiée par la nature & l'art; avec un fort château qui domine ſur la plaine. Elle a des murailles de pierre de taille, avec des tours.

Caſtel Branco, au S., 25 li. E. S. E. de Coimbre, ſur la *Leira*, Ville d'environ 4 mille ames; avec 2 enceintes de murailles & un vieux château. L'Evêque de Guarda y demeure.

Lamégo, vers le milieu de la frontiére ſeptentrionale, à 1 li. du Douro, Evêché, Ville d'environ 5 mille ames; avec une forte citadelle, dans un lieu élevé. Elle eſt fort riche & elle jouït de pluſieurs grands privilèges. Son terroir eſt d'une fertilité extraordinaire en excellent vin. Ses jambons ſont renommés dans le Pays; auſſi bien que ſa foire pour les beſtiaux.

Aveiro, 13 li. N. de Coimbre, un peu à l'O., Ville d'environ 4,400 habitans, ſituée ſur un petit golfe, à l'embouchure de la *Vouga*, qui ſert de petit port pour les bâtimens médiocres, mais dangereux. La Ville eſt ceinte de murailles flanquées de quelques tours. Elle eſt dans une vaſte campagne, très-bien aroſée & fertile. On y fait une quantité prodigieuſe

de sel. Il y a un beau couvent de réligieuses nobles & nombre de négocians étrangers.

Viseu, ou *Viseo*, vers le milieu, 18 li. N. E. de Coimbre, Evèché, petite Ville, dans une plaine très-fertile. Elle est environnée de quantité de beaux jardins. Il y a des mines d'étain, aux environs.

IV. ESTRÊMADOURA, ou ESTRAMADURE ; au S. du Béira, des 2 côtés du Tage.

Ce Pays est des plus charmans, & très-fertile. La terre y est, presque toujours, couverte de fleurs : il y règne un printems presque perpétuel. L'air y est fort bon. Son terroir, le meilleur du Royaume, en réunit tous les fruits. Cependant, il n'y a guères que la rive droite du Tage, & les environs de Sétubal, qui soyent un peu bien cultivés. Elle abonde en blé excellent, en fort bon vin, en fruits, particuliérement en olives dont on y fait quantité de fort bonne huile, en excellentes oranges douces, dont il se fait un débit prodigieux dans les Pays étrangers, &c. On y a aussi des bons troupeaux de bétail. Les montagnes renferment diverses sortes de pierres précieuses. Il y a des bains chauds excellens, à *las Caldas*, 16 li. N. de Lisbonne. On y recueille aussi une fort grande quantité d'excellent miel. On y compte plus de 660 mille ames.

Lisbonne, sur la rive septentrionale du Tage, à 2 li. de son embouchure, capitale de tout le Royaume, Archevêché, Ville d'environ 160 mille ames : (quelques rélations disent, 250 mille ; d'autres, 300 mille;) située sur 7 grandes montagnes & sur plusieurs collines ; de sorte qu'on y monte ou descend, presque partout. Il a même un grand nombre de ruës qui sont extraordinairement rapides. On ne s'y sert, pour voiture, que de calèches, à 2 mules, ou de

chaises à porteurs. On lui donne environ 2⅔ li. de longueur, & 1 li. de largeur. Les ruës y sont fort étroites, assez laides, mal propres, mal pavées & point éclairées pendant la nuit : cependant elle fait un fort bel éfet, depuis la rivière. La plus haute des collines de la Ville est couverte d'une citadelle, apellée *Château-St. George*, qui commande toute la Ville, & si vaste qu'elle est comme une Ville séparée. Il y a, sur le bord du Tage, une fort grande place, apellée *Rocio*, de ½ li. de longueur, & ¼ de li. de largeur, où l'on donne des combats des taureaux & les édifians *autos-da-fé*. Les marchands y ont des belles boutiques voûtées; les dames s'y promènent en chaises à porteurs car il n'y a point d'autre esplanade, ni promenade publique, ni même d'allée propre à la promenade, soit dans la Ville, soit au dehors. On y a, d'ailleurs, très-peu d'amusemens. Il a 3 académies, un Parlement, ou Cour souveraine, un tribunal de l'Inquisition, 2 arcenaux, dont l'un est pour la marine, un aqueduc qui y amène de la fort bonne eau, de la distance de 7 lieuës &c. On compte que les esclaves Nègres font environ le quart des habitans de la Ville. Outre leur propre subsistance, ils gagnent souvent celle de leurs maîtres, par leur travail, ou en allant vendre du jardinage, ou d'autres choses, par la Ville. Il y a un nombre prodigieux de réligieux & de réligieuses. On y vit fort chèrement ; car toutes les denrées y sont à un prix excessif : mais il y a beaucoup de richesses ; cette Ville étant une des plus commerçantes de l'Europe ; ce qui y atire un grand nombre de négocians étrangers, surtout de François & d'Anglois. La varieté des fleurs, qu'on voit, presqu'en tout tems, à la campagne des environs, y donne une aparence de printems perpétuel ; mais on y a fréquemment des grands orages, & assez souvent, des trem-

blemens de terre. Celui que cette Ville essuya, le 1er de Novembre 1755, & qui fut suivi d'un afreux incendie, en détruisit une fort grand partie, & y fit périr plus de 30 mille ames. Le Palais du Roi, qui étoit au bord du Tage, sur le Rocio, fut entiérement renversé, & n'a pas encore été rétabli : le Roi demeure dans des baraques, à *Belem*, bourg près de la Ville, à l'O., & qui est comme un de ses fauxbourgs. On voit encore, (en 1789,) d'afreux amas de décombres & de ruïnes, çà & là, par la Ville ; des maisons isolées &c. Cependant on élève, dans le Rocio, de fort beaux édifices & des maisons uniformes ; avec des ruës droites, larges & bien pavées, des belles places, un beau quai, le long du port &c. Les éfets de cet afreux tremblement se firent sentir, plus ou moins, le même jour & à la même heure, dans tout le Royaume, tant sur l'eau que sur la terre, en Espagne & en d'autres Pays de l'Europe, & même en Afrique, où il fit des ravages épouvantables, dans les Royaumes de Fez & de Maroc.

Le port de Lisbonne est un des plus vastes & des meilleurs de l'Europe ; mais l'entrée en est fort dificile, à cause des bancs de sable & des rochers dangereux qui s'y trouvent, & qui la partagent en 2 passages, dont chacun est défendu par 2 bons forts ; après quoi, en avançant vers Lisbonne, on trouve encore d'autres forts, particuliérement la *Tour de Bélem*, où est une plate-forme bordée de parapets, & où l'on renferme des prisonniers d'Etat. Les vaisseaux mouillent le long de la Ville, & en dessous, dans la rivière, qui y a environ 2 li. de largeur, quoiqu'elle n'ait qu'une lieuë à l'embouchure. Les terres sont fort élevées, de part & d'autre. La marée y fait hausser l'eau de 12 pieds : elle se fait sentir plus de 10 li. en dessus de la Ville ; cependant, le *Tage* n'est navigable que

jusqu'à Abrantes : les gros vaisseaux ne peuvent, même, le remonter que quelques lieuës en dessus de Lisbonne ; car il est peu profond, & embarassé, en plusieurs endroits, de rochers escarpés : en d'autres, il y a des sauts. Il charioit, autrefois, beaucoup d'or ; mais on dit qu'il ne s'y en trouve plus.

Le Comte d'Oxenstirn dit, dans ses pensées diverses, qu'il n'a rien vû, en Portugal, qui lui ait plû, sinon les maisons de plaisance qui sont aux environs de Lisbonne, & qu'on apelle *Quintas*. Elles sont, dit-il, situées sur les bords du Tage, surtout aux environs de la forteresse de Bélem, dans des bois d'orangers & d'autres arbres fruitiers : ce sont, véritablement, des petits palais enchantés. A environ 2 li., N., de Lisbonne, on trouve aussi une vallée délicieuse & extraordinairement fertile, où l'on a élevé un fort grand nombre de charmantes maisons de plaisance, & où la vuë est enchantée.

En 1716, la chapelle du palais du Roi fut érigée en église patriarchale, & l'Archevêque eut le titre de Patriarche du Portugal. Quand ce Prélat oficie, il est vêtu comme le Pape, & ses Chanoines, au nombre de 24, tous de la première condition, sont vêtus comme les Cardinaux. L'ancien Archevêché subsiste cependant encore, sous le titre de Lisbonne orientale : au lieu que le nouveau Patriarchat porte celui de Lisbonne occidentale ; le Diocèse ayant été ainsi partagé.

Salvaterra, sur la rive gauche du Tage, 10 li. en dessus de Lisbonne, petite Ville, avec une maison royale.

Sétubal, ou *St. Ubes*, 14 li. S. S. E. de Lisbonne, au fond d'un beau golfe de la Mer, au N. de l'embouchure du Zadaon ; Ville considérable, fort commerçante, riche, assez bien bâtie & très-bien fortifiée ; avec

un fort bon port, bien défendu, plusieurs forts & une citadelle, située à ½ li. de la Ville, sur une éminence. Il y a une académie de gens de lettres. La Ville fut entiérement détruite, avec tous ses habitans, par le tremblement de 1755. Il paroît qu'elle a été rétablie. On fait, dans les environs, une quantité prodigieuse de fort beau sel blanc, dont il se fait un grand débit dans les Pays du N., dans l'Amérique Angloise &c. La Ville est dans une plaine de 2 li. de longueur, très-fertile en blé, vin & fruits, & terminée, au N., par une chaine de montagnes chargées de belles forêts de pins & d'autres arbres, particuliérement d'une espèce d'arbrisseau qui donne une graine dont on fait la teinture en écarlate. On trouve aussi, dans ces montagnes, quantité de carières de fort beau jaspe de diverses couleurs, dont on fait des colonnes qui reçoivent un poli admirable. La pêche est fort abondante aux environs de St. Ubes. Les excellens vins de liqueur de son terroir sont encore un objet considérable de son commerce.

Alcasser-do sal, 9 li. S. E. de St. Ubes, & 22 li. S. E. de Lisbonne, sur le *Zadaon*, petite Ville, avec un château extrêmement fort par la nature & l'art, étant situé sur une montagne escarpée de tous côtés. On y fait quantité de fort beau sel, d'où elle a tiré son surnom.

Cintra, 10 li. O. de Lisbonne, petite Ville, avec un château, sur une montagne, où l'on voit un monastère, une église & une hôtellerie, taillés dans le roc.

Péniche, sur la Mer, 18 li. N. de Lisbonne, petite Ville forte; avec un bon port & une citadelle. Elle est dans une presqu'Ile environnée de rochers, de tous côtés, & qui est entiérement isolée dans le tems de la haute Mer. A 2 li. de la côte sont les Iles *Berlingues*, dont la principale a quelques fortifications.

Santaren, sur la rive droite du Tage, 15 li. en dessus de Lisbonne, Ville de 8 à 9 mille ames, située sur une haute colline, dans une belle campagne, extraordinairement fertile en olives, en froment & en vin. On dit que le blé y est prêt à être moissonné, 2 mois après avoir été semé. La Ville est ceinte d'un vieux mur, & défendue par une citadelle fort ancienne. Il y a une académie de gens de lettres. Presque vis-à-vis, de l'autre côté de la rivière, est le bourg d'*Almeirin*, remarquable par une maison royale.

Abrantes, sur le Tage, 25 li. en dessus de Lisbonne, Ville d'environ 3,600 habitans.

Leiria, 24 li. N. de Lisbonne, un peu à l'E., Evêché, Ville d'environ 4 mille ames, forte & défendue par une ancienne citadelle. Elle est dans une plaine très-fertile. Il y a, dans son voisinage, une grande forêt de pins, d'où l'on tire quantité de bois pour la construction des vaisseaux.

Tomar, 26 li. N. E. de Lisbonne, & 8 li. E. de Leiria, Ville d'environ 3,600 habitans. C'est une des plus grandes & des plus riches commanderies de l'Ordre de Christ, qui y a un beau château. Elle est dans une belle plaine, sur une petite rivière, au pied d'une montagne. Il y a une académie littéraire. Les environs sont plantés d'une si grande quantité d'oliviers, qu'on croit voir une grande forêt.

V. ALENTÉJO; au S. de l'Estrémadure.

En général, ce Pays passe pour très-fertile, surtout en blé; ce qui l'a fait apeller, *grenier du Portugal.* On y recueille aussi du fort bon vin, & il nourit quantité de bestiaux. On y fait de l'excellent fromage. Les fruits y sont excellens : on en tire quantité d'oranges douces, de limons, citrons, dates &c. Cependant, l'*Etat présent du Portugal*, en 1766, ne donne pas,

de cette Province, une idée aussi avantageuse. Il dit que, avec plus de 30 rivières & quantité de sources, elle est aride ou marécageuse : qu'à la vérité, son terroir est, en quelques endroits, d'une grande fertilité; mais qu'en plusieurs autres, il est montueux, sabloneux, aride & désert, particuliérement les plaines, depuis Ourique jusqu'à Armada, qui sont tellement négligées qu'elles sont devenues pestilentielles. Il ajoute qu'en général, l'air y est mal-sain, surtout pendant l'Été, par la quantité d'eaux stagnantes, & la disette d'eaux de source & de rivières. On y trouve, en quelques endroits, des belles pierres & des carières de beau marbre & de jaspe. On dit qu'il y a aussi des mines d'or & d'argent. On n'y compte que 280 mille ames.

Evora, vers le milieu, 23 li. E. S. E. de Lisbonne, capitale, Université, Archevèché, Ville forte, d'environ 12 mille ames; avec une bonne citadelle. Elle est dans une campagne fort agréable & très-fertile, environnée, de tous côtés, de montagnes, aussi très-fertiles, plantées de grands arbres fruitiers & autres. On prétend qu'elles renferment des mines d'argent. L'Archevèché vaut près de 300 mille liv. de France. Il y a un tribunal de l'inquisition.

Elvas, à l'E., près de la Guadiane, à 2 li. de la frontière, 40 li. E. de Lisbonne, Evèché, Ville assez considérable & très-forte, située sur une montagne qu'elle ocupe toute entière. Ses fortifications sont construites à la moderne, & revètues de pierres de taille. Elle est renommée pour son excellent vin & ses bonnes huiles. Il y a une académie pour les jeunes gentils-hommes. On y voit une citerne si grande qu'elle contient assez d'eau pour en fournir tous les habitans pendant 6 mois, & où l'eau est amenée par un aqueduc de 2 li. de longueur, élevé, en quelques endroits, par 4 ou

5

5 rangs d'arcades, les uns sur les autres, & à côté duquel est un grand bois d'oliviers, fort agréable, rempli de cerfs & de biches; avec des allées, des fontaines &c. Il y a un fort, sur une hauteur, près de la Ville. Les environs sont assez bien cultivés & très-fertiles.

Estrémoz, 12 li. N. E. d'Evora, assez belle Ville, d'environ 10 mille ames, où demeure le Gouverneur de la Province, située sur une petite rivière, dans un terroir très-fertile, & assez bien cultivé. Elle est divisée en haute & basse: la haute est comme la citadelle de l'autre; étant située sur le sommet d'une petite montagne qu'elle ocupe toute entière. Toutes les fortifications sont revètuës de pierre de taille. Il y a une grande & belle place, au milieu de laquelle est un grand bassin quaré, qu'une fontaine intarissable entretient toujours plein d'eau. La plûpart des maisons sont ornées de belles piéces de marbre; comme colonnes &c, dont la carrière est sur le lieu même, qui est tout roc. On y fabrique des vases de terre sigillée, qui sont fort estimés, & dont il se fait un fort grand débit, à cause de leur beauté singulière & de l'excellente odeur qu'ils répandent. On voit, hors de la Ville, une source admirable, & si abondante qu'elle fait tourner des moulins, dès sa source. Elle tarit en hyver, contre l'ordinaire des autres sources du Pays, qui tarissent, presque toutes, en Eté, aussi bien que les petites rivières. On dit que tout ce qu'on y jette se change en pierre.

Béja, 18 li. S. d'Evora, Ville d'environ 5 mille ames, assez forte; avec un beau & fort château. Elle est située dans une plaine fort agréable & fertile en toutes choses, surtout en excellent vin, & environnée de forèts fort épaisses, où le gibier abonde, & de hautes montagnes dont les sommets sont couverts de neiges, & d'où viennent 2 sources d'excellentes eaux

médecinales, dont l'une est fort froide, & l'autre, fort chaude. On voit, près de la Ville, un petit lac où l'on trouve une espèce de poisson excellent, qui, dit-on, présage la pluie & les orages, par un fort grand bruit, semblable au mugissement d'un taureau, & qu'on entend à la distance de quelques lieuës. On a crû, longtems, que c'étoit l'eau qui faisoit ce bruit. Quelques rélations disent qu'on trouve, à *Todon*, quelques lieuës N. de Béja, une mine d'or très-riche.

Olivença, 4 li. S. d'Elvas, Ville de 4 à 5 mille ames, très-bien fortifiée, & dont tous les ouvrages sont revêtus de pierre de taille. Elle est dans une vaste plaine.

Campo major, 4 li. N. d'Elvas, petite Ville, assez bien fortifiée; avec un château. On y jouït d'un fort bon air. A environ 2 li., N. E., de cette Ville, est le bourg d'*Ouguéla*, situé sur une montagne, où l'on voit une source chaude fort remarquable, dont l'eau tuë tous les animaux qu'on y jette, excepté les grenouilles, & qui ne peut, cependant, cuire ni chair ni légumes.

Aronches, 9 li. N. d'Elvas, petite Ville, assez bien fortifiée, sur une petite rivière.

Portalègre, 12 li. N. d'Elvas, Evêché, Ville de 4 à 5 mille ames, assez jolie, fortifiée à l'antique, & située au pied d'une haute montagne, dans un très-beau Pays.

Villa viçosa, 7 li. O. d'Elvas, bonne petite Ville, assez bien fortifiée, à la moderne, & défenduë par un vieux château. Le Roi y a un palais, où les anciens Ducs de Bragance faisoient leur résidence; avec un fort beau parc rempli de bêtes fauves. Elle est dans une plaine très-fertile en toutes choses, & où l'on trouve des carrières de beau marbre vert. A quelques lieuës de là, vers le S., est le vieux château-fort de *Ferreira*.

Moura, ſur la rive gauche de la Guadiane, à ſon confluent avec une autre petite rivière, 15 li. S. S. E. d'Evora, petite Ville, aſſez bien fortifiée, ſituée ſur une hauteur; avec un château.

Serpa, 3 li. S. E. de Béja, à la gauche de la Guadiane, petite Ville forte, ſituée ſur une hauteur fort rude; avec un bon château.

Mertola, au S.E., près de la Guadiane, à la gauche, petite Ville forte.

VI. ALGARVES, au S.

Quoique la plus petite, cette Province porte le titre de Royaume; ayant été, autrefois, un Royaume ſéparé. Elle eſt bornée, au N., par des hautes montagnes, & à l'E. par la Guadiane, dont les bords y ſont fort eſcarpés. C'eſt un fort bon Pays, qui produit, ſurtout, des fort bons vins & des fruits excellens. Toute la partie méridionale eſt couverte de vignes & de forêts de figuiers. On y trouve divers bains chauds & des ſources d'eaux minérales. La Mer des environs abonde en excellent poiſſon; auſſi la pêche fait-elle un des meilleurs revenus du Pays: celle du thon y eſt particuliérement fort abondante. On n'y compte qu'environ 65 mille ames.

Tavira, près de la Mer, vers l'E., capitale, Ville d'environ 2 mille ames, ſituée à l'embouchure d'une petite rivière qui la traverſe, & qui y fait un fort bon port, très-ſpacieux, défendu par un fort. Il y a un beau château, & un beau pont de pierre, ſur la rivière. La campagne des environs eſt fort agréable & très-fertile.

Faro, vers le milieu de la côte, à l'embouchure d'une petite rivière, Evêché, Ville de 7 à 8 mille ames, aſſez bien fortifiée & commerçante; avec un port. La pêche des thons & des ſardines vaut un re-

venu considérable aux habitans. Les environs sont assez bien cultivés, & produisent du fort bon vin.

Lagos, près de la Mer, vers l'O., à l'embouchure d'une petite rivière, Ville d'environ 3 mille ames, assez bien fortifiée, située sur une hauteur; avec un assez bon port, une bonne rade, un phare & 2 forts. C'est la résidence du Gouverneur de la Province. On pèche quantité de thons dans son voisinage. Le vin de son territoire est des plus exquis. D'ici à Sagres, on trouve 5 forts, le long de la côte.

Silves, entre Faro & Lagos, à 2 ou 3 li. de la Mer, petite Ville, sur une petite rivière que les barques peuvent remonter jusqu'ici. Elle est dans une situation des plus charmantes, au milieu d'une campagne couverte de beaux jardins & de bosquets d'arbres fruitiers, ce qui l'a faite apeller, paradis du Portugal.

Sagres, au S.O., à 1 ½ li. du fameux cap *St. Vincent*, sur la côte méridionale, petite Ville, bien fortifiée; avec un bon port & une bonne forteresse.

Castro-marino, au S. E., vers l'embouchure de la Guadiane, petite Ville très-forte; avec un bon port.

Les Portugais possèdent encore, 1, le Brésil, où ils ont plus de 186 mille li. quarrées de Pays, en y comprenant la côte septentrionale de l'embouchure de la rivière de Plata, & les rives de celle des Amazones, à l'embouchure; les Iles, 2, Açores, 3, du Cap-verd, 4, de Madère &, 5, de St. Thomas; 6, la Ville de Mazagan, sur la côte de Maroc; 7, Cacheo & Botal, sur les côtes de la Nigritie; outre une colonie à Malaguète; 8, Loanda & Benguela, dans le Congo, où ils ont plusieurs Rois tributaires; 9, plusieurs forts & établissemens, dans les Royaumes de Congo, Loango, Angola, Monomotapa & Monoémugi; 10, plusieurs forts & Iles, sur les côtes du Zanguébar & des Cafres, dont plusieurs Rois leur sont tributaires,

& où ils dominent dans les Villes de Sofala, Quiloa, Mozambique, Monbaça, Kilimané &c; enfin, en Asie, 11, les Villes de Diu & Goa, dans le Malabar, Macao, dans la Chine, &c; outre divers forts, dans l'Indostan, & divers comptoirs, entr'autres ceux de Chaul, de Daman, de Baçaim &c. Ils sont aussi un grand commerce dans les côtes de l'Arabie & de la Perse. Quelques auteurs disent encore que la République de Brava, sur la côte d'Ajan, & les Iles de Gomore, au N. O. de Madagascar, sont tributaires des Portugais.

On compte que la population de ces immenses possessions va, tout au plus, à 800 mille ames, dont les Portugais sont, à peine, la sixiéme partie. On compte, dans leurs possessions en Asie, environ 50 mille ames; en Afrique, 311 mille, y compris les Iles de Madère, du Cap-verd, & les Açores; au Brésil, 430 mille. Il y a, dans ces diverses possessions, 2 Archevêchés & environ 12 Evêchés. Les Archevêchés sont Goa, dans l'Indostan, & St. Salvador, au Brésil.

Les Portugais ont été les premiers conquérans modernes, dans les Indes orientales, où ils ont dominé, sur la plus grande partie des côtes, pendant presque tout le 15[e] siécle, & où leur langue est encore la plus répanduë: mais, dès que les autres nations de l'Europe, surtout les Hollandois, eurent pénètré dans ces régions, ils en chassèrent les Portugais avec la même facilité que ceux-ci avoient conquis. Cet empire, beaucoup trop vaste pour une nation aussi foible, n'a servi qu'à dépeupler le Portugal, en lui donnant de l'or pour le sang de ses enfans. Les établissemens qui leur restent, du moins en Asie, sont, aujourd'hui, dans l'état le plus misérable. Il ne part qu'un vaisseau, par an, de Lisbonne, pour les Indes orientales; encore prétend-on que, bien loin d'augmenter les revenus du Roi, ce vaisseau lui coûte plus de 500 mille

liv. de France, & qu'enfin, ces colonies Asiatiques sont, à présent, tellement à charge à l'Etat, que le Roi ne les soutient que par pûre nécessité & par décence. Quoique foibles aussi en Afrique, les Portugais s'y sont mieux maintenus. Il y a encore une quinzaine de Rois Africains tributaires de celui de Portugal. Cependant, on prétend qu'il y a aussi, dans tout cela, beaucoup plus de gloire que d'avantage solide; & que le Roi n'en retire, tant en tributs que par le commerce, que de 2 à 3 millions de liv. de France. On en tire de l'or, de l'ivoire &, surtout, des esclaves, pour travailler aux plantations du Brésil, qui est la plus belle & la plus utile des colonies Portugaises. La plûpart des Gouverneurs, & Employés en chefs, dans ces divers établissemens, en raportent des richesses immenses, qui circulent ensuite dans le Royaume; ce qui n'est pas le moindre avantage que le Pays en retire.



Dix-septiéme division de l'Europe.

ILES AÇORES, ou Tercères; à 300 li., O., du Portugal.

Ces Iles sont situées entre les 37e & 41e dégrés de latitude septentrionale, & les 5e & 15e dég. de longitude occidentale. Quelques auteurs les font dépendre de l'Afrique; d'autres, de l'Amérique; mais sans aucun fondement. On n'a pas hésité, ici, de les agréger à l'Europe, parce qu'elles en sont plus proches que des 2 autres Continens; à quoi on peut ajouter qu'elles sont habitées par des Européens, & qu'elles apartiennent à une Puissance Européenne. Elles furent découvertes, vers le milieu du 15e siécle, par des Flamands, qui les trouvèrent désertes, & n'y formèrent aucun établissement. En 1483, les Portugais en prirent possession, & ils les gardent encore. On dit qu'on les a nommées Açores, ce qui veut dire épervier, à cause de la quantité prodigieuse de ces oiseaux qu'on y trouva. L'air y est fort sain, & le terroir, montueux: cependant, elles produisent assez de blé, de vin, de pâturages & de fruits. On y a des oranges, des citrons, des limons. On y fait des confitures excellentes, dont il se fait un fort grand débit. On en tire des belles couleurs, surtout du pastel, plante qui teint en bleu, & qui est, d'ailleurs, d'un grand usage dans la teinture, pour préparer les étofes à recevoir diverses autres couleurs. Le bétail y est aussi fort abondant. Cependant, il s'y fait peu de commerce, & on estime que ces Iles raportent, à peine, au Roi, ce que leur entretien lui coûte. Il n'y a point d'animaux vénimeux: lorsqu'on y en porte, ils y meurent en peu d'heures. Quelques

rélations assûrent que, dès qu'on a passé ces Iles, allant à l'Ouest, ceux qui avoient de la vermine en sont délivrés. Les tremblemens de terre & les grands orages y sont fréquens, & y causent quelquefois des grands domages. Les Portugais ont remarqué qu'au méridien de ces Iles, l'éguille aimantée se dirige droit au pole, sans aucune variation; c'est pourquoi leurs Géographes y placent leur premier méridien. On y compte environ 80 mille ames. Il y en a 9 principales; 1, Tercère; 2, St. Michel; 3, Ste. Marie; 4, Pico; 5, Fayal; 6, St. George; 7, la Gracieuse; 8, Corvo &, 9, Florés.

1. TERCÈRE, vers le milieu; latitude 39; longitude O., 8 d. C'est la plus considérable de ces Iles: on lui donne 13 li. de longueur, sur 6, de largeur. (Quelques rélations disent, 25 li. de tour: d'autres, seulement 16 li.) Elle est entourée, de tous côtés, de rochers escarpés & de forts qui la rendent inaccessible à un ennemi. Elle est montueuse, & cependant, agréable & fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie. On y a beaucoup de bois de charpente, dont il se fait un commerce considérable. On dit que les bœufs y viennent plus gros qu'en aucun Pays de l'Europe. On en tire quantité de teinture rouge. Il y a une ville, 2 bourgs & 15 villages. Les habitans sont assez spirituels, &, quoique bigots, ils s'adonnent beaucoup à la galanterie. Les femmes ont l'esprit vif & fort enjoué.

Angra, sur la Mer, vers le milieu de la côte méridionale, capitale & résidence du Gouverneur général de ces Iles, Evêché, Ville d'environ 10 mille ames, bien fortifiée & défenduë par une bonne citadelle. Il y a un petit port, le meilleur de ces Iles, quoiqu'assez mauvais; car il n'est tenable qu'en été: c'est une anse, dont l'entrée est défenduë par 2 forts. La Ville est au fond, dans une bonne situation, quoique le sol n'en

ſoit pas bien uni. Ses ruës ſont droites, bien pavées & ornées de fontaines. La plûpart des maiſons n'ont qu'un étage, & ſont plus jolies que riches en meubles. Les égliſes y ſont aſſez belles, ſurtout la cathédrale. Il y a 4 couvens d'hommes, & 4, de filles. Un ruiſſeau paſſe au milieu de la Ville, & fait moudre pluſieurs moulins. Les habitans ſont pauvres; n'ayant point d'autre commerce que celui de leur blé & d'un peu de vin; de ſorte que l'argent y eſt râre. On y remarque une couleuvrine de 60 liv. de bale. Il y a encore près de 200 piéces de canon de bronze, dont pluſieurs ſont de 48 liv. de bale. Les vaiſſeaux Portugais, qui reviennent de l'Amérique, y abordent ordinairement. L'Evêque eſt ſufragant de Lisbonne.

Villa-Praya, 4 li. N. E. d'Angra, bourg d'environ 3 mille ames, ſitué ſur une baye ſûre & bien défenduë.

2. St. Michel; environ 40 li. E. S. E. de Tercère. C'eſt la plus orientale & la mieux peuplée de ces Iles. On y compte de 40 à 50 mille ames. On lui donne 18 li. de longueur, ſur 2 li. de largeur. Il y a une cité, 5 bourgs & 22 villages. Elle eſt montueuſe &, cependant, très-fertile & riche; quoiqu'il n'y en aît pas la cinquiéme partie de cultivée. Le poiſſon & le gibier y abondent. On y fabrique des beaux draps. Elle apartient à un Seigneur Portugais. On dit que, en 1638, on vit ſortir de la Mer, près de cette Ile, dans un ouragan terrible, une Ile nouvelle, de 3 li. de longueur, ſur 1 ½ li. de largeur.

3. Ste. Marie; de 12 à 15 li. S. de St. Michel. Elle a 4 li. de longueur, ſur 3 de largeur, un port bien fortifié & environ 5 mille habitans.

4. Pico, ou *le Pic*, environ 12 li. S. O. de Tercère. On lui donne 15 li. de tour. (Quelques rélations diſent 16 li. de longueur, ſur 5 de largeur.) Elle eſt très-fertile & abondante en bétail & en bois de cèdre.

On n'y compte qu'environ 3000 ames. Elle eſt remarquable par une montagne extraordinairement haute, qui lui a fait donner ſon nom, & qui, dit-on, égale le pic de Ténérife. Elle vomiſſoit autrefois du feu.

5. FAYAL, près du Pic, à l'O. N. O., a 9 li. de longueur, ſur 3 de largeur, & contient 4 mille ames. Elle abonde en bétail, poiſſon, paſtel &c. Il y a une petite Ville, avec un port.

6. ST. GEORGE, près de Tercère, à l'O., a 11 li. de longueur, & 1½ li. de largeur. Elle eſt élevée & fort plate. Elle a un petit port, fort bon pour les petits bâtimens. On y compte 3 mille habitans, diſtribués en 3 bourgs & 4 villages, tous au S., parce que la partie ſeptentrionale eſt pierreuſe, & ne peut être cultivée.

7. LA GRACIEUSE, 8 li. N. O. de Tercère, eſt ainſi nommée à cauſe de la beauté de ſa campagne. Les fruits y abondent. Elle a 3 li. de longueur, ſur 2 de largeur, 2 bourgs & 3600 habitans. La partie ſeptentrionale eſt la meilleure.

8. CORVO, la plus ſeptentrionale & la plus occidentale, eſt environ 80 li. O. N. O. de Tercère, & 1 li. N. de Flores. Elle n'a que 3 li. de tour, & 500 habitans. Il y a un bon port & un château.

9. FLORES, 1 li. S. de Corvo, a, ſelon les uns, 10 li. de longueur, ſur 3 li. de largeur: ſelon d'autres, ſeulement 7 li. de tour. Elle abonde en paſtel. Il y a beaucoup de vignes. On y compte 2 mille ames, en 2 bourgs & 4 villages.

FIN DU TOME II.



